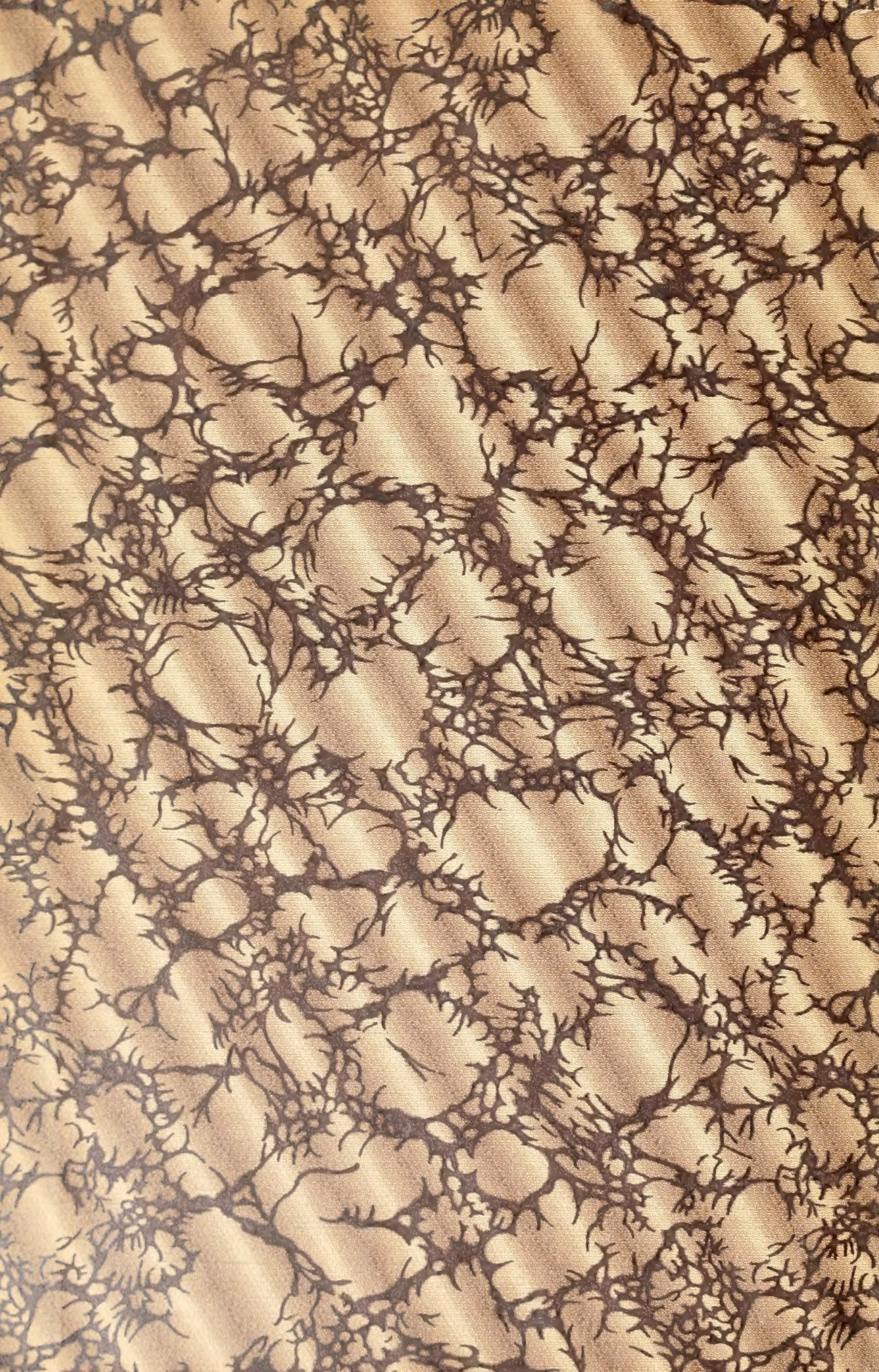




(FONDATION EUGÈNE PIOT)

CATALOGUE

DES

BRONZES ANTIQUES

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Publié sous les auspices de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

PAR MM.

Ernest BABELON

Conservateur du Département des Médailles et Antiques

ET

J.-Adrien BLANCHET

Sous-Bibliothécaire au même Département

OUVRAGE ILLUSTRÉ DE 1.100 DESSINS PAR SAINT-ELME GAUTIER



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, Rue Bonaparte, 28

1895

INTRODUCTION

Les origines de la collection de *Bronzes antiques*, conservée au Département des Médailles de la Bibliothèque nationale, sont difficiles à démêler avec précision, ou plutôt elles se confondent avec l'histoire même du Cabinet du Roi, qui comprenait, non seulement des bronzes, mais des marbres et des terres cuites, des médailles et des pierres gravées, des *curiosités* de toute espèce, se rattachant à l'ethnographie et à l'histoire naturelle [1]. Peut-être pourrait-on, comme on l'a fait avec tant de succès pour le Cabinet des Manuscrits et la *librairie* du Roi [2], remonter jusqu'au moyen âge, et essayer de reconstituer avec les Trésors d'objets d'art conservés alors dans les résidences royales, la première phase ou, pour ainsi parler, la période héroïque des annales du Cabinet des Médailles. On reconnaît sans trop de peine, en effet, dans les nombreux Inventaires de ces Trésors, la mention de camées, intailles, statuettes, vases et ustensiles de tous genres, qu'on ne peut attribuer qu'aux temps antiques. Mais en ce qui concerne spécialement les monuments de bronze, outre que la naïveté ou l'insuffisance des descriptions rendent toute identification avec ceux que nous avons sous les yeux, impossible ou très conjecturale, les Trésors de nos rois ont été si souvent dispersés et ont passé par tant de vicissitudes malheureuses, qu'il serait téméraire de prétendre qu'aucun de nos bronzes ait figuré dans la collection royale avant le XVe siècle.

C'est surtout, d'ailleurs, à partir de cette époque, qu'on voit les rois de France attentifs à développer et à enrichir, dans leurs diverses demeures, au Louvre, à Fontainebleau, à Blois, pour leur instruction personnelle ou pour se procurer d'agréables distractions, à la manière des amateurs de nos jours, ces collections bigarrées et mal assorties, dans lesquelles toutes les branches de l'archéologie classique se trouvaient représentées, côte à côte avec les *singularités* exotiques que les voyageurs ou les ambassadeurs rapportaient de l'Inde ou de la Perse, de l'Amérique

1. E.-T. Hamy, *Les origines du Musée d'ethnographie*, pp. 5 et suiv.
2. L. Delisle, *Le Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque impériale*, 3 vol. in-4° et atlas.

ou de l'Extrême Orient. Parmi ces bibelots d'étagère, les bronzes antiques devaient occuper une place importante. Comment pourrions-nous en douter, en voyant la plupart des princes ou des riches seigneurs de ce temps, aussi bien en France qu'en Italie, se disputer à l'envi les monuments grecs et romains, de quelque nature qu'ils soient? Il y avait des bronzes antiques dans les collections du pape Paul II (1457-1471)[1] et de Laurent de Médicis (1448-1492); on en voyait aussi dans celles que forma Sixte IV (1471-1484) pour jeter les bases du musée Capitolin[2]; le bon roi René enfin († 1480) qui recueillait avec tant de sollicitude tous les débris artistiques du passé, n'a pas négligé les bronzes. Ce fut pour imiter tous ces princes amis de la curiosité, que François Ier rassembla une suite de médailles, de gemmes et d'autres antiquités. Mais si nous possédons quelques renseignements sur ses pierres gravées et son médaillier[3], de même que sur sa bibliothèque, dont le savant Guillaume Budé avait la garde; si nous savons qu'il chargea Jérome Fondulfe de rechercher à l'étranger les manuscrits grecs, nous sommes tout à fait dépourvus en ce qui concerne les monuments antiques, marbres ou bronzes, dont il orna son palais de Fontainebleau. Même obscurité sur la nature des collections de Henri II. Il n'est pas déraisonnable de croire, cependant, que Philippe Gilles, Guillaume Postel, Just Tenelle, qui voyagèrent dans le Levant aux frais du Roi[4], de même que le naturaliste Pierre Belon[5], ne rapportèrent pas uniquement des manuscrits grecs ou des échantillons d'histoire naturelle; les antiques et les médailles, sans être l'objet de leurs préoccupations immédiates, durent n'être pas totalement délaissés par eux. Notre conjecture n'est pas seulement fondée sur les habitudes des voyageurs de ce temps dans le Levant et sur les goûts artistiques du roi; elle repose aussi sur l'assertion d'un contemporain, Hubert Goltz, le père de la numismatique. Ce savant hollandais, voyageant en France pour visiter les cabinets d'antiquités et de médailles, en signale plus de deux cents, et il place au premier rang la collection du roi Henri II, avec celles de Catherine de Médicis et de Diane de Poitiers[6]. Ainsi, à cette époque, en deçà comme au delà des Alpes, on recueille curieusement, — le Roi tout le premier, — les monuments de la Grèce et de Rome, qui servent d'amusements aux grands seigneurs, de modèles aux artistes, de sujets d'étude aux humanistes et aux antiquaires.

---

1. Eug. Müntz, *Les arts à la cour des papes*, t. II, p. 139 (collections du palais de Saint-Marc); le même, *Histoire de l'art pendant la Renaissance*, t. I, p. 99.
2. Eug. Müntz, *Les arts à la cour des papes*, t. III, p. 170.
3. Le P. du Molinet, *Histoire du Cabinet des Médailles*, dans *le Nouveau Mercure de France*, de mai 1719, p. 46; Marion du Mersan, *Histoire du Cabinet des Médailles* (éd. de 1838), p. 145.
4. L. Delisle, *Le Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque impériale*, t. I, p. 159.
5. B. Haureau, *Histoire littéraire du Maine*, nouv. éd., t. II, pp. 64 et suiv.
6. Le P. du Molinet, dans le *Nouveau Mercure français*, mai 1719, pp. 46-47.

Malgré les malheurs de son temps, Charles IX eut, comme ses ancêtres et sa mère, des goûts d'artiste et de collectionneur. Dès 1560, au début de son règne, il faisait procéder à l'inventaire des joyaux de la couronne et des autres objets d'art conservés au palais de Fontainebleau[1]; deux ans après, on dressait également, sur son ordre, « l'inventaire des bagues, joyaux et choses précieuses qui étaient au château de la Bastille[2]. » Si l'on ne trouve pas la mention formelle de bronzes antiques dans ces Trésors, on n'en demeure pas moins étonné de la variété et de l'importance des richesses artistiques et archéologiques renfermées dans le Cabinet du Roi, après le milieu du XVIe siècle.

Ainsi, l'histoire des beaux-arts et de la curiosité nous montre Charles IX sous un jour plus favorable que la politique, et l'on est tenté de dire que ce prince valait mieux que la réputation que lui ont faite les chroniqueurs, quand on le voit, en digne fils de Henri II, faire diligence pour acheter en bloc toute la collection de Jean Groslier qu'on avait transportée à Marseille dans le but de l'expédier et de la vendre en Italie. Or, nous savons qu'entre autres richesses, le cabinet de Groslier renfermait « toutes sortes d'anciennes figures tant de cuivre que de marbre[3]. » A Charles IX, enfin, revient l'honneur d'avoir essayé de constituer administrativement le Cabinet du Roi : car il fit réunir en un musée, au palais du Louvre, les objets antiques et les médailles recueillis par lui ou par ses prédécesseurs, et dispersés dans toutes les résidences royales, et il créa la charge de garde particulier de cette collection[4]. Le P. Louis Jacob dit que le Cabinet de Charles IX passait pour une merveille du monde, par « ses *raretés* et *antiquités*, outre ses pierreries[5] ».

Les guerres de religion dispersèrent ou détruisirent ce musée naissant : tout était à recommencer sous Henri IV. Ce prince ne faillit pas à cette tâche et aussitôt que

---

1. Cet inventaire a été publié par Paul Lacroix, dans la *Revue universelle des arts*, t. III (1856), pp. 334 et suiv., et t. IV, pp. 518 et suiv. : « Inventaire des vaisselles et joyaux d'or et argent doré, pierres, bagues et autres choses précieuses trouvées au Cabinet du Roy, à Fontainebleau. »

2. Paul Lacroix, dans la *Revue universelle des arts*, t. IV, p. 536. Cet inventaire ne paraît pas, jusqu'ici, avoir été publié.

3. Le célèbre bibliophile lyonnais, Jean Groslier (1479-1565) avait non seulement des livres et des médailles, mais, nous dit Jacques de Strada, il mettait « toute diligence d'acquérir de tous costés toutes sortes d'anciennes figures tant de cuivre que de marbre » (Jacques de Strada, *Epitome du Thrésor des antiquités*, in-4°, 1553, *Epistre au lecteur*). Sur l'acquisition du Cabinet d'antiquités de Jean Groslier par Charles IX, voir J.-A. De Thou, *Histoire de son temps*, t. I, p. 88; Du Molinet, dans le *Nouveau Mercure*, mai 1719, pp. 47-48, et Léopold Niepce, *Archéologie lyonnaise*, 2e fasc., pp. 143-144.

4. Voyez le *Mémoire historique* qui forme la préface du *Catalogue des livres de la Bibliothèque du Roi*, t. I, 1739, et Le Prince, *Essai historique sur la Bibliothèque du Roi*, éd. Louis Paris, pp. 289-290.

5. Le P. Louis Jacob, *Traité des plus belles bibliothèques publiques et particulières*, t. I, p. 474; Le Prince, *op. cit.*, pp. 290 et 305; Marion du Mersan, *Histoire du Cabinet des Médailles*, p. 147.

son royaume fut pacifié, il résolut de constituer le Cabinet des Médailles et Antiques, avec l'extension que Charles IX avait voulu lui donner. Dans ce but, il tourna ses regards du côté d'Aix en Provence, qui, depuis le séjour du roi René, était devenue comme une pépinière d'amateurs d'antiquités et de curiosités, et dès l'an 1602, il fit venir auprès de lui un gentilhomme de cette ville, le sieur Rascas de Bagarris, qu'il chargea d'installer ses Médailles et ses Antiques, dans une des chambres du château de Fontainebleau, où était déjà la bibliothèque [1]. Bagarris reçut le titre de *maître ou intendant des cabinets des Antiques du Roy.*

Le noyau de la collection était formé des débris de celles de Charles IX et de Catherine de Médicis; il fallait surtout se préoccuper des nouvelles acquisitions à conclure. Les instructions données à ce sujet par Henri IV à Bagarris, et rédigées, d'ailleurs, par ce dernier lui-même, sont contenues dans un document intitulé : « Abrégé d'inventaire des pièces que le sieur de Bagarris a en main pour dresser un Cabinet à Sa Majesté, de toutes sortes d'antiquités, suivant le commandement donné audit sieur Bagarris par sadite Majesté, tant de bouche que par lettre du 22 mars 1602 [2]. »

Dans ces instructions qui pourraient être considérées, si elles n'étaient trop succinctes, comme le premier inventaire du Cabinet des Médailles, nous trouvons énumérées les médailles, gemmes et monuments divers que le Roi possédait déjà ou qu'il avait donné l'ordre d'acquérir. On y signale des cabinets entiers de divers particuliers, que Bagarris doit acheter en bloc, notamment celui du sieur Curion [3] et celui de François du Périer. Ce dernier amateur, connu surtout de la postérité par les stances de Malherbe, était le compatriote de Bagarris, qui sut, en négociateur habile, faire bénéficier le Roi de cette circonstance : résumons les faits d'après M. Edmond Bonnaffé, qui a su habilement en reconstituer la trame [4].

En 1606 ou 1607, François du Périer avait fait imprimer le catalogue de ses antiques, peut-être avec l'intention de les vendre. Toujours est-il que ce catalogue

---

1. Pierre-Antoine de Rascas, sieur de Bagarris, naquit à Aix en 1562. Ce fut le 2 mars 1602 qu'il reçut de Henri IV la mission de constituer le Cabinet des Médailles et Antiques du Roi. Il quitta ses fonctions pour retourner en Provence, en 1612, et il mourut en 1620. Il s'était formé pour lui-même un riche cabinet de médailles, d'antiquités et de curiosités dont le catalogue imprimé nous a été conservé : on y trouve la description de quelques bronzes antiques. Voyez la notice biographique consacrée à Bagarris par M. Ph. Tamizey de Larroque, *Pierre-Antoine de Rascas sieur de Bagarris* (extrait des *Mémoires de l'Académie d'Aix*, 1887), et Edm. Bonnaffé, dans la *Revue de Marseille et de Provence*, janv.-févr., 1887, p. 20 et suiv.

2. Ce document a été publié par M. Tamizey de Larroque, *Pierre-Antoine de Rascas de Bagarris*, pp. 74 et suiv.

3. On ne connaît ce collectionneur que par la mention qui en est faite dans le document que nous analysons. Cf. Tamizey de Larroque, *Pierre-Antoine de Rascas, sieur de Bagarris*, p. 74, note 2.

4. Edm. Bonnaffé, dans la *Revue de Marseille et de Provence*, janv.-févr., 1887.

mit en éveil Bagarris qui connaissait de longue date la riche collection de son compatriote : « Il forma, dit M. Bonnaffé, le projet de l'acquérir pour le compte du Roi et sans bourse délier. Tout d'abord, il s'adressa aux États de Provence; il fit entendre que faire hommage à Sa Majesté d'une collection si précieuse serait un acte agréable et d'une bonne politique; il offrait d'ailleurs son entremise auprès du propriétaire pour mener l'affaire à bonne fin... » Peu de temps après, Bagarris proposait à Du Périer, en échange de son Cabinet, « cinq mille écus votés par les États de Provence, et le brevet de gentilhomme de la Chambre. Du Périer se laissa tenter; il reçut son brevet en 1607, et l'acte de vente fut passé le 11 février 1608, par devant maître Dilles, notaire royal. » Chose singulière, et pour une raison qu'on ignore, une fois le marché signé, Du Périer, se ravisant, refusa de s'exécuter et de se dessaisir; il fallut recourir contre lui à une sommation judiciaire, et c'est dans ces conditions que, le 26 avril 1608, les quatre caisses contenant la collection quittèrent, à dos de mulets, la demeure de Du Périer, pour être remises au premier consul d'Aix et passer ensuite chez le duc de Guise, gouverneur de la Provence [1], qui se chargea de les faire expédier à Fontainebleau. Une note relative à cette affaire, retrouvée par M. Bonnaffé dans la Bibliothèque d'Aix, est ainsi conçue :

« Le présent roolle des antiquitez de M. Françoys du Périer, gentilhomme de ladite ville d'Aix, a été collationné sur semblable roolle qui a esté mis dans l'une des quatres caisses des antiquitez que ledit Françoys du Périer envoit par Pierre Barlate, mulletier, adjoinct de Loys Puget messaiger ordinaire de la ville, à M. Saint-Cannat, premier consul dudit Aix, procureur du pays de Provence et district d'icelluy, pour les bailler à Sa Majesté... Aix, le vingt-six avril mil six cent huit. DILLES, notaire. DU PÉRIER. » Ce dernier a écrit à la suite : « Au présent roolle de mes antiquitez tant imprimées que escrites à la main, cy-devant mentionnées, il y a sept cent quarante-six pièces [2]. »

Le catalogue imprimé nous permet de constater que sur ces 746 monuments de toute espèce, médailles, pierres gravées, marbres, il y avait vingt-quatre « figures et autres pièces, et instrumens de bronze » dont nous reproduisons la description :

Un Neptune, armé de son trident, porté sur un monstre marin, de la hauteur d'un pied un poulce et une ligne et demye.

Une Pallas, sans point de bras, de la hauteur de sept poulces neuf lignes et demye.

Un Jupiter, aussi sans point de bras, de la hauteur de cinq poulces huict lignes.

Un Mercure, sans point de mains, de la hauteur de cinq poulces et trois lignes.

Autre Mercure, de la hauteur de quatre poulces une ligne et demye.

Autre, de la hauteur de deux poulces neuf lignes et demye.

Un petit fleuve qui a les bras et les pieds rompus, de la hauteur de deux poulces et neuf lignes.

---

1. Il s'agit de Charles de Lorraine, 4e duc de Guise (1571-1640).

2. Bibliothèque d'Aix, ms. 626.

Une figure d'un jeune homme incognu, qui a une queue, ayant les aureilles d'un Satyre, la bouche et les temples bandez, de la hauteur de onze poulces onze lignes.

Un Hercules tenant sa massue, de la hauteur de trois poulces cinq lignes.

Un vase aussi de bronze, servant pour les bains, de la hauteur de cinq poulces et trois lignes;

Une petite teste de mouton;

Deux grands anneaux servants pour mettre aux bras desdits gladiateurs;

Un autre anneau façonné à goudrons, pour le mesme effect;

Un petit lévrier mangeant un lièvre [1].

Un petit Satyre excellent, de la hauteur de deux poulces six lignes.

Une petite teste d'un cheval Pégase;

Une masque appellée *la bocca de la verita;*

Une luzerne toute entière;

Un cachet où est escript *Q. Cæli Calisti*;

Autre cachet où est escript *L. Atti. Crescentis* [2];

Une petite teste de la Clémence;

---

1. Le catalogue de la collection de François du Périer est une rareté bibliographique. L'exemplaire de Du Périer même, annoté de sa main pour être annexé au marché dont nous venons de parler, est devenu la propriété de M. Edmond Bonnaffé. Avec sa bonne grâce et son obligeance bien connues, M. Bonnaffé a mis à notre disposition la précieuse plaquette dont il a si curieusement raconté l'histoire (*Revue de Marseille et de Provence*, janvier-février 1887), et qui est intitulée : *Roolle des medailles et autres antiquitez du cabinet de monsieur Du Perier, gentilhomme de la ville d'Aix en Provence* (in-4° de 8 pages, sans lieu ni date). La collection de Du Périer comprenait deux parties : l'ancien fonds, qui avait été formé par le grand père de François du Périer, appelé Gaspard du Périer, conseiller au Parlement d'Aix, en 1502; ce fonds, dont François avait hérité, comprenait 380 numéros : c'était « un recueil de livres, de peintures, de médailles et d'antiques, qui passait déjà pour une des curiosités de la ville. » François du Périer avait, en outre, la série qu'il avait formée lui-même et qui comprenait : « une suite de médailles d'or, d'argent, de cuivre et de *métail de Corinthe*, des pierres gravées, quelques marbres sculptés, des bronzes et des objets de terre cuite, formant 366 articles. » A la fin du catalogue imprimé, on lit : « Toutes les susdictes antiquitez sont extraictes des six les plus rares Cabinets de la France. » La mention suivante est écrite sur le premier feuillet de garde : « Ce Cabinet fut acheté en 1608 par Messieurs d'Aix pour Monsieur de Guise gouverneur de la Province. » Il y a en appendice six pages manuscrites ainsi libellées : « *Roolle des pièces que je m'estois réservées, desquelles je ne voulois point me deffaire* (26 pièces, médailles et pierres gravées). Ces pièces que Du Périer ne voulut pas céder au Roi formèrent le noyau d'une nouvelle collection qui passa aux héritiers de Du Périer, et que les voyageurs, dans tout le cours du XVII[e] siècle, signalent encore comme une des curiosités de la ville d'Aix. On conserve au Département des Mss. de la Bibliothèque nationale (mss. fr. 9534, pp. 30 et suiv.) une copie manuscrite et abrégée du catalogue de la collection Du Périer, sous ce titre : « Roolle des médailles et autres antiquittés du cabinet de Monsieur du Périer, gentilhomme de la ville d'Aix en Provence, *qui fut vendu en 1622 aux procureurs du pays qui en firent un présent au Roy.* » Les mots soulignés ont été ajoutés par une autre main, et la date de 1622 qui s'y trouve indiquée est erronée.

2. Ce timbre et le précédent sont dessinés dans un recueil manuscrit du Départ. des Mss. de la Bibliothèque nationale, *Lat.*, *nouv. acq.* 2343, p. 32, avec la mention : *Haec duo sigilla exstant ex aere apud Rascasium de Bagaris.* Bagarris les avait donc cédés à François du Périer. Ils ne figurent pas dans la collection actuelle du Cabinet des Médailles.

Deux mains trouvées dans un sépulcre, avec forces anneaux de bronzes serrez près desdictes mains, qu'on croit estre d'un gladiateur ;

Deux strigilles de bronze, qui servoyent pour les bains ;

Un couteau duquel on esgorgeoit la victime aux sacrifices ;

Tels sont les bronzes de la collection Du Périer qui, en 1608, entrèrent dans le Cabinet du Roi, et furent l'un des premiers fondements de la suite décrite dans le présent volume. Il eût été intéressant, pour relier le présent au passé le plus lointain du Cabinet des Médailles, de signaler dans notre Catalogue quelques-uns des bronzes de la collection de Henri IV. Bien que le Cabinet du Roi n'ait jamais subi, depuis ce prince, de démembrement important, le manque de précision dans les descriptions que nous venons de transcrire, empêche qu'on puisse tenter le moindre rapprochement : nous n'avons pu reconnaître ou identifier aucun des bronzes dont Bagarris avait la garde.

Outre les Cabinets de Curion et de Du Périer, le gentilhomme provençal fut encore chargé d'acquérir pour le Roi divers monuments isolés, entre autres : « les douze premiers empereurs de bronze, sur buste, assez grands, antiques..... Plusieurs petites statues et figures de bronze et de marbre, avec plusieurs autres choses rares et excellentes ; le tout, antique... Plusieurs instrumans, vases, urnes, larmoirs, anneaux, pénates, trouvés dans les monumans des Anciens [1]... » Bagarris n'eut pas le temps de « négocier le tout », suivant le désir du Roi dont la brusque mort vint tout remettre en cause et arrêta soudain les développements d'un établissement dont les débuts avaient déjà été traversés par tant de pénibles crises.

Dès l'année 1612, Bagarris auquel manquait désormais la protection et les encouragements d'un royal Mécène, reprenait le chemin de la Provence, en remportant avec lui sa propre collection de médailles et d'antiques [2]. Le Cabinet du Roi demeura stationnaire et sans chef pendant plus d'un quart de siècle. Mais si Louis XIII ne s'occupa guère d'antiquités, reconnaissant qu'il « voit peu de cette antienne [3] », son frère Gaston, duc d'Orléans, se montra au contraire un collectionneur passionné, comme un grand nombre de ses contemporains. C'était le temps où l'on poussait si loin l'admiration pour les œuvres des Grecs et des Romains, que des vaisseaux anglais allaient charger des cargaisons de statues sur les côtes de l'Archipel, et lord Arundel parlait ni plus ni moins que de « transplanter la Grèce

1. Tamizey de Larroque, *Pierre-Antoine de Rascas, sieur de Bagarris*, pp. 71 à 77.

2. Bagarris avait rédigé lui-même le catalogue de son Cabinet, qu'il fit imprimer sous ce titre : « Curiositez pour la confirmation et l'ornement de l'histoire tant grecque et romaine que des Barbares et Goths, consistant en anciennes monnoyes, medailles et pierres precieuses, tant gravées en creux, que taillées en bas relief. » Cette plaquette rarissime a été réimprimée par M. Tamizey de Larroque, *Pierre-Antoine de Rascas, sieur de Bagarris*, pp. 78 et suiv.

3. Lettre de Louis XIII à son frère, dans la *Revue numismatique*, t. VII, 1842, p. 75 ; et E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques à la Bibliothèque nationale*, Introd., p. VII.

en Angleterre ». C'était le temps aussi où Fabri de Peiresc (1580-1637) posait les premières bases de la critique archéologique, envoyait des émissaires explorer le Levant à la recherche des monuments de toute sorte, entretenait enfin avec les autres antiquaires et collectionneurs de tous pays une correspondance aussi active que curieuse [1].

En 1630, Gaston n'avait que 22 ans, lorsqu'il faisait déjà venir de Rome, par l'intermédiaire de Claude Vignon, des antiquités, au nombre desquelles on nous signale quelques objets de bronze, le tout renfermé dans cinquante-six caisses [2]. Vers 1638, le duc d'Orléans charge Raphaël Trichet du Fresne de voyager à l'étranger pour lui recueillir des antiquités qu'il devait installer dans ses châteaux de Blois et du Luxembourg. Un touriste qui visita Blois, en 1739, raconte que le duc « a logé ses antiques de marbre, *de bronze* et autres, dans la galerie de l'aile droite, longue de trois cents pas [3] ».

Quant à la collection royale, si elle paraît avoir momentanément cessé de s'accroître, son vieux fonds était si riche, qu'en 1644, lorsque l'intendance en fut donnée à Jean de Chaumont, seigneur de Boisgarnier, elle passait encore pour une des plus remarquables qu'on put visiter [4]. Mais l'événement qui la porta tout d'un coup au premier rang, et en fit désormais une collection sans rivale dans le monde, au moins pour ses médailles et ses pierres gravées, ce fut le legs de Gaston d'Orléans.

En 1660, ce prince mourait, léguant au roi Louis XIV, son neveu, toutes ses collections qui composaient, dit un contemporain, « un des plus riches cabinets de l'Europe [5]. » Ce fut au mois de novembre 1661 que Louis XIV accepta ce legs par lettres patentes enregistrées au Parlement seulement le 5 juin 1663. Dans ces lettres, le Roi proclame sa reconnaissance envers son oncle, pour « le don qu'il nous a fait, et à cette Couronne, par l'un des articles de sondit testament, de toutes ses médailles d'or, d'argent et de cuivre, des pierres gravées, *des antiques et autres raretez* qui estoient à la garde du sieur Bruno, comme aussy de tous les livres de fleurs et d'oyseaux qu'il a fait portraire par Robert peintre, et tous les livres d'histoires et

1. Tamizey de Larroque, *Lettres de Peiresc*, 5 vol. in-4°, dans la *Collection des Documents inédits sur l'Histoire de France* (le 6e vol. en cours de publication).

2. Lettre de Claude Vignon à Peiresc, en 1630, pour le prier de presser l'expédition de ces caisses, dès qu'elles arriveront à Marseille. E. Bonnaffé, *Dictionnaire des Amateurs français au XVIIe siècle*, p. 230.

3. *Le Voyage de France dressé pour l'instruction et commodité tant des François que des estrangers* [illegible] Orléans de Varennes, 1639).

4. Le P. Louis Jacob, *Traité des plus belles bibliothèques publiques et particulières*, p. 474; E. J. B. Rathery, *Notice historique sur l'ancien Cabinet du Roi*, p. 5 (Extrait du *Bulletin du* [illegible]).

5. Le P. Louis Jacob, *Traité des plus belles bibliothèques*, t. I, p. 476.

autres qui sont dans son cabinet du palais d'Orléans, pour estre le tout, avec quelques boetes de cocquilles fort rares, mis dans nostre cabinet du Louvre et servir à nostre divertissement... [1] ».

Sous la dénomination d' « antiques et autres raretez » qui figure dans ce document, il faut vraisemblablement comprendre les bronzes et les marbres que possédait Gaston. Mais ils étaient peu nombreux, et il semble qu'on n'y ait pas attaché grande importance, l'intérêt du legs résidant surtout dans les gemmes et les médailles. Le « sieur Bruno [2] », dont il est parlé, était le bibliothécaire du duc d'Orléans et le garde de son Cabinet de curiosités; il fut chargé par Louis XIV de dresser l'inventaire des collections léguées. Le manuscrit qui nous est parvenu ne renferme que la description des pierres gravées et des coquilles : il n'y est fait aucune mention des bronzes ou d'autres antiques [3].

En 1662, c'est-à-dire presque en même temps que Gaston d'Orléans léguait son Cabinet, Hippolyte de Béthune, fils de Philippe de Béthune et neveu de Sully, donnait, de son vivant, le sien à Louis XIV, et ce cadeau de grand seigneur revêt à nos yeux un caractère d'autant plus noble qu'Hippolyte de Béthune refusa de se laisser tenter par l'or de la reine de Suède qui lui offrait cent mille écus de ses collections [4]. Nous savons que ce Cabinet renfermait, outre des livres, manuscrits et tableaux, « des statues et bustes de marbre et de bronze antiques [5]. » Mais à cette vague indication se bornent nos renseignements sur les bronzes de Béthune.

Le Cabinet du Roi était alors installé dans une salle du Louvre, sous la garde de l'abbé Bruneau, lorsqu'en novembre 1666, ce dernier y fut assassiné par un voleur. Cet événement donna à penser que la collection n'était pas suffisamment en sécurité au palais du Louvre, et on la transporta « en la rue Vivienne, auprès du logis de M. Colbert », où se trouvait déjà la Bibliothèque. Le successeur de Bruneau fut Pierre de Carcavi, l'ami et le correspondant de Pascal, de Fermat et de Huygens [6]; sous son

1. A. Chabouillet, dans les *Nouvelles archives de l'art français*, t. II, 1873, p. 263. Sur le legs de Gaston d'Orléans, voyez aussi L. Delisle, *Le Cabinet des Manuscrits*, t. I, pp. 265 et suiv.

2. M. Chabouillet a réussi à établir l'identité de ce personnage qui s'appelait Benigne Bruno ou Bruneau, seigneur de Montmuzar et abbé commendataire de Saint-Cyprien de Poitiers. Voyez *Nouvelles archives de l'art français*, t. II, 1873, pp. 282 et suiv.

3. Département des Mss. Fonds Baluze, n° 313.

4. L. Delisle, *Le Cabinet des Manuscrits*, t. I, p. 266 et suiv.

5. L. Delisle, *op. cit.*, p. 268; Edm. Bonnaffé, *Dictionnaire des amateurs français au XVIIe siècle*, p. 22.

6. Pierre de Carcavi, fils d'un banquier de Cahors, naquit à Lyon dans les premières années du XVIIe siècle. Le 20 juillet 1632, il fut nommé conseiller au Parlement de Toulouse. Des revers de fortune l'obligèrent à se démettre de sa charge; en 1663, Colbert le commit à la garde de la Bibliothèque du Roi, et il fut chargé du Cabinet des Médailles et Antiques, transféré à la Bibliothèque. Sur Carcavi, voyez L. Delisle, *Le Cabinet des Manuscrits*, t. I, p. 264, et Charles Henry, *Pierre de Carcavi, intermédiaire de Fermat*, etc. (extrait du *Bullettino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche e fisiche*, t. XVII, Rome, in-4°, 1884).

impulsion active et grâce aux encouragements de Colbert, le Cabinet du Roi s'accrut chaque jour de nouvelles richesses rapportées de l'étranger par les ambassadeurs ou les voyageurs. Des bronzes durent entrer par cette voie à la Bibliothèque. Le marquis de Nointel, Antoine Laisné, Antoine Galland, M. de Monceaux, Paul Lucas, Petis de la Croix, le P. Wansleb, Foy Vaillant et vingt autres, rapportèrent au Roi, de leurs missions ou de leurs voyages, non seulement des manuscrits et des curiosités ethnographiques, mais des antiquités et, à coup sûr, au moins quelques bronzes. Malheureusement, dans les relations du temps, ils sont confondus sous l'appellation trop vague d'*antiques*[1].

En outre, on acheta successivement pour le Roi les collections de Loménie, comte de Brienne, de Huet, de Pierre Séguin, de Tardieu, d'Alexandre de Sève, de Le Charron, de Claude de Térouanne, de Lauthier d'Aix, et l'on ne saurait douter que les bronzes ne tinssent quelque place dans ces Cabinets d'amateurs, à côté des médailles, des gemmes et des manuscrits[2]. Le Cabinet de Toussaint Lauthier, acquis en 1670, mérite de nous arrêter quelque temps, à cause de son origine. Il comprenait des débris de la collection de Peiresc et presque toutes les pierres gravées de Bagarris, que la veuve de ce dernier avait vendues à Lauthier, en 1660, pour 2.000 livres[3]. De sérieux indices nous permettent de croire, comme nous allons le constater, qu'en 1670, le Cabinet du Roi s'enrichit non seulement des gemmes, mais aussi des bronzes de Lauthier.

Nous connaissons ce riche Cabinet par le catalogue qui en a été publié du vivant de Toussaint Lauthier, dès 1663[4]. Outre les médailles et pierres gravées, on y trouve décrites, assez explicitement pour l'époque, une suite de statuettes égyptiennes en bronze, puis des bronzes grecs et romains ainsi déterminés :

---

1. E. Bonnaffé, *Dictionnaire*, p. 232; E.-T. Hamy, *Les origines du Musée d'ethnographie*, p. 16.

2. Voyez Le Prince, *Essai historique sur la Bibliothèque du Roi*, éd. Louis Paris, p. 205 et suiv.

3. Toussaint Lauthier, apothicaire à Aix, avait été initié à la connaissance des antiquités par Peiresc, et il s'était formé un Cabinet célèbre : *curiosissimus pharmacopæus [illegible] antiquarum strenuus indagator et possessor*, dit Ch. Patin (*Introd. ad historiam Numismatum*, 1683, p. 234). Il acheta un certain nombre des antiquités de Peiresc et, en 1660, presque toutes les pierres gravées de Bagarris. A sa mort, en 1685, son second fils, le chevalier Lauthier, capitaine de vaisseau et maître d'hôtel d'Henriette d'Angleterre, hérita d'une partie de ses collections, notamment des pierres gravées qu'il vendit au Roi, en 1670 (Baudelot de Dairval, *Utilité des voyages*, t. II, p. 689; Marion du Mersan, *Hist. du Cabinet des Médailles*, p. 152; E. Bonnaffé, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, mai 1878, et *Dictionn. des amat. français*, p. 167).

4. *L'Inventaire du Cabinet du sieur Toussaint Lauthier, d'Aix en Provence* (Aix, imprimé par Charles David, 1663, in-4°). Cet opuscule est excessivement rare; un exemplaire se trouve au Département des Mss. de la Bibl. nationale, fonds fr. n° 9534.

« Pour les figures antiques en cuivre, elles y sont en nombre de trente-trois, tant grandes que petites : entre lesquelles on voit un Marc-Aurèle à cheval sur son pied destail, semblable à celuy qui est à Rome au devant du Capitole, ayant comme luy la teste, les bras et les jambes dorées de toute antiquité [1]; deux Victoires aislées, coiffées d'un casque, et séparées sur leurs pieds destail, qui tiennent chacune une couronne de laurier en main, qu'elles présentent à l'Empereur, et qui sont dorées de la mesme manière, toutes lesquelles figures sont d'un pied et demy d'hauteur, couvertes d'un beau roüille vernis;

Une femme nuë, de la mesme hauteur, au visage d'une more;

Une autre femme de la mesme grandeur, mais assise, tenant des beaux fruits d'une main, et coiffée d'une façon particulière;

Un Jupiter, d'un pied d'hauteur, et un Mercure de mesme;

Une très belle teste de Jupiter couronnée de chesne, avec son buste;

Un petit Cupidon qui masque (peut-être l'Eros bachique de notre *Catalogue*, nº 455);

Une petite figure du Dieu Babilon, qui représente plusieurs divinités;

Un Arpocrate, qui tient la main sur la bouche;

Un vieux Silène, qui porte une chèvre sur ses épaules (peut-être *Catal.*, nº 383);

Une teste de Bachus avec son buste;

Un Apollon avec sa lyre;

Un Mercure autour de deux brebis, avec tous ses attributs (probablement *Catal.*, nº 354);

Une Vénus toute nue;

Une teste de Flora sur une fleur;

Une Muze debout tenant un livre;

Un terme à trois testes de femme voilées, et autres.....

Pour les animaux, deux taureaux en cuivre assez grands; un plus petit; un bélier; la teste d'un autre; une tigresse qui tient un bouclier (peut-être *Catal.*, nº 1134); un cheval tout entier, assez grand; la teste d'un autre; une choüette sur un bras détaché d'une figure de Pallas, et quantité d'autres pièces antiques qu'on ne dénombre pas..... »

Pour les vases antiques..... trois de cuivre, avec leurs anses, l'un desquels représente la teste de Méduze... Une urne de cuivre avec son chaisnon... Un pomeau d'espée de cuivre fort gros, antique et doré, à deux faces, dans l'une desquelles on y voit, en bas relief, des hommes qui sacrifient un cheval devant un temple, et dans l'autre Mutius Scevola qui brusle sa main devant Porcenna, le tout d'un travail singulier [2].

Pour les lampes antiques, elles y sont en nombre de dix-neuf, desquelles il y en a trois de cuivre. La première est sur un chandelier a deux lamperons, ornée de quantité de feuillages. La

1. Le Cabinet des Médailles possède, dans sa série de bronzes apocryphes, une statuette de Marc Aurèle, pareille à celle qui est décrite ici; mais le Cabinet de la Bibliothèque de Sainte-Geneviève en possédait une également (voyez ci-dessous, *Introd.*, p. XXXVI); il est impossible de dire si notre exemplaire est celui qui a appartenu à Lauthier ou celui qui faisait partie du Cabinet de Sainte-Geneviève.

2. Il s'agit ici d'un pommeau d'épée, formé de deux plaquettes qui sont connues pour être l'œuvre d'un artiste de la Renaissance, Giovanni delle Corniole. (E. Molinier, *Les Plaquettes*, t. I, nº 128). Un autre monument du même genre est décrit en ces termes dans l'Inventaire de la collection de Rascas de Bagarris : « Un pommeau d'espee de cuivre, antique, doré, à deux faces, avec représentations de soldats victorieux d'un costé, et d'un gentil sacrifice de l'autre, d'un beau labeur. » (Tamizey de Larroque, *Pierre-Antoine de Rascas, sieur de Bagarris*, p. 118). Le Cabinet des Médailles possède, dans sa série de monuments de la Renaissance, un pommeau d'épée formé de plaquettes analogues, œuvres de Giovanni delle Corniole.

seconde est garnie tout autour d'un bas-relief des figures des Tritons, dans une mer, qui portent des Nayades, avec divers instruments, au dessous de laquelle il y a ces lettres gravées, C·I·C·O·M·S, qui signifie *Caius*, *Julius*, *Cæsar*, *Iovi*, *Optimo*, *maximo solvit*, c'est l'explication qu'en fait Licetus dans son livre *De lucernis antiquorum reconditis* [1]. La troisième est une lampe toute unie, mais moindre que les autres deux. Les seize restantes sont de terre cuite... »

Dans la seconde partie du règne de Louis XIV, le Cabinet du Roi acquit de nombreuses séries de médailles et de camées, mais parmi ces accroissements, les annalistes ne signalent les statuettes de bronze qu'en bien petit nombre. A la date du 1er février 1670, les comptes royaux mentionnent l'acquisition, moyennant 14.300 livres, aux sieurs Vinot (ou Vivot) et Hoursel [2], de statues en marbre et en albâtre, de huit tableaux et d' « un groupe de figures de bronze de quatre pieds de haut ou environ [3]. » A cette vague indication se bornent nos renseignements sur ce groupe qui paraît important. Peu après l'année 1700, le Cabinet du Roi s'enrichit de bronzes rapportés par l'abbé Fauvel de son fructueux voyage en Orient; nous avons pu en identifier quelques-uns (*Catal.* nos 221, 297, 492 et 1044 [4]).

Sous Louis XV, en 1727, alors que Gros de Boze était garde du Cabinet du Roi, on fit l'acquisition, moyennant la somme de 40.000 livres, de la collection du médecin Mahudel [5]. L'inventaire manuscrit de cette collection, conservé au Cabinet des Médailles, nous apprend qu'elle se composait d'environ un millier de figures et qu'elle avait été formée, « non seulement d'une infinité de découvertes faites dans l'Europe et dans l'Asie, mais encore de la réunion de plus de douze Cabinets entiers,

1. Une planche annexée au catalogue Lauthier donne l'image de cette lampe, gravée sous quatre aspects différents. C'est un monument apocryphe dont on connaît plusieurs exemplaires. Il y en avait un dans la collection de Paul Petau († 1614); voyez le catalogue de la collection de Petau, sous ce titre : *Pa.P.* (*Pauli Petavii*) *in Francorum curia consiliarius antiquariae supellectilis portiuncula* (Parisius, 1610, petit in-4°), pl. 18; et Sallengre, *Novus thesaurus antiquitatum*, t. II, p. 1022); il en existe un autre au Kensington Museum; un quatrième a été signalé naguère dans le commerce parisien (E. Bonnaffé, *Diction. des Amateurs* [illegible], pp. 107-108). L'exemplaire du Cabinet des Médailles est entré à la Bibliothèque par suite de la confiscation de biens d'une famille d'émigrés. Il nous est impossible de dire lesquelles de ces lampes semblables ont fait partie des collections de Bagarris et de Lauthier.

2. Jean Vinot ou Vivot était gentilhomme ordinaire du Roi; Hoursel ou Oursel fut premier commis de La Vrillière et secrétaire d'Etat. Voyez E. Bonnaffé, *Dictionn. des Amateurs*, s. v°.

3. *Archives de l'Art français*, t. I, p. 450, n° 140, et t. III, p. 235.

4. L'abbé Fauvel était chapelain du Roi. Sur ses collections, voyez Germain Brice, *D*[illegible] *Paris* (1713), t. I, p. 361; Edm. Bonnaffé, *Diction. des Amateurs*, p. 104. Les papiers de Fauvel, importants pour l'archéologie et l'épigraphie grecques, sont conservés au Départ. des Mss. de la Bibl. nat., fonds franç., nos 22870-22878 (9 vol.).

5. Nicolas Mahudel, né à Langres, le 21 novembre 1673, était établi à Lyon en 1709; il [illegible] à Paris [illegible] son temps entre la pratique de la médecine et l'étude de l'antiquité [illegible] 1716 à l'Académie des Inscriptions. Il mourut à Paris le 7 mars 1747. [illegible] *numismates* (Paris, 1851), pp. 402 et suiv.; Léop. Niepce, [illegible], t. II, p. 103.

qui avoient déjà un grand nom, et à la teste desquels est celui de feu M. Foucault, conseiller d'Estat, si souvent cité dans nos livres. »

La légitime célébrité de la collection Foucault, le nombre relativement considérable des monuments de ce Cabinet que nous avons réussi à identifier dans le présent Catalogue, justifieront les détails dans lesquels nous allons entrer au sujet du premier possesseur de ces richesses et des négociations qui les firent entrer dans le Cabinet du Roi.

Nicolas-Joseph Foucault, né en 1643 et mort en 1721, fut intendant des généralités de Montauban, de Poitiers et de Caen, conseiller d'État et membre de l'Académie des Inscriptions[1]. Saint-Simon[2] et Montfaucon[3] font l'éloge de son zèle à rechercher et à recueillir partout les médailles, les antiquités, les livres rares, les manuscrits. Dans son Cabinet de la rue Neuve-Saint-Paul, il y avait, dit Germain Brice[4], « des médailles rares des divinités antiques de toutes les espèces, d'une conservation distinguée, des marbres grecs et romains sur lesquels il y a des bas-reliefs ou des inscriptions, des manuscrits de tous les âges, et une infinité de choses particulières qui marquent la connaissance et le grand discernement de celui qui les a assemblées. » Sur la fin de sa carrière et par suite d'événements que nous ignorons, Foucault, devenu pauvre, fut obligé de se défaire de ses collections[5] : en 1719, il vendit ses antiques à Gros de Boze, quelques mois avant que ce dernier devînt garde du Cabinet du Roi[6]. Foucault, dit l'Éloge académique de Gros de Boze[7], avait toujours eu pour M. de Boze la tendresse d'un père ; aussi en achetant ses collections dans le but de le tirer d'un embarras pécuniaire, Gros de Boze y mit une délicatesse filiale : « M. Foucault, dit encore l'Eloge académique, avait un recueil estimé de médailles et d'antiques : c'était le fruit de ses recherches et l'amusement de son loisir. Des conjonctures imprévues le forcèrent à s'en priver. M. de Boze qui le sut d'ailleurs, lui demanda la préférence, sans négocier sur le prix, et ne mit au traité qu'une condition expresse sur laquelle il ne consentait à s'expliquer qu'au moment de la signature. Cette condition fut l'usufruit, qu'il laissa, par l'acte même, à M. Foucault, dont la résistance céda enfin aux prières de

1. L. Delisle, *Le Cabinet des Manuscrits*, t. I, pp. 374 et suiv.
2. *Mémoires du duc de Saint-Simon*, édit. Chéruel, t. IV et suiv. *passim*.
3. Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. I, p. XIX.
4. G. Brice, *Description nouv. de la ville de Paris*, édit. de 1713, t. II, p. 112.
5. On peut soupçonner que Foucault, un très honnête homme, dit Saint-Simon, fut ruiné par les folies et les extravagances de son fils, Magny, que Saint-Simon traite de « misérable fou », et qu'on fut obligé de mettre en prison, puis d'exiler.
6. Le prédécesseur de Gros de Boze dans cet emploi, l'antiquaire Jean-François Simon mourut seulement au mois de novembre ou décembre 1719. Voyez Le Prince, *Essai historique sur la Bibl. du Roi*, p. 301 ; *Hist. de l'Acad. royale des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XXV, 1759, p. 267.
7. *Hist. de l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XXV, pp. 268 et suiv.

M. de Boze... Une dernière circonstance ajoute de part et d'autre au mérite de l'action. M. Foucault, de l'aveu de son ami, mais sans s'ouvrir à lui du motif de sa réserve, avait excepté de la vente deux belles figures représentant, l'une la déesse Isis, et l'autre un nain d'Auguste : il les gardait pour les laisser à M. de Boze par son testament; et M. de Boze, dans le sien, a supplié le Roi de les accepter pour son Cabinet où elles sont aujourd'hui. »

Ainsi, les médailles et antiques de Foucault ont appartenu à Gros de Boze dès 1719, mais Foucault en a conservé la jouissance jusqu'à sa mort en 1721. On peut consulter au Cabinet des Médailles le recueil des dessins des antiques de Foucault; il est intitulé : « Desseins des figures, bas-reliefs et inscriptions, vases, lampes, instruments de sacrifices et autres curiositez de ce genre, qui composoient le Cabinet de feu M. Foucault, conseiller d'Estat ordinaire, et qui appartiennent présentement à M. de Boze, de l'Académie françoise. » Un certain nombre de ces dessins sont signés *F. Doré, delineavit, 1714* (ou *1715*); quelques autres ont la signature : *M. Estienne*. Ils ont donc été exécutés pendant que la collection appartenait encore à Foucault.

Nous arrivons maintenant à Mahudel. Gros de Boze, qui était devenu garde du Cabinet du Roi, ne voulut pas, à la mort de Foucault, rester possesseur d'une collection privée qui eut été rivale de celle du Roi, qu'il avait mission de conserver et d'accroître. Il céda ses médailles au maréchal d'Estrées et ses antiques à Mahudel qui avait déjà lui-même un riche Cabinet. Un peu plus tard, en 1727, Gros de Boze négocia pour le Roi l'acquisition de tout ce que possédait Mahudel : « C'est sur ses représentations réitérées (de Gros de Boze) qu'on a fait acheter au Roi la nombreuse suite de figures, de bustes, de vases, d'instrumens pour les sacrifices, et d'autres monumens en tout genre, que feu M. Mahudel avoit rassemblés[1]. »

Nous allons extraire de l'Inventaire manuscrit de la collection Mahudel la description de tous les bronzes antiques, en y ajoutant la concordance avec les numéros de notre Catalogue, chaque fois que l'identification nous a paru certaine ou probable[2].

« Trois Harpocrates, dans le goust romain, distinguez par le caractere général du doit (*sic*) sur les levres, et par la corne d'abondance, tous bien dessinez : Le premier, de 2 pouces. Le 2e avec la queue sur l'oreille, 1 pouce 1/2. Et le 3e, à demi nud, avec la teste rayonnante et une bulle au col, 3 pouces 1/2.

1. *Hist. de l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XXV, 1759, p. 208.

2. Il est à peine besoin de faire remarquer ici que les collections Foucault et Mahudel, comme tous les Cabinets formés avant la fin du dernier siècle, renfermaient des statuettes [illegible] de [illegible] pièces. Nous avons laissé de côté, dans le relevé qui va suivre, la description de [illegible], de même que nous en avons expurgé notre Catalogue. Les [illegible] forment au Cabinet des Médailles une série à part, qui a son intérêt, mais à un autre point de vue que celui où nous devons nous placer ici; elle sera l'objet d'un Catalogue spécial.

Trois testes de Sérapis caractérisé par la forme de sa barbe touffue, et par le boisseau qui lui sert d'ornement symbolique (une seule de ces têtes est en bronze ; les deux autres sont en agate et en albâtre).

Un chameau accroupi, 2 pouces 1/2.

Un hippopotame, 2 pouces (*Catal.*, nº 1225).

Un lyon, 2 pouces.

Un chien, 1 pouce 1/2.

Deux rats ordinaires mangeant un fruit, l'un de 2 pouces et l'autre de 1 pouce 1/2.

Une grenouille, 4 pouces (comparez *Catal.*, nºs 1232 et 1233).

Une grosse sauterelle, 3 pouces (*Catal.*, nº 1236).

Un chauve-souris à ailes éployéez.

Un chat assis.

Une sphinx femelle ailée, et portée sur un pied de griffon.

Deux petits rats mangeant un fruit, 1 pouce.

Trois grenouilles, la 1re en médaille ou relief, en forme de talisman. La 2e, les pates (*sic*) estendues. Et la 3e accroupie : cette dernière est d'argent.

Deux figures de Saturne à longue barbe, différentes par leurs attitudes. La première, de 7 pouces ; la deuxième, de 5 pouces.

Deux autres figures du même dieu, l'une d'un dessein excellent, singulière par une aile qu'il porte en forme d'outre enflée, et par l'atitude d'élever sa cuisse, comme s'il prenoit son vol, 5 pouces (peut-être *Catal.*, nº 385).

Et l'autre tenant une pierre à la main, 4 pouces.

Un buste de Cybèle vêtue et couronnée de tours, 2 pouces.

Une figure en pied de la même déesse, dont la draperie est d'un goust exquis, 7 pouces (*Catal.*, nº 610).

Deux Vesta tenant une patère à la main ; l'une debout, voilée, en habit de sacrificatrice, soutenant du bras gauche la draperie de son habit, d'un goust exquis, 7 pouces (probablement Junon, *Catal.*, nº 50).

Et l'autre, assise et sans voile, 2 pouces 1/2.

Trois bustes de Jupiter Olympien (le 1er en marbre). Le 2e, de 2 pouces. Et le 3e, 2 pouces 1/2.

Deux figures en pied, du même dieu, dont la 1re est nue, et porte de la main droite un foudre baissé, symbole de clémence. Environ 1 pied (peut-être *Catal.*, nº 3).

La 2e porte sur l'épaule gauche le manteau de la Divinité, 6 pouces.

Un Jupiter foudroyant, représenté sur une nuée, son manteau voltigeant, et l'aigle à ses pieds ; relief peu épais, et qui marque que les anciens avaient l'art d'estamper, 6 pouces.

Un buste de Junon habillée, coeffée en cheveux avec un diadème relevé, 3 pouces 1/2.

Trois figures de la même déesse, en pied. La 1re coeffée comme la précédente, étendant les mains, et vêtue d'une robe dont elle porte la draperie retroussée sur son bras gauche, 10 pouces (*Catal.*, nº 40).

La 2e, couverte, par dessus sa coeffure ordinaire, d'un voile qui lui pend jusqu'aux talons, 4 pouces 1/2 (*Catal.*, nº 49).

Vulcain nud distingué par ses jambes tortues et par son bonnet de forgeron, 2 pouces.

Cérès avec le boisseau sur la teste et un voile par dessus, 4 pouces.

Une teste d'Apollon, environnée de rayons, 1 pouce.

Son buste avec la teste rayonnante, 2 pouces.

Trois figures en pied du même dieu. La 1re sous la ressemblance d'un jeune homme nud, ayant les cheveux frisés et élevant le bras droit, 1 pied.

La 2e, avec la teste rayonnante, le bras droit élevé, et soutenant du gauche son manteau, 7 pouces (*Catal.*, nº 113).

Et la 3e, nue, sous la figure d'un jeune homme assis sur un rocher, jouant de la flûte à 7 tuyaux, d'un ouvrage excellent, 10 pouces.

Un buste de Diane coeffée avec ses cheveux en forme de croissant, ayant des yeux d'argent, et la gorge à demi nue, 3 pouces 1/2.

Trois figures en pied de la même déesse. La 1re, sans bras, vêtuë d'une robe courte sur une longue tunique, ayant sur sa teste le croissant qui la faisoit connoistre pour la Lune, 8 pouces.

La 2e, en habit court, les cheveux retroussez et nouez derrière la teste, dans l'atitude de chasseresse.

Et la 3e, en habit de sacrificatrice, assise, portant en sa main gauche un petit coffre à mettre l'encens et ayant à ses pieds un chien, 3 pouces 1/2 (*Catal.*, n° 757).

Deux bustes de Minerve ou Pallas, l'un avec un casque sous lequel flottent ses longs cheveux, 3 pouces 1/2.

Et l'autre, avec un casque, en manière de voile à oreilles pendantes, 4 pouces.

Cinq figures en pied de la même déesse. La 1re, d'un dessein exquis, vêtue d'une tunique, ceinte d'un ruban, argent, par dessus laquelle elle porte sur l'épaule gauche une robe longue qu'elle relève du même bras, d'une manière à laisser voir une chaussure singulière, 7 pouces.

La 2e, en robe longue, ayant devant elle la teste de Méduse, 5 pouces.

La 3e, tenant une patère de la main droite, et la draperie de sa robe sur le bras gauche, 6 pouces (*Catal.*, n° 165).

La 4e, en robe longue, la patère à la main, 3 pouces 1/2.

Et la 5e, avec de longs cheveux sous son casque, et une cuirasse par dessus sa tunique, 6 pouces.

Un buste de Mars, barbu, armé d'un casque et d'une cuirasse, 4 pouces.

Deux figures en pied du même Dieu, dont la 1re a le corps et la tête nuds, la barbe et les cheveux crépus, et porte sur les épaules un manteau dont il soutient la draperie sur son bras gauche, 1 pied.

La seconde, armée d'un casque et d'une cuirasse sous le manteau dont il soutient la draperie des deux bras, 6 pouces.

Quatre figure de la Venus qu'on apelloit Cnidienne ou populaire dont deux sont debout en différentes atitudes et deux autres couchéez, l'une appuyée sur son bras droit (la 4e en marbre blanc), 8 pouces, 4 pouces et 9 pouces.

Deux Vénus Cypriennes. La 1re naissante ou sortant de l'eau, et séparant ses cheveux dont elle tient une poignée de chaque main, 2 pouces 1/2 (peut-être *Catal.*, n° 237 ou 240).

La 2e ayant à ses pieds une coquille & un dauphin, symboles de son origine, se couvrant de la main droite, et portant la gauche sur une corne d'abondance pleine de fruits, 6 pouces.

Deux Vénus pudiques. L'une, d'une beauté parfaite, toute nuë ; mais, qui à la manière de celle de Médicis se couvre le sein avec son bras droit, et le reste de la main gauche, et a la teste ornée d'un diadème de perles, et les cheveux nouez par derrière, 9 pouces.

Et l'autre, à demi nue, qui se couvre d'un coin de linge, dont le reste pend sur son bras, 6 pouces.

Une Vénus victorieuse ayant en main la pomme de discorde, 5 pouces.

La Vénus [illegible], distinguée par le bonnet de son pays, orné de perles argentées de même que son collier, tenant de la main gauche la pomme de discorde et portant la main droite à son pied gauche, 2 pouces.

Un buste de Mercure nud, à demi corps, avec des ailes à la teste, et le manteau sur l'épaule, [illegible] pouces (*Catal.*, n° 360).

Huit figures en pied du même Dieu, sçavoir, une toute nuë, avec des ailes à la teste, et la bourse en main, 2 pouces (*Catal.*, n° 323).

Quatre de grandeurs différentes, et de bon goust, avec une espece de couronne d'ailes à la

teste, le manteau sur l'épaule gauche, la bourse à la main droite, et le caducée à la gauche : 1re de 3 pouces ; 2e de 4 pouces ; 3e & 4e de 5 pouces.

Une autre avec le pétase ou chapeau ailé, le manteau sur l'épaule, la bourse à la main droite et les ailes aux pieds, 5 pouces (*Catal.*, no 339).

Une autre, d'excellente main, avec le pétase sur la teste, et les ailes aux pieds, remarquable en ce qu'il est assis, et qu'il porte une patère à la main, atitude et symboles rares à Mercure, 6 pouces (*Catal.*, no 345).

Une autre, avec le pétase, assis sur une aigle volante, qui porte avec son bec une couronne, et un foudre dans ses serres, 3 pouces (*Catal.*, no 351).

Deux Cérès avec le boisseau sur la teste, la main droite appuyée sur un gouvernail, et une corne d'abondance sur le bras gauche. La 1re de 1 pouce 1/2, la 2e de 1 pouce.

Une Pallas armée d'un casque & d'un bouclier, 1 pouce.

Deux Ganymèdes, l'un debout tournant le dos à l'aigle de Jupiter éployée, qu'il caresse, 4 pouces (Enfant tenant un cygne, *Catal.*, no 1051).

Et l'autre embrassé par l'aigle qui l'enlève, 2 pouces (*Catal.*, no 37).

Deux Cupidons nuds, sans ailes, dont l'un est en relief, et embrasse une palme, 3 pouces 1/2.

Et l'autre a 2 pouces.

Quatre autres Cupidons ailez, dont le 1er, debout sur un seul pied, dans une excellente atitude, semble s'élever et prendre son vol, 9 pouces (peut-être *Catal.*, no 267).

Le 2e a l'arc à la main, 4 pouces.

Le 3e porte sur ses ailes une charge de fruits et a près de 3 pouces.

Le 4e tient une lyre à la main et a 1 pouce 1/2 (peut-être *Catal.*, no 293).

Un Triptolème nud, portant un pavot de la main droite, et une espece de racine de la gauche ; il a près de 6 pouces.

Six figures nuës de Bacchus jeune :

Le 1er comme un enfant assis, porte des raisins dans une espèce d'écharpe de peau de chèvre, 2 pouces 1/2 (peut-être *Catal.* no 456).

Le 2e debout porte de la main droite une grosse grappe de raisin, et de la gauche une corbeille de fruits, 4 pouces.

Le 3e porte sur les épaules une panthère, 6 pouces 1/2 (Satyre, *Catal.*, no 427).

Le 4e, d'une atitude et d'un dessein merveilleux, appuyé sur un sep de vigne, tient de la main gauche élevée un raisin et en porte, dans une peau de chevre attachée à son col, une charge qu'il soutient de la main droite, et a un tigre à ses pieds qui mange un raisin, 1 pied.

Les 5e et 6e qui ne sont pas d'un moindre goust, sont couronnez de raisins, et portent une coupe ; l'un accompagné d'un petit Satyre qui mord à une grape de raisin, 5 pouces.

(Le 6e est en albatre).

Un buste de la Déesse Libera couronnée de pampres de vigne, 3 pouces.

Une figure entière du Dieu Pan avec des pieds de chèvre, portant une espèce de citrouille longue, 2 pouces 1/2 (*Catal.*, no 441).

Une Muse en atitude de déclamatrice, c'est Polymnie, 7 pouces.

Quatre bustes du vieux Silène couronné de lierre, ayant une longue barbe frisée et présentant le sein à demi-nud ; le 1er et le 2e avec le manteau sur l'epaule, sont d'une bonne main, l'un est de marbre, l'autre de bronze a 2 pouces ; le 3e et le 4e avec un manteau de peau de chevre : tous deux d'un dessin exquis, l'un 3 pouces, et l'autre 3 pouces 1/2 (ce dernier est le Silene, *Catal.*, no 392).

Une figure en pied de Silene, nud, vvre, se renversant en arriere, 2 pouces 1/2.

Une figure d'un Satyre jusques aux cuisses seulement, caractérisé par des cornes à la teste, une barbe fourchue, un ris moqueur, et une queue au bas du dos, 2 pouces 1/2

Le Satyre Marsias attaché, les mains derriere le dos, à un arbre auquel sa flute à 7 tuyaux est suspenduë, 4 pouces.

Un jeune Faune nud, distingué par ses cornes à la teste, et par une flûte à sept tuyaux qu'il tient à la main. Pièce d'un dessin excellent, près de 1 pied (Satyre ou Pan, *Catal.*, nº 428).

Un buste de Priape à longue barbe en figure terminale, 2 pouces.

Une figure en pied du même Dieu tout nud.

Deux autres, dont la 1re porte sur le devant de son manteau, une charge de fruit et de raisins, soutenue sur la partie par laquelle on le représentoit monstrueux, 4 pouces (probablement *Catal.*, nº 501 ou 502).

Le même sous une figure itiphallique soutenue sur deux pieds, et ayant les cuisses entourées d'une draperie, 3 pouces 1/2.

Deux figures d'Esculape envelopé dans son manteau long, laissant à découvert une partie de sa poitrine, l'un de marbre, l'autre de bronze, 8 pouces.

Un Cabyre nud, distingué par son bonnet, avec un manteau attaché sur l'épaule droite, et retroussé sur la gauche, 4 pouces 1/2.

Une figure grecque du Dieu Castor envelopé dans son manteau court, attaché sur l'épaule droite, et sous lequel son bras gauche est caché, 5 pouces (Ephèbe, *Catal.* nº 1032).

Deux dieux Lares, habillez et ceints par le milieu du corps, portant en diférentes atitudes de la main droite une corne dans laquelle on mettoit du vin, et de la gauche une patère, l'un de quatre pouces, et l'autre 4 pouces 1/2 (ce dernier est le Lare, *Catal.*, nº 742).

Un Génie Domestique nud, avec le symbole ordinaire qui lui sert d'ornement sur la teste, et ayant sur l'épaule un manteau dont la draperie est entortillée autour de son bras, 5 pouces.

La Fortune habillée, tenant de la main droite un timon de vaisseau, et de la gauche une corne d'abondance, 3 pouces.

La Félicité, avec le caducée à la main droite, et la corne d'abondance à la gauche. Figure d'un bon goust, 2 pouces 1/2.

Trois figures de l'Abondance : deux avec le boisseau sur la teste, tenant un timon de la main droite, et portant une corne remplie de fruits sur le bras gauche, l'une de 3 pouces, la seconde de 2 pouces 1/2, et la 3e avec une corne aussi grande que la figure même, 4 pouces.

Le Dieu Vitumnus, qui présidoit à la conservation de la vie des enfants, dans le ventre de leur mere, 3 pouces (Esclave éthiopien, *Catal.*, nº 1011).

Trois Antinoüs, le 1er absolument nud, 8 pouces.

Le 2e qui est d'un dessein excellent, est appuyé sur un tronc d'arbre, portant la main droite sur sa hanche, et sur l'épaule gauche, un manteau entortillé autour de son bras, 9 pouces.

Le 3e est représenté sous la figure de Mercure, portant la bourse de la main droite et le manteau sur l'épaule gauche, 8 pouces (Mercure, *Catal.*, nº 316).

Trois figures Panthées mâles, portant le doigt sur les lèvres, comme Harpocrate et chargées des attributs de divers autres Dieux. La 1re sous la forme de Cupidon, chargée du culcas, couronnant la teste de l'Oiseau Egyptien, de la coeffure d'Apollon, des cornes de Jupiter Ammon et de celle de l'abondance, autour de laquelle est entortillé le serpent d'Esculape, 7 pouces (Harpocrate, *Catal.*, nº 649). La 2e, d'un goust exquis, a de plus que la précédente une bulle au col, les ailes et le carquois de l'Amour, et une oie à ses pieds, symbole de la vigilance, 3 pouces (peut-estre *Catal.*, nº 650). La 3e diffère des autres par une touffe de cheveux relevez et attachez en manière d'ornement sur sa teste, par un baudrier de peau de lion, et par le port du doigt [illegible] sur les lèvres, 3 pouces.

Une figure Panthée femelle, chargée sur la teste du disque appuyé contre la longue feuille du [illegible] palmier au milieu d'un croissant, d'un gouvernail et de deux cornes d'abondance, 3 pouces.

Deux Cupidons nuds, de bon goust, dont l'un porte le doigt à la bouche.

[illegible] figure du Dieu Pan, distinguée par sa longue barbe, par ses deux cornes à la teste, et par une petite queue au bas du dos. Elle est de bronze, 1 pied 4 pouces (peut-estre le Satyre, *Catal.*, nº [illegible]).

Deux Vestales, l'une portant de la main droite le feu sacré, et soutenant de la gauche la draperie de sa robe, 8 pouces.

L'autre voilée, portant la main droite sur sa poitrine et soutenant sa robe du bras gauche, 4 pouces.

Un augure en habit long, portant un oyseau, 3 pouces (peut-être la Vénus, *Catal.*, nº 203).

Un Corybante ou prestre de Bacchus, ceint d'un linge autour des reins, et nud d'ailleurs, dansant, au son des crotales qu'il tient en chaque main, 6 pouces.

Deux sacrificateurs en robe longue, l'un voilé, 2 pouces 1/2; et l'autre, la teste découverte, ayant une patère à la main, 3 pouces.

Deux autres sacrificateurs plus jeunes, l'un en tunique longue, sur laquelle il porte une robe courte, et par dessus une espèce de manteau, en forme de dalmatique. Figure d'un beau dessein, 10 pouces (Génie de Melpomène, *Catal.*, nº 123). Et l'autre, couronné de laurier, en robe courte, avec une espèce d'étole sur le col, portant de la main droite un préféricule, et de la gauche une patère, 4 pouces.

Une prestresse en tunique longue sur laquelle elle porte une robe courte. Figure sans bras, mais de bon goust, 10 pouces.

Une autre prestresse en robe longue gaudronnée par les bords, et formant plusieurs plis; Elle a sur sa teste une toque, elle porte de la main droite un préféricule, et de la gauche une corbeille de fruits, 5 pouces (Femme grecque, *Catal.*, nº 54).

Un victimaire couvert d'un bonnet rond, en habit singulier, portant un chevreau sous son bras, 3 pouces (probablement Hermès Criophore, *Catal.*, nº 313).

Un ministre de sacrifice en espèce de caleçon, et en habit court, fait de la dépouille d'un loup, dont les oreilles se trouvent sur la partie du voile qui couvre sa teste; il porte un cor, dont on sonnoit pendant la cérémonie, 6 pouces.

Deux autres ministres couronnez de laurier, portant le même instrument de la main droite et une patère de la gauche, l'un de 2 pouces 1/2 et l'autre de 3 pouces (Lare, *Catal.*, nº 742).

Une femme en l'atitude dans laquelle Juvenal dit qu'elles se mettoient aux pieds de l'autel de la Déesse de la Pudicité, 3 pouces.

Quatre aigles de Jupiter, dont la première fort grosse et la seconde moyenne, toutes deux d'un beau dessein, et d'un beau vernis antique, ont les ailes à demi éployéez, 9 pouces; la troisième les a tout-à-fait éployéez, 2 pouces; et la quatrième les a baisséez, 5 pouces.

Une chèvre Amalthée, nourrice de Jupiter, 4 pouces.

Un cheval marin consacré à Neptune, 6 pouces.

Une teste de cerf consacré à Diane, 4 pouces 1/2.

Une chouette consacrée à Minerve.

Deux panthères consacréez à Bacchus, l'une jouant avec un masque d'homme et l'autre avec un masque à tête de bœuf, 3 pouces (comparez *Catal.*, nos 1134 et 1136).

Un grand vase ou bouilloire en forme de chaudron, ou l'on mettoit les entrailles des victimes, d'un beau vernis antique, 9 pouces 1/2 de diamètre, 5 de profondeur.

Un autre vase antique en forme de marmite très épaisse, et d'un poids prodigieux, dans lequel se cuisoient les viandes immoléez (1 pied de diamètre, 1 pied de profondeur).

Deux grands préféricules à col court, et de l'un desquels l'anse se termine par le haut en un lion, et par le bas en une teste humaine, 8 pouces de hauteur (*Catal.*, nº 1934).

L'anse de l'autre forme, par ses deux extrêmités, deux mufles diférens, 7 pouces 1/2 de hauteur.

Deux autres préféricules à plus long col, tels qu'ils sont dessinez sur les médailles, et d'un goust excellent, l'un remarquable par son anse terminée en chien, 8 pouces de haut (*Catal.*, nº 1392).

Un autre préféricule, dont le corps représente une teste de femme, 3 pouces 1/2.

Deux vases, d'un excellent dessein, qui paroissent avoir servi à verser du vin dans les sacri-

tices de Bacchus. L'un est sous la figure d'une teste du vieux Silene, adossée à celle d'une jeune Bacchante couronnée d'une couronne de lierre, commune à tous deux, 4 pouces. L'autre est sous la figure du buste d'un Bacchant aussi couronné de lierre, qui avec la main qu'il tire hors de son manteau, détache le ruban qui le tient lié sur son épaule. Ce vase a une anse fixe derriere le col, et un petit trou sur le front, outre l'ouverture du sommet de la teste, 7 pouces.

Une anse de prefericule, d'un bon goust.

Une patere ronde et platte avec un petit bord relevé, 3 pouces 1/2 de diam.

Une grande patere platte à longue queuë, 6 pouces 1/2 de diam., 1 pied de long.

Deux autres un peu creuses, de grandeurs diférentes, aussy à queuë, d'un cuivre jaune. La 1re, de 6 pouces de diam. et 10 de long. La 2e, de 5 pouces de diam. et 9 de long.

Deux autres pateres très profondes, et de grandeurs diférentes, quoique pour le même usage. Toutes deux de cuivre jaune. L'une, de 5 pouces de diam. et 9 de long., et l'autre, de 4 pouces de diam. et 8 de long.

Deux queües ou manches singuliers de pateres, terminez l'un par une teste de femme en relief, et l'autre par un Cupidon.

Deux simpules de forme convexe. L'un à longue queüe de cuivre, 5 pouces; et l'autre à courte queüe, aussi de cuivre, 4 pouces.

Une acerra en forme de boëtte ronde, avec son couvercle, 4 pouces de diam.

Trois cuillieres de cuivre; une autre petite ronde, propre à prendre de l'encens.

Trois trépieds d'un excellent dessein, dont le dessus est en forme de patère ronde, avec un petit bord relevé, et les costez ornez de festons, Le 1er, de 4 pouces de hauteur (*Catal.*, no 1475), le 2e, de 3 pouces 1/2 de hauteur (*Catal.*, no 1473).

Trois de ces grands couteaux qu'on appelloit *Sesespitæ*, qui servoient à égorger les grandes victimes. Ils sont de deux formes diférentes, et il y en a deux d'un vernis et d'une conservation admirables, 11 pouces de long. (*Catal.*, nos 2051 et 2140).

Quatre autres espèces de couteaux connus sous le nom de *Dolabra*, parcequ'ils servoient à démembrer les victimes. Trois sont en fer, le 4e de cuivre, de 8 pouces de long.

Trois autres couteaux à écorcher les victimes, tous d'une figure presque semblable, et d'un vernis admirable, 8 pouces et 7 pouces.

Une figure d'une torche allumée, 2 pouces 1/2.

Deux manches d'aspersoirs, avec lesquels on répandoit l'eau lustrale; ils sont terminez par des mufles d'animaux.

Trois petits instrumens de sacrifice apellez *ligula*. Ils servoient à remuer les entrailles des victimes dont on observoit le mouvement.

Une lampe à deux lumignons, consacrée à Jupiter dont le buste avec son aigle éployée sont dans un croissant posé sur l'anneau propre à la tenir à la main. Elle a encore la chaisne & le crochet qui servoient à la suspendre.

Trois autres lampes ornéez d'un croissant, symbole de leur consécration à Diane, dont l'une a de même encore sa chaisne pour la suspendre.

Une main & trois pieds votifs, l'un nud, et les deux autres avec leur chaussure; tous d'un bon dessein, consacrez après quelque guerison.

Une teste de Cybele entre deux phales ou petites tours. Elle a un anneau pour estre suspendue, 4 pouces.

Quatre pieces composéez de diverses figures itiphalliques, qui paroissent avoir esté offerte à Priape, 3 pouces.

Une autre piece de même nature, et singuliere par des aîles sous la forme d'un phale, auquel il y en a deux autres suspendus, et qui est elle-même suspendue par une chaisne antique, [illegible].

Deux [illegible] testes de taureau, tels qu'on les attachoit aux murs des temples, en [illegible]. Le 1er, de 4 pouces, le 2e de 2 pouces (le 2e, est probablement, (Catal., [illegible]).

Une hure de sanglier, et une jambe de cheval, en mémoire de quelqu'accident evité à la chasse.

Deux petits préfericules.

Une lyre consacrée à Apollon.

Et un raisin, à Bacchus, en action de graces de quelque bonne vendange, 3 pouces (*Catal.*, nº 1282).

Une figure de vaisseau, et celle d'une ancre, qui paroissent des *ex-voto*, après quelque danger couru sur mer.

Deux phales sous la figure de deux oyseaux.

Neuf diferentes figures itiphalliques simples.

Quatre amulettes a double et triple figure itiphallique de diférentes manières.

Une autre pièce de la même espèce sous une figure humaine a cinq phales.

Deux petites aigles, l'une à ailes abaisséez, d'argent; et l'autre à ailes éployéez,

Une petite colombe.

Cinq diférentes bulles qui se pendoient au col, deux desquelles sont en forme de cœur, pendues a un seul anneau, et dans ce nombre est une teste de Leda.

Deux pacquets d'armilles simples, ou bracelets de même forme.

Quatre autres armilles diférentes des premières.

Sept bracelets de forme diférente, parmi lesquels il y en a un sous la figure d'un serpent faisant deux tours; un autre formé de douze cercles rangéz les uns contre les autres et attachez par deux espèces de charnieres (*Catal.*, nº 1561).

Une petite chaisne attachée à un anneau, à laquelle est penduë une médaille de bronze de Néron sur le revers de laquelle est gravée l'inscription suivante : VALERI ABASCANTI, nom du médecin de cet empereur (*Catal.*, nº 2418).

Trois bagues en forme de clefs, l'une mobile et les deux autres immobiles.

Une ceinture militaire trouvée dans le tombeau d'un soldat, autour de son squelete à l'endroit des reins, composée de 31 anneaux liez les uns avec les autres, avec des attaches de cuivre, et terminée par les deux bouts par trois rangs d'aiguillettes de cuivre penduës à des boucles, 4 pieds de longueur (*Catal.*, nº 1965).

Trois boucles et agraphes gymnastiques qui servoient à retenir les athlètes et les musiciens...

Trois agraphes à ressort;

Six autres agraphes diférentes, aussi à ressort. (Fibules, *Catal.*, nºs 1734 et 1742); trois autres sous la forme d'animaux, dont une d'argent.

Onze boucles ou agraphes d'habits, de chaussure, de jarretières et de ceintures, toutes diférentes.

Deux espèces de raquettes qui s'attachoient sous les souliers pour se tenir sur la glace, ou gravir sur les rochers.

Quatre styles a écrire & effacer sur des tablettes.

Treize sceaux en forme de quarré, longs depuis un pouce jusqu'a cinq, chacun avec son anneau; dont trois portent une ligne d'inscription des noms & qualitez de ceux à qui ils ont appartenu, huit en portent deux lignes, et deux en portent trois lignes. Parmi ces noms, il se trouve un Diaduménien (*Catal.*, nº 2338), qui se qualifie d'afranchi de Tibere Claude, et un Roscius (*Catal.*, nº 2357), qui avoit eu une succession considérable à Pouzolles.

Deux autres sceaux en forme de degrez, l'un chargé d'une inscription de deux lignes, et l'autre de trois, distinguéez par autant de degrez que de lignes (*Catal.*, nºs 2362 et 2366)

Deux autres, l'un en forme de croissant et l'autre en forme de poisson, avec les inscriptions *Leopardus* et * Utor* (*Catal.*, nºs 2348 et 2390)

Trois cure-oreilles.

Trois diferentes aiguilles de teste a séparer les cheveux.

Un miroir de poche, en forme de boette ronde, dont le fonds extérieur est un médaillon de

Néron avec sa légende, et dans l'intérieur une plaque de métail ronde commune et d'un si grand poli qu'elle rend encore les objets, 2 pouces 3 lignes de diam. (*Catal.*, nº 1362).

Deux strigiles, instrument dont on se servoit dans le bain, pour décrasser le corps, 7 pouces.

Trois grosses clefs, de forme diférente, pour de grandes portes; 1re, 5 pouces de long; 2e et 3e, 4 pouces.

Cinq dont l'anneau est tourné dans le même sens que les dents.

Cinq dont l'anneau est tourné dans un sens qui leur est opposé.

Quatre dont les rangéez de dents sont doubles.

Cinq dont les dents sont recourbéez.

Quatre dont les dents touchent presque les anneaux.

Trois autres qui se plient parceque leurs anneaux sont mobiles.

Deux autres qui sont attachéez à leur chaisne & agraphe.

Quatre autres clefs de petits tiroirs de cabinets, enferméez dans leur clavier.

Deux espèces de passe-partout.

Trois autres passe-partout de forme diferente.

Un porte-clef.

Deux petites lampes à queuë.

Deux autres sous la figure d'un pied humain; 1re, 6 pouces de long; 2e, 5 pouces.

Deux autres sous la figure d'une teste renversée de vieillard, dont la bouche sert de passage au lumignon.

Deux autres sous la figure de teste d'animaux monstrueux, bien dessinez, 4 pouces et 3 pouces de long.

Deux autres de forme longue, à l'une desquelles un bec d'oyseau recourbé sert d'anse, et à l'autre un anneau avec une chaisne, 6 pouces de long.

Trois petites lampes dont la première est en forme de pomme de pin, la seconde a une queuë en bec d'oyseau, avec sa chaisne et son crochet, et la troisième qui est tout à fait ronde, n'a qu'un seul trou à mettre l'huile, et à éclaircir; elle a encore sa chaisne.

Une autre en forme d'ancre triangulaire, à trois lumignons.

Une autre sous la figure d'un oyseau dont les ailes sont abbattuës.

Deux lampes à deux lumignons, propres à estre portéez à la main, à estre poséez sur une table, et à estre suspenduës; la première est en forme de galère, 6 pouces de long.

La seconde a un Silène à l'endroit par lequel elle est portative, 6 pouces.

Un chandelier dont la base quarrée est soûtenue par quatre pieds d'animaux, 3 pouces 1/2 de haut.

Un seeau à anse mobile en forme d'urne, 1 pied un pouce de haut.

Une cruche avec une simple anse fixe, 8 pouces de haut.

Une urne dont l'anse se termine par en bas en un buste de la déesse de la Santé qui donne à manger à un serpent, 9 pouces de haut.

Une poele qui paroit avoir esté employée à la cuisine; son vase est un quarré long. Elle est longue, avec la queue, de 1 pied 7 pouces.

Une coupe d'un beau dessein en forme de calice, montée sur un pied peu élevé, accompagnée de son couvercle, et pleine dans toute sa circonférence extérieure d'ornemens cizelez, 5 pouces de hauteur.

Une autre coupe avec un pied, plus évasée par le haut, 4 pouces de hauteur.

Un petit vase à parfum avec son couvercle d'une jolie forme, 1 pouce 1/2.

Un manche de cuillière en forme de spatule creuse.

Le costé d'un tuyau d'aqueduc de plomb, sur lequel est l'inscription CLODIÆ MARCIANÆ, 1 pied 6 pouces de long (*Catal.*, nº 2406).

Six de ces espèces de cloches qu'on appeloit *tintinnabula*, de grandeurs diferentes, dont trois sont de forme ronde et trois de forme quarrée. Rondes, 3 pouces de hauteur; quarrees, 4 pouces de haut.

Quatre battans de cloches, de formes diférentes, séparez.

Trois boucles de tiroirs.

Un loquet de porte en forme de cheval marin, 4 pouces de long.

Une boucle ou agraphe en manière de cadenas.

Une grosse boucle ronde comme un anneau de porte.

Un disque rond, ou espece de petit palet à jouer, 2 pouces de diam.

Un gros dez à jouer, de ceux qu'on appelloit *tali*, marqué de tous ses points (*Catal.*, nº 1926).

Une de ces petites masses qui se mettoient au bout des cordes des fouets, dont on maltraittoit les esclaves, sur laquelle est en relief le mot FERI, *frappez*. Elle est de plomb.

Une roue de poulie (*Catal.*, nº 1823).

Quatre diférentes sortes de haches bien conservéez, et avec un beau vernis. La 1re, 7 pouces 1/2 de long; les trois autres, 6 pouces.

Un coin à fendre, 4 pouces 1/2.

Six coins creux, ou plustost de ces especes de cizeaux à graver sur la pierre, si renommez dans les inscriptions sous le terme d'*ascia*, 1 de 5 pouces, 2 de 4 pouces, 3 de 3 pouces.

Un autre cizeau creux, dont la longueur & la forme étroite du taillant, ne laissent aucun lieu de douter que son usage n'ait esté de servir à graver, 7 pouces.

Quatre autres instrumens dont on ne peut guère sûrement déterminer l'usage chez les Anciens.

Un clou a teste convexe et platte par les costez, d'une épaisseur extraordinaire, de bronze, 3 pouces de long.

Cinq figures étrusques d'athletes nuds, au bras gauche de quatre desquels pend une sorte de manipule, qui estoit de cuir et qui leur servoit de défense; 1re et 2e, 5 pouces; 3e, 4 pouces 1/2; 4e et 5e, 4 pouces (comparez les statuettes d'Hercule, nos 521 et suiv.).

Deux autres figures d'athletes nuds, ayant la teste voilée d'une peau d'animal, dont une partie tombe sur le bras gauche, et les pieds forment un nœud en manière de cravatte sur leur poitrine; 1re, 5 pouces, 2e, 4 pouces (comparez Hercule, *Catal.*, nos 537 et suiv.).

Une autre figure d'athlete étrusque, couvert d'un manteau en forme de baudrier, 5 pouces.

Une figure nue de ces athletes qu'on apelloit pugiles; il semble attendre un émule pour se battre, 4 pouces 1/2 (Athlète, *Catal.*, nº 926).

Un gladiateur nud, tirant du foureau un poignard, ou courte épée, 8 pouces.

Une figure étrusque, avec un bonnet pointu, jouant des deux flûtes, 2 pouces 1/2.

Deux épées romaines de la longueur ordinaire, l'une d'une parfaite conservation, et l'autre sans poignée. Elles sont de cuivre; 1re, 16 pouces de long; 2e, 14 pouces de long.

Une autre épée de celles qu'on apelloit *gladius Hispaniensis*, dont la lame est plus étroite, et a plus de résistance. Elle est de fer.

Deux lames de poignards de cuivre; 1re, 10 pouces de long; 2e, 8 pouces de longueur.

Un poignard avec sa poignée de fer, 1 pouce de long.

Quatre viroles de divers calibres, hérisséez de pointes pour armer des bastons et des massues (comparez *Catal.*, nos 2108 et suiv.).

Un mord de cheval brisé, composé de toutes ses parties (*Catal.*, nº 1958).

La figure d'un combattant a pied en défense avec son bouclier, 2 pouces 1/2 (Mars, *Catal.*, nº 176).

Une chaisne composée de dix grandes armilles ovales ciselées, entrant l'une dans l'autre; Elle paroit avoir esté une de ces récompenses, ou marques d'honneur militaires que les officiers généraux donnoient aux soldats. Le diametre de chaque armille est de 2 pouces 1/2 et la longueur de la chaisne est de près de 3 pieds.

Un grand vase dont le col est long et étroit, contenant environ deux pintes de notre mesure, et qui seroit à peu pres la moitié du conge, 11 pouces de haut

Deux mesures de liquide : l'une desquelles paroit avoir esté le septier qui faisoit la sixieme partie du conge, et l'autre a beaucoup de raport à l'hemine, 5 pouces 1/2 de haut.

Deux autres petites mesures sans anse, d'environ 6 onces de liquide, dont l'une est avec un couvercle en forme de teste de femme (ce couvercle détaché postérieurement est le masque de Bacchant, *Catal.*, nº 491).

Deux poids de grosseur diférente, ronds par les costez, et plats par le haut & par le bas, et très polis. L'un est de pierre de touche. L'autre est chargé de cette inscription gravée : D.N. HONORI AUG.P.I. dont les lettres sont remplies d'argent. Il avoit servi de poids d'une livre du temps de l'empereur Honorius. Il est de cuivre et pese environ 10 onces 1/2.

Trois autres poids, de figure quarrée, sur le premier desquels on lit d'un coste TALEN TUM; et de l'autre T.B.IN.T. (*Catal.*, nº 2273). Sur le second, S.IN.+. (*Catal.*, nº 2279). Et sur le troisième N.V.C en lettres argentéez (*Catal.*, nº 2283). Ils pesent 3 dragmes 1/2.

Une petite figure nuë jusqu'à la ceinture, portant ses deux mains sur sa teste, sur laquelle est un anneau pour la suspendre, 2 pouces 1/2.

Une figure hermathène, ou terminale, d'un Glaucus, dont la partie inférieure du corps se termine en queuë de dauphin, soutenant avec ses deux mains un vase sur sa teste, 3 pouces.

Un petit groupe de deux enfans dont l'un souleve l'autre par le défaut du corps (peut-être *Catal.*, nº 595).

Un autre groupe de trois enfans qui jouent, 2 pouces 1/2.

Un masque d'un jeune Bacchus, riant ; relief creux, d'un dessein excellent, 3 pouces de haut (Bacchant, *Catal.*, nº 490).

Sept masques moins grands, dont cinq représentent des visages humains, et deux des mufles d'animaux (l'un d'eux est la tête de nègre, *Catal.*, nº 1022).

Deux testes ou mufles d'animaux monstrueux, 4 pouces de longueur.

Un bout de quelqu'étuy, ou du fourreau d'un poignard, représentant une teste de bon dessein.

Quatre diverses piéces d'ornemens, sous les figures d'un jeune homme chargé de raisins, d'un renard sur un pied d'estal, d'un vase de fleurs à deux anses, et d'un rameau de feuilles (*Catal.*, nº 1279).

Une teste de Solon legislateur et archonte d'Athenes, ayant un diadême, 1 pouce 1/2.

Une teste d'Alexandre Zebina, roy de Syrie, avec une couronne radiale, 5 pouces 1/2.

Un buste de Cleopatre, reyne d'Egypte, caractérisée par l'aspic qui lui mord le sein, 3 pouces.

Une teste de Philistis, reyne de Sicile, avec le diadême, 2 pouces.

Une teste de Zenobie, ornée de pendans d'oreilles, et d'un collier, 6 pouces 1/2.

Un buste du jeune Marcellus, 4 pouces.

Un buste de Germanicus, avec son manteau plié sur l'épaule gauche, 2 pouces 1/2.

De Neron jeune dont le sein est nud, 6 pouces.

Une autre d'Othon, distingué par sa chevelure en étages, 5 pouces.

Une teste de Socrate, 1 pouce.

Un buste du même philosophe avec un anneau sur sa teste pour estre suspendu, 2 pouces.

Un buste d'une petite fille à cheveux naissants, 2 pouces.

Une teste de Seneque, jusqu'à la poitrine, de grandeur naturelle, 1 pied 1 pouce.

Une autre teste d'un consul romain, de grandeur naturelle.

Un Saturne nud, remarquable par sa longue barbe, et par la pierre qu'il porte à la main droite, 4 pouces.

Une figure d'un homme nud, barbu, et ayant des cornes à la teste, prise pour un Bacchus [illegible] et jugé estre le C[illegible], ou dieu cornu, représenté en homme [illegible] quelques [illegible], 1 pied 1 pouce (l'Océan, *Catal.*, nº [illegible]).

Le Jupiter gaulois, vêtu et ayant sous son manteau, une espèce de veste ouverte par le haut, qui ne va que jusqu'aux genoux, et ceint, par le milieu du corps, d'une écharpe, qui par-devant forme un gros nœud; il tient dans sa main droite une espèce de vase rond, 9 pouces (Dispater, *Catal.*, nº 695).

Un Apollon nud, couronné de laurier tenant son arc, 6 pouces (*Catal.*, nº 106).

Esus ou le Mars des Gaulois, avec son casque et une longue cuirasse, 5 pouces.

Pallas, le casque sur la teste, les cheveux nattéz, le bras gauche, duquel elle tenoit sa pique, élevé, vêtue par dessus sa tunique, d'une casaque devant laquelle est la teste de Méduse. Elle est de métal jaune, 7 pouces.

Le Theutatès dont parle Lucain, qui estoit le Mercure des Gaulois, ou leur dieu négociateur; il a le pétase sur la teste, les ailes aux pieds, et la bourse à la main. Il a de plus un manteau qui le couvre depuis les épaules jusqu'aux pieds, 4 pouces (Mercure, *Catal.*, nº 339).

Deux autres figures du même dieu avec le pétase sur la teste, et la bourse à la main, l'une absolument nue, et l'autre avec le manteau sur l'épaule gauche, replié sur le bras, 3 pouces.

Le même dieu nud, et singulier parce qu'il est assis, et sans ailes à la teste; mais seulement aux pieds; il tient une bourse de la main droite, et son manteau est soutenu sur son bras gauche. Figure dont le vernis est très beau, 6 pouces.

Un Hercule gaulois, appuyé sur sa massue, couverte de la peau de lion, se reposant après ses travaux, 4 pouces.

Un athlète à demi-nud, le manteau sur l'épaule, s'appuyant sur sa hanche droite, 4 pouces (*Catal.*, nº 931).

Un Esculape, vêtu d'un manteau par dessus une longue robe, tenant en sa main un serpent, 3 pouces 1/2.

Une Hermaphrodite nuë, à genoux, coeffée en cheveux nattez, 2 pouces 1/2 (*Catal.*, nº 309).

Une plaque ronde trouvée à Autun, sur laquelle est gravée une inscription en mémoire de l'accomplissement d'un vœu à la Déesse Bibracte, qui a donné son nom à cette ville, 8 pouces de diam. sans les oreillettes (*Catal.*, nº 2304).

Dans le Journal de l'abbé Jourdain, secrétaire de la Bibliothèque du Roi au début du règne de Louis XV, on lit, à la date du 20 mai 1727 :

« Le 20 dudit, on a achevé de transporter à la Bibliothèque le Cabinet de figures et autres monumens antiques, appartenant cy-devant au sr Mahudel, médecin, et de l'Académie royale des Inscriptions. Ce Cabinet, qui consiste en huit armoires, a été acquis par le Roy pour la somme de 40.000 liv., laquelle a été payée en huit payemens égaux de 5.000 liv., de mois en mois, depuis le mois de février de la présente année, cy.................... 40.000 liv.

Pendant cet espace de temps, il a encor été payé, pour le loyer de l'appartement où étoient ces antiques, 187 liv. 10 s., cy.................................... 187 liv. 10 s.

Plus, pour frais de transport, 120 liv., cy.................................. 120 liv.

Il y a, parmi les papiers de la Bibliothèque, une description ample et détaillée de tout ce que contient ce précieux Cabinet[1]. »

Sur un millier de monuments de toute nature que l'acquisition Mahudel a fait entrer dans le Cabinet du Roi, un tiers environ étaient des bronzes. La description, soi-disant « ample et détaillée » que nous avons transcrite, nous a permis d'en identifier à peine soixante-quinze. Quoi qu'il en soit, le Cabinet des Antiques du

1. H. Omont, *La Bibliothèque du Roi au début du règne de Louis XV* (1715-1735), pp. 25-26.

Roi, en s'enrichissant des collections Foucault-Mahudel, s'élevait à la hauteur qu'avaient déjà atteinte la suite des gemmes et celle des médailles ; il cessait d'être une honorable galerie d'amateur pour passer au rang du musée scientifique. C'est désormais au point de vue de l'intérêt archéologique, et non plus au point de vue du pittoresque et de la curiosité, que se placeront les Gardes de la collection royale, Gros de Boze et Barthélemy, pour en accroître sans cesse les diverses séries.

Le 20 février 1731, mourait Antoine Grimaldi, duc de Valentinois, léguant au Roi la grande tête de Cybèle, trouvée à Paris, qui figure dans notre Catalogue, sous le n° 614. La même année, on lit dans le Journal de l'abbé Jourdain, à la date du 13 décembre :

« Le 13 dudit, acheté de la veuve de M. Palaprat une figure antique de bronze, représentant Mercure, de la hauteur d'environ six poulces, avec un socle de cuivre et un petit pied d'estal de marbre, etc., pour la somme de 100 livres, cy........................ 100 liv.

On assure que cette figure fut trouvée en 1704, dans les démolitions de Verceil, et portée à M. le duc de Vendôme, qui en fit présent à M. Palaprat [1]. »

Plusieurs de nos Mercure pourraient répondre à cette description ; nous ne saurions donc identifier le bronze de Verceil, non plus que les statuettes qui, en 1745, entrèrent dans le Cabinet du Roi, avec la collection des médailles du maréchal d'Estrées ; il n'y a qu'une exception, c'est pour la Diane de notre Catalogue, n° 129 [2]. Les deux dernières acquisitions de bronzes antiques que Gros de Boze ait conclues pour le Roi méritent d'être particulièrement distinguées : il s'agit du fameux Apollon, dit *de Ferrare*, qui porte sur la jambe une inscription étrusque (*Catal.*, n° 101), et de l'Apollon, de style grec archaïque, sur la jambe duquel est gravé le nom de Céphisodore (*Catal.*, n° 98). Ces monuments de tout premier ordre, acquis peu après 1751, avaient fait partie de la célèbre collection du comte de Thoms [3]. En mourant, Gros de Boze légua au Roi deux statuettes qu'on nous

1. H. Omont, *op. cit.*, p. 57.

2. Le maréchal duc d'Estrées (1660-1737), dont les collections et la bibliothèque étaient célèbres, avait acheté, en 1719, les médailles de Gros de Boze. Ce dernier n'avait pas voulu garder sa collection en devenant conservateur de celle du Roi ; mais il en avait apprécié tout l'intérêt, et il la fit acquérir par le Roi lorsque l'occasion s'en présenta, huit ans après la mort du maréchal.

3. Le comte Frédéric de Thoms, antiquaire hollandais, mourut en 1746. Le catalogue de sa collection fut rédigé après sa mort, à la requête de sa veuve Johanna Maria Boerhaave. Il en existe un extrait manuscrit, en hollandais, au Cabinet des Médailles ; cet extrait, par Gysbert Hu[illegible]en, est daté du 20 juillet 1751 ; il a dû être rédigé pour la vente des monuments qui y sont décrits, en particulier des deux statuettes que nous venons de signaler. De son vivant, le comte de Thoms avait publié un ouvrage des plus rares, intitulé : *Les antiq[illegible] de M. [illegible] de T[illegible]* ([illegible]) ; il en existe un exemplaire dans la Bibliothèque de l'Institut.

signale comme étant des plus intéressantes, et qu'il tenait de Foucault : « la déesse Isis » et « le nain d'Auguste ». Il nous a été impossible de les identifier [1].

Barthélemy, le successeur de Gros de Boze, eut la joie de voir tout d'un coup doubler l'importance de la série des bronzes du Cabinet, par la donation que le comte de Caylus fit au Roi de toutes ses antiquités [2]. Une note manuscrite, datée du 10 mars 1762, nous a transmis laconiquement le souvenir de cet épisode essentiel de l'histoire de nos collections :

« M. le comte de Caylus a déposé au Cabinet du Roy les monumens antiques qu'il avoit rassemblés et qu'il avoit fait graver dans les 2e, 3e, 4e volumes de son Recueil. Il s'en est réservé quelques uns. Il s'en trouve dans l'envoy qu'il n'avoit pas fait graver. Ceux du 1er vol. avaient été réunis à ceux du Roy longtemps auparavant. »

D'après cette note, Caylus paraît avoir donné au Roi ses antiquités, à l'exception de quelques-unes, au fur et à mesure qu'il les publiait dans son *Recueil* : celles du tome I furent remises avant le mois de mars 1762; celles qui sont publiées dans les tomes II, III et IV ont été déposées au Cabinet du Roi, le 10 mars 1762. Celles des tomes V, VI et VII devaient venir pendant les années suivantes ou après la mort du donateur, en 1765.

Tous ceux qu'intéressent les études archéologiques connaissent la collection de Caylus par le célèbre *Recueil d'antiquités*, auquel nous venons de faire allusion et que nous aurons si souvent l'occasion de citer au cours de notre Catalogue. De 1715 à 1717, Caylus avait visité l'Italie et l'Orient, et il en avait rapporté, avec les goûts d'un artiste, la passion du collectionneur. Grâce aux relations qu'il entretenait avec les pays étrangers, les antiquités et les objets d'art affluaient chez lui de toutes parts. L'Italie, par l'entremise du P. Paciaudi, lui en fournit le plus grand nombre : la volumineuse correspondance du moine théatin avec Caylus en fait foi [3]; le sol de l'Egypte et celui de la Gaule, en particulier Bavay en Flandre et la Provence, furent aussi pour lui des sources fécondes. Le fameux antiquaire d'Avignon, le médecin Calvet, lui faisait part des découvertes dont plusieurs villes du Midi, Orange, Carpentras, Apt, Vaison, Mornas furent alors le théâtre. Il importe d'observer ici que Caylus, dans son *Recueil*, ne publie pas seulement les antiques de son Cabinet; il commente et reproduit assez fréquemment des monuments qui se trouvent en la possession d'autres amateurs ou que le hasard lui a fait

1. Claude Gros de Boze mourut au mois de septembre 1754. Cf. son Eloge académique, dans l'*Hist. de l'Acad. des Inscr. et B.-L.*, t. XXV, 1759, pp. 267 et suiv.

2. Anne-Claude-Philippe de Tubières-Grimoard de Pestels de Levis, comte de Caylus, né à Paris le 31 oct. 1692, mort à Paris le 5 sept. 1765. Voyez surtout Samuel Rocheblave, *Essai sur le comte de Caylus* (Thèse de doctorat), 1889, in-8°.

3. Voyez les *Lettres de Paciaudi au comte de Caylus*, publiées par Sérieys, bibliothécaire du Prytanée (Paris, 1802, in-8°); et la *Correspondance inédite du comte de Caylus avec le P. Paciaudi* (1757-1765), publiée par Charles Nisard (Paris, 1877, 2 vol. in-8°).

rencontrer. En outre, comme tous les amateurs de son temps, il troquait ou échangeait parfois des antiques qui avaient cessé de lui plaire, après qu'il les eut publiés. Enfin, une circonstance, que nous ferons connaître tout à l'heure, vient s'ajouter à ces considérations, pour expliquer notre réserve prudente lorsqu'il s'est agi, pour nous, d'identifier les bronzes de notre Catalogue avec ceux qui sont reproduits ou décrits dans le *Recueil d'antiquités* de Caylus. Nous abstenant de toute mention conjecturale, nous n'avons inscrit la formule « Donné au Roi par Caylus », qu'à bon escient et en présence d'une certitude absolue.

Ce fut, d'après Sainte-Croix [1], l'abbé Barthélemy qui suggéra à Caylus l'idée de composer le *Recueil d'antiquités*; ses instances triomphèrent des hésitations de son ami; il rédigea même diverses notices et en révisa d'autres. C'est peut-être en partie à ces bons offices et à ces liens d'amitié qu'il faut attribuer la détermination que prit Caylus de réunir ses collections à celles dont Barthélemy avait l'intendance. Caylus fut, avec Gaston d'Orléans, un des plus grands bienfaiteurs du Cabinet du Roi, et cette considération aurait dû désarmer l'envie et éteindre les mesquines rancunes de ceux de ses contemporains qu'il s'était aliéné par l'âpreté de ses critiques ou la brusquerie de son caractère. Les Encyclopédistes appellent Caylus le plus cruel des amateurs, et comme il avait formé le vœu d'être inhumé dans un sarcophage antique, Diderot fit sur son compte cette épitaphe satirique :

> Ci gît un antiquaire acariâtre et brusque.
> Ah ! qu'il est bien logé dans cette cruche étrusque !

Parmi les antiquités du comte de Caylus qui ne furent remises au Cabinet du Roi qu'après sa mort, figuraient les magnifiques bronzes de la trouvaille faite à Chalon-sur-Saône. Caylus les avait obtenus de l'évêque de Chalon qui, ne se trouvant pas suffisamment payé par des livres qu'il avait reçus en échange, voulut réclamer les bronzes au Cabinet du Roi. A la place de l'abbé Barthélemy, empêché par ses voyages, son neveu Barthélemy, abbé de Courçay, nous met au courant de cette affaire par une lettre qu'il écrivit le 21 août 1771, au ministre, M. de Rochefort d'Ailly, et dont nous extrayons ce passage :

...« Quant aux articles que réclame M. l'évêque de Châlons (*sic*), j'ai trouvé dans l'ouvrage de M. le comte de Caylus (tom. 7, p. 282) un passage dans lequel M. de Caylus dit positivement qu'il les reçut de M. de Châlons pour des livres qu'il lui donna en échange. J'ai montré cet endroit à M. de Lignerac qui en a été enchanté et qui m'a bien promis de le faire valoir. Il se propose de se refuser à la demande de M. de Châlons, pourvu que vous veuilliez bien autoriser ce refus. Daignés observer, Monsieur, que ces morceaux sont très précieux, non pour la

1. [illegible] Barthélemy, dans les *Œuvres* [illegible] *Barthélemy*, t. I, p. xxxvii.

matiere, mais pour le travail, et qu'il seroit douleureux de les voir enlever, sans esperance de les reclamer dans la suite. »

Le refus ministériel, réclamé en faveur du Cabinet du Roi, ne se fit pas attendre, et l'évêque de Chalon se tint pour battu. Mais peu de mois auparavant, un solliciteur plus puissant obtenait gain de cause pour des prétentions singulièrement exorbitantes, comme nous l'allons voir : il s'agit du neveu même du comte de Caylus, le duc de Caylus, collectionneur comme son oncle. En 1771, le duc obtint de rentrer en possession, à titre viager, de la collection d'antiquités que son oncle avait donnée ou léguée au Roi. C'est encore Barthélemy de Courçay qui nous l'apprend dès les premiers mots de sa lettre au ministre, dont nous venons de citer une partie :

« Monsieur, Permettés que j'aye l'honneur de vous rendre compte du travail fait au Cabinet des Antiques avec M. le duc de Caylus. Je lui ai remis les objets qui provenoient du Cabinet de son oncle. Ils sont arrivés chez lui en fort bon état. Il m'en a donné simplement un reçu, en attendant qu'il les ait mis en ordre, et que nous en fassions un inventaire détaillé, dont nous garderons chacun une copie... »

Une fois en possession « des objets qui provenaient du Cabinet de son oncle », le duc de Caylus s'aperçut qu'on ne lui avait pas tout livré : il y manquait notamment les bronzes qui faisaient l'objet de la réclamation de l'évêque de Chalon. Dès lors, encouragé par son premier succès, il revint à la charge et demanda d'être mis en possession, pour sa vie durant, non seulement de toutes les antiquités qui avaient appartenu à son oncle, mais de tout le Cabinet du Roi, en bloc, quelque fut la provenance des monuments qui le composaient. Cette prétention souleva les protestations indignées de Jérome Bignon, le Bibliothécaire du Roi. Le mémoire qu'il adressa à ce sujet au ministre est un modèle de fermeté et de dignité ; il mérite d'être reproduit en entier :

MÉMOIRE

POUR LE CABINET DES ANTIQUES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI.

M. Bignon informé que M. le duc de Cailus, non content de la grâce que le Roi lui a accordée en 1771, de jouir des morceaux d'antiquité que feu M. le comte de Cailus avoit laissés au Roi, sollicite encore la jouissance d'une quantité considérable d'antiques qui ont toujours appartenu à Sa Majesté ; croit qu'il est de son devoir, et de l'honneur de sa place, de mettre sous les yeux du ministre, les observations suivantes.

M. le duc de Cailus se propose de demander au Roi les articles [illegible], et cette note, trop généralement énoncée, embrasse tout le Cabinet de Sa Majesté ; elle laisse au moins à M. de Cailus la liberté de choisir les objets qui lui conviendront, et qui sans doute ne seront pas les moins importans. M. Bignon ne peut pas se persuader que le Roi veuille anéantir un Cabinet dont il a toujours accordé la jouissance au public, et que les savans et les artistes ne cessent de consulter avec fruit. Quoiqu'inferieure à plusieurs collections qu'on voit en Italie, quoique les objets qui la composent ne soient pas tous de la même importance, cette collection est cependant la plus considerable et la mieux choisie qu'il y ait en France, malgré le démembrement fait en faveur de M. de Cailus, et si le defaut d'emplacement, et la [illegible]

cité des fonds affectés à la Bibliothèque du Roi ne permettent pas de lui donner cet arrangement recherché que M. de Cailus donne à son Cabinet, elle est au moins dans un état de propreté, et dans un ordre qui n'empêchent pas le public d'en jouir. Ce même public, et surtout la classe des gens instruits, qui a vu avec regret le démembrement fait à cette collection en 1771, seroit inconsolable si M. le duc de Cailus réussissoit aujourd'hui à la détruire, ou, ce qui reviendroit au même, à la dépouiller des objets les plus précieux, et les plus connus.

Mais les demandes de M. de Cailus se borneroient-elles à un petit nombre d'articles, ces articles fussent-ils peu importans en eux mêmes, M. Bignon se croit obligé de représenter à M. le duc de la Vrilliere que les prétentions de M. de Cailus sont d'un exemple très dangereux, que cette atteinte portée au Cabinet des Antiques, expose toutes les collections réunies à la Bibliothèque du Roi, qu'elle allarme les diférens Gardes chargés du soin de veiller à leur conservation, qu'enfin il est de l'intérêt du Roi et du public, de l'honneur des lettres, du Ministre et du Bibliothécaire de Sa Majesté, de s'opposer à des tentatives aussi étonnantes par leur nouveauté, qu'effrayantes par leurs conséquences.

Malgré la parole donnée par M. de Cailus à feu M. Bignon, et à M. l'abbé Barthélemy, de ne plus rien répéter à la Bibliothèque du Roi, M. Bignon aura soin de lui faire livrer les articles de la collection de feu M. de Cailus, qui pourroient se trouver encore dans le Cabinet des Antiques, mais il croiroit manquer à son devoir, s'il lui abandonnoit sans réclamation le moindre des objets qui ont toujours appartenus à Sa Majesté, et qui font partie des dépôts sacrés qui lui sont confiés.

Malgré ce plaidoyer éloquent d'un homme de cœur, le duc de Caylus fut assez puissant pour l'emporter auprès du ministre La Vrillière qui donna l'ordre de lui livrer tout le Cabinet du Roi. Voici la lettre que le duc de Caylus écrivit à Bignon pour lui annoncer son intention de prendre livraison de tout ce qui était si légèrement abandonné à sa convoitise :

J'ai passé, Monsieur, ce matin pour avoir l'honneur de vous voir et vous demander si vous n'aviés pas receu la lettre de Monsieur le duc de Lavrillière, avec l'ordre pour vous prier de vouloir bien donner vos ordres à Monsieur l'abbé de Courçay, pour que l'on me remet toute les antiquités qui sont à la bibliotèque du Roy, tant de celles qui pourroient être venu de Monsieur le comte de Cailus que toutes celles appartenantes au Roy, sans aucune réserve à l'exception des médailles. Du moins, Monsieur le duc de Lavrillière me l'a fait mander ce matin et qu'il vous avoit envoyé l'ordre, auquel cas vous l'aurés receu, je vous prierois de vouloir bien me l'envoyer, afin que demain je puisse, le matin, le porter a Monsieur l'abbé de Courçay à qui je vous prierai de donner vos ordre, ou, si vous ne voullés pas me l'envoyer, de lui faire remettre; alor j'irai demain matin, ce qui m'arrangeroit, étant un peu mieux, et ma santé étant si mauvaise que je suis obligé de profiter du petit moment de relache que j'ai. Je vous prie, Monsieur, de recevoir tous mes regrets de vous importuner aussi souvent. Vous scavés que les amateurs sont un peu avides de jouir, et vous prie de vous persuader des sentiments avec lesquels j'ai l'honneur d'être votre très humble et très obéissant serviteur.

LE DUC DE CAILUS.

Il fallut obéir. Tout le Cabinet du Roi, marbres, bronzes, terres cuites, vases peints et antiquités de toute nature, à l'exception des médailles (les pierres gravées étaient alors au palais de Versailles), furent livrés au duc de Caylus, qui les installa en son appartement situé rue Basse du Rempart.

Ce fut seulement à la mort de cet âpre collectionneur, en 1783, après douze ans d'exil, que la Bibliothèque royale rentra en possession de ce qui lui appartenait. Une lettre d'Amelot, ministre, secrétaire d'État, écrite à Jean-Frédéric Bignon, le 28 octobre 1783, donne l'ordre à ce dernier de réclamer la collection royale aux héritiers du duc :

A Fontainebleau, le 28 octobre 1783.

J'ai reçu, Monsieur, la lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire au sujet des antiques que M. le C[te] de Quelus avoit donnés a la Bibliotèque du Roi, et que M. le duc de Quelus, son neveu, a eu la permission d'en tirer. Il est intéressant d'en faire la réclamation. Je viens d'écrire à M. Clos de rédiger de concert avec vous, et de m'envoyer le projet des ordres du Roi nécessaires pour l'autoriser à procéder à cette opération. Je lui observe en même tems, qu'il conviendra d'en prévenir les héritiers et exécuteurs testamentaires de M. le duc de Quelus, et de convenir avec eux du moment où la remise dont il s'agit pourra se faire.

J'ai l'honneur d'être avec un très sincère attachement, Monsieur, votre très humble et tres obéissant serviteur.

Amelot.

L'affaire fut enfin terminée dans la première quinzaine de décembre de la même année, comme nous l'apprend la lettre suivante du baron de Breteuil à J.-F. Bignon, datée de Versailles, le 20 décembre 1783 :

J'ai appris avec plaisir, Monsieur, par votre lettre du 15 de ce mois, que l'opération relative au Cabinet de feu M. le comte de Caylus était terminée, et que tout ce qui en dépendait est rentré à la Bibliothèque, à l'exception de quelques articles de peu de conséquence. Je viens d'écrire à M. Clos pour lui témoigner ma satisfaction de la manière dont il a rempli cette commision. Je lui demande en même tems une copie de son procès verbal pour rester dans mes bureaux.

J'ai l'honneur d'être, avec un sincère attachement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Le baron de Breteuil.

Dans le procès-verbal de la remise des antiquités provenant du comte de Caylus, par les héritiers du duc, aux représentants du Roi, savoir, Claude-Joseph Clos, conseiller du Roy, lieutenant général civil, etc., Jolly, garde du Cabinet des Estampes, et « Monsieur l'abbé de Courçay adjoint à la garde du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque du Roi », on constate la présence de tous les objets réclamés, sauf les suivants, qu'on déclare n'avoir pu retrouver, mais qui cependant se trouvent actuellement, au moins pour quelques-uns, dans nos vitrines : il est probable qu'ils n'avaient pas été livrés au duc de Caylus [1].

1. Nous renvoyons, pour la confrontation, au Catalogue imprimé de la collection du duc de Caylus, qui a paru en 1773 sous ce titre : *Catalogue du Cabinet d'antiquités de M. le duc de Caylus, grand d'Espagne de la première classe*, Paris, 1773, in-8°.

Figure de bronze représentant un victimaire[1].

Vieux faune sur un genouil[2].

Petit bassin de plomb, dans le fond duquel sont deux poissons (p. 12 du Catal. imprimé)[3].

Un Amour ailé, assis, mettant un masque de vieillard sur la tête.

Figure de dame romaine, en bronze, tenant sur ses genouils un plat de fruits[4].

Un esclave avec un bonet phrygien, qui servoit d'échanson[5].

Figure d'Hercule, en bronze, avec la peau de lion sur la tête (p. 82 du Catal. imprimé).

Jolie figure de Vénus, en bronze, avec des yeux incrustés en argent ; elle tient une pomme de la main gauche (p. 91 du Catal. imprimé).

Figure d'Apollon, en bronze, tenant de la main gauche le serpent Python (p. 91).

Hercule en bronze, avec la peau de lion sur la tête et sur les épaulles, d'un beau vernis (p. 91 du Catal. imprimé).

Petit Mercure de bronze, tenant sa bourse et la patère, et une partie de sa main sur l'épaule (p. 93 du Catal. imprimé).

Figure barbare en bronze et mutilée, représentant un dieu mâne (p. 95 du Catal. imprimé).

Bassin de bronze, dont le fond est élevé et d'une bonne conservation (p. 109 du Catal. imprimé).

Pendant cet exil de ses collections, le Cabinet du Roi dépouillé n'en continua pas moins à faire d'importantes acquisitions, au premier rang desquelles il faut placer celle de la Canéphore grecque (*Catal.*, n° 1045). Cette statuette remarquable avait fait partie de la collection du comte de Thoms ; vers 1751, elle était entrée dans le Cabinet du stathouder Guillaume V, où elle se trouvait encore en 1766 : c'est après cette date qu'elle entra dans la collection royale.

Sur ces entrefaites, l'abbé Barthélemy était allé en Italie à la recherche des médailles ; il en rapporta des suites considérables ; il acheta aussi des collections en bloc, en particulier le Cabinet de Joseph Pellerin, commissaire général de la marine, qui contenait 32.000 monnaies grecques et fut payé 300.000 livres en 1776. On savait donc encore consentir de grands sacrifices ; mais après l'exemple de l'abandon fait au duc de Caylus, on comprend que les Gardes du Cabinet n'aient pas, alors, tourné leurs préoccupations du côté des antiquités. Jusqu'à la Révolution, la série des bronzes antiques du Cabinet du Roi demeura à peu près stationnaire.

Au mois d'octobre 1790, en décrétant propriété nationale tous les biens des églises, l'Assemblée législative fournit au Cabinet des Médailles et Antiques du Roi

1. Le Catalogue imprimé en 1773 (p. 5) ajoute : Il est fondu massif & de la plus belle conservation.

2. Le Catalogue imprimé (p. 7) le décrit comme suit : Vieux faune sur un genou, les épaules couvertes d'une peau d'animal. Le travail est étrusque et du plus beau fini.

3. Sur l'exemplaire du Catalogue imprimé, conservé au Cabinet des Médailles, on lit en écriture ancienne, la mention *au Cabinet* (p. 57).

4. Le Catalogue imprimé ajoute : le bras gauche manque (p. 58) ; on lit aussi, à l'encre, l'indication *Cabinet*.

5. Le Catalogue imprimé dit : Un esclave avec un bonnet phrygien, qui servoit d'échanson, le vase à boire et le bras droit manquent (p. 79).

l'occasion de s'enrichir dans des proportions extraordinaires, aux dépens des trésors religieux qu'on avait décidé de confisquer. Aussi, une ère nouvelle date-t-elle de cette époque pour la collection nationale, quelque efficace qu'ait été la protection des rois, quelque grands que se soient montrés le zèle et le désintéressement des savants et des amateurs dont nous avons cité les noms. Malheureusement, la spoliation légale fut accompagnée bientôt de la fureur de détruire tous les souvenirs de la religion et de la monarchie. En même temps qu'on jetait en prison, malgré ses 97 ans et ses services scientifiques, l'immortel auteur du *Voyage du jeune Anacharsis*, on proposait à la Convention de faire fondre les médailles d'or du Cabinet[1].

Les bronzes antiques n'avaient pas les mêmes raisons de provoquer la haine ou la cupidité; ils ne furent point menacés. Loin de là, leur nombre s'accrut de tous ceux que l'on confisquait dans les maisons des émigrés ou dans les Cabinets d'antiquités de certains monastères. De l'abbaye de Saint-Denis, il nous vint le célèbre siège connu sous le nom de Trône du roi Dagobert. De Saint-Germain-des-Prés, arrivèrent quelques-unes des antiquités que dom Bernard de Montfaucon avaient rassemblées pour servir de base à son gigantesque ouvrage, *L'Antiquité expliquée* : l'incendie de 1794 avait respecté une partie de son musée. Les divers dépôts d'antiquités, de curiosités et objets d'art qu'on avait constitués à la hâte dans Paris, pour abriter le fruit des spoliations sur les particuliers, déversèrent au Cabinet des Médailles ce qu'on crut devoir attribuer à cet établissement.

Le 20 messidor an III (8 juillet 1795), le citoyen Naigeon, conservateur du dépôt de la rue de Beaune, envoyait à la Bibliothèque nationale de nombreux monuments d'archéologie parmi lesquels se trouvaient quelques bronzes[2]. En voici la nomenclature, d'après un document intitulé : « Etat des objets d'antiquité conservés au dépôt national, rue de Beaune, qui paraissent devoir faire partie du Museum d'Antiquités » :

Une figure en bronze, portant une corbeille, tête d'Epicure; figure de Minerve, 25 figures et une lampe en bronze; huit parties de cercles, colliers, bracelets; une balance romaine; un couteau de sacrifice; environ 20 épingles ou styles en cuivre; une sonnette antique; un petit trépied; 4 petites figures; trois petits bustes; un petit taureau; trois lampes; une figure; deux phallus; trois petites idoles; un anneau. (En outre, quelques bronzes égyptiens.)

Vers la fin de la même année (23 frimaire an IV = 14 décembre 1795), le Cabinet des Médailles recevait les antiquités confisquées sur la ville de Lyon. Dans l'« Etat sommaire » des médailles et antiquités provenant de cette ville et « déposées au Secrétariat de la commission temporaire des Arts, enlevées par cartons pour être inventoriées au Cabinet des Antiques », on trouve une liste de statuettes en bronze :

Figure de Mars; figure d'homme tenant un bras sur la tete, Mercure [illegible], tete inconnue.

1. Marion Du Mersan, *Hist. du Cabinet des Médailles*, p. 168.
2. E.-T. Hamy, *Les origines du Musée d'Ethnographie*, p. 26.

montée sur du lapis; figure de Vénus à l'écrevisse; figure de Bacchus; Hercule jeune tenant un serpent; une baigneuse; un taureau. (En outre, quelques figures égyptiennes, indiennes et chinoises.)

Les médailles étaient renfermées dans dix-sept paquets.

Les descriptions que nous venons de transcrire témoignent de l'incompétence archéologique des hommes chargés des confiscations et de la précipitation avec laquelle ils opéraient. Aussi, le Cabinet des Médailles si admirablement installé au dessus de l'arcade Colbert, dans des salons magnifiques, décorés par les meilleurs artistes du XVIII[e] siècle, était-il devenu semblable à un dépôt de bric à brac; trop étroit pour contenir tout ce qu'on avait voulu y entasser, il avait fallu utiliser, pour loger des objets d'art, à la fois la cave et le grenier. Qu'on en juge par le Rapport suivant de Villar de la Mayenne au Comité d'Instruction publique, daté du 3 frimaire an III (30 novembre 1795) :

« Au dessus du Cabinet des Médailles, est un grenier rempli d'une prodigieuse quantité de petites idoles, de vases, de bustes, de lampes et autres intéressans débris de l'antiquité, en terre, en marbre, en bronze. Cette collection est perdue pour l'instruction et la curiosité. Comment introduire le public dans un lieu aussi indécent, où aucun objet n'est garanti des atteintes de la maladresse et de l'infidélité? Un autre dépôt d'antiques d'un poids et d'un volume plus considérables, est placé par terre, dans une petite sale humide et obscure, au rez de chaussée de la Bibliothèque nationale. Ce sont des inscriptions grecques et latines, des autels, des trépieds, des urnes, des figures de Divinités, etc...[1] » Ces plaintes demeurèrent sans écho, et le déplorable état dans lequel se trouvait le Cabinet des Médailles se prolongea longtemps encore après la chute du régime de la Terreur.

En 1795, Pichegru, vainqueur de la Hollande, envoya au Comité d'Instruction publique toutes les collections du stathouder : le 9 novembre on les transféra à la Bibliothèque nationale : « C'était, dit Marion du Mersan, le commencement du tribut que devaient verser au Cabinet des Médailles les victoires des Français dans toute l'Europe[2]. » En même temps que les prises de guerre et les tributs archéologiques imposés à diverses villes conquises par nos armées, le Cabinet des Médailles continuait à recevoir tout ou partie des objets confisqués durant les années antérieures et qu'on ne pouvait continuer à laisser dans les dépôts provisoires où ils étaient emmagasinés. C'est ainsi que l'année 1797 vit, dès le 26 janvier, le Garde-Meuble transmettre les bronzes suivants « au Museum des Antiques de la Bibliothèque nationale » :

---

1. Rapport [illegible] Cabinet des Médailles ; ce document a été analysé par M. le D[r] E.-T. H[illegible], *L[illegible]*, pp. 21-22.

2. Marion du Mersan, *Hist. du Cabinet des Médailles*, p. 171 ; E.-T. Hamy, *Les origines du* [illegible].

Jupiter debout ; buste d'un Romain inconnu ; Pallas ;

Trois petites figures d'Hercule en bronze, sur le même socle ;

Trois fragmens antiques de bronze sur le même socle, dont une tête d'aigle, un buste d'enfant, et celui d'une femme coeffée d'un serpent entortillé ;

Cinq fragmens antiques sur le même socle, dont un crabe, trois têtes de bélier et un buste avec des caractères sur l'épaule gauche ;

Deux Amours et un Satyre ; trois figures, faune et satyres, fragments de bronze ;

Cinq figures étrusques sur le même socle ; cinq Mercures étrusques sur le même socle ; deux satyres sur le même socle, l'un accroupi et l'autre un genou en terre près d'un vase ;

Une figure enveloppée dans un manteau, ou Télesphore entre Jupiter et Harpocrate ;

Un faune ; deux figures dont une de berger, et une de femme tenant un vase, sur le même socle ; buste d'Hadrien couronné de laurier ; double tête de Mercure avec le pétaze ; figure étrusque debout, un bras cassé ;

Un cheval et deux sphinx en lampe, le tout sur le même socle ;

Un cheval et un cerf sur le même socle ; un cheval sur son socle ;

Buste de philosophe sur un socle, fragment ; une prêtresse voilée tenant une patère, bronze doré ; figure nue, debout, inconnue ;

Jupiter debout lançant la foudre ; Jupiter debout et un fleuve assis, sur le même socle ;

Jupiter assis tenant la foudre, entre deux lampes dont une en forme de pied, le tout sur le même socle ; figure debout représentant Atys ; Mercure debout ; deux faunes debout examinant un instrument ; une lampe ; Silène et un Satyre sur le même socle.

(En outre, quelques statuettes égyptiennes et un Marc Aurèle à cheval.)

Le 9 ventôse an V (27 février 1797), on transporte au Cabinet des Médailles tous les Antiques de la ci-devant abbaye de Sainte-Geneviève ; dès l'année 1793, le citoyen Vachard avait été chargé de procéder au transfert du médaillier[1], mais les Antiques que le P. du Molinet avait réunis et publiés en partie[2], étaient restés à la « Bibliothèque du Panthéon ». On avait raison, sans doute, de ne pas les y laisser, mais on nous eût rendu un réel service en rédigeant, à l'occasion du transfert, un catalogue moins sommaire que celui-ci :

Deux petites figures sardes ; un soldat étrusque ; un petit Hercule étrusque ; quatre petites figures d'Hercule ; sacrificateur tenant la patère ; patère étrusque ; Hercule, Diane, sacrificateur tenant la patère, figure de femme (étrusques) ; deux figures d'Hercule, divinité à tête radiée ; vase mal conservé ; deux vases détériorés ; un petit vase ; trois petites coupes ; conge ; modèle de conge du Capitole ; sextarius (*Catal.*, n° 1389) ; quartarius ; très grand nombre de clés ; quatre petits timbres ; petite romaine ; chaîne ; 28 piés, antiques et modernes, de bronze et de pierre noire ; trois fers de lance ; fer de javelot ; sept instrumens de guerre ; épée et poignard ; poids de romaine ; strigile ; deux styles ; anse ; très petite buire ; ornement rond ; abacus (*Catal.*, n° 1925) ; trois petites bules ; trois très petits poids ; urne de plomb ; deux bracelets ; chausse-trape ; pendant d'oreille ; deux dés à coudre (*Catal.*, n° 1591) ; très petit mords ; grand nombre de fibules ; lampe ; coin de bronze sur lequel est gravé en creux, la tête d'Auguste (*Catal.*, n° 2397) ; cinq anneaux ; deux urnes de plomb (*Catal.*, nos 1369 et 1369*bis*) ; lampe ; trois spatules ; trois vases ; petit cerf ; bras et main ; trépied ; vase ; deux patères ; petite statue de sacrificateur ; deux très petites statues ; petites figures de lion, de biche, de bouc ;

1. E.-T. Hamy, *Les origines du musée d'ethnographie*, p. 22.
2. Le P. Du Molinet, *Le Cabinet de la Bibliothèque de Sainte-Geneviève*, in-f°, 1692.

quatre amulettes; trois espèces de bulles; trois bras et mains; deux têtes de bœuf; tessère de bronze, avec inscription; deux très petits vases; très-petit trépied; deux lames de poignard; couteau; simpulum; deux cuillers; deux spatules; deux petits couteaux; deux petits oiseaux; buste d'Isis, aîlé, très petit bronze; très petit buste de chien ailé; sanglier à mi-corps; encolure de chien; lionne et lionceau, groupe de bronze; bélier; pétase ailé; panthère appuyée sur un vase (*Catal.*, nº 1132); morceau de bronze émaillé en vert et blanc; antiquités gauloises consistant en vases, débris de terre de différentes couleurs, soucoupe de terre, hache de fer, fibules de bronze, lances d'épée en fer; Jupiter en bronze, antiq. gauloise; Jupiter; Vénus pudique; Mercure de bronze, à tête recouverte d'argent (*Catal.*, nº 327); Jupiter; buste de Roma; Angerona; Cybèle; Vulcain; Jupiter; Faune, terminé en cou d'oie; enfant assis; Jupiter; Cupidon; deux Pocillatores; Mars Gradivus; acteur comique; très petit buste de Minerve; Priape sur une tortue; Esculape; Mercure sur un taureau; petite figure d'homme avec barbe; Hercule; Mercure; Hécate; Momus; Vénus pudique; Mercure avec ses attributs; buste de Mercure; Fortune avec attributs; le dieu Crepitus; figure d'homme, nue; Castor avec son cheval, très petit (peut-être *Catal.*, nº 897); buste de Cupidon; Junon; très petite figure de bronze; figure de bronze, antiquité gauloise; Amour armé du foudre; Jupiter; Sylvain portant un chevreau; deux Vénus; Vénus pudique, très petit bronze; jeune satyre; figure d'Hercule, mutilée; Mercure; Hercule, petit bronze; Fortune; Mercure; figure d'homme (sans bras); Mercure assis, petit bronze; deux figures de Mercure debout; Hercule; Hercule terminé en pied de griffon: Angérone avec bélière (*Catal.*, nº 661); face de Faune; Fortune avec attributs; Apollon (du Vatican), très petit bronze; femme voilée; Jupiter; Hercule (Farnèse), petit bronze; tête de Canope; Isis et Harpocrate; trois Harpocrates; figure accroupie; Isis; Harpocrate avec attributs; lézard; deux Harpocrates; Cerbère; Isis; crabe (*Catal.*, nº 1238); grenouille; Bacchus Egyptien; Hercule Egyptien; Harpocrate; Isis avec Harpocrate. (En outre, un certain nombre de figurines en bronze, purement égyptiennes, ou qualifiées de modernes. Parmi ces dernières, se trouve une statuette équestre de Marc Aurèle).

Après le Cabinet de Sainte-Geneviève, ce fut le dépôt de la rue de Nesle qui, à deux reprises, les 5 thermidor et 17 fructidor an V (23 juillet et 7 septembre 1797), transmit à la Bibliothèque nationale des objets de toute nature, dont le plus grand nombre se rattachaient à l'histoire naturelle [1].

Le musée des monuments français, créé par Alexandre Lenoir, voulut, de son côté, se débarrasser des objets qui paraissaient ne pas rentrer dans sa spécialité. En 1880, Lenoir céda au Cabinet des Médailles un lot important d'objets parmi lesquels nous démêlons une suite de bronzes antiques :

« Inventaire des objets d'antiquité déposés au Muséum des Monumens français et remis par le Con Lenoir, administrateur de cet établissement, au Con Capperonier, administrateur de la Bibliothèque nationale, le 7 frimaire an 9 (28 novembre 1800).

BRONZI

Monumens antiques.

Un guerrier nud, casqué, les bras étendus ; une figure nue debout ; une figure debout vêtue du pallium, tête couronnée de laurier ; neuf autres figures debout dont une avec une espèce de modius sur la tête, l'autre tenant le pan de sa robe ; douze Hercule de diverses grandeurs, tous d'une fort petite dimension.

1. E.-T. Hamy, *Les origines du Musée d'Ethnographie*, p. 26.

Divinités grecques et romaines.

Une petite figure de Cybèle; un Bacchus; cinq petites figures de Mercure; une femme debout sur un dauphin, les reins ceints de lierre; une petite figure d'Apollon; une autre figure d'Apollon sacrifiant; neuf petites figures sacrifiant; une petite figure de femme debout tenant des fleurs; une figure debout tenant une corne; six autres très petites figures sans caractère; six petites figures d'Hercule; quatre petites figures viriles, nues, debout, sans caractère; une autre debout vêtue de la toge; une petite figure de la fortune coeffée du lotus; un petit guerrier casqué tenant un bouclier; une petite figure de femme tenant une pomme; une autre figure de femme sans bras; un petit amour; un satyre; un Satyre accroupi; un faune; un petit faune accroupi; un satyre accroupi tenant une massue; un Priape à tête de singe sur un pied d'oiseau; un petit nain tenant un gland; torse d'une petite figure sans caractère; buste de Laocoon; trois petits masques; une tête voilée sur un pied de lyon; une petite tête de Jupiter; un petit buste casqué; un autre avec un modius.

Animaux.

Un lion accroupi; deux chevaux; figure équestre; deux panthères; un sanglier; un bélier; cinq bœufs; la partie antérieure d'un quadrupède qui en dévore un autre; un quadrupède marchant et tournant la tête; un crapeau; tête d'un animal provenant d'un robinet de fontaine; quatre aigles; un coq; une chouette.

Instruments et ustensiles.

Quatre lampes; une en forme de colimaçon; trois haches; une chaîne; un anneau; trois clefs; une anse ayant la forme d'un doigt; une autre anse; quatre fibules; trois cuillers; sept sceaux; un ornement avec le monogramme du Christ; un instrument pour tendre l'arc; deux patères l'une avec un manche et mutilée.

Dans ces mêmes années, les commissaires des arts en Italie, qui suivent les armées de Bonaparte, envoient au Cabinet des Médailles de nombreuses caisses d'antiquités et d'objets d'art, parmi lesquels figurent le Trésor de Monza et même la Madone de Lorette. Il est difficile de dire la place que tenaient les bronzes antiques dans ces arrivages incessants et précipités : il paraît certain, toutefois, qu'ils étaient peu nombreux. Mais à quoi bon chercher, ici, à reconstituer l'histoire des conquêtes archéologiques que le droit de la guerre nous avait données, mais qu'il nous a si vite reprises? elles furent restituées en 1814, avec les autres trophées artistiques et scientifiques dont Napoléon avait doté les musées français. Avec l'Empire et l'énergique impulsion venue d'en haut, l'ordre s'était rétabli dans le Cabinet des Médailles. Millin, digne successeur des deux Barthélemy, avait consacré tout son temps et toutes ses facultés à ce rude labeur. Chaque année, il faisait d'heureuses acquisitions dans le triple domaine de l'archéologie, de la numismatique et de la glyptique. Ses nombreuses publications contiennent la description d'une foule de monuments du Cabinet des Médailles, parmi lesquels il se trouve quelques-uns de nos bronzes.

D'autres savants de grande renommée, Raoul Rochette, Letronne, Charles Lenormant, succédèrent tour à tour à Millin, et par leurs soins, presque chaque année, de nouveaux monuments de bronze, intéressants à des points de vue divers, vinrent

prendre place dans le musée aux destinées duquel ils présidaient avec autant de zèle que de compétence archéologique. Les collections rapportées d'Égypte par Cailliaud, en 1819 et 1824, renfermaient quelques bronzes de l'époque ptolémaïque ou romaine; en 1822, un buste de Cybèle trouvé à Valence (*Catal.*, n° 615) nous était transmis par le ministère de l'Instruction publique; en 1827, un numismate distingué, Allier de Hauteroche, mourait en nous léguant un poids de Berytus (*Catal.*, n° 2250), qui a provoqué d'intéressantes recherches de métrologie et de chronologie. Dans les années suivantes, on acquit de Bröndsted[1] la grande ciste étrusque qui porte son nom (*Catal.*, n° 1365), avec d'autres monuments importants. En 1835, le Cabinet recevait le premier des dons de Prosper Dupré[2], le Mercure de Langres (*Catal.*, n° 355); plus tard, cet amateur éclairé donnait des médailles, puis d'autres bronzes, enfin le poids d'Antioche au type de l'éléphant (*Catal.*, n° 2246), et le célèbre groupe d'Epona, de la Sarrazine (*Catal.*, n° 689).

Près de la moitié de nos miroirs étrusques furent acquis, en 1836, à la vente de la collection du chevalier Edme Durand[3]; la même vente nous procura aussi quelques statuettes remarquables, telles que le Mercure à clochettes trouvé à Orange (*Catal.*, n° 363), l'athlète étrusque qui marche sur la pointe des pieds (*Catal.*, n° 937), et le danseur debout sur un tréteau (*Catal.*, n° 958). Peu après, le Cabinet s'enrichissait d'une intéressante réplique de l'Hermès de Polyclète, qu'on venait de découvrir à Limoges (*Catal.*, n° 315[4]).

En 1842, le baron Jean de Witte inaugure dans nos vitrines la série de ses libéralités (*Catal.*, nos 146 et 272) que devait clore, seulement cinquante ans plus tard, le beau camée de Mélampos et la suite des monnaies des empereurs romains qui ont régné dans les Gaules. L'architecte Clerget donne, l'année suivante, l'Apollon Didyméen archaïque (*Catal.*, n° 96) trouvé à proximité de Milet. Puis c'est un beau morceau, le Mercure d'Arles (*Catal.*, n° 326), avec le petit autel ou *focus* de Rimat (*Catal.*, n° 1471) et d'autres pièces de second ordre, que d'heureuses acquisitions nous procurent. Dans la suite, M. Waddington se dessaisit généreusement en faveur du Cabinet des Médailles, de deux statuettes (*Catal.*, nos 353 et 910) et d'une série de monuments pondéraux qu'il avait rapportés de ses voyages en Orient. En 1859, Félix Lajard lègue le curieux ustensile (*Catal.*, n° 65) qui représente Palémon emporté sur les flots par le triple Nérée.

1. Peter-Oluf Bröndsted, voyageur et archéologue danois, né le 17 novembre 1780, mort à Copenhague le 26 juin 1842.

2. Prosper Dupré, ancien fonctionnaire du Premier Empire, mourut le 2 juillet 1866, dans sa 85e année. Voyez *Annuaire de la Société française de Numismatique*, t. II, 1867, p. 449.

3. Edme-Antoine Durand, né à Auxerre le 8 janvier 1768, mort à Florence le 28 mars 1836. Sur l'importance des collections d'antiques que ce célèbre amateur avait formées, voyez la Notice placée en tête de la *Description des antiquités et objets d'art qui composent le cabinet de feu M. le chevalier E. Durand*, par J. de Witte (Paris, 1836, in-8°).

4. Comparez Maxime Collignon, *Hist. de la sculpture grecque*, t. I, pp. 508-509.

Ne dirait-on pas que ces dons isolés sont comme le prélude des libéralités plus grandes qui vont se succéder coup sur coup ? Le 26 juillet 1862, le duc de Luynes informait le conservateur du Cabinet des Médailles de la détermination qu'il avait prise de donner à cet établissement toutes ses collections[1]. L'acte de donation fut signé le 28 octobre de la même année : il comprenait 6.893 médailles grecques, phéniciennes, celtibériennes et gauloises, 373 camées, intailles et cylindres chaldéo-assyriens, 88 bijoux en or, 39 statuettes de bronze égyptiennes, grecques, étrusques et romaines, 43 armures et armes antiques, 85 vases peints, grecs ou étrusques, un admirable torse en marbre de Vénus Anadyomène, de proportions colossales, des figurines en terre cuite, des poids grecs et phéniciens et divers autres monuments.

C'est peut-être le présent archéologique le plus important scientifiquement qui ait jamais été fait à un musée. La collection de Luynes, installée, pour déférer à un vœu du donateur, dans une salle spéciale du Cabinet des Médailles, est remarquable plus encore par le choix des objets que par leur nombre; rien de banal ou de simplement curieux; tous les monuments se distinguent soit par l'art, soit par l'intérêt archéologique. Formée à la longue par un savant qui avait au plus haut degré le culte de l'art et de la science, et mérita, par les encouragements qu'il prodiguait sans compter autour de lui, aux artistes, aux érudits, aux explorateurs, le titre de nouveau Mécène, cette collection devait lui être d'autant plus chère qu'il avait vécu au milieu d'elle, et savait mieux que personne en apprécier l'importance scientifique. Aussi eut-il besoin de faire appel à tout son patriotisme pour s'en séparer volontairement et librement; l'élévation de ses sentiments éclate toute entière dans la lettre qu'il écrivit à M. Chabouillet, le 26 juillet 1862, pour lui annoncer sa résolution généreuse :

« Je suis heureux de penser, disait-il, que je vais aider le Cabinet de France à se maintenir au premier rang qu'il a si longtemps occupé en Europe et que l'or anglais s'efforce de lui enlever. Je m'abuse peut-être, mais il me semble que ce supplément lui donnera de l'avance dans cette lutte... Votre établissement est unique au monde, surtout par le choix de ses statuettes de bronze et de ses camées. J'aime à me persuader que ce que j'y ajouterai, si l'on veut bien accepter mon offre, en augmentera encore la valeur... »

Les bronzes antiques sont la partie des collections de Luynes la moins importante numériquement. Mais il y a des morceaux de premier choix, tels que l'Ari[illegible] criophore de Rimat (*Catal.*, n° 450); l'athlète grec (*Catal.*, n° 928) dont la poitrine développée, la cambrure des reins et la vigoureuse musculature rappellent les meilleures œuvres de l'école d'Argos[2]; le grand trépied étrusque de Vulci (*Catal.*,

1. Le duc Honoré d'Albert de Luynes, né à Paris le 15 décembre 1802, mort à Rome le 15 décembre 1867. Voyez surtout : Huillard Bréholles, *Notice sur M. le duc de Luynes*, Paris, 1868, in-8°.

2. Comparez Max. Collignon, *Hist. de la sculpture grecque*, pp. 321 et suiv.

nº 1472), la tablette cypriote de Dali (*Catal.*, nº 2297), le casque d'Herculanum (*Catal.*, nº 2023), le rétiaire d'Esbarres (*Catal.*, nº 942).

L'exemple du duc de Luynes toucha d'autres grands amateurs et développa une sorte de contagion de désintéressement scientifique. C'est d'abord le vicomte Hippolyte de Janzé, décédé à Paris, le 18 janvier 1865, qui s'exprime ainsi dans son testament :

« Voulant que la petite collection d'antiquités que j'ai réunie soit de quelque utilité pour les savants régnicoles et étrangers, et suivant l'exemple de MM. Dupré et le duc de Luynes, je lègue au Cabinet des Antiques de la Bibliothèque impériale toutes les antiquités grecques et romaines, bronzes, terres cuites, vases, etc., contenues dans mon Cabinet. » Plus tard, revenant sur sa détermination, M. de Janzé fait dans un codicile une restriction : « Je crains qu'on ne trouve excessive la donation contenue dans ce testament en faveur de la Bibliothèque impériale, embrassant toutes les antiquités de mon Cabinet. Je borne donc cette donation à celle de tous mes bronzes antiques, à laquelle j'ajoute les terres cuites antiques ci-après que je regretterais de voir sortir du pays... » (Suit la désignation des terres cuites.)

Aux termes du contrat de mariage de M. de Janzé, il avait été convenu qu'au décès de l'un des deux époux, la totalité de la communauté des biens appartiendrait au survivant. Si cette disposition du contrat eût dû recevoir son application, le legs fait en faveur du Cabinet des Médailles eut été caduc. Mais Mme la vicomtesse de Janzé déclara qu'elle voulait que les dernières volontés de son mari fussent exécutées, et qu'elle renonçait à se prévaloir des dispositions de son contrat de mariage. Le legs fait au Cabinet des Médailles est donc en réalité l'acte collectif du vicomte et de la vicomtesse de Janzé, et le nom de cette dernière mérite d'autant plus d'être associé à celui de son mari qu'elle fit ajouter à la donation 58 terres cuites ou vases peints qui n'étaient pas compris dans le testament du vicomte de Janzé.

Les bronzes de Janzé comprennent 88 statuettes, toutes remarquables par leur conservation exceptionnelle et leur intérêt archéologique ; plusieurs sont devenues célèbres : ce sont, entre autres, le petit Diadumène (*Catal.*, nº 927), réplique exquise d'une des plus belles œuvres de Polyclète ; l'Alexandre assis, trouvé à Reims (*Catal.*, nº 824), le Jupiter (*Catal.*, nº 1), l'Adonis (*Catal.*, nº 306), le Domitien avec les attributs de Mercure, debout et assis (*Catal.*, nºs 836 et 837), la Vénus marine (*Catal.*, nº 249), l'archer grec (*Catal.*, nº 902), l'Iphiclès effrayé à la vue des serpents (*Catal.*, nº 591), le Sophocle (*Catal.*, nº 853), enfin le génie de ville masculin (*Catal.*, nº 623) qui paraît inspiré d'une œuvre de Polyclète. Un simple coup d'œil sur les images de ces monuments dira mieux que tout commentaire, l'importance scientifique et artistique de la collection.

A son tour, le duc de Blacas, mourant en 1866 [1], lègue au Cabinet des Médailles

1. Le duc de Blacas d'Aulps, né le 15 avril 1815, mort à Venise le 10 février 1866. Voyez

un morceau depuis longtemps célèbre, le guerrier combattant, Deiphobe, Achille ou Thésée, qui fut trouvé auprès de Vienne en 1823 (*Catal.*, n° 815). Jusqu'en 1870, il convient enfin de distinguer parmi les bienfaiteurs de notre suite de bronzes antiques, les noms de A. Morel-Fatio, de Beulé, de Marcotte-Genlis, de Mme Cornu, de Napoléon III. Presque chaque année, des actes de désintéressement viennent suppléer à l'insuffisance du budget, et ne dirait-on pas que tous, voyageurs archéologues ou collectionneurs de cabinet, avaient à cœur de laisser dans nos vitrines un souvenir durable de leur nom ?

L'un de ces amateurs éclairés, le commandant A. Oppermann, écuyer de l'empereur Napoléon III, avait fait un testament aux termes duquel, s'inspirant de l'exemple du duc de Luynes et du vicomte de Janzé, il léguait toutes ses collections d'antiquités au Cabinet des Médailles. Mais le généreux collectionneur avait compté sans les évènements qui attristèrent la fin de sa carrière. La guerre de 1870 et la chute de l'Empire vinrent le priver à la fois de son foyer domestique, — l'Alsace, où il ne voulut jamais rentrer — et des fonctions qu'il remplissait auprès du souverain. A moitié ruiné, accablé de chagrins et bientôt d'infirmités, il se vit obligé de revenir sur la décision qu'il avait prise dans son testament déposé chez Me Delapalme, notaire à Paris. Il confia ses angoisses au conservateur du Cabinet des Médailles, qui, de concert avec lui, avisa aux moyens d'empêcher la dispersion en vente publique d'une des plus intéressantes collections d'antiques qu'on ait formée depuis longtemps. Cette collection ne comprenait pas moins de 301 statuettes ou ustensiles de bronze, 162 vases peints, 245 terres cuites, 11 bas-reliefs en marbre, et quelques autres objets moins importants. Né à Strasbourg en 1808, Oppermann avait 66 ans en 1874; il consentit à se dessaisir sur le champ de toutes ses antiquités, moyennant une rente viagère de 4.000 francs, qui lui serait, à partir de ce moment, servie par la Bibliothèque nationale. Cet arrangement, ratifié par les pouvoirs publics, ne dura pas plus de trois années. Dans les premiers jours de janvier 1877, le commandant Oppermann mourait à Chartres, où il s'était retiré. Ses collections n'ont donc coûté que quelques milliers de francs à l'Etat. Aussi, a-t-on résolu de les considérer comme un legs véritable, et le nom d'Opperman est, à juste titre, inscrit à côté de ceux de Gaston, duc d'Orléans, du comte de Caylus, du duc de Luynes et du vicomte de Janzé, au nombre des principaux bienfaiteurs du Cabinet des Médailles.

Parmi les bronzes de la collection Oppermann, plusieurs sont célèbres dans l'histoire de l'art grec. Ce sont, par exemple, l'Héraclès combattant (*Catal.*, n° 518), qu'on a considéré comme la réplique d'une statue du sculpteur Onatas, et qui est, dans tous les cas, l'une des œuvres les plus intéressantes de l'archaïsme grec ; le

la notice biographique que lui a consacrée J. de Witte dans Th. Mommsen, *Hist. de la monnaie romaine*, trad. Blacas, t. IV (1875), pp. IX suiv.

Centaure à jambes humaines, trouvé sur l'Acropole d'Athènes (*Catal.*, n° 514); le Dionysos d'Amiens, bonne réduction d'une œuvre fameuse de Praxitèle (*Catal.*, n° 368); l'Antinoüs en Mercure, trouvé à Lyon (*Catal.*, n° 838), dans lequel on reconnaît aussi le type d'une statue praxitélienne.

Depuis l'entrée de la collection Oppermann, au Cabinet des Médailles, les accroissements de notre suite de bronzes antiques se sont produits lentement, au jour le jour, comme il convient à un établissement, dont les ressources budgétaires sont modestes, et qui doit porter ses préoccupations premières du côté de la numismatique et de la glyptique. Il faut pourtant signaler ici l'acquisition de monuments pondéraux en assez grand nombre, et surtout celle des statuettes gallo-romaines, trouvées à Reims, en 1878 : un Esculape, une Epona à cheval, et une Vénus groupée avec Priape et l'Amour. Enfin, le ministère de l'Instruction publique, continuant en ceci une tradition séculaire, a concédé, à diverses reprises, au Cabinet des Médailles, les antiquités que ses missionnaires archéologues lui ont fait parvenir, ou qui ont été mises au jour sur des terrains appartenant à l'Etat : c'est ainsi qu'est entrée à la Bibliothèque nationale la plus grande partie des antiquités trouvées à Bourbonne-les-Bains, au cours des travaux exécutés dans l'établissement thermal de cette ville; c'est par cette voie également que les bronzes trouvés par M. Victor Waille, dans ses fouilles de Cherchel, et au nombre desquels se trouve un diplôme militaire, sont venus tout récemment prendre rang dans nos vitrines.

Cette *Introduction* atteindrait des proportions démesurées si nous voulions insister sur l'intérêt archéologique des monuments que nous allons décrire, sur les enseignements variés, au point de vue de l'histoire de l'art et de la civilisation, qu'on peut faire ressortir de cette merveilleuse réunion de statuettes, d'inscriptions et d'ustensiles grecs, étrusques et romains. C'est le rôle des archéologues, plutôt que le nôtre, de tirer parti des matériaux d'étude que nous devons nous borner à placer sous leurs yeux; l'espoir que ce Catalogue pourrait, à la longue, leur être de quelque utilité, nous a soutenus dans le labeur long et fastidieux du classement, de la description, des recherches bibliographiques, des identifications et des confrontations avec d'anciens catalogues, et même, pourquoi le tairions-nous, du numérotage et du collage matériel des étiquettes. Il nous a semblé aussi que ce Catalogue était un hommage dû à la mémoire des nombreux donateurs qui, trois siècles durant, ont sans cesse enrichi la collection.

Le seul ouvrage dans lequel les principaux bronzes du Cabinet des Médailles aient été l'objet d'une description suivie est le *Catalogue des camées et pierres gravées de la Bibliothèque impériale, suivi de la description des autres monuments exposés*, par M. A. Chabouillet (Paris, 1858, in-8°). Mais cet excellent Catalogue qui restera longtemps encore le plus utile *vade-mecum* du Cabinet, ne décrit que 274 de nos

bronzes[1]; le présent volume en renferme 2500, sous 2431 numéros. L'énoncé de cet écart considérable justifierait seul, au besoin, la publication d'un Catalogue général et complet; mais l'élaboration de ce travail ne s'est pas réalisée sans quelque peine, tant au point de vue de la rédaction qu'à celui de l'impression et de l'illustration.

Les auteurs ont pensé qu'une description sans images, quelque détaillée qu'elle puisse être, serait insuffisante. L'expérience de chaque jour démontre qu'un Catalogue de monuments archéologiques ne rend tous les services qu'on est en droit d'en attendre qu'à une condition : c'est que la description des objets soit accompagnée de leur image. L'œil et l'imagination doivent concourir à la complète et rapide information que réclame notre intelligence. Sans viser à un catalogue de luxe, orné des reproductions brillantes, mais pécuniairement très onéreuses, que sait aujourd'hui produire l'industrie, il était indispensable de donner un dessin modeste, mais correct et exact, des monuments principaux de la collection. Notre collaborateur artistique, M. Saint-Elme-Gautier, s'est acquitté de cette tâche avec la conscience scrupuleuse qui caractérise toutes ses œuvres; dans bien des cas même, il a donné plus que nous ne lui demandions.

On remarquera peut-être que malgré la présence des images, nos descriptions sont, en général, très développées. Des esprits superficiels pourraient être tentés de dire que ces détails analytiques sont superflus, et que le dessin y supplée. Dans la pratique, cette opinion ne saurait se justifier que bien rarement. D'abord, l'image n'explique rien; elle ne parle qu'à l'œil et non à l'esprit; elle est subjective et plus ou moins muette, suivant le degré d'instruction de la personne qui la regarde. En outre, elle ne présente le monument que sous un aspect unique, de sorte que tout ce qu'on ne voit pas reste ignoré; elle n'indique pas les restaurations modernes, les incrustations en un autre métal, et maints détails qu'il peut être utile de connaître. L'image enfin ne fournit aucune explication technique sur le sens des attributs ou des ustensiles qu'on voit souvent sans les comprendre. Bref, dut-on nous accuser d'avoir trop développé le côté descriptif, nous préfèrerions ce reproche à celui qui nous taxerait de trop de concision, car la brièveté en pareil cas est souvent le masque

1. Il y en a un moins grand nombre encore dans l'*Histoire du Cabinet des Médailles, Antiques et pierres gravées* par Marion du Mersan (in-8°, 1838). Nous signalerons pour mémoire, deux guides du visiteur au Cabinet des Médailles : l'un, imprimé à l'occasion de l'Exposition universelle de 1867, est intitulé : *Bibliothèque impériale. Département des médailles, pierres gravées et antiques. Description sommaire des monuments exposés* (in-8° de 166 pages); le second, publié à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889, a pour titre : *Notice sommaire des principaux monuments exposés dans le département des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale* (in 8° de 166 pages). Dans ces deux guides sommaires, les monuments sont plutôt signalés que décrits; nous nous sommes dispensés d'y renvoyer dans les indications bibliographiques du présent Catalogue.

derrière lequel se dissimule l'ignorance du rédacteur. Nous avons essayé de donner d'un mot, à la suite des descriptions, une indication artistique et chronologique; puis nous enregistrons les dimensions et le lieu de la trouvaille, quand nous l'avons connu; vient ensuite la bibliographie des monuments qui ont été publiés. Sur ce dernier point, on constatera vraisemblablement des lacunes : certains de nos bronzes ont été reproduits, depuis le dernier siècle, dans des centaines d'ouvrages, tant en France qu'à l'étranger. Mais en supposant qu'on parvienne, à force de patience, à relever tous ces écrits, de quelle utilité serait une pareille nomenclature? A quoi servirait la bibliographie complète de l'Apollon du Belvédère ou de la Vénus de Milo, par exemple? L'accumulation de notes bibliographiques, qui ne sont pas justifiées par un intérêt scientifique de quelque nature, n'est qu'un trompe-l'œil peu digne d'un ouvrage d'érudition. En revanche, l'indication des livres où un monument a été publié pour la première fois, où il a reçu des interprétations nouvelles et successives, où la reproduction en a été faite d'une manière originale, où enfin se trouvent consignés quelques éléments nouveaux, capables de compléter l'enquête archéologique dont il est susceptible de devenir l'objet : voilà le but auquel la bibliographie scientifique doit tendre, et à ce point de vue, nous espérons ne pas encourir trop souvent le reproche d'omission.

Notre œuvre ainsi comprise n'aurait pu être éditée uniquement à l'aide des ressources dont dispose la Bibliothèque nationale pour l'impression de ses Catalogues. Un éditeur, d'autre part, n'aurait pas consenti à prendre entièrement à sa charge tous les frais que devait entraîner la publication. En présence de ces difficultés, M. l'Administrateur général de la Bibliothèque nationale voulut bien s'entremettre pour favoriser la pensée qu'eurent les auteurs, de s'adresser à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres où les travaux archéologiques sont toujours encouragés avec une si grande bienveillance. La Commission de la *Fondation Eugène Piot*, saisie d'une demande de subvention, vota, sous forme de souscription préalable, une somme importante qui nous a permis de mettre immédiatement sous presse [1]. La Bibliothèque nationale souscrivit également dans une proportion plus restreinte et en rapport avec ses ressources. Le surplus des frais, fort lourds encore, resta à la charge de l'éditeur dont nous ne devons point oublier le désintéressement dans cette circonstance.

Telle est la genèse de ce Catalogue. Elle méritait d'être racontée; les auteurs devaient remercier en premier lieu l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de l'insigne honneur que leur fait sa libéralité exceptionnelle; puis M. l'Administrateur général de la Bibliothèque nationale dont les bienveillants encouragements ne leur

1. La Commission de la Fondation Eugène Piot, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, est composée de MM. L. Delisle, administrateur général de la Bibliothèque nationale, L. Heuzey, R. de Lasteyrie, G. Maspero, G. Perrot, E. Saglio, G. Schlumberger et Héron de Villefosse.

ont pas fait défaut ; l'artiste de talent qui leur a donné son concours ; enfin, l'éditeur qui s'est imposé un lourd sacrifice.

Il ressort de là que la publication des Bronzes du Cabinet des Médailles est due à un concours de libéralités et de désintéressements, de même que la formation et les accroissements successifs de la collection elle-même, depuis le don de la collection Du Périer fait à Henri IV par les États de Provence, jusqu'au legs Oppermann. N'y a-t-il pas là autre chose qu'une série de hasards heureux ? Qu'on nous permette d'y voir un mouvement général de sympathie, — aujourd'hui comme jadis, — en faveur de ce vieux Cabinet du Roi, l'un des berceaux de l'archéologie, où tant de savants ont trouvé les éléments de leurs recherches, et qui a été, en un mot, l'un des foyers les plus actifs et les plus féconds de la science française.

CATALOGUE

CATALOGUE

DES

BRONZES ANTIQUES

I. JUPITER

1. **Jupiter nu, debout.** Il a une chevelure abondante et sa tête est ceinte d'un diadème. Le bras gauche, qui était baissé, a disparu; le bras droit, levé et cassé au dessus du coude, s'appuyait vraisemblablement sur un sceptre; la jambe droite est légèrement ployée et ramenée en arrière. Les yeux sont incrustés d'argent. Les pieds sont refaits en cire. Bon style gréco-romain; patine verte.

Haut. 310 mill. — *Coll. de Janzé.*



1

2. **Jupiter nu, debout.** De la main droite, levée, il s'appuyait sur un sceptre qui a disparu; le bras gauche, allongé le long du corps, est refait à partir du coude; la jambe droite est légèrement ployée et ramenée en arrière. Travail romain; patine brune.

Haut. 108 mill.

3. **Jupiter nu, debout.** Il a une barbe très épaisse et une abondante chevelure dont les boucles enroulées retombent sur son cou; de la main droite portée en avant il tient le foudre; le bras gauche est levé, mais la main et le sceptre sur lequel elle s'appuyait ont disparu. La jambe gauche est légèrement ployée. Les yeux sont

incrustés d'argent, et les seins de cuivre rouge. Excellent travail romain ; patine brune.



3

Haut. 289 mill.

B[illegible] — Chabouillet, *Catal.*, n° 2925 ; Overbeck, *Griech. Kunstmythol.*, *Zeus*, p. 151, n° 69.

4. **Jupiter nu, debout.** Il tient le foudre de la main droite portée en avant ; l'avant-bras gauche est brisé, ainsi que la main qui

s'appuyait sur un long sceptre. Les yeux sont incrustés d'argent. Bon travail romain.

Haut. 170 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, nº 2926 ; Overbeck, *Griechische Kunstmythologie*, *Zeus*, pp. 153 (nº 77) et 154.

5. **Jupiter nu, debout.** Il tient le foudre dans la main droite portée en avant ; de la gauche, il s'appuyait sur un sceptre qui a disparu ; la



5

jambe droite est légèrement ployée. Les yeux sont incrustés d'argent. L'index de la main gauche manque. Bon travail romain ; patine brune.

Haut. 145 mill. — *Coll. de Janzé.*

6. **Jupiter nu, debout.** Il a une chevelure particulièrement abondante ; de la main droite, baissée, il tient le foudre ; la main gauche, levée, s'appuyait sur un sceptre qui a disparu ; la jambe droite est légè-

rement ployée. Les yeux sont incrustés d'argent. La main droite



6

et les pieds sont ressoudés; la base en bronze est moderne. Travail romain ; patine vert foncé.

Haut., 155 mill. — *Coll. Oppermann.*

7. **Jupiter nu, debout.** La tête est ceinte d'une couronne d'olivier et il regarde vers la droite. Il tient le foudre de la main droite baissée; le bras gauche manque. Bon travail romain.

Haut., 106 mill.

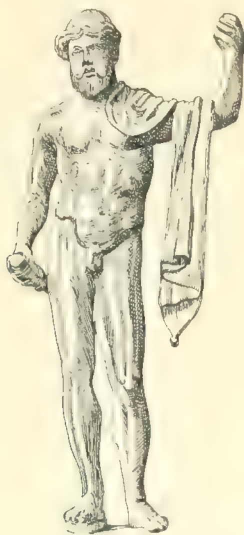
Bibl. — Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 403, nº 690; Chabouillet, *Catal.*, nº 2924; Overbeck, *Griech. Kunstmythologie, Zeus*, p. 154, nº 78.



7

8. **Jupiter à demi nu, debout.** Une chlamyde est posée sur le bras et l'épaule gauches; de la main droite, baissée, il tient le foudre (un peu mutilé); la main gauche, levée, s'appuyait sur un sceptre qui a disparu. Le dieu a une barbe lisse et taillée en pointe ; ses longs

cheveux sont partagés au milieu du front et retenus sur la nuque par un bandeau. Les yeux sont incrustés d'argent. Style archaï-



8

sant (copie romaine d'une statue d'ancien style grec); patine brune.

Haut., 139 mill.

Acquis à Rome par Caylus qui le donna au Roi.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 101 et pl. XXXIV, n° 1 ; Chabouillet, *Catal.*, n° 2923 ; Overbeck, *Griechische Kunstmythologie, Zeus*, p. 148, n° 58.

9. **Jupiter à demi nu, debout.** Sa chlamyde est rejetée sur l'épaule et le bras gauches, et il a une couronne de chêne, dont les lemnisques retombent sur ses épaules; de la main droite, baissée, il tient le foudre, et de la main gauche il s'appuyait sur un long sceptre. Les pieds sont chaussés de sandales à lanières; les yeux sont incrustés d'argent. Le foudre est mutilé et il ne reste que des vestiges du sceptre. Très bon style romain ; belle patine vert foncé.

Haut., 166 mill.

Trouvé en 1763 à Chalon-sur-Saône et légué au Roi par Caylus.

En 1763, un paysan de Chalon trouva, en travaillant à sa vigne, un coffret en chêne qui renfermait dix-huit statuettes de bronze, toutes remarquables par leur

style et leur conservation ; cette collection, acquise par Caylus, est entrée après sa mort, en 1765, dans le Cabinet du Roi. Pour les autres statuettes de la trouvaille de Chalon, voyez la Table du présent Catalogue, vº *Chalon-sur-Saône*.



9

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 280 et pl. LXXIX, nº 1 ; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 48, nº 3 ; Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 403, nº 689 ; Chabouillet, *Catal.*, nº 2922 ; Overbeck, *Griech. Kunstmythologie, Zeus*, pp. 145 (nº 49) et 147 ; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. VII, p. 272 ; le même, *Hist. des Grecs*, t. II, p. 84.

10. **Jupiter à demi nu, debout**. Il regarde vers la droite ; sa chlamyde est sur l'épaule et le bras gauches ; il tient le foudre de la main droite baissée ; le sceptre, sur lequel il s'appuyait de la main gauche, a

disparu; ses cheveux sont arrangés en mèches qui couvrent la nuque. Le pied gauche est refait en cire. Travail romain; patine brune.

Haut., 100 mill.

11. **Jupiter à demi nu, debout.** Sa tête est ceinte d'une couronne; il tient le foudre de la main droite portée en avant, et il s'appuyait, de la gauche levée, sur un long sceptre qui a disparu, ainsi que la main à partir du poignet; la jambe gauche est légèrement ployée. Une chlamyde recouvre ses épaules et est enroulée autour du bras gauche. Travail romain; patine vert-gris.

Haut., 112 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé dans une tourbière près d'Abbeville (Somme).



11

12. **Jupiter à demi nu, debout.** Il a une couronne de chêne, dont les lemnisques retombent sur ses épaules, et sa chlamyde est posée sur l'épaule et le bras gauches. La main droite, baissée, tient le foudre; la gauche, levée, s'appuyait sur un sceptre qui a disparu; la jambe gauche est légèrement ployée. Travail romain; patine brune.

Haut., 78 mill.

Donné au Roi par Caylus.



12

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 155 et pl. XL, nº 1 (reproduit avec un sceptre en argent); Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 61, nº 165 (donné à tort comme étant publié par Montfaucon); Overbeck, *Griech. Kunstmythologie, Zeus*, p. 145, nº 50. — Comparez le Jupiter presque semblable de l'ancienne collection de Saint-Germain-des-Prés, reproduit dans Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. I, pl. VIII, nº 8.

13. **Jupiter à demi nu, debout.** Il a une couronne de chêne, et sa chlamyde est posée sur l'épaule et le bras gauches. De la main droite, baissée, il tient un foudre; de la gauche, levée et mutilée, il s'appuyait sur un sceptre qui a disparu. Les pieds sont de restauration moderne. Travail romain; patine verte.

Haut., 66 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé dans les environs de Lyon.

14. **Jupiter à demi nu, debout.** Il tient une patère de la main droite avancée; la main gauche, levée, s'appuyait sur un long sceptre qui



14

a disparu; la jambe gauche est légèrement ployée. Sa chlamyde est posée sur son épaule et son bras gauches. Travail romain; patine brune.

Haut., 113 mill. — *Coll. Oppermann.*

15. **Jupiter à demi nu, debout.** Une chlamyde est sur l'épaule gauche; la main droite, portée en avant, tenait vraisemblablement le foudre ou une patère; la main gauche s'appuyait sur un long sceptre. Les avant-bras et les attributs manquent; le pied droit est refait en cire. Travail romain; patine brune.

Haut., 64 mill.

16. **Jupiter foudroyant, debout.** Il est vêtu d'une chlamyde qui, laissant la poitrine nue, recouvre le bas du corps et le bras gauche. Le bras droit, levé, brandissait vraisemblablement le foudre; le bras gauche, qui était porté en avant, est mutilé et la main a disparu ainsi que son attribut. Travail romain médiocre; conservation défectueuse.

Haut., 136 mill.


16

17. **Jupiter assis sur un trône à dossier.** Le dieu, à demi nu, a la tête ceinte d'une couronne de laurier; sa chlamyde, couvrant seulement les jambes, est rejetée sur l'épaule gauche; de la main droite, posée sur le genou, il tient un foudre (fragmenté); la main gauche, levée, s'appuyait sur un sceptre qui a disparu. Il est chaussé


17

de sandales à lanières; manque le *scabellum* sur lequel reposaient les

pieds. Les yeux sont incrustés d'argent. Le trône a des pieds sculptés; le dossier est à jour, avec un croisillon au centre, et il est surmonté d'un fleuron accosté d'enroulements élégants. Bon travail romain; patine vert foncé.

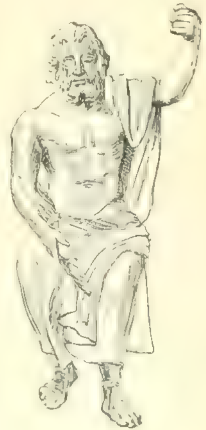
Haut., 122 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 286 et pl. LXXXII, nº 1; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 53, nº 33; Chabouillet, *Catal.*, nº 2920; Overbeck, *Griech. Kunstmythologie*, *Zeus*, pp. 116 (nº 16) et 122. — Comparez les Jupiter assis, reproduits dans Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 397 et 398, et cités par Overbeck, *op. cit.*, pp. 115 à 117.

18. **Jupiter assis.** Il est à demi nu, les jambes enveloppées dans une chlamyde dont les plis sont rejetés sur l'épaule gauche; de la main droite, posée sur le genou, il tient le foudre; la main gauche, levée, s'appuyait sur un long sceptre; la jambe droite est ramenée en arrière; les pieds sont chaussés de sandales à lanières. Les yeux sont incrustés d'argent. Le trône a disparu. Bon travail romain; patine brune.

Haut., 118 mill. — *Coll. Oppermann.*



18

19. **Jupiter assis.** Il est à demi nu, la tête ceinte d'une couronne de laurier, les reins et les jambes enveloppés dans une chlamyde dont les plis sont rejetés sur l'épaule gauche. De la main droite avancée, il tient une patère; la gauche, levée, s'appuyait sur un sceptre qui a disparu. Les pieds reposent sur un *scabellum*. Le siège manque. Travail romain; conservation défectueuse.

Haut., 95 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 158 et pl. XLI, nº 1; Chabouillet, *Catal.*, nº 2921; Overbeck, *Griech. Kunstmythologie*, *Zeus*, pp. 117 (nº 17) et 122.



19

20. **Buste de Jupiter posé sur un croissant.** Le dieu, barbu, a la tête recouverte d'un long voile qui retombe sur ses épaules ; sa poitrine, nue, est en partie dissimulée derrière un aigle aux ailes éployées, debout sur un foudre. Le croissant s'élève de chaque côté des épaules du dieu. Manquent les extrémités du croissant et la moitié du foudre. Travail romain ; patine verte.


20

Queue de lampe.

Haut., 70 mill. ; larg., 80 mill. — *Coll. Oppermann.*

Comparez Caylus, *Recueil*, t. VI, pl. XCVII, n° 5.

21. **Buste de Jupiter posé sur un fleuron.** Sa tête est recouverte d'un voile qui retombe sur les épaules ; le fleuron qui orne la poitrine est trilobé. Travail romain ; patine vert foncé.

Haut., 70 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — E. Gerhard, dans l'*Archæolog. Anzeiger*, 1864, p. 254 (sous le nom de Saturne).


21

22. **Jupiter assis, entre Junon et Minerve.** Les trois divinités du Capitole sont côte à côte, vues de face, avec leurs attributs respectifs. Jupiter, barbu, la poitrine nue, a les jambes enveloppées dans sa chlamyde ; de la main gauche, il s'appuie sur un long sceptre. Junon, voilée et vêtue d'une tunique talaire, tient une patère de la main droite et un sceptre de la gauche. Minerve, casquée, vêtue aussi d'un long peplum, a l'égide sur la poitrine, et elle tient sa lance et son bouclier. Les trônes des trois divinités ont des dossiers.


22

Petite plaque carrée sur laquelle les figures sont en haut relief. Travail romain ; patine brune.

Long., 21 mill. ; larg., 19 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 237 et pl. LXX, n° 5 ; Chabouillet, *Catal.*, n° 3162. — Comparez le type du revers d'un médaillon en bronze d'Antonin le

Pieux (Cohen, *Descr. des monnaies frappées sous l'empire romain*, 2e édit., t. II, p. 380, nº 1134). Voyez aussi des lampes publiées par Montfaucon (*L'antiq. expliq.*, t. V, pl. CLV) et la pierre gravée reproduite dans Duruy, *Hist. des Romains*, t. VII. p. 387.

23. **Tête de Jupiter Ammon.** Le dieu, vu de face, a des cornes et des oreilles de bélier; ses cheveux sont partagés sur le front en deux épais bandeaux; sa barbe forme trois grosses nattes sur les joues et deux rangs de frisures étagées au menton. L'oreille droite est cassée.

Figure d'applique en haut relief. Bon travail gréco-romain; patine grisâtre.

Haut., 70 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé dans les environs de Naples, en 1864.



23



24

24. **Buste de Jupiter Ammon.** Le dieu, barbu, les cheveux courts, a des cornes et des oreilles de bélier; sa poitrine est couverte de la chlamyde.

Peson de balance romaine. L'anneau de suspension manque. Patine vert foncé.

Haut., 90 mill. — *Coll. de Janzé.*

25. **Masque de Jupiter Ammon.** Le dieu, vu de face, a des cornes et des oreilles de bélier; son front est ceint du diadème, et sa barbe frisée.

Figure d'applique en haut relief, au centre d'un disque percé d'un trou de suspension. Travail romain; patine brune.

Diam., 57 mill. — *Coll. Oppermann.*



25

26. **Masque de Jupiter Ammon.** Le dieu, vu de face, a des cornes et des oreilles de bélier; son front est ceint du diadème et sa barbe frisée.

Figure d'applique en haut relief, au centre d'un disque percé d'un trou de suspension. Travail romain; patine brune.

Diam., 50 mill. — *Coll. de Janzé.*

27. **Masque de Jupiter Ammon.** Le dieu, vu de face, a des cornes et des oreilles de bélier. Ses yeux, ainsi que la bouche et le bandeau qui lui ceint le front, étaient incrustés d'argent.

Figure d'applique circulaire dont le pourtour manque en partie.

Haut., 53 mill.

28. **Buste de Jupiter Ammon.** Il est en relief au centre d'une couronne qui est placée sur le dos d'un aigle aux ailes éployées, et soutenue par deux Victoires debout. A droite et à gauche de l'aigle, un bélier détournant la tête.

Plaque circulaire munie d'une bélière. Travail romain; patine brune.

Diam., 70 mill.

Acquis en 1852.



28

29. **Jupiter Serapis assis.** Il est barbu, et ses longs cheveux descendent sur son cou; sur sa tête, il porte un modius dont la face antérieure est ornée d'une rosace; il est vêtu d'une tunique talaire à manches courtes, et ses jambes sont drapées dans une ample chlamyde, dont les plis sont rejetés sur son épaule gauche; la main droite est baissée et ouverte : elle se posait probablement sur la tête de Cerbère; la main gauche, levée, s'appuyait sur un long sceptre; la jambe gauche est ramenée en arrière. Les pieds sont chaussés de sandales à lanières. Les yeux sont incrustés d'argent. Travail romain; patine brune.

Haut., 132 mill. — *Coll. Oppermann.*

Comparez la statue du musée de Naples, trouvée dans le temple de Serapis, à Pouzzoles (Duruy, *Hist. des Romains*, t. V, p. 284); voyez aussi le type de monnaies d'Alexandrie dans R. Stuart Poole, *Catal. of the coins of Alexandria*, p. 31.



29

30. **Buste de Jupiter Serapis.** Le dieu a une barbe épaisse et de longs cheveux; sa tête est surmontée d'un modius dont la face antérieure est ornée du disque solaire. Il est vêtu d'une tunique, et



30

les plis de sa chlamyde sont rejetés sur l'épaule gauche. Travail romain; patine vert foncé.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, n° 2937; G. Lafaye, *Hist. du culte des divinités d'Alexandrie*, p. 273, n° 28.

31. **Petit autel de Jupiter.** La face antérieure est ornée d'un foudre placé entre deux géants anguipèdes qui paraissent supporter l'entablement; ces géants sont nus, vus de face et levant les bras; leur chlamyde est nouée sous le cou. La tête de l'un des géants est brisée.



31

Sur le plat de la partie supérieure, on voit une étoile dont les rayons sont incrustés d'argent. Travail romain; patine verte.

Haut., 43 mill.; long., 116 mill.; larg., 50 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — H. Heydemann, *Pariser Antik.*, p. 72, n° 26.

MYTHE DE JUPITER

32. **Europe assise sur le taureau.** Elle tient de la main gauche une corne de l'animal, et de la droite, elle saisit un pli de son manteau qui flotte sur son dos, gonflé par le vent ; elle est vêtue seulement d'un peplum qui lui couvre les jambes. Les pattes du taureau sont brisées. Travail romain ; patine verte.


32

Long., 46 mill. ; haut., 54 mill.

Acquis en 1865.

Bibl. — H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 69, n° 10. Cf. O. Jahn, *Entführung der Europa*, p. 12 et suiv.

33. **Europe assise.** Elle a le buste nu et les jambes enveloppées dans un peplum ; des deux mains levées, elle tient les plis de son voile qui, gonflé par le vent, forme une sorte de nimbe derrière sa tête. La nymphe était probablement assise sur le taureau qui l'emportait en bondissant. Travail romain médiocre ; patine brune.


33

Haut., 120 mill. — *Coll. Oppermann.*

34. **Buste de Io ou d'Artemis Tauropole.** La nymphe incline légèrement la tête à droite ; elle a des cornes de vache ; ses cheveux enroulés forment comme une couronne sur son front ; sa poitrine est couverte d'un peplum agrafé sur l'épaule. Traces de dorure ; patine verte. Bronze de style grec d'une expression charmante.


34

Haut., 34 mill. — *Coll. Oppermann.*

Comparez de nombreux antéfixes en terre cuite trouvés à Tarente et conservés au musée de cette ville et au musée de Berlin (Furtwaengler, dans le *Jahrbuch des kais. deut. archaeol. Institut*, t. III (1888), pp. 223-224).

35. **Ganymède assis sur un rocher**. Coiffé du bonnet phrygien, vêtu d'une chlamyde agrafée sur l'épaule gauche, il s'appuie de la main droite sur un pedum dont la partie supérieure est mutilée; de la



35

main gauche, il saisit le cou d'un aigle perché sur un rocher à son côté, les ailes éployées. Le groupe est posé sur un socle de bronze, dont la partie antérieure forme corniche.

Figure d'applique en demi ronde bosse, percée à la base de deux trous d'attache. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 230 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé en Asie Mineure.

36. **Ganymède enlevé par l'aigle.** Le jeune pâtre, à demi nu, la jambe gauche enveloppée dans sa chlamyde, est saisi aux hanches par les griffes de l'aigle, dont les ailes sont à demi éployées. Du bras gauche, levé au dessus de la tête, Ganymède étreint le cou de l'oiseau de Jupiter. (Imitation de la statue de Léocharès citée par Pline, *Hist. nat.*, XXXIV, 79.) Le groupe est posé sur une griffe de lion, dont la partie supérieure forme deux volutes.

Pied de meuble ou d'ustensile. Travail médiocre de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 75 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 73, n° 31.


36

37. **Ganymède enlevé par l'aigle.** Le jeune pâtre, à demi nu, est coiffé d'un bonnet phrygien et vêtu d'une chlamyde enroulée sur son bras gauche. Il passe le bras droit autour du cou de l'aigle qui, les ailes éployées, l'étreint dans ses serres. Les jambes sont refaites en cire, à partir des genoux. Travail romain; patine brune.

Haut., 57 mill.


37

38. **Ganymède agenouillé.** Il lève la tête et le bras gauche, comme sur-


38

pris par le bruit de l'aigle qui vient pour l'emporter; il est coiffé

du bonnet phrygien, et sa chlamyde est nouée sur ses épaules. Ses pieds sont chaussés de sandales; les attributs de ses mains ont disparu. Travail romain; patine grise.

Haut., 68 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Lyon, en 1862.


39

39. **Buste de Ganymède.** Le jeune pâtre a la poitrine couverte de la chlamyde, et il est coiffé d'un bonnet phrygien sur lequel est perché l'aigle de Jupiter. Le dos de la statuette est aplati.

Fragment d'ustensile. Travail romain; patine grise.

Haut., 70 mill. — *Coll. Oppermann.*

II. JUNON

40. **Junon debout.** Sa tête est surmontée d'un haut diadème orné de trois globules et de fleurons gravés au burin. Ses cheveux, partagés



40

au milieu du front, sont relevés en chignon sur la nuque. Elle est vêtue d'un double chiton talaire à manches courtes, serré à la taille, et d'un ample peplum rejeté sur l'épaule et le bras gauches. La main

droite tenait une patère qui a disparu; sur la main gauche ouverte, elle portait vraisemblablement une pyxide à parfums (*acerra*). Les yeux sont incrustés en argent. Bon travail romain; patine brune.

Haut., 237 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. — Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. I, 1re part., pl. xxi, no 6; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 60, no 94 (et 102); Chabouillet, *Catal.* no 2931.

41. **Junon debout.** Sa tête est surmontée d'un haut diadème orné de trois globules et de fleurons gravés au burin. Ses cheveux, partagés au milieu du front, sont relevés en chignon sur la nuque. Elle est vêtue d'un double chiton talaire sans manches, serré à la taille, et d'un ample peplum rejeté sur l'épaule et le bras gauches. De la main droite, elle tient une patère et de la gauche une pyxide à parfums. Travail romain médiocre; patine verte; excellente conservation.

Haut., 103 mill. — *Coll. Oppermann.*



41

42. **Junon debout.** Elle est diadémée et vêtue d'un double chiton talaire serré à la taille; de la main droite elle tient une patère, et de la gauche une pyxide à parfums. Travail gallo-romain, grossier.

Trouvé dans les environs de Lyon.

Haut., 56 mill. — *Coll. de Luynes.*



42

43. **Junon debout.** Ses cheveux sont relevés autour de la tête; elle est vêtue d'un double chiton talaire sans manches et d'un peplum rejeté sur l'épaule et le bras gauches. De la main droite, elle tient une patère, et de la gauche, une pyxide à parfums ou une grenade (?). Travail grossier.

Haut., 70 mill.

44. **Junon debout**. Elle est diadémée, et ses cheveux, partagés au milieu du front, retombent sur le dos. Elle est vêtue d'un double chiton talaire, sans manches, serré à la taille par une ceinture. De la main droite, baissée, elle tient une patère; la gauche, levée, s'appuyait sur un sceptre qui a disparu. Travail médiocre de l'époque romaine.

Haut., 98 mill.

45. **Junon debout**. Elle est diadémée et vêtue d'un double chiton talaire, sans manches, serré à la taille par une ceinture. De la main gauche avancée, elle tient une fleur à trois pétales; la droite, levée, s'appuyait sur un sceptre qui a disparu. Travail médiocre de l'époque romaine; patine verte.

Haut., 106 mill. — *Coll. Oppermann.*



45

46. **Junon debout**. Elle est diadémée, et ses cheveux, ondulés et partagés sur le front, sont relevés en chignon sur la nuque. Elle est vêtue d'un double chiton talaire, à manches courtes, serré à la taille, et d'un peplum enroulé autour des jambes et rejeté sur l'épaule gauche. Les avant-bras manquent; les pieds sont refaits en cire; la tête est ressoudée. Travail romain; patine brune.

Haut., 192 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, n° 2934.

47. **Junon debout**. Elle est diadémée et ses cheveux sont relevés en chignon sur la nuque; elle est vêtue d'un chiton talaire à manches courtes et d'un peplum rejeté sur le bras gauche. L'avant-bras droit et la main sont restaurés; l'avant-bras gauche manque.

Haut., 127 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, n° 2935.

48. **Junon debout**. Elle est diadémée et vêtue d'un double chiton talaire, serré à la taille par une ceinture, et d'un peplum rejeté sur l'épaule et le bras gauches. La main droite manque. Travail grossier; conservation défectueuse.

Haut., 130 mill.

49. **Junon debout**. Elle est diadémée ; sa tête et ses épaules sont couvertes d'un long voile, qui, par derrière, descend jusqu'à terre. Elle est vêtue d'un double chiton talaire, à manches courtes, serré à la taille par une ceinture. La main gauche, levée, s'appuyait sur un sceptre qui a disparu ; l'avant-bras droit, porté en avant, est de restauration moderne. On remarque aux coins inférieurs du voile les olives qui servaient à tendre la draperie pour en faire retomber les plis. Bon travail romain ; patine brune.

Haut., 126 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.



49

BIBL. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 50, n° 20 ; Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 422, n° 745 ; Chabouillet, *Catal.*, n° 2933 ; Overbeck, *Griech. Kunstmythologie*, *Hera*, p. 120, n° 10, et pl. 1, fig. 2.

50. **Junon debout**. Elle est diadémée et ses cheveux sont partagés au milieu du front. Sa tête et ses épaules sont couvertes d'un long voile qui descend, par derrière, jusqu'aux pieds, et dont les plis, enveloppant tout le corps, sont ramenés par devant sur le bras gauche. Elle est vêtue d'un double chiton talaire, sans manches, serré à la taille. De la main droite, tendue en avant, elle porte une patère ; de la gauche, elle retient les plis de son voile. Base circulaire antique. Excellent travail romain ; patine brune.

Haut., 172 mill.

BIBL. — Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 422, n° 744 ; Chabouillet, *Catal.*, n° 2932 ; Overbeck, *Kunstmythologie*, *Hera*, p. 121, n° 13, et pl. 1, fig. 3.



50

51. **Buste de Junon.** Elle est diadémée; ses cheveux sont partagés au milieu du front et descendent en boucles sur le cou. Sa tête et ses épaules sont recouvertes d'un long voile, et sa poitrine est drapée. Travail romain; patine brune.

Haut., 85 mill.

Acquis en 1854.

Comparez le buste voilé, accompagné de la légende PIETAS, sur des monnaies de bronze de Livie. H. Cohen, *Descript. hist. des monnaies frappées sous l'empire romain*, t. I, p. 170, nº 1 (2e édit.).


51

52. **Buste de Junon.** Elle est diadémée; sa tête et ses épaules sont recouvertes d'un long voile; sa poitrine est drapée. Le diadème est percé d'un trou. Bon style romain; patine verte.

Haut., 58 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Lyon, en 1868.

53. **Buste de Junon.** Elle est diadémée; sa tête et ses épaules sont recouvertes d'un long voile, et sa poitrine est drapée. Le buste est supporté par un disque, posé lui-même sur un monceau de fruits parmi lesquels on distingue des épis, des raisins, des pommes et des poires.

Ce monument paraît avoir formé la partie supérieure d'une corne d'abondance. Travail romain; patine vert brun.

Haut., 105 mill.


53

54. **Femme grecque (Héra?) debout, portant des fruits.** Elle s'avance à gauche, en tournant de côté sa tête qui est surmontée d'un haut stéphanos comme Héra d'Argos; ses traits sont réguliers et graves; ses cheveux, partagés au milieu du front, se développent sur les tempes en bandeaux plats et ondulés; un long voile lui couvre la nuque, descend sur ses épaules, puis, ramassé sur le bras gauche, retombe comme une ample et fine draperie presque jusqu'à la cheville. Par dessus le chiton talaire, un long diploïdion, à plis tuyautés, fait deux fois le tour du corps et

son extrémité est rejetée sur l'épaule gauche, sous le voile. Sur la main gauche, cette femme tient un plateau (δίσκος) chargé de pommes et d'autres fruits ; de la main droite, baissée, elle porte une œnochoé.



54

Cette intéressante statuette qui ressemble à certaines représentations de Héra, devait faire partie d'une procession de figures du même genre, au nombre desquelles il faut compter sûrement celle décrite sous le n° 55 de notre catalogue.

Figure d'applique de style archaïsant, peut-être de la fin de la République romaine. Les pieds et le bord de la robe sont restaurés en cire. Patine brune.

Haut., 145 mill.

Provient de la collection de l'intendant Foucault.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 18, n° 7 ; Chabouillet, *Catal.*, n° 3068 ; E. Babelon, dans la *Gazette archéologique*, t. XIII, 1888, p. 304 à 307 et pl. 36, fig. 1 ; le même, *Le Cabinet des Antiques*, p. 139 à 142 et pl. XLIII, fig. 1.

55. **Jeune fille grecque (Hébé ?) marchant et regardant en arrière.** Elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un long diploidion qui enve-

loppe deux fois le corps et dont l'extrémité est rejetée sur l'épaule gauche ; ses cheveux forment sur la nuque un retroussis maintenu par un bandeau qui fait le tour de la tête. De la main droite, baissée, elle porte une œnochoé ; son bras gauche soutenait, à la hauteur du visage, sans doute un plateau de fruits qui a disparu avec la main, par suite d'une cassure.


55

Il faut remarquer le mouvement disgracieux du cou et de la tête qui est comme retournée sens devant derrière ; les gestes sont gauches, le corps est raide, les draperies tuyautées. Cette statuette d'aspect juvénile, à laquelle on peut donner le nom d'Hébé, devait faire partie d'une procession de figures du même genre, au nombre desquelles figurait la Héra décrite plus haut sous le n° 54. Ces statuettes ont été à tort considérées comme des œuvres archaïques.

Figure d'applique de style archaïsant, peut-être de la fin de la République romaine ; les pieds sont restaurés en cire. Patine brune.

Haut., 145 mill.

Provient de la collection de l'intendant Foucault.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 214, et pl. LXVIII, n° 2 ; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 48 ; Chabouillet, *Catal.* n° 3067 ; E. Babelon, dans la *Gazette archéologique*, t. XIII, 1888, p. 304 à 307 et pl. 36, fig. 2 ; le même, *Le Cabinet des Antiques*, p. 139 à 142 et pl. XLIII, fig. 2.

Comparez pour cette statuette et celle décrite sous le n° 54, l'autel de Corinthe représentant les fiançailles d'Héraclès et d'Hébé : Overbeck, *Kunstmythologie*, *Hera*, p. 27 et pl. IX, n° 26 ; Michaelis, *Ancient Marbl. in Great Britain*, p. 160 ; *Journal of Hellenic Studies*, t. IV, 1885, pl. 56 ; voyez aussi la margelle de puits du Musée du Capitole (Overbeck, *op. cit.*, pl. IX, n° 27) et un bas-relief du Musée de Bologne représentant Héra et Hébé devant Zeus (R. Kekulé, dans l'*Archaeol. Zeitung*, 1871, pl. 27).

56. **Junon Lucine allaitant un enfant.** La déesse est assise sur un trône à montants droits et dont le dossier manque ; ses pieds reposent sur

un *scabellum*; elle est voilée et vêtue d'un double chiton talaire et d'un peplum qui laissent le sein gauche à découvert. L'enfant qu'elle tient sur ses genoux est entièrement nu (Mars ou Hercule). Travail de l'époque romaine; patine vert brun.


56

Trouvé en Syrie.

Haut., 46 mill. — *Coll. Oppermann.*

Comparez la statue du Vatican désignée sous le nom de Junon allaitant Mars ou Hercule (Millin, *Galerie mythol.*, pl. XXXIX, fig. 142; Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 423, nº 748). Voyez aussi les monnaies romaines à la légende IVNONI LVCINAE (Overbeck, *Kunstmythologie*, *Hera*, Münztafel III) et un grand bronze d'Antonin le Pieux frappé à Alexandrie.

57. **Junon Lucine allaitant un enfant.** La déesse est couchée sur une cliné, s'accoudant du bras gauche sur un coussin. Elle est vêtue d'un chiton talaire, serré à la taille par une ceinture et laissant le sein droit à découvert. L'enfant, qu'elle allaite et soutient de la main droite, est entièrement nu. Sur le devant de la cliné, sont allignés sept trous en forme de godets (allusion aux sept jours de la semaine?). Travail de l'époque romaine; patine vert foncé.


57

Haut., 60 mill.; long., 87 mill. — *Coll. Oppermann.*

Comparez une statuette du Musée du Louvre représentant Isis allaitant Horus; sur le devant de la cliné sont rangés neuf trous que l'on a considérés comme des fleurs de lotus épanouies. A. de Longpérier, *Notice des bronzes antiques du Musée du Louvre*, p. 115, nº 514.

III. NEPTUNE

58. **Neptune nu, debout.** Sa tête est ceinte d'une torsade. Sa barbe et ses cheveux sont longs et paraissent mouillés. La main droite, baissée, tenait peut-être un aplustre qui a disparu. Le bras gauche, levé



58

est de restauration moderne; le pied droit est également refait. Excellent travail grec se rattachant au style de l'école de Polyclète. Patine verdâtre, très endommagée. Base circulaire moderne.

Haut., 153 mill. — *Coll. de Janzé.*

Comparez la statuette de bronze de Munich, souvent désignée sous le nom de Zeus, mais dans laquelle on s'accorde aujourd'hui à reconnaître un Poseidon. Baumeister, *Denkmäler des klassischen Altertums*, t. III, p. 1393, fig. 1541.

59. **Neptune à demi nu, debout.** Il a pour tout vêtement une chlamyde (*triaena*) posée sur l'épaule et le bras gauches. Le visage regarde un peu à droite; la barbe et les cheveux sont longs et paraissent

mouillés. Les bras manquent; les pieds, chaussés de sandales, sont ressoudés. Excellent travail gréco-romain; belle patine verte.

Haut., 119 mill.

Trouvé au commencement du XVIIIe siècle, à Macinisso, près de Plaisance, sur l'emplacement de l'antique Velleia, et donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 184 et pl. LIX, fig. 3 (sous le nom de Jupiter); Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 62, nº 117; Chabouillet, *Catal.* nº 3027; Overbeck, *Griech. Kunstmythologie, Zeus*, p. 145, nº 51 (sous le nom de Jupiter); le même, *Griech. Kunstmythologie, Poseidon*, p. 284 et 285 et pl. III, fig. 3; V. Duruy, *Hist. des Grecs*, t. I, p. 194; *Jahrbuch des deut. kais. archaeol. Instituts*, t. III (1888), p. 75.



59

60. **Neptune à demi nu, debout.** Il porte seulement une chlamyde posée sur l'épaule et le bras gauches. Le visage regarde un peu à droite; la barbe et les cheveux sont longs et paraissent mouillés. Le bras droit est baissé et la main manque; le bras gauche, levé, s'appuyait sans doute sur un trident qui a disparu, ainsi que la main. Les pieds sont de restauration moderne.

Cette statuette reproduit le type de la précédente; mais le bronze est décapé et retouché.

Haut., 99 mill.

BIBL. — Chabouillet, *Catal.*, nº 3028.



61

61. **Neptune à demi nu, debout.** Sa chlamyde est posée sur l'épaule et enroulée autour du bras gauche. Le visage regarde un peu à droite; la barbe et les cheveux sont longs et paraissent mouillés. L'avant-bras droit manque, ainsi que la main gauche qui s'appuyait vraisemblablement sur un trident.

Travail romain; patine vert foncé.

Haut., 108 mill.

62. **Neptune à demi nu, debout.** Sa tête est couronnée de feuilles marines; ses cheveux et sa barbe paraissent mouillés. Une chlamyde, qui lui couvre le dos et les reins, est rejetée sur son épaule gauche. De la



62

main gauche, levée, il s'appuyait sur un trident qui a disparu. L'attribut de la main droite, baissée, manque également. La jambe gauche est légèrement infléchie et ramenée en arrière. Les yeux sont incrustés d'argent. Bon travail romain; au dos, mutilations dans la draperie. Patine vert foncé.

Haut., 220 mill. — *Coll. de Janzé.*

DIVINITÉS SECONDAIRES DE LA MER ET DES FLEUVES

63. **Bras d'Amphithrite.** Il est entouré de la peau d'un dauphin. Bon style; belle patine verte.

Ce bras appartenait à une statuette de grande taille.

Long., 115 mill. — *Coll. Oppermann.*


63


64

64. **Oceanos debout.** Il est représenté sous l'aspect d'un personnage ayant

la plus grande analogie avec le type ordinaire de Neptune. Pour tout vêtement, une courte et légère draperie est posée sur son épaule et son bras gauches. Il a une barbe épaisse, hirsute et mouillée; sa tête est ceinte d'un bandeau, et au dessus de ses tempes émergent, comme des cornes, des pinces de homard. Sa main gauche, baissée, tenait probablement un aviron; sur sa main droite ouverte et tendue en avant, il portait sans doute un dauphin ou une conque marine (?). Les yeux sont incrustés d'argent. Manquent les attributs des deux mains et le pouce de la main droite. La jambe gauche et les pieds sont de restauration moderne. Style gréco-romain; patine brune.

Haut., 345 mill.

Cette statuette, importante par le sujet et ses dimensions peu communes, donne à Oceanos des formes herculéennes; elle provient du Cabinet de Moreau de Mautour d'où elle passa dans celui de l'intendant Foucault, avant d'entrer dans la collection royale.

Bibl. — Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. II, 2e part. p. 425, pl. cxc; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, pp. 22-23; Chabouillet, *Catal.*, no 3029; H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 69, no 6; J.-Adrien Blanchet, dans la *Revue numismatique*, 1892, p. 79-80. — Comparez la figure d'Oceanos, accompagnée de son nom, sur une mosaïque trouvée près Montréal, Gers (*Bulletin archéol. du Comité des Travaux histor.*, 1890, p. 38 et pl. 1).

65. **Palémon nageant, porté par le triple Nérée.** Le jeune héros, entièrement nu, est étendu le long du corps du monstre marin qui a la forme d'une longue queue de poisson à laquelle sont adaptés



65

trois bustes humains. Ces trois bustes sont identiques et placés symétriquement et à égale distance l'un de l'autre autour de la tige pisciforme qui représente leur corps unique. Leur tête est chauve comme celle d'un vieillard (l'épithète de γέρων est souvent donnée

à Nérée tricéphale); ils ont une longue barbe taillée en pointe et projetée en avant. Leurs bras sont étendus et allongés dans le mouvement de la natation. Palémon a les cheveux nattés et retenus par un bandeau; du bras gauche, il saisit par le cou un des monstres, tandis qu'il pose la main droite sur l'épaule gauche d'un autre.

Manche d'ustensile indéterminé; une douille pratiquée à l'une des extrémités a servi à fixer une tige en bois maintenue par deux clous qui subsistent encore. Style étrusque; patine verte, rugueuse.

Long., 285 mill.

Trouvé en Etrurie et légué par Félix Lajard, en 1859.

BIBL. — J. de Witte, *Descript. d'une coll. de vases peints et bronzes antiques provenant des fouilles de l'Etrurie* (Paris, 1837), n° 215; F. Lajard, *Recherches sur le culte de Vénus*, pl. 23 (gravé sous deux aspects); *Revue archéol.*, t. XV (1859), p. 566. — Comparez A. de Longpérier, *Notice des bronzes antiques du Musée du Louvre*, p. 91, n° 437 (groupe analogue, décrit comme représentant Mélicerte porté par un monstre marin).

66. **Tritonesse nageant.** Elle est diadémée et ses cheveux nattés descendent en longues tresses sur son dos; elle avance les deux mains



66

parallèlement devant elle, dans le mouvement de la natation; son corps, à partir des reins, se termine en une queue de poisson sinueuse, ornée d'écailles et de nageoires, et fourchue à son extrémité. Base antique. Ancien style étrusque; patine vert foncé.

Long., 192 mill.; haut., 107 mill.

BIBL. — E. de La Glandière, dans les *Annali dell' Instituto archeol. di Roma*, t. II (1837), p. 63 et 64, et *Monumenti*, t. I, pl. XVIII; Chabouillet, *Catal.*, n° 3031.

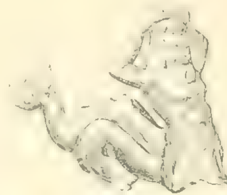
67. **Triton portant un rocher.** A son buste humain est adapté, à partir des reins, une longue queue de poisson enroulée sur elle-même.

Il a une barbe et des cheveux longs. Des deux mains, il tient au dessus de sa tête un rocher qu'il s'apprête à lancer. Style gréco-romain ; patine brune.

Haut., 49 mill.

Acquis de Soulages, en 1836.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 66, nº 175. — Comparez les nombreuses représentations du géant anguipède Mimas.



67

68. **Buste de Triton.** Il est nu, imberbe, les cheveux relevés autour du front et ceints d'un bandeau. De la main droite, portée en avant, il tient une conque marine appuyée contre son épaule. Le buste se termine au dessous des hanches, et de chaque côté émergent deux queues de poisson ramenées sur les épaules et formant deux anses latérales. De la main gauche, repliée, il tient une de ces queues. Sous la base, une large et profonde ouverture indique que ce buste décorait le sommet d'un ustensile ou d'un meuble (clef de fontaine?). Travail romain ; patine brune.



68

Haut., 113 mill.

Sur les Tritons, voyez F. Dressler, *Triton und die Tritonen in der Litteratur und Kunst der Griechen und Römer*, 1893.

69. **Triton à double queue de poisson.** Il est imberbe, avec de longs cheveux épandus sur le cou, et il regarde à gauche. De la main droite, baissée, il tient un objet incertain ; le bras gauche, levé, est mutilé à partir du coude. Le buste se termine par deux queues de poisson relevées de chaque côté à hauteur des épaules ; chacune d'elles est munie d'une bélière à son extrémité. Travail romain ; patine vert gris.

Haut., 42 mill. — *Coll. de Janzé.*

70. **Triton à double queue de poisson.** Il est imberbe avec de longs cheveux, et il regarde à gauche. De la main droite, levée à la hauteur du visage, il tient une pierre(?). De la gauche, baissée, il portait une rame dont il ne reste que l'extrémité du manche. La double queue de poisson, qui remplace les jambes, forme, à droite et à gauche, deux enroulements symétriques. Travail romain; patine vert gris.


70

Haut., 40 mill. — *Coll. Oppermann.*

71. **Tritonesse à double queue de reptile.** Ses cheveux, relevés autour du front, descendent en mèches parallèles sur son cou. Elle est vêtue d'une courte tunique serrée à la taille par une ceinture. Les deux reptiles qui remplacent ses jambes ont le corps d'une anguille de mer qui, relevée de chaque côté du buste, s'enroule sous les bras. De chaque main, la tritonesse saisit l'un des reptiles par le cou. Travail étrusque; patine vert gris.


71

Haut., 66 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 320 et pl. XCVII, n° 5. — Cf. la représentation du géant anguipède Valens (E. Babelon, *Monnaies de la Républ. romaine*, t. II. p. 520, Imhoof Blumer et Keller, *[illegible]*, pl. XI, n° 19).

72. **Scylla brandissant une rame.** Elle a le buste nu, et ses longs cheveux mouillés flottent sur son dos. Des deux mains, levées au dessus de la tête, elle brandit une rame dont il ne reste plus que des tronçons. Son corps se terminait par une ceinture de chiens et de queues de poissons qui ont disparu. Travail de l'époque romaine.


72

Haut., 75 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — [illegible] — Comparez le monstre Scylla qui forme le revers de deniers de Sextus Pompée (E. Babelon, *Monnaies [illegible]*, t. II, pp. [illegible] et 353; Imhoof Blumer et Keller, *[illegible]*, [illegible]).

73. **Tête de l'Achéloüs.** Il a un visage humain, des cornes et des oreilles de taureau; sa barbe, très longue et striée, se termine en pointe allongée. L'oreille droite est cassée. Style archaïque; patine verte.

Haut., 70 mill. — *Coll. Oppermann.*



73

74. **Tête de l'Achéloüs.** Il a un visage humain, des cornes et des oreilles de taureau. Sa barbe longue est taillée en pointe.

Figure d'applique en haut-relief, encadrée d'oves et de festons. Oreille de vase étrusque; patine vert foncé.

Haut., 34 mill. — *Coll. Oppermann.*

75. **Tête de l'Achéloüs.** Il a un visage humain, des cornes et des oreilles de taureau. Sa barbe, longue et striée, est taillée en pointe.



74



75

Figure d'applique en haut-relief. Oreille de vase étrusque. Travail très fin; patine vert clair.

Haut., 22 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 199, pl. LXIV, n° 4; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 61, n° 111; Chabouillet, *Catal.*, n° 3030.

76. **Tête de l'Achéloüs.** Il a un visage humain, des cornes et des oreilles de taureau. Sa barbe est longue et striée. Derrière, une tige pointue. Tête de clou. Travail étrusque; patine vert clair.

Haut. de la tête, 20 mill.; long. de la tige, 33 mill.

77. **Tête de l'Achéloüs.** Il a un visage humain, des cornes et des oreilles de taureau. Sa barbe est épaisse, mais courte; la bouche est entr'ouverte. L'oreille droite est cassée.



Figure d'applique; style gréco-romain; patine brune.

Haut., 56 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. [illegible] et pl. [illegible], n° 1.

78. **Tête de l'Achéloüs.** Il a un visage humain, des cornes et des oreilles de taureau. Sa barbe est épaisse, mais courte. Une large bandelette décorée de traits gravés au burin descend de chaque côté de la tête.


78

Figure d'applique; style gréco-romain; patine verte.

Haut., 42 mill. — *Coll. Oppermann.*

IV. CÉRÈS

79. **Cérès voilée, debout.** Ses cheveux retombent sur ses épaules, et elle est vêtue d'un chiton talaire à manches courtes; son long voile



79

enveloppe tout le corps, y compris le coude droit, et les plis en sont rejetés sur l'épaule et le bras gauches. La main gauche, baissée, manque; la droite, tendue en avant, est ouverte et paraît avoir tenu une torche. Style gréco-romain; patine verte.

Haut., 187 mill. — *Coll. de Janzé.*

Comparez Overbeck, *Griech. Kunstmythologie, Demeter und Kora*, Atlas, pl. XIV, nº 23.

80. **Cérès voilée, debout.** Sa tête est surmontée d'un diadème et d'un haut *calathos*. Elle est vêtue d'un chiton talaire, à manches courtes; son long voile enveloppe tout le corps, y compris le coude droit, et les plis en sont rejetés sur l'épaule et le bras gauches. De la

main gauche, baissée, elle tient des épis; la main droite, portée en avant, avait un attribut qui a disparu (patère ou torche ?). Travail romain; patine brune.

Haut., 95 mill.


80

81. **Cérès voilée, debout.** Elle incline légèrement la tête à droite, et elle est vêtue d'un chiton talaire à manches courtes. Son long voile est rejeté sur l'épaule et le bras gauches. Les mains ont disparu; le pied droit est refait en cire. Style gréco-romain; fonte pleine. Patine vert foncé.

Haut., 100 mill.

82. **Cérès debout.** Sa tête est surmontée d'un haut diadème et ses cheveux forment une natte sur la nuque. Elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un peplum qui enveloppe tout le corps, y compris les bras, jusqu'à mi-jambes; les plis en sont rejetés sur l'épaule gauche. On distingue sous le peplum le mouvement des bras : la main droite est ramenée sur la poitrine; le bras gauche est allongé le long du corps. Travail romain; patine brune.

Haut., 91 mill.


82

83. **Cérès debout, tenant une corne d'abondance.** Ses cheveux sont partagés au milieu du front et relevés autour de la tête. Elle est vêtue du double chiton talaire, à manches courtes, serré à la taille par une ceinture, et d'un peplum qui descend de l'épaule gauche sur le dos, enveloppe les jambes et est rejeté sur le bras gauche. De la main droite, baissée, elle tient un bouquet d'épis et de pavots; de la gauche, elle porte une corne d'abondance remplie de fruits. Style gréco-romain; patine verte et excellente conservation.

Haut., 115 mill. *C. H. Oppermann.*


83

Pour la corne d'abondance, attribut de Cérès, voyez le denier d'Othon, à la

légende CERES AVG(*usta*), dans H. Cohen, *Descr. hist. des monnaies frappées sous l'empire romain*, t. I, p. 352, nº 1 (2ᵉ édit.); voyez aussi Overbeck, *Kunstmythologie*, *Demeter und Kora*, Gemmentafel IV, nºˢ 3, 5 et 6.

84. **Cérès debout, tenant une corne d'abondance.** Sa tête est surmontée d'un diadème et ses cheveux forment chignon sur la nuque. Elle est vêtue du double chiton talaire, sans manches, agrafé sur l'épaule droite, et laissant le sein gauche à découvert. Son peplum enveloppe les jambes et est rejeté sur le bras gauche. De la main droite, baissée, elle tenait un attribut qui a disparu (peut-être un bouquet d'épis); de la gauche, elle porte une corne d'abondance remplie de fruits. Travail romain; patine brune.

Haut., 63 mill.

85. **Cérès debout, tenant une corne d'abondance.** Ses cheveux, relevés autour de la tête, forment chignon sur la nuque. Elle est vêtue d'un double chiton talaire, à manches courtes, et d'un peplum qui descend de l'épaule gauche et enveloppe tout le corps. La main droite, baissée, manque; de la gauche, la déesse porte une corne d'abondance dont la partie supérieure est mutilée. Travail romain; patine brune.

Haut., 87 mill.

86. **Cérès debout, tenant une corne d'abondance.** Ses cheveux, relevés autour de la tête, forment chignon sur la nuque; elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un peplum relevé sur le bras gauche. Les deux mains ont disparu; sur le bras gauche, fragment de la corne d'abondance. Travail barbare de la basse époque romaine; patine vert foncé.

Haut., 152 mill.

87. **Cérès debout, tenant une corne d'abondance.** Elle est diadémée et sa tête est surmontée d'un haut tutulus; ses cheveux forment une natte épaisse sur la nuque. Elle est vêtue du double chiton talaire et d'un peplum tombant de ses deux épaules sur le dos qu'il recouvre entièrement. Les deux avant-bras manquent; sur le bras gauche, fragment de la corne d'abondance. Travail romain; patine brune.

Haut., 103 mill.



88. **Cérès debout, tenant une corne d'abondance.** Elle est diadémée et ses cheveux sont ramassés en chignon sur la nuque. Son vêtement consiste en un chiton talaire, serré à la taille, et un ampechonium agrafé sur les deux épaules. De la main droite, tendue en avant,



88

elle tient une patère; de la gauche, baissée, elle porte, appuyée sur son bras, une longue corne d'abondance remplie de fruits et surmontée d'un disque. Style gréco-romain; patine brune.

Haut., 108 mill. — *Coll. Oppermann.*

89. **Cérès assise.** Ses cheveux forment une natte sur la nuque. Elle est vêtue d'un chiton, à manches courtes, et d'un peplum agrafé sur l'épaule droite. De la main droite, elle porte une patère, et de la gauche, elle paraît tenir des fruits sur son giron. Son trône est à dossier et sans pieds. Patine brune; oxydation profonde.



89

Trouvé à Lyon.

Haut., 61 mill.

DIVINITÉS DES JARDINS

90. **Faunus debout.** Il a une chevelure et une barbe épaisses, et sa tête est ceinte d'une couronne de longues feuilles. Une peau de bête, nouée sur son épaule droite, recouvre une partie de sa poitrine et

son bras gauche. De la main droite, avancée, il tient une corne à boire (*ceras*) dont l'extrémité supérieure est mutilée; de la main gauche, il porte une branche de pommier appuyée contre son épaule et il retient en même temps des fruits variés dans les plis de son vêtement. Les pieds, chaussés de sandales, sont en partie refaits en cire. Travail romain; patine verte, oxydée.


90

Haut., 149 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 184 et pl. LXIV, nos 1 et 2. — Comparez dans l'article FAUNUS du *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.* de Daremberg et Saglio, les figures 2898 et 2899.

91. **Faunus debout.** Il a une chevelure et une barbe épaisses; sa tête est ceinte d'une couronne de laurier et surmontée d'une pomme de pin. Une peau de bête, nouée sur l'épaule droite, recouvre en partie la poitrine et est rejetée sur le bras gauche; la main droite, avancée, manque. Sur le bras gauche, il porte, dans sa nébride, des fruits variés, pommes et raisins surmontés d'une pomme de pin, et la main tenait vraisemblablement une branche de pommier (comme sur la figure précédente) qui a disparu avec l'extrémité des doigts. Les deux jambes, à partir des genoux, ainsi que la base, sont modernes. Travail romain; patine brune.



Haut., 128 mill. — *Coll. Oppermann.*

92. **Pomone assise.** Ses cheveux sont partagés au milieu du front; elle

est vêtue d'un chiton talaire, relevé à la taille, et d'un peplum qui, gonflé par derrière, forme comme un nimbe autour de sa tête; de la main droite, baissée, elle tient une patère; de la main gauche, levée, elle porte une grenade; ses pieds sont nus et pendants. Travail de l'époque romaine.

Haut., 110 mill. — *Coll. Oppermann.*

93. **Pomone assise.** Elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un peplum rejeté sur l'épaule gauche. Ses cheveux, partagés au milieu du front et relevés autour de la tête, sont ramassés en chignon sur la nuque. Sur ses genoux, elle tient, de la main droite, une corbeille de fruits; le bras gauche manque à partir du coude. Travail de l'époque romaine; patine vert foncé.


93

Haut., 65 mill.

Trouvé au Pont de Beauvoisin (Isère) et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 333, et pl. cxx, nos 1 et 2; H. Greppo, *Etudes sur les eaux thermales de la Gaule*, p. 256.

94. **Carpo ailée émergeant d'un fleuron.** La figure allégorique de l'Automne est debout, nue et diadémée. Ses cheveux, partagés au milieu du front, sont relevés en chignon sur la nuque. Ses ailes sont éployées et ramenées en avant. Une nébride, nouée sur son épaule droite, recouvre en partie la poitrine; des deux mains, elle en retient les plis qui sont chargés de fruits variés. Le calice de fleur d'où elle sort lui couvre une partie des jambes. Style gréco-romain; patine brune.


94

Haut., 110 mill.

Comparez la figure de Carpo ailée, portant les fruits de l'automne, figurée sur un calendrier liturgique d'Athènes publié par Bœtticher, dans le *Philologus*, t. XXII (1865), p. 421, fig. 36, et Daremberg et Saglio, *Dictionn. des Antiq.* [illegible], t. I, p. 824, fig. 1030, n° 36.

95. **Carpo ailée émergeant d'un fleuron.** La figure allégorique de l'Automne est debout, nue, diadémée, les cheveux partagés au milieu du front. Sa tête est recouverte d'un long voile qu'elle soulève de la main droite au dessus de son front et dont les plis retombent sur ses épaules. Sur sa main gauche, levée de côté, à la hauteur de l'épaule, elle porte un petit van rempli de fruits. Ses ailes, éployées, sont dentelées comme des feuilles de chêne. Le calice de fleur d'où elle sort lui couvre les jambes. Style romain; patine brune.



Haut., 77 mill. — *Coll. Oppermann.*

V. APOLLON

96. **Apollon Didyméen nu, debout.** Ses cheveux, relevés au dessus du front, forment de longues mèches rejetées en arrière et s'étalant sur le dos. Ses coudes sont collés au corps; sa poitrine est large et ses épaules carrées. L'avant-bras gauche est porté en avant; la main



96

a disparu; manque également l'avant-bras droit. Les jambes, raides, sont mutilées : la droite à partir du genou et le pied gauche manquent. Le nez est écrasé; les yeux, la bouche, les mèches de cheveux, les seins et le nombril sont indiqués par des gravures au burin. Patine vert foncé.

Haut., 160 mill.

Donné en 1843, par M. Clerget, architecte.

Cette statuette d'ancien style grec est une réplique assez grossière de l'Apollon Didyméen de Canachos; elle a été trouvée à Scala Nova, à quelques kilomètres de Milet.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, n° 2013; W. Vischer, *[illegible]* dans les *Memorie dell' Instituto di Corrisp. Archeol.*, t. II (Leipzig, 1865), p. 401 et 402, et pl. XII, n° 1; Overbeck, *Griechische Kunstmythologie, Apollon*, p. 34; M. Collignon, *Hist. de la sculpt. grecque*, t. I, p. 312-313.

97. **Apollon nu, debout.** Ses cheveux, nattés, sont retenus sur la nuque par un bandeau et retombent sur le dos, sauf quelques mèches qui descendent sur la poitrine. Les épaules sont carrées, les hanches serrées. La main droite, étendue, est portée en avant; la main gauche, fermée, tenait un attribut qui a disparu. Les pieds sont démesurément longs. Base quadrangulaire à deux degrés, antique. Très ancien style grec; patine brune.

Haut., 120 mill.

Comparez l'Apollon de Naxos. M. Collignon, *Hist. de la sculpture grecque*, t. I, p. 253.



97

98. **Apollon nu, debout.** Ses cheveux, retenus par une bandelette, sont réunis sur la nuque en une grosse tresse qui retombe sur le dos. La main droite, portée en avant, a disparu; la gauche, baissée, tenait un attribut qui manque. Le long de la jambe droite, on lit : **ΑΙΣΧΛΑΠΙΙΟΙ**; le long de la jambe gauche, **ΚΑΦΙ-ΣΟΔΟΡΟΣ** (Καφισόδορος Αἰσχλαπίοι, Céphisodore à Esculape). Ancien style grec; patine brune.

Haut., 148 mill.

Cette statuette très intéressante a été trouvée, selon Malvasia et Lanzi, au lieu dit *il campo dei Buoi*, en établissant les fondations du palais Ranuzzi, à Bologne, vers le milieu du XVIIe siècle. Après avoir appartenu au musée Cospien, elle entra au musée Willenbrœck en Hollande, puis dans la collection du comte de Thoms d'où elle est venue dans le Cabinet du roi.



98

Bibl. — Malvasia, *Marmora Felsinea*, Bologne, 1690, p. 367; Cuper, *Lettres à La Croze*, lettre IX; Paciaudi, *Monumenta Peloponnesiaca*, 1761, t. II, p. 52; Lanzi, *Saggio di lingua etrusca*, t. II, p. 471; Montfaucon, *L'Antiq. expliquée*, t. III, IIe partie, p. 269,

pl. 158 (lit ΑΙΣΧΡΑΜΙΟΥ) ; *Musée du comte de Thoms*, 1745, pl. 6; Sillig, *Catal. artif.*, p. 140; Raoul-Rochette, *Lettre sur les graveurs des monnaies grecques*, p. 9; Letronne, dans les *Annales de l'Institut archéol. de Rome*, t. VI, 1834, p. 198 à 236, tav. d'aggiunta, E, et *Œuvres choisies*, 3e série, t. I, p. 323 et s ; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 67, nº 184; Chabouillet. *Catalogue*, nº 2940; Rohl, *Inscr. gr. antiquiss.*, nº 549 (lit [illegible]); V. Duruy, *Hist. des Grecs*, t. I, p. 306 ; Overbeck, *Kunstmythologie, Apollon*, pp. 34 et 80 ; *Jahrbuch des kais. deutsch. archaeolog. Instituts*, t. III (1888), p. 75. — Comparez une statuette en bronze trouvée à Chalcis, publiée par Köhler, dans les *Mittheilungen* de l'Institut archéol., *Athenische Abtheilung*, t. I (1876), pp. 97 et suiv. et pl. v.


99

99. **Apollon nu, debout.** Ses cheveux courts sont ceints d'un diadème. Les deux bras sont étendus ; les mains ont disparu. Au dessus de la tête, un appendice en forme de palmette indique que la statuette formait le pied d'un miroir. Base carrée à deux degrés. Pied de miroir. Ancien style étrusque.

Haut., 195 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, nº 2945.


100

100. **Apollon à demi nu, debout.** Il a la tête ceinte d'une large couronne de laurier ; ses cheveux calamistrés retombent en tresses sur les épaules. Il porte au cou un collier orné de trois bulles. Sa chlamyde, enroulée autour des reins, recouvre les jambes. Il est chaussé de sandales à lanières. De la main droite, baissée, il tient le plectrum ; à son bras gauche, un bracelet orné de trois bulles ; la main baissée tient la lyre. Base circulaire antique à moulures ; patine verte ; style étrusque ; excellente conservation.

Haut., 162 mill. — *Coll. de Janzé.*

Bibl. — E. Gerhard, dans *Archaeolog. Anzeiger*, 1857, p. 80.

101. **Apollon nu, debout** (dit **Apollon de Ferrare**). Il a la tête ceinte d'une couronne de laurier et ses

cheveux sont bouclés sur le front et sur la nuque. Il porte au cou un collier auquel sont suspendues cinq bulles, trois rondes séparées par deux ovoïdes. Il appuie la main droite sur sa hanche; sa chlamyde, enroulée autour de l'avant-bras, est mutilée. Au bras gauche, un bracelet orné de cinq bulles rondes; l'avant-bras manque. Les pieds sont chaussés de hauts brodequins lacés sur le devant et ornés de festons. Sur la jambe gauche, une inscription étrusque, en deux lignes, dont voici le fac-simile :

[illegible]



101

Style étrusque; patine noire.

Haut., 272 mill.

Conservée au XVIe siècle dans la bibliothèque des ducs de Ferrare, cette statuette étrusque passa, on ne sait à quelle époque, chez un Français de la maison de Neufville, établi en Hollande. De là, elle entra dans le Cabinet du comte de Thoms et, à la mort de cet amateur célèbre, vers 1750, elle fut acquise pour le Cabinet du Roi.

Bibl. — Pighius, *Hercules prodicius*, 1587, p. 353; Montfaucon, *L'Antiq. expliquée*, t. III, IIe partie, p. 268, pl. 157; Gori, *Museum Etruscum*, I, pl. XXXII; G. B. Passeri, *Lettere Roncagliesi*, 1740, XI, p. 339; *Musée du comte de Thoms*, 1745, pl. 3; Lanzi, *Saggio di lingua etrusca*, 2e éd., t. II, p. 448, et t. III, pl. XI, n° 3; Gerhard, *Gesammelte Acad. Abhandlungen*, t. I, p. 369 et pl. XXXV, 4; O. Müller, *Die Etrusker*, I, 454; II, 60 et 113; O. Müller, *Handb.* [illegible], 2, n° 3; Klausen, *Aeneas und die Penaten*, II, p. 872, note 1687; Raoul Rochette, dans le *Journal des Savants*, mai 1834, p. 289; Letronne, *Œuvres choisies*, 3e série, t. I, p. 327, note 2; E. Gerhard, *Über die Gottheiten der Etrusker*, dans les *Abhandlungen der k. Akad. der Wissenschaften zu Berlin*, 1845, p. [illegible], pl. II, n° 4; Muller et Wieseler, *Denkmäler der alten Kunst*, t. I, p. [illegible], pl. LVIII, fig. 290; Creuzer-Guigniaut, *Religions de l'Antiquité*, pl. [illegible]; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. [illegible], n° 200; Chabouillet, *Catalogue*, n° 2939; A. Bertani, [illegible], 1866, pl. II, n° 7.

G. Conestabile, dans le *Bullett. dell' Inst. di Corrisp. arch.*, 1862, p. 73; A. Fabretti, *Corp. Inscript. italicarum*, 1867, nº 2613; J. Martha, l'*Art étrusque*, pp. 314 et 321, fig. 209; Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, art. *Etrusci*, t. II, 1re partie, p. 826, fig. 2778.

Le collier de la statuette ressemble à un collier étrusque de bulles d'or conservé au Cabinet des médailles (Chabouillet, *Catalogue*, nº 2544).

102. **Apollon nu, debout.** Il est imberbe; ses longs cheveux calamistrés sont retenus par un double bandeau, et les nattes en sont ramenées de la nuque sur les tempes. Le sommet de la tête porte des traces d'arrachement. Sa poitrine est particulièrement large, et ses hanches très serrées; sur sa main droite, avancée, il tient une oie ou un canard; le bras gauche est baissé et l'attribut de la main a disparu. Ancien style étrusque; excellent travail; belle patine verte.

Haut., 132 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, nº 3072 (sous le nom d'Éphèbe).



102



103

103. **Apollon nu, debout.** Il a les traits d'un adolescent, imberbe, avec de longs cheveux qui retombent en mèches épaisses sur ses oreilles et

sur son cou. Sa tête est ceinte d'une torsade; son visage est d'une grande finesse et tout le torse est d'un modelé remarquable. De la main droite, avancée, il tenait un attribut qui a disparu; le bras gauche manque. La jambe droite était légèrement infléchie; elle est mutilée à partir du genou; le pied gauche est restauré. Haute base carrée antique, n'appartenant probablement pas à la statuette. Excellent style grec; patine vert clair.

Haut., 173 mill. — *Coll. de Janzé.*

Cette statuette a, par son attitude, une grande ressemblance avec l'Apollon de Piombino et les statues du même type qu'on s'accorde à considérer comme des répliques de l'Apollon exécuté par Canachos pour les Milésiens. Cf. Overbeck, *Griech. Kunstmythologie, Apollon*, pp. 25, 26, 78 à 81.

104. **Apollon à demi nu, debout.** Sa chevelure abondante est ceinte du diadème. Il est vêtu d'une chlamyde qui, rejetée sur l'épaule et le



104

bras gauches, laisse le sein droit à découvert. Manquent l'avant-bras droit et la main gauche; les pieds sont refaits en stuc peint. Style hellénistique; patine brune. Sur cette statuette de grandes dimensions, on voit des traces de dorure.

Haut., 455 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, n° 2942.

105. **Apollon nu, debout.** Il a la tête ceinte d'une couronne de laurier et ses cheveux sont ramassés en chignon sur la nuque. La main gauche, baissée, tenait un attribut qui a disparu. Le poignet et la main droite sont restaurés. La jambe gauche est infléchie et



105

ramenée en arrière. Les yeux sont incrustés d'argent et les seins de cuivre rouge. Le socle, en bronze, est moderne. Bon style gréco-romain; patine brune.

Haut., 168 mill.

Légué par M. Marcotte-Genlis, en 1867.

Comparez, pour le mouvement, une statuette de bronze qui, de la collection Sabouroff, est passée au Musée de Berlin. Furtwaengler, *Die Sammlung Sabouroff*, pl. [illegible].

106. **Apollon nu, debout.** Il a la tête ceinte d'une couronne de laurier. De la main droite, il tient le plectrum; de la gauche, il s'appuyait sans doute sur une lyre qui a disparu. Travail romain grossier; patine brune, rugueuse.

Haut., 151 mill.

107. **Apollon nu, debout.** Ses cheveux relevés forment chignon sur la nuque ; deux mèches retombent sur les épaules et des touffes plus petites sont nouées au sommet de la tête qui est légèrement inclinée à droite. De la main droite, baissée, il tient le plectrum. Les jambes sont croisées, et du bras gauche il s'accoudait sur une lyre qui a disparu (elle est remplacée par une colonnette moderne en marbre). Les yeux sont incrustés d'argent. Bon travail romain ; patine verte.

Haut., 151 mill. — *Coll. de Janzé.*

Comparez la statuette de bronze du Musée de Naples, trouvée à Pompei, dans Overbeck, *Griech. Kunstmythologie, Apollon*, p. 198. Le nœud des cheveux au sommet de la tête rappelle la coiffure de l'Apollon du Belvédère.


107

108. **Apollon nu, debout.** Ses cheveux sont relevés et forment deux mèches qui retombent sur les épaules ; des touffes plus petites sont nouées au sommet de la tête. De la main droite, levée à la hauteur de l'épaule, il tient le plectrum (ou une branche de laurier ?) ; du bras gauche, il est accoudé sur sa lyre qui est placée sur un cippe. Il a le pied gauche relevé et posé sur un globe ; son carquois est à terre à côté de lui. En haut, dans le champ, le croissant lunaire.

Figure d'applique en haut relief sur une plaque fragmentée, couronnée par un fleuron à sa partie supérieure. Bon travail romain ; patine vert gris.

Trouvé à Troyes (Aube), en 1855.

Haut., 126 mill. — *Coll. Oppermann.*


108

109. **Apollon nu, debout.** Il a les jambes croisées. La main droite, levée au dessus de la tête, tient le plectrum ; la gauche, baissée, s'appuyait sur une lyre qui a disparu. Travail romain ; patine vert foncé.

Haut., 56 mill.

Comparez la statue de la galerie des [illegible], dans Overbeck, *Griech. Kunstmyth*[illegible], Atlas, pl. [illegible].


109

110. **Apollon Pythien nu, debout.** Il est diadémé et ses cheveux sont noués sur le cou. Il porte le carquois sur le dos; de la main droite, tendue en avant, il tient une patère, et de la gauche, baissée, une branche de laurier. Travail romain; excellente conservation; patine verte.

Haut., 87 mill. — *Coll. Oppermann.*


110

111. **Apollon Pythien nu, debout.** Il a la tête ceinte d'une couronne de laurier. Ses cheveux forment chignon sur la nuque et deux mèches retombent sur les épaules. Il porte le carquois sur le dos; de la main droite, tendue en avant, il tient une flèche (mutilée); l'avant-bras gauche, qui a disparu, s'appuyait sans doute sur l'arc. Travail romain; patine brune.

Haut., 88 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, n° 2944; Overbeck, *Griech. Kunstmythologie, Apollon*, p. 222, n° 7.


111

112. **Apollon assis.** Il est nu, sauf une chlamyde qui est posée sur ses genoux et sur les plis de laquelle il est assis. Ses cheveux, relevés, forment chignon sur la nuque et sont noués au sommet de la tête; la main droite, posée sur son genou, tenait le plectrum qui a disparu; la main gauche,


112

levée, s'appuyait sur une lyre qui manque également. Il est chaussé de sandales et le pied gauche est relevé et ramené en arrière. Les yeux sont incrustés d'argent. Style gréco-romain; patine brune.

Haut., 95 mill. — *Coll. Oppermann.*

LE SOLEIL

113. **Le Soleil debout.** Il est radié et vêtu seulement d'une chlamyde attachée sur l'épaule droite par une fibule en forme de rosace; les plis en sont enroulés autour du bras gauche. Les yeux sont incrustés d'argent; le bras droit est levé, la main étendue en avant; la main gauche tenait un attribut (un fouet?) qui a disparu. Travail romain; patine noire.

Haut., 185 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. — Montfaucon, *L'Antiq. expliq.*, t. I, part. I, pl. LXIII, nº 1; Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 474ᵇ, nº 929ᵈ; Chabouillet, *Catal.*, nº 2948.


113

114. **Le Soleil debout.** Il est radié et vêtu seulement d'une chlamyde attachée sur la poitrine par une fibule ronde; la draperie recouvre les deux épaules et s'enroule autour du bras gauche. Le bras droit est levé, la main étendue en avant; de la main gauche, il tient un fouet. Les seins, creusés profondément, devaient être incrustés. Le pied droit est restauré en cire. Excellent travail romain; belle patine verte.

Haut., 97 mill.

Trouvé à Chalon-sur-Saône, en 1763, et légué au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 281, pl. LXXIX, nºˢ 2 et 3; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 69, nº 210; Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 474ᵇ, nº 929ᶜ; Chabouillet, *Catal.*, nº 2941.


114

115. **Le Soleil debout.** Il est radié et vêtu d'une chlamyde dont les plis descendent jusqu'aux genoux. La main droite, levée, tient le fouet qui est mutilé; la main gauche manque; les jambes sont refaites en cire. Travail de l'époque romaine; patine grise.

Haut., 70 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, nº 2947; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. II, p. 675.


115

116. **Buste du Soleil.** Il est radié et vêtu d'une chlamyde qui recouvre la poitrine; sur l'épaule droite, un fouet.


116

Figure d'applique en haut relief dont le pourtour est décoré d'une torsade et d'une bordure de fleurons. Travail grossier; patine vert gris.

Haut., 60 mill. — *Coll. Oppermann.*

117. **Buste du Soleil.** Sa tête, légèrement tournée à gauche, est entourée de douze rayons qui symbolisent les mois de l'année. Sur sa poitrine, une chlamyde agrafée sur les deux épaules. Travail romain; patine verte.

Haut., 295 mill.; larg., 195 mill. — *Coll. de Luynes.*


117

Ce buste, important par ses dimensions, a été trouvé à Rimat, près de Saïda (Syrie), en 1849, en même temps et dans le même *sacellum* que le buste suivant (n° 118) et l'Aristée Criophore.

Bibl. F. Lajard, dans *[illegible]*, 1851, p. 50; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, p. 188.

118. **Buste du Soleil.** Sa tête, légèrement tournée à droite, est entourée de douze rayons qui symbolisent les mois de l'année. Sur sa poitrine, une chlamyde agrafée sur les deux épaules.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain ; patine verte.

Haut., 78 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé à Rimat, en 1849, avec le buste précédent et l'Aristée Criophore.

Bibl. — F. Lajard, dans *Archaeol. Anzeiger*, 1851, p. 50; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, pp. 188 et 190, figure.

119. **Buste du Soleil.** Il est radié et son abondante chevelure est calamistrée sur le cou. Bon style gréco-romain ; patine brune.


119

Haut., 52 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 180, pl. LXVIII, n° 2 ; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 52, n° 24 ; Chabouillet, *Catal.*, n° 2940.

120. **Buste du Soleil**. Il a une épaisse chevelure et sa tête est surmontée d'une couronne de sept rayons (allusion aux sept jours de la semaine) dont les pointes sont rattachées les unes aux autres par un demi-cercle. Une chlamyde, agrafée sur l'épaule droite, recouvre en partie la poitrine.


120

Buste en haut relief sur un disque circulaire muni de deux trous d'attache. Travail romain ; patine vert gris.

Haut., 80 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 72, n° 25.

121. **Le Soleil et la Lune**. Plaque rectangulaire ornée de figures en relief. Au centre, les bustes de face du Soleil et de la Lune. Le Soleil, radié, la poitrine couverte du paludamentum, tient un sceptre. La Lune ou Isis Pharia a la tête surmontée de la coiffure d'Isis (globe lunaire entre deux cornes de vache) ; sa poitrine est drapée ; elle tient un sceptre terminé par un double fleuron. Sous les bustes, deux cornes d'abondance émergeant d'une même tige et reliées par une bandelette ; chacune d'elles est soutenue par un


121

Eros. A droite et à gauche, deux colonnettes affectant la forme de phares ou de la *meta* des hippodromes. L'encadrement est formé d'une suite d'enroulements qui représentent peut-être les flots de la mer. La plaque est munie à sa partie inférieure d'une tige plate.

Travail alexandrin de l'époque romaine. Patine vert foncé.

Haut., 116 mill.; larg., 130 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 213, pl. LXXXVI, nº 1. (Caylus voudrait y reconnaître l'empereur Julien l'Apostat et Isis.)

LES MUSES

122. **La Muse Erato debout.** Elle a la tête ceinte d'une large stephané surmontée de deux plumes de sirène (l'une des deux est mutilée). Ses cheveux, partagés au milieu du front, sont ramassés en chignon sur la nuque, et deux mèches retombent sur le cou. Elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un peplum agrafé sur les épaules. De la main droite, avancée, elle tient un plectrum dont il ne reste que le manche. De la main gauche, elle relève légèrement les plis de son peplum et elle tenait une lyre qui a disparu. La jambe droite est repliée en arrière; le pied manque. Bon style gréco-romain; patine verte.



122

Haut., 300 mill. — *Coll. de Janzé.*

Acquis par le vicomte de Janzé, en 1856, de Péretié, consul de France à Beyrouth.

Bibl. — J. de Witte, dans le *Bulletin archéolog. de l'Athenæum français*, 1856, p. 15; S. Trivier (Fr. Lenormant), dans la *Gazette archéolog.*, t. II, 1876, p. 39, fig. — Cf. la statue de la Muse appelée généralement Terpsichore au Musée de Naples, dans Lenormant et Robiou, *Chefs-d'œuvre de l'Art antique*, t. IV (2ᵉ série), pl. IX.

123. **Génie de Melpomène ou de la Tragédie debout.** Il a les traits d'un enfant, imberbe, en costume féminin; ses longs cheveux sont bouclés autour de la tête et sur la nuque, et forment au dessus du

front la petite touffe appelée κρώβυλος, qui caractérise les génies. Il est vêtu du double chiton talaire serré à la taille par une ceinture et formant des plis très serrés; il porte en outre une chlamyde qui, agrafée sur l'épaule droite, recouvre le dos ainsi que l'épaule et le côté gauche de la poitrine. Au côté gauche, est fixé un glaive dont la poignée fait saillie par dessous les plis de la chlamyde. Le bras droit, étendu et brisé au dessus du coude, tenait vraisemblablement un masque tragique; le bras gauche, brisé également au dessus du coude, était peut-être appuyé contre la jambe. Les pieds sont chaussés du cothurne des acteurs. Travail romain; patine brune.


123

Haut., 250 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

BIBL. — Charles Lenormant, dans les *Annali dell' Instituto di corrisp. archeolog. di Roma*, 1845 (nouv. sér., t. II), p. 216, et *Monumenti*, t. IV, pl. XX, A; Müller et Wieseler, *Denkmäler der alten Kunst*, 2e part., pl. LIX, no 748; Chabouillet, *Catal.*, no 2952.

124. **Muse (?) debout, tenant des tablettes.** Elle est diadémée et vêtue d'un chiton talaire et d'un peplum rejeté sur son bras gauche. De la main gauche, avancée, elle tient des tablettes ouvertes, et de la droite, un style avec lequel elle se dispose à écrire. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 54 mill.

VI. DIANE

125. **Diane d'Ephèse.** Sa tête est entourée d'un nimbe et surmontée d'un polos particulièrement élevé et orné de plusieurs zones de protomes d'animaux. Elle a les deux mains ouvertes et étendues, et la poitrine chargée de mamelles sans nombre. Elle porte au cou un triple collier. Son corps a la forme d'une gaîne ornée de plusieurs zones de têtes d'animaux, cerfs, lions et taureaux, grossièrement figurés. Ses pieds reposent sur une base circulaire. Travail de l'époque romaine; patine verte.

Haut., 116 mill.


125

126. **Diane d'Ephèse**(?) Elle a la forme d'un terme à quatre pans, muni de pieds grossièrement ébauchés. La tête, couverte d'un capuchon, montre un visage à long nez qui ressemble au museau d'un chien; la bouche et les yeux sont indiqués par des trous larges et profonds. Deux énormes mamelles forment la poitrine. Le bas du corps est décoré d'entailles profondes et de traits gravés à la pointe.

Haut., 107 mill.


126

Cette figurine, de travail très grossier, a quelque ressemblance avec les représentations populaires de la Diane d'Ephèse. Elle pourrait être de provenance cypriote; cependant Caylus, qui l'a possédée, dit qu'elle lui est arrivée d'Allemagne.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, pp. 106-107 et pl. CXXV, nos 4 et 5.

127. **Diane d'Ephèse**(?) Son visage informe ressemble à un museau d'animal; elle a des seins très proéminents et ses bras paraissent croisés sur la poitrine. Les jambes sont écartées. Travail très grossier; patine brune.

Haut., 47 mill.

Trouvé dans les environs de Caen et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 406, vignette, et préface, p. xvi.

128. **Diane tenant un faon.** Sa tête est ceinte d'un diadème et ses cheveux, dénoués, retombent sur son dos. Elle a pour tout vêtement le chiton dorien, agrafé sur l'épaule gauche et laissant le sein droit à découvert; deux fois relevé autour des hanches, il s'arrête



128

au dessus des genoux. Les pieds sont chaussés de hauts brodequins. Sur sa main droite, portée en avant, la déesse tient un faon couché dont la tête a disparu. Le bras gauche est refait, ainsi que le pied droit. Travail de l'époque romaine; patine vert foncé.

Haut., 220 mill. — *Coll. de Janzé.*

129. **Diane Lucifère marchant.** Elle est diadémée, et ses cheveux forment chignon sur la nuque; elle est vêtue du chiton dorien relevé et serré à la taille. Un carquois est fixé en sautoir sur ses épaules. Des deux



129

mains, elle tient un flambeau incliné. Deux ouvertures pratiquées, l'une à l'extrémité du flambeau, l'autre sur le dos de la déesse, indiquent que cette statuette a servi de lampe. La jambe gauche est portée en avant; les pieds, qui étaient chaussés de hauts brodequins, sont refaits en cire.

Travail romain; patine verte, rugueuse; conservation défectueuse.

Haut., 228 mill.

Ce bronze a fait partie du Cabinet du maréchal d'Estrées, d'où il est entré dans celui du Roi.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, n° 2936.

130. **Diane chasseresse.** Elle a les cheveux relevés en nattes sur le sommet de la tête et sur la nuque. Elle est vêtue du chiton dorien serré à la taille par une ceinture et qui descend jusqu'au milieu des cuisses. Une écharpe, passant sur l'épaule gauche, est enroulée autour des hanches. De la main droite levée, la déesse brandissait un javelot qui a disparu; la gauche, baissée, tenait probablement un arc. La jambe

droite ployée, la jambe gauche allongée, le mouvement d'ensemble de la tête et des bras, indiquent que Diane se retourne pour



130

lancer un trait de haut en bas. Ses pieds sont chaussés de sandales à lanières; le droit est refait. Bon travail romain; belle patine brune.

Haut., 187 mill.

Trouvé à Chalon-sur-Saône, en 1763, et légué au Roi par Caylus, en 1765 (voyez ci-dessus la note du n° 9).

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 283 et pl. LXXX, n° 3; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 69, n° 211; Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 566, n° 1246; Chabouillet, *Catalogue*, n° 2957; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. III, p. 140; C. Jullian, *Gallia*, in-8°, 1892, p. 219, figure.

131. **Diane chasseresse.** Elle a les cheveux noués au sommet de la tête et ramassés en chignon sur la nuque. Elle est vêtue du chiton dorien agrafé sur l'épaule gauche et laissant le sein droit à décou-

vert ; deux fois relevé autour des hanches, il s'arrête au dessus des genoux. Une écharpe enveloppe l'épaule gauche. De la main droite, levée, la déesse saisit une flèche dans son carquois fixé sur son dos ; de la gauche, étendue, elle tenait un arc qui est brisé. Ses pieds sont chaussés de brodequins en peau de bête, comme l'indiquent les points en creux qui figurent les poils. Travail romain ; patine vert gris.

Haut., 138 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 56, nº 60 ; Chabouillet, *Catal.*, nº 2959.



131

132. **Diane chasseresse.** Elle marche à pas précipités, la jambe droite en avant. Ses cheveux sont noués au sommet de la tête et sur la nuque. Elle est vêtue d'un chiton qui descend jusqu'au dessous des genoux et qui, relevé autour des hanches, est serré par une ceinture. Une écharpe qui passe sur l'épaule gauche flotte au vent par derrière. De la main droite, elle tire une flèche du carquois placé sur son dos ; la gauche est tendue en avant. Les bras et les jambes sont de restauration moderne. Travail romain ; patine verte.

Haut., 123 mill. — *Coll. Oppermann.*



132

133. **Diane chasseresse.** Elle marche, la jambe gauche en avant. Ses cheveux sont noués au sommet de la tête. Elle est vêtue du chiton dorien qui s'arrête au dessus des genoux et qui, relevé autour des hanches, est serré par une ceinture. De la main droite, elle tire une flèche du carquois placé sur son dos. L'avant-bras gauche manque. Les pieds sont chaussés de brodequins.

Travail romain ; patine grise. Conservation défectueuse.

Haut., 118 mill.

134. **Diane chasseresse.** Elle marche, la jambe gauche en avant; ses cheveux calamistrés sont relevés et noués derrière la tête. Son chiton dorien descend jusqu'aux genoux et, relevé autour des hanches, il est serré sous les seins par une ceinture. Le bras droit manque; la main gauche, tendue en avant, tenait un attribut qui a disparu (arc?). Les pieds sont chaussés de brodequins. Les yeux sont incrustés en argent. Travail romain; patine verte, rugueuse; conservation défectueuse.

Haut., 132 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, nº 2958.



134

135. **Diane chasseresse.** Elle est debout, les cheveux relevés en chignon, avec des mèches qui retombent sur les épaules. Sa tête est surmontée d'un diadème dentelé. Son chiton dorien qui descend jusqu'aux genoux, est relevé autour des hanches, et serré sous les seins par une ceinture. Sur l'épaule gauche, un court peplum. Elle porte, sur l'épaule droite, un carquois; de la main gauche, baissée, elle tient l'arc. L'avant-bras droit manque. Les pieds sont chaussés de brodequins. Travail de l'époque romaine; patine verte.

Haut., 77 mill. — *Coll. Oppermann.*



136. **Diane chasseresse.** Elle est debout, les cheveux noués au dessus de la tête et ramassés en chignon. Son chiton dorien descend jusqu'à mi-cuisses e relevé autour des hanches, il est serré à la ta par une large écharpe. De la main droite, tire une flèche de son carquois, placé sur dos; la main gauche, baissée, tenait un arc ne reste qu'un tronçon. Les pieds sont cha brodequins. Travail de l'époque romain verte.

Haut., 102 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Trébizonde, en 1867.



137. **Diane chasseresse.** Ses cheveux sont maintenus par une torsade. Son chiton dorien qui descend jusqu'à mi-cuisses, est serré à la taille par une ceinture festonnée, et agrafé sur l'épaule gauche, il laisse le sein droit à découvert. Elle porte un collier et des bracelets. Sa main droite tenait un arc qui a disparu; le bras gauche, levé, s'appuyait peut-être sur un épieu de chasse; la main est brisée. Les pieds sont chaussés de brodequins; le bout du pied droit est restauré en cire. Travail romain médiocre; patine brune.

Haut., 120 mill.


137

138. **Diane chasseresse.** Elle est debout, croisant les jambes. Sa tête est surmontée d'une large couronne de feuillages. Elle est vêtue du chiton dorien serré à la taille par une ceinture et d'un peplum posé sur son épaule gauche. Elle porte la main gauche derrière sa tête; de la main droite, appuyée contre sa poitrine, elle tient un arc, et elle s'accoude sur un cippe orné d'une tête de cerf. Son carquois est suspendu sur son dos par deux baudriers qui se croisent sur sa poitrine. Les pieds sont chaussés de brodequins.

Figure d'applique. Travail romain médiocre; patine brune.

Haut., 112 mill. — *Coll. Oppermann.*

138

139. **Diane** chasseresse. Elle est diadémée et vêtue d'un ... qui laisse le sein droit à découvert. gauche ... ier est passé en sautoir sur l'épaule. Elle est vê... main droite, levée, est dirigée au et qui, rele... épaule, comme pour prendre une la main droit... un carquois; la gauche tient un L'avant-bras g... (arc brisé?). quins. ... ique en demi-ronde bosse.

Travail romai... patine verte.

Haut., 118 mi...


139

... n° 20...

140. **Buste de Diane.** Sa tête est inclinée à droite ; ses cheveux sont noués en touffes épaisses au sommet de la tête et sur la nuque. Elle est vêtue du chiton et porte le carquois sur l'épaule droite. Les yeux étaient incrustés d'argent.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain; patine brune.

Haut., 87 mill. — *Coll. Oppermann.*


140

141. **Buste de Diane.** Sa tête est inclinée à gauche ; ses cheveux, relevés et noués sur le front, retombent sur ses épaules. Elle est vêtue d'un chiton agrafé sur l'épaule droite.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain ; patine vert clair, rugueuse ; conservation défectueuse.

Haut., 87 mill. — *Coll. Oppermann.*

142. **Buste de Diane.** Ses cheveux sont noués sur le front et ramassés en chignon. Elle est vêtue d'une nébride fixée sur l'épaule gauche et laissant le sein droit en grande partie à découvert. Trou de suspension au sommet de la tête.

Figure en demi-ronde bosse (peson de balance romaine ?) ; patine brune.

Haut., 100 mill.

143. **Tête de Diane.** Ses cheveux, relevés en mèches symétriques, sont noués au sommet de la tête et descendent sur ses épaules. Derrière l'épaule gauche, un fer de lance ; derrière l'épaule droite, le carquois. Légère draperie sur le cou.


143

Figure d'applique en haut relief, au centre d'un médaillon dont le pourtour est festonné. Au revers, deux tenons d'attache. Au dessus de la tête de Diane, un anneau dans lequel passait probablement un battant de porte. Travail hellénistique ; patine verte.

Diamètre du médaillon, 96 mill. — *Coll. de Janzé.*

144. **Buste de Diane.** Elle est diadémée et vêtue d'un chiton qui laisse le sein droit à découvert. Sur l'épaule droite, le carquois.


144

Figure d'applique en haut relief au centre d'un petit médaillon circulaire. Patine brune.

Diamètre, 15 mill. — *Coll. de Luynes.*

145. **Buste de Diane.** Ses cheveux sont noués au dessus du front, et relevés autour des tempes et sur la nuque. La poitrine est couverte de la diploïs attachée sur les deux épaules. Patine brune. (Authenticité douteuse.)

Haut., 90 mill.

146. **Diane Lucine assise.** Elle est vêtue du chiton dorien qui s'arrête au dessus des genoux et est serré à la taille par une ceinture. Un carquois est fixé sur son dos. Elle est assise sur un siège muni de bras et d'un dossier. Ses pieds, chaussés de brodequins, sont posés sur un *scabellum*. Des deux mains, elle tient sur ses genoux un enfant nu, la tête appuyée sur son sein gauche. Le visage de la déesse est entièrement rongé par l'oxydation. Base carrée faisant corps avec la statuette; patine grise.


146

Haut. totale, 85 mill.; haut. de la base, 10 mill.

Donné par le baron J. de Witte, en 1842.

Rapprocher de cette figure les statuettes en terre cuite, trouvées si fréquemment en Gaule et connues sous le nom de déesses-mères (J.-Adrien Blanchet, *Etude sur les figurines en terre cuite de la Gaule romaine*, 1891). Sur Diane portant l'épithète de Lucine, voir Preller, *Römische Mythologie*, 1881, t. I, p. 321.

147. **La Lune debout, marchant lentement.** Son front est orné d'un croissant et elle est vêtue du chiton talaire faisant un pli à la taille; de la main gauche, elle tient l'extrémité d'un voile qui, s'élevant derrière sa tête en arc de cercle, est arrondi comme le croissant lunaire et revient s'enrouler autour du bras droit. La main droite, mutilée, tenait sans doute un flambeau. Les pieds sont refaits en cire. Travail romain; patine brune.


147

Haut., 67 mill. — *Coll. Oppermann.*

VII. MINERVE

148. **Athéna Promachos.** Elle est casquée et son chiton talaire, très étroit, qui ressemble presque à une gaîne, est serré à la taille par une ceinture; les plis du vêtement sont indiqués, de chaque côté, par des



148

stries verticales et parallèles; le collier qui orne le cou de la déesse est marqué par une série de points entre deux stries; le bracelet, qui orne le bras droit, à la naissance de l'épaule, est également indiqué. Les traits du visage de la déesse sont très grossièrement travaillés et ses cheveux, ramenés sur la nuque, retombent en nattes parallèles sur le dos. De la main droite, levée, elle brandissait une lance qui a disparu; le bouclier qu'elle tenait

de la main gauche manque également. Au sommet du casque, un trou qui devait servir à fixer un panache. La base, carrée, fait corps avec la statuette. Très ancien style grec ; statuette fondue en plein ou peut-être dégagée à la lime et au ciselet dans un lingot de métal. Patine brune.

Haut., 127 mill. — *Coll. Oppermann.*

Acquis par Fr. Lenormant, à Athènes, en 1859.

Bibl. — Fr. Lenormant, dans l'*Archaeologische Zeitung* (*Denkmäler und Forschungen*), t. XXV, nº 228 (déc. 1867), p. 121 et pl. CCXXVIII, nº 1 ; Oppermann, dans l'*Archaeol. Zeitung*, t. XXVI, 1868, p. 13 ; J. de Witte, dans la *Revue archéologique*, n. s., t. XXV (1873), p. 148.

149. **Athéna Promachos.** Elle est casquée et vêtue du double chiton talaire dont les plis sont indiqués par des stries gravées. La poitrine et le dos sont couverts de l'égide. De la main droite, levée, elle brandissait une lance qui a disparu ; au bras gauche, elle tenait son bouclier dont il ne reste plus que l'armature intérieure. Style grec archaïque ; patine brune.

Haut., 107 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé dans les ruines de l'Acropole d'Athènes, en 1836.



149

Bibl. — L. Ross, *Archaeologische Aufsätze*, t. I, p. 106 et pl. VII ; Oppermann, dans l'*Archaeol. Zeitung*, t. XXVI, 1868, p. 13 ; J. de Witte, dans la *Revue archéol.*, n. s., t. XXV (1873), p. 149 ; W. Froehner, *Notice de la sculpture antique du Musée du Louvre*, pp. 140 et 141 (fig. de face et de dos) ; V. Duruy, *Histoire des Grecs*, t. II, p. 613.

150. **Athéna Promachos.** Elle est coiffée du casque athénien à haute *crista* et vêtue d'un double chiton talaire dont les plis sont indiqués par des stries gravées. La poitrine et le dos sont couverts de l'égide. De la main droite, levée, elle brandissait une lance qui a disparu. Le bouclier qu'elle tenait de la main gauche manque également.

La jambe gauche est portée en avant, d'un mouvement plus accen-



150

tué que dans la statuette précédente. Style grec archaïque ; patine verte.

Haut., 242 mill. — *Coll. de Janzé.*

151. **Athéna Promachos.** Coiffée d'un casque athénien dont la *crista* a disparu, elle est vêtue du double chiton talaire dont les plis sont indiqués par des stries gravées. La poitrine et le dos sont couverts de l'égide ; sur l'épaule droite, un peplos. De la main droite, levée, elle brandit une lance dont il ne reste qu'une amorce. Le bouclier qu'elle tenait de la main gauche a disparu. La jambe gauche est portée en avant d'un mouvement rapide et dégagé. La prunelle des yeux est figurée par des trous. Excellent style grec, archaïque ; patine brune.



151

Haut., 110 mill. — *Coll. Oppermann.*

Ce bronze a été donné à Oppermann par la vicomtesse de Janzé, en 1865.

Bibl. — Oppermann, dans l'*Archaeologische Zeitung*, t. XXVI, 1868, p. 14.

152. **Athéna Promachos**. Coiffée d'un casque dont la *crista* a disparu, elle est vêtue du double chiton talaire et d'un peplum retenu sur sa poitrine par une lanière en sautoir. De la main droite, levée, elle bran-



152

dissait une lance qui a disparu ; le bouclier qu'elle tenait de la main gauche manque également. Les jambes sont rapprochées. Style archaïsant ; copie romaine d'un type d'ancien style grec.

Haut., 122 mill. — *Coll. Oppermann.*

153. **Minerve debout**. Coiffée d'un casque athénien à haute *crista*, elle est vêtue d'un chiton talaire serré à la taille. L'égide, entourée de serpents, couvre le dos et la poitrine. Elle pose la main droite sur sa hanche ; de la gauche, elle s'appuyait probablement sur sa

lance (cette main et l'avant-bras sont de restauration moderne). La


153

partie inférieure des jambes est refaite en cire. Travail étrusque; patine verte.

Haut., 115 mill. — *Coll. Oppermann.*

154. **Minerve debout.** Coiffée d'un casque athénien dont la crinière a disparu, elle est vêtue du double chiton serré à la taille par une ceinture. L'égide, ornée de la tête de Gorgone et entourée de serpents, couvre la poitrine et le dos. La main droite manque; la gauche, baissée, tenait un attribut qui a disparu. Base circulaire antique. Style étrusque; patine verte.

Haut., 88 mill. — *Coll. de Luynes.*


154

155. **Athéna Parthénos.** Coiffée d'un casque corinthien dont la crinière a disparu, elle est vêtue du double chiton serré à la taille; l'égide, ornée de la tête de Gorgone et entourée de serpents, couvre la poitrine et le dos. De la main droite, levée, elle tenait la lance qui manque; de la gauche, baissée, elle s'appuie sur son bouclier

orné d'une tête de Gorgone gravée au burin, et posé à terre. Travail



155

de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 106 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Trébizonde, en 1867.

156. **Athéna Parthénos.** Coiffée d'un casque corinthien dont le cimier est mutilé, elle est vêtue du double chiton talaire serré à la taille par une ceinture; l'égide, ornée de serpents et de la tête de Gorgone, couvre la poitrine. De la main droite, levée, elle s'appuyait sur sa lance qui a disparu; l'avant-bras gauche manque. Le pouce et l'index de la main droite sont mutilés. Bon travail romain; patine verte.



156

Haut., 147 mill.

Trouvé à Châlon sur Saône, en 1763, et légué au Roi par Caylus, en 1765 (voyez ci-dessus la note du n° [illegible]).

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 283, pl. lxxx, n° [illegible]; Du M[illegible], *[illegible]*, p. [illegible], n° [illegible]; Chabouillet, [illegible]

157. **Minerve debout.** Coiffée d'un casque corinthien à haute *crista*, elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un ample peplum, dont les plis sont rejetés sur l'épaule gauche; l'égide couvre la poitrine. De la main droite, levée, elle s'appuyait sur sa lance qui a disparu. Le bras gauche est baissé; la main manque. Bon travail romain; patine brune.

Haut., 128 mill.

Bibl. — Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 459, nº 849; Chabouillet, *Catal.*, nº 2967.



157

158. **Minerve debout.** Coiffée d'un casque corinthien à cimier, elle est vêtue d'un double chiton talaire serré à la taille et d'un peplum qui enveloppe le bas du corps et dont les plis sont rejetés sur l'épaule gauche. La tête de Gorgone, qui devrait orner sa poitrine, est placée au dessous de la ceinture. Les deux mains manquent, et le pied gauche est restauré en cire. Cette statuette, de travail romain, est fortement oxydée; patine vert clair, rugueuse.

Haut., 236 mill.

Trouvé dans le Doubs, et acquis en mai 1818.

159. **Minerve debout.** Coiffée d'un casque corinthien à cimier, elle est vêtue du chiton talaire relevé autour de la taille, et d'un peplum rejeté sur le bras droit; l'égide couvre sa poitrine. De la main gauche, levée, elle s'appuyait sur une lance qui a disparu; le bras droit manque. Travail romain; patine vert foncé.

Haut., 72 mill. — *Coll. Oppermann.*



160

160. **Minerve debout portant la chouette.** Coiffée d'un casque corinthien sans cimier, la tête inclinée en avant, elle est vêtue du chiton talaire serré à la taille et d'une *diploïs* agrafée sur les deux épaules. De la main droite, levée, elle s'appuyait sur sa lance qui a disparu; de la gauche, portée en avant, elle tient une

chouette. La base antique a la forme d'un piédestal octogonal reposant sur un socle carré. Style hellénistique ; patine verte. Excellente conservation.

Haut., 200 mill. — *Coll. de Luynes.*

Provient de Syrie. Acquis de Péretié par le duc de Luynes, en 1856.

Bibl. — J. de Witte, dans le *Bulletin archéologique de l'Athénæum français*, 1856, p. 15.



161

161. **Minerve debout, portant la chouette.** Elle est coiffée d'un casque athénien dont le cimier a la forme d'un sphinx accroupi supportant la *crista*. Elle est vêtue du double chiton talaire serré à la taille par une ceinture ; l'égide couvre sa poitrine et son dos. Sur sa main droite, elle tient une chouette ; la main gauche a disparu. Travail romain ; patine verte.

Haut., 133 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — V. Duruy, *Hist. des Grecs*, t. II, p. 731 ; H. Heydemann, *Pariser*

Antiken, p. 71, n° 19. (C'est à tort que ce dernier auteur dit que Minerve tient un aigle.)

162. **Minerve debout**. Coiffée du casque corinthien à *crista*, elle est vêtue du double chiton talaire serré à la taille. Le bras droit est levé et elle touche le bord de son casque de l'index et du pouce. La main gauche, baissée, paraît tenir une guirlande. L'égide est rejetée sur l'épaule et le bras gauches. Style hellénistique; patine brune, oxydée.

Haut., 128 mill. — *Coll. Oppermann.*



162



163

163. **Minerve debout**. Coiffée d'un casque athénien dont le cimier est arraché (une partie de la crinière subsiste), elle est vêtue du double chiton talaire. L'égide, attachée sur l'épaule droite, est rejetée sur l'épaule et le bras gauches. Les mains, toutes deux baissées, ont disparu; les pieds sont refaits en cire. Les yeux étaient probablement incrustés d'argent. Travail romain; patine brune.

Haut., 150 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 2068.

164. **Minerve debout.** Coiffée d'un casque athénien dont la *crista* est mutilée, elle est vêtue du double chiton talaire. Son égide, ornée de la tête de Gorgone, est agrafée sur l'épaule droite et serrée autour des reins par une ceinture. Les deux bras sont mutilés et les deux pieds manquent. Fonte pleine; travail médiocre; patine brune.

Haut., 137 mill. — *Coll. Oppermann.*


164

165. **Minerve debout, tenant une patère.** Coiffée d'un casque corinthien dont l'aigrette est en partie mutilée, les cheveux noués sur la nuque et retombant sur le dos, elle est vêtue du double chiton talaire; l'égide, ornée de la tête de Gorgone, couvre la poitrine et le dos. Son peplum est posé en écharpe sur les deux bras. De la main droite, tendue en avant, elle tient une patère; de la gauche, levée, elle s'appuyait sur une lance qui a disparu. Les


165

veux sont incrustés d'argent. Bon travail romain; patine brune; bonne conservation.

Haut., 172 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. — Montfaucon, *L'Antiq. expliquée*, t. I, pl. LXXVIII, n° 3; Chabouillet, *Catal.* n° 2906.

166. **Minerve debout, tenant une patère.** Coiffée du casque corinthien surmonté d'une haute *crista*, elle est vêtue du chiton talaire et de la *diploïs*; l'égide lui couvre la poitrine et le dos. De la main droite, elle tient une patère; la gauche, levée, s'appuyait sur une lance qui a disparu. Travail romain; patine brune.

Haut., 143 mill. — *Coll. Oppermann.*


166

167. **Minerve debout, tenant une patère.** Coiffée du casque corinthien surmonté d'une *crista*, elle est vêtue du double chiton talaire serré à la taille par une ceinture; l'égide lui couvre la poitrine et le dos. De la main droite, elle tient une patère; la gauche, levée, s'appuyait sur une lance qui a disparu. Travail romain, grossier; patine verte.

Haut., 120 mill.

168. **Minerve courant.** Elle est coiffée d'un casque corinthien dont le cimier a disparu; ses cheveux sont relevés sous le casque autour de la tête. Elle est vêtue du double chiton talaire serré à la taille et dont le vent fait flotter les plis; l'égide, ornée de la tête de Gorgone et de plumes imbriquées, couvre la poitrine et le dos. La déesse étend les deux bras en avant pour faciliter sa course. La main gauche a disparu. Les yeux sont incrustés d'argent et la tête de Gorgone est revêtue d'une plaque de même métal. Bon style romain; patine brune.



Haut., 187 mill.

Trouvé à Chalon-sur-Saône, en 1763, et légué au Roi par Caylus (voy. l'annotation du n° 9).

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. [illegible], pl. [illegible], n° [illegible]; Du Mersan, *Hist.* [illegible]

Cab. des médailles, p. 57, n° 69; Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 474[b], n° 897[a]; Chabouillet, *Catal.*, n° 2962. — On peut rapprocher de cette statuette, pour l'attitude, la *Minerva augusta* des monnaies de Commode, et la *Minerva Fautrix* des monnaies de Postume.

169. **Minerve assise.** Coiffée d'un casque athénien dont la *crista* a disparu, elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un peplum qui enveloppe les jambes et est rejeté sur l'épaule et le bras gauches; l'égide couvre la poitrine. Les mains sont mutilées et leurs attributs ont disparu; le siège manque également. Statuette crevassée par l'action du feu. Style gréco-romain; patine brune.

Haut., 101 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, n° 2964.


169

170. **Minerve assise.** Coiffée d'un casque corinthien dont la *crista* a disparu, elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un peplum qui enveloppe les jambes et est rejeté sur l'épaule gauche; l'égide couvre la poitrine. Le bras droit est baissé; le gauche, levé, s'appuyait sans doute sur une lance; les deux mains ont disparu. Les pieds du trône ont la forme de protomes de sphinx ailés. Travail romain; patine brune.

Haut., 57 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé dans les environs de Lyon.


170

171. **Buste de Minerve.** La tête est coiffée d'un casque athénien dont les paragnathides sont relevées, et les cheveux retombent en nattes épaisses sur le cou. Le cimier est surmonté d'un large anneau de suspension. Style grec; patine brune.

Haut., 63 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 92 et pl. XXIX, n° 3 et 4. Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 52.


171

172. **Buste de Minerve.** La tête est coiffée du casque corinthien surmonté d'une haute *crista*. Sur sa poitrine, la déesse porte l'égide ornée, au

centre, d'une tête de Gorgone et entourée de quatre serpents. Ce buste repose sur un petit support orné de moulures. Travail romain; patine verte.

Haut., 73 mill. — *Coll. Oppermann.*


172

173. **Tête de Minerve.** Elle est coiffée d'un casque corinthien à haute *crista*. Fragment de statuette. Travail romain; patine verte.

Haut., 42 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Chaumes de Bruilly, près de Pommard (Côte-d'Or), en 1866.

174. **Buste de Minerve.** La tête est coiffée d'un casque corinthien à cimier; la poitrine est couverte de l'égide.

Figure d'applique; travail romain; patine verte.

Haut., 44 mill. — *Coll. Oppermann.*

175. **Bustes accolés de Minerve et de Jupiter Ammon.** La déesse est coiffée d'un casque corinthien à haute *crista*. Sa poitrine est couverte de l'égide ornée de la tête de Gorgone. Le buste de Jupiter Ammon, de dimension moindre, caractérisé par ses cornes et ses oreilles de bélier, est placé sur le dos de Minerve. Le groupe tout entier émerge d'une gerbe de feuilles d'acanthe. Bon travail romain.

Haut., 93 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Vienne (Isère).


175

Bibl. — Oppermann, dans l'*Archaeolog. Zeitung*, t. XXVI, 1868, p. 14.

VIII. MARS

176. **Arès combattant**. Il est coiffé du casque *aulopis* rabattu sur le visage, et ses longs cheveux s'étalent sur son dos. Il est cuirassé et ses jambes sont protégées par des cnémides. De la main droite, levée, il brandissait un javelot qui a disparu ; du bras et de la main gauches, il tient devant sa poitrine un bouclier rond sur lequel s'étale sa longue barbe taillée en pointe. Ses jambes sont très écartées, la gauche portée en avant dans un mouvement très énergique ; les pieds sont refaits en cire ; la main droite manque. Ancien style grec ; patine brune très oxydée.


176

Haut., 75 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Statuette remarquable par le style et le mouvement qui rappellent l'Heracles combattant de la collection Oppermann (nº 518).

177. **Arès combattant**. Il est nu et imberbe. De la main droite, levée à la hauteur de la tête, il brandissait un javelot qui a disparu ; du bras gauche, tendu en avant, il tenait un bouclier. La tête devait être coiffée d'un casque qui manque également, ainsi que le bout du pied gauche. Style gréco-romain ; patine brune.


177

Haut., 113 mill. — *Coll. Oppermann.*

178. **Mars combattant.** Il est nu, imberbe, coiffé d'un casque athénien à haut cimier, les paragnathides relevées. De la main droite, baissée et ramenée en arrière, il brandit son glaive; de la gauche, tendue en avant, il tient un bouclier rond appuyé sur son bras. Les pieds sont refaits en cire. Style étrusque; patine brune.

Haut., 111 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 66 et pl. xvi, nos 3 et 4.



178

179. **Mars debout.** Il est barbu, coiffé d'un casque athénien à haut cimier, les paragnathides relevées. Sa cuirasse, recouverte de deux larges épaulières, est garnie à sa partie inférieure d'une triple rangée de lambrequins. De la main droite, baissée, il est armé d'un glaive dont il ne reste que la poignée; de la gauche, aussi baissée, il tient un bouclier rond orné d'une rosace



179

gravée à la pointe. Base circulaire antique. Travail étrusque; patine brune.

Haut., 123 mill.

Trouvé en Sicile, en 1762, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 168, pl. LX, nos 1, 2 et 3; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 67, nº 191 (donné comme Silène armé); Chabouillet, *Catal.*, nº 2976; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. I, p. 494 (donné comme guerrier carthaginois); O. Riemann et E. Benoist, *Tite Live, texte latin des livres XXI et XXII*, p. 31 (in-12, Hachette, 1881).

180. **Mars debout**. Il est nu, barbu, coiffé d'un casque athénien à haut cimier, les paragnathides relevées. De la main droite, baissée et ramenée en arrière, il tient son glaive; de la gauche, il saisit le fourreau du glaive suspendu à son côté. Les pieds sont refaits en cire. Travail étrusque; patine brune.

Haut., 105 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, nº 2977; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. I, p. 327.


180

181. **Mars debout**. Il est imberbe et coiffé d'un casque athénien à haut cimier, les paragnathides relevées. Sa cuirasse, recouverte de deux larges épaulières, est garnie à sa partie inférieure d'une double rangée de lambrequins; de la main droite, baissée, il est armé d'un glaive; de la gauche, aussi baissée, il tient le fourreau. Des dessins gravés au burin décorent toute l'armure. Les pieds et la base sont de restauration moderne. Travail étrusque; patine verte.

Haut., 123 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — W. Froehner, *Les Musées de France*, pl. 10, nº 2.


181

182. **Mars debout**. Il est imberbe et coiffé d'un casque athénien à haut cimier, les paragnathides relevées. Sa cuirasse, recouverte de deux larges épaulières, est garnie d'une double rangée de lambrequins. Il a des cnémides aux jambes. De la main droite, baissée, il saisit la poignée d'un glaive dont l'extrémité est brisée. Manquent également le bras gauche, la jambe droite à partir du genou et le

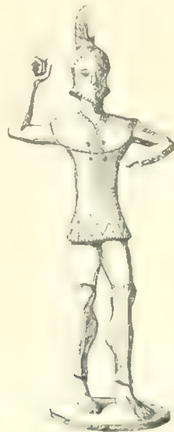
pied gauche; le panache du casque est aussi mutilé. Travail étrusque.

Haut., 99 mill.

183. **Mars debout.** Il est imberbe et coiffé d'un casque corinthien, la poitrine couverte de la cuirasse. Il ramène la main gauche vers sa hanche. L'avant-bras droit est mutilé ainsi que les deux jambes. Travail de l'époque romaine; conservation défectueuse.

Haut., 86 mill.

184. **Mars combattant.** Il est coiffé du casque *aulopis* rabattu sur le visage et surmonté d'une haute *crista*. Sa cuirasse est ornée de dessins gravés au burin; il a des cnémides aux jambes. De la main droite,



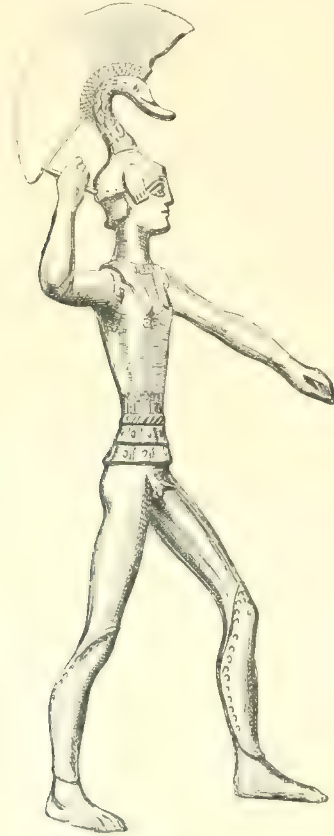
184

levée, il brandissait un javelot qui a disparu; de la gauche, qui manque également, il tenait un bouclier. Base circulaire. Style étrusque; patine vert foncé.

Haut., 152 mill. — *Coll. de Luynes.*

185. **Mars combattant.** Il est imberbe et coiffé d'un casque orné d'un cimier en forme de tête de cygne et dont la haute *crista* est particulièrement développée; les paragnathides sont relevées sur les tempes. Il porte une cuirasse et des cnémides. La main droite, levée, brandissait un javelot dont il ne reste qu'un tronçon; la

main gauche, tendue en avant, tenait sans doute un bouclier. L'armure du guerrier est ornée de dessins au burin exécutés très



185

finement; le dos de la cuirasse notamment est décoré d'une sorte de damier. Les membres sont démesurément allongés. Style étrusque; patine vert foncé.

Haut., 301 mill.

Trouvé en Étrurie et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 78, pl. XXIV, nos 1 et 2 (Caylus l'a décrit et fait dessiner sans le cimier du casque, qui est mobile); Chabouillet, *Catal.*, n° [illegible]

186. **Mars combattant.** Il est coiffé du casque *aulopis*, rabattu sur le visage et surmonté d'une haute *crista* un peu mutilée. La partie infé-

rieure de la cuirasse est garnie de lambrequins; il a des cnémides aux jambes. De la main droite, levée, il brandissait un javelot qui a disparu; la gauche, brisée, est ramenée devant la poitrine; elle tenait vraisemblablement le bouclier.

Haut., 176 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 76 et pl. XX, nº 2.



186

187. **Mars combattant.** Il est imberbe et coiffé d'un casque surmonté d'une haute *crista*; les paragnathides sont relevées sur les tempes. Sa cuirasse est ornée de dessins gravés au burin et garnie d'une triple rangée de lambrequins; il a des cnémides aux jambes. De la main droite, levée, il brandissait un javelot qui a disparu; la main gauche tenait sans doute un bouclier. Style étrusque; travail médiocre; patine brune.

Haut., 183 mill.

188. **Mars combattant.** Il est imberbe et coiffé d'un casque surmonté d'une haute *crista* et orné de dessins gravés au burin; les paragnathides sont relevées sur les tempes. Sa cuirasse est aussi décorée de dessins gravés et la partie inférieure est garnie d'un rang de lambrequins. De la main droite, levée, il brandit un javelot dont le manche est mutilé; la gauche, tendue en avant, tenait sans doute un bouclier. Style étrusque; travail grossier; patine brune.

Haut., 148 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 85 et pl. XXVIII, nos 2 et 3.

189. **Mars combattant.** Il est imberbe et coiffé d'un casque surmonté d'une haute *crista*; sa cuirasse est garnie de lambrequins. De la main droite, levée, il brandissait un javelot qui a disparu; manque aussi le bouclier qu'il tenait au bras gauche. Le visage est façonné à la lime; le corps est plat et les membres très allongés. Style étrusque; travail très grossier.

Haut., 226 mill.

190. **Mars debout.** Il est barbu et coiffé d'un casque corinthien dont le cimier est orné d'un griffon accroupi; la *crista* est mutilée. Il est couvert d'une cuirasse, par dessous laquelle émergent une quadruple rangée de lambrequins et une tunique qui descend jusqu'aux genoux. Ses jambes sont protégées par des cnémides. De la main droite, levée, il s'appuyait sur une lance qui a disparu; la gauche, baissée, est ouverte et reposait vraisemblablement sur un bouclier. Un *paludamentum* est jeté en écharpe sur le dos et les deux bras. Travail romain; patine brune.

Haut., 161 mill.


190

191. **Mars debout.** Il est barbu et coiffé d'un casque corinthien dont le cimier et la *crista* sont mutilés. Par dessous la cuirasse émergent une rangée de lambrequins et les plis de la tunique. Les jambes sont protégées par des cnémides. De la main droite, levée, il s'appuyait sur une lance qui a disparu; le bras gauche manque. Travail romain.

Haut., 98 mill.

192. **Mars debout.** Il est barbu et coiffé d'un casque corinthien à haute *crista*. Sa cuirasse est ornée d'une tête de Méduse en relief et de festons gravés au burin qui étaient incrustés d'argent; par dessous émergent une rangée de lambrequins et les plis de la tunique; les jambes sont protégées par des cnémides. La main droite, levée, s'appuyait sur une lance qui a disparu; le bras gauche était armé d'un bouclier qui manque également. Les pieds sont mutilés. Travail romain.

Trouvé dans les environs de Grenoble, en 1873.

Haut., 100 mill. *Coll. Oppermann.*


192

193. **Mars debout.** Il est imberbe et coiffé d'un casque corinthien à haute *crista*; par dessous sa cuirasse émerge une triple rangée de lambrequins; les jambes sont couvertes des cnémides. La main droite, levée, s'appuyait sur une lance qui a disparu; le bras gauche était armé d'un bouclier qui manque également. Haute base circulaire antique. Travail romain; patine vert clair.

Haut., 124 mill. — *Coll. Oppermann.*


193

194. **Buste de Mars.** Il est imberbe et coiffé d'un casque à triple aigrette. Le torse est nu. Les bras et l'épaule droite manquent; le dos est également mutilé. Travail romain grossier.

Haut., 120 mill.

195. **Buste de Mars.** Il est imberbe et coiffé d'un casque à haute *crista*. La poitrine est cuirassée. Le panache est percé d'un trou de suspension.

Figure d'applique, la tête en ronde bosse. Travail romain médiocre.

Haut., 110 mill.


195


196

196. **Mars et Vénus debout, se donnant la main.** Mars, coiffé d'un casque corinthien, vêtu d'une tunique courte et chaussé de brodequins, porte en sautoir le parazonium. Sur la main gauche, il tient

la pomme et il donne la main droite à Vénus, en s'avançant à sa rencontre. Vénus, vêtue d'un chiton talaire et d'un ample péplum, tient, de la main gauche, un rameau; elle donne la main droite à Mars. Le groupe est évidé par derrière et muni d'un large anneau. Travail romain grossier; oxydation profonde.

Haut., 100 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 211-212 et pl. LXXV, nº 1.

197. **Génie de Mars, courant.** Il est armé de toutes pièces. Le cimier du



197

casque a la forme d'un sphinx accroupi; la tête de l'animal est

mutilée. La cuirasse est décorée de fleurons, d'une rosace et de deux mufles de lion en relief; les cnémides ont aussi des fleurons en relief. Les avant-bras sont nus; les mains, projetées en avant, tenaient des armes qui ont disparu. La pointe du pied gauche seule pose à terre. Les yeux sont incrustés d'argent. Bon travail romain; patine brune.

Haut., 240 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 93, pl. xxxi, nos 1 et 2 (appelé un danseur); Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 63, no 136; Chabouillet, *Catal.*, no 2978; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. III, p. 557. — Comparez la statuette publiée dans Buonarroti, *Medaglioni antichi*, p. 234.


198

198. **Génie de Mars debout.** Il tient des deux mains le casque qu'il se pose sur la tête. Sous sa cuirasse émerge une rangée de lambrequins et les plis de sa tunique qui descendent jusqu'aux genoux. Les jambes sont couvertes de cnémides ornées de dessins pointillés.

Figure d'applique en haut relief. Travail romain.

Trouvé à Vaison (Vaucluse).

Haut., 114 mill. — *Coll. Oppermann.*


199

199. **Génie de Mars debout.** Il est entièrement nu et marche en levant la tête. De la main gauche, il tient, appuyé contre son épaule, le casque du dieu. Le bras droit manque; le pied gauche est refait en cire. Travail romain.

Haut., 63 mill.

Acquis en 1850.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, no 2979.

IX. VÉNUS

200. **Aphrodite debout.** Elle est vêtue d'un chiton talaire et de la diploïs agrafée sur les deux épaules ; ses cheveux sont partagés au milieu du front et forment chignon sur la nuque. Sur la main droite,



200

tendue en avant, elle tient une colombe ; de la main gauche, baissée, elle relève légèrement les plis de son chiton. La tête est surmontée d'un appendice semi-circulaire orné de fleurons qui servait d'attache au disque d'un miroir. Style grec archaïque ; patine vert clair.

Manche de miroir.

Trouvé en Morée par Philippe Le Bas.

Haut., 170 mill. — *Coll. Oppermann.*

201. **Aphrodite debout.** Elle est vêtue d'un chiton talaire et de la diploïs

agrafée sur les deux épaules. Ses cheveux sont partagés au milieu du front et forment chignon sur la nuque. Sur la main droite, tendue



201

en avant, elle tient une colombe; de la main gauche, baissée, elle relève légèrement les plis de son chiton. La tête est surmontée d'un appendice orné de fleurons qui servait d'attache au disque d'un miroir. Style grec archaïque; patine vert clair.

Manche de miroir.

Haut., 143 mill.

Acquis en 1848.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, n° 3130; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 45, n° 21.



202

202. **Vénus debout.** Elle est vêtue d'un chiton talaire dont les plis et les broderies, en forme de croisettes, sont gravés au burin. Elle est coiffée du *polos* conique. Sur son poignet droit, levé et tendu en avant, elle tient une colombe. De la main gauche, appuyée sur sa hanche, elle relève légèrement les plis de son chiton. Elle est chaussée de souliers pointus (*calcei repandi*). Statuette étrusque de style barbare; patine rougeâtre.

Haut., 116 mill. — *Coll. Oppermann* (provient de la collection Pourtalès).

Bibl. — *Catalogue des objets d'art*, etc., *de M. le comte de Pourtalès-Gorgier*, 1865, p. 114, n° 567.

203. **Vénus debout**. Elle est diadémée, vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos rejeté sur l'épaule et le bras gauches. Les broderies sont



203

gravées au burin. Sur la main gauche, la déesse tient une colombe; l'attribut de la main droite, tendue en avant (œuf ou pomme?) a disparu. Style étrusque; patine brune.

Haut., 86 mill.

204. **Vénus debout**. Elle est coiffée d'un bonnet conique à bords relevés en torsade tout autour de la tête. Quatre longues nattes de ses cheveux retombent sur sa poitrine; le reste de la chevelure s'étale sur son dos. Elle est vêtue d'un chiton talaire collant et à manches courtes, et chaussée de souliers pointus à bouts relevés. Quelques détails du costume sont gravés au burin. Les deux bras sont allongés le long du corps; de la main gauche, elle relève les plis de sa robe. Base quadrangulaire. Ancien style étrusque; patine verte.



204

Haut., 126 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 80 et pl. XXIX, n° 2; Chabouillet, *Catal.*, n° 2980; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 54, n° 7. — Comparez Gori, *Museum etruscum*, t. I, p. 59.

205. **Vénus debout**. Elle est coiffée d'un bonnet dont l'*apex* est élargi en palette; ses cheveux s'étalent sur ses épaules. Un chiton talaire, formant une sorte de gaîne, emprisonne son buste et ses jambes. Ses deux bras sont allongés le long du corps. Elle a des souliers pointus à bouts relevés. Base antique. Ancien style étrusque; patine vert foncé.

Haut., 85 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 75 et pl. XXIV, nos 1 et 2.



205

206. **Vénus debout**. Elle est vêtue d'un chiton talaire à manches courtes et d'un peplos plissé qui, laissant le sein gauche à découvert, est rejeté sur le bras droit. Ses cheveux, retenus par un bandeau, s'étalent sur son cou et sur ses épaules. La tête est coiffée d'un bonnet orné d'une rosace. La main



206

droite, ramenée sur le sein, paraît tenir un fruit; la gauche, levée plus haut que la tête, a disparu. Les pieds sont refaits en cire. Style étrusque; patine vert foncé.

Haut., 121 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 78 et pl. XXIV, nos 3 et 4. — Comparez une

statuette analogue dans les *Monumenti dell' Inst. arch. di Roma, Suppl.*, Berlin, 1891, pl. xxvi, nos 2 et 2a, et p. 4.

207. **Vénus debout.** Elle a des cheveux courts et sa tête est ceinte d'un diadème. Elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos rejeté sur l'épaule gauche. De la main gauche, baissée, elle relève les plis de son vêtement; de la droite, tendue en avant, elle tient un fruit. Style étrusque; patine verte.

Haut., 99 mill.


207

208. **Vénus debout.** Ses cheveux sont courts et sa tête est ceinte d'un diadème. Elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos rejeté sur l'épaule gauche. De la main gauche, baissée, elle relève les plis de son vêtement; de la droite, tendue en avant, elle tient un fruit. Style étrusque; patine grise.

Haut., 95 mill. — *Coll. Oppermann.*

209. **Vénus debout.** Ses cheveux sont courts et elle est vêtue d'un chiton talaire à manches courtes orné de dessins gravés au burin. De la main droite, tendue en avant, elle tient un fruit, et de la gauche, baissée, elle relève les plis de sa robe. Style étrusque; patine vert clair.

Haut., 86 mill. — *Coll. Oppermann.*


209

210. **Vénus debout.** Ses cheveux sont courts; elle est coiffée d'un bonnet conique et vêtue d'un chiton talaire à manches courtes. De la main droite, baissée, elle tient une pomme, et de la gauche, elle relève les plis de sa robe. Elle est chaussée de souliers pointus. Les broderies du vêtement sont gravées au burin. Style étrusque; patine vert gris.

Haut., 104 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 30 et pl. xxiv, nos 3 et 4. Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 68, no 192.


210

211. **Vénus debout.** Elle est coiffée d'un haut bonnet conique et vêtue d'un

chiton étroit qui forme gaîne et descend jusqu'aux chevilles. Elle


211

est chaussée de souliers pointus à bouts relevés (*calcei repandi*). De la main droite, portée en avant, elle tient un fruit entre le pouce et l'index; la gauche, aussi avancée, est simplement étendue. Style étrusque; travail grossier; patine brune.

Haut., 132 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 57 et pl. XIII, n° 1. — Comparez Montfaucon, *L'Antiq. expliq.*, t. II. part. II, pl. CXVIII.


212

212. **Vénus debout.** Sa tête est surmontée d'un haut diadème et elle est vêtue d'un chiton qui descend jusqu'aux chevilles et dont les broderies sont gravées au burin. De la main droite, avancée, elle tient un fruit; la gauche est baissée et étendue de côté. Statuette très plate; style étrusque; travail grossier; patine verte.

Haut., 162 mill.

213. **Vénus debout.** Elle est vêtue d'un chiton talaire à manches courtes et d'un peplos qui s'étale comme un long châle sur le dos et dont les bouts descendent sur la poitrine. Ses cheveux, partagés sur le front et assujettis sur la nuque, descendent en une masse épaisse sur le dos. La main droite est ouverte et tendue en avant; de la gauche, baissée, elle relève les plis de son chiton. Elle est chaussée de sandales pointues. Les cheveux et les broderies du vêtement sont finement gravés au burin. Style étrusque; belle patine verte.

Haut., 116 mill. — *Coll. Oppermann.*

Cette statuette est d'une grande finesse d'exécution, et d'une conservation remarquable.



213

BIBL. — Fr. Lenormant, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, t. XX (1866), p. 166; et dans *Archaeolog. Anzeiger*, 1867, p. 31*; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 54, nº 8; W. Frœhner, *Les Musées de France*, pl. 20, nº 3. — Comparez les Vénus étrusques publiées dans G. Micali, *Monumenti inediti* (Florence, 1844, fº), pl. XIII, fig. 1 et 2; E. Gerhard, *Gesammelte akad. Abhandlungen, Atlas*, pl. XXVIII, et *Ueber Venusidole*, 1845, pl. 1; A. de Longpérier, *Notice des bronzes antiques du Musée du Louvre*, p. 30, nº 123. Voy. aussi J. Martha, *L'Art étrusque*, p. 505, fig. 339.

214. **Vénus debout.** Elle est vêtue d'un chiton talaire, dont les ornements sont gravés au burin. Ses cheveux tressés retombent sur le cou et les épaules. La main droite est ouverte et tendue de côté; de la gauche, baissée, elle relève les plis de son chiton. Style étrusque; belle patine verte.

Haut., 97 mill.

215. **Vénus debout.** Elle est vêtue d'un chiton talaire à manches courtes. Ses cheveux, retenus par un bandeau, descendent en une masse épaisse sur le dos. La main droite est ouverte et tendue en avant; de la gauche, baissée, elle relève les plis de son chiton. Elle est chaussée de sandales pointues. Les cheveux et les broderies du vêtement sont gravés au burin. Style étrusque; patine brune.

Haut., 77 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 107, pl. XI, nos 2 et 3.

Cette statuette reproduit le type de la précédente. C'est pourquoi nous la classons parmi les Vénus, bien que le sexe masculin, indiqué d'une façon grossière, mais non équivoque, puisse faire croire à une représentation d'Hermaphrodite. Comparez une autre statuette analogue trouvée en Etrurie, dans Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 78, pl. XXIV, nos 1 et 2.

216. **Vénus debout.** Elle a les cheveux courts et un bonnet conique. Son cou est paré d'un collier. Elle est vêtue d'un chiton talaire à manches courtes dont les broderies sont gravées au burin. La main droite, baissée, est ouverte et tendue en avant; de la gauche, elle relève légèrement les plis de sa robe. Elle est chaussée de souliers pointus. Le bas du corps forme une gaîne très aplatie. Style étrusque; patine brune.

Haut., 147 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. I, pp. 82 et 83, et pl. XXVIII, no 1.



216

217. **Vénus debout.** Elle est coiffée d'un bonnet conique et vêtue d'un chiton talaire dont elle relève les plis de la main gauche; la droite, baissée, est ouverte et tendue en avant. Style étrusque; travail grossier; patine brune.

Haut., 99 mill.

218. **Vénus debout.** Elle est coiffée d'un bonnet conique et vêtue d'un chiton talaire très étroit, dont elle relève les plis de la main gauche; la droite est ouverte et baissée. Les ornements de la tunique sont gravés au burin. Style étrusque; travail grossier; patine verte.

Haut., 74 mill.

219. **Vénus debout.** Elle est coiffée d'un bonnet conique et vêtue d'un chiton talaire très étroit, dont elle relève les plis de la main gauche. Le bras droit manque. Les ornements de la tunique sont gravés au burin. Style étrusque; travail grossier; patine brune.

Haut., 84 mill.

220. **Vénus debout.** Elle est coiffée d'un bonnet conique et vêtue d'un chiton talaire. Elle étend latéralement les deux bras. Style étrusque; travail très grossier; patine vert clair.

Haut., 81 mill.

221. **Vénus debout.** Sa tête est surmontée d'un diadème festonné et les mèches de ses cheveux retombent sur ses épaules. Elle est vêtue d'un chiton talaire qui laisse le sein gauche à découvert et d'un peplos enroulé autour des jambes. De la main droite, tendue en avant, elle tient une pomme; de la gauche, baissée, elle saisit les plis de son vêtement. Elle est chaussée de sandales à lanières (*socci*). Bon style gréco-romain; conservation défectueuse; patine brune.


221

Haut., 203 mill.

Ce bronze qui a fait partie du Cabinet de l'abbé Fauvel, a été donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Montfaucon, *L'Antiq. expliq.*, t. I, p. 170 et pl. civ; Caylus, *Recueil*, t. II, pp. 287 et 288, et pl. lxxxii, nº 1; Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 595, nº 1303; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 64, nº 149; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 101, nº 6, et p. 109, nº 7.

222. **Vénus à demi nue, debout.** Sa tête est ceinte d'un diadème et ses cheveux, relevés sur les tempes, sont noués sur le cou. Elle a le torse nu; un peplos, qu'elle retient de la main gauche, est enroulé autour de ses jambes. La main droite, mutilée, est ouverte et tendue en avant, comme pour recevoir la pomme. Un petit collier d'or en forme de *torques*, mobile, orne son cou. Haute base circulaire antique. Style hellénistique; patine verte.

Haut., 200 mill. — *Coll. de Luynes.*

Cette statuette est d'un gracieux mouvement et d'une bonne [illegible]ation. Le collier pourrait avoir été ajouté par une main moderne.

Provient de la Grande-Grèce.


222

[illegible] J. [illegible], p. 203, [illegible] 31; E. de

Chanot (Fr. Lenormant), dans *Gazette archéologique*, t. I, 1875, pp. 127-128 et pl. XXXIII; V. Duruy, *Hist. des Grecs*, t. I, p. 291. Une statuette avec un collier en or, trouvée à Sidon, est publiée par M. Clermont-Ganneau dans sa *Mission en Palestine et en Phénicie, en 1881*, 5e rapport, pl. IV, B.

223. **Vénus à demi nue, debout.** Sa tête est ceinte d'un diadème et ses cheveux forment chignon sur la nuque. Elle a le torse nu et un peplum est enroulé autour de ses jambes. Dans chacune de ses mains levées à la hauteur des épaules, elle tord une mèche de ses cheveux. Travail romain; style médiocre; patine brune.

Haut., 113 mill.

BIBL. — J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 297, no 11 — Comparez Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 600, no 1323, et pl. 610, no 1356.


223

224. **Vénus à demi nue, debout.** Ses cheveux relevés sont noués au sommet de la tête. Elle a le torse nu et un peplum est enroulé autour de ses jambes. Les deux bras manquent. Travail romain; travail médiocre; patine grise. Un trou de suspension a été pratiqué dans la tête à une époque postérieure.

Haut., 116 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Alexandrie, en 1867.

225. **Vénus à demi nue, debout.** Elle a la tête ceinte d'un diadème. Ses cheveux forment chignon et des mèches se déroulent sur ses épaules. Elle porte la main gauche à son sein, et elle a pour tout vêtement une draperie qu'elle retient de la main droite autour de ses jambes. Travail romain; patine brune.

Haut., 106 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Trébizonde, en 1867.

Comparez Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 606, nos 1336 et 1337, et pl. 634d, no 1302d.


225

226. **Vénus à demi nue, debout.** Sa tête est ceinte d'un diadème; ses cheveux forment chignon et les mèches qui se déroulaient sur les épaules ne sont indiquées que par des traces légères. Elle a pour tout vêtement une draperie qu'elle retient de la main gauche autour de ses jambes; le bras droit est mutilé

au dessus du coude. Les pieds et le bas de la draperie sont refaits en cire. Travail médiocre; patine brune. (Authenticité douteuse).

Haut., 178 mill.

Bibl. — J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 253, nº 6.

227. **Vénus à demi nue, debout.** Sa tête est ceinte d'un diadème et ses cheveux sont ramassés en chignon. Elle ramène la main droite devant sa poitrine; le bras droit est orné d'un bracelet; le bras gauche est cassé. Elle a pour tout vêtement une draperie qui couvre les jambes et flotte symétriquement de chaque côté. Base circulaire.


227

Figurine en plomb, de travail grossier, ayant probablement servi de jouet d'enfant.

Haut., 60 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 168 et pl. xliv, nº 2. Cet auteur signale des figurines analogues trouvées près de Pesaro et de Sarsina. Le Musée de Berlin possède également de petits jouets du même genre, en plomb, trouvés en Sardaigne; d'autres, trouvés à Rome, sont au Musée de Dresde; voy. *Archaeolog. Anzeiger*, 1889, p. 173 et 174.

228. **Vénus pudique, debout.** Elle a le front ceint d'un diadème. Deux mèches de ses cheveux sont nouées au sommet de la tête; le reste, attaché sur la nuque, retombe sur son dos. Les yeux sont incrustés d'argent. Le pied gauche est de restauration moderne. Bon travail romain; patine verte. Excellente conservation.

Haut., 200 mill. — *Coll. de Janzé.*

Bibl. — J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 237, nº 75. — Comparez la Vénus de Médicis, Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 612, nº 1357.


228

229. **Vénus pudique, debout.** Elle a le front ceint d'un diadème. Ses cheveux forment chignon et des mèches se déroulent sur ses épaules. Travail romain; patine brune.

Haut., 110 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 2982; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 237, nº 74.

230. **Vénus pudique, debout.** Elle a le front ceint d'un diadème et ses

cheveux enroulés forment chignon sur la nuque. De la main droite, tendue en avant, elle tient la pomme. Base circulaire antique. Bon travail romain; patine vert gris; excellente conservation.

Haut., 234 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé en Syrie.

Bibl. — J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 218, n° 13.



230

231. **Vénus pudique, debout.** Elle a le front ceint d'un diadème. Ses cheveux forment chignon et des mèches se déroulent sur ses épaules. De la main gauche, elle tient une pomme. Les yeux sont incrustés d'argent; les pieds sont refaits en cire. Travail romain médiocre; patine brune.

Haut., 121 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 191 et pl. XLV, n° 1; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 53, n° 35; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 218, n° 12.

232. **Vénus pudique, debout.** Elle a le front ceint d'un diadème; ses cheveux forment chignon et des mèches se déroulent sur ses épaules. De la main droite, avancée, elle tenait vraisemblablement une pomme. Manque le pied gauche. Travail romain médiocre; patine vert gris.

Haut., 64 mill.



233

233. **Vénus nue, debout.** Ses cheveux sont noués en boucles au sommet de la tête. De la main droite, baissée, elle tient un papillon qui bat des ailes; de la gauche, levée, elle présente une pomme. Bon style gréco-romain; patine verte; excellente conservation.

Trouvé à Tortose (Syrie), en 1855.

Haut., 198 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — E. Gerhard, dans l'*Archaeolog. Anzeiger*, 1861, p. 254*; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 364.

234. **Vénus nue, debout.** Elle a la tête surmontée d'un haut diadème orné de cinq fleurons rayonnant. Ses cheveux forment chignon sur

la nuque, et quatre mèches descendent sur les épaules. De la main



234

droite, levée à la hauteur du cou, elle paraît mettre du fard à ses cheveux. Le bras gauche manque. Bon travail romain; patine brune.

Haut., 290 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, nº 2981 ; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 288, nº 15 (confondue par M. Bernoulli avec notre nº 237).

235. **Vénus nue, debout.** Sa tête est surmontée d'un haut diadème orné de denticules rayonnants et ses cheveux forment chignon sur la nuque. De la main droite, levée à hauteur de l'épaule, elle tient

un grain de fard ; de la main gauche, elle porte un objet mutilé qui paraît être un manche de miroir. Travail gréco-romain ; patine verte.

Provient de Syrie.

Haut., 235 mill. — *Coll. de Luynes.*

Bibl. — J. Bernoulli, *Aphrodite*, pp. 360 et 390 — Comparez une statuette de Vénus trouvée à Tortose, dans Clermont-Ganneau, *Mission en Palestine et en Phénicie, en 1881*, 5e rapport, pl. III, D.



235

236. **Vénus nue, debout.** Elle est diadémée et ses cheveux sont noués en boucle au dessus de la tête ; deux mèches retombent sur les épaules. De la main droite, elle porte un objet mutilé qui paraît être un manche de miroir ; de la gauche, levée à la hauteur de l'épaule, elle tient un grain de fard. Base circulaire antique. Travail gréco- romain ; patine verte.

Trouvé à Tortose (Syrie), en 1866.

Haut., 155 mill. — *Coll. Oppermann.*

Comparez Clermont-Ganneau, *Mission en Palestine et en Phénicie, en 1881*, 5e rapport, pl. IV, C.

237. **Vénus Anadyomène nue, debout.** Sa tête est surmontée d'un haut diadème orné d'un fleuron. Dans chacune de ses mains levées à la hauteur des épaules, elle tord une mèche de ses cheveux. Travail romain ; patine brune.

Haut., 154 mill.

Bibl. — J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 288, no 15 (confondue avec notre no 234) — Comparez la Vénus Anadyomène reproduite dans Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 626, n° 1408.



237

238. **Vénus Anadyomène nue, debout.** Elle est diadémée, et dans chacune de ses mains, levées à la hauteur des épaules, elle tord une mèche de ses cheveux. Haute base circulaire antique. Travail romain ; patine verte.

Haut., 120 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Tortose (Syrie), en 1852.

239. **Vénus Anadyomène nue, debout.** Elle est diadémée et dans chacune

de ses mains, levées à la hauteur des épaules, elle tord une mèche de ses cheveux. Entre ses genoux rapprochés, une légère draperie. Travail romain; patine verte.

Haut., 56 mill. — *Coll. Oppermann.*


239

240. **Vénus Anadyomène nue, debout.** Elle est diadémée et dans chacune de ses mains, levées à la hauteur des épaules, elle tord une mèche de ses cheveux. Le pied droit est restauré en cire. Travail romain médiocre; patine brune.

Haut., 65 mill.

241. **Vénus nue, debout.** Sa tête est ceinte d'une couronne de fleurs. Des mèches de ses cheveux retombent sur ses épaules; le reste est noué sur le cou. De la main droite, levée à la hauteur de l'épaule, elle tient le ceste ou une bandelette (?) repliée et ornée de dessins gravés au burin. La main gauche, étendue, est baissée. Bon style gréco-romain; patine verte; excellente conservation.

Haut., 190 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé en Syrie.


241

BIBL. — J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 353, n° 7. — Comparez une statuette trouvée à Alexandrie et décrite sous le titre *Aphrodite mit der Stephane und Band*, dans l'*Archæolog. Zeitung*, 1870, n. s., t. III, p. 91 et pl. XXXVIII; t. IV, 1871, p. 51; t. V, 1872, p. 111. Une autre statuette de Vénus, tenant aussi le ceste de la main droite, est conservée au Louvre; elle provient de la Basse-Égypte (A. de Longpérier, *Notice des bronzes antiques*, p. 34, n° 149).

242. **Vénus nue, debout.** Sa tête est ceinte d'un large diadème; ses cheveux sont noués en chignon sur la nuque et forment des mèches qui retombent sur les épaules. Elle a, au cou, un collier à pendentifs, et un bracelet au bras droit. De la main droite, la déesse tenait probablement un miroir. Manquent le bras gauche, l'extrémité des doigts de la main droite et les deux jambes. Les incrustations des yeux ont disparu. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 179 mill.

Trouvé en Egypte et donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 172 et pl. LXIII, n° 2.

243. **Vénus nue, debout, détachant sa sandale.** Ses cheveux enroulés forment chignon sur la nuque; elle ramène sa main gauche sur son sein, tandis que de la main droite elle saisit son talon qu'elle regarde en s'inclinant et en détournant la tête.


243

Le pied gauche est refait en cire. Travail de l'époque romaine; patine vert clair.

Trouvé à Alexandrie, en 1866.

Haut., 67 mill. — *Coll. Oppermann.*

BIBL. — W. Frœhner, *Musées de France*, pl. 28, n° 2; E. Pottier et S. Reinach, *La nécropole de Myrina*, p. 286, n° 10. — Comparez notamment Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 622ª, n° 1406ᵇ.

244. **Vénus nue, debout, détachant sa sandale.** Sa tête est surmontée d'un diadème orné de fleurons. Des mèches de ses cheveux retombent sur ses épaules; le reste est noué sur le cou. Penchée en avant, elle saisit de la main droite, à la hauteur de la cheville, sa jambe gauche levée. De la main gauche, étendue de côté, elle tient un fruit ou une boule de fard. Bon style gréco-romain; patine verte; excellente conservation.


244

Haut., 150 mill. — *Coll. de Janzé.*

BIBL. — J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 332, n° 14; E. Pottier et S. Reinach, *La nécropole de Myrina*, p. 286, n° 9. — Comparez notamment Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 610, n° 1354; Clermont Ganneau, *Mission en Palestine et en Phénicie, en 1881*, 5ᵉ rapport, pl. III, C, et pl. V, D; *Catalogue des objets d'art antiques de la coll. Hoffmann*, 1888, p. 124, n° 469.

245. **Vénus nue, debout, détachant sa sandale.** Ses cheveux, retenus par un diadème, sont noués au sommet de la tête et sur la nuque, et retombent sur son dos. Penchée en avant, elle s'apprête à saisir, de la main droite, son pied gauche levé. La main gauche, étendue de côté, tenait peut-être une boule de fard. Les yeux sont incrustés

de vermeil; elle a au cou un collier, et au bras droit une armille, qui sont incrustés de même métal. Travail de l'époque romaine; patine brune, grattée.


245

Haut., 147 mill.

Trouvé à Herculanum et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 138, et pl. xlvii, nº 1; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 332, nº 15; E. Pottier et S. Reinach, *La nécropole de Myrina*, p. 286, nº 11. — Comparez *Catal. des objets d'art antiques de la coll. Hoffmann*, 1888, p. 124, nº 469.

246. **Vénus nue, debout, nouant sa ceinture.** Ses cheveux sont noués au sommet de la tête et sur la nuque; des mèches retombent sur son cou. Elle incline légèrement la tête à droite. Des deux mains, ramenées vers le sein droit, elle fixe sous ses bras le *strophium* (*fascia pectoralis*) destiné à relever les seins. Il ne reste que des débris de la ceinture. La jambe gauche est légèrement infléchie. Travail romain; patine vert foncé avec taches rouges.


246

Haut., 114 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 238, pl. lxxi, nºs 3 et 4; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 346, nº 6; E. Pottier et S. Reinach, *La nécropole de Myrina*, p. 297, nº 8. — Comparez un bronze analogue dans les *Annali dell' Instit. di Corrisp. archeol. di Roma*, 1842, p. 50 et pl. f.

247. **Vénus nue, debout, tenant une corbeille.** Elle est diadémée et ses cheveux sont relevés en chignon sur la nuque. Elle plonge la main droite, baissée, dans une corbeille (*sportula*) qu'elle tient appuyée contre sa hanche; de la main gauche, avancée, elle tient une pomme. La jambe gauche est infléchie; les pieds sont refaits en cire. Travail de l'époque romaine; patine vert foncé; conservation défectueuse.


247

Haut., 82 mill.

Trouvé dans l'Italie méridionale et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 125 et pl. xxxviii, nºs 1 et 2; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 363.

248. **Vénus marine debout.** Elle a la tête surmontée d'un haut diadème plaqué d'une feuille d'argent. Ses cheveux sont partagés au milieu du front et ramassés en chignon sur la nuque; des mèches retombent sur ses épaules. La main droite, ouverte, est tendue en avant; de la gauche, elle tient une pomme. A sa gauche, est planté, debout, le manche d'une rame brisée autour duquel est enroulé un dauphin; du bras gauche, elle s'appuyait sur cette rame. Les yeux sont incrustés d'argent. Base circulaire à moulures. Bon style gréco-romain; patine verte.


248

Haut., 240 mill. — *Coll. de Janzé.*

Acquis de Péretié, par le vicomte de Janzé, en 1856.

Bibl. — J. de Witte, dans le *Bulletin archéol. de l'Athenæum français*, 1856, p. 15; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 357.

249. **Vénus et l'Amour, sur le bord d'un bassin.** La déesse nue est debout, la tête surmontée d'un haut diadème; ses cheveux sont relevés, ramassés en chignon sur la nuque, et des mèches retombent sur les épaules. Les yeux sont incrustés d'argent. La déesse a la main droite ouverte et tendue en avant; de la gauche, elle tient une pomme, et l'avant-bras s'appuie sur une rame autour de laquelle est enroulé un dauphin. Devant Vénus, est debout un Amour qui lui tend d'une main un coquillage, et de l'autre un alabastron. Le bassin, de forme semi-circulaire, a quatre degrés concentriques. Bon travail romain; patine verte.


249

Provient de Syrie.

Haut., 200 mill.; diamètre de la base, 132 mill. — *Coll. de Janzé.*

Bibl. — E. Gerhard, dans *Archaeologischer Anzeiger*, 1857, p. 80*; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 357; H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 71, n° 21; J.-Adrien Blanchet, dans la *Revue archéologique*, 3e série, t. XXI (1893), p. 8.

250. **Vénus et deux Amours, sur le bord d'un bassin.** La déesse, nue,



250

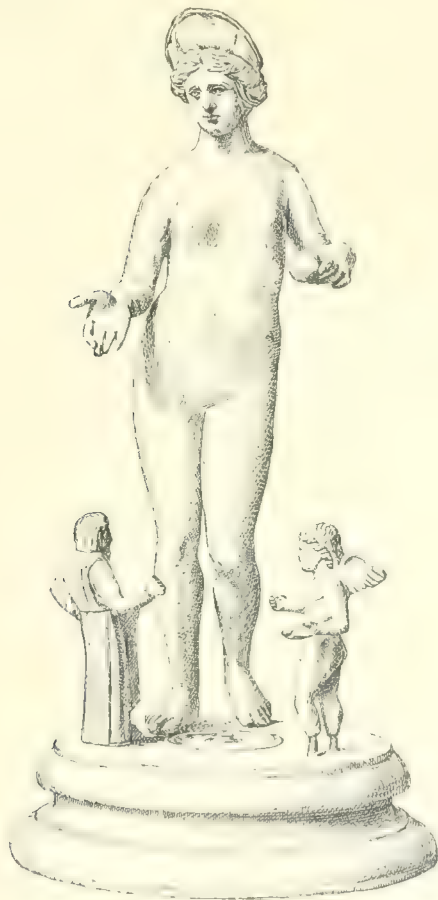
est debout, la tête surmontée d'un haut diadème orné de denticules. Ses cheveux relevés sont noués au sommet de la tête. De la main droite, elle met du fard à sa chevelure; de la gauche, tendue en avant, elle tient une boîte de miroir ouverte. A sa droite, un Amour, debout sur un cippe, lui tend d'une main un coquillage et

de l'autre un alabastron. A sa gauche, un autre Amour, debout sur un rocher, la tête coiffée d'un bonnet phrygien, étend les deux bras. Le bassin, de forme semi-circulaire, a cinq degrés. Travail romain ; patine vert brun ; excellente conservation.

Haut., 200 mill. — *Coll. de Luynes.*

Acquis de Péretié, par le duc de Luynes, en 1856.

Bibl. — J. de Witte, dans le *Bulletin archéol. de l'Atheneum français*, 1856, p. 15 ; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 360 ; J.-Adrien Blanchet, dans la *Revue archéol.*, 3e série, t. XXI (1893), p. 8.



251

251. **Vénus, l'Amour et Priape.** La déesse, nue, est debout, la tête surmontée d'un haut diadème, les cheveux relevés et ramassés en chignon. Les yeux et le diadème sont incrustés d'argent. La main droite,

ouverte, est tendue en avant; de la gauche, la déesse tient une pomme. L'Amour, nu, ailé, les cheveux frisés, porte, de la main gauche, une patère et il avance la droite du côté de Vénus; les pieds manquent. Priape ithyphallique, placé en face de l'Amour, regarde aussi la déesse. Il est barbu et sa coiffure est formée d'une draperie qui enveloppe la tête et est nouée sur les tempes comme la *calantica*. Une tunique talaire à longues manches, est serrée autour des reins par une ceinture. La main gauche s'appuie sur la hanche; la droite, portée en avant, tenait un attribut qui est mutilé (probablement un thyrse).

Les trois statuettes sont placées sur une base circulaire à moulures, dont le centre est orné d'une rosace. Travail romain; patine vert gris.

Haut. : Vénus, 205 mill.; l'Amour, 56 mill.; Priape, 61 mill.

Trouvé à Reims, en 1878.

Bibl. — Ed. Guillaume, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. XXXIX (1878), p. 108 et pl. II; H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 70, nº 15; J.-Adrien Blanchet, dans la *Revue archéologique*, 3ᵉ série, t. XXI (1893), p. 8. (Voyez la note qui suit la description de l'*Esculape*, nº 598.)

252. **Vénus et l'Amour**. La déesse est debout, vêtue d'un chiton talaire serré à la taille par une ceinture, et d'un peplum qui enveloppe les jambes; du bras gauche, elle est fictivement accoudée sur un cippe. Le bras droit et la main gauche manquent. A gauche de la déesse, un Amour tient, appuyé sur son bras gauche, un vase qui ressemble à un alabastron. Les pieds de l'Amour manquent, ainsi que le cippe sur lequel il était placé. Travail romain; patine grise.


252

Haut., 57 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cabinet des médailles*, p. 60, nº 91. — Comparez les monuments analogues énumérés dans J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 119.

253. **Buste de Vénus**. Sa tête est diadémée et voilée. De la main droite, elle agite un éventail; de la gauche, ramenée sur la poitrine, elle retient les plis de son voile et de son peplum.


253

Disque d'applique, en haut relief. Travail romain; patine brune.

Diamètre, 22 mill. — *Coll. Oppermann.*

254. **Tête de Vénus.** Ses cheveux sont arrangés en nattes relevées symétriquement au sommet de la tête et retenus par un diadème (sphendoné) auquel sont suspendues des perles qui ornent le front. Elle a des pendants d'oreilles et un collier à pendentifs.

Vase à parfums; le couvercle manque; au sommet de la tête, une anse mobile. Style étrusque; patine brune.

Haut., 100 mill.

Donné au Roi par Caylus.


254

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 211 et pl. LXXXV, nº 2. (Caylus prétend que ce monument a fait partie du Cabinet de Peiresc; c'est une erreur si l'on en juge d'après le dessin du vase de Peiresc reproduit dans Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. III, p. 144, pl. LXXV.) Les musées de Florence et de Naples possèdent des vases analogues. Voy. Gori, *Museum Etruscum*, p. 80; E. Brunn, dans les *Monumenti dell' Instit. arch. di Roma*, t. VIII, pl. XII, fig. 2; Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, p. 1364, note 160, art. *Coma*; voy. aussi le *Catal. des bronzes ant. de la coll. J. Gréau*, 1885, p. 86, nº 390.

255. **Tête de Vénus.** Ses cheveux sont arrangés en nattes symétriques ramassées en chignon et retenues par une double tresse nouée au dessus du front. Elle a des pendants d'oreilles.

Vase à parfums; le couvercle manque. Style étrusque; patine verte.

Haut., 98 mill.

Trouvé à Casteggio (*Clastidium*) près de Plaisance, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, pp. 282 et 283, et pl. LXXXIX, nos 1 et 2.


255


256

256. **Tête de Vénus.** Ses cheveux sont arrangés en nattes relevées symé-

triquement au sommet de la tête et retenues par un large diadème. Elle a des pendants d'oreilles. La prunelle des yeux est figurée par une boule en pâte de verre.

Vase à parfums; le couvercle manque et le derrière de la tête est mutilé. Style étrusque; patine brune.

Haut., 100 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 212 et pl. LXXV, nos 2 et 3.

257. **Tête de Vénus** (?). Ses cheveux, partagés sur le front, sont relevés sur les tempes et forment chignon sur la nuque. La tête est ceinte d'un diadème. Fragment; patine noirâtre.

Haut., 24 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 142 et pl. XLIX, nos 2, 3 et 4

258. **Vénus Anadyomène sur la croupe d'un Triton**. La déesse, assise, tient, de ses deux mains levées à la hauteur des épaules, les plis d'un peplum qui, gonflé par le vent, forme voile au dessus de sa tête; l'extrémité de la draperie recouvre les genoux. Le Triton ou Centaure marin a un buste d'homme sur un corps de cheval et une croupe enroulée comme une queue de serpent. Il étend les deux bras; ses attributs ont disparu. Manquent également le pied gauche de Vénus, les jambes de cheval du Centaure et ses deux mains humaines. Travail romain; patine vert foncé.


258

Haut., 42 mill.

BIBL. — Chabouillet, *Catal.*, no 2983; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 405. — Voy. un groupe presque semblable dans le *Catalogue* de la vente A. Castellani (Rome, 1884), p. 52, no 334, fig.


259

259. **Aphrodite Epitragia**. Elle est assise sur le bélier, symbole du printemps, qui bondit à droite. La déesse a le torse nu; son peplos, enroulé autour des jambes, est rejeté sur son bras droit.

Elle étend la main gauche sur la tête du bélier, et de la main droite, levée, elle tient un miroir. Dans le champ, des étoiles disséminées, formant la constellation des Pléïades, représentent le mois d'Avril; sur la croupe du bélier, une colombe.

Représentation astronomique sur une plaque circulaire au repoussé, avec un double cercle et des trous d'attache au pourtour. Travail alexandrin; patine vert foncé.

Diam., 77 mill. — *Coll. Oppermann.*

BIBL. — Gerhard, dans l'*Archaeologische Zeitung*, t. XX (1862), p. 304 et pl. CLXVI; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 411.

260. **Aphrodite Epitragia.** Elle est assise sur un bélier qui est couché à droite et paraît sur le point de se lever. La déesse est diadémée; son torse est nu; de la main droite, elle retient sur ses jambes les plis de la draperie sur laquelle elle est assise; de la gauche, elle étreint le cou de l'animal. Travail alexandrin; patine brune.


260

Haut., 45 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 213 et pl. LV, nº 1.

261. **Vénus victrix.** Elle est debout, vêtue du chiton talaire et de la *diploïs* agrafée sur les épaules et serrée à la taille par une ceinture. De la main gauche, appuyée sur sa poitrine, elle tient un alabastron; de la main droite, elle parfume sa chevelure. Ses ailes sont éployées et relevées. A la nuque, est adapté un support en forme de masque humain imberbe renversé.


261

Manche de patère ou de miroir. Bon style grec; patine vert clair très oxydée.

Haut., 176 mill.

Comparez les figures étrusques de *Lasas* ailées tenant un alabastron; le Cabinet des médailles possède un miroir orné de figures de ce genre. (Voyez ci-dessous, nº 1320.)

262. **Vénus armée.** Elle est coiffée d'un casque corinthien et des mèches de ses cheveux retombent sur ses épaules ; le cimier du casque est mutilé. Son vêtement consiste en un double chiton talaire serré à la taille par une ceinture, agrafé sur l'épaule gauche et laissant le sein droit à découvert. De la main gauche, elle s'appuyait sur une lance qui a disparu ; manque aussi le bras droit. Travail romain ; patine brune.

Haut., 218 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 172 et pl. LXIII, nº 3 ; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 58, nº 71 ; Chabouillet, *Catal.*, nº 2965.



262



263. **Vénus debout, accoudée sur un cippe.** Ses cheveux sont partagés

au milieu du front et sa tête est surmontée d'un haut diadème festonné. Elle est vêtue d'un chiton talaire, serré à la taille par une ceinture, qui laisse le sein gauche à découvert. Un long voile descend de sa tête sur son cou et ses épaules; les plis en sont ramenés par devant, enveloppant les jambes, et l'extrémité en est maintenue sur le cippe par le coude gauche de la déesse. De la main droite, levée à la hauteur des tempes, elle saisit le bord de son voile; de la gauche, portée en avant, elle tenait un attribut qui a disparu. Elle pose le pied gauche sur une colombe. Un lézard grimpe sur le cippe. Travail gréco-romain; patine brune; excellente conservation.

Haut., 225 mill. — *Coll. de Janzé.*

BIBL. — J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 135.

264. **Vénus debout, appuyée sur une colonne.** Sa tête est surmontée d'un haut diadème orné de fleurons gravés au burin; ses cheveux sont partagés au milieu du front et relevés en chignon sur la nuque. Elle est vêtue d'un double chiton talaire sans manches, serré à la taille par une ceinture et laissant le sein gauche à découvert. Un peplos est enroulé autour de ses reins et de ses jambes. De la main droite, levée, elle s'appuyait sur un sceptre qui a disparu; du bras gauche, elle est accoudée sur une colonne d'ordre corinthien. La main gauche manque. Travail romain; patine vert gris.


264

Haut., 183 mill.

Acquis en 1850.

BIBL. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 2930 (sous le nom de Junon).

265. **Aphrodite Melaenis debout.** Elle a une attitude raide et hiératique. Sa tête est surmontée d'une haute stéphané ornée de cinq palmettes dont deux sont mutilées. Sa chevelure se compose d'un

double rang de mèches calamistrées qui rappellent la chevelure des Ethiopiens et garnissent le haut du front; de longues mèches, légèrement ondulées, partent du sommet de la tête, descendent sur les tempes et sont rejetées en arrière par dessus les oreilles;



265

enfin, le reste de la chevelure s'étale en une masse compacte sur le dos. La déesse est vêtue d'un chiton talaire dont la bordure est ornée de broderies festonnées; par dessus, elle porte, en écharpe, la *diploïs* agrafée sur l'épaule et le bras droit, et dont les plis tuyautés retombent symétriquement par devant et par derrière. De la main droite, tendue en avant, elle tient une pomme; de la gauche, baissée, elle relève légèrement les plis de son chiton. Ses pieds

sont chaussés de sandales à lanières. Les incrustations des yeux ont disparu. La base circulaire est antique, mais elle paraît ne pas avoir appartenu primitivement à la statuette. Style grec archaïsant; patine verte.

Haut., 197 mill. (sans la base). — *Coll. de Luynes.*

Cette statuette importante a été achetée de Pérétié, par le duc de Luynes, en 1856. Fr. Lenormant l'a appelée Aphrodite Antheia, et, après avoir démontré qu'elle est de style grec, ce savant l'a placée à la fin du VIe ou au commencement du Ve siècle avant notre ère. L'attitude hiératique, ainsi que le costume de la statuette, permettent bien d'affirmer que nous sommes en présence de la reproduction d'une œuvre grecque archaïque; mais les traits du visage ne conservent aucun des caractères de l'ancien style grec. Nous sommes portés à croire que cette statuette a été exécutée au plus tôt dans la seconde moitié du IVe siècle, d'après un modèle des temps anciens. De nombreuses statues grecques archaïques, trouvées à l'Acropole d'Athènes notamment, ont le même costume et le même maintien, mais les traits du visage ont un aspect différent. L'attitude et le costume de notre statuette rappellent aussi quelques bronzes étrusques.

BIBL. J. de Witte, dans le *Bulletin archéol. de l'Athenæum français*, 1856, p. 14 (la déesse est désignée sous le nom d'Astarté); *Gazette des Beaux-Arts*, 1872, p. 21, fig.; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 42, nº 11; Léon Fivel (Fr. Lenormant), dans la *Gazette archéologique*, t. V (1879), p. 95 et pl. 16 (sous le nom d'Aphrodite Antheia); V. Duruy, *Hist. des Grecs*, éd. illustrée, t. I, p. 290; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, pp. 83-84 et pl. XXVII; *Jahrbuch des deut. kais. archaeol. Instituts*, t. III (1888), p. 75. — Comparez d'autres statuettes: K. Dilthey, dans l'*Archaeolog. Zeitung*, neue Folge, t. XIV, 1881, p. 132 et pl. 7; Studniczka, dans le *Jahrbuch des d. k. arch. Instituts*, t. II (1887), p. 141; S. Reinach, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, janvier 1888; E. Gerhard, *Gesammelte Abhandlungen*, pl. XXVIII, nº 5 et pl. XXXIII, nº 1; Welcker, *Alte Denkmäler*, t. I, p. 375 et s.; Hübner, *Ant. Bildwerke in Madrid*, p. 73 et s. Voyez aussi la statue de marbre d'Anténor trouvée à l'Acropole d'Athènes, dans les *Antike Denkmaeler des deut. arch. Instituts*, t. I, pl. LIII (restaurée dans A.-S. Murray, *Handbook of Archaeology*, p. 254); comparez enfin une autre statuette en bronze, dans la même attitude, dans les *Monumenti dell' Inst. archeol. di Roma*, supplément, 1891, p. 4 et pl. XXVI, nº 1 et 1.

266. **Aphrodite Melaenis debout.** Sa tête est surmontée d'une haute stéphané ornée de quatre palmettes. Ses cheveux, calamistrés sur le front, se déroulent en longues mèches sur son cou et ses épaules.

Elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos passé en écharpe sur l'épaule gauche. De la main droite, levée, elle tenait une



266

pomme qui a disparu ; de la gauche, baissée, elle relève légèrement les plis de son chiton. Travail de l'époque romaine ; patine brune ; bonne conservation.

Haut., 72 mill. — *Coll. Oppermann.*

Cette statuette reproduit, dans un style plus récent, le même type que la précédente, n° 265.

X. L'AMOUR

267. **L'Amour fuyant.** Il est nu, détournant la tête dans une direction opposée au mouvement du corps. Le bras droit est étendu en



267

avant; le bras gauche, ramené vers la poitrine, paraît faire un geste d'effroi. La jambe droite repliée et la gauche tendue en arrière indiquent que l'Amour gravit un degré élevé. Ses ailes éployées

sont rapprochées ; celle de gauche est un peu mutilée, ainsi que les doigts des deux mains. Les incrustations des yeux ont disparu. Bon travail romain ; patine brune.

Haut., 230 mill.

Cette statuette, d'un excellent style et d'un gracieux mouvement, est à rapprocher d'une figure d'Amour qu'on voit au revers d'un médaillon de Lucille, femme de Lucius Verus.

Bibl. — Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 666 e, n° 1469 c ; Chabouillet, *Catal.*, n° 2986 ; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, p. 197 à 198, et pl. lv.

268. **L'Amour courant.** Il a de longs cheveux bouclés ; une touffe épaisse est nouée au dessus du front (*circus*). Pour tout vêtement, une légère



268

draperie est retenue sur ses reins par une ceinture et les plis en sont gonflés par le vent. De la main droite, portée en avant, il

tenait un attribut qui a disparu. Le bras gauche est replié; l'attribut de la main manque également. Les ailes sont éployées, mais celle de droite est mutilée. Le génie vole plutôt qu'il ne court, posant seulement à terre l'extrémité du pied gauche et rejetant vivement en arrière la jambe droite. Les yeux sont incrustés d'argent; le bout du pied droit est refait en cire. Excellent travail romain; belle patine vert clair.

Haut., 143 mill.

Trouvé à Chalon-sur-Saône, en 1763, avec plusieurs autres statuettes, et légué au Roi par Caylus, en 1765. (Voyez ci-dessus la note du n° 9.)

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, pl. LXXX, n° 4; Chabouillet, *Catal.*, n° 3051; H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 69, n° 12.

269. **L'Amour suppliant.** Il est nu et lève la tête vers le ciel avec une expression de douleur, le corps légèrement cambré en arrière. De la main droite, il s'arrache les cheveux; la gauche est levée et comme suppliante. Les ailes sont extrêmement courtes. Le pied droit est en partie restauré. Travail romain; patine brune.

Haut., 80 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 54, n° 47; Chabouillet, *Catal.*, n° 2988.


269

270. **L'Amour suppliant.** Il est nu, levant la tête vers le ciel, les ailes éployées. Le bras droit est baissé; le bras gauche est levé à la hauteur de la tête; la main a disparu. Travail romain; patine brune; conservation défectueuse.

Haut., 63 mill.

271. **L'Amour marchant.** Il est nu, avec de longs cheveux; l'une de ses ailes manque. La main droite est baissée; la main gauche, levée à la hauteur de la tête, est ouverte et tendue en avant. Travail romain; patine vert brun.

Haut., 46 mill.

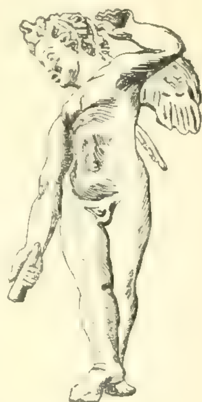

271

Donné par le baron J. de Witte qui l'avait acquis à la vente de la collection E. Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de la vente de la coll. du chevalier Durand*, p. 409, nº 1925 ; Chabouillet, *Catal.*, nº 2989.

272. **Génie funèbre debout.** Il est nu, la tête inclinée à droite, la jambe gauche ramenée en arrière ; ses longs cheveux sont nattés sur le sommet de la tête ; ses ailes courtes sont éployées. De la main droite, baissée, il tient une torche renversée, dont il ne reste plus que le manche ; le bras gauche, replié, est levé à la hauteur de la tête ; l'attribut de la main a disparu. Travail romain ; patine brune.

Bibl. — Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 761 c, nº 1862 a ; Chabouillet, *Catal.*, nº 3042 ; V. Duruy, *Hist. des Grecs*, t. II, p. 670.



272

273. **Génie funèbre debout.** Il est nu, détournant la tête à droite, la jambe



273

gauche ramenée en arrière. Ses cheveux sont nattés et bouclés ; ses ailes courtes et éployées. De la main droite, baissée, il tient

une torche renversée; le bras gauche, replié, est levé à la hauteur de la tête, la main ouverte. Travail romain grossier; patine vert brun.

Provient de Syrie.

Haut., 105 mill. — *Coll. de Luynes.*

274. **Génie funèbre debout.** Il est nu, la tête inclinée à droite, la jambe gauche ramenée en arrière. Ses longs cheveux sont nattés sur le sommet de la tête (*cirrus*). Ses ailes sont mutilées. De la main droite, tendue en arrière, il tient une torche renversée; le bras gauche, replié, est levé à la hauteur de la tête, la main ouverte. Travail romain; patine brune.

Haut., 79 mill. — *Coll. Oppermann.*


274

275. **L'Amour tirant de l'arc.** Il est nu, debout, la tête levée, le torse cambré, la jambe gauche rejetée en arrière. Ses ailes très courtes sont baissées; ses longs cheveux sont bouclés et nattés. Le bras


275

droit, tendu de côté, est baissé et la main tient un arc; la main gauche, ramenée dans la même direction, tendait la corde qui a disparu. Les yeux sont incrustés d'argent. Travail romain; patine brune.

Haut., 93 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Naples, en 1860.

276. **L'Amour dansant.** Il est nu, debout, les ailes éployées. La jambe gauche est rejetée en arrière; il a des sandales aux pieds. Les deux



276

bras manquent; celui de droite était levé, celui de gauche baissé. Travail romain grossier; patine brune.

Haut., 103 mill.

277. **L'Amour jouant.** Il est nu, debout, les ailes éployées; les jambes écartées et fléchies. Le bras droit est levé; le bras gauche est baissé, la main étendue. Une entaille faite sur les reins semble indiquer que la figurine était posée sur un objet qui a disparu. Travail romain; patine brune.



277

Haut., 65 mill.

Trouvé à Nîmes, dans la fontaine consacrée à Diane, et donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 311 et pl. CXVIII, n° 1.

278. **L'Amour jouant.** Il est nu, debout, les ailes éployées, les jambes écartées et fléchies. Il élève et étend les deux bras symétriquement. Travail romain grossier; patine vert brun.

Haut., 49 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Tortose (Syrie), en 1851.

279. **L'Amour jouant.** Il est nu, debout, les ailes éployées, les jambes écartées et fléchies. Il élève et étend les deux bras symétriquement. Travail romain grossier; patine brune.

Haut., 48 mill.

280. **L'Amour jouant.** Il est assis, les ailes éployées, les jambes repliées sous lui; la main droite est baissée de côté jusque sur le sol. Il appuie la main gauche sur son genou.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail de l'époque romaine; patine brune; conservation défectueuse.

Haut., 41 mill.

281. **L'Amour captif.** Il est debout, nu, les cheveux noués au sommet de la tête, le visage triste et incliné. Il a les mains liées derrière le dos. Ses petites ailes, à demi brisées, sont éployées. Style gréco-romain; conservation défectueuse.

Haut., 85 mill.

Trouvé en Morée et donné, en 1830, par Dubois, conservateur-adjoint au Musée du Louvre.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cabinet des médailles*, p. 67, nº 182; Chabouillet, *Catalogue*, nº 2987.



281



282

282. **L'Amour debout.** Il a de longs cheveux bouclés, et il incline la tête en avant, en regardant à gauche. Les bras sont brisés; celui de

droite était baissé et celui de gauche levé. Les ailes sont mutilées ainsi que le pied gauche. Bon travail romain; oxydation profonde.

Trouvé à Sainte-Colombe de Vienne (Isère), en 1868.

Haut., 82 mill. — *Coll. Oppermann.*


283

283. **L'Amour debout, tenant des vases à parfums.** Il est nu, les ailes éployées; ses cheveux sont nattés et bouclés. De la main droite, il tient un alabastron, et de la gauche une patère. Travail romain; patine verte.

Haut., 84 mill. — *Coll. Oppermann.*

Cette statuette, trouvée à Tortose (Syrie), en 1850, a certainement fait partie d'un groupe analogue au n° 249.

284. **L'Amour debout, tenant une boule de fard.** Il est nu, les ailes éployées; ses cheveux sont longs et nattés. Il incline légèrement la tête en avant. De la main droite, il tient un objet incertain de forme ronde (boule de fard?); la main gauche est brisée. Ses pieds sont chaussés de sandales. Travail romain médiocre; patine vert brun.

Haut., 76 mill.


284


285

285. **L'Amour debout, portant des fruits.** Il est nu, les ailes éployées, les cheveux bouclés et nattés. Des deux mains, levées, il tient un

plateau, chargé de fruits. Les yeux sont incrustés d'argent; les ailes sont gravées au burin; celle de gauche est à moitié brisée. Le pied gauche est restauré. Travail romain; patine brune.

Haut., 72 mill.



286

286. **Génie ailé debout, tenant un tympanum.** Il est nu, et ses ailes éployées s'élèvent en éventail, formant comme un large croissant. Ses longs cheveux sont noués au sommet de la tête et surmontés d'une aigrette étoilée. La main gauche est levée de côté à la hauteur de la tête; la droite, baissée, tient un tympanum. Une longue draperie descend par derrière jusqu'à terre.

Figure d'applique. Travail romain médiocre; patine vert brun.

Haut., 168 mill. — *Coll. Oppermann.*



287

287. **L'Amour assis, au repos.** Il est nu, assis sur un rocher et dormant, la tête appuyée sur ses deux mains qui sont croisées sur le genou gauche. La jambe droite est allongée; le pied gauche haussé sur un rocher. Les ailes sont très courtes. Travail romain; patine verte.

Haut., 39 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Lyon, en 1868.



288

288. **L'Amour assis, tenant un coquillage.** Il est nu, ailé et il tient des deux mains, sur ses genoux, une large coquille marine. Le pied droit manque. Travail romain.

Haut., 37 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 101, et pl. LXXII, n° 3. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 2906.

289. **L'Amour assis, tenant un lièvre**. Il est nu, les ailes éployées. Sa main droite est levée et étendue. Sous le bras gauche, il tient un lapin ou un lièvre avec lequel il paraît jouer. Travail romain; patine verte.

Haut., 58 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Rome.



289

290. **L'Amour assis, tenant un lièvre**. Il est nu, les ailes éployées, la main droite levée. Sur son genou gauche, il tient un lapin ou un lièvre avec lequel il paraît jouer. Base circulaire. Travail romain; patine verte.

Haut., 49 mill. — *Coll. de Luynes.*

Provient de Syrie.



290

291. **L'Amour assis, tenant une mouche**. Il a les cheveux nattés et bouclés et de très petites ailes. Sa tête est inclinée à droite et il serre des deux mains contre sa poitrine une grosse mouche. Le sommet de la tête est percé d'une large ouverture circulaire qui indique que cette statuette a servi de vase à parfums. Travail romain; patine verte.

Haut., 34 mill.

Acquis à la vente de la coll. E. Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catal. de vente de la coll. du chevalier Durand*, p. 409, nº 1924; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 54, nº 45. — Comparez Panofka, dans les *Annali dell' Instit. di corrisp. arch. di Roma*, t. V, p. 301.



291

292. **L'Amour assis, tenant un oiseau**. Il est nu, ailé, croisant les jambes. Il tend le bras droit en avant et étreint, de la main gauche, le cou d'un oiseau qui paraît trop petit pour être une oie ou un canard. Travail romain; patine verte.

Haut., 25 mill.



292

293. **L'Amour assis, tenant une lyre**. Il est nu, les ailes éployées, et assis sur la queue d'un dauphin. De la main droite, appuyée sur

la jambe, il tient le plectrum; la main gauche tient une lyre. Travail romain; patine brune.



293

Fragment d'un groupe.

Haut., 43 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 2985.

294. **L'Amour chevauchant un dauphin.** Il est nu, les ailes éployées, les pieds posés sur les nageoires de l'animal. Il porte la main droite



294

à sa chevelure et appuie la gauche sur son genou. Le dauphin, dont la queue sinueuse se déploie en arrière au dessus de la tête de l'Amour, est monté sur une base circulaire à laquelle est fixé un anneau. Travail romain; patine brune.

Haut., 62 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, nº 2984. (Les écailles du poisson ont été prises à tort pour la lettre M.)

295. **L'Amour debout sur un dauphin.** Il est nu, les cheveux bouclés et les ailes éployées. Ses pieds reposent sur la queue d'un dauphin placé la tête en bas. De la main gauche, il porte, comme

une corne d'abondance, une longue tige qui s'élève au dessus de sa tête et forme candélabre. De la main droite, tendue en avant, il tient une patère. Travail romain.


295

Haut., 215 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, pp. 194-196 et pl. LXIII, n° 1.

296. **Buste de l'Amour.** Il est nu et tourne la tête à droite. Ses cheveux courts forment une petite touffe sur le front. Les ailes sont très courtes; celle de gauche est mutilée. Les bras sont collés au corps. L'incrustation des yeux (argent et pâte de verre) a disparu en partie. Au sommet de la tête, un anneau de suspension. Peson de balance romaine; patine brune.


296

Haut., 90 mill.

Ce bronze rappelle les bustes auxquels on donne le nom d'Annius Verus, fils de Marc-Aurèle. (Voyez ci-dessous les nos 827 et suiv.)

297. **Buste de l'Amour tenant un canard.** Ses cheveux, longs et bouclés, sont noués au dessus du front et ses ailes sont éployées. Des deux mains, il presse, sur son sein, un canard dont la tête repose sur sa joue droite.


297

Figure d'applique en haut relief; fleuron à la base. Travail romain; patine brune.

Haut., 62 mill.

Ce bronze a fait partie de la collection de l'abbé Fauvel avant d'entrer dans le Cabinet du Roi.

Bibl. — Montfaucon, *L'antiquité expliquée*, t. I, pl. cxi, nº 8.

298. **Buste de l'Amour tenant un canard.** Ses cheveux longs et bouclés sont noués au dessus du front et sés ailes sont éployées. Des deux mains, il presse sur son sein un canard dont la tête repose sur sa joue gauche.

Figure d'applique en haut relief. Travail romain; patine brune.

Haut., 54 mill. — *Coll. Oppermann.*

299. **L'Amour sur une griffe de lion.** Ses cheveux longs et bouclés sont noués au dessus du front et ses ailes sont éployées. Il appuie les deux mains, baissées, sur les lobes du fleuron d'où émerge son corps. La partie inférieure du monument a la forme d'une griffe de lion posée sur une base circulaire.

Pied de vase ou d'ustensile. Travail romain; patine brune.

Haut., 110 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 233 et pl. xci, nº 4.


299

300. **Deux Amours jouant sur les flots.** Ils sont nus, les ailes éployées. L'un d'eux tient des

deux mains la jambe droite de son compagnon qui cherche à se



300

dégager. Un dauphin assiste à leurs ébats. Bon style gréco-romain; patine verte; excellente conservation.

Long., 72 mill.; haut., 45 mill. — *Coll. de Janzé.*

301. **Génie rustique.** Il est nu, debout, vu de profil, les ailes éployées. De la main droite, il paraît saisir par le cou un serpent. Son pied droit pose à terre; le pied gauche, levé, s'appuie sur une branche d'arbre. A gauche, dans le champ, un objet incertain (chenille?) représenté par une ligne courbe perlée. Cercle au pourtour.



301

Plaque circulaire d'ornementation. Travail romain.

Diam., 45 mill. — *Coll. Oppermann.*

302. **Scène de palingénésie.** Trois Amours ailés dont l'un est monté sur un cippe, se disputent une âme représentée par un papillon auquel ils arrachent les membres. Dans le fond du tableau, au second plan, Thanatos, le génie du repos éternel. A l'exergue, une couronne et une palme. Sous le cippe sur lequel un des Amours est debout, on aperçoit les traces d'une inscription : ....VS FEC. (*fecit*) La scène est entourée d'un cadre circulaire en relief.



302

Plaque rectangulaire, semi-cylindrique, en bronze repoussé et argenté ; elle est suspendue par un anneau à une petite plaque carrée dont les extrémités latérales sont en queue d'aronde et sur laquelle on lit, au repoussé, les lettres CRIS. Enfin, cette petite plaque est elle-même suspendue à une chaînette terminée par un anneau.

Dimensions : 1. Grande plaque semi-cylindrique : haut., 69 mill. ; larg., 68 mill.

2. Petite plaque carrée : haut., 19 mill. ; larg., 35 mill.

3. Longueur totale du monument avec la chaînette, 165 mill. — *Coll. Oppermann.*

Plaque votive du IIe siècle de notre ère, trouvée à Tortose.

BIBL. — E. Gerhard, *Archaeol. Anzeiger*, 1864, pp. 253-254.

PSYCHÉ

303. **Psyché debout.** Elle est vêtue d'un chiton talaire agrafé sur les épaules, serré à la taille par une ceinture et laissant le sein droit à découvert. Ses cheveux sont relevés en bandeaux et réunis sur le sommet de la tête ; elle croise les jambes et, levant la tête, elle regarde un objet, sans doute un papillon, qu'elle tenait de sa main gauche, levée, et qui vient de prendre son vol. La main droite est ramenée à la hauteur du sein ; les épaules sont munies d'ailes de papillon, fragmentées.

Haut., 125 mill. — *Coll. Oppermann.*

Statuette élégante, de style hellénistique, trouvée à Alexandrie, en 1867.

BIBL. — W. Frœhner, *Les Musées de France*, pl. 28, no 1 ; M. Collignon, *Essai sur le mythe de Psyché*, p. 378, no 26.



303

304. **Psyché debout.** Elle est vêtue d'un chiton talaire serré à la taille par une ceinture et relevé sur les hanches. Ses deux mains, allongées

le long du corps, saisissent les plis du vêtement; des ailes de papillon s'étalent en éventail de chaque côté des épaules.



304

Plaque de plomb, fragmentée, trouvée en Syrie et provenant d'un sarcophage de l'époque romaine.

Haut. de la figure, 220 mill.; haut. de la plaque, 330 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — Oppermann, dans l'*Archaeologische Zeitung*, t. XXVI, 1868, p. 14. — Comparez les représentations du mythe de Psyché sur des sarcophages en plomb trouvés dans la nécropole de Saïda. E. Renan, *Mission de Phénicie*, pp. 427-428 et pl. LX, nº 1; De Rossi, *Bullettino di Archeologia cristiana*, 2e sér., t. IV, p. 77 et suiv., et pl. IV et V; M. Collignon, *Essai* [illegible], pp. 133 et 134.



305

305. **Psyché nue, debout.** Ses cheveux sont relevés autour de la tête et des mèches retombent sur ses épaules. Elle ramène la main droite sur son sein; de la main gauche, baissée, elle retient les plis d'une draperie qui, enroulée autour du bras, descend par derrière jusqu'à terre. Les pieds sont chaussés de sandales, et les ailes sont éployées

en éventail. Au dessus de la tête, un appendice évasé en palmette était destiné à soutenir le bassin d'une patère. Base circulaire.

Manche de patère étrusque; patine vert foncé.

Haut., 165 mill. — *Coll. Oppermann.*

Comparez le manche d'un miroir étrusque représentant une figure analogue désignée sous le nom de Lasa, dans Gerhard, *Etrusk. Spiegel*, p. 68 et pl. CCCXXX; voyez aussi la figure désignée sous le nom d'Atropos, gravée sur un autre miroir, dans Gerhard, *Etrusk. Spiegel*, pl. CLXVI, et Müller-Wieseler, *Denkmäler der alten Kunst*, 2e éd., t. I, no 307.

ADONIS

306. **Adonis debout.** Il est nu et il a des traits efféminés; ses longs cheveux,



306

retenus par un bandeau, sont partagés au sommet du front, et ramassés en chignon sur la nuque. Il incline légèrement la tête à droite. Les incrustations des yeux ont disparu. Dans la main gauche, ramenée à la hauteur de la poitrine, il a une *pixis* à parfums; de la droite, baissée, il tient, entre le pouce et l'index, un grain de myrrhe qu'il semble prêt à déposer sur un thymiaterion ou un autel. Un trou est pratiqué au sommet de la tête; deux autres, aux omoplates (l'un des deux est bouché), peuvent faire croire que la statuette a été munie d'ailes. Manquent le petit doigt de la main droite et l'orteil du pied droit. Bon style gréco-romain; cette intéressante statuette a été raclée et dépouillée de sa patine.

Haut., 268 mill. — *Coll. de Janzé.*

Acquis de Péretié par le vicomte de Janzé, en 1856.

Bibl. — J. de Witte, dans le *Bulletin archéologique de l'Athenæum français*, 1856, p. 15, et dans la *Gazette archéologique*, 1876, t. II, pp. 50 à 52, et pl. 16; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. III, p. 502; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, pp. 113-114 et pl. XXXVI.

HERMAPHRODITE

307. **Hermaphrodite debout.** Il tourne la tête à droite, le torse cambré, et faisant un effort pour regarder en arrière. De la main gauche, levée, il semble lisser ou parfumer sa chevelure féminine qui forme chignon sur la nuque. Le bras droit, qui était baissé, a disparu. La jambe gauche est légèrement ployée, le pied ramené en arrière. Le bout du pied droit est restauré en cire. Bon style grec; patine verte très oxydée.


307

Haut., 148 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — J.-Adrien Blanchet, dans le *Bulletin de la Soc. des A*[illegible], [illegible] p. 241. Cette [illegible] statuette, d'[illegible] défectueuse, est dans le mouvement de l'Hermaphrodite du musée d'Epinal. Un fragment de [illegible] quelque rapport avec celui de l'Aphrodite Callipyge. — Comparez S. Reinach, [illegible]

M. A. Héron de Villefosse a signalé une autre statuette d'Hermaphrodite, faisant partie de la collection du baron d'Alcochète, statuette dont la main droite,

baissée, tient un miroir (*Bulletin de la Soc. des Antiquaires de France*, 1894, p. 242). — Pour la pose des jambes et du torse, voyez le Satyre de notre *Catalogue*, nº 426.

308. **Hermaphrodite agenouillé.** Sa tête est surmontée d'un large diadème; ses cheveux, partagés au milieu du front, forment chignon sur la nuque et de longues tresses descendent sur ses épaules. Il allonge les bras le long du corps, les mains ouvertes. Travail romain; patine brune.

Haut., 65 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 283 et pl. LXXX, nº 1.


308

309. **Hermaphrodite agenouillé.** Ses cheveux, partagés au milieu du front, descendent en longues mèches calamistrées sur sa poitrine et son dos. Il allonge les bras le long du corps, les mains appuyées sur les cuisses. Travail alexandrin ; patine brune. (Authenticité douteuse.)

Haut., 77 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

310. **Hermaphrodite debout, dans une attitude priapique.** Ses cheveux, partagés au milieu du front, sont relevés sur les tempes et forment chignon sur la nuque; des mèches descendent sur les épaules. Il est vêtu d'un peplum sur lequel sont accentuées les protubérances des seins et dont il relève, des deux mains, les bords inférieurs, de manière à former sur sa poitrine un giron rempli de fruits variés. Son ventre et ses jambes sont complètement nus et il est cambré en avant dans une attitude triviale. Ses pieds sont chaussés de sandales. Style alexandrin; patine grise.

Haut., 110 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Athènes, en 1838.

Bibl. — J. de Witte, dans la *Revue archéol.*, n. s., t. XXV (1873), p. 149, nº 10. — Sur l'assimilation d'Hermaphrodite et de Priape, voy. le scoliaste de Lucien, *Dial. Deor.*, XXIII, 1.


310

XI. MERCURE

311\. **Hermès Argeïphontès debout, jouant de la syrinx.** Le dieu est coiffé du pétase conique, sans ailes ; il a une longue barbe, et ses cheveux retombent en mèches parallèles sur son dos. Sa chlamyde courte est enroulée autour du corps et rejetée sur son bras gauche ;



311

la bordure est ornée d'une broderie indiquée par des traits gravés au burin ; de la main droite, il porte à ses lèvres la syrinx dont il joue pour endormir Argus ; l'attribut de la main gauche portée en avant a disparu. Les jambes sont rapprochées dans une attitude hiératique. Style grec archaïque ; patine rougeâtre.

Haut., 97 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — J. de Witte, [illegible] t. XXV (1873), p. 110, n. 9.

312\. **Hermès Argeïphontès, accroupi, jouant de la syrinx.** Le dieu se présente, de face, les coudes appuyés sur les genoux. Il est barbu

et coiffé d'un pétase sans ailes; ses cheveux forment une quadruple torsade entourant la tête; des deux mains, il tient la syrinx dont il joue. Une chlamyde lui couvre les épaules et retombe sur sa poitrine. Ses pieds reposent sur une grande palmette.

Figure d'applique de style étrusque, en haut relief. Patine brune; bonne conservation.

Ce bronze est percé d'un trou de suspension et de deux trous d'attache; l'un sur la palmette, l'autre au milieu de la poitrine.

Haut., 195 mill. — *Coll. Oppermann.*



312

313. **Hermès Criophore, debout.** Il est coiffé du *pilos* arrondi; sa barbe et ses cheveux sont gravés au burin. Il est vêtu d'une tunique étroite, serrée à la taille par une ceinture, et d'un court manteau ajusté sur la poitrine. Sous le bras gauche, il porte un bélier; la main droite, brisée à moitié, tenait un attribut qui a disparu. Le pied droit et la jambe gauche sont refaits en cire. Style grec archaïque; patine verte.



313

Haut., 86 mill.

Cette intéressante statuette paraît être une réplique de l'Hermès d'Onatas, à Olympie, décrit par Pausanias (v. 27, 8).

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 66, nº 172 (sous le nom de Mercure); Chabouillet, *Catal.*, nº 3057; V. Duruy, *Hist. des Grecs*, t. I, p. 163 (sous la dénomination d'Ulysse portant un des béliers de Polyphème); *Jahrbuch des kais. deut. archaeol. Instituts*, t. III (1888), p. 75. — A rapprocher : un bronze grec représentant aussi Hermès Criophore, trouvé à Vasilika (Sicyone) et publié par W. Vischer, dans les *Memorie dell' Instituto di corrisp. arch.*, t. II (Leipzig, 1865), p. 405 à 407 et pl. xii, nº 3. Comparez aussi une statuette de bronze publiée dans l'*Archaeol. Zeitung*, n. s., t. VI, 1873, p. 121 et pl. xiii, nº 1; et les terres cuites suivantes : *Revue archéolog.*, n. s., t. V (1862), pl. viii, nº 3; Roscher, *Ausf. Lexicon der Mythologie*, vº Hermès, p. 2395; S. Reinach et E. Babelon, *Recherches archéol. en Tunisie* (1886), p. 30 et pl. iii.

314. **Hermès Criophore debout, combattant.** Il est entièrement nu, barbu, les cheveux retenus par un bandeau, la jambe gauche en avant. De la main droite, levée à la hauteur de la tête, il brandissait probablement un strigile qui a disparu; de la main gauche,



314

portée en avant, il tient une tête de bélier. Le pied droit est en partie mutilé; le pied gauche manque. Style grec archaïque; patine vert foncé.

Haut., 115 mill.

Trouvé en Arcadie, sur les bords du Ladon, et donné par Beulé, en 1866.

Il y avait à Tanagra une statue d'Hermès πρόμαχος, tenant un strigile (Pausan., IX, 22, 1); elle est reproduite sur des monnaies de Tanagra et d'Athènes.

BIBL. — Beulé, *Mercure Criophore* dans la *Revue archéol.*, n. s., t. V, 1862, p. 361-365 et pl. VIII, nº 1; A. Veyries, *Les figures criophores*, p. 8, nº 13.

315. **Mercure à demi nu, debout.** Il a des cheveux courts et frisés et il incline légèrement la tête à droite. Pour tout vêtement, une chlamyde est posée sur son épaule et son bras gauches. De la main droite, baissée, il tenait une bourse longue qui a disparu;



315

les doigts sont légèrement mutilés. La main gauche, avancée, portait le caducée; le pied gauche est ramené en arrière. Les yeux

sont incrustés d'argent. Large base circulaire ornée de deux tores séparés par une gorge. Bon style gréco-romain; patine verte; la tête et la poitrine sont oxydées.

Haut., 263 mill.

Cette statuette importante, réplique de l'Hermès de Polyclète, a été trouvée à Limoges et acquise en 1841.

BIBL. — Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 666 d, nº 1512 f; A. de Longpérier, *Œuvres* publiées par G. Schlumberger, t. III, p. 131; Chabouillet, *Catalogue*, nº 2997; A. Furtwaengler, *Meisterwerke der griechischen Plastik*, 1893, p. 427. (Ce savant compare notre statuette à d'autres du British Museum et de la collection F. Cook, de Richmond.)



316

316. **Mercure à demi nu, debout.** Il a les cheveux courts et frisés. Son vêtement consiste en une chlamyde posée sur l'épaule et le bras

gauches. Dans la main droite, tendue en avant, il tient une bourse; la gauche portait un caducée qui a disparu. Le pied gauche est ramené en arrière comme dans la statuette précédente. Les yeux sont incrustés d'argent; la bouche, légèrement entr'ouverte, était soulignée sans doute par une incrustation de même métal. Le pied droit a été restauré en partie. Excellent travail romain; patine brune.

Haut., 225 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. — Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 664, nº 1540; A. de Longpérier, *Œuvres*, publiées par G. Schlumberger, t. III, p. 131; Chabouillet, *Catalogue*, nº 2995; Furtwaengler, *Meisterwerke der griechischen Plastik*, 1893, p. 427.

317. **Mercure nu, debout.** Il incline légèrement la tête à droite; ses cheveux courts sont frisés et retenus par un bandeau, et ses tempes sont surmontées de petits ailerons. Dans la main droite, tendue en avant, il tient une bourse; la jambe gauche est légèrement infléchie. Le bras gauche manque et paraît n'avoir jamais existé. Bon travail romain; patine vert brun.

Haut., 117 mill.

Comparez, pour l'absence du bras gauche, la statuette suivante (nº 318) et une statuette de Bacchus publiée par Émile Braun, dans les *Annali dell' Instit. di corr. archeol. di Roma*, 1854, p. 82, et par A. de Longpérier, *Œuvres* publiées par G. Schlumberger, t. III, p. 128. Voyez aussi Chabouillet, dans la *Revue des Sociétés savantes*, 6e série, t. III, 1876, *Discours et compte rendu*, p. 31 du tirage à part; E. Michon, dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1893, p. 167.



317

318. **Mercure nu, debout.** Il incline légèrement la tête à droite, et ses cheveux sont ceints d'une large torsade. De la main droite, baissée, il tient une bourse longue; le pied gauche est ramené en arrière. Les yeux sont incrustés d'argent; le bras gauche manque et paraît n'avoir jamais existé. Travail romain; patine verte.

Haut., 125 mill.

Voyez la note du numéro précédent.

319. **Mercure nu, debout.** De la main droite, portée en avant, il tient une bourse longue; la main gauche, baissée, avait pour attribut un caducée qui a disparu; la jambe gauche est légèrement ployée. Les yeux sont incrustés d'argent. Travail romain; patine vert clair.

Haut., 125 mill.

Trouvé à Chalon-sur-Saône, en 1763, et légué au Roi par Caylus, en 1765 (voyez ci-dessus la note du nº 9).

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 284 et pl. lxxxi, nºs 1 et 2; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 62, nº 123; Chabouillet, *Catal.*, nº 2993. — Comparez le catalogue de la *Collection J. Gréau, Bronzes antiques*, pl. xxxix, nº 1034.



319



320

320. **Mercure nu, debout.** Sa tête est surmontée de deux ailerons. Les yeux sont incrustés d'argent, et la chevelure est plaquée d'une lamelle de même métal. La main droite, avancée, tient une bourse; la main gauche, baissée, portait un caducée qui a disparu. La jambe gauche, infléchie, est ramenée en arrière. Travail médiocre de l'époque romaine; patine vert brun.

Haut., 140 mill.

321. **Mercure nu, debout.** Il a de longs cheveux bouclés et sa tête est surmontée d'ailerons (celui de gauche a disparu). Dans sa main droite, étendue, il tenait une bourse; la gauche, baissée, portait

un caducée qui manque également. Traces d'incrustation dans les yeux. Travail médiocre de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 112 mill.


322

322. **Mercure nu, debout.** Il a de longs cheveux bouclés et sa tête est surmontée d'ailerons. Dans sa main droite, tendue en avant, il tient une bourse; le caducée, qu'il portait de la main gauche, baissée, a disparu. Haute base circulaire, décorée de moulures. Travail médiocre de l'époque romaine; patine vert gris.

Haut., 93 mill. — *Coll. de Luynes.* Trouvé à Lyon.

323. **Mercure nu, debout.** Sa tête est surmontée d'ailerons. Dans sa main droite, tendue en avant, il tient une bourse; le caducée, qu'il portait de la main gauche, baissée, a disparu. Le pied gauche est ramené en arrière; le pied droit est mutilé. Travail romain; patine vert brun.

Haut., 61 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.


324

324. **Mercure nu, debout.** Ses cheveux sont frisés et sa tête est surmontée d'ailerons. Sur sa main droite, tendue en avant, il tient une bourse; le caducée, qu'il portait de la main gauche, baissée, a disparu. La jambe gauche est ramenée en arrière. Patine brune.

Haut., 136 mill.

325. **Mercure nu, debout.** Sa tête est surmontée d'ailerons (celui de

droite a disparu). Sur sa main droite, tendue en avant, il tient une bourse; le caducée, qu'il portait de la main gauche, a disparu. La jambe gauche est ramenée en arrière. Travail romain; patine vert brun.

Haut., 61 mill.

326. **Mercure nu, debout.** Il incline légèrement la tête à gauche et il est



326

coiffé du pétase à ailerons. De la main droite, baissée, il tient une bourse longue, et de la gauche, il porte le caducée appuyé sur l'avant-bras. La jambe gauche est ramenée en arrière; les pieds

sont munis des endromides ailées. Haute base circulaire ornée de fleurons sur son pourtour. Bon travail romain; patine verte.

Haut., 270 mill.

Trouvé à Arles, et acquis en 1847.

Bibl. — Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 666 J, n° 1512 G; Chabouillet, dans la *Revue archéol.*, t. VI (1849), p. 347; le même, *Catalogue*, n° 2996; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. I, p. 502.

327. **Mercure à demi nu, debout.** Il a les cheveux frisés et la tête surmontée d'ailerons (celui de gauche manque). Pour tout vêtement, une chlamyde, posée sur son épaule gauche, est rejetée sur le bras. De la main droite, avancée, il tient une bourse; la main gauche, étendue de côté, portait sans doute le caducée. La tête et le visage sont recouverts d'une mince pellicule d'argent. Les pieds sont restaurés en fer; les plis de la chlamyde sont mutilés. Travail gallo-romain grossier; patine cendrée.

Haut., 303 mill.

328. **Mercure à demi nu, debout.** Il a les cheveux frisés et la tête surmontée du pétase à ailerons. Sa chlamyde, posée sur l'épaule droite, est ramenée par derrière sur le bras gauche. De la main droite, baissée, il tient une bourse longue; la main gauche, portée en avant, avait un caducée qui a disparu. La jambe droite est ramenée en arrière; les pieds sont chaussés d'endromides ailées. Bon travail romain; patine verte.

Haut., 135 mill. — *Coll. Oppermann.*

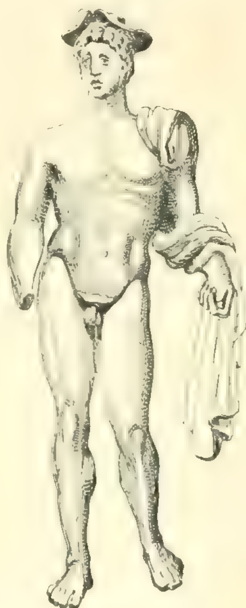

328

329. **Mercure à demi nu, debout.** Il est coiffé d'un pétase dont les ailerons sont mutilés. Sa chlamyde, posée sur l'épaule gauche, est rejetée sur le bras. Le bras droit manque; la main gauche, avancée, tenait un caducée qui a disparu. Les pieds sont restaurés en cire. Travail romain médiocre; patine verte.

Haut., 108 mill.

330. **Mercure à demi nu, debout.** Il est coiffé d'un pétase dont les ailerons ont disparu, et il tourne légèrement la tête à droite. Sa chlamyde, posée sur l'épaule gauche, est rejetée sur le bras. La main droite, baissée, manque; elle tenait une bourse; la main gauche, avancée, avait pour attribut un caducée qui a disparu. Les yeux sont incrustés d'argent. Le pied droit et l'extrémité du pied gauche sont refaits en cire. Travail romain; patine brune.

Haut., 160 mill.



330

331. **Mercure à demi nu, debout.** Il est coiffé d'un pétase dont les ailerons sont mutilés. Sa chlamyde, posée sur l'épaule gauche, est rejetée sur le bras; de la main droite, baissée, il tient une bourse longue; la main gauche avait pour attribut un caducée qui a disparu. Travail médiocre de l'époque romaine; conservation défectueuse.

Haut., 92 mill.

332. **Mercure à demi nu, debout.** Il est coiffé d'un pétase dont les ailerons sont mutilés; sa chlamyde, posée sur l'épaule gauche, est rejetée sur le bras. De la main droite, allongée le long du corps, il tient une bourse longue; la main gauche et son attribut ont disparu. La jambe gauche est légèrement ployée. Travail de l'époque romaine.

Haut., 67 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé à Lyon.



333

333. **Mercure à demi nu, debout.** Il tourne légèrement la tête à droite et il a des ailerons aux tempes. Sa *pænula*, agrafée sur l'épaule droite, est enroulée autour du bras gauche. De la main droite, il tient une bourse longue, et, sur la main gauche, avancée, il porte

une tortue. Ses pieds sont chaussés des endromides ailées. Travail médiocre de l'époque romaine.

Haut., 95 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Vienne (Isère), en 1867.

334. **Mercure à demi nu, debout.** Il est coiffé d'un pétase dont les ailerons sont arrachés. Sa *pænula*, nouée sur l'épaule gauche, recouvre tout le bras. De la main droite, avancée, il tenait une bourse qui a disparu avec les doigts; la main gauche, baissée, portait un caducée qui manque également. Ses pieds sont chaussés de sandales à lanières. Travail romain.

Haut., 140 mill. — *Coll. Oppermann.*



335

335. **Mercure à demi nu, debout.** Il est coiffé d'un pétase à ailerons et

vêtu d'une *pænula* qui, agrafée sur l'épaule droite, recouvre le bras et l'épaule gauches. De la main droite, avancée, il tient une bourse longue; la gauche, baissée, porte un caducée appuyé sur l'épaule. Les yeux sont incrustés d'argent, et le sein droit, de cuivre rouge. La jambe gauche est légèrement ployée. Base circulaire, décorée de moulures, sur un socle carré. Travail de l'époque romaine; excellente conservation; patine verte.

Haut., 213 mill. *Coll. de Janzé.*

336. **Mercure à demi nu, debout.** Il est coiffé d'un pétase à ailerons et vêtu d'une *pænula* qui, agrafée sur l'épaule droite, recouvre le bras et l'épaule gauches. De la main droite, il tient une bourse longue, et, de la gauche, un caducée appuyé sur son épaule. Travail médiocre de l'époque romaine.

Haut. 42 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Cypre, par M. Louis Palma de Cesnola.


336

337. **Mercure à demi nu, debout.** Il est coiffé d'un pétase à ailerons. Sa *pænula* est posée sur son épaule et son bras gauches. De la main droite, avancée, il tient une bourse longue; le caducée, qu'il avait dans la main gauche, a disparu. Il est chaussé d'endromides ailées. Les incrustations des yeux sont arrachées. Le bras gauche et la chlamyde, fondus à part, et mobiles, sont fixés par une vis moderne. Bon travail romain; patine brune.

Haut., 160 mill.

Cette statuette, à cause du mode de fabrication du bras gauche et de la chlamyde, est à rapprocher de celles qui sont décrites ci-dessus sous les nos 317 et 318.


338

338. **Mercure à demi nu, debout.** Il est coiffé d'un pétase à ailerons (celui de droite mutilé). Sa *pænula* est placée sur l'épaule et le bras gauches. De la main droite, avancée, il tient une bourse longue; le caducée, qu'il portait de la main gauche, a disparu. Les pieds sont munis d'ailerons; la jambe gauche est ployée et ramenée

en arrière. Les yeux sont incrustés d'argent. Bon travail romain; patine vert foncé.

Haut., 133 mill.

Trouvé à Chalon-sur-Saône, en 1763, et légué au Roi par Caylus en 1765 (voyez ci-dessus la note du n° 9).

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 285, n° 4 (non gravé); Chabouillet, *Catalogue*, n° 3000.

339. **Mercure à demi nu, debout.** Il est coiffé d'un pétase à ailerons. Sa *pænula* est posée sur son épaule et son bras gauches. De la main droite, avancée, il tient une bourse longue; le caducée, qu'il portait de la main gauche, a disparu. Ses pieds sont munis d'ailerons; la jambe gauche est légèrement ployée. Les yeux sont incrustés d'argent. Travail romain; patine brune.

Haut., 132 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. — Montfaucon, *L'antiquité expliquée*, t. I, pl. LXX, n° 1.

340. **Mercure debout, vêtu de la pænula.** Il est coiffé d'un pétase à ailerons. De la main droite, avancée, il tient une bourse longue; le caducée, qu'il portait de la main gauche, a disparu. Sa *pænula*, agrafée sur l'épaule droite, descend par devant et par derrière jusqu'aux chevilles. Ses pieds sont munis d'ailerons; la jambe gauche est légèrement ployée. Les incrustations des yeux ont disparu. Bon travail romain; patine verte.

Haut., 132 mill.

Trouvé à Chalon-sur-Saône, en 1763, et légué au Roi par Caylus, en 1765 (voy. ci-dessus la note du n° 9).

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 286, n° [illegible]; Chabouillet, *Catal.*, n° 2991.



340

341. **Mercure debout, vêtu de la pænula.** Il est coiffé d'un pétase à ailerons. De la main droite, avancée, il tient une bourse longue; le caducée, qu'il portait de la main gauche, baissée, a disparu. Sa *pænula*, agrafée sur l'épaule droite, descend par devant et par

derrière jusqu'au dessous des genoux. Les pieds sont munis d'ailerons. Travail romain; patine brune.

Haut., 88 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 64, n° 148; Chabouillet, *Catalogue*, n° 2999.

342. **Mercure debout, vêtu de la pænula.** Il est coiffé d'un pétase à ailerons. De la main droite, avancée, il tient une bourse longue; le caducée, qu'il portait de la main gauche, baissée, a disparu. La *pænula*, agrafée sur l'épaule droite, descend par devant et par derrière jusqu'aux genoux. Les pieds sont chaussés d'endromides munies d'ailerons très courts. Travail romain; patine brune.

Haut., 95 mill. — *Coll. Oppermann.*

343. **Mercure debout, vêtu de la pænula.** Il est coiffé du pétase à ailerons. De la main droite, avancée, il tient une bourse longue; le caducée, qu'il portait de la main gauche, baissée, a disparu. La *pænula*, agrafée sur l'épaule droite, descend par devant et par derrière jusqu'au dessous des genoux. Les pieds sont nus. Travail romain médiocre; patine brune.

Haut., 118 mill.

344. **Mercure debout, vêtu de la pænula.** Il est coiffé d'un pétase dont les ailerons sont mutilés. La main droite, qui tenait la bourse, a disparu; la main gauche, baissée, avait pour attribut un caducée qui manque également. La *pænula*, agrafée sur l'épaule droite, descend jusqu'au dessous des genoux, laissant à nu les deux bras. Le dieu est chaussé de sandales à lanières; le pied gauche est refait en cire. Travail romain; conservation médiocre.

Haut., 145 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 2998.



344

345. **Mercure nu, assis.** Il est coiffé d'un pétase muni d'ailerons. Sur la main droite, tendue en avant, il tient une patère (fragmentée); de

la main gauche, également avancée, il portait un caducée qui a disparu. Il a des ailerons aux chevilles; la jambe gauche est avancée et la droite ramenée en arrière; les yeux sont incrustés d'argent; le pied droit est refait en cire. Travail romain; belle patine brune.

Haut., 135 mill.

Cette statuette, qui reproduit le type du fameux Mercure du Musée de Naples, provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 2992. — Comparez, O. Rayet, *Monuments de l'art antique*, livr. VI, pl. 6 (notice de M. Collignon); voyez aussi le Mercure de la collection de M. Ch. Laprévote, à Nancy, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1er sept. 1875 (2e pér., t. XII, p. 280), et R. Mowat, *Notice épigraphique de diverses antiquités gallo-romaines*, pp. 11 et 23.



345

346. **Mercure nu, assis.** Ses tempes sont munies d'ailerons. De la main droite, posée sur le genou,



346

il tient une bourse; le caducée, qu'il portait de la main

gauche, a disparu. Travail romain médiocre; conservation défectueuse.

Haut., 100 mill.

347. **Mercure nu, assis sur un rocher.** Ses tempes sont munies d'ailerons. De la main droite, posée sur le genou, il tenait une bourse qui a disparu; il s'appuie de la main gauche sur le rocher. Le pied gauche est avancé, et le pied droit ramené en arrière. Travail romain.

Haut., 47 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 57, nº 67.


347

348. **Buste de Mercure.** Il a des cheveux frisés et la tête surmontée du pétase à ailerons; sa *pænula*, qui couvre la poitrine, est agrafée sur l'épaule droite. Les yeux sont incrustés d'argent et la prunelle est formée d'une pâte de verre. Le buste est posé sur un fleuron qui décore la poitrine. Bon style; patine brune. (Authenticité douteuse.)

Haut., 160 mill.

349. **Buste de Mercure.** Il est coiffé d'un pétase dont les ailerons sont mutilés. Sa *pænula* est agrafée sur l'épaule droite. Au sommet de la tête, anneau de suspension.

Peson de balance romaine. Patine verte.

Haut., 135 mill.

350. **Buste de Mercure.** Il est coiffé du pétase ailé. Sa *pænula* est agrafée sur l'épaule droite; il porte un caducée sur l'épaule gauche. Travail romain.

Haut., 42 mill.


350

351. **Mercure assis sur l'aigle.** Le messager de Jupiter est coiffé du pétase ailé et sa *pænula* est agrafée sur son épaule droite; il est assis sur le dos de l'aigle, les jambes croisées. L'oiseau est debout sur le foudre, les ailes éployées, et il tient une couronne dans son bec. Travail romain médiocre; patine brune.

Haut., 51 mill.


351

352. **Mercure assis sur l'aigle.** Le messager de Jupiter est coiffé d'un pétase ailé (l'un des ailerons est mutilé); vêtu de la *pænula*, il est assis, les jambes croisées, sur le dos de l'aigle qu'il saisit par le cou. L'oiseau est debout, les ailes éployées. Travail romain médiocre; patine brune.

Haut., 48 mill. — *Coll. Oppermann.*

353. **Mercure assis sur l'aigle.** Le messager de Jupiter est coiffé du pétase ailé et vêtu de la *pænula*; il est assis, les jambes croisées, sur le dos de l'aigle qu'il saisit par le cou. L'oiseau est debout sur un cippe carré, les ailes éployées. Travail romain; patine grise.

Haut., 71 mill.

Don de W.-H. Waddington, en 1853.



353

354. **Mercure entre deux béliers.** Il est debout, nu, coiffé du pétase ailé; ses traits sont ceux d'un enfant. De la main droite,



354

il s'appuie sur son caducée, posé à terre; de la gauche, baissée, il tient une bourse. Deux béliers sont placés symétriquement de chaque côté du dieu. Base antique. Travail romain; patine brune.

Haut., 74 mill.; long., 72 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 57, nº 64.

355. **Mercure debout, entre un coq et une chèvre.** Le dieu est entièrement nu; ses tempes sont munies d'ailerons. De la main gauche, baissée, il tient son caducée (mobile); sur la main droite, étendue,

il avait une bourse qui a disparu. Le coq est placé à sa gauche; la chèvre à sa droite; les plumes du coq et les poils de la chèvre



355

sont gravés au burin. Les yeux du dieu avaient des incrustations qui ont disparu. Base circulaire ornée de moulures. Travail gallo-romain; belle patine brune.

Haut. du Mercure, 158 mill.; haut. totale, 196 mill.

Trouvé dans les environs de Langres, et donné par Prosper Dupré, en 1835.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles* (1838), p. 62, nº 128.

MERCURE PANTHÉE

356. **Herm-Apollon, debout.** Le dieu a pour tout vêtement une courte chlamyde posée sur l'épaule et le bras gauches. Sa tête, ceinte

d'une torsade, est surmontée de deux ailerons et d'une plume en guise d'aigrette. La main droite, tendue en avant, tient une bourse mutilée; la gauche porte un caducée appuyé sur l'épaule. A droite, à ses pieds, un petit bélier chargé de deux bourses. Travail médiocre de l'époque romaine; patine verte.

Haut., 90 mill. — *Coll. Oppermann.*

Comme dieu de l'Éloquence, Mercure est uni à Apollon; la plume qui surmonte sa tête est un attribut des Muses.



356

357. **Herm-Apollon, debout.** Il a pour tout vêtement une courte chlamyde, agrafée sur l'épaule droite, et s'enroulant autour du bras gauche. Sa tête, ceinte d'une couronne de laurier, attribut d'Apollon, est surmontée d'une plume placée entre les ailerons, attributs de Mercure. De la main droite, tendue en avant, le dieu portait une bourse qui a presque entièrement disparu; la main gauche tient un caducée mutilé. La jambe gauche, légèrement ployée, a été restaurée. Travail alexandrin; patine brune.

Haut., 143 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3002.



357

358. **Herm-Apollon, debout.** Il a pour tout vêtement une courte chlamyde agrafée sur l'épaule droite et s'enroulant autour du bras gauche. La tête, ceinte d'une couronne de laurier, est surmontée d'une plume entre deux ailerons. De la main droite, le dieu tenait une bourse, et, de la gauche, un caducée dont il ne reste qu'une partie; l'avant-bras et la main ont disparu. Il a des ailerons aux chevilles; le pied gauche est ramené en arrière. Travail romain; patine brune.

Haut., 83 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3003.

359. **Herm-Apollon, debout.** Il a pour tout vêtement une courte chlamyde agrafée sur l'épaule droite et enroulée autour du bras gauche. Sa tête, ceinte d'une torsade, est surmontée de deux ailerons, attribut de Mercure, et d'une plume, en forme d'aigrette, attribut des Muses. La main droite, tendue en avant, tient une bourse; un caducée est appuyé sur l'épaule gauche; la main qui le portait manque. Le dieu a des ailerons aux chevilles; il court, rejetant la jambe droite en arrière, et touchant le sol seulement de la pointe du pied gauche. Travail gallo-romain; patine vert clair.

Haut., 86 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé en France.


359

360. **Herm-Apollon.** Sa tête est ceinte d'un diadème et surmontée d'une plume entre deux ailerons. Une chlamyde, agrafée sur son épaule droite, recouvre l'épaule et le côté gauches. Les bras manquent ainsi que les jambes et le bas du corps à partir des reins. Patine brune. (Authenticité douteuse.)

Haut., 75 mill.

361. **Buste de Mercure bachique.** Il a la tête ceinte d'une couronne de lierre et de corymbes (attribut de Bacchus), et il est coiffé d'un pétase à ailerons. Sa poitrine est drapée. Anneau de suspension au sommet de la tête. Peson de balance romaine. Patine brune.

Haut., 120 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 270 et pl. LXXXV, nos 1 et 2.


361

362. **Hermès quadricéphale nu, debout.** La tête principale, imberbe, est surmontée

de deux ailerons. De la main droite, tendue en avant, il tient une bourse; la main gauche portait un caducée qui a disparu. Les



362

deux visages, placés au dessus des épaules, sont barbus; le visage postérieur est imberbe. Travail gallo-romain grossier.

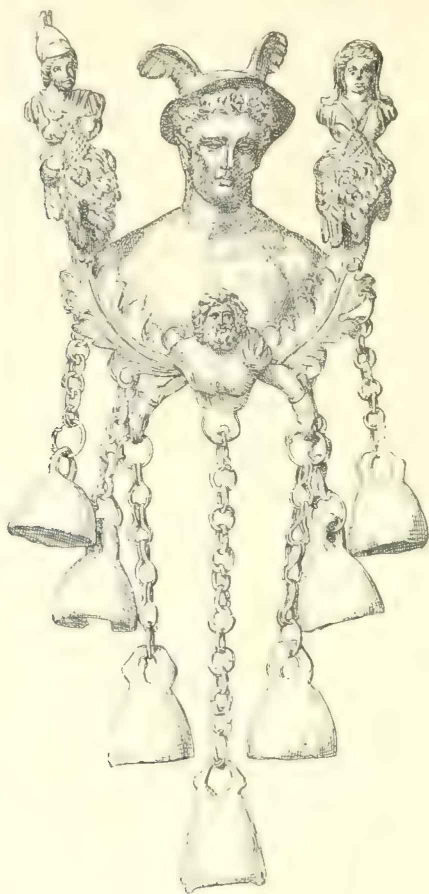
Haut., 95 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Bordeaux.

BIBL. — J.-Adrien Blanchet, dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, février 1895.

363. **Buste de Mercure, entouré des divinités du Capitole, et orné de clochettes.** Ce buste est coiffé du pétase à ailerons sous lequel émergent des cheveux courts et bouclés. Le contour inférieur a une ornementation compliquée : ce sont d'abord deux cornes d'abondance qui se croisent en sautoir et sont en partie masquées par deux longues feuilles d'acanthe s'étalant jusqu'aux épaules du dieu; en second lieu, un buste de Jupiter, vu de face, est appliqué en haut relief au milieu de la poitrine de Mercure; il a une chevelure et une barbe épaisses, et son épaule gauche est recouverte d'une draperie. Les deux cornes d'abondance sont remplies de grappes de raisin et d'autres fruits soutenus, par derrière, par une rose à six pétales. Au dessus des fruits sont posés les bustes de deux divinités qui forment comme un encadrement à la tête de Mercure : d'un côté, c'est Minerve, casquée, l'égide sur la poitrine; de l'autre, Junon voilée. La partie inférieure du monument est

percée de sept trous auxquels sont suspendues, par des chaînettes, autant de petites clochettes (*tintinnabula*) : la clochette du milieu, fixée sous le buste de Jupiter, a quatre pans; les autres sont ovoïdes; les battants ont disparu. Entre les ailerons de Mercure,



303

un arrachement indique les traces d'un anneau de suspension. Par derrière enfin, ce monument est creux jusqu'aux omoplates du buste principal; le reste est en ronde bosse.

Peson de balance romaine paraissant avoir servi d'ex-voto dans un temple de Mercure. Bon travail gallo-romain; patine vert brun; excellente conservation.

Ce curieux monument aurait été trouvé à Orange; il a été acquis à la vente de la collection E. Durand, en 1834.

Haut., 340 mill., avec les clochettes.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 24; Chabouillet, *Catalogue*, etc., nº 2991; *L'art pour tous*, 10ᵉ année, nº 265, fig. 2381; R. Mowat, dans la *Gazette archéol.*, t. IX, 1884, pp. 7 à 15 et pl. 3; l'abbé Morillot, *Etude sur l'emploi des clochettes chez les anciens*, p. 52 (Dijon, in-8º, 1888); E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, pp. 125 à 127 et pl. XXXIX. — Comparez un monument du même genre, au musée de Saint-Germain, publié par R. de Lasteyrie, dans la *Gazette archéol.*, t. IX, 1884, p. 80 et pl. 11; et un autre, au musée de Berlin, dans Beger, *Thesaurus Brandenburgicus*, t. III, p. 234, et dans K. Friedrichs, *Kleinere Kunst und Industrie*, p. 390, nº 1833.

XII. BACCHUS

364. **Dionysos Pogon debout.** Sa tête est couronnée de pampres et de lierre et il est vêtu d'un chiton talaire en partie recouvert par une pardalide nouée sur les hanches; un court peplos, passé sur ses bras,


364

retombe sur les reins. De la main droite, avancée, le dieu tenait un thyrse qui a disparu; de la main gauche, baissée, il porte une grappe de raisin; ses pieds sont chaussés de sandales. Style grec archaïsant.

Haut., 75 mill. — *Coll. Oppermann.*

365. **Hermès de Dionysos Pogon.** Il est placé sur un fleuron trilobé. Le dieu, barbu, a les cheveux relevés en torsade. De chaque côté du cippe carré, on voit en saillie l'amorce des bras.


365

Fragment d'ustensile. Travail gréco-romain; patine verte.

Haut., 37 mill. — *Coll. Oppermann.*

366. **Dionysos nu, debout.** Il est imberbe, les cheveux relevés. De la main droite, avancée, il tient une corne à boire (*ceras*); sur la



366

main gauche, il portait un attribut qui a disparu. Style étrusque; travail grossier, fonte pleine; patine vert brun.

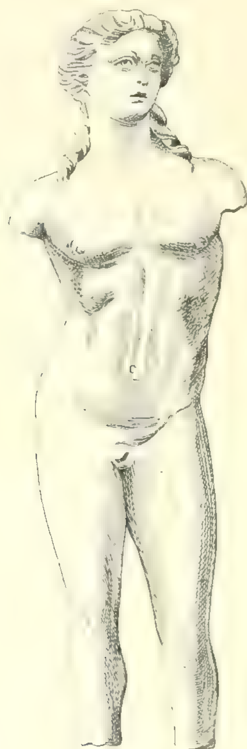
Haut., 221 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 100 et pl. XXXIII, nos 1 et 2.

367. **Dionysos nu, debout.** Il est imberbe, avec des traits efféminés et tourne légèrement la tête à gauche. Ses longs cheveux, relevés autour de la tête, forment chignon sur la nuque et retombent en boucles sur les épaules. Le torse est vigoureux et bien musclé. Les deux bras manquent, ainsi que les pieds. Le bas des jambes est

refait en cire. Bon style hellénistique ; patine brune, avec taches vertes, rappelant les bronzes d'Herculanum.



367

Haut., 330 mill.

Cette statuette remarquable paraît dériver d'un type de Dionysos imberbe et efféminé créé par Praxitèle.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 3005 ; S. Reinach, dans la *Gazette archéol.*, 1885, p. 311 à 316, et pl. 52. — Comparez une statuette en bronze du Musée de Vienne, dans Clarac, *Mus. de sculpt.*, pl. 685, nº 1605, et dans Roscher, *Ausf. Lexikon der Mythologie*, t. I, p. 1135.

368. **Dionysos à demi nu, debout.** Il est imberbe, la tête surmontée d'une large couronne de pampres dont les lemnisques retombent sur ses épaules. Il a pour tout vêtement une pardalide nouée sur l'épaule gauche. Ses pieds sont chaussés de sandales retenues par des lanières nouées au dessus des chevilles. De la main droite, baissée,

il tenait vraisemblablement un canthare ; la gauche, levée, s'appuyait sur un thyrse qui a disparu. Excellent travail romain ; patine brune endommagée par l'oxydation.

Haut., 180 mill. — *Coll. Oppermann.* Trouvé à Amiens.

Callistrate (*Icones*, 8) décrit ainsi un Dionysos de Praxitèle, peut-être celui d'Elis : « Il était jeune, plein de mollesse, débordant de désir, comme Euripide l'a représenté dans ses Bacchantes, couronné de lierre qui courait en cercle autour de sa tête..., vêtu d'une nébride, debout, la main droite appuyée sur un thyrse. » Cf. Roscher, *Lexicon der Mythol.*, v° Dionysos, p. 1127 ; le musée de Saint-Germain possède un beau Bacchus du même type, qui, trouvé dans la Saône, près Mâcon, a fait partie de la collection J. Gréau (W. Frœhner, *Catal. des bronzes de la coll. Gréau*, n° 1099, et pl. XLII).


368

369. **Dionysos à demi nu, debout.** Il est imberbe, la tête surmontée d'une large couronne de pampres dont les lemnisques retombent sur les épaules ; il a pour tout vêtement une pardalide nouée sur l'épaule gauche. Ses pieds sont chaussés de sandales retenues par des lanières nouées au dessus des chevilles. Les avant-bras manquent. Les taches de la peau de panthère sont remplacées par des trous dans lesquels étaient enchâssées des pâtes de verre grenat ; deux grenats se voient encore dans la couronne, où ils figurent des corymbes. Travail romain ; belle patine verte.

Haut., 120 mill. — *Coll. Oppermann.*


369

370. **Bacchus assis sur un rocher.** Il est à demi nu, n'ayant pour tout vêtement qu'une pardalide autour des reins. Son attitude est celle du Mercure assis du Musée de Naples, le pied gauche en avant, la jambe droite repliée. Sa tête est ceinte d'une couronne de lierre dont

les lemnisques retombent sur ses épaules. De la main droite, posée sur son genou, il tient un canthare, et de la gauche, il caresse une panthère assise à côté de lui sur le rocher. Ses pieds sont chaussés de sandales retenues par des lanières nouées au dessus des chevilles. Travail romain médiocre.

Haut., 94 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Lyon, en 1868.


370

371. **Bacchus à demi nu, debout.** Sa tête est ceinte d'une large couronne de lierre dont les feuilles


371

sont étalées en rayons. Il est vêtu d'une chlamyde qui, rejetée sur

l'épaule et le bras gauches, laisse une partie du torse à découvert. De la main droite, levée, il tenait un attribut qui a disparu (grain de myrrhe?); de la gauche, il porte une pyxide à parfums; la jambe droite est infléchie, le pied ramené en arrière. Base circulaire à moulures. Travail romain; patine brune.

Haut., 273 mill. — *Coll. de Janzé.*

Bibl. — E. Gerhard, dans *Archaeologischer Anzeiger*, 1857, p. 80*.

372. **Bacchus à demi nu, debout.** Sa tête est ceinte d'une large couronne de lierre dont les feuilles sont étalées en rayons. Il est vêtu d'une chlamyde qui, rejetée sur l'épaule et le bras gauches, laisse une partie du torse à découvert. De la main droite, levée, il tenait un attribut qui a disparu (les doigts sont mutilés); de la gauche, il porte une pyxide à parfums. La jambe droite est infléchie. La partie antérieure du pied gauche est restaurée en cire. Travail romain; patine brune.

Haut., 175 mill.

Bibl. — Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 726 G, n° 1607 A; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3004.

373. **Bacchus à demi nu, debout.** Il a la tête ceinte d'une large couronne



373

de lierre dont les six feuilles sont étalées en rayons; sa chlamyde est rejetée sur l'épaule et le bras gauches. De la main droite, tendue en avant, il tient une large patère, et de la gauche, une pyxide à

parfums. Il est chaussé de sandales à lanières. Travail romain grossier; patine verte.

Haut., 110 mill.

Comparez le Bacchus de la Galerie de Florence, dans Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 687, fig. 1607.

374. **Bacchus à demi nu, debout.** Il a la tête ceinte d'une couronne de lierre dont les six feuilles sont étalées en rayons. Sa chlamyde est rejetée sur l'épaule et le bras gauches; le bras droit manque. De la main gauche, avancée, il tient une pyxide à parfums. Les pieds sont informes. Travail romain grossier; patine verte.

Haut., 130 mill.

375. **Tête de Bacchus, posée sur un cippe.** Le dieu a les cheveux relevés en torsade autour de la tête. La face antérieure du cippe est ornée d'un cep de vigne gravé au burin. La partie postérieure du monument est fragmentée (manche d'une clef de fontaine?). Travail romain grossier.

Haut., 88 mill.

SILÈNE

376. **Silène debout, jouant de la lyre.** Sa tête est ceinte d'une torsade; sa barbe, longue et tressée, descend sur sa poitrine; il a des cheveux courts et des oreilles humaines. L'ample manteau dont il est couvert descend jusqu'à terre, enveloppant les jambes et le bras droit, mais laissant à découvert le ventre et l'épaule gauche. Il tient de la main gauche une lyre appuyée contre son épaule; de la main droite, il en approche le *plectrum*. Il est chaussé du cothurne, et sa jambe gauche est croisée sur la droite. Bon travail gréco-romain; patine verte, effritée en plusieurs endroits.



376

Haut., 103 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl.: Caylus, *Recueil*, t. VII, p. [illegible], et pl. LXXXII, fig. 2 et 3. Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 60, nº 98.

377. **Silène à demi nu, debout.** Il a la tête nue, les cheveux courts, une

barbe hirsute et des oreilles de cheval. Pour tout vêtement, une pardalide qui descend de l'épaule gauche sur son dos, est ramenée sur la jambe droite. De la main droite, baissée, il tient une grappe de raisin ; la gauche, levée, s'appuyait sur un thyrse qui a disparu. Les yeux sont incrustés d'argent. Le torse et les membres sont



377

vigoureux et bien modelés. L'index de la main gauche manque ; les pieds sont refaits en cire et les bras ressoudés.

Statuette importante par ses dimensions et son bon style gréco-romain. Patine noirâtre avec des taches vertes, rappelant les bronzes d'Herculanum.

Haut., 346 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3013 ; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. VII, p. 273.

378. **Silène à demi nu, debout.** Il a la tête couronnée de pampres, des oreilles de cheval, la barbe longue et taillée en pointe. Son torse est nu; une chlamyde est élégamment enroulée autour de ses reins



378

et de ses cuisses. De la main droite, baissée, il tenait une grappe de raisin qui a disparu; sur la main gauche, levée à la hauteur de l'épaule, il supportait vraisemblablement un canthare ou un plateau chargé de fruits; ses pieds sont chaussés de sandales. La jambe gauche, ramenée en arrière, est de restauration moderne.

Haut., 145 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Aix, en Provence, en 1868.

379. **Silène à demi nu, debout.** Sa tête est ceinte d'une couronne de pampres et les grandes boucles de sa barbe s'étalent sur sa poitrine. Son torse est nu, le ventre très proéminent; une chlamyde est enroulée autour de ses reins et de ses cuisses. De la main gauche, baissée, il tient un canthare renversé; sur la main droite, levée

plus haut que la tête, il supportait vraisemblablement un plateau chargé de fruits. Les yeux sont incrustés d'argent. Travail romain; patine grise.

Haut., 86 mill. — *Coll. Oppermann.*


379


380

380. **Silène à demi nu, debout.** Il tourne la tête à droite et il a des cheveux courts, des oreilles de cheval et une barbe hirsute. Une nébride, nouée sur son épaule droite, recouvre le dos et le bras gauche. De la main droite, tendue en avant et légèrement mutilée, il tenait un attribut qui a disparu (canthare ou grappe de raisin); de la main gauche, ramenée à la hauteur de la poitrine, il porte, dans les plis de sa nébride, des fruits divers, parmi lesquels on distingue des pommes et des raisins. Les yeux sont incrustés d'argent. Le sommet de la tête est aplati. Excellent travail romain; patine vert foncé.

Haut., 130 mill. — *Coll. de Janzé.*

381. **Silène à demi nu, debout.** Il est chauve, avec des oreilles de cheval et une barbe hirsute. Pout tout vêtement, une chlamyde est posée sur son bras gauche; les plis en sont rejetés en arrière et ramenés

sur la cuisse droite. La main gauche, fermée et avancée, tenait un attribut (canthare ?) qui a disparu ; la droite, levée plus haut que la



381

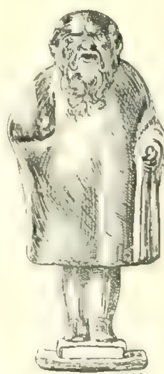
tête, est également dépourvue de son attribut. Le corps est parsemé de longs poils gravés au burin. Bon travail romain ; patine vert brun.

Haut., 150 mill. — *Coll. de Janzé.*

382. **Silène debout, vêtu du tribon.** Il a une barbe hirsute et des oreilles de cheval. Son *tribon*, cachant les deux bras et la main droite, descend jusqu'aux genoux ; les plis en sont rejetés sur l'épaule gauche. Le dieu est ventru et sa physionomie rappelle les caricatures de Socrate. Le sommet de la tête est percé d'une ouverture qui indique que cette statuette était une pyxide. Petite base carrée à deux degrés. Bon travail romain ; patine vert brun.

Haut., 65 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé en Calabre, en 1863.



382

383. **Silène debout, portant un bélier.** Sa tête chauve et barbue est énorme et disproportionnée ; ses oreilles de cheval sont rabattues, et son corps, dont les membres sont à la fois gros et raccourcis, est vêtu d'un *tribon* ou d'une *pænula* pastorale dont les plis sont rejetés sur l'épaule gauche. Il porte sur ses épaules un bélier ou une chèvre, dont il tient les pattes des deux mains (à la manière des figures criophores) ; il est chaussé de sandales à lanières. Travail romain ; patine brune.


383

Haut., 61 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 60, nº 97 ; Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 726 b, nº 1791 d ; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3016 ; A. Veyries, *Les figures criophores*, p. 9, nº 16. — Comparez surtout une statuette de l'ancienne collection Dutuit, *Catal. de la coll. Auguste Dutuit*, 1879, p. 11, nº 13, pl. XIII.

384. **Silène debout, portant une outre.** Il est nu, et sa tête est ceinte d'une couronne de lierre. Il appuie la main droite sur son genou, tandis que de la gauche il maintient une outre sur son épaule. Il a pour tout vêtement une draperie qui, de l'épaule gauche, descend par derrière jusqu'à terre. La tête penchée, les jambes ployées et écartées, il est dans l'attitude d'un homme qui porte une lourde charge. Base quadrangulaire ; travail romain ; patine vert brun.


384

Haut., 67 mill. — *Coll. de Janzé.*

385. **Silène agenouillé.** Chauve, avec une longue barbe et des oreilles de cheval, il pose le genou gauche à terre, la jambe droite ployée en avant. Il appuie les deux mains sur ses genoux. Son vêtement consiste en une draperie qui recouvre le dos et passe sous les bras ; les extré-


385

mités, qui flottent au vent de chaque côté des épaules, ressemblent à des ailes. Un rebord de métal, au dos de la figure, indique qu'elle servait de pied à un ustensile. Travail romain ; patine brune.

Haut., 48 mill.

386. **Silène assis sur une outre.** Il est nu, chauve, avec une longue barbe et des oreilles de cheval. La main droite, portée en avant, est étendue, et la gauche est posée sur le genou. Travail romain ; patine brune.

Haut., 44 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3014.


386

387. **Silène couché sur une outre.** Il est chauve, avec une longue barbe et des oreilles de cheval. Étendu sur une draperie posée sur l'outre, il en tient les plis de la main droite allongée sur son genou ; de la main gauche, il serre le col de l'outre sur laquelle il est accoudé. Travail romain ; patine brune.


387

Haut., 33 mill. ; long., 48 mill.

Trouvé à Fiesole et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 95 et pl. xxxii, n°s 3 et 4 ; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 53, n° 32.

388. **Silène couché sur une outre.** Il est chauve, avec une longue barbe et des oreilles de cheval. Étendu sur une draperie posée sur l'outre, il allonge la main droite sur sa jambe. Travail romain médiocre ; patine verte.

Haut., 38 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Rome.

389. **Buste de Silène sur une griffe de lion.** Il est chauve, avec une barbe hirsute qui s'étale sur sa poitrine. Des deux mains, il paraît soutenir son ventre proéminent.

Ce buste à mi corps est posé sur un fleuron terminé en griffe de lion. Pied d'ustensile.

Haut., 46 mill.


389

390. **Buste de Silène.** Il est chauve, avec des oreilles de cheval et une barbe épaisse; sa tête est ceinte d'une couronne de lierre. Une draperie est posée en sautoir sur son épaule gauche. Bon travail romain; patine verte.

Haut., 38 mill. — *Coll. de Janzé.*


390

391. **Buste de Silène.** Il est chauve, avec des oreilles de cheval. Sa tête, qu'il incline à gauche, est couronnée de lierre, et sa barbe est arrangée en boucles calamistrées qui s'étalent sur sa poitrine. Une nébride est nouée en sautoir sur son épaule droite. Les incrustations des yeux ont disparu.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain; patine vert brun.

Haut., 94 mill. — *Coll. Oppermann.*


391

392. **Buste de Silène.** Il est chauve, avec des oreilles de cheval; sa tête, qu'il incline à gauche, est couronnée de lierre, et sa barbe est arrangée en boucles calamistrées qui s'étalent sur sa poitrine. Une nébride


392

est nouée en sautoir sur son épaule droite. La physionomie du visage rappelle les caricatures de Socrate.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain; patine brune.

Haut., 96 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

BIBL. — Montfaucon, *L'antiquité expliquée*, t. I, pl. CLXXI, n° 4; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3010.

393. **Buste de Silène.** Il est chauve, avec des oreilles de cheval; sa tête, qu'il incline à droite, est couronnée de pampres et de corymbes, et sa barbe est arrangée en boucles calamistrées qui s'étalent sur sa poitrine. Une nébride est nouée en sautoir sur son épaule gauche, laissant le sein droit à découvert. Les yeux et les poils de la poitrine sont incrustés d'argent. La physionomie du visage rappelle les caricatures de Socrate. Au sommet de la tête, un anneau de suspension indique que ce buste a probablement servi de peson de balance. Travail romain; patine brune.



393

Haut., 95 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 217 et pl. LXIX, n° 4; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3011.

394. **Buste de Silène.** Il est chauve, avec des oreilles de cheval; sa tête, qu'il incline à droite, est couronnée de pampres et de corymbes, et sa barbe est arrangée en boucles calamistrées qui s'étalent sur la poitrine. Une nébride est nouée en sautoir sur son épaule gauche. Les yeux sont incrustés d'argent. La physionomie du visage rappelle les caricatures de Socrate.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain; patine grise.

Haut., 82 mill.

BIBL. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3012.

395. **Buste de Silène.** Il est chauve, avec des oreilles de cheval; sa tête, qu'il incline à droite, est couronnée de pampres et de corymbes,

et sa barbe est arrangée en boucles calamistrées. Une nébride est nouée en sautoir sur son épaule gauche. La physionomie du visage rappelle les caricatures de Socrate. Le buste est encadré d'une bordure d'oves.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain; patine brune.

Haut., 50 mill.

396. **Buste de Silène.** Il est chauve, avec des oreilles de cheval. Il tourne légèrement la tête à gauche et sa barbe épaisse est calamistrée. Une nébride est nouée en sautoir sur son épaule droite. La physionomie du visage rappelle les caricatures de Socrate.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain; patine brune.

Haut., 70 mill.


397

397. **Buste de Silène.** Il est chauve, avec des oreilles de cheval. Il tourne la tête à gauche et sa barbe épaisse est calamistrée. Une nébride est nouée en sautoir sur son épaule droite. La physionomie du visage rappelle les caricatures de Socrate.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain; patine brune.

Haut., 100 mill.

398. **Buste de Silène.** Il est chauve, avec une longue barbe dont les mèches calamistrées retombent sur sa poitrine. Sa tête, qu'il tourne à gauche, est couronnée d'une torsade. Une nébride descend de son épaule droite sur sa poitrine. Travail de l'époque romaine; conservation défectueuse.

Haut., 85 mill.


399

399. **Masque de Silène.** Il est chauve et couronné de pampres et de lierre. Sa longue

barbe est échevelée et sa physionomie rappelle les caricatures de Socrate.

Figure d'applique en relief, encadrée d'une bordure plate, et dont l'extrémité inférieure est arrondie; la partie supérieure est mutilée.

Haut., 96 mill.; larg., 71 mill.

Trouvé à Cherchel et donné par M. Victor Waille, en 1893.

Ce fragment paraît provenir de la décoration du pourtour inférieur d'une cuirasse de statue colossale. — Comparez notamment les ornements des cuirasses de statues publiées dans Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 636, n° 1440; pl. 914, n° 2333; pl. 916, n° 2398 et 2318^{a}; pl. 919, n° 2326; pl. 924, n° 2354^{a}, etc.

400. **Buste de Silène.** Il est chauve, avec une longue barbe; la tête, qui se présente de trois quarts, à gauche, est couronnée de pampres et de lierre. Une nébride couvre la poitrine et les épaules.

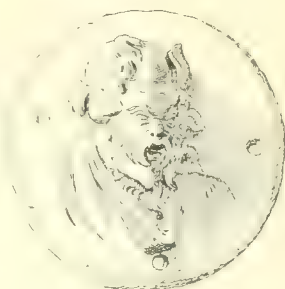

400

Figure en haut relief, au centre d'un médaillon circulaire, percé de trois trous d'attache. Travail romain; patine verte.

Diam., 52 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 175 et pl. XLVII, n° 2.

401. **Masque de Silène.** Il est chauve et couronné de pampres et de lierre. Sa longue barbe est en désordre et sa physionomie rappelle les caricatures de Socrate. Au dessus de la tête, deux enroulements symétriques simulant des anses de vase.


401

Figure d'applique légèrement bombée. Travail romain; patine verte.

Haut., 75 mill. — *Coll. de Janzé.*

402. **Masque de Silène.** Il est chauve et couronné de pampres et de lierre. Il a des oreilles de cheval et sa barbe est représentée par des stries parallèles. Travail romain; patine vert foncé.

Haut., 32 mill. — *Coll. Oppermann.*

403 et 404. **Masques de Silène.** Ils sont analogues au précédent.
Figures d'applique. Travail romain; patine brune.
Haut., 32 mill.

405 **Masque de Silène.** Il a une longue barbe en désordre et des oreilles de cheval. Il est presque entièrement chauve; la bouche est largement ouverte. Style gréco-romain.
Haut., 57 mill.
Acquis en 1850.


405

406 et 407. **Masques de Silène.** Ils ont une grande analogie avec le précédent.
Figures d'applique. Travail romain; patine verte.
Haut., 22 et 28 mill.

408. **Tête de Silène.** Il a une longue barbe pointue et des oreilles de cheval; le front est ceint d'une torsade; les cheveux, relevés au sommet de la tête, forment un globe strié et terminé par une tige métallique fragmentée.
Figure d'applique en haut relief (fragment de meuble?) Travail romain; patine brune.
Haut., 62 mill. — *Coll. Oppermann.*
Trouvé à Sainte-Fontaine (anc. dép. de la Moselle), en 1840.


408

409. **Silène ivre, soutenu par un Bacchant.** Silène a une longue barbe et des oreilles de cheval; sa physionomie rappelle les caricatures de Socrate. Il a pour tout vêtement une chlamyde posée sur l'épaule et le bras gauches. Il est chaussé de hauts brodequins lacés sur le devant. Son bras droit, inerte, est passé sur le cou de son compagnon, et de la main gauche, baissée, il tenait peut-être un canthare.

Le jeune Bacchant, qui le soutient, est imberbe; il a aussi des oreilles de cheval; une pardalide est nouée autour de ses reins. On aperçoit sa main gauche qui saisit le vieillard ivre au dessus de la hanche. De la main droite, baissée, il portait vraisemblablement

un thyrse (il n'en reste qu'une partie du manche). Il fixe curieusement le vieil ivrogne dont les muscles sont détendus, les jambes fléchissantes, et qui s'affaisserait lourdement sur le sol s'il n'était soutenu. Les pieds gauches des deux personnages sont refaits en cire.



400

Figure d'applique. Travail romain; patine brune avec des taches rougeâtres rappelant les bronzes d'Herculanum.

Haut., 192 mill. — *Coll. de Janzé.*

Bibl. — E. Babelon dans la *Gazette archéologique*, t. XI, 1886, p. 68 et 69, et pl. IX. — Comparez une terre cuite du musée de Berlin, dans Panofka, *Terracotten des kön. Museums zu Berlin*, pl. XXXVII.

SATYRES

410. **Satyre nu, debout.** Il a une longue barbe taillée en pointe et des oreilles de cheval; son épaisse et longue chevelure descend jusqu'au milieu du dos en nattes gravées à la pointe. Il a une queue de cheval (mutilée). Les formes anatomiques de son corps sont particulièrement accentuées. Manquent les bras, et les jambes à partir des genoux. Style grec archaïque; patine brune.

Haut., 85 mill.



410

411. **Satyre hippopode nu, debout.** Sa barbe est taillée en éventail; il a des oreilles de cheval, et sa tête, tournée à gauche, est ceinte d'un bandeau. Il appuie la main droite sur sa cuisse; le bras gauche est levé de côté; la main et l'attribut manquent. Il a des pieds de cheval; sa queue est mutilée. Une tige de métal, soudée au revers de la jambe droite, indique que la statuette décorait un meuble



411

ou un ustensile (candélabre?). Ancien style étrusque; patine brune.

Donné au Roi par Caylus.

Haut., 80 mill.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 98, pl. xxxiii, n° 1; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3026. — Comparez une statuette du musée du Louvre, publiée par M. A. Héron de Villefosse, dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, séance du 13 sept. 1893. — Sur les Satyres hippopodes, voy. J. de Witte, dans la *Gazette archéologique*, t. III, 1877, p. 124 à 127 et pl. xx; Carapanos, *Dodone et ses ruines*, p. 178, pl. ix.

412. **Satyre hippopode nu, couché.** Sa barbe est taillée en éventail; il a des oreilles de cheval, et ses longs cheveux s'étalent sur son dos. Tout son corps est humain, sauf les deux jambes qui se



412

terminent en pieds de cheval. Il pose la main droite sur sa cuisse et il est accoudé du bras gauche sur une sorte de coussin.

Ancien style étrusque; patine verte.

Haut., 35 mill.; long., 55 mill. — *Coll. Oppermann.*

413. **Satyre hippopode nu, couché.** Sa barbe est taillée en éventail; il a des oreilles de cheval; ses longs cheveux s'étalent sur son dos, sauf deux nattes qui descendent sur sa poitrine. Son corps est humain, à l'exception des jambes qui se terminent en pieds de cheval. Sa main droite est brisée, et du bras gauche, il s'accoude sur un coussin. Sa queue de cheval est ramenée sur la cuisse. Style étrusque; patine verte.



413

Haut., 28 mill. — *Coll. Oppermann.*

414. **Satyre nu, couché.** Sa barbe est taillée en éventail; il a des oreilles de cheval, et ses longs cheveux, retenus par un bandeau, s'étalent

sur son dos. Son bras droit, allongé, repose sur son genou, la main étendue; du bras gauche, il s'accoude sur le sol. Sa queue de



414

cheval est ramenée sur la cuisse; ses pieds sont entièrement humains. Ancien style étrusque; belle patine vert clair.

Haut., 43 mill.; long., 72 mill. — *Coll. de Janzé.*

415. **Satyre nu, couché.** Sa barbe est taillée en éventail; il a des oreilles de cheval et ses longs cheveux s'étalent sur son dos. Il pose la main droite sur sa jambe; du bras gauche, il s'accoude sur un coussin. Style étrusque; patine brune.

Haut., 28 mill.

416. **Satyre nu, debout.** Il a une longue barbe, des oreilles de cheval, et sa tête est ceinte d'une large torsade. Il lève et étend la main gauche plus haut que la tête. De la main droite, baissée, il tient un thyrse dont l'extrémité s'appuie sous son aisselle et qui lui sert de béquille. La jambe gauche seule pose à terre; la jambe droite est repliée en arrière et le pied s'appuie sur l'extrémité de la longue queue de cheval du Satyre. La partie inférieure du thyrse et le pied gauche sont refaits en cire. Ancien style grec; patine verte.



416

Haut., 107 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3010. — Pour l'explication du mouvement de cette statuette remarquable, voy. A. de Longpérier, *Œuvres* publiées par G. Schlumberger, t. III, p. 134; Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiquités gr. et rom.*, t. I, 2e partie, art. [illegible], p. 1111.

417. **Buste de Satyre.** Il a une longue barbe taillée en pointe et des oreilles de cheval. Ses deux bras, démesurément petits, sont repliés de chaque côté du corps, les mains étendues et levées à la hauteur des épaules. Le buste est posé sur un fleuron. Fragment d'ustensile. Style étrusque; patine brune.

Haut., 30 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 190 et pl. LXIV, n° 3. — M. W. Helbig a publié des bustes presque semblables dans les *Annali dell' Inst. di corrisp. arch.*, t. XLVI, 1874, p. 46 à 48, tav. d'agg. K. Il pense que ces bronzes, trouvés dans des tombes étrusques (ainsi qu'une tête d'Achelous semblable au n° 75 du présent catalogue), ont fait partie de la décoration d'un casque.



417



418

418. **Masque de Satyre.** Il a une longue barbe et des oreilles de cheval. Le sommet de la tête est aplati.

Figure d'applique. Travail romain; patine brune.

Haut., 23 mill.

419. **Satyre nu, accroupi.** Il est assis à terre et replié sur lui-même, la



419

tête ramenée sur les genoux. Il a des oreilles de cheval, et des deux mains, il saisit sa longue barbe. Une large ouverture,

pratiquée au sommet de la tête, indique que cette statuette a servi de vase à parfums. Le couvercle manque. Base circulaire antique. Travail romain; patine brune.

Haut., 67 mill. — *Coll. de Janzé.*

420. **Satyre ithyphallique accroupi.** Il est assis à terre et replié sur lui-même, la tête et les mains ramenées sur les genoux. Il a des oreilles et des pieds de cheval; il est barbu et coiffé d'un capuchon conique qui descend sur son dos. Le reste du corps est entièrement nu. Travail romain; patine brune

Haut., 49 mill. — *Coll. Oppermann.*



420



421

421. **Satyre accroupi.** Il est assis à terre et replié sur lui-même, la tête et les mains ramenées sur les genoux. Il a des oreilles et une queue de cheval; il est barbu et coiffé d'un capuchon conique qui descend sur son dos. Les pieds sont chaussés de brodequins.

Base conique. Travail romain; patine brune.

Haut., 44 mill. — *Coll. de Janzé.*

422. **Satyre accroupi.** Il a une barbe taillée en éventail et des oreilles de cheval; sa physionomie rappelle les caricatures de Socrate. Il pose à terre le genou droit, la jambe gauche repliée en avant. De la main gauche, élevée plus haut que la tête, il soutenait un candélabre dont la tige reposait sur la tête et le dos du personnage. De la main droite, baissée, il tenait un attribut qui a disparu. Son vêtement consiste en une pardalide qui, nouée sur le cou, recouvre le dos et se trouve ramenée sur l'avant-bras droit. Style alexandrin; patine brune.

Haut., 106 mill.

Trouvé à Velleia, dans les fouilles exécutées aux frais de l'infant Don Philippe, duc de Parme, vers le milieu du XVIIIe siècle, cette



422

importante statuette fut acquise par Caylus, puis donnée par lui au Roi.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 205 et pl. LIV, n°s 1, 2 et 3; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 48, n° 4; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3018.

423. **Satyre nu, debout**. Il est barbu et il a des oreilles de cheval. Le bras gauche, baissé, est allongé le long du corps et la main tient l'anse mobile d'un rhyton ou d'un poids qui a la forme d'une tête de bélier. Le bras droit, énergiquement tendu, soutient, plus haut que la tête, une boule ou quelque autre objet rond (un poids?). Base circulaire antique. Style grec; patine brune.



423

Haut., 135 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 173 et pl. LXIV, n° 1; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 48; Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 733, n° 1766; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3017.

424. **Satyre nu, debout.** Sa physionomie rappelle les caricatures de Socrate. Il a les deux bras levés et repliés derrière la tête, dans l'attitude ordinaire aux Cariatides. Le pied droit est refait en cire. Travail romain ; patine brune.

Haut., 56 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 173 et pl. XLVI, n° 3 ; Chabouillet, *Catal.*, n° 3015. — Comparez Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 730^{b}, n° 1765^{b}.


424

425. **Satyre debout, jouant avec sa queue.** Il est nu, imberbe, avec des cheveux courts et des oreilles de cheval. Le bras droit est mutilé au dessus du coude ; de la main gauche, ramenée en arrière, il saisit sa petite queue de cheval qu'il cherche à regarder par un mouvement de contorsion violente imprimé à sa tête


425

et à son buste. Ses jambes raidies sont croisées l'une contre l'autre, la gauche en avant. Le mouvement de la statuette est particulièrement souple et gracieux. Les pieds sont refaits en cire. Bon style grec ; patine brune très endommagée par l'oxydation.

Haut., 120 mill. — *Coll. de Janzé.*

BIBL. — H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 71, n° 20. — Comparez une statuette semblable du musée Calvet à Avignon, publiée par Ch. Lenormant, dans les *Nouvelles annales de l'Institut archéol. de Rome*, t. II, 1839, p. 403, et *Monuments*, pl. XXV ; voyez aussi Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 718, n° 1719.

426. **Satyre nu, dansant.** Il est barbu, avec des oreilles de cheval et deux petites cornes qui font saillie sur son front, au milieu des mèches courtes et rudes de son abondante chevelure. Les traits sont sévères



426

et accentués. Il fixe attentivement un objet qu'il tenait de la main gauche, levée, et dont il ne reste plus qu'un tronçon. La main droite, baissée, avait un attribut qui a également disparu. Il a une petite queue de cheval. La jambe droite supporte tout le poids du corps ; la jambe gauche, ramenée en arrière, n'appuie sur le sol que de la pointe du pied. Le torse, légèrement cambré, est vigoureux et bien musclé. Excellent style gréco-romain ; patine brune.

Haut., 405 mill.

Cette statuette, importante par ses dimensions exceptionnelles et sa bonne conservation, est une réplique interprétée du Marsyas de Myron. La main droite, baissée, tenait vraisemblablement une corne à boire; la gauche, levée, tenait peut-être une outre (ἀσκός) en peau de bouc.

Bibl. — Du Mersan, *Notice des monum. du Cab. des médailles*, 1819, p. 23; le même, *Hist. du Cab. des méd.*, 1838, p. 22; Clarac, *Musée de sculpt.*, t. IV, p. 255 et pl. 716 c, n° 1715 d; Chabouillet, *Catal.*, n° 3020; E. Babelon, dans la *Gazette archéologique*, 1886, p. 30; le même, *Le Cabinet des Antiques*, p. 93 à 100 et pl. XXX et XXXI; E. Pottier et S. Reinach, *La Nécropole de Myrina*, p. 375 et 382.

427. **Jeune Satyre debout, portant une panthère.** Il a une abondante chevelure, des oreilles de cheval, et il incline la tête à gauche. Pour tout vêtement, une nébride est nouée sur son épaule gauche et passée en sautoir sur son flanc droit. De la main droite, levée, et de la gauche, baissée, il tient les pattes d'une panthère qu'il porte sur son cou et qui rugit par dessus sa tête. Sur le dos du Satyre, est fixée une plaque de bronze, mutilée, qui indique que la statuette a fait partie d'un ustensile. Les jambes ont subi de légères détériorations; la main gauche et la patte de la panthère, ainsi que le pied droit sont refaits en cire. Bon travail romain; patine brune.

Haut., 175 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.



427

Bibl. — Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 726 h, n° 1671 i; Chabouillet, *Catal.*, n° 3021.

428. **Satyre ou jeune Pan debout, tenant une syrinx.** Il est nu, imberbe, la jambe gauche infléchie, dans l'attitude du Doryphore de Polyclète. Ses traits sont ceux d'un jeune éphèbe; il a des cheveux courts, des oreilles de cheval, et son front est surmonté de petites cornes. De la main droite, baissée, il tient une syrinx. Le bras gauche est replié; l'attribut de la main, sans doute le pedum, a disparu. Le torse et les membres sont admirablement modelés. Bon style hellénistique; patine brune avec des taches vertes.

Haut., 310 mill.

Cette statuette remarquable provient du Cabinet Foucault. A la mort de l'intendant Foucault, en 1719, elle devint la propriété de Mahudel, puis elle entra dans la collection du Roi, en 1727. C'est



428

une réplique un peu modifiée du Porte-lance qualifié par Pline, *Doryphorum viriliter puerum*, et dont les principales répliques sont à Naples, au Vatican et à Florence. On sait que Polyclète avait voulu en faire le canon de la sculpture.

B[illegible] Clarac, *M[illegible]*, pl. 720, n° 1681 ; Chabouillet, *Catal.*, n° [illegible] ; A. Furtwaengler, dans le *[illegible] dell' Inst. di [illegible]*, 1878, p. [illegible] et 72, et dans les *M[illegible]*, *[illegible]*, t. III, [illegible] ; E. Babelon, *Le Cabinet [illegible]*, [illegible] ; H. Heydemann, *P[illegible]*, p. 60, n° [illegible] ; Furtwaengler, *M[illegible]*, p. [illegible], fig. 251 ; M. Collignon, *H[illegible]*, t. I, p. [illegible], [illegible]. Comparez le

Doryphore publié par Eug. Guillaume dans O. Rayet, *Monuments de l'art antique*, livr. III, nº 1.

429. **Jeune Satyre dansant.** Il a les cheveux courts, des oreilles de cheval et de petites cornes sur le front. Pour tout vêtement, une nébride est nouée autour de ses reins. Des deux mains élevées au dessus de la tête, il agitait vraisemblablement des crotales qui ont disparu. Son torse est bien modelé. Ses deux jambes sont rapprochées, la gauche en avant; les pieds sont restaurés en cire. Bon style hellénistique; patine brune.

Haut., 65 mill. — *Coll. Oppermann.*



429

430. **Jeune Satyre lançant un rocher.** Il est nu, imberbe, avec une chevelure épaisse, des oreilles de cheval et des cornes de bouc. Des deux mains élevées au dessus de la tête, il tient une énorme pierre qu'il s'apprête à lancer. Le torse est légèrement cambré, la jambe gauche ployée et portée en avant, la jambe droite allongée en arrière. Les yeux sont incrustés d'argent. Travail romain.

Haut., 88 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé dans les environs de Turin, en 1862.



430

L'attitude de cette statuette offre une grande analogie avec celle d'un jeune Satyre à queue de cheval, représenté sur un vase peint (*Annali dell' Inst. di*

corr. arch., t. XLVI, 1874, p. 26, tav. d'agg. E). Sur ce monument, le jeune Satyre lève aussi des deux mains, au dessus de sa tête, une pierre qu'il s'apprête à lancer sur la Chimère.

431. **Satyre assis dans l'attitude du Tireur d'Épine.** Il est nu, imberbe, et il a des oreilles de cheval; la pardalide sur laquelle il est assis est nouée autour de son cou. De la main gauche, il s'appuie sur le rocher; de l'autre main, il saisit son pied gauche ramené sur son genou droit. Statuette évidée par derrière. Travail romain médiocre.

Haut., 70 mill.

Trouvé à Chalon-sur-Saône, en 1763, et légué au Roi par Caylus (voyez ci-dessus, la note du n° 9).

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 282 et pl. LXXIX, n° 5; H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 70, n° 13.



431



432

432. **Jeune Satyre émergeant du calice d'une fleur.** Il est nu, debout, imberbe, avec une chevelure abondante et des oreilles de cheval. De la main droite, baissée, il tient un pedum appuyé contre son épaule; de la main gauche, il maintient sur son épaule une outre gonflée. Le calice de la fleur (lotus?) cache ses jambes à partir des genoux. Les yeux sont incrustés d'argent. Travail romain; patine vert brun.

Haut., 108 mill.

Trouvé à Chalon-sur-Saône, en 1763, et légué au Roi par Caylus (voyez ci-dessus, la note du n° 9).

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 281 et pl. LXXIX, n° 4; Du Mersan, *Hist. du [illegible]*, p. 58, n° 72; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3022. — Comparez E. Braun, dans les *[illegible] d. Roma*, t. VIII, 1864, pl. [illegible]

433. **Jeune Satyre émergeant du calice d'une fleur.** Il a la figure d'un enfant ; ses longs cheveux sont disposés en nattes sur le cou et forment au dessus du front une touffe (*cirrus*) qui rappelle la coiffure d'Harpocrate. De la main droite, baissée, il tient le pedum des bergers appuyé contre son épaule ; de la gauche, il relève les plis de sa chlamyde qui est agrafée sur son épaule droite. La fleur sur laquelle il est posé lui couvre les jambes jusqu'à mi-cuisses. Travail de l'époque romaine ; patine brune.


433

Haut., 45 mill.

434. **Buste de jeune Satyre.** Il est imberbe avec des oreilles de cheval, une chevelure abondante et de petites cornes au dessus du front. La tête est légèrement inclinée ; une nébride est nouée sous le cou.

Figure d'applique en haut relief sur un disque circulaire. Bon style hellénistique ; patine brune.

Diam., 90 mill.


434

435. **Buste de jeune Satyre entre deux fleurons.** Ses traits sont ceux d'un enfant ; il a des oreilles de cheval, de petites cornes et une abondante chevelure ornée de corymbes. Une nébride est nouée sur son épaule gauche. Le buste est placé sur un fleuron, et, au dessus des épaules, émerge une tige de fleur que le Satyre soutient de chaque main.


435

Figure d'applique en haut relief. Travail romain ; patine brune avec taches vertes.

Haut., 75 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 297 et pl. LXXXIV, nº 4 ; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3024.

436. **Tête de jeune Satyre.** Il est imberbe avec des oreilles de cheval, les cheveux ceints d'une couronne de pampres et de lierre. Il regarde à gauche, en souriant; ses yeux sont incrustés d'argent.



436

Deux trous sur le front indiquent la place des deux cornes. Bon travail romain; patine brune.

Haut., 70 mill.

BIBL. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3023.

437. **Buste de jeune Satyre.** Il est imberbe, le visage souriant, avec des oreilles de cheval et une abondante chevelure. Une nébride est



437

nouée sur l'épaule gauche. Au sommet de la tête, deux anneaux, avec une anse mobile et un couvercle muni d'une charnière, font

de ce buste un vase à parfums. Il est posé sur un petit socle circulaire. Travail romain; patine vert foncé.

Haut., 127 mill.

438. **Buste de jeune Satyre.** Il a les traits d'un enfant, avec des oreilles de cheval et une abondante chevelure. Une nébride est attachée sur son épaule droite. De ses deux mains, il tient, appuyée contre sa poitrine, une outre gonflée.

Figure d'applique. Travail romain; patine brune.

Haut., 47 mill. — *Coll. de Janzé.*


438

439. **Buste de jeune Satyre.** Il a la figure souriante, une épaisse chevelure, des oreilles de cheval, des cornes naissantes, et sa tête est ceinte d'une couronne de lierre. Une nébride est nouée sur son épaule droite; au dos, un grand tenon relevé en forme de crochet. Le buste émerge d'un fleuron posé sur une base carrée.

Couronnement de trépied. Travail romain.

Haut., 80 mill.


439

440. **Buste de jeune Satyre.** Il a une épaisse chevelure, des oreilles de cheval et de petites cornes. Une nébride est nouée sur son épaule gauche. Au dos, un grand tenon relevé en forme de crochet. Le buste émerge d'un fleuron posé sur une base carrée. La tête est ressoudée.

Couronnement de trépied. Travail romain.

Haut., 78 mill.

PAN ET PANISQUES

441. **Pan debout, portant une amphore.** Il est nu, avec une longue barbe, des oreilles de cheval, des cornes et des jambes de bouc. Son ventre proéminent et sa physionomie sont en rapport avec sa nature semi-bestiale. Il tend en avant la main droite fermée,

et, de la main gauche, il soutient une amphore sur son épaule. Le pied droit est refait en cire. Travail romain ; patine brune.

Haut., 70 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. — Montfaucon, *L'antiq. expliquée*, t. I, pl. clxix, n° 3 ; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 68, n° 204 ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3009.



441



442

442. **Pan dansant.** Il est nu, avec une longue barbe, des oreilles de cheval, des cornes, une queue et des pattes de bouc. Le corps penché, les jambes écartées, il tend en avant la main droite et lève la main gauche au dessus de sa tête. Manquent une des cornes et la main gauche. Le pied droit est refait en cire. Travail romain ; patine brune.

Haut., 56 mill.



443

443. **Pan dansant et jouant de la syrinx.** Il est nu, avec une longue

barbe et des pattes de bouc; le bas du corps et les pattes sont couverts de longs poils; de la main droite, il porte la syrinx à ses lèvres; le bras gauche est allongé le long du corps.

Figure d'applique. Travail romain; patine brune.

Haut., 69 mill. — *Coll. Oppermann.*



444

444. **Pan assis, jouant de la syrinx**. Il est nu, avec une longue barbe, des oreilles de cheval, des cornes et une queue de bouc. De la main droite, il porte la syrinx à ses lèvres; de la gauche, il tient le lagobolon appuyé contre son épaule. Ses pieds reposent sur un tertre. Travail romain; patine brune.

Haut., 55 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé à Lyon.



445

445. **Pan accroupi jouant de la syrinx**. Il est nu, avec de longs cheveux, des cornes de bouc et des oreilles de cheval. Des deux mains, il tient une syrinx qu'il porte à ses lèvres. Travail romain; patine vert gris.

Haut., 40 mill.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 173 et pl. XLVI, n° 2; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3008.

446. **Buste de Pan**. Il a une figure bestiale, avec deux cornes de bouc, une chevelure épaisse et une grosse mèche de poils au milieu du front, la barbe touffue et partagée sur le menton en deux tortis symétriques; sa nébride, qui laisse à nu une partie de la

poitrine, est rejetée sur l'épaule gauche. Les yeux sont incrustés d'argent.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain; patine vert gris.

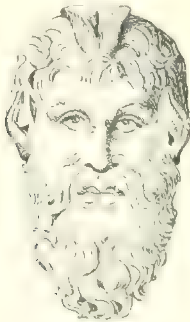
Haut., 105 mill. — *Coll. Oppermann.*



446

447. **Masque de Pan.** Il a une longue barbe, des oreilles de cheval et une chevelure épaisse; des cornes de bouc surmontent son front. Travail romain; patine vert gris.

Haut., 75 mill. — *Coll. de Janzé.*



447



448

448. **Masque de Panisque.** Il a une longue barbe et des oreilles de cheval; ses cheveux sont relevés au dessus du front.

Figure d'applique. Travail romain; patine brune.

Haut., 62 mill.

449. **Panisque dansant**. Il a de petites cornes sur le front, et ses cheveux sont bouclés. De la main gauche, levée, il paraît abriter ses yeux (ἀποσκοπεύων), tandis qu'il étend le bras droit, tenant dans la main



449

une syrinx. Il a une queue et des pattes de bouc; le pied gauche seul pose à terre. Base circulaire. Travail romain; patine verte.

Haut., 87 mill. — *Coll. Oppermann.*

Le geste que fait le Panisque de la main droite rappelle la danse σκώπευμα, particulière aux Satyres, et dont le peintre Antiphile s'était inspiré dans un tableau célèbre (Pline, *Hist. nat.*, XXXV, 138); on connaît plusieurs représentations de Satyres qui font le même geste (Furtwaengler, *Der Satyr aus Pergamon*, p. 12 et suiv.).

ARISTÉE

450. **Aristée criophore.** Il a les traits d'un adolescent; ses cheveux sont courts et il est entièrement nu, la jambe droite un peu avancée, la gauche légèrement infléchie. Sur ses épaules, il porte un bélier dont il tient de la main gauche les pattes de devant, et de la main droite les pattes de derrière. Les deux pieds, cassés, ont été ressoudés. Du sommet de la tête jusqu'au milieu des cuisses, la statuette est évidée par derrière comme une figure d'applique. Travail syrien de l'époque romaine; patine verte.

Haut., 540 mill. — *Coll. de Luynes.*

Cette statuette, importante par ses dimensions, a été vendue au duc de Luynes par Pérétié, consul de France à Beyrouth. Celui-ci, dans une lettre à Félix Lajard, nous apprend que le monument a été découvert au commencement de l'année 1849



450

dans le village de Rimat, situé sur une montagne à cinq heures de Saïda (Sidon). On l'a trouvé dans un *sacellum* voûté, en même temps que les deux bustes d'Hélios, nos 117 et 118 du présent Catalogue.

BIBL. — Lettre de Pérétié à F. Lajard, dans l'*Archæologischer Anzeiger*, t. IX, [illegible], dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, [illegible], t. XX, [illegible] partie, p. [illegible] et suiv., et pl. IV, fig. 1 ; A. Veyries, *Les* [illegible], etc., p. 30, no 7 ; S. Reinach, dans la *Gazette* [illegible], 188[illegible], p. [illegible], et pl. [illegible] ; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, p. 187 [illegible]

EROS BACHIQUES

451. **Eros bachique debout.** Il a de longs cheveux et son front est orné d'une bandelette; une légère draperie est nouée autour de ses reins. Il marche rapidement, le pied gauche posé à terre, la jambe droite



451

rejetée en arrière. Ses ailes sont éployées. Sur la main droite, tendue en avant, il tient une patère; la gauche, levée, porte une œnochoé, à demi penchée. Le torse est ceint de guirlandes en sautoir, gravées au burin. Les pieds sont chaussés de sandales. Travail romain; patine vert clair.

Haut., 116 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, p. 141 et 142, figure.

452. **Eros bachique debout.** Il a de longs cheveux et sa tête est ceinte d'une couronne de pampres et de lierre. Des deux mains, il noue une draperie autour de ses reins. Ses ailes sont éployées et sa jambe

droite est rejetée en arrière. Les ailes sont mutilées et le pied gauche est restauré. Travail romain; patine brune.

Haut., 82 mill.



452



453

453. **Eros bachique portant une guirlande.** Il a des cheveux longs et bouclés; une chlamyde est nouée sur son épaule droite. Des deux mains, il tient devant lui une bandelette. Ses ailes sont mutilées. Base circulaire.

Au dos de la figurine est adapté un tenon métallique, fragmenté. Travail romain; patine brune.

Haut., 57 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Vaison (Vaucluse), en 1868.

454. **Eros bachique nu, assis.** Il a des cheveux courts; de la main droite, tendue en avant, il porte une grappe de raisin; la gauche, baissée, tient un thyrse dont la partie supérieure manque. Ses ailes sont éployées; celle de droite est mutilée. La jambe gauche est allongée et la droite repliée sur elle-même. Travail romain; patine verte.

Haut., 82 mill. — *Coll. Oppermann.*



454

455. **Eros bachique nu, assis.** Ses ailes sont éployées et ses jambes croisées. Il tend la main droite en avant, et de la main gauche, il relève sur sa tête le masque silénique qui lui couvrait le visage. Travail romain; patine brune.

Haut., 55 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Trouvé à Lyon (près de l'église d'Ainay), dans l'enceinte du temple d'Auguste.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 274 et pl. LXXVII, nos 1 et 2; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 59, n° 83; Chabouillet, *Catalogue*, n° 2953; V. Duruy, *Hist. des Grecs*, t. II, p. 638.


455

456. **Eros bachique assis.** Ses ailes sont éployées et sa chlamyde est nouée sur son épaule droite. De la main droite, appuyée sur son genou, il tient une grappe de raisin; de la gauche, il porte des fruits dans les plis de son manteau. Travail romain; patine verte.

Haut., 42 mill.


456

457 **Eros bachique.** Il a la tête ceinte d'une couronne de pampres et de lierre. De la main gauche, baissée, il tient un cep de vigne qui serpente autour de son bras et derrière sa tête. Ses ailes sont mutilées. Manquent le bras droit, qui était levé, et tout le corps à partir des hanches. Travail romain; patine verte.

Haut., 70 mill. — *Coll. Oppermann.*

Fragment trouvé en Pamphylie.

458. **Eros bachique sur une griffe de lion.** Ses longs cheveux forment une touffe (*cirrus*) sur le front et retombent en boucles sur son cou; ses ailes sont mutilées et le bras gauche est cassé au dessus du coude. De la main droite, baissée, il tient une grappe de raisin. Ses jambes sont remplacées par la griffe de lion. Travail romain; patine brune.


458

Pied de candélabre; large ouverture à la partie postérieure.

Haut., 155 mill. — *Coll. Oppermann.*

BACCHANTS

459. **Bacchant dansant.** Il est couronné de pampres et de lierre, et vêtu d'une courte tunique serrée à la taille par une ceinture. L'extrémité de son manteau, agité par le vent, flotte sur son bras gauche. Le



459

bras droit, levé, a disparu; de la main gauche, baissée, il tenait probablement un thyrse. Il pose à terre seulement l'extrémité du

pied droit; la jambe gauche, levée, est ployée en avant. Les pieds sont chaussés de sandales. Les incrustations des yeux ont disparu. Base circulaire. Travail romain; patine verte.

Haut., 290 mill. — *Coll. de Janzé.*

460. **Bacchant couché.** Sa tête est ceinte d'une torsade et il est vêtu d'une courte tunique serrée à la taille par une ceinture. De la main droite, posée sur son genou, il tient une patère. Il est accoudé du bras gauche sur le sol, la main soutenant le *céras* ou corne à boire. Ses pieds sont chaussés. Travail romain; patine brune.


460

Haut., 31 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé dans la campagne romaine.

461. **Jeune Bacchant jouant avec un bouc.** Il a de longs cheveux; son manteau, noué sur son épaule gauche, est serré à la taille par une


461

ceinture. Le pied gauche en avant, la jambe droite arcboutée en arrière, il saisit, des deux mains, les cornes d'un bouc qui paraît lutter avec lui. La jambe droite du Bacchant et les deux pattes postérieures de l'animal sont brisées.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain; patine brune.

Haut., 59 mill.; long., 80 mill. — *Coll. de Janzé.*

462. **Jeune Bacchant debout.** Il marche en inclinant légèrement la tête à gauche. Sa tête, son cou et son bras gauche sont enveloppés dans une draperie qui flotte au vent par derrière. La main

droite, baissée, tenait un attribut qui a disparu. Du bras gauche, il serre un canthare contre son sein. Travail romain ; patine brune.

Haut., 63 mill. — *Coll. Oppermann.*



462



463

463. **Jeune Bacchant debout.** Il marche en inclinant légèrement, à gauche, sa tête ceinte d'un bandeau plaqué d'argent. Sa tête, son cou et son bras gauche sont enveloppés dans une draperie qui flotte au vent par derrière. La main droite, baissée, tenait un attribut qui a disparu. Du bras gauche, il serre contre son sein un canthare plaqué d'argent et décoré de dessins gravés au burin. Manque le pied droit. Travail romain ; patine verte.

Haut., 63 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 202 et pl. LXV, nos 1 et 2.

464. **Jeune Bacchant debout.** Il a la tête ceinte d'une couronne de pampre et de lierre. Une légère draperie couvre son épaule gauche. De la main droite, levée, il tient un rhyton à tête d'animal ; de la gauche, baissée, il porte un rameau. Travail romain ; patine verte.



464

Haut., 58 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, no 3000.

465. **Jeune Bacchant debout.** Il a le buste et les bras enveloppés dans



465

une pardalide qu'il saisit des deux mains, et il incline légèrement la tête en avant. Ses jambes sont accolées, les pieds posés sur une base hémisphérique. Travail romain; patine verte.

Haut., 92 mill. — *Coll. Oppermann.*

466. **Bacchant debout.** Sa tête est couronnée de pampres et de bandelettes. Il a pour tout vêtement une nébride qui, couvrant la poitrine, est rejetée sur l'épaule gauche. Ses jambes sont accolées et ses pieds chaussés de sandales. Du bras droit, il s'enveloppe la tête; la main gauche, baissée, tient une grappe de raisin appliquée contre sa jambe. Travail romain; patine verte.



466

Haut., 84 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 220 et pl. LXXX, nos 1 et 2. Le Musée de Vérone possède une statuette semblable.

467. **Bacchant debout.** Réplique de la statuette précédente; les pieds manquent.

Haut., 71 mill. — *Coll. Oppermann.*

468. **Jeune Bacchant assis.** Il a la tête ceinte d'une torsade; sous son bras gauche, il tient un canthare dans lequel il plonge la main droite. Travail romain; patine verte.

Haut., 32 mill. — *Coll. de Luynes.*


468

469. **Jeune Bacchant assis sur une double corne d'abondance.** Il est nu, les cheveux relevés, les jambes croisées. La main droite, levée, a disparu; la gauche tient une pixide ou une tablette. La double corne d'abondance, sur laquelle il est assis, est remplie de fruits qui émergent au dessus de sa tête. Travail romain; patine verte.

Long., 57 mill.


469

470. **Buste de jeune Bacchant.** Il a le visage souriant; son épaisse chevelure est retenue par un bandeau et il est couronné de raisins et de fruits; ses yeux sont incrustés d'argent. Une nébride est nouée sur son épaule droite. Travail romain; patine brune.

Haut., 77 mill.


470


471

471. **Buste de Bacchant.** Il a des cheveux bouclés et une figure juvénile. Sa poitrine est entièrement nue. Au sommet de la tête, un couvercle muni d'une charnière et une anse mobile fixée à deux anneaux sur les tempes. Vase à parfum. Travail romain; patine brune.

Haut., 110 mill.

472. **Buste de Bacchant.** Il a une figure juvénile, de longs cheveux calamistrés sur la nuque et il est couronné de pampres. Sa poitrine est

entièrement nue et il porte au cou, gravé au burin, un collier orné d'une *bulla*. Au sommet de la tête, un couvercle, muni d'un anneau de suspension, indique que ce buste a primitivement servi de vase à parfum; plus tard, il a été transformé en peson de balance, et à cet effet on a soudé le couvercle et rempli de plomb l'intérieur du buste. Travail romain médiocre.

Haut., 105 mill.

473. **Buste de Bacchant**. Il a une figure juvénile; sa tête est ceinte d'une couronne de pampres et de lierre dont les lemnisques retombent sur ses épaules. Une nébride couvrant en partie sa poitrine est nouée sur l'épaule gauche. Le buste est posé sur un fleuron trilobé.


374

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain; patine brune.

Haut., 48 mill.

BACCHANTES

474. **Buste de Bacchante, à demi ivre**. Elle paraît assoupie, la tête penchée sur l'épaule gauche, les yeux et la bouche entr'ouverts.


474

Elle est couronnée de corymbes retenus par une bandelette, et sa nébride, qui laisse le sein droit à découvert, est nouée sur l'épaule gauche. Du bras droit, levé, elle entoure sa tête, et de la main gauche, elle presse un canthare sur sa poitrine.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain ; patine brune.

Haut., 85 mill. — *Coll. Oppermann.*

475. **Buste de Bacchante, à demi ivre.** Elle lève la tête en regardant à gauche. Elle est couronnée de corymbes et une nébride est nouée sur son épaule gauche. Du bras droit, levé, elle entoure sa tête, et de la main gauche, elle presse un canthare sur sa poitrine. Les incrustations des yeux ont disparu.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain.

Haut., 85 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Alexandrie, en 1866.



157

476. **Buste de Bacchante.** Couronnée de corymbes et regardant à droite, elle est vêtue d'un chiton et d'une nébride nouée sur son épaule gauche. Des deux mains, ramenées devant sa poitrine, elle tenait un attribut (canthare ?) qui a disparu. Restes d'incrustations d'argent dans les yeux et sur la bandelette qui retient la chevelure.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain ; patine brune.

Haut., 105 mill. — *Coll. de Janzé.*

477. **Buste de Bacchante.** Elle lève la tête et regarde à droite en souriant. Ses cheveux nattés sont couronnés de pampres et de corymbes. Une nébride, nouée sur l'épaule droite, laisse le sein gauche à découvert. Le cou est orné d'un collier à pendentifs.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain ; patine brune.

Haut., 120 mill.

Bibl. — Chabouillet, Catalogue, n. 302[illegible]



177

478. **Buste de Bacchante.** Elle lève la tête et regarde à gauche. Ses cheveux sont relevés et elle est couronnée de pampres et de

corymbes. Une nébride est nouée sur son épaule droite et elle se presse le sein de la main gauche.



478

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain ; patine verte.

Haut., 117 mill. — *Coll. Oppermann.*

479. **Buste de Bacchante.** Elle regarde à gauche et elle est couronnée de pampres et de corymbes. Sa poitrine nue est peu saillante.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain ; patine brune.

Haut., 70 mill.



479

480. **Buste de Bacchante.** Ses cheveux sont partagés au milieu du front et elle est couronnée de pampres et de corymbes. Une nébride, nouée sur l'épaule gauche, laisse le sein droit en partie à découvert.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain ; patine brune.

Haut., 92 mill.



480

481. **Buste de Bacchante.** Ses cheveux, relevés sur les tempes, forment chignon sur la nuque, et elle est couronnée de pampres et de lierre. La poitrine est drapée ; les yeux sont incrustés d'argent. L'anneau de suspension, qui était fixé au sommet de la tête, a été limé.

Peson de balance romaine. Patine brune.

Haut., 85 mill.

482. **Buste de Bacchante.** Inclinant légèrement la tête à gauche, elle est couronnée de pampres et de lierre, et les nattes de ses cheveux descendent sur sa poitrine. Sur son épaule gauche, l'extrémité d'une nébride. Travail romain; patine brune.

Haut., 85 mill. — *Coll. de Janzé.*

483. **Buste de Bacchante.** Elle lève la tête et regarde à droite; ses cheveux sont partagés au milieu du front et relevés sur les tempes; elle a un bandeau sur le front. Une nébride est nouée sur l'épaule droite. Les yeux sont incrustés d'argent.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain; patine brune.

Haut., 81 mill.

Acquis en 1803.

484. **Buste de Bacchante.** Elle est couronnée de pampres et de lierre; ses cheveux, relevés sur les tempes, forment chignon sur la nuque. La poitrine est drapée. Au sommet de la tête, un anneau de suspension, brisé.

Peson de balance romaine. Patine brune; conservation défectueuse.

Haut., 87 mill.

485. **Tête de Bacchante.** Elle a le visage souriant, les cheveux partagés au milieu du front et relevés sur les tempes. Elle est couronnée de lierre et de corymbes, et des grappes de raisin descendent



485

sur ses oreilles. Les yeux et les lèvres sont incrustés d'argent. Bon travail romain.

Haut., 40 mill.

486 et 487. **Deux bustes de Bacchante émergeant d'un fleuron.** Elle a le

visage souriant, les cheveux partagés au milieu du front et relevés sur les tempes. Elle est couronnée de lierre et de corymbes, et des grappes de raisin descendent sur ses oreilles. Une nébride est nouée sur son épaule gauche. Le fleuron, d'où émerge le buste, repose sur une base carrée; derrière, un fort tenon métallique relevé en crochet.


486

Couronnement de trépied. Travail romain; patine brune.

Haut. des deux bustes, 105 mill.

Un trépied intact, trouvé à Industria, et conservé au Musée de Turin, a le sommet de ses tiges décoré de figures analogues aux nos 439, 440, 486, 487, 488 et 576 du présent Catalogue. Le crochet du revers de ces bustes servait à suspendre le *lébès* par les oreilles. (Voyez *Atti della società di Archeologia di Torino*, t. III, 1881, pl. XVI; M. Fränkel, dans l'*Archäolog. Zeitung*, N. F., t. XVI, 1883, p. 178; E. Hübner, *Bildniss einer Römerin*, 33e Programm zum Winckelmannsfest, zu Berlin, 1873, pl. III, fig. 8; Schumacher, *Beschreibung der Sammlung antiken Bronzen zu Karlsruhe*, p. 74, no 417.)

488. **Buste de Bacchante émergeant d'un fleuron.** Ses cheveux sont partagés au milieu du front; elle est couronnée de lierre et de corymbes, et des grappes de raisin descendent sur ses oreilles. Sa nébride est nouée sur l'épaule gauche, et des fruits couvrent sa poitrine. Au dos, un large tenon, formant crochet, est décoré d'un fleuron. La base est carrée avec des moulures. Couronnement de trépied. Travail romain; patine brune.

Haut., 82 mill.

489. **Tête de Bacchante.** Elle est couronnée de pampres et de lierre; ses cheveux, noués au dessus du front, sont relevés sur les tempes et forment chignon sur la nuque. Travail médiocre de l'époque romaine: patine brune.

Haut., 70 mill.

MASQUES BACHIQUES

490. **Masque de Bacchant.** Il est couronné de pampres et de corymbes; il a des traits juvéniles et une bouche largement ouverte.

Figure d'applique. Travail romain; oxydation profonde.

Haut., 80 mill.


490

491. **Masque de Bacchante.** Ses longs cheveux se déroulent de chaque côté du visage, et elle est couronnée d'une large bandelette entremêlée de pampres et de corymbes.


491

Figure d'applique sur un disque circulaire muni d'une charnière (couvercle de vase). Travail romain; patine brune.

Diam., 56 mill.

Acquis en 1850.

492. **Masque de Bacchant.** Il est imberbe, couronné de pampres et de lierre. Patine brune. Authenticité douteuse.

Haut., 61 mill.

Provient du Cabinet de l'abbé Fauvel.

BIBL. — Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. I, 1re partie, pl. CLXII, no 4, p. 429; Chabouillet, *Catalogue*, no 3167.

493. **Masque de Bacchant.** Il est imberbe et couronné de pampres et de lierre. Figure d'applique. Travail romain.

Haut., 30 mill. — *Coll. Oppermann.*

494. **Masque de Bacchant.** Il est imberbe, couronné de pampres et de lierre. La partie postérieure est munie d'une charnière.

Couvercle de vase. Travail romain; patine vert clair.

Haut., 35 mill.

495. **Masque de Bacchant.** Il est imberbe; sa chevelure abondante et bouclée est partagée au milieu du front.

Tête de clou. Travail romain; patine vert clair.

Diam., 26 mill.

496. **Masque de Bacchant.** Il est imberbe et il a une chevelure abondante et bouclée.

Couvercle de vase. Travail romain; patine verte.

Haut., 20 mill.

497. **Masque de Bacchant.** Il a les traits juvéniles, avec des oreilles de cheval, et son abondante chevelure est couronnée de pampres et de lierre.


497

Figure d'applique. Travail romain; patine brune.

Larg., 55 mill. — *Coll. Oppermann.*

498. **Masque de Bacchant.** Il est imberbe, les cheveux frisés ; des grappes de raisin encadrent le visage.

Figure en bas-relief au centre d'une large plaque de plomb, décorée d'une cordelette disposée en losange ; une autre cordelette forme croissant au dessus du masque. Fragment de sarcophage de l'époque romaine.

Haut., 320 mill. ; larg., 250 mill. — *Coll. Oppermann.*


498

Provient de Beyrouth, en Syrie, et acquis par Oppermann en 1867. A rapprocher de l'autre plaque en plomb décrite sous le n° 304.

PRIAPE

499. **Priape ithyphallique.** Il a une longue barbe et sa tête est couronnée de pampres et de lierre. Il s'avance vêtu d'un long manteau qu'il relève par devant des deux mains, et dans lequel il porte des fruits ; ses jambes sont nues et il est chaussé de sandales. Travail romain.

Haut., 67 mill. — *Coll. Oppermann.*


499

500. **Priape ithyphallique.** Il a une longue barbe, et ses cheveux relevés sont retenus par une bandelette.


500

Il est vêtu d'un long manteau qui descend par derrière jusqu'à

terre, et qu'il relève par devant des deux mains jusqu'à la ceinture, portant des fruits variés dans son giron. Le ventre et les jambes sont nus. Travail romain ; patine verte.

Haut., 105 mill. — *Coll. Oppermann.*

501. **Priape ithyphallique.** Il a une longue barbe ; sa tête est surmontée du croissant, du symbole d'Isis et du modius, et environnée de six rayons comme celle d'Hélios. Il est vêtu d'un long manteau qui flotte par derrière et qu'il relève par devant des deux mains jusqu'à la ceinture, portant des fruits variés dans son giron. Travail romain ; patine vert foncé.

Haut., 66 mill.

502. **Priape ithyphallique.** Il a une longue barbe et une chevelure abondante. Il est vêtu d'un long manteau qui descend par derrière jusqu'à terre, et qu'il relève par devant des deux mains jusqu'à la ceinture ; il porte dans son giron des fruits variés que deux oiseaux viennent becqueter. Travail romain ; patine verte.

Haut., 44 mill.

503. **Hermès de Priape ithyphallique.** Le dieu a une longue barbe, et sa tête, couverte d'un voile, est surmontée du modius. Il appuie sa main droite sur la hanche ; la main gauche, levée, tient un alabastron renversé. Travail romain ; patine verte.

Haut., 103 mill.

Un hermès analogue, trouvé à la Certosa, est conservé au Musée de Bologne.

504. **Hermès de Priape ithyphallique.** Le dieu est chauve ; il a une longue barbe et des oreilles de cheval. Il tenait de la main droite, baissée, un objet qui a disparu ; de la gauche, il porte une corne d'abondance appuyée contre son épaule.

Haut., 65 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Cypre, par M. Louis Palma di Cesnola.



504

505. **Hermès priapique.** Il est imberbe, avec des ailerons aux tempes. Ses bras et son torse sont enveloppés d'une draperie. Le bas du corps est remplacé par un cippe quadrangulaire.

Figure d'applique, munie d'une bélière au sommet de la tête. Authenticité douteuse.

Haut., 123 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 190 et pl. LXVII, n° 1.

506. **Hermès priapique**. Il est barbu, ithyphallique, les bras seulement amorcés. Le bas de la gaîne est soudé à une tête de Méduse, de face. Anse de vase. Travail romain médiocre; patine brune.

Haut., 58 mill.

PYGMÉES

507. **Pygmée enfant, combattant**. Il est debout, la tête penchée en avant et coiffé d'un casque conique. Il a pour tout vêtement un *subligaculum* noué autour des reins; de la main droite, levée, il brandit un javelot. Le bras gauche est armé du bouclier. Il a les jambes très écartées, le pied gauche en avant. Travail romain; patine vert foncé.


507

Haut., 55 mill.

BIBL. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 53, n° 40; Chabouillet, *Catal.*, n° 3077; P. Monceaux, *La légende des Pygmées*, dans la *Revue historique*, t. XLVII, 1891, p. 58. — Au sujet de Pygmées combattant les grues, voyez aussi Bougot, *Philostrate*, p. 462 et suiv.

508. **Pygmée combattant**. Il est nu, coiffé d'un casque à paragnatides et sans cimier. Cambré en arrière et penché de côté, ses formes physiques sont celles d'un nain grotesque. Son visage est grimaçant, son torse bien modelé, ses jambes courtes et écartées. De la main droite, il tenait un javelot ou une épée qui a disparu. Le bouclier, qu'il portait de la main gauche avancée, manque également. Travail romain; patine verte.


508

Haut., 75 mill. — *Coll. Oppermann.*

BIBL. — E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, p. 154, fig.; P. Monceaux, dans la *Revue historique*, t. XLVII, 1891, p. 58. — Comparez une statuette analogue, trouvée près de Narbonne et publiée dans la *Gazette archéologique*, t. II, 1876, p. 57; voy. aussi Tournal, *Catal. du Musée de Narbonne*, n° 362; A. de Longpérier, *Notice des bronzes antiques du Musée du Louvre*, n° 386.

509. **Pygmée combattant.** Il est entièrement nu, chauve, avec une longue barbe. La main droite, levée de côté, brandissait un javelot qui a disparu ; le bras gauche était armé du bouclier. Les jambes sont courtes et écartées. Le torse est cambré. Les yeux sont incrustés d'argent. Travail romain ; patine brune.

Haut., 54 mill.

510. **Pygmée subissant le supplice de la cangue.** Il est entièrement nu ; son torse rebondi, ses petites jambes ployées et écartées lui donnent l'attitude d'un nain difforme et grotesque. Il paraît coiffé du bonnet des esclaves. Il a le cou et les mains engagés dans des ouvertures



510

pratiquées dans une planche de forme ovale. Sur sa poitrine, un écriteau destiné à porter le nom et le délit du supplicié. Travail romain ; patine vert foncé, rugueuse.

Haut., 55 mill. — *Coll. Oppermann.*

Comparez A. de Longpérier, *Notice des bronzes antiques du Musée du Louvre*, n° 390.

511. **Pygmée ithyphallique, dansant.** Il a une tête de nègre et il est couronné d'une torsade. Dans la main droite, levée de côté, il a une sorte de bâton court ou *plectrum*. De la gauche, il tient sur son épaule une sorte de tympanum sur lequel il s'apprête à frapper. Travail romain ; patine verte.

Haut., 72 mill.



511

512. **Pygmée ithyphallique, accroupi.** Il est entièrement nu, barbu et coiffé du *pileus* conique. Ses deux mains sont appuyées sur ses hanches. Base carrée. Travail romain ; patine verte.

Haut., 30 mill. — *Coll. Oppermann.*



512

513. **Deux Pygmées, l'un sur les épaules de l'autre.** Tous deux sont nus, barbus et coiffés du *pileus* conique; ils ont les jambes courtes et difformes. Celui qui porte son compagnon a les deux bras levés; celui qui est porté sur les épaules de l'autre se penche en avant et saisit des deux mains le bras gauche du porteur.


513

Groupe posé sur un fleuron dont la base est partagée en deux par une rainure. Manche de couteau; travail de l'époque romaine.

Haut., 68 mill. — *Coll. Oppermann.*

CENTAURES

514. **Centaure portant une branche d'arbre.** Il a le corps, les jambes et les pieds d'un homme; au dessous des reins se trouve soudé à son corps une croupe de cheval. Ses longs cheveux nattés sont étalés sur son dos; il a une barbe épaisse et frisée,


514

des yeux saillants et ouverts en amandes. Son torse et ses jambes sont d'un modelé vigoureux. Il s'avance à grands pas, portant de la main gauche sur son épaule une branche d'arbre. Il pose sur son flanc de cheval sa main droite ramenée en arrière. Manquent les deux pieds de derrière, la queue de cheval, le

pied gauche humain et l'extrémité de la branche. Style grec archaïque; patine brune.

Haut., 100 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à l'Acropole d'Athènes, en 1835.

Le style et le modelé vigoureux de cette statuette importante rappellent l'Héraclès combattant décrit sous le n° 518.

Bibl. — Lud. Ross. *Archæolog. Aufsätze*, t. I, p. 104 et pl. vi; Müller-Wieseler, *Denkmäler der alten Kunst*, t. II, pl. xlvii, n° 592; Helbig, dans les *Annali dell' Instit. archeol.*, 1863, p. 226; *Bullettino*, 1871, p. 68; *Monumenti*, t. II, pl. xxix; J. de Witte, dans *Revue archéol.*, n. s., t. XXV (1873), p. 149, n° 3; H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 70, n° 16; Ronchaud, dans le *Dictionn. des antiq. grecques et romaines*, v° *Centauri*, p. 1011, note 24; Roscher, *Ausf. Lexicon d. Mythologie*, v° *Kentauren*, p. 1076 — Une monnaie de Larinum offre le type d'un Centaure portant une branche (Garrucci, *Monete dell' Italia antica*, pl. xc, fig. 33). — Comparez d'autres Centaures analogues dans Longpérier, *Notice des bronzes du Musée du Louvre*, p. 81, n° 383; Micali, *Monumenti per servire alla storia degli ant. pop. Ital.*, pl. xx, 1 à 4; Rayet et Collignon, *Hist. de la céramique grecque*, p. 64; A. Furtwaengler, *Olympia, Bronzen*, pl. xxxviii, n° 696; G. Perrot et Ch. Chipiez, *Hist. de l'art*, t. III, pp. 600 et 601, fig. 411; *Jahrbuch des kais. arch. Inst.*, t. II, 1887, pl. iv; M. Collignon, *Hist. de la sculpt. grecque*, t. I, pp. 89 et 183. Voyez aussi un article de Sydney Colvin, dans le *Journal of hellenic Studies*, t. I, pp. 107 à 167.

515. **Centaure bachique, tenant une panthère.** Il a de longs cheveux et une barbe épaisse; à partir des reins, son corps est celui du cheval; ses deux pieds de devant sont très petits et disproportionnés. La panthère est posée sur sa croupe et il lui saisit, sans effort, la tête sous son bras gauche.



515

Ce groupe est placé sur un support circulaire et paraît avoir servi d'ornement à un vase, par exemple au couvercle d'une ciste. Style étrusque; patine verte.

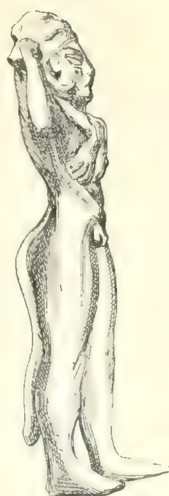
Haut., 86 mill.; diam. de la base, 58 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 72, n° 28.

XIII. HERCULE

516. **Héraclès debout, vêtu de la peau de lion.** Il est imberbe; la peau de lion qui lui couvre la tête est nouée sur sa poitrine; la queue et les griffes de l'animal descendent sur la jambe droite du dieu. De la main droite, levée à la hauteur des tempes, il brandissait vraisemblablement une massue. Le bras gauche, qui était baissé, est mutilé au dessus du coude. Le pied gauche est restauré en cire. Ancien style grec; patine verte, oxydée.

Haut., 92 mill.


516

517. **Héraclès nu, debout.** Il est imberbe; ses longs cheveux forment deux nattes qui descendent

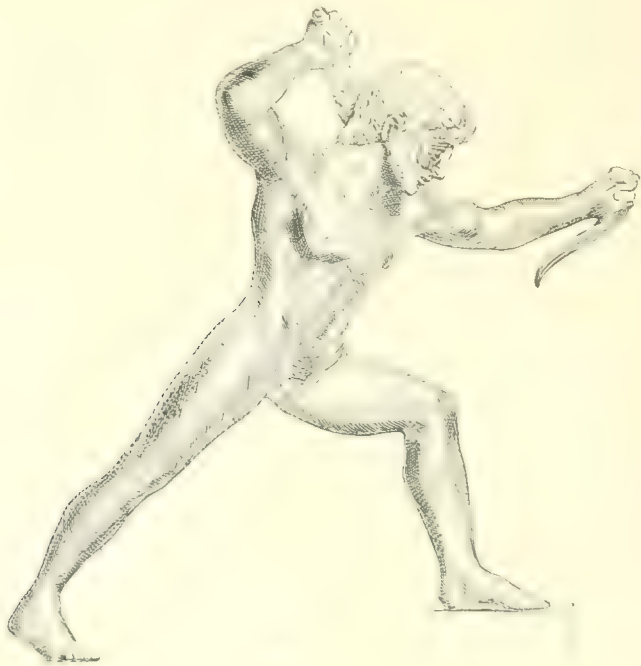

517

symétriquement sur sa poitrine et un large bandeau qui retombe sur son dos, jusqu'à la ceinture. Les frisures des cheveux sont

gravées au burin. De la main droite, levée à la hauteur des tempes, il brandissait une massue ou un javelot; l'attribut de la main gauche, baissée, a disparu. L'expression du visage, le vigoureux modelé du torse et des jambes sont à remarquer. Statuette d'ancien style grec; patine brune.

Haut., 112 mill.

518. **Héraclès nu, debout, combattant.** Sa barbe courte, frisée, est taillée en pointe; ses cheveux sont épais et crépus. Penché en avant, le pied gauche sur une petite éminence, la jambe droite arcboutée en arrière, il fait usage de toutes ses forces, levant le bras droit pour



518

asséner un coup vigoureux de sa massue qu'il tient transversalement, contre sa nuque. De la main gauche, portée en avant, il tient, à bras tendu, son arc dont la branche supérieure manque. Le torse et les membres sont vigoureux et admirablement musclés. Style grec archaïque; patine brune; excellente conservation.

Haut., 135 mill. — *Coll. Oppermann.*

Ce bronze, un des chefs-d'œuvre de l'art archaïque, a été

regardé par quelques auteurs comme une réduction de la statue de l'Héraclès Tyrien, œuvre du sculpteur Onatas, que les habitants de Thasos avait dédiée à Olympie (Pausanias, V, 25, 12). D'autres archéologues ont rattaché la statuette Oppermann à l'école attique ou même à l'école béotienne. Il faut lui comparer surtout le type des monnaies archaïques de Thèbes (Barclay V. Head, *Catal. of greek coins, Central Greece*, pl. XII, fig. 1 à 6).

Bibl. — E. Gerhard, *Arch. Anzeiger*, 1864, p. 254, 1, et 1867, p. 30; R. Kekulé, *Bullett. dell' arch. Instit. di Roma*, 1867, p. 65; Fr. Lenormant, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, février 1866, t. XX, p. 172; K. Friedrichs, *Berlin's ant. Bildwerke*, t. II, *Kleinere Kunst und Industrie*, p. 442; J. de Witte, dans *Revue archéol.*, n. s., t. XXV (1873), p. 149; O. Rayet, *Monuments de l'art antique*, 1er fasc., pl. VIII; M. Collignon, *l'Archéologie grecque* (coll. Quantin), p. 341; H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 71, nº 18; V. Duruy, *Hist. des Grecs*, t. III, p. 29; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, p. 73 à 78 (commentaire développé); W. Roscher, *Lexicon*, vº Herakles, col. 2141; M. Collignon, *Hist. de la sculpt. grecque*, t. I, p. 284, fig. 142; André Joubin, dans le *Bulletin de Corresp. hellénique*, 1894, p. 69.



519

519. **Hercule nu, debout.** Il est imberbe, avec des cheveux courts, la tête

ceinte d'un bandeau. De la main droite, baissée, il tient sa massue en avant. Une peau de lion, mobile, est placée sur son bras gauche; l'attribut de la main, sans doute l'arc, a disparu. La jambe gauche est légèrement infléchie. Travail romain; belle patine verte; excellente conservation.

Trouvé dans la province de Naples.

Haut., 197 mill. — *Coll. de Luynes.*

520. **Hercule nu, debout.** Il est imberbe, avec des cheveux courts, la tête ceinte d'un bandeau. La main droite, avancée, était armée de la massue qui a disparu. Une peau de lion, mobile, est placée sur son bras gauche; la main tenait un arc dont il ne reste plus qu'un tronçon. La jambe gauche est légèrement infléchie. Travail romain médiocre; patine verte.

Haut., 131 mill.

521. **Hercule nu, debout, combattant.** Il est imberbe, avec des cheveux courts; sa tête est surmontée d'une sorte de petite corne. De la main droite, levée, il brandit sa massue; de la gauche, il tient l'arc (mutilé); la peau de lion flotte autour de l'avant-bras gauche. Il a les jambes écartées; la droite, qui est refaite en cire, est portée en avant. Travail grossier de l'époque romaine; patine verte.


521

Haut., 135 mill.

Le Musée des antiquités de Turin possède une statuette semblable, la tête surmontée aussi d'une sorte de petite corne.

522. **Hercule nu, debout, combattant.** Il est imberbe, avec des cheveux courts; la dépouille du lion est posée sur son bras gauche tendu en avant; de la main gauche, il tenait un arc qui a disparu. La main droite, levée, brandissait une massue qui manque également. Travail romain grossier; patine verte.

Haut., 118 mill.

523. **Hercule nu, debout, combattant.** Il est imberbe, avec des cheveux courts; la dépouille du lion est posée sur son bras gauche, tendu en avant. De la main gauche, il tenait un arc qui a disparu; la main

droite, levée, brandissait une massue qui manque également. Travail romain grossier; patine brune.

Haut., 131 mill.

524. **Hercule nu, debout, combattant.** Il est imberbe, et ses cheveux sont relevés autour de sa tête. La dépouille du lion est posée sur son bras gauche allongé. De la main gauche, il tenait un arc qui a disparu; la droite, levée, brandissait une massue qui manque également. Travail romain grossier; patine brune.

Haut., 125 mill.

525. **Hercule nu, debout, combattant.** Il est imberbe; ses cheveux, relevés, sont ornés de trois globules, placés l'un au sommet de la tête, les deux autres sur les tempes. Une peau de lion rudimentaire est posée sur son bras gauche, allongé; la main droite, levée, brandissait une massue. Manque le pied gauche. Travail grossier; patine brune.

Haut., 116 mill.



525

Il existe un Hercule analogue, avec trois globules sur la tête, au Musée des Antiquités de Turin. Au sujet des Hercule de travail barbare dont nous avons ici une série nombreuse, voyez S. Reinach, *Descript. raisonnée du Musée de Saint-Germain, Bronzes figurés*, pp. 126 et suiv.

526. **Hercule nu, debout, combattant.** Il a la peau de lion sur le bras gauche. Il reste un tronçon de la massue que le dieu brandissait de la main droite, levée. Travail grossier; patine brune.

Haut., 101 mill.

527. **Hercule nu, debout, combattant.** Il a la peau de lion sur le bras gauche et il tient dans la main un tronçon de son arc. La main droite manque. Travail grossier; patine brune.

Haut., 125 mill.

528. **Hercule nu, debout, combattant.** La peau de lion posée sur son bras gauche et l'arc qu'il tenait dans la main sont mutilés. Le bras droit, levé, brandissait une massue qui a disparu. Les deux pieds manquent. Travail grossier; patine verte.

Haut., 84 mill.

529. **Hercule nu, debout, combattant.** La peau de lion est sur son bras gauche; manquent l'arc et la massue. Travail grossier.

Haut., 83 mill.

530. **Hercule nu, debout, combattant.** Sur son bras gauche étendu, une peau de lion; l'arc manque. De la main droite, levée, il brandit une massue dont il reste un tronçon. Travail grossier; patine brune.

Haut., 88 mill.

531. **Hercule nu, debout, combattant.** Statuette analogue à la précédente. Manquent la massue, l'arc et le pied droit. Travail grossier; patine verte.

Haut., 102 mill.

532. **Hercule nu, debout, combattant.** Statuette analogue aux précédentes. Manque la main gauche. Travail grossier; patine verte.

Haut., 88 mill.

533. **Hercule nu, debout, combattant.** Statuette analogue aux précédentes. Travail grossier; patine vert gris.

Haut., 68 mill.

534. **Hercule nu, debout, combattant.** De la main droite, levée, il brandissait une massue qui a disparu; la gauche est ramenée sur sa poitrine. Travail grossier.

Haut., 73 mill.

535. **Hercule nu, debout, combattant.** Sur son bras gauche, étendu, une peau de lion rudimentaire; l'arc manque. De la main droite, levée, il brandit sa massue restée intacte. Travail grossier; patine verte.

Haut., 73 mill.


535

536. **Hercule debout, combattant.** Il est imberbe et coiffé d'une peau de lion nouée sur sa poitrine et ramenée sur son bras gauche. De la main droite, levée, il brandissait une massue dont il ne reste que la poignée; la main gauche, avancée, tenait un arc dont il ne subsiste aussi qu'un

tronçon. La jambe gauche et le pied droit sont restaurés. Travail romain ; patine verte.



536

Haut., 230 mill. — *Coll. de Janzé.*

Acquis à la vente de la collection E. Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de la vente de la collection du chevalier E. Durand*, p. 410, n° 1932 ; G. Conestabile, dans le *Bullett. dell' Inst. di corrisp. arch.*, 1862, p. 25.

537. **Hercule debout, combattant.** Il est imberbe et coiffé d'une peau de lion nouée sur sa poitrine et ramenée sur son bras gauche. De la main droite, levée, il brandissait une massue dont il ne reste que la poignée ; la main gauche, avancée, tenait un arc dont il ne subsiste aussi qu'un tronçon. La jambe droite, ployée, est ramenée en arrière. Travail romain ; patine vert foncé.

Haut., 160 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3033.



537

538. **Hercule debout, combattant.** Il est imberbe et coiffé d'une peau de lion nouée sur sa poitrine et ramenée sur son bras gauche. De la main droite, levée, il brandissait une massue, et de la gauche, avancée, il tenait un arc. La jambe gauche est légèrement ployée et la droite ramenée en arrière. Travail romain; patine vert foncé.

Haut., 132 mill. — *Coll. Oppermann.*


538

539. **Hercule debout, combattant.** Il est imberbe et coiffé d'une peau de lion nouée sur sa poitrine et ramenée sur son bras gauche. De la main droite, levée, il brandissait une massue; la gauche, avancée, tenait un arc. Le pied droit manque. Travail romain médiocre; patine brune.

Haut., 132 mill.

540. **Hercule debout, combattant.** Il est imberbe et coiffé d'une peau de lion nouée sur sa poitrine et ramenée sur son bras gauche. De la main droite, levée, il brandissait une massue; la main gauche, avancée, tenait un arc. Travail grossier; patine verte.

Haut., 105 mill.

541. **Hercule debout, combattant.** Il est imberbe et coiffé d'une peau de lion nouée sur sa poitrine et ramenée sur son bras gauche. De la main droite, levée, il brandissait une massue; le bras gauche manque, ainsi que le pied droit. Travail grossier; patine grise.

Haut., 124 mill.

542. **Hercule debout, combattant.** Il est imberbe et coiffé d'une peau de lion nouée sur sa poitrine et ramenée sur son bras gauche. De la main droite, levée, il brandit une massue; la gauche, baissée, tenait un arc qui a disparu. La jambe droite est refaite à partir du genou; le pied gauche manque. Travail romain médiocre; patine brune.

Haut., 130 mill.


542

543. **Hercule debout, combattant.** Il est imberbe et coiffé d'une peau de

lion nouée sur sa poitrine et ramenée sur son bras gauche. De la main droite, levée, il brandissait une massue dont il ne reste que la poignée; la main gauche, baissée, tenait un arc qui a disparu. Manquent le pied droit, la jambe gauche à partir du genou et l'extrémité de la peau de lion. Travail romain médiocre; patine brune.

Haut., 127 mill.

544. **Hercule debout, combattant.** Il est imberbe et coiffé d'une peau de lion nouée sur sa poitrine et ramenée sur son bras gauche. De la main droite, levée, il brandissait une massue; la gauche, baissée, tenait un arc qui a disparu. Travail barbare; patine brune.

Haut., 105 mill.

545. **Hercule debout, combattant.** Il est imberbe et coiffé d'une peau de lion nouée sur sa poitrine et ramenée sur son bras gauche. De la main droite, levée, il brandit une massue; de la gauche, tendue en avant, il tient une pomme du jardin des Hespérides. Travail romain médiocre; patine brune.

Haut., 155 mill.


546

546. **Hercule debout, combattant.** Il est imberbe et coiffé d'une peau de lion nouée sur sa poitrine et ramenée sur son bras gauche. La main droite, levée, brandissait une massue; il appuie la main gauche sur sa cuisse. Travail grossier; patine brune.

Haut., 157 mill.


547

547. **Hercule au repos, debout.** Il est nu, imberbe, la jambe gauche légèrement ployée. De la main droite, baissée, il s'appuie sur sa massue posée à terre; la main gauche, avancée, tenait un arc qui a disparu. La dépouille du lion est placée sur l'avant-bras gauche. Travail médiocre de l'époque romaine; patine vert brun.

Haut., 163 mill.

548. **Hercule au repos, debout.** Il est nu, imberbe, la tête ceinte d'un diadème. De la main droite, baissée, il s'appuie sur sa massue posée à terre; il pose la main

gauche sur sa hanche, la dépouille de lion placée sur l'avant-bras. Travail barbare ; patine brune.

Haut., 109 mill.

549. **Hercule tenant les pommes du jardin des Hespérides.** Il est imberbe et entièrement nu, les cheveux courts, la tête ceinte d'une torsade, la jambe gauche légèrement ployée. La main droite, baissée, manque : elle s'appuyait probablement sur la



549

massue posée à terre ; de la main gauche, avancée, il tient les pommes du jardin des Hespérides. Patine brune avec taches vertes ; éraflures sur diverses parties du corps.

Haut., 215 mill.

Importante statuette de très bon style hellénistique, dont la pose est inspirée du Doryphore de Polyclète.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 51, n° 21 ; Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 788, n° 1974 ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3035.

550. **Hercule, debout, tenant une pomme.** Il est imberbe, coiffé d'une peau de lion, nouée sur la poitrine et enroulée autour du bras gauche. De la main droite, baissée, il s'appuie sur sa massue posée à terre; de la gauche, avancée, il tient une pomme du jardin des Hespérides. Travail barbare; patine brune.

Haut., 89 mill.


550

551. **Hercule, debout, tenant une pomme.** Il est nu, imberbe, la tête ceinte d'un diadème. L'avant-bras droit manque; la main gauche, avancée, tient une pomme du jardin des Hespérides, et la peau de lion est posée sur l'avant-bras. Travail barbare; patine brune.

Haut., 136 mill.

552. **Hercule au repos, debout.** Il est nu, imberbe, la tête ceinte d'une torsade. Il pose la main droite sur sa hanche, et, de la gauche, il tient sa massue appuyée contre son épaule; la peau de lion est sur l'avant-bras. Travail barbare; patine brune.

Haut., 110 mill.

553. **Hercule au repos, debout.** Il est nu, imberbe, la tête ceinte d'une torsade; il pose la main droite sur sa hanche, et de la main gauche, brisée, il tenait sa massue appuyée contre son épaule. Travail romain médiocre; patine verte.

Haut., 130 mill.

554. **Hercule au repos, debout.** Il est nu, imberbe, la tête ceinte d'une torsade. Il pose la main droite sur sa hanche, et de la gauche, il tient sa massue appuyée contre son épaule; la peau de lion est sur l'avant-bras. Travail barbare; patine brune.

Haut., 85 mill.

555. **Hercule au repos, debout.** Il est imberbe, coiffé d'une peau de lion, nouée sur la poitrine et rejetée sur le bras gauche. Il pose la main droite sur sa hanche, et de la gauche, avancée, il tenait sa massue qui a disparu. Le pied gauche manque. Travail romain médiocre; patine brune.

Haut., 106 mill.


555

556. **Hercule au repos, debout.** Il est nu, barbu, la tête ceinte d'une couronne de laurier. Le bras droit est allongé, la main a disparu. Sur l'avant-bras gauche, la dépouille de lion; la main, baissée, tient une massue appuyée contre l'épaule. La jambe gauche est légèrement ployée. Les deux pieds sont restaurés en cire. Il reste de nombreuses traces de la dorure qui recouvrait entièrement la statuette. Travail romain ; patine brune.

Haut., 135 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 3038.



556

557. **Hercule au repos, debout.** Il est nu et barbu; sa tête est ceinte d'une couronne de fleurs



557

dont les lemnisques retombent sur ses épaules. Penché légèrement à droite, il s'appuie sur sa massue qui, recouverte de la peau de

lion, et posée sur un roc, est arcboutée sous son aisselle. De la main droite, il tient son arc, et de la main gauche, il s'appuie sur son carquois posé à terre. La base, carrée, est ornée de moulures. Au dos, la statuette est évidée et munie d'une solide armature formant équerre, qui indique que ce monument faisait partie d'un meuble. Travail romain; patine verte.

Haut., 186 mill.

Trouvé dans l'Italie méridionale et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, pp. 252 à 254 et pl. LXXVII, fig. 1 et 2; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 64, nº 146; Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 802 g, nº 1984 d.

558. **Hercule assis sur un rocher**. Il est nu, barbu, le menton appuyé sur la main droite, et tenant de la main gauche sa massue posée à terre, entre ses jambes. Travail romain médiocre; patine brune.

Haut., 34 mill.



558



559

559. **Hercule assis sur un rocher.** Il est nu, barbu, le menton appuyé sur la main droite. De la main gauche, posée sur sa jambe, il tient sa massue. Manquent l'extrémité de la massue et la jambe gauche à partir du genou. Travail romain médiocre; patine brune.

Haut., 60 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 153 et pl. LV, nos 1 et 2; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3039.

560. **Hercule bibax, debout**. Il est nu, imberbe, avec des cheveux courts. La peau de lion est posée sur son bras gauche. De la main gauche, avancée, il porte une massue (fragmentée), appuyée contre son épaule; de la main droite, baissée et ramenée en avant, il tenait un

canthare qui a disparu. La jambe droite est légèrement ployée. A ses pieds, un petit autel cylindrique, orné de moulures, et sur



560

lequel le dieu faisait probablement une libation. Base circulaire. Travail romain ; patine vert clair.

Haut., 174 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Reims, en 1855, avec la Victoire n° 675.

561. **Hercule bibax, debout.** Il est nu, imberbe, avec des cheveux courts. La peau de lion est posée sur son bras gauche. La main gauche portait une massue qui a disparu; la droite, avancée, tient un canthare. La jambe gauche est ployée. Le pied droit manque. Travail médiocre de l'époque romaine; patine verte.



561

Haut., 144 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 118 et pl. XLVI, nos 3 et 4.

562. **Hercule bibax, debout**. Il est nu, imberbe, la tête ceinte d'une torsade. Le bras gauche manque à partir du coude; de la main droite, portée en avant, il tient le canthare. La jambe gauche est légèrement ployée. Travail grossier; patine brune.

Haut., 108 mill.

563. **Hercule bibax, debout**. Il est nu, barbu, inclinant la tête à droite. Sa peau de lion est posée sur l'épaule gauche, et de la main gauche, il tient la massue appuyée contre son bras; de la main droite, baissée, il porte un objet indistinct (probablement un canthare). Au dos, un anneau de suspension. Travail romain; patine brune.


563

Haut., 45 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier E. Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de la vente de la coll. Durand*, n° 1931.

564. **Hercule bibax, debout**. Il est nu, barbu, coiffé d'une peau de lion dont l'extrémité est ramenée sur son bras gauche. De la main gauche, il portait la massue appuyée contre son épaule; de la main


564

droite, avancée, il tient le canthare. La jambe droite est infléchie. Travail romain; belle patine verte; bonne conservation.

Haut., 200 mill. — *Coll. de Luynes*.

565. **Hercule bibax, debout.** Il est nu, barbu, les cheveux ceints d'une torsade; il incline la tête à gauche, et la peau de lion est jetée sur ses épaules. De la main gauche, avancée, il tient un canthare; le bras droit, brisé au dessus du coude, s'appuyait probablement sur la massue. Le dieu porte la jambe gauche en avant et paraît marcher avec hésitation. Bon travail romain; patine brune.

Haut., 100 mill.

BIBL. — Clarac, *Musée de sculpture*, t. V, p. 31 et pl. 801, nº 2012; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 50, nº 16; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3040.



565

566. **Hercule bibax, debout.** Il est nu, barbu, les cheveux ceints d'une torsade dont les lemnisques retombent sur ses épaules; il incline légèrement la tête à droite. Dans la main droite, étendue, il avait un canthare qui a disparu. La peau de lion est posée sur son avant-bras gauche, et la main appuyée sur la hanche tient une massue dont il ne reste que la poignée. La jambe droite est légèrement infléchie. Travail romain; patine brune.

Haut., 95 mill.



566

567. **Hercule bibax, debout.** Il est nu, imberbe, la tête ceinte d'une large couronne de fleurs dont les lemnisques retombent sur ses épaules. De la main droite, avancée, il porte un canthare. La peau de lion, posée sur son épaule gauche, est enroulée autour du bras; de la main gauche, appuyée sur sa hanche, il tient la massue. La jambe gauche est légèrement infléchie. Travail romain; belle patine vert clair; excellente conservation.

Haut., 127 mill. — *Coll. de Janzé.*



567

568. **Hercule bibax, debout.** Il est nu, imberbe, la tête ceinte d'une large couronne de fleurs, de fruits et de grandes feuilles de lierre; les lemnisques de la couronne retombent sur ses épaules. La main droite, avancée et étendue, tenait vraisemblablement un canthare;



568

la peau de lion, posée sur son épaule gauche, est enroulée autour du bras; de la main gauche, appuyée sur sa hanche, il tient la massue. La jambe gauche est légèrement infléchie. Travail romain; belle patine verte; excellente conservation.

Haut., 163 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé dans la Basilicate, en 1860.

569. **Hercule bibax, titubant.** Il est entièrement nu, barbu, le corps rejeté en arrière, les jambes écartées et chancelantes, la droite en avant. Le bras droit est levé, le gauche baissé; les deux mains ont disparu. Travail romain (authenticité douteuse).

Haut., 55 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 3041.



569

570. **Hercule debout (mingens).** Il est barbu, entièrement nu, et de la main gauche, il tient la massue sur son épaule. Travail romain; patine brune.



570

Haut., 60 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 188 et pl. LXVI, nos 1 et 2; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 50, n° 15. — La statuette du Cabinet des médailles, qui se trouve reproduite dans Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 801, n° 2011, est une œuvre moderne. — Comparez les représentations d'Eros *mingens* dans le *Catal. de la coll. J. Gréau*, 1885, p. 45, n° 209, et J.-Adrien Blanchet, dans le *Bull. de la Société des Antiquaires de France*, 1893, pp. 154-155.

571. **Hercule bibax, couché.** Il est nu, barbu, couronné de fleurs et étendu sur sa peau de lion, posée sur un rocher. De la main gauche, il tient le canthare; le bras droit est appuyé sur sa jambe; la main a disparu. Travail romain; patine vert foncé.



571

Haut., 28 mill.; long., 34 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 204 et pl. LIII, fig. 6; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 53, n° 34.

572. **Hercule nu, debout.** Il est imberbe, et sa tête est ceinte d'une couronne de feuillage dont les lemnisques retombent sur ses épaules. La main droite, tendue en avant, porte une massue dont il ne reste que la poignée. La dépouille de lion est posée sur l'avant-bras gauche; la main ouverte tenait probablement les pommes du jardin des Hespérides. La jambe gauche est légèrement infléchie. Travail romain; patine brune. (Authenticité douteuse).

Haut., 167 mill.

573. **Hercule nu, debout**. Il est imberbe, regardant à droite, le bras droit levé plus haut que la tête; la main a disparu. La main


573

gauche, baissée, tient la massue transversalement en arrière. Les jambes sont écartées; la gauche, levée, manque à partir du genou ainsi que le pied droit. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 113 mill.


574

574. **Terme d'Hercule**. Le dieu est barbu, la tête ceinte d'une torsade. Des deux mains, il retient sur sa poitrine la peau de lion qui recouvre ses épaules. La partie inférieure du terme, ornée de feuillage, est en partie de restauration moderne. Travail romain; patine verte.

Haut., 103 mill. — *Coll. de Janzé.*


575

575. **Terme d'Hercule**. Il est imberbe, nu, tenant de la main droite la peau de lion sur son épaule. Le bras gauche est brisé. Travail romain; patine vert foncé.

Haut., 72 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé en Calabre, en 1863.

576. **Buste d'Hercule**. Il est imberbe, avec des cheveux courts,

la peau de lion nouée sur la poitrine. Au dos, un large tenon métallique, relevé en forme de crochet. Base carrée faisant corps avec le buste. Couronnement de trépied. Travail romain; patine brune.

Haut., 64 mill.

Voyez ci-dessus la note des nos 486 et 487.


576

577. **Tête d'Hercule.** Il a une barbe et des cheveux épais; la tête est surmontée d'une plaque quadrangulaire. La partie postérieure forme douille.

Fragment d'ustensile. Travail romain; patine vert foncé.

Haut., 60 mill.

MYTHE D'HERCULE

578. **Héraclès aux thermes d'Himera.** Plaque de forme elliptique et bombée, sur laquelle est représenté, en relief, Héraclès debout, nu, la peau de lion nouée sous le cou et enroulée autour du bras gauche. De la main droite, le dieu s'appuie sur sa massue, et de la main gauche sur son arc. Son carquois est à ses pieds. Dans le champ, un mufle de lion, de face, servant d'orifice à une fontaine d'où s'échappe un filet d'eau qui arrose la main droite du dieu.


578

Haut., 35 mill.; larg., 25 mill. — *Coll. Oppermann.*

Rapprocher le type des monnaies de Himera-Thermæ (Sicile).

579. **Héraclès et Minerve combattant.** Les deux divinités, placées en regard, symétriquement, s'avancent l'une contre l'autre. Héraclès, coiffé de la peau de lion, nouée sur sa poitrine, brandit sa massue au dessus de sa tête, et de la main gauche il tient un bouclier rond que saisit aussi Minerve; la déesse lève en même temps son épée de la main droite. Ce groupe est placé sur une grande tête d'Achéloüs, barbue, vue de face, et munie d'ailes éployées.


579

Applique en haut relief, ayant servi d'ornement à une ciste. Ancien style étrusque; patine vert foncé.

Haut., 46 mill.; larg. 54 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — H. Heydemann, *Pariser Antiken*, pp. 72-73, n° 29. — Comparez Micali, *Monum. inediti* (1844), pl. xxi, fig. 5.

580. **Héraclès et Minerve combattant.** Héraclès, vêtu de la peau de lion, brandit sa massue de la main droite, et il pose la main gauche sur l'épaule de Minerve. La déesse s'avance contre lui, le bouclier au bras gauche, et brandissant un glaive. Ce groupe est posé sur une bande métallique, légèrement convexe, ornée de festons et de denticules.



580

Applique en haut relief, ayant servi d'ornement à une ciste ou à un casque. Ancien style étrusque; patine vert foncé.

Haut., 45 mill. — *Coll. Oppermann.*

581. **Héraclès et Iolaüs combattant l'hydre de Lerne.** Les deux héros sont casqués, mais Héraclès est entièrement nu, tandis que Iolaüs est vêtu d'une courte tunique et de cnémides, et son baudrier est suspendu à son épaule. Ils sont placés en sens



581

inverse, un pied en avant, dans une attitude symétrique, et chacun d'eux brandit une massue. L'hydre a sept têtes; deux d'entre elles s'élèvent entre Héraclès et Iolaüs, deux autres mordent

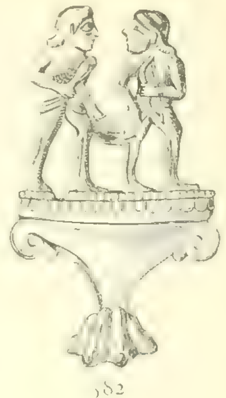
Héraclès au flanc et à la jambe, une troisième saisit Iolaüs au flan; les deux autres têtes du monstre sont sous les pieds des héros.

Applique découpée, surmontant un pied de ciste, terminé en griffe de lion. Style étrusque; patine verte.

Haut., 95 mill. — *Coll. Oppermann.*

BIBL. — H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 73, no 30. — Comparez la même représentation dans le *Museum Gregorianum*, t. I, pl. LXI, no 8, et *Annali dell' Instit. di corrisp. arch. di Roma*, 1866, p. 193.

582. **Héraclès et Apollon portant un lébès.** Héraclès, imberbe, vêtu d'une courte tunique, tient sa massue devant sa poitrine; de la main gauche, baissée, il porte un lébès, et s'avance du côté d'Apollon. Celui-ci tourne la tête en arrière pour regarder son compagnon; il tient son arc de la main gauche, tandis que de la main droite, baissée, il aide Héraclès à porter le lébès.


582

Applique découpée à jour, surmontant un pied de ciste, terminé en griffe de lion. Style étrusque; patine vert foncé.

Haut., 79 mill. — *Coll. Oppermann.*

BIBL. — Oppermann, dans l'*Archaeolog. Zeitung*, t. XXVI, 1868, p. 14; W. Frœhner, *Les Musées de France*, pl. 20, no 4. — On pourrait reconnaître ici le *lébès* du trépied de Delphes, après la dispute d'Héraclès et d'Apollon, ou peut-être la σκάφη solaire que, dans le mythe de Géryon, Apollon donne à Héraclès pour traverser la mer. Voyez Roscher, *Ausf. Lexicon der Mythologie*, vo *Héraclès*, col. 2189. — Comparez d'autres exemplaires de ce pied de ciste, dans le *Museum Gregorianum*, t. I, pl. LXI, no 2, et dans le *Catalogue des bronzes antiques de la coll. J. Gréau*, 1885, p. 88, no 304. Voyez aussi Wieseler, *Ueber den delphischen Dreifuss*, p. 34, pl. I, no 11.

583. **Héraclès étouffant le lion de Némée.** Le dieu est entièrement nu, debout, imberbe, les cheveux retenus par un bandeau. Du bras gauche, il étreint par le cou le lion qu'il cherche à étouffer contre sa poitrine, tandis que, de la main droite, il lui saisit la patte gauche. Base circulaire. Style étrusque; patine vert foncé.


583

Haut., 120 mill.

Trouvé en Toscane, ce groupe a fait partie d'abord de la collection du comte de Carpegna, d'où il est entré dans celle de Caylus qui le donna au Roi.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 84, pl. xxvii, nos 1 et 2; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 67, no 188; Chabouillet, *Catalogue*, no 3034.

584. **Hercule étouffant le lion de Némée.** Le dieu est entièrement nu, debout, barbu, et ses cheveux sont retenus par un bandeau. Du bras gauche, il étreint par le cou le lion qu'il essaye d'étouffer contre sa poitrine. Le lion cherche à se dégager, en enfonçant ses griffes dans la jambe et le corps du dieu. Travail romain.

Haut., 127 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Colchester.

Comparez Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 785, fig. 1977 et pl. 792, fig. 1977 a.



584

585. **Hercule étouffant le lion de Némée.** Plaque découpée à jour, de



585

forme semi-circulaire, et dont l'ornementation est disposée en

deux registres, entourés d'un large cadre. Dans le registre supérieur, Hercule nu, debout, tourné à gauche, étouffe sous son bras gauche le lion de Némée. Au registre inférieur, une lionne, tournée à gauche, dévore une biche renversée sur le dos. L'encadrement est formé de quatre dauphins, de deux lions et de deux têtes de boucs disposés symétriquement à droite et à gauche du canthare qui orne le sommet.

Applique en plomb. Travail romain.

Haut., 142 mill.; larg., 97 mill.

Acquis en 1802.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 63, nº 131.

586. **Hercule terrassant la biche Cérynite.** Le dieu est nu et imberbe; il appuie son genou droit sur la croupe de l'animal agenouillé,



586

qu'il saisit des deux mains par les bois. La massue est à terre. Socle en bronze, faisant corps avec le groupe, et ayant la forme d'un quart d'ellipse. Travail romain; patine brune.

Haut. totale, 130 mill.; larg. 140 mill.

Trouvé en Bourgogne vers le milieu du XVIIIe siècle et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 304, et pl. CVIII, nos 1 et 2; Chabouillet, *Catal.*,

nº 3036; *L'Univers pittoresque*, *France*, pl. 32, nº 1; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. VII, p. 494. — Comparez Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 794, fig. 2006 a; Baumeister, *Denkmäler des klass. Altertums*, vº Héraclès, p. 660, fig. 728; voyez enfin le fameux bronze de Pompéi, conservé au Musée de Palerme, dans les *Monumenti dell' Inst. di corrisp. arch. di Roma*, t. IV, 1844, pl. VII.

587. **Hercule debout, tenant une corne d'abondance.** Il est nu, imberbe, coiffé d'une peau de lion, nouée sous le cou et enroulée autour du bras gauche. De la main droite, levée, il brandissait une



587

massue qui a disparu, et de la main gauche il tient une corne d'abondance. Base circulaire sur un piédouche carré. Travail romain; patine brune.

Haut., 156 mill.

588. **Hercule debout, tenant une corne d'abondance.** Il est nu, imberbe, coiffé d'une peau de lion, nouée sous le cou et enroulée autour du bras gauche. De la main droite, levée, il brandit sa massue, et de la gauche, baissée, il tient une corne d'abondance, appuyée

sur l'avant-bras. La jambe gauche est légèrement infléchie. Travail romain ; patine vert clair.

Haut., 100 mill. — *Coll. Oppermann.*

Au sujet de la corne d'abondance, attribut d'Hercule, voyez Roscher, *Ausfürl. Lexicon der Mythologie*, v° Héraclès, col. 2176 et 2183.

589. **Hercule enfant, étouffant les serpents.** Assis à terre, le visage presque souriant, la jambe droite étendue, la gauche repliée, le jeune dieu étrangle un serpent dans chacune de ses mains ; la main droite, baissée, est allongée en avant (la queue du serpent manque) ; la gauche, levée, est tendue de côté, et le corps du serpent est enroulé autour du bras (la tête du reptile manque). Base circulaire. Travail gréco-romain ; patine vert brun.


589

Haut., 70 mill.

Trouvé au XVIIIe siècle, à Ripa Tranzona, dans l'ancien Picenum, ce bronze a fait partie de la collection du comte de Caylus qui l'a légué au Roi.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 198 et pl. LXIV, nos 1 et 2 ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3032 ; F. Lenormant, dans la *Gazette archéologique*, t. I, 1875, p. 67, fig. ; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, p. 32, fig. — Pour les représentations analogues de ce type classique d'Hercule étouffant les serpents envoyés par Héra, si souvent interprété sur les monnaies, dans la statuaire et la peinture, voir Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 781 à 783, et surtout Mylonas, dans les *Mitth. der deut. arch. Instituts*, *Athenische Abtheilung*, t. III, 1878, p. 265 et suiv.

590. **Hercule enfant, étouffant les serpents.** Il est accroupi, les deux jambes repliées, le visage souriant. Dans chacune de ses mains, tendues en avant, il étrangle un serpent (la queue des reptiles manque). Travail romain ; patine vert foncé.

Haut., 40 mill. — *Coll. Oppermann.*


590

591. **Iphiclès effrayé par les serpents.** Le jeune frère d'Hercule est assis à terre, la jambe gauche allongée et la droite repliée. Le bras droit

est baissé ; le bras gauche, levé, est replié ; les deux mains sont étendues. La tête un peu inclinée en avant, il a la physionomie d'un enfant étonné et surpris. Manquent l'index et le médius de



591

la main droite ; les trois derniers doigts de la main gauche sont restaurés. Travail gréco-romain.

Haut., 190 mill. ; long., 280 mill. — *Coll. de Janzé.*

Cette remarquable statuette, de grandes proportions, reproduit en sens inverse la pose du jeune Hercule décrit plus haut sous le nº 589. Un réalisme plein de charme est empreint dans le geste d'Iphiclès ainsi que dans le modelé de ses membres potelés et arrondis. Il a malheureusement subi les retouches d'un habile restaurateur ; les mèches de la chevelure et les yeux ont été regravés ; la surface entière du bronze a été grattée.

Bibl. — Fr. Lenormant, dans la *Gazette archéologique*, t. I, 1875, pp. 63 à 68 et pl. 16 ; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, pp. 31 et 32, pl. IX.

592. **Iphiclès effrayé par les serpents.** Il est assis à terre, les deux

jambes repliées, le genou droit relevé. Il dresse la tête et étend les bras dans l'attitude de la peur. Bon travail romain ; patine brune.

Haut., 30 mill.


592

593. **Iphiclès effrayé par les serpents.** Il est assis, regardant vers la gauche, dans l'attitude de la surprise. Il étend les deux mains comme pour se protéger, le bras gauche levé, le bras droit baissé. Les yeux sont incrustés d'argent. Bon travail romain ; patine verte.

Haut., 74 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 289 et pl. LXXXII, nos 4 et 5 ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3075.


593


594

594. **Iphiclès effrayé par les serpents.** Il se relève en faisant un geste d'effroi, regardant vers sa gauche, les deux mains portées en avant et étendues. La jambe droite est légèrement ployée, la jambe gauche est levée et repliée sur elle-même, comme s'appuyant sur une marche élevée. Bon travail romain ; patine brune.

Haut., 68 mill. — *Coll. Oppermann.*

595. **Hercule étouffant Antée.** Hercule est nu et imberbe ; des deux mains, il soulève de terre Antée qui cherche vainement à se dégager de son étreinte. La jambe droite d'Antée est brisée. Travail romain grossier ; patine brune.

Haut., 43 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3037.


595

596. **Télèphe assis.** Le jeune fils d'Héraclès et d'Augé, nu, le visage souriant, étend la main droite en avant, tandis que la gauche est baissée. Il a de longs cheveux, ceints d'un bandeau et partagés au milieu du front. Travail romain; patine brune.



Haut., 64 mill. — *Coll. Oppermann.*

Cette statuette était vraisemblablement assise sur le bras gauche d'un Héraclès. — Comparez le groupe d'Héraclès et Télèphe dans Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 800, fig. 2003.

597. **Omphale assise.** Elle est coiffée de la peau de lion, nouée sur sa poitrine. De la main droite, levée, elle brandit la massue d'Hercule; de la gauche, étendue de côté, elle saisit par la tête un petit Hermès bachique, posé sur son pied gauche. Elle a les jambes symétriquement écartées à droite et à gauche.



597

Haut., 29 mill. — *Coll. Oppermann.*

XIV. ESCULAPE

598. **Esculape debout**. Il est à demi nu, vêtu d'une ample chlamyde qui, laissant le torse à découvert, est enroulée autour des reins, et rejetée



598

sur l'épaule et le bras gauches. Il a des cheveux longs et bouclés, une barbe épaisse et frisée, et sa tête est ceinte d'une torsade. De

la main droite, baissée, il tient un *volumen*; la gauche, complètement recouverte par les plis du vêtement, s'appuie sur la hanche. La jambe gauche est légèrement infléchie; les pieds manquent. La tête, mobile, est maintenue sur le cou par une tige qui pénètre dans le torse. Les yeux sont incrustés d'argent.

Base circulaire ornée de moulures. Excellent travail romain; patine verte.

Haut. de la statuette, 160 mill.; haut. du socle, 33 mill.

Trouvé à Reims, en 1878, à quatre mètres de profondeur, en creusant les fondations d'une maison dans le faubourg Saint-Thomas, à peu près sur l'ancienne voie romaine qui aboutissait à l'arc de triomphe appelé la porte de Mars. Les statuettes nos 215 et 690, ainsi que le pied n° 1086 et le sceptre n° 1822 ont été trouvés en même temps.

BIBL. — Edm. Guillaume, dans les *Mémoires de la Soc. des Antiquaires de France*, t. XXXIX (1878), p. 105 et pl. III. — Comparez l'Esculape de la trouvaille de Neuvy-en-Sullias, au musée d'Orléans (Mantellier, *Bronzes antiques de Neuvy-en-Sullias*, pl. V).

599. **Esculape debout**. Il est à demi nu, vêtu d'une ample chlamyde qui, laissant le torse à découvert, est enroulée autour des reins et rejetée sur l'épaule et le bras gauches. Sa tête est ceinte d'une torsade. De la main droite, baissée, il tient un bouquet de pavots; de la gauche, ramenée sur la hanche, il s'appuie sur son bâton autour duquel est enroulé un serpent. La jambe gauche est légèrement infléchie; les pieds sont chaussés de sandales. Au revers, un tenon de métal coudé rattache le bord de la chlamyde à la base. Travail romain; patine brune.

Haut., 182 mill. — *Coll. de Janzé.*



599

600. **Esculape debout.** Il est drapé dans une ample chlamyde qui laisse la poitrine à découvert et dont les plis sont rejetés sur le bras gauche. De la main droite, baissée, il tient une tête de pavot (?); son bâton, autour duquel s'enroule un serpent, est appuyé sous son aisselle. La main droite disparaît sous les plis de la chlamyde. La tête imberbe, adaptée à cette statuette à une époque moderne, ne lui appartient pas. Travail romain; patine brune.

Haut., 61 mill. (sans la tête). — *Coll. Oppermann.*

601. **Buste d'Esculape.** Il est barbu, avec des cheveux longs, la tête ceinte d'une couronne de plantes médicinales. Un serpent rampe sur la chlamyde posée sur son épaule gauche et se dresse vers son oreille. Le buste repose sur un fleuron. Patine brune.

Haut., 81 mill.

Donné au Roi par Caylus.


601

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. II, pp. 275 à 278 et pl. LXXVII, n° 2.

602. **Esculape-Mercure debout.** Le dieu panthée a l'attitude qu'on donne habituellement à Esculape, la poitrine nue, la chlamyde enveloppant les reins et les jambes, puis rejetée sur l'épaule gauche. Les traits du visage sont indistincts; la tête paraît surmontée du modius. De la main droite, baissée, le dieu tient un caducée qu'il appuie sur la tête d'un chien assis à ses pieds. De la main gauche, il porte une palme. Au dos, restes d'un anneau de suspension. Travail alexandrin de l'époque romaine; patine brune.


602

Haut. 45 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Alexandrie, en 1866.

HYGIE

603. **Hygie debout.** Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un peplum relevé sur le bras gauche. La main droite, baissée, est mutilée;

de la main gauche, levée, elle tient par le cou un serpent qui dresse la tête et dont le corps, allongé sur le dos de la déesse, s'enroule autour du bras droit. Travail romain grossier; patine brune.

Haut., 94 mill.


603

604. **Hygie debout, portant Télesphore sur l'épaule.** La déesse était coiffée de la peau d'un éléphant, dont il ne reste plus que les oreilles (la trompe qui s'élevait au dessus de la tête est cassée); elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un peplos noué sur la poitrine. Un serpent, qu'elle tient par le cou, est enroulé autour de son bras gauche. L'enfant, sans doute Télesphore, est entièrement nu, à demi agenouillé sur l'épaule droite de la déesse. Manquent la main droite d'Hygie et le bras droit de l'enfant. Travail alexandrin de l'époque romaine.

Trouvé à Alexandrie et provenant de la collection Demetrio.

Haut., 83 mill. — *Coll. Oppermann.*


604

TÉLESPHORE

605. **Télesphore debout.** Il est vêtu d'un ample manteau à capuchon (*casula*, *pœnula cucullata*) qui ne laisse voir que son visage juvénile et ses pieds. Bon travail romain.

Haut., 53 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 176, et pl. LXVI, nº 1; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 66, nº 178; Chabouillet, *Catalogue*, nº 2954; E. Pottier et S. Reinach, *La Nécropole de Myrina*, p. 458. Au sujet des statuettes analogues, voy. surtout Warwick Wroth, *Telesphoros* (extrait du *Journal of hellenic Studies*, t. III, 1882), et Schenk, *De Telesphoro deo* (Gœttingue, 1888).


605

XV. CYBÈLE

ET GÉNIES DE VILLES

606. **Cybèle assise sur un rocher.** La déesse, vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos, a la tête surmontée d'une couronne murale; elle pose la main droite sur son genou et elle est accoudée du bras gauche sur un tympanon, la main ramenée sur l'épaule. A sa droite, sur le rocher, un lion couché qui la regarde. Travail gréco-romain; patine verte.

Haut., 51 mill. — *Coll. Oppermann.*


606

607. **La ville d'Antioche assise sur un rocher.** Elle a la tête surmontée d'une haute couronne murale; un long voile, qui lui couvre la nuque et la poitrine, est rejeté sur son épaule gauche. Elle est, en outre, vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos. De la main droite, appuyée sur son genou, elle tient une grappe de raisin et des épis; de la gauche, ramenée en arrière, elle s'appuie sur le rocher. Ses sandales sont particulièrement épaisses. Base circulaire antique, mais n'appartenant pas à la statuette. Travail gréco-romain; patine verte.

Haut., 138 mill. — *Coll. de Janzé.*

Ce bronze est une réplique libre de la statue de Tyché exécutée par Eutychidès pour la ville d'Antioche, au


607

commencement du IIIe siècle avant notre ère. Acheté en 1855, par le vicomte H. de Janzé, à la vente de la collection de Péretié, consul de France à Beyrouth.

BIBL. — J. de Witte, dans le *Bulletin archéol. de l'Atheneum français*, 1855, p. 40; H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 71, nº 17; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, p. 205. — Cf. Percy Gardner, *Countries and cities in ancient art* (extrait du *Journal of Hellenic studies*, 1888); une statuette, trouvée à Industria et conservée au Musée de Turin, est semblable à notre nº 607 (*Atti della Societa di Archeologia di Torino*, 1881, t. III, p. 100 et pl. XV, nº 3.)

608. **La ville d'Antioche assise sur un rocher.** Elle a la tête surmontée d'une haute couronne murale. Un long voile, qui lui couvre la nuque et la poitrine, est rejeté sur son épaule gauche; elle est en outre vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos. De la main droite, appuyée sur son genou, elle tenait des épis qui ont disparu; de la gauche, ramenée en arrière, elle s'appuie sur le rocher. Travail gréco-romain; patine vert foncé.

Haut., 70 mill. — *Coll. Oppermann.*

Cette statuette reproduit, comme la précédente, le type créé par Eutychidès.

BIBL. — H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 71, nº 17.

609. **Cybèle debout.** Sa tête est ceinte d'une couronne murale; elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un peplum relevé sur le bras gauche. La main droite, baissée, s'appuyait probablement sur la barre d'un gouvernail; de la main gauche, aussi baissée, elle tient une œnochoé. Travail romain; patine brune.

Haut., 122 mill.

Cette statuette faisait partie de la collection Patin, au XVIIIe siècle.

BIBL. — Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. I, pl. I, nº 3.



609

610. **Cybèle debout.** Sa tête est ceinte d'une couronne murale et ses cheveux sont ramassés en chignon sur la nuque. Elle est vêtue du double chiton talaire serré à la taille par une ceinture, et d'un peplum dont les plis sont rejetés sur l'épaule gauche. La jambe

droite est légèrement infléchie. Les deux avant-bras ont disparu; ils étaient fondus à part. Travail romain; patine brune.



610

Haut., 164 mill.

Cette statuette, réplique d'une œuvre grecque, provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. — Montfaucon. *L'Antiq. expliq.*, t. I, 1re partie, p. 6 et pl. 1, n° 1; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 59, n° 79; Chabouillet, *Catal.*, n° 2919; E. de Chanot (F. Lenormant), dans la *Gazette archéolog.*, t. V, 1879, p. [211; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. II, p. 241. — Comparez un bronze très semblable de la *Collection Auguste Dutuit*, p. 9, n° 8.

611. **Buste de Cybèle.** La déesse a la poitrine couverte d'une draperie; ses cheveux, partagés au milieu du front, sont enroulés autour de la tête et forment deux mèches qui retombent sur les épaules; sa tête est surmontée d'une grande couronne murale flanquée de six tours et percée de portes; les yeux sont incrustés d'argent. Ce buste, sans bras, est posé sur une cymbale vue de champ, et il est accosté de deux cornes d'abondance qui s'élèvent jusqu'aux épaules et sont remplies de grappes de raisin et de pommes de pin. La

cymbale s'appuie elle-même sur une base cylindrique, dont les bords sont festonnés. Excellent travail gallo-romain du Ier siècle



611

de notre ère. Belle patine verte.

Trouvé au village de Tours près d'Abbeville, vers 1754; lors de la trouvaille, la base était détachée de la statuette. Ce monument a fait partie de la collection de Caylus qui l'a donné au Roi.

Haut., 190 mill.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 312 et pl. CXI; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 61, nº 106; *L'Univers pittoresque, France*, pl. 51; Chabouillet, *Catalogue*, nº 2918; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, pp. 127-128 (vignette); V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. VI, p. 456. — Comparez la *Tutela* de Lyon, dans V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. IV, p. 52; Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiquités gr. et rom.*, t. I, 2e part., p. 1497, fig. 1927.

612. **Buste de Cybèle**. La déesse a la tête surmontée d'une couronne murale crénelée et percée de portes. Ses cheveux sont partagés au milieu du front. Sa poitrine est couverte d'une draperie; un long

voile lui couvre la nuque et descend sur ses épaules. Excellent travail romain ; patine vert foncé.

Haut., 69 mill. — *Coll. de Janzé.*



612



613

613. **Tête de Cybèle.** Ses cheveux ondulés forment d'épais bandeaux sur le front. La tête est surmontée d'une enceinte quadrangulaire de murailles flanquées d'une tour ronde à chaque angle et percées de fenêtres. L'enceinte murale est brisée sur les côtés antérieur et postérieur. Bon travail romain ; patine vert gris.

Haut., 80 mill.

Legs du baron J. de Witte, en 1890.

614. **Tête de Cybèle.** Ses cheveux ondulés sont partagés au milieu du front et enveloppés sur la nuque dans une sorte de *saccos*. La tête est surmontée d'une haute couronne murale, octogonale, crénelée et dont les faces antérieures sont percées d'une porte en plein cintre et de deux meurtrières. Sur ces mêmes faces, les parements des moellons sont gravés au burin ; un des créneaux est mutilé. Le globe des yeux est recouvert d'une mince pellicule d'argent. Excellent style ; patine noirâtre.

Haut., 754 mill.

Ce buste célèbre, d'un travail remarquable, aurait été trouvé vers 1675, dans le jardin de l'abbé Berrier, à Paris, près de l'église Saint-Eustache, *parmi des gravois, dans une tour ruinée* qui faisait partie d'un mur d'enceinte du vieux Paris. Après Berrier, le possesseur de la fameuse Cybèle fut Girardon ; elle passa ensuite dans

le Cabinet de Crozat, puis elle fut achetée par le duc de Valentinois qui la légua par testament au Cabinet du Roi. — Le P. du Molinet, qui vit ce buste dans la bibliothèque de l'abbé Berrier, est le premier qui l'ait publié. Après lui, de nombreux auteurs ont cité cette Cybèle en la considérant comme la divinité tutélaire de Paris.



614

Malgré l'unanimité des témoignages, il est permis d'élever des doutes sur l'authenticité de ce buste ; d'abord nous ne pouvons nous empêcher de remarquer avec Caylus que sa découverte à Paris « parmi des gravois dans une tour ruinée » est singulière ; en outre, son style correct et académique est plutôt moderne ; il n'a, en tout cas, aucun rapport avec celui des bronzes de l'époque romaine, trouvés en Gaule.

Bibl. — P. du Molinet, *Nouvelle découverte d'une des plus singulières et des plus curieuses antiquités de la ville de Paris*, dissertation réimprimée dans *Le Cabinet*

de Saint Geneviève (1692), p. 10 ; Germain Brice, *Description nouvelle de la ville de Paris* (1698-1713), t. I, p. 5 ; Montfaucon, *L'Antiq. expliq.*, t. I, pl. 1, nº 4 ; Sauval, *Recherche des Antiquités de la ville de Paris* (1724), t. I, p. 56 ; Lettre de Gros de Boze dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1879, pp. 230 et suiv. ; J. Spon, *Recherches curieuses d'antiquités* (Lyon, 1783), pp. 297 et suiv. ; Caylus, *Recueil*, t. II, pp. 378 et suiv., et pl. CXIII ; Félibien et Lobineau, *Histoire de la ville de Paris*, t. III, p. 8 ; dom Martin, *Religion des Gaulois*, t. II, p. 133 ; Du Mersan, *Notice des monuments exposés dans le Cabinet des médailles et antiques*, 1819, p. 22 et pl. III, nº 1 ; le même, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 11 ; Chabouillet, *Catal.*, nº 2917 ; E. Bonnaffé, *Dictionn. des Amateurs*, vº Abbé Berrier ; C. Jullian, *Gallia*, p. 221.

615. **Buste de Cybèle.** Ses cheveux ondulés sont tressés en épais bandeaux qui couvrent les oreilles ; la tête est surmontée d'une couronne murale (en partie mutilée). La poitrine est drapée ; le cou est paré de deux colliers, l'un orné d'une *bulla*, l'autre formé de grosses perles. De chaque côté du buste s'élève un cep de vigne chargé de raisins.



615

Plaque carrée au milieu de laquelle se détache le buste en haut relief. Travail gallo-romain ; patine vert clair avec taches bleuâtres.

Haut., 153 mill. ; larg., 122 mill.

Trouvé à Valence (Drôme) et donné par le ministre de l'Instruction publique, en avril 1822.

616. **Cybèle assise dans un temple.** Plaque découpée suivant les contours d'un temple distyle, dont le fronton triangulaire est orné d'acrotères et d'une rosace. Sous le portique, est sculptée en bas-relief une image de Cybèle, assise à gauche, regardant de face. La déesse est voilée, vêtue d'un chiton talaire et d'un peplum. De la main droite, levée, elle tient un éventail ou une feuille de lierre(?); de la gauche, elle s'appuie sur son trône. Derrière elle, une colonnette surmontée du croissant lunaire. Devant Cybèle se tient, debout, un animal fantastique avec un corps de lion et un bec d'aigle, qui rappelle les génies des sculptures assyriennes. Travail de l'époque romaine; patine verte avec taches rougeâtres.


616

Haut., 95 mill.; larg., 70 mill.

Ce monument, peut-être gnostique, a été acquis d'un missionnaire lazariste, en 1863.


617

617. **La ville d'Alexandrie, assise sur un sphinx.** Sa tête est ceinte

d'une couronne de fleurs, et les tresses de ses cheveux retombent sur son cou. Elle est vêtue d'une tunique talaire, serrée à la taille et laissant les seins à découvert; son peplos à franges est noué sur la poitrine, comme celui d'Isis, et ramené sur les jambes. Sa main droite, levée, tient des épis; la gauche, qui manque, reposait sur la tête du sphinx dont la patte gauche a aussi disparu. Les pieds de la déesse sont chaussés de sandales. Travail alexandrin de l'époque romaine; patine vert clair.

Trouvé à Alexandrie, en 1872.

Haut., 135 mill. — *Coll. Oppermann.*

618. **Tête de l'Afrique.** Elle est coiffée d'une peau d'éléphant dont la trompe se dresse au dessus de sa tête; les défenses sont mutilées; les oreilles de l'animal s'étalent de chaque côté de la tête de la déesse dont les cheveux sont calamistrés.

Ce monument se termine à sa partie inférieure par un appendice latéral en forme de queue qui, originairement, a dû être soudé sur le couvercle d'un vase. Travail romain; patine verte.


618

Haut., 80 mill. — *Coll. Oppermann.*

Comparez la tête de l'Afrique qui figure sur les monnaies de la République romaine frappées par L. Cestius et C. Norbanus, de même que sur celles des rois de Maurétanie et de Clodius Macer. — Cf. Victor Waille, *Note sur l'éléphant symbole de l'Afrique*, dans la *Revue archéol.*, 1891, t. I, p. 380 (l'auteur signale des bronzes semblables à notre nº 618, trouvés dans le nord de l'Afrique).

619. **Buste de l'Afrique.** Elle est coiffée d'une peau d'éléphant; la trompe, qui se dressait au dessus de sa tête, est mutilée ainsi que l'une des défenses de l'animal. Les cheveux de la déesse sont calamistrés; son buste est couvert d'une draperie. Travail romain; patine brune.

Haut., 66 mill.


619

620. **Buste de l'Afrique.** Elle est coiffée d'une peau

d'éléphant dont la trompe, qui se dressait au dessus de sa tête, est mutilée. Les cheveux de la déesse sont relevés sur les tempes. Sa poitrine est couverte d'une draperie attachée sur chaque épaule par une fibule, et ornée sur le sein droit d'un bijou en forme de mufle de lion. Travail romain; patine brune.

Haut., 63 mill.


620

621. **Buste de la déesse Rome.** Elle est coiffée d'un casque à haut cimier, et ses cheveux, relevés autour des tempes, descendent sur son cou. Son vêtement consiste en un chiton dont les plis, rejetés sur l'épaule et le bras gauches,


621

laissent le sein droit à découvert. De la main gauche, elle tient la poignée de son glaive, et, de la main droite, elle paraît assujettir sur son épaule les lanières de son baudrier.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain.

Haut., 140 mill.

Acquis en 1850.

BIBL. Chabouillet, *Catal.*, nº 2970. — Comparez un buste analogue dans Montfaucon, *L'Antiq. expliq.*, t. I, 2e partie, pl. CXCIII, nº 1, p. 293; il en existe un autre identique, au Musée de Besançon.

622. **Buste de la déesse Rome.** Elle est vue de face, coiffée d'un casque à haut cimier. Au dessus de son épaule droite émerge sa lance, et derrière son épaule gauche on voit son bouclier. Son vêtement consiste en une draperie, rejetée sur l'épaule gauche,



622

et laissant à découvert une partie de la poitrine sur laquelle passe un baudrier en sautoir.

Buste en bas-relief au centre d'un médaillon circulaire, uniface, en plomb. Travail romain; conservation défectueuse.

Diam., 83 mill.

Trouvé à Lyon, dans la Saône. Acquis en 1870.

623. **Démos ou génie de ville masculin, debout.** Il est imberbe, avec des cheveux courts, la tête surmontée d'une couronne murale crénelée et flanquée de cinq tours. Il a pour tout vêtement une chlamyde qui, laissant le torse à nu, enveloppe les jambes et est rejetée sur l'épaule et le bras gauches. La jambe gauche est légèrement infléchie. Il appuie la main droite sur sa hanche; la main gauche, qui a disparu, tenait probablement une corne d'abondance. Les pieds sont refaits en cire. Travail de l'époque romaine; patine vert clair.

Haut., 287 mill. — *Coll. de Janzé.*

M. Furtwaengler regarde cette importante statuette comme la copie d'une œuvre de l'école de Polyclète, et en s'autorisant du type d'une pierre gravée, il croit qu'elle appuyait la main gauche sur un bâton autour duquel s'enroulait un serpent. Il propose de lui donner le nom d'Esculape jeune ou d'Aristée, fils d'Apollon, protecteur de Cyrène. Mais la statuette suivante, nº 624, qui est

aussi un Démos, lui donne pour attribut une corne d'abondance. En outre, un génie masculin, debout, tourelé, tenant une patère et une corne d'abondance



623

se voit, en haut relief, sur une stèle trouvée à Netherby (Angleterre). Une autre stèle avec le même génie, trouvée à Niederbieber, près de Biberich, sur les bords du Rhin, est dédiée au *Genio Horrestorum* (les *Horresti* sont une tribu de Bretons, mentionnée par Tacite).

BIBL. — E. Gerhard, *Archæologischer Anzeiger*, 1857, p. 80*; A. Furtwaengler, *Arch. Anzeiger*, 1891, p. 141; le même, *Meisterwerke der griechischen Plastik*, 1893, p. 488, pl. XXVIII, nos 1 et 2, et pl. XXXIII, no 3. — Comparez C. Roach-Smith, *Notes on the antiquities of Treves, Mayence, Wiesbaden, Niederbieber, Bonn and Cologne* (Londres, 1851), pp. 69 à 75.

624. **Démos ou génie de ville masculin, assis sur un rocher.** Il est imberbe, avec des cheveux longs, la tête surmontée d'une couronne

murale flanquée de quatre tours. Il a le torse nu; ses jambes sont enveloppées dans une chlamyde dont les plis sont rejetés sur l'épaule gauche. Le bras droit manque à partir du coude; de la



624

main gauche, il tient une corne d'abondance appuyée contre son épaule. Travail romain; patine vert gris.

Haut., 83 mill.

Trouvé à Autun et acquis en 1844.

On a considéré ce génie comme la personnification du peuple des Eduens.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, n° 3053; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. IV, p. 335; C. Jullian, *Gallia*, 1892, p. 213.

XVI. LA FORTUNE

625. **La Fortune debout.** Elle est diadémée, les cheveux relevés en chignon sur la nuque. Son vêtement consiste en un chiton



625

talaire, serré à la taille par une ceinture, et en un peplum qui lui enveloppe les jambes et dont les plis sont rejetés sur le bras gauche. De la main droite, elle s'appuie sur la barre d'un gouvernail orné d'un dauphin ; de la gauche, elle tient une corne d'abondance

appuyée contre son épaule. La déesse a des pendants d'oreilles et un collier formés de bulles d'or; le bout des seins est incrusté d'or et de pâte de verre rouge; les yeux sont incrustés d'argent. La corne d'abondance est ornée de dessins gravés au burin. Le gouvernail est de restauration moderne. Base circulaire à moulures, sur un socle carré. Bon travail romain; patine vert brun.

Haut., 260 mill. — *Coll. de Janzé.*

626. **La Fortune debout.** Elle est diadémée, et ses cheveux sont relevés en chignon sur la nuque. Son vêtement consiste en un chiton talaire, serré à la taille par une ceinture, et en un peplum qui lui enveloppe les jambes et dont les plis sont rejetés sur le bras gauche. De la main droite, baissée, elle s'appuyait sur un gouvernail qui a disparu; de la gauche, elle tient une grande corne d'abondance appuyée sur l'avant-bras. Travail romain; patine brune.

Haut., 107 mill.

627. **La Fortune debout.** Elle est diadémée; ses cheveux forment chignon sur la nuque, et des nattes descendent sur ses épaules. Elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un peplum relevé sur le bras gauche. La main droite, brisée, reposait sur un gouvernail dont il ne reste que l'extrémité inférieure. De la main gauche, elle porte une corne d'abondance appuyée sur l'avant-bras. Travail romain; patine brune.

Haut., 91 mill.

ISIS-FORTUNE

628. **Isis-Fortune debout.** Ses cheveux, partagés au milieu du front, sont relevés sur les tempes et forment chignon sur la nuque; des nattes descendent sur ses épaules. Son diadème est surmonté de la coiffure d'Isis, composée du disque solaire, orné de l'uræus et placé entre deux cornes de vache et deux plumes. Son vêtement consiste en un chiton talaire, agrafé sur les épaules, laissant le sein gauche à découvert, et serré à la taille par une ceinture.

Un peplos, retenu par la même ceinture, lui enveloppe les jambes. De la main droite, elle tient la barre d'un gouvernail,



628

et, de la gauche, elle porte une double corne d'abondance dont la partie supérieure est brisée. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 154 mill.

629. **Isis-Fortune debout.** Ses cheveux forment chignon sur la nuque, et son diadème est surmonté de la coiffure d'Isis, posée sur un croissant. Elle a pour tout vêtement une draperie qui recouvre le genou droit et est ramenée par derrière sous l'aisselle gauche. De la main droite, elle tient la barre d'un gouvernail; de la gauche, elle porte une double corne d'abondance appuyée sur l'avant-bras. Travail médiocre de l'époque romaine; patine verte.



629

Haut., 85 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Lyon.

Comparez une statuette analogue, trouvée aussi à Lyon et publiée par Grivaud de la Vincelle, *Recueil de monuments antiques*, pp. 183 à 185, et pl. XIX, nº 4. Voyez aussi les statues d'Isis-Fortune, reproduites dans Roscher, *Ausf. Lexicon der Mythologie*, vº *Fortuna*.

630. **Isis-Fortune debout.** Ses cheveux forment chignon sur la nuque, et son diadème est surmonté de la coiffure d'Isis, posée sur un croissant. Une draperie, qui recouvre le genou droit, est ramenée par derrière sous l'aisselle gauche. De la main droite, elle tient la barre d'un gouvernail, et, de la gauche, elle porte une double corne d'abondance. Base circulaire moderne. Travail médiocre de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 90 mill.

Cette statuette reproduit le type de la précédente.

631. **Isis-Fortune debout.** Elle a la tête surmontée de la coiffure d'Isis, posée sur un croissant. Elle est vêtue d'un chiton talaire, serré à la taille par une ceinture, et laissant une partie de la poitrine à découvert; un peplum, qui enveloppe les jambes, est ramené sous l'aisselle gauche. De la main droite, baissée, elle tient un gouvernail, et de la gauche, elle porte, appuyée sur l'avant-bras, une double corne d'abondance, remplie de fruits. Travail médiocre de l'époque romaine.


631

Haut., 65 mill. — *Coll. Oppermann.*

632. **Isis-Fortune debout.** Elle a la tête surmontée de la coiffure d'Isis, posée sur un croissant. Elle est vêtue d'un chiton talaire, serré à la taille par une ceinture, et laissant une partie de la poitrine à découvert. Un peplum, enveloppant ses jambes, est ramené sous l'aisselle gauche. De la main gauche, baissée, elle tient un gouvernail, et de la droite, elle porte, appuyée sur l'avant-bras, une double corne d'abondance. Travail médiocre de l'époque romaine.

Haut., 67 mill.

Cette statuette reproduit le type de la précédente.

633. **Isis-Fortune debout**. Elle a la tête surmontée de la coiffure d'Isis, posée sur un croissant. Son costume consiste en un chiton talaire à manches courtes; un long voile lui couvre la nuque et lui enveloppe la plus grande partie du corps. De la main droite, elle tient la barre d'un gouvernail; son bras gauche s'appuie sur un cippe; la main portait une corne d'abondance qui a disparu. Travail médiocre de l'époque romaine.

Haut., 75 mill. — *Coll. Oppermann.*

634. **Isis-Fortune debout**. Ses cheveux, relevés sur les tempes, forment chignon sur la nuque, et deux mèches descendent sur les épaules. Son diadème, orné de trois rosaces, est surmonté de la coiffure d'Isis, composée du modius et du disque lunaire, orné d'un uræus



634

et placé entre deux cornes de vache et deux plumes. Le costume de la déesse consiste en un chiton talaire, serré à la taille par une ceinture, et laissant le sein gauche à découvert. Un peplum, qui

lui enveloppe les jambes, est fixé sous l'aisselle gauche. De la main droite, baissée, elle tient la barre d'un gouvernail, orné d'un serpent et d'un dauphin; de la gauche, avancée, elle porte une patère. Les yeux sont incrustés d'argent. Travail gréco-romain; patine vert brun.

Haut., 183 mill.

635. **Isis-Fortune debout**. Ses cheveux, partagés sur le front et relevés sur les tempes, forment chignon sur la nuque; des mèches



635

calamistrées recouvrent le cou et les oreilles. Sa tête est surmontée de la coiffure d'Isis, composée du disque solaire, posé sur le

croissant et accosté de deux plumes et de deux cornes de vache. La déesse est vêtue d'un chiton talaire et d'un peplum rejeté sur l'épaule gauche. De la main gauche, elle tient une corne d'abondance remplie de fruits; la droite, avancée, avait un attribut qui a disparu (probablement des épis). Haut piédestal carré à moulures. Travail hellénistique; excellente conservation; patine vert foncé.

Haut. de la statuette, 242 mill.; haut. du piédestal, 82 mill. — *Coll. de Janzé.*

Bibl. — E. Gehrard, dans l'*Archaeologischer Anzeiger*, 1857, p. 80*.

636. **Isis-Fortune debout**. Sa tête est surmontée du modius, et elle est vêtue d'un chiton talaire à manches courtes et d'un ample peplum. De la main droite, baissée, elle s'appuie sur un gouvernail; de la gauche, elle tient une corne d'abondance, appuyée contre son épaule. Au dos, un anneau de suspension. Travail médiocre de l'époque romaine; patine grise.


636

Haut., 32 mill.

Comparez une Isityché analogue dans le *Catal. des objets d'art antiques de la coll. Hoffmann*, 1888, p. 126, nº 477.

637. **Isis-Fortune debout**. Statuette pareille à la précédente. Au dos, l'anneau de suspension est mutilé.

Haut., 32 mill.

638. **Isis-Pharia, debout sur un navire**. Sa tête est surmontée du modius. Elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un peplum. De la main droite, baissée, elle saisit le bord de son vêtement; de la gauche, elle porte une corne d'abondance, appuyée sur son bras. La proue et la poupe du navire, symétriquement recourbées de chaque côté de la déesse, se terminent en tête d'uræus. Travail alexandrin de l'époque romaine; patine grise.


638

Haut., 37 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Alexandrie, en 1866.

639. **Buste d'Isis**. Son abondante chevelure retombe sur ses épaules en mèches calamistrées, et elle est ceinte d'un bandeau noué sur la

nuque. Sa tête est surmontée d'un modius orné de feuilles et de palmettes, au dessus duquel s'élèvent deux épis accostés de deux



639

uræus. Sa poitrine est drapée. Le buste est posé sur un fleuron trilobé. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 215 mill.

640. **Buste d'Isis**. Sa chevelure, partagée sur le front, retombe en mèches calamistrées sur ses épaules, et elle est ceinte d'un bandeau noué sur la nuque. Sa tête est surmontée de la coiffure qui caractérise la déesse. Sa poitrine est couverte d'un chiton et d'un peplum noué sur le devant. Travail de l'époque romaine; patine vert foncé.

Haut., 126 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, nº 2038; G. Lafaye, *Hist. du culte des divinités d'Alexandrie*, p. 276, nº 42. — Comparez des types semblables dans Sacken, *Antike Bronzen*, nº 1322; C. Friederichs, *Geräthe und Bronzen im Alten Museum*, nº 1558[3].

641. **Buste d'Isis.** Sa chevelure, partagée sur le front, est ceinte d'un bandeau, et elle retombe en mèches calamistrées sur ses épaules. La tête, légèrement inclinée à droite, est surmontée de la coiffure


641

d'Isis. La poitrine est couverte d'un chiton qui laisse à nu le sein droit, et d'un peplum noué sur le devant. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 100 mill. — *Coll. de Janzé.*

FORTUNE-PANTHÉE

642. **Fortune panthée debout.** Sa tête est surmontée d'un diadème, d'un modius et de la coiffure d'Isis. Elle est vêtue du double chiton talaire, serré à la taille par une ceinture, et d'un peplum qui, posé sur le genou droit, est rejeté par derrière sur l'épaule et le bras gauches. La jambe droite est infléchie. De la main droite, elle tient un gouvernail; de la gauche, elle porte une corne d'abondance, appuyée contre son épaule. Sur son dos, elle a le carquois de Diane, et elle est munie


642

des ailes de la Victoire. Base circulaire. Travail alexandrin de l'époque romaine; patine vert foncé.

Haut., 113 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Alexandrie.

643 **Fortune panthée debout.** Sa tête est diadémée et surmontée d'une couronne radiée et de la coiffure d'Isis. Elle est vêtue du double chiton talaire et d'un peplum relevé sur son épaule droite. De la main droite, baissée, elle s'appuyait sur un gouvernail dont il ne reste plus que la partie inférieure; de la gauche, mutilée, elle porte une corne d'abondance, remplie de fruits et surmontée d'un coq. Un carquois, attribut de Diane, est suspendu à son épaule droite, et à son dos sont attachées les ailes de la Victoire; la partie postérieure de la tête est couverte du casque de Minerve dont il ne reste que le panache. Travail alexandrin de l'époque romaine; patine verte.



643

Haut., 81 mill. — *Coll. Oppermann.*

BONUS EVENTUS



644

644. **Bonus Eventus debout.** Sa tête est ceinte d'une couronne de laurier

dont les lemnisques retombent sur ses épaules; il est vêtu d'une tunique courte et d'une chlamyde, enroulée autour des reins, et rejetée sur l'épaule gauche. De la main droite, avancée de côté, il tient une patère, et, de la gauche, baissée, une corne d'abondance remplie de fruits. Les pieds sont chaussés de sandales à lanières; les yeux sont incrustés d'argent. Le pied droit est restauré en cire. Travail romain; patine verte.

Haut., 137 mill. — *Coll. Oppermann.*

HORUS-HARPOCRATE

645. **Horus debout.** Il est dans une attitude hiératique, les membres raides, le pied gauche en avant, rappelant les statues de l'ancienne Égypte. Ses cheveux frisés sont noués au dessus du front et ceints d'un bandeau. Sa tête est surmontée du *pschent.* Le bras droit manque; le bras gauche est allongé le long du corps, la main fermée. Il est vêtu d'une tunique talaire et d'un peplos orné de franges, qui enveloppe tout le corps, y compris le bras gauche, laissant libre seulement le bras droit. Le pied droit est ressoudé; le bord inférieur de la robe est un peu endommagé. Style gréco-égyptien; patine vert foncé.

Haut., 195 mill.

Don du baron J. de Witte, en 1848.

Bibl. — A. Chabouillet, dans la *Revue archéolog.*, t. VI, 1849, p. 342 et pl. 121, nº 4 (sous le nom d'Aroëris enfant).


645

646. **Harpocrate nu, debout.** Il a de longs cheveux bouclés, avec une longue natte (*κρωβύλος, σκορπίος*) qui descend sur la naque. Sa tête est surmontée du croissant lunaire et du *pschent*; à son cou est un collier auquel est suspendue une *bulla.* Il porte l'index de la main droite à ses lèvres. De l'avant-bras gauche, il s'appuie sur un cep de vigne,

au sommet duquel est perché un épervier. De la main gauche, il


646

tient une corne d'abondance appuyée sur son bras. Bon travail alexandrin ; patine verte.

Haut., 138 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Alexandrie, en 1867.

647. **Harpocrate nu, debout.** Il a de longs cheveux bouclés ; une natte descend de la tempe droite sur son épaule. Il porte l'index de la main droite à ses lèvres. De l'avant-bras gauche, il s'appuie sur un cep de vigne, et sa main supporte une corne d'abondance. La jambe gauche est légèrement infléchie. Au dos, un anneau de suspension. Petite plinthe carrée. Travail alexandrin ; patine brune.

Haut., 41 mill.

648. **Harpocrate nu, debout.** Il a de longs cheveux bouclés ; une natte descend de la tempe droite sur son épaule, et sa tête est surmontée du *pschent.* Il porte l'index de la main droite à ses lèvres, et, de la main gauche, appuyée sur un cep de vigne, il tient une corne d'abondance. Au dos, un anneau de suspension, brisé. Travail alexandrin ; patine brune.

Haut., 29 mill.

649. **Harpocrate nu, debout.** Il a de longs cheveux bouclés, noués sur le front, et formant une natte qui est ramenée sur l'occiput. Une autre natte, plus longue, descendant de la tempe droite sur l'épaule, est mutilée. Les tempes sont ornées de cornes de bélier,

et sa tête est surmontée du *pschent*. Le visage souriant, la tête un peu inclinée à droite, il porte à ses lèvres l'index de la main droite ; de la gauche, avancée, il tient, appuyée contre l'avant-bras, une corne d'abondance autour de laquelle est enroulé un serpent. La jambe gauche, légèrement infléchie, est restaurée en cire à partir du genou. Le sommet de la corne d'abondance est mutilé. Bon travail alexandrin ; patine brune.

Haut., 173 mill.

Provient du Cabinet Foucault.

Comparez une statuette analogue, trouvée à Marseille, et publiée par Grivaud de la Vincelle, *Recueil de monuments antiques*, p. 242 et pl. XXX, n° 4.

650. **Harpocrate nu, debout**. Il a de longs cheveux bouclés, formant une natte ramenée sur l'occiput ; une autre natte longue descend de la tempe droite sur l'épaule. Il regarde à gauche en inclinant sa tête qui est surmontée du croissant et du *pschent*. Il porte à ses lèvres l'index de la main droite. De la main gauche, avancée, il tient une corne d'abondance autour de laquelle est enroulé un serpent. La jambe gauche est légèrement ployée ; les pieds sont refaits en cire. Travail alexandrin ; patine verte, rugueuse.


650

Haut., 115 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 63, n° 129.

651. **Harpocrate nu, debout**. Il a de longs cheveux bouclés formant une natte ramenée sur l'occiput. Sa tête est surmontée du *pschent*. Le bras droit manque ; de la main gauche, il tient une corne d'abondance appuyée contre son épaule. La jambe gauche est légèrement infléchie ; le bout du pied droit est mutilé. Travail alexandrin.

Haut., 100 mill. — *Coll. Oppermann*.

Trouvé à Alexandrie, en 1867.

652. **Harpocrate nu, debout**. Il a de longs cheveux bouclés, et sa tête est surmontée du *pschent*. Il porte l'index de la main droite à ses lèvres ; de la main gauche, il tient une corne d'abondance. Au

dos, un anneau de suspension; les pieds sont restaurés. Travail de l'époque romaine; patine vert brun.

Haut., 60 mill.

653. **Harpocrate debout, auprès d'un Hermès.** Il incline légèrement la tête en regardant à gauche; ses cheveux longs et bouclés forment une natte qui va du front à l'occiput. Sa tête est ceinte d'une couronne de lierre et de lotus, et surmontée du *pschent*. Il porte l'index de la main droite à ses lèvres; de la main gauche, il tient, appuyée contre son épaule, une corne d'abondance autour de laquelle est enroulé un serpent. Ses jambes croisées sont enveloppées d'une draperie. A sa gauche, un petit Hermès surmonté d'une figure barbue de Dionysos. Travail alexandrin; patine brune.


653

Haut., 73 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Alexandrie, en 1867.

654. **Harpocrate ailé debout.** Il a de longs cheveux bouclés, avec une natte qui va du front à l'occiput. Sa tête est surmontée du *pschent*. Il porte l'index de la main droite à ses lèvres, et il tient de la main gauche une corne d'abondance; une nébride, nouée sur son épaule gauche, retombe sur sa hanche droite. Du bras gauche il est accoudé sur un tronc d'arbre autour duquel s'enroule un serpent. A ses pieds, à gauche, une chouette; à droite, un chien couché. Au dos de la statuette, de petites ailes éployées et un anneau de suspension. Plinthe carrée. Travail alexandrin; patine brune.


654

Haut., 55 mill.

Comparez une statuette presque semblable, trouvée à Sedan (Grivaud de la Vincelle, *Recueil de monuments antiques*, t. II, p. 38, pl. IV, nº IV). Voyez aussi un bronze du Musée de Naples (*Museo Borbonico*, t. XII, pl. XXX; Gerhard et Panofka, *Neapels antike Bildwerke*, p. 171).

655. **Harpocrate panthée debout.** Ses cheveux longs et bouclés forment une natte qui va du front sur la nuque. Sa tête est surmontée du *pschent*. Une chlamyde est posée sur son épaule et son bras

gauches. Il regarde à gauche, en portant l'index de la main droite à sa bouche; de la main gauche, appuyée sur un tronc d'arbre, il tient une corne d'abondance. Une *bulla* est suspendue à son cou, et un carquois est fixé sur son dos entre deux petites ailes éployées. La jambe gauche est ployée et portée en avant, le pied posé sur une oie du Nil. Travail alexandrin; patine brune.

Haut., 78 mill.


655


656

656. **Harpocrate panthée debout**. Ses cheveux, longs et bouclés, forment une natte qui va du front sur la nuque. Sa tête est surmontée du croissant et du *pschent*. Une chlamyde, nouée sur son épaule droite, est enroulée autour du bras gauche. Il incline légèrement la tête à droite, regardant attentivement le geste, peut-être magique, qu'il fait de la main droite, tendue en avant, et dont plusieurs doigts sont repliés. De la main gauche, avancée, il porte une corne d'abondance dont il ne reste plus que la partie inférieure. Sur son épaule droite est fixé un carquois, et il a de petites ailes. Le pied gauche est porté en avant, dans le mouvement de la marche. Les yeux sont incrustés d'argent. Bon travail alexandrin; patine verte.

Haut., 132 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Alexandrie.

657. **Harpocrate panthée debout**. Il porte à ses lèvres l'index de la main droite; de la gauche, baissée, il tient une corne d'abondance, mutilée, et il s'appuie sur un bâton autour duquel est enroulé un

serpent. Il a de petites ailes aux épaules, et sa chlamyde forme un large nœud sur sa poitrine. Un chien (?) est couché à ses pieds. Travail médiocre; patine brune.

Haut., 54 mill.

658. **Harpocrate assis sur l'oie.** Sa tête est surmontée du *pschent*. Il porte l'index de la main droite à ses lèvres, et tient de la gauche une corne d'abondance appuyée contre son épaule. Il est vêtu d'une chlamyde qui couvre le dos et enveloppe les jambes. L'oie du Nil, sur laquelle il est assis, a un collier de fleurs de lotus. Travail alexandrin; patine brune.


658

Haut., 22 mill.

Provient du Cabinet Foucault.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 58, n° 76. — Comparez une terre cuite de Tarse, au Musée du Louvre, publiée par G. Lafaye, *Hist. du culte des divinités d'Alexandrie*, p. 285, n° 75 et pl. iii.

659. **Génie panthée, avec les attributs de Mercure, d'Hercule et d'Harpocrate.** Le jeune dieu, entièrement nu, est debout, au repos; la massue d'Hercule, couverte de la peau de lion, est appuyée sous son aisselle; il tient nonchalamment sa main gauche ramenée en arrière sur les reins. Ses tempes sont ornées des ailerons de Mercure, et son front a la fleur de lotus qui caractérise Horus ou Harpocrate. Travail alexandrin; patine verte, rugueuse.


659

Haut., 104 mill. — *Coll. Oppermann.*

Statuette trouvée à Alexandrie.

660. **Tête d'Harpocrate (?).** Ses cheveux, disposés en une longue torsade sur le sommet de la tête, retombent en mèches ondulées sur le cou et sur les oreilles. Travail alexandrin; patine brune.


660

Haut., 86 mill.

ANGÉRONE

661. **Angérone debout.** Elle est nue, les cheveux sur la nuque, les jambes rapprochées. Elle porte à sa bouche l'index de la main droite, et sa main gauche, baissée, est ramenée en arrière au bas des reins. Grand anneau de suspension fixé au dos. Travail de l'époque romaine.

Haut., 61 mill.

Comparez : Dr Sichel, dans la *Revue archéologique*, t. IV (1847), p. 20 et suiv.; Letronne, dans la *Revue archéologique*, t. IV (1847), pp. 130 à 145; Daremberg et Saglio, *Dictionn. des Antiquités grecques et romaines*, v° *Amuletum*, t. I, pp. 255-256; Roscher, *Ausf. Lexicon der Mythologie*, v° *Angerona*.



661

662. **Angérone debout.** Elle est nue; ses cheveux, relevés, sont coupés courts sur le cou. Ses jambes sont rapprochées. Elle porte à sa bouche l'index de la main droite, et sa main gauche, baissée, est ramenée en arrière au bas des reins. Travail grossier de l'époque romaine; patine verte.

Haut., 69 mill. — *Coll. de Luynes.*

Provient de Syrie.



662

663. **Angérone debout.** Elle paraît coiffée d'un capuchon et vêtue d'une robe collante et sans plis qui descend jusqu'aux chevilles. Ses jambes sont rapprochées. Elle porte à sa bouche l'index de la main droite, et sa gauche, baissée, est ramenée en arrière au bas des reins. Travail grossier de l'époque romaine; patine grise.

Haut., 100 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 77 et pl. XXV, n° 1.



663

XVII. GÉNIES MITHRIAQUES

664. **Dadophore ou porte-flambeau mithriaque, debout.** Il est coiffé du bonnet conique, vêtu d'un justaucorps à manches longues, et d'un pantalon collant (anaxyrides). Une chlamyde, nouée sur les épaules, lui couvre le dos, et il a une ceinture autour des reins.



664

Il appuie la main gauche sur sa hanche, et de la main droite, levée à la hauteur de la tête, il tenait un flambeau qui a disparu ainsi que la main. Les pieds sont restaurés en cire. Travail de l'époque romaine ; patine verte.

Haut., 100 mill. — *Coll. Oppermann.*

665. **Dadophore ou porte-flambeau mithriaque, debout.** Il regarde à gauche en levant la tête ; il est coiffé du bonnet conique, et ses cheveux sont relevés autour du visage. Son vêtement consiste en une tunique courte à manches longues, dont les plis sont assujettis autour de la taille par une ceinture. Un peplum, fixé sur la poitrine par une fibule en forme de rosace, recouvre les épaules

et descend sur le dos. Il a un pantalon collant (anaxyrides). Le bras droit est replié en avant et la main, à demi fermée et ramenée à la hauteur du cou, tenait probablement un flambeau ; le bras gauche est replié sur la poitrine. Les pieds reposent sur un tertre.



665

La statuette est évidée à la partie postérieure, et aux épaules est fixé un tenon de métal qui indique que cette figure d'applique a fait partie d'un groupe mithriaque. Travail de l'époque romaine ; patine brune.

Haut., 188 mill.

Bibl. — Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 560 A, nº 1189 A ; Chabouillet, *Catalogue*, nº 2950 ; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. VII, p. 48 ; Franz Cumont, dans la *Revue archéolog.*, 1893, I, p. 50, nº 267. — Cette statuette a fait partie du même groupe que la suivante.

666. **Dadophore ou porte-flambeau mithriaque, debout.** Il regarde droit devant lui en levant la tête ; il est coiffé du bonnet conique, et ses cheveux sont relevés autour du visage. Son vêtement

consiste en une tunique courte à manches longues, dont les plis sont assujettis autour de la taille par une ceinture. Un peplum, fixé sur la poitrine par une fibule en forme de rosace, recouvre les épaules et descend sur le dos. Il a un pantalon collant (anaxyrides). Le bras droit est replié en avant, et la main, à demi fermée et ramenée à la hauteur du menton, tenait probablement un flambeau ; le bras gauche est replié sur la poitrine. Les pieds reposent sur un tertre. La statuette est évidée à la partie postérieure ; aux épaules est fixé un tenon de métal qui indique que cette figure d'applique a fait partie d'un groupe mithriaque. Travail de l'époque romaine ; patine brune.

Haut., 194 mill.

Bibl. — Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 560 A, nº 1189 F ; Chabouillet, *Catalogue*, nº 2951 ; Franz Cumont, dans la *Revue archéologique*, 1893, I, p. 50, nº 267.

667. **Dadophore ou porte-flambeau mithriaque, assis.** Il est coiffé du bonnet conique, vêtu d'un justaucorps à manches longues et d'un pantalon collant (anaxyrides). Une chlamyde, nouée sur les épaules, flotte au vent en arrière ; il a une ceinture autour des reins. Il incline légèrement la tête à gauche, et il tenait un



667

flambeau renversé de sa main droite qu'il rejette en arrière d'un geste violent ; la gauche est appuyée sur sa jambe qui est repliée. Le pied droit manque. Au dos de la statuette, un tenon percé d'un trou. Travail de l'époque romaine ; patine verte.

Haut., 73 mill. — *Coll. Oppermann.*

668. **Dadophore ou porte-flambeau mithriaque.** Il est coiffé d'un

bonnet conique parsemé d'étoiles, et dont les lemnisques retombent sur ses épaules. Son vêtement consiste en un chiton court, agrafé sur les épaules et serré à la taille par une large ceinture nouée sur le devant. Le bras droit, levé, tenait probablement un flambeau; le bras gauche est tendu en avant; les avant-bras et les attributs manquent. Les pieds sont chaussés de brodequins. La jambe gauche est légèrement ployée; le pied est restauré en cire. Travail de l'époque romaine; patine vert brun.

Haut., 127 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Alexandrie, en 1867.



668



669

669. **Dadophore ou porte-flambeau mithriaque, debout.** Il est coiffé d'un bonnet conique, et vêtu d'un double chiton court, serré à la taille par une large ceinture; la main droite, levée, portait un flambeau qui a disparu. L'avant-bras gauche manque. Les pieds sont chaussés de hauts brodequins. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 132 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 2961.

670 **Buste d'Atys ou de Dadophore mithriaque.** Il est coiffé d'un

bonnet phrygien dont l'*apex* est percé d'un trou de suspension. Une chlamyde, agrafée sur les épaules, recouvre la poitrine. Les yeux sont incrustés d'argent. Peson de balance romaine; patine vert foncé.

Haut., 115 mill.



670

671\. **Buste d'Atys ou de Dadophore mithriaque.** Il est coiffé d'un bonnet phrygien dont l'apex est muni d'un anneau de suspension. Une chlamyde, agrafée sur les épaules, recouvre la poitrine. Peson de balance romaine; patine brune.

Haut., 115 mill.

672\. **Buste d'Atys.** Il a de longs cheveux bouclés, et il est coiffé d'un bonnet phrygien dont les fanons retombent de chaque côté des épaules. Un collier avec une *bulla* orne son cou.

Figure d'applique en haut relief. Travail de l'époque romaine; patine verte.

Haut., 42 mill.

673\. **Génie mithriaque ailé, debout.** Il a des cheveux courts, et incline



673

légèrement la tête à gauche. Il est coiffé d'un bonnet phrygien dont les fanons se prolongent en deux longues bandelettes qui

retombent sur les épaules et les bras. La main droite, levée, saisit une de ces bandelettes ; la gauche est appuyée sur la hanche. Le costume du Génie se compose d'un chiton court, relevé autour des reins et serré à la taille par une ceinture. Il a un pantalon étroit (anaxyrides). Ses ailes sont éployées et recroquevillées. Les pieds sont refaits en cire. Travail médiocre de l'époque romaine ; patine brune.

Haut., 102 mill.

Trouvé en Egypte et donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 203 et pl. XLV, nos 3 et 4 ; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3044 (sous le nom de Victoire asiatique ou scythique) ; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. III, p. 350. — Comparez une terre cuite trouvée à Myrina et publiée par E. Pottier et S. Reinach, *La Nécropole de Myrina*, p. 405 et pl. XXXI.

674. **Génie mithriaque debout sur une tête de bélier.** Il est barbu, coiffé du bonnet phrygien, dont les fanons retombent sur ses épaules. Son vêtement consiste en une tunique courte à manches longues et étroites, serrée à la taille par une ceinture. Ses jambes sont couvertes d'un pantalon collant (anaxyrides) et ses pieds sont chaussés de brodequins. Il lève et étend les deux bras ; les mains, présentées en avant, ont les trois premiers doigts ouverts dans un geste symbolique. Les jambes à demi ployées, il se tient debout sur la tête du bélier. Travail oriental de l'époque romaine ; patine brune.



674

Haut., 82 mill.

XVIII. LA VICTOIRE

675. **Victoire assise, jouant du tympanum.** Elle a de grandes ailes éployées dont les plumes sont gravées au burin; elle est vêtue d'un chiton talaire à manches, et d'un peplos qui recouvre seulement la poitrine; ses cheveux, partagés au milieu du front, sont retenus par un bandeau. De la main gauche, elle tient un



675

tympanum qu'elle frappe de la main droite. Le siège sur lequel elle est assise est recouvert d'une peau de panthère, et elle pose les pieds sur la volute qui en orne la base. Cette statuette a pu être l'ornement de l'anse d'un grand vase. Style gréco-romain archaïsant; patine vert gris.

Haut., 124 mill.; larg. des ailes, 123 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Reims, en octobre 1855, avec l'Hercule décrit ci-dessus, n° 560.

Bibl. — *Archäol. Anzeiger*, 1867, p. 31*

676. **Victoire volant.** Elle regarde de face, tout en se dirigeant vers la gauche; ses cheveux, partagés au milieu du front, sont relevés



676

autour de la tête; elle est vêtue du double chiton talaire serré à la taille par une ceinture, et laissant à nu les bras et le sein gauche; ses ailes, extrêmement longues, se développent au dessus de sa tête; elle étend les deux bras, saisissant dans chaque main les plis de son ample *stola*; les pieds sont nus.

Figure d'applique en haut relief. Bon travail romain; patine vert foncé.

Haut., 220 mill. — *Coll. de Janzé.*

BIBL. — E. Babelon, dans la *Gazette archéologique*, t. IX, 1884, pp. 181-182 et pl. 25.



677

677. **Victoire debout, adossée à une colonnette.** Ses cheveux sont noués au sommet de la tête et relevés sur les tempes. Elle est vêtue du double chiton talaire, agrafé sur les épaules et serré à la taille par une ceinture. Une échancrure laisse la jambe droite à découvert, et les plis du vêtement

sont gonflés par le vent. De la main droite, portée en avant, elle tient une couronne dont il ne reste qu'un fragment; de la gauche, baissée, elle porte une longue palme appuyée contre son bras. La jambe gauche est légèrement ployée en arrière. Les ailes de la Victoire se développent de chaque côté d'une colonnette dont le chapiteau corinthien sert d'appui à la tête de la déesse. Base circulaire. Travail romain; patine brune.

Haut., 130 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3047; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. VII, p. 495.

678. **Victoire debout, tenant une palme.** Ses cheveux sont relevés autour de la tête. Elle est vêtue du double chiton talaire agrafé sur les épaules et serré à la taille par une ceinture. Les plis inférieurs sont agités par le vent. De la main gauche, avancée, elle tenait une palme appuyée contre son bras; la main est brisée et la



678

palme en partie mutilée. L'avant-bras droit et l'aile droite manquent (la main tenait probablement une couronne); l'aile gauche est largement éployée de côté. Les pieds sont rapprochés, comme s'ils avaient reposé sur un globe. Au dos, un tenon métallique et un évidement demi-circulaire indiquent que la

statuette est un fragment de meuble. Travail romain; patine verte.

Haut., 133 mill.

Trouvé, en 1766, à Macinisso, près de Plaisance, sur l'emplacement de l'antique Velleia, ce bronze fut offert par le duc de Parme à Caylus qui le donna au Roi.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 182, pl. LIX, nos 1 et 2; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 61, no 110; Chabouillet, *Catalogue*, no 3045; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. IV, p. 783. — Comparez une Victoire du Cabinet de La Chausse, dans Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. I, 2e part., pl. CCIX, no 5.

679. **Victoire debout sur un globe.** Elle est vêtue du double chiton talaire serré à la taille par une ceinture; de la main droite, étendue, elle tient une couronne, et, de la gauche, baissée, une longue palme appuyée sur son bras; ses ailes sont éployées et relevées. Travail romain; patine vert clair.

Haut., 60 mill. — *Coll. Oppermann.*


679

680. **Victoire debout sur un globe.** Ses cheveux, relevés sur les tempes, forment chignon au sommet de la tête;


680

elle a de grandes ailes éployées, et elle est vêtue du double chiton serré à la taille par une ceinture; les plis inférieurs du vêtement

sont gonflés par le vent. Des deux mains, la déesse tient sur ses côtés le bord de son diploïdion ; elle a la tête légèrement inclinée en avant. Travail romain ; patine verte.

Haut., 120 mill. — *Coll. Oppermann.*

681. **Victoire courant.** Ses cheveux, partagés au milieu du front, sont ramassés et noués au sommet de la tête ; des tresses descendent sur le cou. Elle est vêtue du double chiton talaire serré à la taille



681

par une ceinture, et dont les plis flottent gonflés par le vent. De la main droite, tendue en avant, le bras allongé, elle tenait vraisemblablement une couronne qui a disparu ; de la gauche, elle portait, appuyée contre son épaule, une palme qui manque

également. Le pied droit seul pose à terre; le pied gauche, levé, est rejeté en arrière dans le mouvement de la course. Les ailes de la déesse, qui étaient soudées à part, sont détachées. Travail romain; patine brune.

Haut., 215 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 3046.

682. **Victoire debout**. Elle est diadémée; les nattes de ses cheveux sont étagées symétriquement de chaque côté de la tête, et relevées en



682

volutes sur le front. Elle est vêtue d'une tunique talaire, serrée à la taille par une ceinture, et relevée autour des genoux; les broderies du vêtement sont gravées au burin, ainsi que les

bracelets dont les bras sont ornés. De la main droite, levée de côté à la hauteur des tempes, elle tenait une couronne qui a disparu; l'attribut de la main gauche, baissée, manque également. Ses ailes sont éployées de chaque côté de la tête. Les bras sont démesurément petits. Plinthe quadrangulaire. Style barbare, du ve au viie siècle, rappelant le type de certaines monnaies de cette époque; patine brune.

Haut., 249 mill.

Trouvé dans les environs de Blois, avec d'autres objets du ve ou du vi^e^ siècle, et donné par Benjamin Fillon, en 1878.

Bibl. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1878, pp. 132 et 220.

683. **Buste de la Victoire**. Elle tourne la tête à gauche; ses cheveux, partagés sur le front, sont noués au sommet de la tête. Une draperie descend de l'épaule droite sur la poitrine, laissant le sein gauche à découvert. Les ailes courtes sont éployées et relevées; l'extrémité de l'aile droite est ramenée derrière la tête.

Figure d'applique. Travail gréco-romain; patine vert foncé.

Haut., 82 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 185 et pl. 11, n° 1; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3043.



683



684

684. **Buste de la Victoire**. Ses cheveux, partagés sur le front et relevés autour du visage, sont noués au dessus de la tête. Une draperie, agrafée sur l'épaule gauche, laisse une partie de la poitrine à découvert. Deux petites ailes émergent de chaque côté des épaules.

Figure d'applique. Travail romain; patine brune.

Haut., 85 mill.

685. **Victoire sacrifiant un taureau.** Ses cheveux sont ramassés en chignon. Elle a le torse entièrement nu et de très petites ailes. Son chiton, enroulé autour des reins, recouvre les jambes. Elle est à demi agenouillée sur la croupe du taureau. De la main gauche, elle saisit une corne de l'animal auquel elle relève la tête; la main droite, ramenée en en arrière et baissée, tenait probablement le glaive. Le taureau, terrassé, essaye vainement de se relever. Travail romain; patine vert foncé.


685

Haut., 40 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 231 et pl. LXVIII, n° 5; Du Mersan, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 61, n° 109; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3048. — Comparez une intaille du Cabinet Maffei dans Montfaucon, *L'Antiq. expliquée*, t. I, 2e part., p. 334 et pl. CCIX, n° 4. Voyez aussi les *aurei* d'Auguste à la légende ARMENIA CAPTA (Cohen, *Descr. hist. des monn. de l'Emp. romain*, 2e édit., t. I, nos 8 et 9); un relief de miroir du British Museum, dans Murray, *Handbook of greek Archæology*, p. 227; voyez aussi Cecil Smith, *Nikè sacrificing a bull*, dans le *Journal of hellenic studies*, t. VII, 1886, pp. 275-286, pl. D, E. — Il faut rapprocher ces représentations des bas-reliefs mithriaques; voyez Franz Cumont, dans la *Revue archéologique*, 1893, t. I, p. 52.

686. **Deux Victoires érigeant un trophée d'armes germaniques.** Les


686

deux Victoires, posées symétriquement en regard, tiennent chacune un bouclier germanique, de forme oblongue, qu'elles suspendent

à un trophée déjà formé d'un casque et d'une cuirasse; au pied du trophée, deux captifs, un homme et une femme, assis en sens inverse, dans l'attitude de la douleur; la femme appuie la tête sur sa main, tandis que l'homme a les deux mains liées derrière le dos.

Fragment de bas-relief assez mince et provenant peut-être d'une cuirasse. Travail romain; patine vert brun.

Haut., 118 mill.; larg., 133 mill. — *Coll. Oppermann.*

Comparez les monnaies romaines qui représentent des trophées semblables, dans J. Adrien Blanchet, *Etudes de numismatique*, t. I, 1892, pl. I.

XIX. DIVINITÉS DIVERSES

LES DIOSCURES

687. **Dioscure (Castor ou Pollux), nu, debout.** Il est imberbe, coiffé du *pileus* conique surmonté d'une étoile; sa chlamyde, agrafée sur l'épaule droite, est enroulée autour du bras gauche; il pose la main gauche sur sa hanche; de la main droite, levée, il s'appuyait sur sa lance qui a disparu; la jambe gauche, légèrement ployée, est ramenée en arrière. Le *pileus* est percé d'un trou. Travail romain.

Haut., 95 mill. — *Coll. Oppermann.*


687

688. **Dioscure (Castor ou Pollux) à cheval et combattant.** Il est vêtu en guerrier romain; son casque est surmonté de l'étoile qui caractérise les Dioscures. Sous sa cuirasse s'étalent les lanières de cuir qui protègent ses jambes;


688

son manteau, agrafé sur ses épaules et gonflé par le vent, flotte sur son dos. La main droite, levée, manque; elle brandissait sans doute un javelot; la main gauche s'appuie sur le cou du cheval qui est lancé au galop. Manquent les pieds du cheval.

Figure d'applique en haut relief. Travail romain; patine brune.

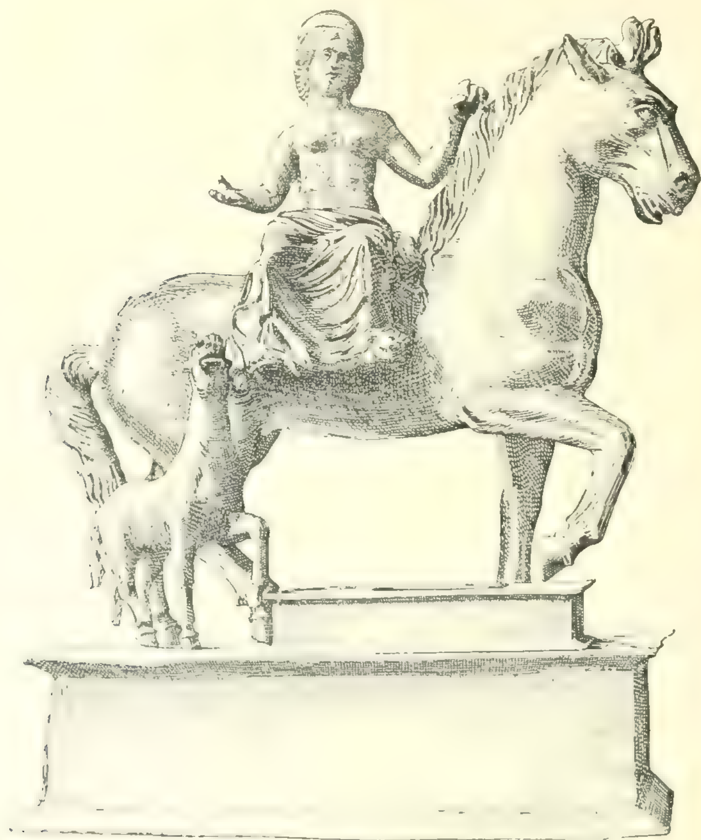
Long., 113 mill.; haut., 83 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Rimini, en 1864.

Des figures pareilles sont au Musée de Brescia; elles paraissent avoir servi d'ornementation à des harnais.

EPONA

689. **Epona assise sur une cavale, accompagnée de son poulain.** La déesse est à demi nue, les reins et les jambes enveloppés d'une



689

draperie; elle est diadémée, et ses cheveux sont ramassés en chignon sur la nuque. De la main gauche, allongée sur la crinière, elle saisissait les rênes (tombées en poussière au moment de la découverte); la main droite, étendue, tenait sans doute une

patère ou des fruits. Elle est chaussée de sandales à lanières. La crinière de la cavale forme houppe sur le frontal ; le poulain dresse la tête aux pieds de la déesse.

Le groupe est posé sur une haute base carrée, ornée d'un ressaut dans lequel a été pratiquée une entaille permettant d'y déposer les monnaies offertes à la déesse (comme dans un tronc d'église). Comme particularité de fabrique, nous ferons remarquer que la croupe de la cavale a été refaite et ressoudée à l'époque antique. Travail gallo-romain ; patine vert clair.

Haut. de la base, 70 mill. ; long., 255 mill. ; haut. totale, 357 mill.

Ce précieux monument a été trouvé le 1er juillet 1860, au hameau de la Sarrazine, commune de Loisia (Jura). Il a été acquis par Prosper Dupré qui en a fait don au Cabinet des Médailles, le 15 juillet 1860, par une lettre où le généreux donateur s'exprime ainsi : « Monsieur le Conservateur, Depuis longtemps, je désirais rencontrer un monument antique assez important par la rareté du sujet, par le style et la conservation, pour mériter d'être offert en don à votre établissement, et d'y être conservé en souvenir du prix que j'attache à mes relations d'amitié avec Messieurs les Employés, depuis près de 60 ans. »

BIBL. — *Moniteur universel* du 21 juillet 1860, p. 871 ; *Revue archéologique*, 1860, II, p. 281 ; Henri de Longpérier, dans la *Revue archéol.*, 1869, I, p. 164 ; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. III, p. 111 ; Daremberg et Saglio, *Dictionn. des Antiquités grecques et romaines*, t. II, p. 735, fig. 2707 (s. v. *Epona*) ; Fréd. Moreau, *Supplément à l'Album Caranda, Les fouilles aux Grèvières de Ciry-Salsogne*, Saint-Quentin, 1892 ; H. Bouchot, *La Franche-Comté*, 1889, p. 351. — Sur les tire-lires ou troncs monétaires dans l'antiquité, voyez Henri de Longpérier, dans la *Rev. archéol.*, 1869, I, pp. 163 et suiv. ; S. Reinach, *Descr. raisonnée du Musée de Saint-Germain*, *Bronzes figurés*, pp. 99-100.

690. **Epona à cheval**. Elle est diadémée, les cheveux relevés autour de la tête, et formant chignon. Elle est vêtue d'un chiton talaire, serré à la taille par une ceinture, et d'un peplum qui couvre les jambes et est ramené par derrière sur le bras gauche. De la main droite, avancée, elle porte des fruits ; de la gauche, allongée de côté, elle tient un fil de métal fragmenté qui doit être un débris des rênes. Le cheval, sur lequel elle est assise, marche à droite, la jambe droite de devant, levée ; la jambe gauche est brisée à hauteur

du genou. Le groupe est posé sur une base rectangulaire ornée de moulures. Travail gallo-romain ; patine verte.



690

Haut. de la base, 30 mill. ; larg. de la base, 82 mill. ; haut. totale, 146 mill.

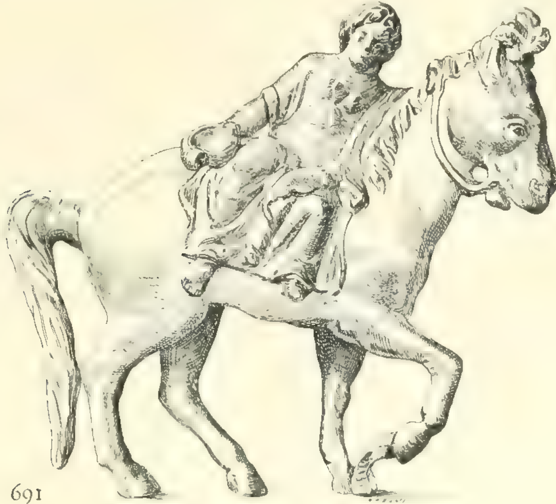
Trouvé à Reims, en 1878, en même temps que les nos 251 et 598. Lors de la découverte, la déesse était séparée du cheval, mais sa place était nettement indiquée sur le dos de l'animal.

Bibl. — E. Guillaume, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. XXXIX, 1878, p. 105 et pl. iv.

691. **Epona à cheval.** Ses cheveux sont partagés au milieu du front et relevés autour de la tête. Elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un peplum qui couvre les jambes, et est ramené par derrière sur le bras gauche. Inclinée, à gauche, elle s'appuie sur le cou du cheval, tenant les rênes de la main gauche ; de la droite, appuyée sur la croupe de l'animal, elle tient une patère. Le cheval est bridé, et sa crinière est relevée en houppe sur le frontal. Il marche au pas, la jambe droite de devant, levée. La déesse et le cheval forment un seul groupe fondu ensemble. Travail gallo-romain ; patine verte.

Haut., 123 mill.

Trouvé à la Madeleine, près de Bâgé-la-Ville (arrondissement de Bourg, Ain), et acquis en 1849.



691

BIBL. — J. Adrien Blanchet, dans le *Bullet. de la Soc. des Antiq. de France*, 1894, Séance du 26 décembre. — Comparez une figure d'Epona, tenant une patère trouvée à Pupillin (Jura) et aujourd'hui au Musée de Saint-Germain-en-Laye. *Bulletin de la Soc. des Antiq. de France*, 1891, p. 89, et 1892, p. 83.



692

692. **Epona à cheval.** Elle est vêtue d'une tunique talaire qui enveloppe

tout le corps, même les bras, et d'un *bardocucullus* à capuchon. Elle a les deux mains posées sur les genoux. Le cheval, bridé, est au repos. Le groupe repose sur une base rectangulaire, surmontée d'une large tige cylindrique soudée au ventre du cheval. Travail barbare de l'époque romaine ; patine brune.

Haut., 130 mill.

BIBL. — J. Adrien Blanchet, dans le *Bullet. de la Soc. des Antiq. de France*, 1894, Séance du 26 décembre. — Comparez les statuettes en terre cuite de la région du Rhin publiées par L. Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. III, fasc. X, pl. 3.

693. **Epona à cheval.** Elle est vêtue du double chiton talaire, serré à la



693

taille par une ceinture. Sa tête est surmontée d'un haut diadème et d'un voile qui descend sur ses épaules. Elle porte sur ses genoux des fleurs et des fruits dans une draperie. L'avant-bras droit est brisé ; la main gauche est posée sur la tête du cheval. L'animal a au cou un large collier, et sur son dos une housse en manière de selle. Ses jambes sont brisées. Travail gallo-romain ; patine verte.

Haut., 95 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Vienne (Isère), en 1867.

L'animal sur lequel est assise la déesse paraît trop petit pour être un cheval. Cependant ce n'est pas un bélier comme on pourrait le croire au premier abord. L'hypothèse la plus vraisemblable est qu'il s'agit d'un poulain : on peut donc donner à la déesse le nom d'Epona. — Comparez la statuette décrite plus haut sous le n° 93.

DISPATER

694. **Dispater.** Il est debout, barbu, nu-tête, avec de longs cheveux. La main gauche, levée, s'appuyait sur un maillet à longue hampe



694

qui a disparu; de la main droite, il tient l'*olla*. Il est vêtu de la *caracalla* à manches longues et étroites, fendue du haut en bas sur le devant et serrée à la taille par une ceinture. Les jambes sont couvertes de braies collantes qui se rattachent à la chaussure. Travail gallo-romain; patine brune.

Haut., 138 mill.

Trouvé à Lyon, au XVIIIe siècle, et donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 160 et pl. LVIII, nº 1; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 63, nº 139; Chabouillet, *Catalogue*, nº 2929; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. V, p. 232; Grivaud de la Vincelle, *Recueil de monuments antiques*, p. 22. — Le Musée de Beaune (Côte-d'Or) possède une statuette de Dispater découverte à Prémeaux; c'est la seule des statuettes représentant le dieu au maillet dont les attributs soient intacts (A. de Barthélemy, dans la *Revue celtique*, t. I, p. 2, fig.; S. Reinach, *Description raisonnée du Musée de Saint-Germain, Bronzes figurés*, pp. 137-138; l'auteur dresse un catalogue des *Dispater* jusqu'ici connus, pp. 137 à 185.)

695. **Dispater.** Il est debout, barbu, nu-tête, avec de longs cheveux. La



695

main gauche, levée, était censée s'appuyer sur un maillet à longue hampe; de la main droite, il tient l'*olla*. Il est vêtu de la *caracalla* à manches longues et étroites, serrée à la taille par une ceinture; ses jambes sont couvertes des braies gauloises; ses pieds sont chaussés de sandales à lanières.

Haut., 207 mill.

Provient du Cabinet Foucault.

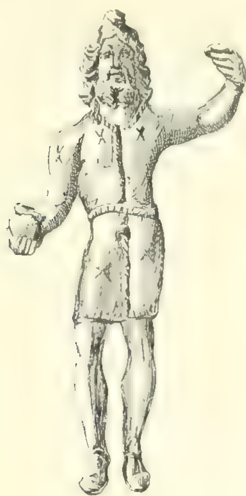
Cette statuette paraît être une reproduction moderne, mais déjà ancienne, d'un original antique qui est perdu. Il existe en effet plusieurs autres exemplaires de ce bronze, dont un second au Cabinet des Médailles même, et trois aux Musées de Lyon, de Grenoble et de Saint-Germain-en-Laye. (Voyez S. Reinach, *Description raisonnée du Musée de Saint-Germain-en-Laye, Bronzes figurés*, pp. [illegible].) Ces statuettes ont une certaine analogie avec celle qui fut

trouvée, en 1804, à Besançon, et qu'a publiée Grivaud de la Vincelle, *Recueil de monuments antiques*, p. 21 et pl. II, nº 10.

696. **Dispater.** Il est debout, barbu, nu-tête, avec de longs cheveux. Sa main gauche, levée, s'appuyait sur le maillet à longue hampe qui a disparu; il tient l'*olla*, de la main droite. Il est vêtu de la *caracalla* à manches longues et étroites, serrée à la taille par une ceinture, et ornée de franges et de croisettes gravées à la pointe. Les pieds sont chaussés de courts brodequins.

Haut., 122 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 2930 (indiqué à tort comme provenant du Cabinet Foucault); S. Reinach, *Desc. rais. du Musée de Saint-Germain*, *Bronzes figurés*, p. 183.



696



697

697. **Dispater.** Il est debout, barbu, la tête inclinée légèrement et couverte d'une peau de loup dont les pattes sont nouées sur la poitrine, et qui retombe en arrière sur le dos et les reins. De la main droite, il tient l'*olla*; la main gauche, levée, tenait le maillet à long manche. Les pieds sont refaits en cire.

Haut., 94 mill.

Au sujet de la peau de loup, attribut du dieu au maillet, voyez S. Reinach, *Descr. du Musée de Saint-Germain-en-Laye*, *Bronzes figurés*, p. 141.

698. **Dispater.** Il est debout, barbu, nu-tête, les cheveux formant deux rangées de frisures. Il est vêtu de la *caracalla* gauloise qui descend

à mi-jambes et est serrée à la taille par une ceinture; son peplum est rejeté sur l'épaule gauche. Sur la main droite, tendue en avant, il porte l'*olla*. La main gauche, levée, s'appuyait sur le maillet qui a disparu. Manquent aussi les jambes à partir des genoux.


698

Haut., 88 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 271 et pl. LXXXIV, nos 3 et 4; Chabouillet, *Catalogue*, no 2927; S. Reinach, *Description du Musée de Saint-Germain-en-Laye, Bronzes figurés*, p. 183.

HÉCATE

699. **La triple Hécate debout.** Elle a trois visages féminins réunis en une seule tête dont les cheveux sont relevés et noués au sommet. Elle est vêtue, comme Artémis chasseresse, du double chiton court, qui, agrafé sur l'épaule gauche, laisse le sein droit à découvert, et forme deux rangées de plis autour de la taille. Elle est chaussée de sandales à lanières; les deux mains, portées en avant et fermées, tenaient des attributs qui ont disparu. Travail médiocre de l'époque romaine.


699

Haut., 91 mill.

700. **Hecataion ou colonne consacrée à Hécate.** Trois figures féminines représentant les trois formes de cette déesse céleste, terrestre et infernale (Séléné, Artémis et Hécate), sont groupées dos à dos autour d'une colonne surmontée du modius de Sérapis. Toutes trois sont vêtues du double chiton talaire, serré à la taille par une ceinture. La déesse infernale a la tête surmontée d'un serpent; la déesse céleste est diadémée, elle a un croissant sur les épaules; la déesse terrestre a la tête surmontée d'un fleuron. Les bras de la déesse céleste et le bras gauche de la déesse terrestre manquent. Travail de l'époque romaine; patine brune.


700

Haut., 79 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil,* t. V, p. 186, pl. LXV, nos 1, 2, 3 et 4; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles,* p. 66, no 177; Chabouillet, *Catal.*, no 2960. — Comparez Petersen, *Die dreigestaltige Hekate,* dans les *Archaeol. epigr. Mittheilungen aus Œsterreich,* t. IV (1880), pp. 140 et suiv.


701

701. **Hécate debout.** Ses traits sont contractés et sévères; ses longs cheveux ondulés sont relevés autour de la tête. Elle est vêtue

d'un chiton serré à la taille par une ceinture. Un peplum, agrafé sur la poitrine, est rejeté sur les épaules et sur le dos. Les bras manquent ainsi que la partie inférieure du corps à partir des genoux. Le dos est aplati. Style gréco-romain; patine brune.

Haut., 129 mill.

Cette statuette paraît n'être qu'un fragment d'*Hécataion*, dont le cippe central et les deux autres figures ont disparu. Pour l'aspect de la figure, comparez Petersen, *loc. cit.*, t. V (1881), pl. III.

HYPNOS ET GÉNIES FUNÈBRES

702. **Hypnos debout.** Il est représenté sous les traits d'un enfant entièrement nu, marchant d'un pas précipité, la jambe droite



702

posée sur le sol, la gauche rejetée violemment en arrière. Il a de petites ailes aux tempes; ses cheveux, partagés sur le front et nattés au sommet de la tête, forment par derrière une série de boucles profondes qui paraissent avoir contenu des incrustations.

Les yeux ont encore des incrustations analogues en grenat. Le bras gauche, levé et porté en avant, est orné d'un bracelet au dessus du coude; la main, fermée, tenait vraisemblablement une poignée de pavots; le bras droit est écarté de côté; la main tenait un rhyton renversé dont il ne reste qu'un fragment. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 365 mill.

Une statuette pareille, trouvée à Industria et ayant 27 centimètres de hauteur, est conservée au Musée de Turin (*Atti della Società di Archeologia di Torino*, t. III, 1881, pp. 57 et 99, et pl. XIV); comparez aussi celles des Musées de Lyon, de Besançon et de Madrid (Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 666c, no 1512c; Castan, *Catal. des Musées de Besançon*, in-8o, 1886, p. 275), et celle qui a été trouvée à Etaples, Pas-de-Calais (Danicourt, dans la *Revue archéol.*, 1882, t. I, p. 7 et pl. II; H. Bazin, dans la *Gazette archéolog.*, XIII, 1888, p. 25 et pl. VI; H. Winnefeld, *Hypnos* (in-8o, 1886), pp. 8 et suiv.; Roscher, *Ausf. Lexicon der Mythologie*, vo *Hypnos*.

703. **Génie funèbre assis à terre.** Il est imberbe, coiffé du bonnet phrygien, et vêtu d'une tunique qui enveloppe tout le buste,



703

laissant à nu les bras et les jambes; un baudrier est passé en sautoir sur sa poitrine; de la main droite, appuyée sur le sol, il tient une hache comme le Charon étrusque; accoudé du bras

gauche sur son genou, il soutient, de sa main ouverte, sa tête légèrement inclinée dans l'attitude du sommeil ou de la douleur. Son aile gauche, éployée, s'étale à son côté; l'aile droite est brisée. A ses pieds est couché un chien.

Figure d'applique qui surmonte une grande griffe de lion ornée d'une volute. Pied de ciste étrusque; patine verte.

Haut., 153 mill. — *Coll. de Janzé.*

704. **Génie funèbre agenouillé.** Il est imberbe, les cheveux partagés au milieu du front, et entièrement nu. Ses ailes s'étalent de chaque côté de ses épaules. De la main droite, baissée, il tient une hache; accoudé du bras gauche sur son genou relevé, il soutient de la main sa tête légèrement inclinée.

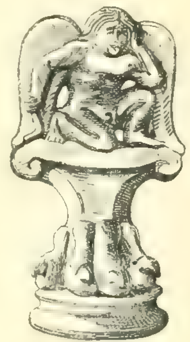

704

Figure d'applique qui surmonte une grande griffe de lion ornée d'une volute. Pied de ciste étrusque; patine vert brun.

Haut., 72 mill.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 214 et pl. LV, n° 2.

705. Réplique du numéro précédent.

Haut., 72 mill.

MÉDUSE

706. **Gorgone courant.** Elle se dirige vers la droite en regardant de face. Ses cheveux, partagés au milieu du front, retombent en nattes épaisses sur ses épaules. Elle a la bouche ouverte et grimaçante, les yeux taillés en amande, suivant le style archaïque. Son costume consiste en une tunique courte, serrée à la taille par une ceinture, et dont les broderies sont gravées au burin. Quatre grandes ailes, éployées et recroquevillées, sont fixées à ses épaules. Les bras écartés et allongés, les jambes repliées l'une en avant, l'autre en arrière, les talons munis d'ailerons, indiquent la rapidité de la course, suivant les conventions du style primitif.

Figure d'applique posée sur une base en forme de fleuron. Au dessus de la tête, une large palette recourbée servait d'appui au



706

manche d'un ustensile. Ancien style grec ; patine vert brun.

Haut., 122 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à l'Acropole d'Athènes, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, dans la *Revue archéol.*, n. s., t. XXV (1873), p. 149, nº 4. — Comparez un bronze analogue dans Furtwaengler, *Bronzen aus Olympia*, pl. viii, nº 78 ; voyez aussi Jan. Six, *De Gorgone*, pl. i, class. III, 1c.

707. **Masque de Gorgone.** Il est de face, avec de grands yeux taillés en amande et les traits grimaçants. A la place des oreilles, deux têtes de bélier. Au dessus du front est soudée perpendiculairement une anse qui a la forme d'un double rinceau.

Anse de *lébès*. Style étrusque ; patine verte.

Haut., 55 mill. ; larg. 85 mill.

Donné au Roi par Caylus.



707

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 95 et pl. xxx, nos 4, 5 et 6 ; l'anse, qui est reproduite sur la planche de Caylus, a disparu.

707 *bis*. **Masque de Gorgone.** Il est pareil au précédent avec lequel il forme la paire. La bouche est entr'ouverte. Anse de *lébès*.

708. **Masque de Gorgone**. Il ne reste du monstre que les yeux, le nez et une dent pointue.

Fragment de figure d'applique d'ancien style étrusque; patine verte.

Haut., 35 mill.

Comparez un masque semblable dans G. Micali, *Monum. ined. A illustrazione della storia degli antichi popoli italiani*, Florence, 1844, pl. XVI, fig. 9.



708

709. **Tête de Méduse**. Elle a la bouche entr'ouverte, le front contracté, les sourcils en forte saillie, les yeux grands ouverts; tous ses traits paraissent exprimer à la fois la terreur et la douleur. Ses longs cheveux sont relevés en rayons ondulés autour de la tête. Quatre têtes de serpents émergent au dessus de son front, et les queues de deux des reptiles sont nouées sous le cou. L'occiput est remplacé par une grande ouverture rectangulaire dans laquelle devait s'engager le manche ou la goupille d'un ustensile quelconque. Le manche était en outre fixé par des clous qui pénétraient à travers le bronze et dont la place est marquée par des trous au dessus du front et au sommet de la tête. Style hellénistique; belle patine vert brun.



709

Haut., 72 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catal.*, n° 2972; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, p. 102, vignette à la page 100. — Comparez la tête de la Méduse Rondanini, dans Lützow, *Münchener Antiken*, pl. XXV, et Jan. Six, *De Gorgone*, p. 73 et pl. III, class. VII, 1 .

710. **Tête de Méduse**. Elle est de face, légèrement inclinée à gauche; le visage a un caractère noble et tranquille, le nez a le profil grec, la bouche est fermée; sur l'orbite des yeux, il y a des restes d'incrustations en pâte de verre bleuâtre; les cheveux flottent sur le cou en mèches ondulées; des ailerons ornent les tempes; les têtes des serpents qui émergent au dessus du front sont munies de crêtes; les queues des reptiles sont nouées sous le cou, et leurs replis forment un anneau fixe dans lequel s'engage un autre anneau plus grand et mobile.

Figure d'applique en demi-ronde bosse sur une plaque rectangulaire, ayant vraisemblablement servi de marteau de porte; au revers, large douille carrée. Belle patine verte; bon travail de l'époque hellénistique.



710

Haut., 160 mill.; larg., 112 mill.; saillie du relief, 80 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé à Capoue.

Bibl. — E. de Chanot (Fr. Lenormant), dans la *Gazette archéol.*, t. I, 1875, p. 69 et pl. 17; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, pp. 101-102 et pl. XXXII; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. III, p. 292. — Comparez un marteau de porte du Musée de Naples, dans Ceci, *Piccoli bronzi del real Museo Borbonico*, pl. IX, nº 2.

711. **Tête de Méduse**. Elle est de face, légèrement inclinée à gauche. Le visage a un caractère noble et tranquille; les cheveux sont épais et en désordre. Des ailerons ornent les tempes. Deux têtes de serpents émergent au dessus du front, et les queues des reptiles sont nouées sous le cou. Les yeux sont incrustés d'argent. Travail de l'époque romaine; patine brune.



711

Figure d'applique en très haut relief.

Haut., 62 mill.

Trouvé en Egypte et donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 167 et pl. LX, n° 5; Chabouillet, *Catalogue*, n° 2973.

712. **Tête de Méduse.** Elle est de face, légèrement inclinée à gauche, et elle se détache en haut relief au milieu d'un médaillon dont le bord est orné d'oves. Des ailerons ornent ses tempes, et ses



712

cheveux sont hérissés et entremêlés de serpents. Un anneau, en forme de feuille recourbée, est au dessus de la tête.

Deux crampons, fixés au revers et percés de trous, indiquent que ce médaillon d'applique est un fragment de quelque ustensile, peut-être un anneau de porte. Style gréco-romain; patine brune.

Diam., 130 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 185 et pl. LXXII, n° 1; Du Mersan, *Hist. du Cab. de Médailles*, p. 25; Chabouillet, *Catalogue*, n° 2971.

713. **Masque de Méduse.** Le visage est de face. Les tempes sont munies d'ailerons, et les cheveux rayonnent autour de la tête en mèches ondulées.

Figure d'applique. Style gréco-romain; patine verte.

Diam., 62 mill.



713

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3163. — Comparez Levezow, *Über die Entwickelung des Gorgonen Ideals* (1833), pl. v.

714. **Masque de Méduse.** Le visage est tourné à droite, de trois-quarts. Les tempes sont munies d'ailerons, et les cheveux en désordre sont entremêlés de serpents dont les queues sont nouées sous le cou.

Figure d'applique en haut relief.

Diam., 52 mill. — *Coll. Oppermann.*


715

715. **Masque de Méduse.** Le visage est de face, les cheveux en désordre; sur les tempes, deux ailerons et deux têtes de serpents.

Figure d'applique en haut relief, sur un disque circulaire. Travail romain; patine verte.

Diam., 50 mill.

Comparez le masque de Jupiter Ammon, ci-dessus, p. 12, n° 25. — Ces masques doivent être rapprochés des phalères en argent, décorées de têtes de Méduse et de Jupiter Ammon, conservées au Musée de Berlin (voy. L. Lindenschmit, *Tracht und Bewaffnung des romischen Heeres*, p. 17, pl. 1, nos 2 et 3).

716. **Masque de Méduse.** Le visage est de face, les cheveux rayonnants; sur les tempes, deux ailerons.

Figure d'applique qui servait d'ornement à un sarcophage. Travail romain; patine brune.

Diam., 28 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à La Batie Montsaléon, près Serres (Hautes-Alpes), en 1834.


717

717. **Masque tragique représentant la tête de Méduse.** Les cheveux sont en désordre et les tempes sont munies d'ailerons.

Figure d'applique. Travail romain; patine verte.

Haut., 58 mill.

LES SIRÈNES

718. **Buste de Sirène ou Lasa sur une griffe de lion.** Le monstre a une tête féminine avec de grands yeux taillés en amande. Ses cheveux, partagés sur le front, retombent en quatre longues tresses ondulées sur sa poitrine. Sa tête est ceinte d'une bandelette. Ses ailes, recroquevillées, s'étalent en éventail de chaque côté des épaules. Elle appuie les deux mains sur les hanches, à la naissance de la griffe de lion qui remplace le bas du corps.

Pied de ciste de grandes dimensions. Style étrusque archaïque; patine verte.

Haut., 148 mill. — *Coll. Oppermann.*



718

719. **Sirène debout.** Ses cheveux, partagés sur le front, forment des boucles sur les tempes, et sont retenus sur la nuque par un bandeau. Ses ailes, recroquevillées, s'étalent en éventail de chaque côté de la tête; sa poitrine est couverte d'écailles imbriquées. Ses pattes sont rapprochées et allongées, les griffes

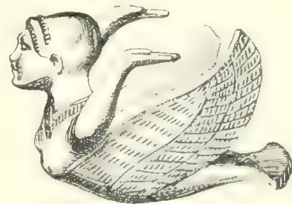
posées sur un gland. La tête est surmontée d'un appendice en forme de spatule lancéolée. Le dos est plat.



719

Manche de miroir. Style étrusque archaïque; patine rougeâtre. Haut., 140 mill. — *Coll. Oppermann.*

720. **Sirène volant.** Ses cheveux forment une double rangée de frisures autour du front. Elle a un collier au cou; ses bras sont levés, les mains allongées et étendues en arrière; ses ailes sont éployées en arrière, et sa queue étalée en éventail. Style étrusque archaïque; patine rougeâtre.



720

Haut., 48 mill. — *Coll. de Luynes.*

721. **Sirène debout.** Ses cheveux, partagés sur le front, forment des boucles sur les tempes et retombent sur le cou. Elle a de longues ailes éployées. Ses deux pattes sont rapprochées sur une base dont la partie inférieure a la forme d'une spatule lancéolée. Le dos est plat.



721

Fragment d'ustensile. Style étrusque; patine vert clair.
Haut., 60 mill. — *Coll. Oppermann.*

722. **Sirène debout.** Elle est diadémée, et sa tête est surmontée d'un haut *calathos*. Ses ailes, longues et éployées, descendent de chaque côté du corps. Le buste paraît couvert d'une tunique étroite d'où émergent les deux pattes (les griffes manquent).

Figure d'applique. Style étrusque; patine verte.
Haut., 85 mill. — *Coll. Oppermann.*


722

723. **Sirène accroupie sur une griffe de lion.** Ses ailes sont éployées de chaque côté du corps. Elle a quatre pattes, comme les sphinx, et un corps d'oiseau. Ses quatre griffes sont réunies sur un entablement orné de deux volutes, dont la partie inférieure est une griffe de lion posée sur une base circulaire.

Pied de ciste. Style étrusque; patine verte.
Haut., 85 mill.


723

724. **Sirène accroupie sur une griffe de lion.** Réplique du bronze précédent. Pied de la même ciste.
Haut., 85 mill.

725. **Buste de Sirène sur une griffe de lion.** Ses cheveux, ainsi que les griffes du lion, sont représentés par des stries grossières; ses ailes courtes sont éployées.

Pied de ciste étrusque. Travail grossier; patine brune.
Haut., 55 mill.

726. **Buste de Sirène sur une griffe de lion.** Elle est diadémée. Ses ailes sont éployées en arrière, et la griffe de lion repose sur une base circulaire.

Pied d'ustensile. Style étrusque; patine vert brun.
Haut., 35 mill.

727. **Deux Sirènes formant oreille de vase.** Elles sont juxtaposées en sens inverse, tournées l'une à droite, l'autre à gauche, mais regardant toutes deux de face. Leurs ailes sont fermées. Sur leur dos, un double anneau orné d'une palmette. Les pieds reposent sur un double fleuron.

Oreille de ciste. Style étrusque; patine verte.

Long., 48 mill.; larg., 43 mill.


727

728. **Sirène debout.** Ses cheveux sont partagés en nattes qui s'allongent sur son dos et se confondent avec ses plumes. Ses ailes sont fermées. Style étrusque; patine verte, rugueuse.

Haut., 35 mill. — *Coll. Oppermann.*


728

729. **Sirène debout.** Ses cheveux se confondent avec ses plumes, et ses ailes sont fermées. Base circulaire à deux degrés. Style étrusque; patine brune.

Haut., 39 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 53, et pl. XIV, nos 1 et 2.


729

730. **Sirène debout.** Sa tête est coiffée d'un capuchon conique qui retombe en arrière sur son dos. Elle tient ses ailes légèrement soulevées. Les pattes et la base sont refaites en cire. Patine brune; conservation défectueuse.

Haut., 56 mill.

BORÉE

731. **Borée courant.** Il est muni de quatre grandes ailes, et se dirige à pas précipités vers la gauche. Le dieu du vent est barbu, coiffé du *pileus* et vêtu d'une tunique courte rayée et serrée à la taille. Le bras droit est porté en avant, et le bras gauche rejeté en arrière, dans l'attitude d'une course précipitée.


731

Figure d'applique. Style étrusque ; patine verte.

Haut., 30 mill. — *Coll. Oppermann.*


732

732. **Tête de Borée.** Il a une barbe courte et rude ; ses cheveux sont en désordre et comme agités par le vent. Des ailes éployées surmontent ses tempes ; l'aile droite est mutilée. Les pupilles des yeux sont creuses. Patine brune.

Haut., 71 mill.

NÉMÉSIS


733

733. **Némésis** (?). Elle est à demi couchée sur le sol, vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos qui enveloppe les jambes et le bras gauche. Ses cheveux sont retenus par un bandeau et relevés sur la nuque. Le coude gauche, replié, s'appuie sur le sol ; de la main droite, allongée sur son genou, elle tient un œuf. Les jambes sont croisées. Style étrusque ; patine verte, rugueuse.

Haut., 39 mill. ; long., 76 mill. — *Coll. Oppermann.*

733 *bis*. **Némésis** (?). Elle est semblable à la précédente. Style étrusque ; patine verte, oxydée.

Haut., 34 mill. ; long., 75 mill. — *Coll. de Janzé.*

HERMÈS JANIFORME


734

734. **Hermès janiforme.** Les deux têtes adossées sont identiques, sans barbe, avec des cheveux en bandeau sur le front. Le visage est très allongé, avec des yeux à fleur de tête et fendus en amande, les pommettes des joues saillantes, les lèvres épaisses, le menton très accentué.

Cippe carré. Style étrusque ; patine brune.

Haut., 47 mill.

L'ESPÉRANCE

735. **L'Espérance debout, marchant.** Sa tête est surmontée d'une grande fleur épanouie (tulipe?). Elle est diadémée et ses cheveux sont ramassés en chignon sur la nuque; son double chiton talaire est relevé à la taille, et un peplos lui couvre en partie la poitrine et le dos. La main droite, qui tenait probablement une fleur, manque. De la main gauche, baissée, elle relève légèrement les plis de son chiton. Les pieds sont restaurés en cire.

Copie archaïsante d'une œuvre grecque; patine brune. Conservation défectueuse.

Haut., 141 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 50, nº 18; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3049; J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 71, nº 12; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. III, p. 325.



735



736

736. **L'Espérance debout.** Ses cheveux forment autour de la tête un double rang de frisures, et sont étalés sur le cou. Elle est vêtue du chiton talaire et d'un peplos. De la main droite, elle porte

une fleur qu'elle dirige du côté de son visage, et, de la main gauche, elle tient un fruit.

Copie archaïsante d'une œuvre grecque ; patine brune.

Haut., 120 mill. — *Coll. de Janzé.*

Bibl. — J. Bernoulli, *Aphrodite*, p. 71, n° 12.

LA CONCORDE

737. **La Concorde debout.** Elle est diadémée, et ses cheveux forment chignon. Elle est vêtue du double chiton talaire, serré à la taille par une ceinture, et d'un peplum rejeté sur l'épaule et le bras gauches. De la main droite, portée en avant, elle tient une patère ; de la gauche, elle porte une corne d'abondance appuyée sur l'avant-bras. Travail romain ; patine brune.

Haut., 78 mill.

Donné au Roi par Caylus.


737

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 264 et pl. LXXXII, nos 2 et 3. — Comparez les types des nombreuses monnaies de l'empire romain au revers CONCORDIA.

LA SÉCURITÉ

738. **La Sécurité debout, accoudée sur un cippe.** Ses cheveux sont relevés en chignon au sommet de la tête. Elle est vêtue d'un chiton talaire, serré à la taille par une ceinture, et d'un peplum qui enveloppe les jambes et est rejeté sur l'épaule et le bras gauches. Le corps légèrement incliné à droite, la jambe droite ployée, elle s'appuie du bras sur un cippe carré ; la main, qui tenait probablement un sceptre, a disparu. Base carrée. Travail romain ; patine brune.

Haut., 95 mill.

Donné au Roi par Caylus.


738

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 195, pl. LXIX, nos 2 et 3 ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3050 ; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. III, p. 559.

MATRES AUGUSTAE

739. **Les « Matres Augustae » debout, adossées à un cippe.** Toutes trois ont la tête ceinte de couronnes, et sont vêtues d'un chiton talaire et d'un peplum. Deux d'entre elles portent des fruits dans leur giron, la troisième tient des deux mains une sorte de longue bandelette qui passe derrière son dos. La main droite de celle-ci manque ainsi que le bras gauche de sa voisine. La partie supérieure du cippe auquel elles sont adossées est mutilée. Travail de l'époque romaine; patine verte; conservation défectueuse.


739

Haut., 76 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 66, n° 181. — Comparez les représentations de la triple Hécate (ci-dessus, n° 700).

LES LARES

740. **Lare debout.** Il est imberbe, et ses cheveux sont bouclés. Sa tête est ceinte d'une couronne de laurier dont les lemnisques retombent sur ses épaules. Il est vêtu d'une tunique à manches courtes, qui s'arrête au dessus des genoux et est assujettie à la taille par une large ceinture. Les plis inférieurs, gonflés par le vent, sont ornés de franges à longs poils. Les deux bandelettes de l'angusticlave (*clavus angustus*) descendent le long de la tunique, à la fois sur le devant et sur le dos, et sont incrustées d'un émail verdâtre. De la main droite, levée de côté plus haut que la tête, le dieu portait un rhyton qui a disparu; la main gauche, avancée, tenait une


740

patère. Les jambes sont nues, la gauche légèrement infléchie; les pieds sont chaussés de sandales. Haute base circulaire à moulures. Bon travail romain; patine verte.

Haut. de la statuette, 175 mill.; haut. de la base, 50 mill. — *Coll. de Janzé.*

Comparez cette statuette avec celle qui fait partie du laraire du Musée de Montbéliard, trouvé à Mandeure, en 1866 (Cl. Duvernoy, *Note sur un groupe antique trouvé à Mandeure*, dans les *Mémoires lus à la Sorbonne en 1867*, pl. II). Pour la bibliographie, voyez l'article *Lares* dans Roscher, *Ausf. lexicon der Mythologie*, et S. Reinach, *Descr. rais. du Musée de Saint-Germain*, *Bronzes figurés*, p. 134.

741. **Lare debout.** Il est imberbe, et il a de longs cheveux frisés. Son vêtement est composé d'une tunique à manches courtes, qui s'arrête au dessus des genoux, et est assujettie à la taille par une ceinture. Les plis inférieurs en sont gonflés par le vent. La main droite, levée de côté plus haut que la tête, porte un rhyton à tête de dauphin; la gauche, avancée, tient une patère. Les jambes sont nues, la gauche en arrière; les pieds sont refaits en cire. Patine verte.


741

Haut., 83 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. : Caylus, *Recueil*, t. III, p. 211 et pl. LIV, nº 3; Du Mersan, *Hist. du Cabinet des médailles*, p. 58, nº 71. — Comparez Grivaud de la Vincelle, *Recueil de monuments antiques*, pp. 157 à 159 et pl. XVI, nº 5.

742. **Lare debout.** Il est imberbe, et ses longs cheveux frisés sont retenus par un bandeau. Sa tunique à manches courtes s'arrête au dessus des genoux et est assujettie à la taille par une ceinture; les plis inférieurs en sont gonflés par le vent. Le bras droit est levé de côté plus haut que la tête; la main, qui portait un rhyton, a disparu avec l'attribut. De la main gauche, avancée, il tient une patère. Les jambes sont nues, la gauche en arrière; les pieds sont refaits en cire. Travail médiocre; patine brune.

Haut., 121 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. : Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 66, nº 170.

743. **Lare debout.** Il est imberbe, et il a de longs cheveux frisés qui retombent sur son cou. Il est vêtu d'une tunique à manches courtes, qui s'arrête au dessus des genoux et est assujettie à la taille par une ceinture; les plis inférieurs en sont gonflés par le vent. Les deux bandelettes de l'angusticlave descendent le long de la tunique, à la fois sur le devant et sur le dos, et sont incrustées d'argent. La main droite, baissée, avait un attribut qui a disparu (patère ou corne d'abondance?); la gauche, levée de côté, plus haut que la tête, tient un grand rhyton terminé en protome de bouquetin bondissant. Les jambes sont nues, la gauche en arrière; les pieds sont chaussés de sandales. Patine verte.

Haut., 142 mill. — *Coll. Oppermann.*

744. **Lare debout.** Il est imberbe; sa tête est ceinte d'une couronne de laurier dont les lemnisques retombent sur ses épaules. Il est vêtu d'une tunique à manches courtes, qui s'arrête au dessus des genoux et est assujettie à la taille par une ceinture; les plis inférieurs en sont gonflés par le vent. La main gauche, levée plus haut que la tête, a disparu; elle portait probablement un rhyton. La main droite, avancée, tient une patère. Les pieds sont chaussés de sandales; la jambe droite est refaite en cire. Patine brune.

Haut., 102 mill.

745. **Lare debout.** Il est imberbe, et il a des cheveux frisés. Son vêtement consiste en une tunique à manches courtes, qui s'arrête au dessus des genoux, et est serrée à la taille; l'épaule droite est à découvert. La main droite, avancée et ouverte, tenait une patère; la gauche, levée de côté plus haut que la tête, tient un rhyton terminé en tête de bélier. Les incrustations des yeux ont disparu. Les jambes sont nues. Le pied gauche manque; le droit est chaussé d'une sandale. Patine verte.

Haut., 99 mill.

746. **Lare debout.** Il est imberbe, et il a des cheveux frisés. Son vêtement consiste en une tunique à manches courtes, qui s'arrête au dessus des genoux et est serrée à la taille par une ceinture. Un manteau, passé en écharpe sur l'épaule gauche, est retenu par la même

ceinture et descend devant les jambes. La main droite, avancée et ouverte, tenait une patère ; la gauche, baissée, portait une corne



746

d'abondance. Les jambes sont nues, la gauche légèrement infléchie ; les pieds sont chaussés de sandales ; le droit est restauré. Patine brune.

Haut., 126 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3063.

747. **Lare debout**. Il est imberbe ; sa tête est ceinte d'une couronne dont les lemnisques retombent sur ses épaules. Sa tunique à manches courtes s'arrête au dessus des genoux et est serrée à la taille par une ceinture. Un manteau, passé en écharpe sur l'épaule gauche, est retenu par la même ceinture et descend devant les jambes. La main droite, avancée, tient une patère ; la gauche manque : elle portait vraisemblablement une corne d'abondance. Les jambes sont nues ; les pieds sont chaussés de sandales. Patine brune.



747

Haut., 87 mill.

748. **Lare debout.** Il est imberbe; ses cheveux, frisés, sont surmontés d'une couronne de feuillage. Sa tunique courte s'arrête au dessus des genoux et est serrée à la taille par une ceinture. Une écharpe, qui passe sur son dos, est enroulée sur ses deux bras; de la main



748

droite, baissée, il tient une corne d'abondance remplie de fruits; la main gauche, levée de côté, a disparu; elle tenait vraisemblablement un rhyton. Le dieu paraît marcher sur la pointe des pieds; les jambes sont nues, et les pieds sont chaussés de sandales. Patine brune.

Haut., 103 mill.

749. **Lare debout.** Il est imberbe, les cheveux relevés autour de la tête. Sa tunique, qui s'arrête au dessus des genoux, est serrée à la taille. Une draperie, qui recouvre le dos, est enroulée sur ses deux bras. Les deux mains sont levées de côté, la droite plus haut que la tête, et la gauche seulement à hauteur de l'épaule. Les jambes sont nues. Travail grossier; patine brune.

Haut., 82 mill.

750. **Lare debout.** Il est imberbe, et ses longs cheveux sont retenus par un bandeau. Sa tunique à manches courtes est serrée à la taille par une ceinture. Une écharpe, qui traverse son dos, est enroulée sur ses deux bras. La main droite, levée de côté plus haut que la tête, tenait un attribut qui a disparu; la gauche est levée aussi

à la hauteur de l'épaule. Les jambes sont nues; le pied gauche manque. Travail médiocre; patine brune.

Haut., 85 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 176 et pl. XLVII, nos 5 et 6.

751. **Lare debout.** Il est imberbe. Sa tête est ceinte d'une couronne à grandes feuilles rayonnantes et les lemnisques retombent sur ses épaules. Il a le torse entièrement nu, et il est vêtu seulement d'une courte tunique enroulée autour des reins. Le bras droit, levé, a disparu; la main gauche, baissée, porte le *praefericulum*. Ses jambes sont nues; ses pieds sont chaussés de sandales. Travail médiocre; patine verte.

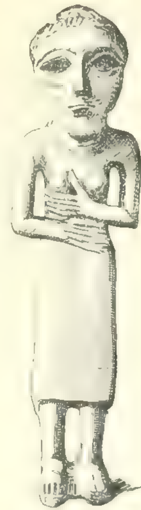
Haut., 115 mill. — *Coll. Oppermann.*

XX. DIVINITÉS INDÉTERMINÉES

752. **Divinité féminine debout.** Elle a une tête énorme, à face anguleuse et projetée en avant. L'orbite des yeux est marqué par deux larges trous en amande, qui devaient contenir des pierres précieuses. Ses cheveux retombent sur son dos. Elle est vêtue d'une robe collante et sans plis, qui descend un peu au dessous des genoux; elle appuie ses deux mains sur sa poitrine. Travail grossier; patine brune, oxydée.

Haut., 177 mill.

Trouvé en Egypte, et acquis par Pellerin qui en fit présent à Caylus; ce dernier le donna au Roi.



752

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. I, pp. 33-34 et pl. X, nº 1. — Voyez une autre figure de femme, dans Friedrichs, *Kleinere Kunst und Industrie*, nº 2266, E. Une statuette analogue, d'un homme barbu avec une tête aussi énorme, a été acquise à Rome pour le Musée de Berlin, en 1891. M. Furtwaengler la considère comme étant de très ancien style phénico-étrusque et appartenant à la période du tombeau de Regulini-Galassi. Furtwaengler, dans l'*Archaeolog. Anzeiger*, 1892, p. 110, *Bronzes*, nº 2.

753. **Vénus ou Proserpine debout.** Elle tourne légèrement la tête à droite; ses cheveux sont courts et ceints d'un diadème. Son vêtement consiste en un chiton talaire à manches courtes, et un *ampechonion* dont les plis sont rejetés sur l'épaule et le bras gauches. De la main droite, ouverte et portée en avant, la paume en dehors, elle tenait un objet qui a disparu; de la main gauche, elle tient une pomme ou une grenade. Les yeux sont incrustés de pâte de verre. Les pieds et la base sont restaurés. Style étrusque; patine brune.

Haut., 118 mill. — *Coll. Oppermann.*



753

754. **Divinité féminine debout**. Sa tête est surmontée d'une coiffure en forme de corbeille renversée ; elle est vêtue d'une tunique talaire à manches courtes, et d'un peplum relevé sur l'épaule et le bras gauches. De la main droite, avancée, elle tient une patère, et de la gauche, une pomme. Style étrusque médiocre; patine vert foncé.

Haut., 96 mill.



754

755. **Divinité féminine debout**. Elle est pareille à la précédente ; l'avant-bras droit manque. Patine brune ; conservation défectueuse.

Haut., 96 mill.

756. **Divinité féminine assise sur un rocher**. Ses cheveux sont partagés sur le front et relevés sur la nuque. Sa tête, qu'elle tourne légèrement à droite, est surmontée d'un haut diadème. Elle a le torse entièrement nu, et son peplos est enroulé autour des jambes. De la main droite, appuyée sur son genou, elle tenait un objet qui a disparu (peut-être une fleur). De la main gauche, ramenée en arrière, elle s'appuie sur le rocher. Style gréco-romain ; patine verte.



756

Haut., 96 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Naples en 1868.

757. **Divinité féminine assise sur un rocher.** Ses cheveux sont relevés en torsade autour de la tête, et des mèches retombent sur ses épaules. Elle est vêtue d'un chiton talaire, serré à la taille par une ceinture, et d'un peplos qui, couvrant les genoux, est ramené sur l'épaule gauche. De la main gauche, avancée, elle tient une boîte à parfums de forme carrée (*acerra*). De la droite, baissée, elle paraît tenir un grain de myrrhe. A ses pieds, à droite, un petit quadrupède qui ressemble à un veau plus qu'à tout autre animal. Base cylindrique ornée d'une gorge. Travail romain; patine brune.

Haut., 94 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3052 (sous le nom de l'Espagne).



757

758. **Divinité féminine assise.** Elle est vêtue d'un chiton talaire, serré à la taille par une ceinture, et d'un peplum ramené sur les genoux. Ses cheveux, partagés sur le front, forment chignon sur la nuque; sa tête est surmontée d'une sorte de boucle (en partie mutilée), élevée en forme de croissant, mais qui ne paraît pas être la coiffure d'Isis. Manque l'avant-bras droit; de la main gauche, elle tient un vase à parfums. Le siège a disparu. Travail de l'époque romaine; patine vert gris.

Haut., 81 mill.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 167 et pl. xliv, n° 3.



758

759. **Divinité féminine debout.** Elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos relevé sur son épaule gauche. Sa tête est couverte d'un long voile, et surmontée d'un double apex qui ressemble à deux boucles ou deux plumes(?). De la main gauche, elle s'appuie sur un long sceptre; elle pose sur sa hanche le revers de la main droite. Travail alexandrin; patine verte.



759

Base antique en calcédoine, sur laquelle on voit des traces d'une inscription peinte.

Haut., 58 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Alexandrie, en 1866.

Bibl. — W. Frœhner, *Les Musées de France*, pl. 28, n° 5

760. **Tête de femme au centre d'une coquille.** Elle est de face, les cheveux rayonnants, et la tête ceinte d'une double torsade. Son cou est couvert d'une draperie. La coquille forme autour d'elle une sorte de nimbe radié (Vénus Anadyomène ?).


760

Figure d'applique. Travail romain ; patine vert brun.

Haut., 53 mill. — *Coll. Oppermann.*

761. **Personnage dans l'attitude d'un cavalier.** Il était vraisemblablement sur un cheval qui a disparu. Il est barbu, et sa tête est ceinte d'une large torsade. Une chlamyde est agrafée sur ses deux épaules. De la main droite, il tient une patère ; l'attribut de la main gauche, avancée, a disparu. Les pieds sont chaussés de brodequins. Travail gallo-romain, grossier ; patine vert gris.


761

Haut., 75 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Bavay (Nord).

762. **Personnage debout.** Il est nu, la tête surmontée d'un haut *tutulus* ; le nez, les yeux et les oreilles, ainsi que les bras et les jambes, sont grossièrement figurés. Les deux bras sont ramenés de chaque côté du corps. Un trou, pratiqué dans la main droite, indique la place d'un attribut qui a disparu. Travail grossier (étrusque ou cypriote ?) ; patine brune.

Haut., 69 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 100 et pl. XXXVII, nos 1 et 2.

XXI. ANIMAUX MYTHOLOGIQUES

763. **Sphinx assis.** Il a une chevelure abondante et de petites ailes (en partie mutilées). Il porte la patte droite de devant à sa chevelure, dans l'attitude d'une profonde douleur; sa patte gauche de devant est posée sur le crâne de sa dernière victime. Style gréco-romain ; patine vert brun.

Haut., 80 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 72, n° 24. — Comparez Treu, *De ossium hum. larvarumque imaginibus*, pp. 3 et suiv.



763

764. **Sphinx assis.** Il a une chevelure abondante, relevée en torsade autour de la tête et sur la nuque. Ses grandes ailes sont recroquevillées. Travail romain; patine brune.

Haut., 75 mill.

Trouvé à Rome et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 230, pl. LX, n° 3; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3103.



764

765. **Sphinx assis.** Il a une chevelure abondante, relevée en torsade autour de la tête et sur la nuque. Sa poitrine est ornée d'une sorte de *bulla* maintenue par quatre cordons en sautoir. Socle carré percé de trous d'attache. Travail romain; patine verte. Conservation défectueuse.

Haut., 72 mill.

766. **Sphinx assis.** Ses longs cheveux descendent en natte sur son dos, et sa tête est ceinte d'une torsade. Il a les ailes recroquevillées et la queue relevée. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 44 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé dans les ruines de Gergis, en Troade, en 1861.



766

767. **Sphinx assis.** Ses longs cheveux sont plaqués sur le cou, et sa tête est surmontée du modius. Ses ailes sont recroquevillées, et sa queue relevée en S. Travail alexandrin, médiocre.

Haut., 48 mill.


767

768. **Sphinx accroupi.** Ses longs cheveux sont plaqués sur le cou, et sa tête est surmontée du modius. Il regarde de côté ; ses pattes de devant sont allongées, et ses ailes recroquevillées. La queue est cassée.

Figure d'applique. Travail alexandrin de l'époque romaine.

Haut., 49 mill.


768

769. **Sphinx accroupi.** Il est diadémé, et ses cheveux, relevés autour de la tête, sont noués sur le cou. Il étend les deux pattes de devant en avant, en les écartant légèrement. Ses ailes sont à demi éployées, comme s'il allait prendre son élan. Travail de l'époque romaine ; patine verte.


769

Haut., 29 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé aux environs de Metz, à Vaux, près de Sainte-Ruffine, en 1856.

770. **Sphinx aptère, assis.** Ses longs cheveux s'étalent sur son cou, et sa tête est ceinte d'un diadème. Travail alexandrin médiocre ; patine brune.

Haut., 47 mill.

771. **Sphinx double.** Il a une seule tête et deux corps. La tête se présente de face entre deux ailes recroquevillées ; les deux corps de lion sont accroupis à droite et à gauche.

Figure d'applique. Travail de l'époque romaine ; patine brune.

Haut., 57 mill.


771

772. **Protome de sphinx ailé, accroupi.** Il forme la partie supérieure d'une tige métallique dont l'autre bout était percé d'un œillet.

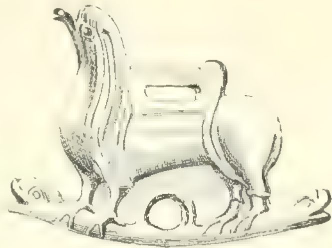
Petite broche. Travail de l'époque romaine; patine verte. Conservation défectueuse.

Long., 163 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 299 et pl. XCV, n° 1.

773. **Griffon.** Il a un avant-corps d'aigle, et il lève la tête. La partie postérieure de son corps est celle d'un lion, mais les quatre pieds sont des griffes d'aigle. Il est posé sur une branche dont les deux extrémités se terminent en têtes de serpents, la gueule béante. Sa longue queue, ramenée sur son dos, rejoint une armature percée d'une ouverture rectangulaire.



773

Figure d'applique. Style étrusque; patine brune.

Haut., 64 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 106 et pl. XL, n° 1.

774. **Griffon.** Son corps est celui du lion; il a la gueule béante, et entre ses deux yeux une sorte de houppette globuleuse; ses oreilles sont



774

dressées; ses ailes, gravées au burin, sont soudées ensemble et recroquevillées. Manquent la patte droite, la griffe gauche de

devant et le bout de la queue. Ancien style grec; patine brun rougeâtre.

Haut., 85 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Athènes, sur l'Acropole, en 1864.

Bibl. — J. de Witte, dans la *Revue archéol.*, n. s., t. XXV, 1873, p. 149, n° 5. — A propos de la protubérance qu'on voit sur le front de l'animal, et qui caractérise aussi les têtes de griffons et de lions des monnaies primitives d'Asie-Mineure, voyez A. Furtwaengler, dans le *Lexicon der Mythologie* de Roscher, v° *Gryps*, p. 1742, et J.-P. Six, dans le *Numismatic Chronicle*, 3e série, t. X (1890), p. 204.

775. **Tête de griffon.** Il a un bec d'aigle, des oreilles et une haute aigrette; son cou, gonflé, est couvert d'écailles imbriquées.

Fragment d'ustensile (anse de lébès?) Style étrusque; patine vert brun.

Haut., 120 mill.


775

776. **Griffon à tête de lion.** Il bondit à droite, en rugissant; son front est muni de petites cornes; ses ailes sont recroquevillées.

Figure d'applique, de style grec. Patine brune.

Haut., 76 mill. — *Coll. Oppermann.*

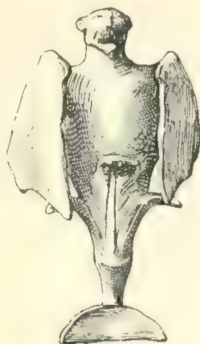

776


777

777. **Buste de griffon à tête de lion.** Son front est muni de petites cornes; ses ailes, éployées, ont des plumes gravées au burin. Protome posé sur une griffe de lion ayant formé un pied de ciste étrusque. Patine vert brun.

Haut., 95 mill.

778. **Buste de griffon à tête de lion.** Il a de grandes ailes de chauve-souris, à demi repliées en avant; son corps est celui d'un


778

oiseau. Il est posé sur un fleuron dont la tige est enroulée et forme par derrière un large anneau. Style étrusque; patine brune.

Haut., 86 mill. — *Coll. Oppermann.*

779. **Buste de griffon à tête de lion.** Ses ailes, éployées, ont des plumes gravées au burin.

Protome posé sur une griffe de lion; pied de ciste étrusque. Patine vert foncé.

Haut., 58 mill.


779

780. **Buste de griffon à tête de lion.** Les ailes sont éployées.

Protome posé sur une griffe de lion; pied de ciste ou d'ustensile. Style étrusque; patine brune.

Haut., 41 mill.

781 à 788. Huit autres pieds de cistes étrusques, répondant à la même description. Patine brune.

Haut., de 32 mill. à 46 mill.

789. **Pégase.** Il marche au pas à gauche, paraissant frapper le sol du pied gauche de devant. Ses longues ailes sont éployées. Il a la

bouche ouverte et le cou cambré, comme pour indiquer qu'il est dompté. Les quatre jambes et la queue sont mutilées. L'aile


789

droite est incomplète, ce qui indique que la statuette était appliquée sur un fond. Style grec; patine vert brun.

Haut., 80 mill. — *Coll. Oppermann.*

790. **Cerbère égypto-grec assis.** Il a une grande tête de lion avec des oreilles pendantes comme celles du chien. Les deux têtes latérales, qui émergent de ses épaules, sont celles du chien et de la panthère; elles sont beaucoup plus petites. Des serpents sont enlacés autour du buste et des pattes de devant. Travail alexandrin; patine brune.


790

Haut., 39 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

791. **Cerbère égypto-grec assis.** Statuette presque semblable à la précédente. Travail alexandrin; patine brune.

Haut., 37 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé dans la Basse-Égypte.

792. **Cerbère égypto-grec assis.** Statuette presque pareille aux deux précédentes. La patte droite de devant est mutilée. La base est de restauration moderne. Travail alexandrin; patine brune.

Haut., 39 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé dans la Basse-Égypte.

793. **Cerbère marchant.** Il a trois têtes de chien; l'une se dresse et

regarde en arrière; une autre est baissée, et la troisième enfin


793

se retourne de côté, à gauche. La queue de l'animal se dresse comme un serpent.

Travail romain, médiocre; patine vert clair.

Haut., 70 mill. — *Coll. Oppermann.*

794. **Hippocampe.** Il dresse la tête; sa crinière est hérissée; son corps se termine par une queue de poisson, ondulée. Sur le poitrail, une seule jambe, repliée. Patine verte.


794

Long., 90 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 336 et pl. xcv, nº 5. — Comparez un hippocampe presque semblable dans le même Recueil, t. III, p. 245 et pl. lxv, nº 4.

795. **Hippocampe.** Il baisse la tête; les écailles de son corps sont indiquées par des traits gravés au burin. Sur le dos, deux larges anneaux.


795

Partie latérale d'un mors de cheval(?). Travail de l'époque romaine; patine vert clair.

Long., 89 mill. — *Coll. de Janzé.*

796. **Hippocampe.** Il a la bouche béante; ses oreilles et sa crinière

sont dressées. Sa queue, repliée sur elle-même comme celle du serpent, se termine par un dard triangulaire. Ses nageoires,



796

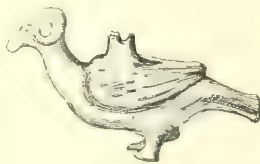
étalées, servent de base au monument. Une tige métallique s'élève verticalement au dessus de la queue.

Ornement d'un vase ou d'un ustensile. Patine vert clair.

Haut., 118 mill. — *Coll. Oppermann.*

797. **Colombe à tête de bélier.** Sur le dos, un appendice avec un trou de suspension, brisé. Patine verte.

Haut., 37 mill. — *Coll. Oppermann.*



797

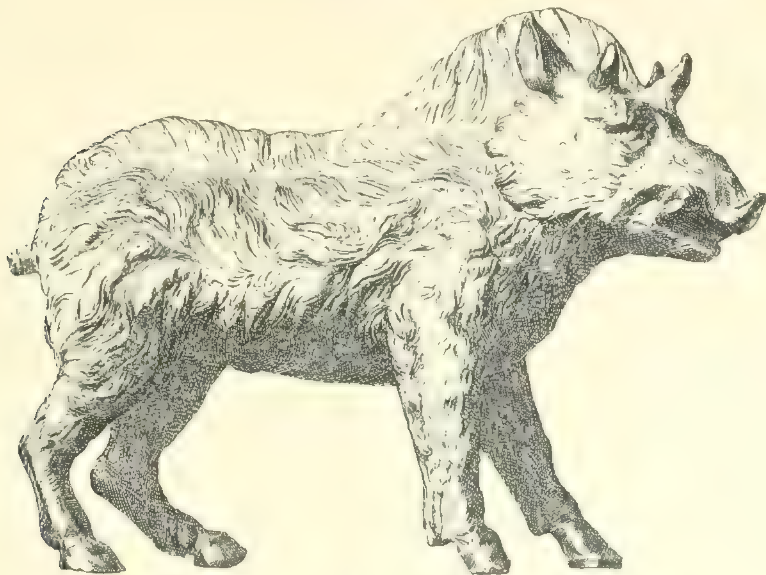
798. **Sanglier gaulois à trois cornes.** Les trois cornes sont disposées en triangle, sur le front, entre les yeux et les oreilles, la corne centrale plus forte que les deux autres. Les poils de l'épine dorsale sont hérissés. La queue manque, et la patte droite de derrière est en partie restaurée. Travail gallo-romain; patine verte.

Haut., 101 mill.; long., 141 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Ce curieux monument de la mythologie gauloise a été trouvé en Bourgogne, en même temps que l'Hercule de notre

catalogue n° 586, et un taureau, aussi à trois cornes, conservé aujourd'hui au Musée de Besançon.



798

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 306 et pl. cviii, n° 4; *L'Univers pittoresque, France*, pl. 32, fig. 2; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 50; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3108.

XXII. HÉROS

799. **Persée égorgeant la Gorgone.** Le héros est debout, vêtu d'une courte chlamyde; de la main droite (mutilée), il tenait la harpè qui a disparu; de la main gauche, il saisit la longue chevelure de la Gorgone. Celle-ci, vêtue d'une tunique courte serrée à la taille, est agenouillée à côté de lui, dans l'attitude de la prostration, attendant le coup fatal; les bras de la Gorgone sont pendants (manque la main gauche).



799

Groupe, de travail médiocre, ayant peut-être servi de poignée à un couvercle de ciste étrusque. Patine vert gris.

Haut., 56 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé dans les environs de Rome.

Bibl. — W. Helbig, dans le *Bullettino dell' Instit. di corrisp. arch. di Roma*, mai 1865, p. 123; W. Frœhner, *Les Musées de France*, pl. 20, nº 5.

800. **Bellérophon domptant Pégase.** Le héros, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille, est debout à côté du cheval ailé qu'il



800

maintient par la bride, et qui cherche à s'échapper. Manquent les pieds du héros et ceux de derrière du cheval.

Figure d'applique. Travail étrusque, médiocre; patine verte.

Haut., 40 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — W. Frœhner, *Les Musées de France*, pl. 20, nº 6.

801. **Cyparissus assis, à côté du cerf.** Le jeune héros est nu, assis sur sa chlamyde posée sur un rocher, et accoudé du bras gauche sur un cep de vigne ; de la main droite, il caresse le jeune cerf qu'il aime, tandis que son javelot est appuyé sur son épaule ; devant le faon, un autre cep de vigne. La scène se passe sous une treille,



801

et une grappe de raisin pend, au milieu, devant la figure du chasseur. Cyparissus et le faon ont tous deux un collier gravé au burin.

Figure d'applique découpée à jour et terminée à sa partie supérieure par une rainure semi-circulaire. Manche de miroir étrusque ; patine verte.

Haut., 110 mill. ; larg. 93 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — E. Gerhard, dans l'*Archaeol. Anzeiger*, 1866, p. 295, n° 3 ; W. Frœhner, *Les Musées de France*, pl. 19, 1, et vignette du titre ; Wieseler, dans les *Gotting. gelehrte Anzeigen*, 1876, p. 1506 ; Roscher, *Ausf. Lexicon der Mythologie*, p. 1712.

802. **Céphale assis sur un rocher.** Le jeune chasseur a une chevelure épaisse retenue par un bandeau. Il est nu, assis sur sa chlamyde dont un pli est ramené sur sa cuisse droite. Il fixe attentivement son regard devant lui, la main gauche ramenée en arrière et appuyée sur le rocher ; la main droite, posée nonchalamment sur son genou, tenait probablement un javelot qui a disparu. Sa jambe droite est repliée et relevée. Les pieds sont chaussés de sandales.

Figure d'applique en demi-ronde bosse, d'un charmant modelé et d'une admirable souplesse de mouvement. Excellent style grec du IV[e] siècle; patine brune avec taches vertes.

Haut., 195 mill.



802

Bibl. — Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 590, nº 1282 (donné sous le nom de Narcisse); Chabouillet, *Catalogue*, nº 3054; S. Trivier (Fr. Lenormant), dans la *Gazette archéolog.*, II, 1876, p. 144 et pl. XXXVI; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, pp. 9-10 et pl. III; V. Duruy, *Hist. des Grecs*, t. I, p. 91; Roscher, *Ausf. Lexicon der Mytholog.*, s. v. *Kephalos*, p. 1104. — Comparez cette importante statuette au type des monnaies des *Pallenses* de Céphallénie, frappées au IV[e] siècle.

803. **Cycnus assis.** Son casque a la forme d'un long cou de cygne, la tête de l'oiseau recourbée et faisant saillie sur le devant. Une petite chlamyde, agrafée sur l'épaule droite, couvre la poitrine et le dos du héros. Autour du corps, il a une ceinture à laquelle

est suspendu un glaive qu'il va tirer du fourreau, de la main droite. Ses jambes sont croisées et ramenées sous lui. L'expression comme l'attitude du héros annoncent l'astuce d'un brigand en embuscade. Travail étrusque; patine vert clair.

Haut., 67 mill. — *Coll. Oppermann.*

Cette statuette a fait partie de la coll. Louis Fould.

Bibl. — J. de Witte, dans le *Bulletin archéolog. de l'Athenæum français*, t. II, 1856, n° 1, pp. 1 et 2, fig.; A. Chabouillet, *Description des antiquités du Cabinet Louis Fould*, p. 61, n° 1217; *Catalogue de la coll. d'antiquités de feu M. Louis Fould*, 1860, p. 82, n° 1217; Roscher, *Ausf. Lexicon der Mythologie*, s. v. *Kyknos*, p. 1697.



803

804. **Ilioneus, debout, blessé à l'œil gauche.** Il est nu et s'avance rapidement, détournant la tête, et se couvrant de la main gauche l'œil où il vient d'être blessé. Il a les cheveux courts et la barbe taillée en pointe. De la main droite, baissée et ramenée en arrière, il tenait un glaive qui a disparu. Les pieds sont refaits en cire. Ancien style grec; patine vert brun.

Haut., 96 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — J. de Witte, dans la *Revue archéolog.*, n. s., t. XXV, 1873, p. 149, n° 7. — Ilioneus, fils de Phorbas, fut blessé à l'œil par Pénéleus (*Iliade*, XIV, 489 et s.).



804

805. **Pélée et Atalante.** Les deux athlètes sont debout, de face, entièrement nus, prêts à lutter à la course, dans les jeux qui furent célébrés aux funérailles de Pélias. Ils portent chacun une de leurs mains sur la hanche; Pélée pose sa main droite sur l'épaule d'Atalante, tandis que celle-ci passe son bras gauche sur le dos de son concurrent.

Les quatre pieds sont restaurés; la



805

base elliptique est également moderne. Le groupe devait former la poignée d'une ciste étrusque. Patine brune.

Haut., 92 mill. — *Coll. Oppermann.*

806. **Atalante nue, debout.** Elle a les cheveux relevés autour de la tête, et elle appuie la main gauche sur sa hanche. Le bras droit est étendu de côté ; la main, qui a disparu, s'appuyait vraisemblablement sur l'épaule de Pélée ; les jambes sont mutilées à partir des genoux. Sur le bras droit et sur l'épaule de l'héroïne, on voit le bras, allongé, de Pélée.


806

Poignée de couvercle d'une ciste étrusque ; patine brune.

Haut., 68 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 98 et pl. XXXIII, nº 3.

807. **Amphiaraus.** Le devin est entièrement nu, debout, barbu, et coiffé d'un casque corinthien à haute *crista*. De la main droite, il porte l'index à sa bouche pour indiquer sa qualité de devin ; de la main gauche, appuyée sur sa poitrine, il tenait une lance qui a disparu ; il ne reste plus également qu'un bout de la lanière qui fixait son bouclier au bras gauche. Le pied gauche est restauré en cire. Ancien style grec ; patine verte, oxydée.


807

Haut., 120 mill. — *Coll. Oppermann.*

BIBL. — J. de Witte, dans la *Revue archéolog.*, n. s., t. XXV (1873), p. 149, nº 6.

808. **Oreste s'élançant sur l'autel de Delphes.** Il est nu, la jambe droite en arrière ; la jambe gauche, en avant, repliée sur elle-même. De la main droite, baissée, il tenait un glaive qui a disparu ; de la main gauche, portée en avant à la hauteur du visage, il tient sa chlamyde en guise de bouclier. Style grec ; patine vert foncé.


808

Statuette rapportée de Morée par Philippe Le Bas.

Haut., 45 mill. — *Coll. Oppermann.*

809. **Ulysse debout.** Il a une barbe et des cheveux frisés, et il est coiffé du *pileus*. Son vêtement consiste en une tunique (*exomis*), agrafée sur l'épaule gauche, qui laisse le côté droit de la poitrine à découvert; elle est relevée autour des reins par une ceinture, et



809

descend jusqu'à mi-jambes. Le bras droit, allongé le long du corps, tenait un attribut qui a disparu; le bras gauche est replié, et la main, à demi ouverte, a le pouce mutilé; l'attribut manque. Le pied droit est restauré en cire. La jambe gauche est légèrement ployée; les yeux sont incrustés d'argent. Travail romain; patine brune.

Haut., 120 mill.

Bibl. — H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 69, nº 11 (sous le nom d'*Hephaistos*).

810. **Ulysse conduisant un quadrige.** Il est barbu et coiffé du *pileus*. Il tient les rênes de la main gauche, portée en avant, et de la main droite, ramenée en arrière. Les chevaux sont arrêtés et paraissent terminer leur course.



810

Figure d'applique posée sur une griffe de lion. Pied de ciste étrusque; patine verte.

Haut., 78 mill.

Trouvé à Chiusi, et donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 108 et pl. XL, n° 5.

811. **Compagnon d'Ulysse, debout.** Levant la tête et les bras, la jambe droite arcboutée en arrière, dans l'attitude d'un homme qui fait un effort vigoureux, le héros semble tirer le cable qui retient la voile d'un navire. Il est coiffé du *pileus*; son costume se compose d'une tunique sans manches, serrée comme un maillot, qui descend jusqu'aux cuisses. La main gauche est mutilée. Les jambes sont nues; les deux pieds sont restaurés. Ancien style grec; patine brune avec taches vertes, très oxydée.


811

Haut., 95 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Athènes, sur l'Acropole, en 1836.

BIBL. — Ludwig Ross, *Archaeolog. Aufsätze*, p. 106 (sous le nom d'*Hephaistos*); J. de Witte, dans la *Revue archéol.*, n. s., t. XXV, 1873, p. 149, n° 8.

812. **Polyphème égorgeant un compagnon d'Ulysse.** Le géant est entièrement nu, assis sur un rocher, la barbe et les cheveux incultes; sa main droite est ouverte et pendante; de la main gauche, il saisit le bras gauche de sa malheureuse victime qui est agenouillée devant lui. Le héros grec est nu, imberbe et coiffé d'un *pileus*; son corps affaissé, sa main droite appuyée sur son genou indiquent que la terreur le rend incapable de toute résistance. Travail médiocre de l'époque romaine; patine vert brun.


812

Haut., 97 mill. — *Coll. Oppermann.*

813. **Philoctète debout.** Il est barbu, nu-tête, et vêtu d'une tunique à

manches courtes, serrée à la taille, qui laisse le côté gauche à découvert. Levant la tête vers la gauche, le héros fait avec la main droite le geste de décocher une flèche; la main gauche, levée, devait tenir l'arc qui manque ainsi que la flèche. La jambe gauche est entourée d'une bandelette qui cache la blessure du héros. Le pied droit est refait en cire. Travail de l'époque romaine; patine verte.

Haut., 91 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 3056.



813

814. **Héros grec nu, debout (Achille ou Thésée?).** Ses cheveux forment des touffes épaisses au dessus des oreilles, et il est coiffé d'un casque dont le cimier est arraché. Le bras droit, levé,



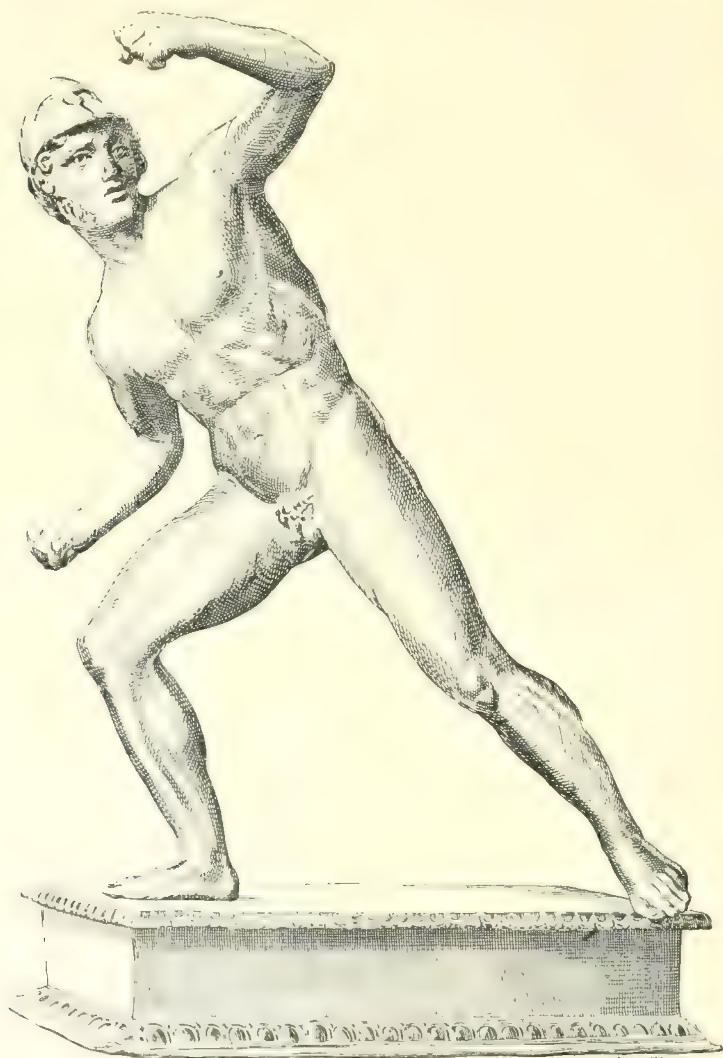
814

est brisé au dessus du coude; le bras gauche est replié; la main

fait défaut; les yeux sont incrustés d'argent. La jambe droite est restaurée à partir du genou. Style hellénistique; patine brune.

Haut., 192 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 3058.



815

815. **Héros grec combattant (Achille ou Thésée?).** Il est nu, avec une barbe naissante, et coiffé d'un casque corinthien dont le cimier

a disparu. Ses yeux sont incrustés d'argent. La tête inclinée et regardant à gauche, il a le corps penché en avant sur la jambe droite qui est ployée, tandis que la gauche est arcboutée en arrière. La main droite, fermée, tenait probablement un glaive; le bras gauche, levé et ployé à la hauteur du visage, portait un bouclier qui a disparu. Le pied droit seul repose sur le socle rectangulaire, dont les arêtes supérieure et inférieure sont décorées d'une bordure d'oves. Cette grande statuette, œuvre excellente de l'époque hellénistique, était originairement dorée; elle est aujourd'hui couverte d'une patine vert foncé.

Haut. de la statuette, 172 mill.; haut. du socle, 28 mill.

Trouvé près de Vienne, en Dauphiné, en 1823, ce monument fut acquis de M. Artaud, de Lyon, par le duc de Blacas. Le fils de ce dernier, le duc L.-C. de Blacas d'Aulps, le légua au Cabinet des Médailles, en 1866.

Bibl. — Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 826, nº 2083 b, texte, t. V, p. 69 (sous le nom de Déiphobe); J. de Witte, *Notice sur le duc de Blacas*, dans le tome IV de l'*Histoire de la Monnaie romaine*, de Th. Mommsen (trad. Blacas), pp. XXXIV et XXXV; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. VI, p. 494; H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 70, nº 14; S. Reinach, *Descript. rais. du Musée de Saint-Germain-en-Laye, Bronzes figurés*, p. 291. — On peut rapprocher de cette statuette, de très bon style et d'allure superbe, le type des monnaies des Locriens Opontiens, frappées après l'an 400; comparez aussi le gladiateur Borghèse, œuvre d'Agasias d'Éphèse, conservé au Musée du Louvre, ainsi que le gladiateur du bas-relief du mausolée d'Halicarnasse au Musée britannique. Baumeister, *Denkmäler der klass. Altertums*, t. III, p. 2015; S. Murray, *Handbook of greek archaeology*, p. 223; O. Rayet, *Monuments de l'Art antique*, t. II, pl. LXIV et LXV; voyez aussi un bronze du Musée de Parme, trouvé à Velleia, et publié dans les *Monumenti dell' Instit. arch. di Roma*, 1840, pl. XVI.



816

816. **Tête de héros grec (Achille?).** Elle est penchée en avant et légèrement inclinée à gauche. Les traits sont ceux d'un adolescent, et se rapprochent de ceux du portrait idéalisé d'Alexandre le Grand. La tête est couverte d'un casque corinthien dont le cimier est mutilé.

Fragment d'une figure d'applique en haut relief. Style hellénistique; patine verte.

Haut., 155 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 2969 (sous le nom de Minerve).

817. **Tête voilée d'Achille (?)**. Cette tête, légèrement inclinée à gauche, a les traits juvéniles qu'on donne généralement au type idéalisé d'Achille. Des mèches de cheveux se dressent en désordre sur le front, et deux autres sont ramenées sur les joues. Le voile, qui enveloppe toute la tête pour ne laisser apparaître que le visage, rappelle le costume de certaines figurines en terre cuite de Tanagra.


817

Il s'agit peut-être ici d'Achille caché sous des habits de femme, chez le roi Lycomède, à Scyros.

Un tenon de métal, très épais et percé d'un trou, est fixé derrière le cou, et indique que ce monument provient d'un meuble ou d'un ustensile. Style hellénistique; belle patine vert brun.

Haut., 69 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 68, n° 199; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3055. — Comparez Heydemann, *Verhüllte Tänzerin, Bronze im Museum zu Turin* (Halle, 1879); Dutschke, *Antike Bildwerke in Oberitalien*, IV, p. 115, n° 302; *Atti della Società di Archaeologia di Torino*, t. III, 1881, p. 99 et pl. XIII.

818. **Amazone debout**. Elle est coiffée d'un casque sans cimier, et vêtue du double chiton court, deux fois relevé à la taille et autour des reins, et descendant jusqu'aux genoux. Ce vêtement laisse le sein droit à découvert. Un glaive est suspendu au côté gauche par un baudrier qui passe sur l'épaule droite. Le bras droit, qui était baissé, est mutilé au dessus du coude; le bras gauche, qui était levé, manque entièrement. Les pieds sont refaits en cire.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail romain; patine vert clair.

Haut., 143 mill. — *Coll. de Janzé.*


818

819. **Buste d'Amazone**. Ses cheveux sont partagés au milieu du front, et elle est coiffée d'un bonnet conique. Un chiton retombe de l'épaule gauche sur la poitrine, laissant le sein droit à découvert.

Peson de balance romaine; l'anneau de suspension est cassé. Patine brune.

Haut., 96 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 49, n° 10.


819

820. **Héros protégé par une ourse**. L'animal est assis, ses deux pattes de devant posées sur deux boucliers ronds ornés de rosaces qu'il tient devant lui. Entre ces boucliers est accroupi, comme entre deux corbeilles, un héros, nu, coiffé d'un casque, et ayant les deux bras passés dans les poignées intérieures des boucliers. Il lève la tête et regarde avec inquiétude l'ourse qui ouvre la gueule et dresse les oreilles.

Au dessus de la tête de l'animal, une large ouverture circulaire, avec restes d'une charnière, indique que cette statuette a servi de vase. Travail alexandrin; patine brune.


820

Haut., 115 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Alexandrie, en 1867.

Bibl. — Oppermann, dans l'*Archaeolog. Zeitung*, t. XXVI, 1868, p. 14; W. Frœhner, *Les Musées de France*, pl. 28, n° 4 (sous le nom de l'Ourse et un Kurète ?). — Il est difficile de dire si ce curieux monument se rapporte à la légende d'Arcas et de sa mère Callisto changée en ourse. On pourrait songer aussi à Pâris nourri par une ourse. Il est incertain d'ailleurs si l'animal protège le jeune homme ou si, plutôt, le héros ne se protège pas lui-même, contre les attaques du fauve, à l'aide des deux boucliers.

XXIII. ROIS, EMPEREURS
ET PERSONNAGES DIVERS

821. **Alexandre le Grand nu, debout.** Sa tête est ceinte du diadème royal, et une chlamyde est posée sur son épaule et son bras gauches. De la main gauche, tendue en avant, il tenait un glaive



821

qui a disparu; le bras droit, levé, cassé à la naissance du coude, s'appuyait sur une lance ou un long sceptre. Travail de l'époque romaine; patine verte.

Haut., 136 mill. — *Coll. Oppermann.*

822. **Alexandre le Grand nu, debout.** Il est coiffé d'un casque corinthien dont le cimier est mutilé. Le bras droit, levé, est de restauration moderne. Le bras gauche, baissé, est ployé; la main, fermée,

tenait probablement une lance. La jambe droite est ployée et ramenée en arrière. Bon travail romain; patine verte.



822

Haut., 170 mill. — *Coll. de Luynes.*

BIBL. — H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 72, n° 22.

823. **Alexandre le Grand nu, debout.** Il a la tête coiffée du casque corinthien, la chlamyde sur l'épaule et sur le bras gauches; à son baudrier, passé sur l'épaule droite en sautoir, est suspendu un glaive que le héros tient sous son bras gauche; de la main droite, levée, il s'appuyait sur sa lance qui a disparu. Travail romain; patine vert brun.

Haut., 78 mill. — *Coll. Oppermann.*



823

824. **Alexandre le Grand à demi nu, assis sur un trône.** Il a une chevelure abondante, calamistrée sur le

cou, et il est coiffé d'un casque corinthien dont la *crista* est particulièrement élevée et développée; les ornements du casque sont incrustés d'argent, ainsi que les yeux de la statuette. Sa chlamyde, enroulée autour des jambes, est relevée sur le dos et rejetée sur l'épaule gauche, laissant tout le torse à découvert. Il



824

s'appuie sur sa lance, de la main droite levée (l'index est mutilé, et la lance porte une trace d'arrachement coincidant avec la place de l'index); de la main gauche, avancée, il tenait vraisemblablement un glaive qui a disparu.

Le siège sur lequel est assis Alexandre est de restauration moderne; mais la haute base carrée, à moulures architecturales,

qui supporte la statuette, est antique. Sur la partie postérieure, on distingue parmi des traces de graffites, les nombres CXXXV et XXXXVII.

Haut. de la statuette, 210 mill.; haut. de la base, 57 mill. — *Coll. de Janzé.*

Trouvé à Reims.

Bibl. — H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 72, n° 23. — Comparez, pour le casque, un Mars debout, aussi trouvé à Reims, publié par W. Frœhner, *Coll. Julien Gréau*, 1885, n° 1002, pl. xxxviii, et, pour la pose de la statuette, le Jupiter du Musée Britannique, publié dans O. Rayet, *Monuments de l'Art antique*, t. I, notice 43, livr. VI, pl. xi.

825. **Tête d'Alexandre coiffée de la peau de lion.** Il est imberbe, de profil à droite, et la peau de lion est nouée sous le cou.


825

Bas-relief au centre d'un médaillon d'applique, de forme ovale, percé de trois trous d'attache. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Diam., 72 mill. — *Coll. de Janzé.*

Le type de ce médaillon reproduit la tête d'Alexandre des tétradrachmes de ce roi, et en particulier le type d'un des médaillons en or du fameux trésor de Tarse. — Sur l'iconographie d'Alexandre divinisé, voyez notamment A. de Longpérier, *Notice des bronzes antiques du Louvre*, p. 145; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, p. 215 et pl. lviii; Naue, dans la *Zeitschrift für Numismatik*, t. VIII (1881), pp. 29 et s.; S. Reinach, dans la *Gazette archéologique*, t. XI, 1886, pp. 189-191; A. Emerson, *The portraiture of Alexander the Great*, dans l'*American Journal of Archaeology*, t. II, p. 408; Fr. Kœpp, *Ueber das Bildniss Alexanders des Grossen*, 1891.

826. **Tête d'un roi grec incertain.** Le visage est imberbe et les traits réguliers; les cheveux sont courts et ceints d'un diadème noué sur la nuque. Bon style hellénistique; patine brune.


826

Haut., 37 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 56, n° 62; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3118.

827. **Buste de Cléopâtre.** Elle est représentée de face, la tête tournée à droite. De la main droite, elle tient l'aspic qui lui mord le

sein, tandis que de la main gauche, elle écarte les plis de son vêtement.

Figure d'applique en relief, au centre d'une tête de clou circulaire dont la partie postérieure est munie de deux pointes; au pourtour, une torsade. Travail de l'époque romaine; patine brune.



827

Diam., 30 mill.

Comparez un bijou en or d'une forme analogue dans Th. Schreiber, *Die Alexandrinische Toreutik*, 1894, p. 311, fig. 51.

828. **Lépide ou Cœlius Caldus** (?). Tête nue, inclinée à gauche, et rejetée en arrière.



828

Figure de grandeur naturelle. Patine noire. Bonne conservation. Authenticité douteuse.

Haut., 340 mill.

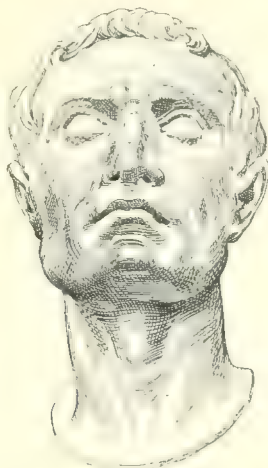
Donné au Roi par Caylus. D'après la relation de Caylus, cette tête aurait été trouvée à Montmartre (Paris), dans les ruines d'une fonderie antique, en 1737; elle fut achetée à un ouvrier, pour un prix minime, par un médecin de Paris, nommé Géné-

vrier. Elle passa ensuite dans le Cabinet d'un certain Lainé, qui la revendit à un ami de Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 394, pl. CVIII, nº 1; T.-M. Dumersan, *Notice des monuments exposés dans le Cabinet des Médailles et Antiques*, etc., 1819, p. 23; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 11; *L'Univers pittoresque*, *La France*, pl. 117, nº 1; Duchalais, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. XXI, 1851, pp. 309 à 317 et pl. VI; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3120; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. III, p. 518; J. Bernoulli, *Römische Ikonographie*, Ire partie, p. 86 (cet auteur pense qu'aucun des deux noms donnés à ce bronze n'est certain). Génévrier et Caylus y ont vu la tête de C. Cœlius Caldus, en s'appuyant sur le type des monnaies de la République romaine de la famille Cœlia. D'autres, en particulier Duchalais, ont cru reconnaître l'effigie de M. Aemilius Lepidus, le triumvir.

829. **César ou Brutus** (?). Tête nue, de grandeur naturelle. Patine noire; excellente conservation. Authenticité douteuse.

Haut., 320 mill.



829

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 12; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3119; J. Bernoulli, *Römische Ikonographie*, Ire partie, p. 160, nº 34 (Voy. aussi pp. 165, 172 et 181; dans ces passages, ce dernier auteur voit dans notre buste une reproduction, probablement moderne, de la tête de César, en basalte, autrefois conservée dans la Bibliothèque de Saint-Cloud, et détruite lors de l'incendie de 1870; mais, dans la notice concernant les portraits de M. Brutus (p. 195), M. Bernoulli dit au contraire que le buste en bronze du Cabinet des Médailles est une réplique de la tête de César du Campo-Santo de Pise). — On ignore la provenance de ce monument qui faisait déjà partie de la Collection royale, à la fin du siècle dernier.

830. **Sextus Pompée debout, en Neptune.** Il est entièrement nu, imberbe; sa tête est ceinte d'une couronne de plantes marines dont les lemnisques retombent sur ses épaules. Le pied droit, levé, est posé sur un fût de colonne. Le corps, penché en avant et de côté, le bras droit appuyé sur le genou, Sextus Pompée est tel qu'on voit Neptune représenté sur ses monnaies. La main gauche, levée, manque; elle s'appuyait sur un trident qui a aussi disparu. Bon travail romain; patine brune.


830

Haut., 87 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé dans les environs d'Albi, en 1788.

Comparez les monnaies figurées dans E. Babelon, *Monnaies de la République romaine*, t. II, pp. 352 et suiv., et les pierres gravées et monnaies citées dans Overbeck, *Griechische Kunstmythologie*, *Poseidon*, pp. 293 et suiv., Gemmentafel II et Münztafel VI. Le type de Poseidon, dans l'attitude de notre bronze, a été créé par Lysippe (Konrad Lange, *Das Motiv des aufgestützten Fusses*, Leipzig, 1879, pp. 32 et suiv.).


831

831. **Tête de Tibère jeune.** Elle est nue; les yeux sont plaqués d'une feuille d'argent.

Figure de grandeur naturelle. Patine noire; excellente conservation.

Haut., 380 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Cette tête a été trouvée à Mahon (île Minorque), en 1759, et acquise par le marquis de Lannion, qui était alors gouverneur de l'île, pour la France. Caylus l'acheta à la mort du marquis de Lannion.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VII, pp. 230 à 231 et pl. LXV, nos 1 et 2; T.-M. Dumersan, *Notice des monuments exposés dans le Cabinet des Médailles et Antiques*, etc. (1819), p. 46 et pl. VII, no 1; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 11; Chabouillet, *Catalogue*, no 3121; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. III, p. 694; J. Bernoulli, *Romische Ikonographie*, IIe partie, p. 152, no 40.

832. **Buste de Claude(?).** Il a la poitrine nue, les cheveux courts, le



832

visage légèrement incliné à gauche. Bon style; patine verte très oxydée; conservation défectueuse.

Haut., 45 mill.

833. **Néron debout, en Mercure.** Sa tête est laurée; une chlamyde, agrafée sur son épaule droite, lui descend jusqu'au dessous des genoux. De la main droite, baissée et étendue, il tenait une bourse qui a disparu. La main gauche portait un caducée qui manque également. La jambe gauche est légèrement infléchie. Patine verte.

Haut., 104 mill.

BIBL. — Chabouillet, *Catalogue*, no 3001.



833

834. **Néron debout, en Mercure.** Il est nu; sa tête est à la fois munie d'ailerons et ceinte d'une couronne

de laurier dont les lemnisques retombent sur ses épaules. Une chlamyde, posée sur son épaule gauche, est rejetée sur le bras. Sur la main droite, tendue en avant, il tient une bourse; de la main gauche, baissée, il portait un caducée qui a disparu. La jambe gauche est infléchie et ramenée en arrière. Patine vert brun.

Haut., 135 mill. — *Coll. de Janzé.*



834



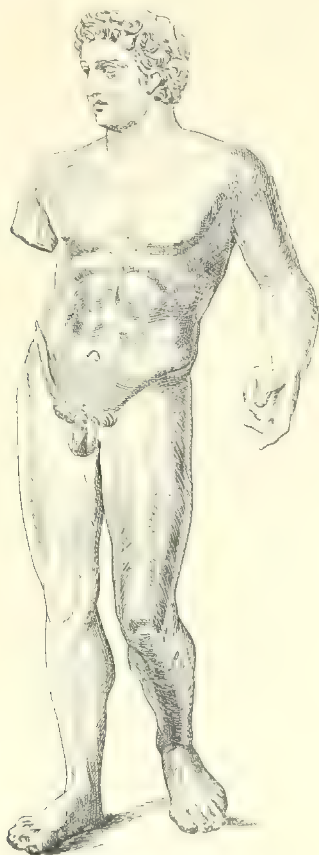
835

835. **Néron debout, en Mercure.** Il est nu; sa tête est à la fois munie d'ailerons et ceinte d'une couronne de laurier dont les lemnisques retombent sur ses épaules. Une chlamyde, posée sur son épaule gauche, est rejetée sur le bras; sa main droite, avancée, qui tenait vraisemblablement la bourse, a disparu; de la main gauche, baissée, il porte, appuyé sur l'avant-bras, un caducée dont la partie supérieure est mutilée. La jambe gauche est légèrement infléchie. Patine verte.

Haut., 133 mill. — *Coll. Oppermann.*

836. **Domitien debout, en Mercure.** Il est nu, la tête légèrement

inclinée à gauche; ses cheveux, frisés, étaient retenus par un bandeau. Le bras droit manque; la main gauche, baissée, tenait



836

un caducée qui a disparu. La jambe gauche est infléchie et ramenée en arrière. Patine verte.

Haut., 300 mill. — *Coll. de Janzé.*

Statuette importante par ses dimensions, sa conservation et son bon style : Les traits se rapprochent plus de ceux de Domitien que de tout autre empereur.

837. **Domitien en Mercure, assis.** Sa tête est à la fois munie d'ailerons et ceinte d'une couronne de laurier dont les lemnisques retombent sur ses épaules; ses yeux sont incrustés d'argent; son vêtement

consiste en une chlamyde, agrafée sur l'épaule droite, et recouvrant l'épaule et le bras gauches. De la main droite, avancée sur son genou, il tient la bourse; le caducée qu'il portait de la gauche a



837

disparu. La jambe gauche est avancée; la droite, repliée. Patine brune; légères mutilations sur les jambes.

Haut., 240 mill. — *Coll. de Janzé.*

Cette statuette, de grandes dimensions, reproduit le type de l'Hermès en bronze du Musée de Naples. — Cf. O. Rayet, *Monuments de l'Art antique*, 6e livr., pl. VI.

838. **Antinoüs debout, en Mercure.** Il a les traits jeunes et idéalisés, les cheveux courts, partagés au milieu de la tête qui est légèrement inclinée à droite. Une chlamyde, nouée sur l'épaule droite, descend plus bas que les genoux, recouvrant presque tout le corps

et le bras gauche. La main gauche, avancée, portait un caducée qui a disparu; la main droite devait tenir une bourse. La jambe



838

gauche depuis le genou, et le bras droit en entier sont de restauration moderne. Bon style hellénistique.

Haut., 195 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Lyon.

BIBL. — Oppermann, dans l'*Archaeolog. Zeitung*, t. XXVI, 1868, p. 14; A. Furtwaengler, *Meisterwerke der griechischen Plastik*, p. 427, fig. 64. — Cette statuette reproduit le type de l'Hermès de Polyclète.

839. **Buste d'Annius Verus.** La tête, nue, est tournée vers la droite; deux mèches de cheveux frisés retombent sur le milieu du front. Le torse est vêtu d'une tunique entr'ouverte. Traces

d'arrachement aux bras et à la partie inférieure du torse. Patine brune.

Haut., 88 mill.



839



840

840. **Buste d'Annius Verus.** La tête est légèrement inclinée à droite. La poitrine est couverte d'une tunique agrafée sur les deux épaules. Le dos est évidé, et dans la cavité on lit les lettres **A Є** en relief. Patine brune.

Haut., 67 mill.

841. **Buste d'Annius Verus.** La tête, légèrement rejetée en arrière, est inclinée à gauche; une houppe de cheveux est nouée au sommet du front. La poitrine est couverte d'une tunique agrafée sur les deux épaules. La cavité postérieure est remplie de plomb.

Peson de balance romaine; l'anneau de suspension est arraché.

Haut., 88 mill.



841

842. **Buste d'Annius Verus.** La tête, légèrement rejetée en arrière, est inclinée à gauche; une houppe de cheveux est nouée au sommet du front. Une large guirlande de fleurs descend sur la poitrine, et les lemnisques qui la fixent au cou flottent sur les épaules. La cavité postérieure est remplie de plomb; au sommet de la

tête, un anneau de suspension muni d'une courte chaînette. Bronze très oxydé.

Peson de balance romaine.

Haut., 100 mill.

Trouvé à Cherchel (Algérie) et donné par M. V. Waille, en 1893.

843. **Tête d'Annius Verus.** Les yeux sont incrustés d'argent; le visage souriant est d'une expression charmante.

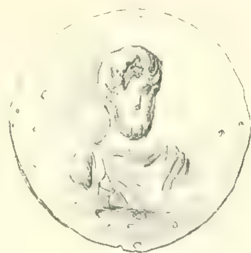
Figure d'applique en haut relief. Patine verte.

Haut., 32 mill.

844. **Buste de Marc Aurèle ou de Commode.** Il est de face, légèrement barbu, la poitrine couverte du *paludamentum*.

Figure en relief, exécutée au repoussé, au centre d'un disque d'applique percé de trous d'attache. Conservation défectueuse.

Diam., 65 mill.


844

Comparez une plaque analogue, trouvée à Rome et reproduite dans Caylus, *Recueil*, t. III, pp. 243 et 244, et pl. LXV, nº 1.

845. **Buste de Commode.** Il est imberbe, la tête ceinte du diadème impérial, la poitrine couverte du paludamentum agrafé sur l'épaule


845

droite. La cavité postérieure est remplie de plomb. Au sommet de la tête, traces d'un anneau de suspension. Patine verte.

Peson de balance romaine.

Haut., 97 mill.

846. **Buste de Caracalla.** Il est imberbe, la tête légèrement tournée à droite. Il a une couronne de laurier dont les lemnisques retombent sur ses épaules; la poitrine est couverte de la cuirasse. La cavité postérieure est remplie de plomb; au sommet de la tête, un anneau de suspension. Patine verte.

Peson de balance romaine.

Haut., 147 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 315 et pl. XCVII, nos 1 et 2.


846

847. **Buste de Caracalla.** Il est imberbe, la tête ceinte d'une couronne de laurier dont les lemnisques retombent sur ses épaules; la poitrine est couverte de la cuirasse. La cavité postérieure était remplie de plomb; au sommet de la tête, un anneau de suspension. Patine brune.

Peson de balance romaine.

Haut., 105 mill.

848. **Tête de l'empereur Claude le Gothique** (?). Il a une barbe et des cheveux courts, et sa tête est ceinte d'une large couronne de laurier. Le côté gauche a souffert de l'oxydation. Patine vert brun.

Haut., 105 mill.


848

849. **Dioclétien et Maximien Hercule à Mayence.** Scène partagée en deux registres. 1er *registre* : Dioclétien et Maximien Hercule sont assis côte à côte, sur des chaises curules, la tête nimbée, vêtus de leur toge de pourpre, et entourés de soldats et de suppliants, hommes, femmes et enfants, qu'ils accueillent avec bienveillance. Au

dessus, la légende **SAECVLI FELICITAS**. — 2e *registre* : Maximien, revenant victorieux de Germanie, repasse le Rhin sur un pont jeté sur le fleuve, entre deux forteresses, dont on voit les murailles et les tours élevées. Il est précédé de deux Victoires et d'un enfant ; une des Victoires porte une palme, l'autre couronne l'empereur. Sous le pont, on lit **FL RENVS**. La ville que quitte l'empereur est Cassel, indiquée par la légende **CASTEL** (*lum*), qu'on lit au dessus de la porte ; la ville dans laquelle il va pénétrer est Mayence, désignée par l'inscription **MOGONTIACVM**. Un grènetis circulaire encadre les deux registres.


849

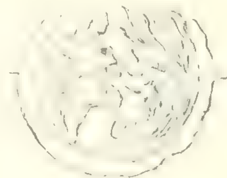
Médaillon en plomb, uniface, qui peut être considéré comme un essai de coin monétaire. Il se rapporte au passage du Rhin par Maximien, en 287.

Diam., 90 mill.

Trouvé dans la Saône, à Lyon, en 1862 ; acquis en 1870.

BIBL. — La Saussaye, *Lettre à A. de Longpérier*, dans la *Revue numismatique*, 1862, pp. 426-431 ; W. Frœhner, *Les Médaillons de l'Empire romain*, 1878, p. 259 ; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. VII, p. 409 ; C. Jullian, *Gallia*, 1892, p. 103.

850. **L'empereur Constance chassant le sanglier.** L'empereur, imberbe, vêtu d'une tunique courte et d'un pallium, est debout et s'avance à droite, en tenant son épieu de chasse dirigé contre un sanglier qui lui fait face et qui est en outre attaqué par son chien. On ne voit que la moitié du corps de l'animal acculé au pied d'un arbre.


850

Plaque de fibule circulaire, en plomb.

Trouvé à Ell (Helcebus ou Helenum), en Alsace, en 1846.

Diam., 50 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — J. Sabatier, *Descr. gén. des Médaillons contorniates*, p. 65. — Comparez une pierre gravée de la collection Rinuccini, à Florence, représentant le même sujet, avec les légendes **CONSTANTIVS AVG** et **KЄCAPIA KAΠΠA-ΔOKIA** (O. Müller et Wieseler, *Denkmäler der alten Kunst*, t. I, pl. LXXII, n° 416). La scène se passe donc à Césarée de Cappadoce.

851. **Empereur romain haranguant ses soldats.** Il est imberbe, et ses traits rappellent Commode jeune; sa tête est ceinte d'une couronne de laurier. Son vêtement consiste en une ample tunique, à manches courtes, relevée autour de la taille, et descendant jusqu'aux genoux. De la main droite, levée, il fait le geste de la démonstration; la gauche est baissée. La jambe gauche est ployée et légèrement ramenée en arrière. Patine brune.


851

Haut., 92 mill. — *Coll. de Janzé.*

Comparez le type des monnaies de l'Empire romain, à la légende **ADLOCVTIO.**

852. **Famille impériale.** Bustes d'un empereur et d'une impératrice en regard; entre eux, le buste d'un jeune enfant. L'empereur a la poitrine nue, et ses traits rappellent un peu ceux d'Agrippa et de


852

Tibère. L'impératrice a les cheveux enveloppés dans une résille ou un bonnet. L'enfant a la poitrine drapée. Plaque fragmentée, très mince, sur laquelle les figures sont estampées. Patine brune.

Long., 60 mill.; larg., 38 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 244 et pl. LXV, n° 2; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3170.

853. **Sophocle assis.** Il a une barbe et des cheveux frisés; ses yeux sont

incrustés d'argent. Une chlamyde, enroulée autour des reins et des jambes, laisse la poitrine à découvert. Un manteau lui couvre le dos et les épaules, et enveloppe en partie le bras gauche. De la main droite, posée sur son genou, il tient un *volumen*; la main gauche est avancée et à demi fermée, l'index en avant. Les



853

pieds sont chaussés de sandales, et la jambe gauche repliée en arrière. Travail de l'époque romaine; patine brune; excellente conservation.

Haut., 272 mill. — *Coll. de Janzé.*

Bibl. — Ch. Lenormant, dans les *Annali dell' Inst. di corr. arch. di Roma*, t. XIII, 1841, pp. 314-316, et *Monumenti*, t. III, pl. XXXII; E. Gerhard, dans l'*Archaeolog. Anzeiger*, 1857, p. 80*; G. Conestabile, dans le *Bullett. dell' Inst. di corr. arch.*, 1862, p. 25; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. VI, p. 218.

854. **Buste d'un Romain.** Il est nu, entièrement chauve et imberbe, la tête légèrement inclinée à droite; les yeux sont incrustés d'argent. La figure osseuse rappelle un peu celle de Jules César. Les bras sont brisés à la jointure des épaules; les jambes manquent également. La tête est ressoudée. Travail romain; patine brune.


854

Haut., 166 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — La tête seule, séparée du tronc, est signalée et reproduite dans Caylus, *Recueil*, t. V, p. 131 et pl. XLIX, nos 3 et 4.

855. **Buste d'un Romain.** La tête, nue, est légèrement tournée à droite; la barbe et les cheveux sont courts; les yeux sont incrustés d'argent. La poitrine


855

est couverte d'un manteau agrafé sur l'épaule droite au moyen d'une fibule en forme de rosace plaquée d'argent. Les traits du personnage rappellent ceux de l'empereur Tacite. Le buste est posé sur un petit fleuron. Travail romain; patine brune. Bonne conservation.

Haut., 185 mill.

856. **Tête d'un Romain.** Le personnage est imberbe et il a des cheveux courts. Ses traits accentués sont ceux d'un homme avancé en âge.

Tête brisée sur la nuque et d'une conservation défectueuse. Traces de dorure.

Haut., 35 mill.



856

857. **Tête d'un Romain.** Ce portrait d'un homme dans toute la force de l'âge est imberbe; les traits sont sévères et énergiques, mais



857

ne manquent pas de noblesse. Le nez est arqué, les lèvres proéminentes; les cheveux, assez abondants, recouvrent une partie du front; la barbe, rasée, est indiquée par une suite de petits trous ronds, régulièrement espacés et faits au poinçon. Les cils sont découpés dans une feuille de cuivre appliquée entre l'orbite et le

globe de l'œil; le blanc des yeux est en ivoire(?), et la pupille se composait sans doute d'une pierre précieuse qui a disparu : elle était entourée d'un cercle d'émail qui existe encore dans l'œil droit. Les sourcils, très épais, sont ciselés en épis; les lèvres sont recouvertes d'une feuille de cuivre. A la partie supérieure de la tête, il manque une rondelle, à section très nette, de 145 mill. de diamètre. Une large fente traverse la nuque et vient expirer sur le front.

La fonte, en certains endroits, a été retouchée au burin, notamment dans la chevelure. Excellent travail romain; patine brune.

Trouvé à Pietrabbondante, l'ancien *Bovianum vetus*, dans le Samnium, en 1857 ou 1858.

Haut., 280 mill. — *Coll. de Luynes.*

Bibl. — *Magasin pittoresque*, 1875, p. 272 (fig. de profil); Chabouillet, dans le *Compte-rendu* de la réunion des Sociétés savantes à la Sorbonne, 1877, p. 67; Héron de Villefosse, dans la *Gazette archéol.*, t. III, 1877, pp. 99 à 102 et pl. xiv; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. IV, p. 108 (donné comme étant Drusus l'ancien); J. Bernoulli, *Römische Ikonographie*, 2e partie, p. 215.

858. **Tête d'un Romain.** Il est barbu, nu-tête, avec des cheveux frisés et très abondants. La physionomie a quelque vague ressemblance avec les portraits d'Antonin le Pieux. Patine brune.

Haut., 30 mill.


858

859. **Buste d'un Romain.** Il est imberbe, avec des cheveux courts et abondants. Le dos et l'épaule gauche sont couverts d'une draperie. Patine brune.

Haut., 40 mill.


859

860. **Femme romaine assise.** Ses cheveux sont relevés en un bandeau épais qui forme diadème et rappelle la coiffure de Julie, fille de Titus. Elle est vêtue d'une ample tunique talaire, relevée à la taille, et d'une *palla* qui lui couvre les genoux, et est relevée par derrière sur l'épaule gauche. Elle porte des fleurs sur ses genoux; la jambe gauche est repliée en arrière. Traces de dorure.

Haut., 50 mill.

861. **Buste d'une femme romaine.** Ses traits et sa coiffure rappellent les portraits de l'impératrice Crispine, femme de Commode. Ses cheveux, partagés en deux bandeaux sur le front, forment chignon sur la nuque.


861

Le métal est très altéré par l'oxydation; le sommet de la tête manque; les arrachements des épaules et de la poitrine paraissent indiquer que ce buste, de grandeur naturelle, faisait partie d'une statue entière. Traces de dorure.

Haut., 360 mill.; larg. des épaules, 250 mill.

Trouvé à Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne), le 19 mai 1875, dans une niche en briques, au dessus de l'angle nord-est de la grande piscine romaine.

BIBL. — Athanase Renard, dans les *Mémoires de la Société archéologique de Langres*, t. II, p. 333; A. Chabouillet, *Notice sur des Inscriptions et des Antiquités provenant de Bourbonne-les-Bains*, dans la *Revue archéologique*, n. s., t. XXXIX, p. 27 (sous le nom de statue de la déesse Damona). Des fragments de bronze, pareillement oxydés et trouvés au même endroit, paraissent avoir appartenu à la même statue.

XXIV. PONTIFES

VICTIMAIRES, TIBICINES, LICTEURS

862. **Pontife étrusque debout.** Il est imberbe et coiffé d'un capuchon qui couvre le cou et dont les brides, relevées au dessus des oreilles, sont nouées au sommet de la tête. Son vêtement se compose d'une tunique, unie par devant et plissée par derrière,



862

qui descend jusqu'aux chevilles; le *limbus* et les broderies en sont gravés au burin; par dessus, il porte un manteau, agrafé sur la poitrine au moyen d'une fibule, et dont l'un des pans est rejeté sur le bras et l'épaule gauches. Il tend en avant ses deux mains ouvertes. Le pied droit est refait en cire. Bon style; patine noire.

Haut., 130 mill.

863. **Pontife étrusque debout.** Il est imberbe, et vêtu d'un ample

manteau qui, formant capuchon et couvrant la tête, enveloppe le buste et est rejeté sur l'épaule gauche; il porte un fruit sur la main gauche, avancée; la main droite tenait vraisemblablement un sceptre ou une fleur(?). Patine brune.

Haut., 95 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 86 et pl. XXVIII, nos 4 et 5.



863 864

864. **Pontife étrusque debout.** Il est imberbe, et coiffé d'une sorte de diadème féminin. Son vêtement consiste en un chiton talaire et un ample peplos qui enveloppe tout le corps et dont les plis sont relevés sur l'épaule gauche. Ses deux mains sont ouvertes et tendues en avant. Travail grossier; patine brune.

Haut., 108 mill.

865. **Pontife étrusque debout.** Il est imberbe, nu-tête, les cheveux courts. Son vêtement consiste en un chiton talaire et un ample peplos relevé sur le bras gauche. Ses deux mains sont ouvertes et tendues en avant. Travail grossier; patine brun rougeâtre.

Haut., 88 mill.

866. **Buste d'un prêtre d'Isis.** Il est imberbe, et ses traits fins rappellent un peu l'effigie d'Auguste jeune ou d'Elagabale. Sa tête est complètement rasée, à l'exception d'une longue mèche de cheveux

qui, de l'occiput, retombe sur l'oreille droite. Le sommet de la tête est défoncé. Travail alexandrin ; patine brune.



866

Haut., 285 mill.

Donné au Roi par Caylus qui l'avait acheté à la mort du comte de Pontchartrain, lors de la vente des collections de ce dernier.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 209 et pl. LXXXI, n° 1 (sous le nom de *jeune fille*) ; Fea, dans Winckelmann, *Storia delle arti*, lib. II, cap. XI, § 24, lett. D ; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 12 ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3122 ; G. Lafaye, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie*, p. 287, n° 84 ; E. Babelon, dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1894, p. 199.

867. **Tête d'un prêtre d'Isis** (?). Il a les traits d'un homme qui a déjà dépassé l'âge mûr. Son visage et sa tête sont complètement rasés, à l'exception d'une mèche de cheveux ou *cirrus*, qui a été réservée sur l'occiput. Le cou est restauré en plâtre. Travail alexandrin ; patine brune, rugueuse.



867

Haut., 41 mill.

BIBL. — E. Babelon, dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1894, p. 201. On pourrait peut-être reconnaître dans cette tête un simple histrion ou bateleur oriental, plutôt qu'un prêtre d'Isis. — Comparez des têtes analogues dans le *Catalogue de vente de la Collection des bronzes antiques de Julien Gréau*, 1885, n° 266 ; *Catalogue de la Collection Hoffmann*, 1888, n° 416.

868. **Pontife romain debout.** Il est imberbe, vêtu d'une tunique à manches courtes et d'une toge qui lui couvre la tête et dont les plis sont rejetés sur le bras gauche. Sa tête est ceinte d'une large couronne de laurier. Il tient de la main gauche l'*acerra* ou boîte à parfums, ouverte, et de la droite un grain d'encens qu'il s'apprête à déposer sur l'autel. Patine brune.


868

Haut., 72 mill.

BIBL. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 3062; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. I, p. 630.

869. **Pontife romain debout.** Il est imberbe, vêtu d'une


869

tunique à manches courtes et d'une toge qui lui couvre la tête et dont les plis sont rejetés sur le bras gauche. Il tient de la main

gauche l'*acerra* ouverte, et de la droite un grain d'encens qu'il s'apprête à déposer sur l'autel. Les pieds sont chaussés des *calcei*; le pied droit est de restauration moderne. Les incrustations des yeux ont disparu. Travail médiocre; patine brune.

Haut., 225 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 213 et pl. LXVIII, nº 1; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3059.

870. **Pontife romain debout.** Il est imberbe, vêtu d'une tunique à manches courtes et d'une toge qui lui couvre la tête et dont les plis sont rejetés sur le bras gauche. Il tient de la main gauche



870

l'*acerra* ouverte. Le bras droit est avancé; la main, ouverte, tenait une patère. Les yeux sont incrustés d'argent; les incrustations de la bandelette (*latus clavus*) qui descend de l'épaule droite, ont disparu. Les pieds sont chaussés des *calcei*. Patine brune.

Haut., 187 mill.

BIBL. — Chabouillet, *Catal.*, nº 3060; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. IV, p. 440.

871. **Pontife romain debout.** Il est imberbe, vêtu d'une tunique à manches courtes et d'une toge qui lui couvre la tête et dont les plis sont relevés sur le bras gauche. Il tient de la main gauche l'*acerra* ouverte, et de la main droite une patère. Les pieds sont chaussés des *calcei*. Travail médiocre; patine verte.

Haut., 90 mill. — *Coll. Oppermann.*

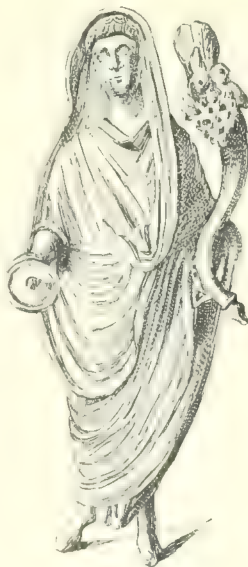
Trouvé à Sainte-Colombe (Rhône), près de Vienne (Isère), en 1863.



871

872. **Pontife romain debout.** Il est imberbe, vêtu d'une tunique à manches courtes et d'une toge qui lui couvre la tête et dont les plis sont relevés sur le bras gauche. De la main droite, avancée, il tient une patère. L'avant-bras gauche est mutilé. Travail médiocre; patine verte.

Haut., 81 mill. — *Coll. Oppermann.*



873

873. **Pontife romain debout.** Il est imberbe, vêtu d'une tunique à manches courtes et d'une toge qui lui couvre la tête et dont les plis sont rejetés sur le bras gauche. De la main gauche, il tient une corne d'abondance remplie de fruits et surmontée d'un disque; de la main droite, avancée, il tient une patère. Les incrustations du *latus clavus* qui descend de l'épaule droite, ont disparu. Ses pieds sont chaussés des *calcei*. Belle patine verte.

Haut., 136 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 254, pl. LXXIII, 1; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 65, nº 156; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3061.

874. **Pontife romain debout**. Il est imberbe, vêtu d'une tunique à manches courtes et d'une toge qui lui couvre la tête et dont les plis sont rejetés sur le bras gauche. De la main gauche, il porte une corne d'abondance remplie de fruits; de la droite, avancée, il tient une patère. Travail médiocre; patine vert clair.

Haut., 95 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 65, nº 165.


874

875. **Pontife romain debout**. Il est imberbe, vêtu d'une tunique à manches courtes et d'une toge qui lui couvre la tête et dont les plis sont rejetés sur le bras gauche. Sa tête est ceinte d'une couronne de laurier. De la main droite, avancée, il tient une patère, et, de la gauche, une corne d'abondance dont la partie supérieure est mutilée. Travail médiocre; patine brune.

Haut., 75 mill.

876. **Pontife romain debout**. Il est imberbe, nu-tête, avec des cheveux courts. Il est vêtu d'une tunique à manches courtes et d'une toge dont les plis sont rejetés sur le bras gauche. De la main droite, avancée, il tenait probablement une patère qui a disparu; l'*acerra* qu'il portait de la main gauche, manque également. Large ouverture à la partie postérieure. Travail médiocre; patine verte.

Haut., 100 mill. — *Coll. Oppermann*.


876

877. **Pontife romain debout**. Il est imberbe, et paraît vêtu uniquement d'une toge qui lui couvre la tête et qui, laissant le sein droit à découvert, est rejetée sur le bras gauche. Les deux mains, avancées, sont ouvertes dans l'attitude de la prière. Les pieds sont restaurés. Travail médiocre; patine brune.

Haut., 127 mill.

878. **Pontife romain debout.** Il est imberbe; sa tête, nue, est ceinte d'une torsade. Il a pour tout vêtement un manteau qui enveloppe le bas du corps et les jambes, laissant la poitrine à découvert, et dont les plis sont rejetés sur l'épaule et le bras gauches. De la main droite, avancée, il tient une patère; la gauche, mutilée, portait une corne d'abondance qui a disparu. Le pied droit est chaussé du *calceus*; le pied gauche manque. Travail médiocre; patine vert foncé.

Haut., 88 mill.



878

879. **Pontife romain debout.** Il est imberbe, la tête ceinte d'une large couronne de laurier. Son vêtement consiste en une tunique serrée à la taille et une toge dont les plis sont relevés sur le bras gauche. De la main droite, tendue en avant, il tient une patère, et de la gauche l'*acerra*. Travail barbare; patine vert grisâtre.

Haut., 63 mill.



879

880. **Tibicine ou Spondaules debout.** Il est imberbe et couronné de fleurs. Son vêtement consiste en une tunique et une toge dont les plis sont rejetés sur l'épaule et le bras gauches. Des deux mains, il porte à ses lèvres la double flûte (*tibiæ pares*).

Figure d'applique en haut relief. Travail romain médiocre; patine brune.

Haut., 91 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 20 et pl. LXVII, nº 1; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3064; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. I, p. 318.



880

881. **Tibicine debout.** Il est imberbe, et sa tête parait ceinte d'une torsade. Sa tunique, serrée à la taille autour des reins, s'arrête au dessous des genoux. Ses bras sont ornés de bracelets au dessus du coude. Des deux mains, portées en avant,

il tient une trompette dans laquelle il souffle. Le pied droit manque. Travail grossier de l'époque romaine; patine brune très oxydée.


881

Haut., 97 mill.

Donné au Roi par Caylus qui le tenait de Germain, ancien chancelier de consulat. D'après Caylus, ce monument aurait été trouvé à Alger au XVIIIe siècle. Suivant Grosson, il aurait été découvert à Marseille, dans le quartier appelé vulgairement les *Curetteries*.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 266 et pl. XCVII, nos 1 et 2; J.-B Grosson, *Recueil des antiquités et monumens marseillois* (Marseille, 1773, in-4o), p. 130 et pl. XV, no 2.

882. **Victimaire ou Popa debout**. Il a une barbe naissante, et sa tête est ceinte d'un bandeau. Son vêtement consiste


882

en une sorte de jupon ou *limus* qui enveloppe les reins et les jambes, laissant la poitrine à découvert et dont les plis sont rejetés sur l'épaule et le bras gauches. La bordure de ce vêtement est ornée de broderies gravées au burin. La main droite, avancée et ouverte tenait un attribut qui a disparu; la gauche porte, appuyée contre

l'épaule, un instrument (masse ou maillet) dont il ne reste plus que le manche. Les pieds nus reposent sur une base quadrangulaire. Style étrusque; patine verte.

Haut., 130 mill.

883. **Victimaire debout.** Il est barbu et nu-tête. Son vêtement consiste en une sorte de jupon (*limus*) enroulé autour des reins, et laissant le torse à découvert. La main droite est baissée; au côté droit est suspendu un large couteau dans sa gaîne. De la main gauche, il tient une hache appuyée contre son épaule. Les jambes sont restaurées. Travail romain; patine vert clair.

Haut., 110 mill. — *Coll. de Janzé.*



883



884

884. **Victimaire debout.** Il est barbu et nu-tête. Son vêtement consiste en une tunique courte enroulée autour des reins et laissant le torse à découvert. Au côté droit est suspendu un large couteau dans sa gaîne. De la main droite, baissée, il tient un maillet appuyé contre son épaule; la main gauche, avancée et ouverte, portait un objet qui a disparu. Les jambes sont nues, la droite légèrement ployée; les pieds sont chaussés de sandales. Travail romain; patine brune.

Haut., 94 mill.

Donné au Roi par Caylus, qui lui-même l'avait reçu en cadeau de Damblérieu.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 215 et pl. LXXVIII, nos 2 et 3.

885. **Victimaire debout.** Il est imberbe et sa tête est ceinte d'une couronne de laurier. Son vêtement consiste en une tunique courte enroulée autour des reins et laissant le torse à découvert. De la main droite, baissée, il tient un maillet appuyé contre son épaule; le bras gauche est levé et tendu de côté; la main, fermée, tenait un attribut qui a disparu. Les pieds sont chaussés de sandales. Travail romain; patine vert brun.

Haut., 100 mill. — *Coll. de Janzé.*


885


886

886. **Victimaire debout.** Il est imberbe, et sa tête est ceinte d'une torsade. Son vêtement consiste en une tunique courte enroulée autour des reins et laissant le torse à découvert. De la main droite, baissée, il porte un chaudron (*ahenum*) qu'il tient par l'anse. A son côté droit est suspendu un large couteau dans sa gaîne. La main gauche, avancée, a disparu.

Figure d'applique en haut relief. Travail romain; patine brune. Haut., 84 mill.

887. **Buste d'un victimaire** (?). Il est imberbe, la tête ceinte d'une couronne de laurier. Son vêtement consiste en une tunique à manches courtes serrée à la taille. Il regarde à droite; le bras droit, levé de côté, tenait un attribut qui a disparu. La main gauche est avancée devant la poitrine.


887

Figure d'applique fragmentée. Travail romain; patine brune.
Haut., 68 mill.

888. **Lampadaire debout.** Il est barbu, nu-tête, vêtu d'une tunique courte, à manches longues, serrée à la taille. De la main droite, il tient une torche allumée (*funale*); sur la gauche, ramenée devant sa poitrine, il porte une couronne. Ses jambes sont nues; ses pieds sont chaussés de hauts brodequins. Base circulaire antique.

Travail barbare de l'époque romaine. Patine verdâtre très oxydée; traces de dorure.

Haut., 84 mill.

Trouvé à Feriana (Tunisie) et donné par M. le commandant d'Ambois, en 1884.


888

889. **Licteur debout.** Il est imberbe, vêtu d'une tunique talaire à manches courtes et d'une toge qui est relevée sur l'épaule et le bras gauches. Il porte la main droite en avant; de la gauche, il tient un faisceau appuyé sur son épaule. Les pieds manquent. Statuette évidée par derrière et munie d'un tenon d'attache. Travail romain; patine vert brun.

Haut., 105 mill.


889

890. **Licteur debout.** Il est presque pareil au précédent; les mains et les pieds sont mutilés. Travail romain; patine vert brun, rugueuse.

Haut., 105 mill.

XXV. GUERRIERS

CAVALIERS, ARCHERS, CAPTIFS.

891. **Cavalier au pas.** Le personnage est imberbe et paraît vêtu d'un justaucorps lacé sur le dos. Ses deux bras sont étendus en croix;



891

les mains et leurs attributs manquent. Le cavalier est mobile. Groupe de travail informe et sans style; patine verte.

Haut., 120 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé à Dampierre (Seine-et-Oise).

892. **Cavalier au galop.** Il est cuirassé et coiffé d'un bonnet conique. Il détourne la tête en arrière, et étend les bras pour décocher une flèche; son arc a disparu. Le cheval fait un saut en avant, les jambes de devant repliées. Style étrusque; patine vert foncé.

Haut., 80 mill.



892

893. **Cavalier au galop.** Il est imberbe, entièrement nu, les cheveux

relevés autour du front et sur la nuque. Il tient les deux bras écartés, les mains fermées. Le cheval fait un saut en avant, les jambes de devant allongées; les jambes de derrière, seules, reposent sur une base circulaire ornée d'une moulure. Le harnachement de la tête et du cou du cheval est gravé au burin. Travail de l'époque romaine; patine verte.

Haut., 100 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé dans la Pouille.


893

Cette statuette rappelle le type du *desultor* des monnaies romaines.

894. **Cavalier marchant à côté de son cheval.** Il est nu, imberbe, coiffé d'un pétase conique qui rappelle la *causia* macédonienne. Il marche à grands pas, la jambe droite en avant, les deux bras tendus. Les mains qui sont mutilées tenaient les rênes. Le cheval est au repos, à la gauche du cavalier; il pose le pied droit de devant sur un cippe peu élevé, qui est peut-être une enclume. Sa bouche est percée d'un large trou par où passait la bride. Le groupe est fixé sur un socle quadrangulaire creusé en dessous, et muni, sur la face postérieure, d'une large rainure. Travail de l'époque romaine; patine brune.


894

Haut., 71 mill.

Surface du socle, 62 sur 67 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 194 et pl. XLVIII, nos 1 et 2.

895. **Cavalier marchant à côté de son cheval.** Il est vu de face, imberbe, tête nue, la poitrine couverte de la cuirasse et les jambes munies de cnémides. Les deux mains sont ramenées sur la poitrine. Il pose la main droite sur la poignée de son glaive suspendu à son côté; de la main gauche, il tient la bride de son cheval qui s'avance au pas.

Groupe en relief sur une base coudée, ornée de festons et d'enroulements.



895

Figure d'applique. Style étrusque; patine vert foncé.

Haut., 55 mill. — *Coll. Oppermann.*

896. **Ecuyer dressant un cheval.** Il est debout, de profil, à gauche, la jambe droite en avant. Il a un casque et une cuirasse. Des deux mains, il tient la bride du cheval qui s'avance au pas à sa droite. Les pieds du cavalier et ceux de derrière du cheval sont mutilés. Style étrusque; patine vert foncé.

Long., 38 mill. — *Coll. Oppermann.*

BIBL. — W. Frœhner, *Les Musées de France*, pl. XX, nº 7.



896



897

897. **Ecuyer dressant un cheval.** Il est debout, de profil, à droite, la jambe gauche en avant; le pied gauche manque. Le cheval se dresse, à sa gauche, sur ses pieds de derrière, les jambes de devant repliées. Style étrusque; patine brune; conservation défectueuse.

Haut., 33 mill.

Comparez un monument analogue, trouvé à Capoue, dans les *Monumenti dell' Instit. archeol. di Roma*, t. XI, 1879, pl. VI, fig. 7.

898. **Guerrier debout.** Il est imberbe et paraît recouvert de son armure,

représentée d'une façon rudimentaire. Il est coiffé d'un casque conique très élevé et muni de deux tiges transversales. De la main droite, levée de côté, il brandit un javelot; la gauche, avancée, tenait peut-être un bouclier.

Statuette cypriote, de travail barbare, entièrement plaquée d'une feuille d'electrum qui a subi de nombreux arrachements.

Haut., 98 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé dans l'île de Cypre.



898



899

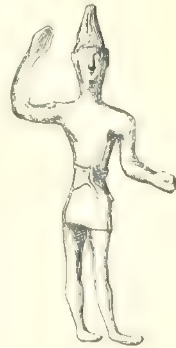
899. **Guerrier debout.** Il est imberbe, coiffé d'un casque conique très élevé. Son vêtement consiste en une tunique serrée à la taille et qui descend jusqu'au dessus des genoux. De la main droite, levée de côté, il brandissait un javelot qui a disparu; la main gauche est baissée. Les jambes sont nues; les pieds manquent. Les ornements du casque et de la tunique sont gravés au burin. Le visage et le cou sont plaqués d'une feuille d'argent.

Statuette cypriote, de travail barbare; patine vert foncé.

Haut., 86 mill.

Acquis en 1848.

900. **Guerrier debout.** Il est imberbe, coiffé d'un casque conique très élevé. Son vêtement consiste en une tunique serrée à la taille par une ceinture, et qui s'arrête au dessus des genoux. De la main droite, levée de côté, il brandissait un javelot qui a disparu; la main gauche est avancée. Un petit poignard est passé dans sa ceinture, à son côté gauche. Les jambes ont subi une déformation.



900

Statuette cypriote, de travail barbare; patine brun rougeâtre.
Haut., 100 mill. — *Coll. Oppermann.*

901. **Guerrier debout.** Il est imberbe, coiffé d'un casque conique très élevé. Sa tunique n'est que sommairement indiquée. De la main droite, levée de côté, il brandit un javelot dont il ne reste qu'un tronçon; de la gauche, avancée, il tenait un attribut qui est mutilé. L'une des deux jambes est portée en avant; toutes les deux sont refaites en cire à partir du genou.

Statuette cypriote, de travail barbare; patine brune.

Haut., 125 mill.



901

902. **Archer debout.** Il est imberbe, nu-tête, et ses cheveux épais sont retenus par un bandeau. Il a pour tout



902

vêtement une draperie serrée autour des reins (διάζωμα), dont les plis retombent sur ses jambes. Il fait le mouvement de décocher une flèche. De la main gauche, tendue en avant, il

tenait l'arc qui a disparu; le bras droit, ployé et ramené en arrière, tendait la corde dè l'arc. Les jambes sont nues, la gauche portée en avant, la droite arcboutée en arrière. Le pied gauche est de restauration moderne. Base circulaire. Ancien style grec; patine vert foncé.

Haut., 95 mill. — *Coll. de Janzé.*

903. **Archer debout.** Il est imberbe, coiffé d'un bonnet conique, vêtu d'un justaucorps à manches courtes, orné de broderies gravées au burin. Des lanières, destinées sans doute à porter les armes, se croisent sur sa poitrine et sur son dos. Il fait le mouvement de décocher une flèche. De la main gauche, tendue en avant, il tenait l'arc qui a disparu. La main droite tendait la corde de l'arc. Les jambes sont infléchies, le pied gauche en avant, le pied droit ramené en arrière. Style étrusque; patine brune.


903

Haut., 80 mill.

904. **Archer debout.** Il est presque semblable au précédent, la tête un peu plus tournée vers la gauche. Les pieds sont refaits en cire.

Haut., 82 mill.

905. **Guerrier assis.** Il est imberbe, coiffé d'un casque peu élevé, sans cimier ni paragnatides. Il est vêtu d'un justaucorps à manches courtes, orné de broderies gravées au burin. Les mains sont tendues en avant, comme pour tenir les rênes d'un cheval. Les jambes et les pieds sont nus. Style étrusque; patine vert foncé.


905

Haut., 63 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Todi (l'ancienne Tuder).

Cette figurine était peut-être à cheval ou assise sur un char.

906. **Guerrier debout**. Il est imberbe, coiffé d'un casque à haut cimier, dont les paragnatides sont relevées au dessus des oreilles. Son buste est couvert de la cuirasse; il a les jambes nues. La main droite est baissée contre la hanche; la gauche, levée de côté, à hauteur du visage, s'appuyait probablement sur une lance qui a disparu. Le bout des doigts de la main gauche manque; les pieds sont refaits en cire. Style étrusque; patine vert foncé.

Haut., 130 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 97 et pl. XXVI, nº 3.


906

907. **Guerrier debout**. Il est imberbe, coiffé d'un casque peu élevé, sans cimier ni paragnatides. Son buste est couvert d'une cuirasse retenue par


907

des courroies (*lorica segmentata*); ses jambes sont nues. De la main droite, levée de côté, à la hauteur du visage, il s'appuyait sur une

lance qui a disparu. La main gauche, baissée, tenait probablement un glaive. Style étrusque; patine vert brun.

Haut., 163 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 187 et pl. LXXIII, n° 1 (sous le nom de *cocher de cirque*); Chabouillet, *Catalogue*, n° 2975 (sous le nom de *Mars* ou *héros*).

908. **Guerrier et pontife debout côte à côte.** Le guerrier est imberbe, nu-tête, le torse couvert de la cuirasse, les jambes et les pieds nus. De la main gauche, il tient par la taille son compagnon, tandis que de la main droite, ramenée sur l'épaule, il lui saisit le poignet. Le pontife est barbu, nu-tête, avec de longs cheveux; il est vêtu d'une tunique talaire plissée et d'un ample manteau dont les pans



908

sont rejetés sur l'épaule et le bras gauches; les broderies en sont gravées au burin. De la main gauche, le vieillard paraît retenir les plis de son vêtement, tandis qu'il passe le bras droit autour du cou du guerrier. Base circulaire à moulures.

Ce groupe a peut-être surmonté le couvercle d'une ciste étrusque. Patine brune.

Haut., 97 mill.

Donné au Roi par Caylus, qui l'avait acheté à la mort du duc de Sully.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 82 et 83, et pl. xxvi, nos 1 et 2; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 68, no 197. — Comparez le groupe de Marzabotto, dans Gozzadini, *Ulteriori scoperte*, pl. xi, 4, et dans J. Martha, *L'Art étrusque*, p. 511, fig. 346.

909 **Guerrier debout sacrifiant** (ou **Minerve**?). Il est imberbe, coiffé d'un casque corinthien dont le cimier est mutilé. Son vêtement paraît être une tunique courte, serrée à la taille par une ceinture, et dont les plis forment sur les hanches un triple volant, comme les lanières imbriquées d'une cuirasse. De la main droite, tendue en avant, il tient une patère; la gauche, levée, s'appuyait sur une lance qui a disparu. Les jambes sont nues; les pieds manquent. Travail grossier de l'époque romaine; patine grise.


909

Haut., 100 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 91, et pl. xxix, nos 1 et 2 (sous le nom de Mars).

910. **Tubicen militaire debout**. Il est imberbe et coiffé d'un casque à haute *crista*. Son vêtement consiste en une cuirasse dont les lambrequins descendent jusqu'aux genoux, et en un *pallium* qui flotte sur son dos. Ses jambes sont nues; ses pieds sont chaussés de brodequins. La main droite, fermée, est portée devant sa bouche; le bras gauche est brisé au dessus du coude. Il soufflait dans la *tuba* qu'il tenait des deux mains. Travail romain; patine brune.


910

Haut., 77 mill.

Donné par W. H. Waddington, en 1853.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, no 3065; S. Reinach, *Manuel de Philologie*, t. II, Appendice (1884), p. 207.

911. **Guerrier barbare agenouillé**. Il est barbu, coiffé d'un *pileus* conique; son vêtement consiste en une tunique serrée à la taille par une ceinture, et en un *pallium* qui, agrafé sur l'épaule droite,

recouvre le bras gauche. Ses jambes sont nues; ses pieds sont chaussés. Il tourne la tête à gauche, posant la main gauche sur la poignée du *parazonium* suspendu à son côté; la jambe droite est



911

ployée en avant, le genou gauche à terre.

Figure d'applique en demi ronde bosse, avec tenon au dos. Travail de l'époque romaine; patine verte; restes de dorure.

Haut., 113 mill. — *Coll. de Janzé.*

912. **Captif germain assis.** Il est barbu, nu-tête, les cheveux en désordre, les mains liées derrière le dos; il est assis sur un rocher, le buste penché en avant, supportant une statue dont il ne reste que le pied. Son vêtement consiste en un *pallium* qui, agrafé sur l'épaule droite, enveloppe tout le buste; ses jambes sont couvertes de braies, et ses pieds sont chaussés. Derrière lui, un bouclier en forme d'hexagone allongé. Le pied de la statue colossale (empereur ou Victoire), qui paraît l'écraser, repose sur le bouclier et sur l'épaule gauche du prisonnier. Travail de l'époque romaine; patine brune.



912

Haut., 65 mill.

Trouvé à Bavay et acquis en 1845.

Bibl. — Longpérier, *Œuvres*, t. II, p. 378, note 2; S. Reinach, dans la *Revue*

archéol., 1889, I, p. 195; J.-Adrien Blanchet, dans la *Revue archéol.*, 1893, I, p. 292, pl. XIII. — Des médaillons romains du IVe siècle représentent une Victoire colossale debout, posant le pied sur le dos d'un captif qui a la même attitude que notre figurine.

913. **Captif germain agenouillé.** Il a une barbe hirsute et de longs cheveux bouclés. Il est coiffé d'une sorte de *pileus* conique à quatre faces. Son vêtement consiste en un justaucorps à longues manches et en braies qu'une ceinture rattache à la taille. Il a les mains liées derrière le dos; le genou droit repose à terre; la jambe gauche est ployée en avant. Sur son épaule gauche, il supporte une large base en forme de semelle de chaussure, destinée à recevoir le pied d'une statue colossale. Travail de l'époque romaine; patine verte.


913

Haut., 81 mill. — *Coll. de Janzé.*

Bibl. — J.-Adrien Blanchet, dans la *Revue archéol.*, 1893, I, p. 293 et pl. XIII.

914. **Captif oriental assis.** Il est imberbe, avec de longs cheveux et coiffé d'un bonnet conique. Il lève la tête d'un air attristé, croisant les deux mains sur son genou gauche relevé. Son costume consiste en une tunique courte, serrée à la taille; ses jambes sont couvertes des anaxyrides, et les pieds sont chaussés. Travail de l'époque romaine; patine brune.


914

Haut., 37 mill.

Trouvé à Rome et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 254 et pl. LXXVIII, n° 3.

915. **Captif agenouillé, suppliant.** Il est imberbe et nu-tête; ses cheveux sont caractérisés par une mèche enroulée sur le côté droit de la tête. Il est vêtu d'un justaucorps et de braies attachées à la taille par une ceinture. Un *pallium*, agrafé sur son épaule droite, lui couvre la poitrine et le dos. Vu de profil, à gauche, il tend les deux mains ouvertes en avant, comme pour implorer la pitié du vainqueur.

Figure d'applique en haut relief. Travail de l'époque romaine;



915

patine vert foncé.

Haut., 120 mill. — *Coll. de Janzé.*

Comparez le type des deniers de la République romaine frappés au nom de P. Petronius Turpilianus. E. Babelon, *Monnaies de la République romaine,* t. II, pp. 297-299.

916. **Guerrier italiote debout.** Il est coiffé d'un casque conique dont le long panache retombe sur son dos. De la main droite, il porte devant sa poitrine, par l'anse, un vase hémisphérique; de la main gauche, il tient devant lui une hachette. Il paraît nu; une large ceinture ornée de fleurons est autour de ses reins. Travail grossier; patine brune.



916

Haut., 75 mill.

Trouvé à Ripatransone (l'antique Cupra), dans le Picenum, et envoyé par le Père P. Paciaudi à Caylus, qui le donna au Roi.

Bibl. — Caylus, *Recueil,* t. III, pp. 67 à 71, et pl. xvii, n° 3.

917. **Guerrier sarde debout.** Il est vêtu d'une tunique courte qui s'arrête au dessus des genoux, et dont les franges

sont gravées à la pointe. Son casque, peu élevé, est surmonté d'un cimier, et le pourtour en est couvert d'un épais bourrelet; de la main droite, il porte un javelot appuyé sur son épaule; de la gauche, il tient, devant sa poitrine, un petit bouclier rond, dont l'épisème est orné d'un *umbo* conique, autour duquel des rayons sans nombre sont gravés à la pointe. Les jambes sont protégées par des cnémides; les pieds sont refaits en cire. L'extrémité du javelot et le cimier du casque sont mutilés. Patine vert brun.

Haut., 209 mill.

Bibl. — La Marmora, *Voyage en Sardaigne* (1840), *Atlas*, pl. xxvii, n° 95; Perrot et Chipiez, *Hist. de l'art dans l'antiquité*, t. IV, p. 70, fig. 60.


917


918

918. **Archer sarde debout.** Il est imberbe, coiffé d'un casque orné d'une aigrette à son sommet et d'une série de denticules sur son pourtour; une sorte de *torques* fait huit fois le tour de son cou. Il est vêtu d'une tunique courte, et ses jambes sont protégées par des lanières enroulées. Il porte sur le ventre une sorte de pochette ou gibecière, suspendue sur ses épaules par des lanières qui soutiennent, à hauteur des reins, une sorte de gaîne à couteaux. La main droite est étendue en avant; de la gauche, baissée, il tient un grand arc appuyé sur son épaule. Travail grossier; patine brune.

Haut., 135 mill.

Trouvé en Sardaigne, et rapporté d'Italie par l'abbé Barthélemy à Caylus qui le donna au Roi.

Bibl. — Barthélemy, dans les *Mémoires de l'Acad. des Inscriptions*, 1re série, t. XXVIII, p. 595 (année 1758); Caylus, *Recueil*, t. III, pp. 100 à 102, et pl. XXVII, no 1; La Marmora, *Voyage en Sardaigne* (1840), *Atlas*, pl. XXVII, no 105; G. Perrot, dans la *Gazette archéol.*, t. X, 1885, p. 177 et pl. XXIV, et dans *Hist. de l'art dans l'antiquité*, t. IV, p. 72, fig. 63.

919. **Chasseur sarde debout**. Il est imberbe, la tête ceinte d'une torsade.



919

Son vêtement consiste en une tunique courte et un manteau frangé qui, posé sur l'épaule gauche, retombe par devant et par derrière jusqu'à mi-jambes. Un poignard est suspendu par un baudrier sur sa poitrine. Il lève et étend la main droite; de la gauche, il porte à l'aide d'un crochet en bec d'oiseau posé sur son épaule, une gibecière qui lui couvre le dos, et de laquelle émergent deux têtes d'oiseau. Les jambes et les pieds sont nus. Travail grossier; patine brune.

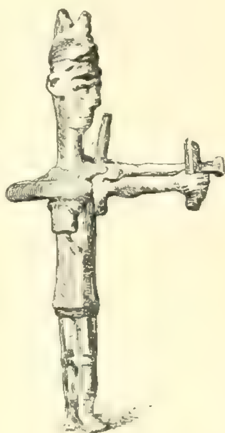
Haut., 140 mill.

Trouvé en Sardaigne, et rapporté d'Italie par l'abbé Barthélemy à Caylus qui le donna au Roi.

Bibl. — Barthélemy, dans les *Mém. de l'Acad. des Inscriptions*, 1re série, t. XXVIII,

p. 395 (année 1758); Caylus, *Recueil*, t. I, pp. 100 à 104, et pl. XXVII, nº 2. La Marmora, *Voyage en Sardaigne*, 1840, *Atlas*, pl. XXIX, nº 134; G. Perrot, dans la *Gazette archéol.*, t. X, 1885, pp. 177 à 183, et pl. XXIV; et *Hist. de l'art dans l'antiquité*, t. IV, p. 71, fig. 61. — Comparez *Corpus Inscript. Semiticarum*, t. I, pp. 397-398.

920. **Archer sarde, tirant de l'arc.** Il est coiffé d'un casque conique, surmonté d'une aigrette, et il est vêtu d'une tunique courte; ses jambes sont protégées par des lanières enroulées. Sur sa poitrine, il porte une sorte de pochette suspendue par des lanières qui passent sur ses épaules et soutiennent un carquois sur son dos. Des deux mains, il tient son arc bandé et s'apprête à tirer. L'arc est mutilé; les pieds sont refaits en cire. Travail grossier; patine vert foncé.



920

Haut., 106 mill.

Acquis en 1801.

Bibl. — La Marmora, *Voyage en Sardaigne* (1840), *Atlas*, pl. XXVII, nº 110; G. Perrot, dans la *Gazette archéol.*, t. X, 1885, pp. 177 à 183, et pl. XXIV, et dans l'*Hist. de l'art dans l'antiquité*, t. IV, p. 73, fig. 64.

XXVI. ATHLÈTES

921. **Athlète tenant des haltères.** Il est debout, entièrement nu, la jambe gauche en avant; il a les cheveux courts; sa barbe, épaisse et frisée, se signale par une grosse moustache, et elle est arrondie en éventail au menton; les yeux sont taillés en amande. Les haltères, que le personnage tient des deux mains, tendues en avant, les coudes à la hauteur des reins, ont la forme de saumons de métal, étranglés dans leur partie médiane pour donner prise à la main. Les reins sont fortement cambrés, et le torse est bien modelé; mais les jambes sont d'un style lourd, et les pieds et les mains d'un travail grossier. Sur la jambe droite se trouve gravée l'inscription étrusque dont voici le facsimilé :

921

Statuette votive étrusque. Belle patine verdâtre; quelques éraflures sur la tête, l'épaule gauche, la cuisse gauche et les pieds.

Haut., 148 mill. — *Coll. de Janzé.*

Trouvé au village de Quaranta, près d'Arezzo.

Bibl. — Conestabile, *Bullett. dell' Inst. di corr. arch.*, 1862, p. 24; Fabretti, *Corpus Inscr. italicarum*, n° 2608 *bis*; Deecke, *Etruskische Forschungen*, III, p. 267, n° 9; J. Martha, *L'Art étrusque*, p. 504, fig. 338; E. Babelon, dans la *Gazette archéolog.*, t. XV, 1889, pp. 59-60 et pl. xiii; C. Pauli, *Corpus Inscriptionum Etruscarum*, 1er fasc. (1893), p. 62, n° 380 (incomplètement et inexactement décrit). — Sur la forme des haltères, voy. Baumeister, *Denkmäler des klass. Altertums*, v° *Hanteln*; et *Annali dell' Inst. di corrisp. arch.*, t. IV, 1832, pl. B.

922. **Athlète debout.** Il est imberbe, et ses longs cheveux s'étalent sur son dos; sa tête est ceinte d'une large couronne. Le torse bombé,

les jambes raides, les reins serrés, son attitude a une grande analogie avec celle de la statuette précédente. Les mains, baissées et rapprochées des hanches, sont fermées; elles tenaient des attributs (haltères?) qui ont disparu. Base circulaire moderne. Style étrusque; patine verte.

Haut., 142 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé à Locres, dans les ruines du temple de Proserpine.


922


923

923. **Discobole debout.** Il est nu, imberbe, avec des cheveux courts. Il tient la main droite levée et étendue de côté; de la gauche, baissée, il porte le disque appuyé contre sa cuisse; la jambe droite est légèrement infléchie. Base circulaire. Style grec; patine verte, rugueuse; excellente conservation.

Haut., 110 mill. — *Coll. de Janzé.*

Bibl. — G. Conestabile, dans le *Bullettino dell' Inst. di corr. arch.*, 1862, p. 25.

924. **Discobole debout.** Il est nu, imberbe, avec des cheveux courts. De la main droite, avancée, il tient le disque appuyé verticalement contre son avant-bras; la main gauche, baissée, est ouverte. La jambe gauche est légèrement infléchie. Travail médiocre de l'époque romaine; patine noire.

Haut., 110 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3083. — Cette statuette rappelle le type

d'une monnaie d'Abdère de Thrace, frappée au ve siècle avant notre ère, et



924

paraissant avoir une certaine affinité avec les œuvres de Polyclète. Voy. Percy Gardner, *The types of greek coins*, p. 110, pl. III, fig. 30.

925. **Discobole debout**. Il est nu, avec une barbe légère, les cheveux noués au sommet de la tête, comme les lutteurs syriens. Il regarde à droite, et s'apprête à lancer le disque qu'il tient de la main droite, appuyé sur l'avant-bras. Cette main, baissée, est portée en avant du corps dans un mouvement de violente contraction ; le bras gauche est levé plus haut que la tête (la main a disparu). Les deux jambes sont mutilées à partir des genoux ; la droite était portée en avant. Travail gréco-romain ; patine brune.



925

Haut., 78 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. Caylus, *Recueil*, t. V, p. 133 et pl. I, nos 1 et 2, Chabouillet, *Catalogue*, no 3084. — Au sujet des représentations variées et des attitudes successives du Discobole, voyez J. Six, dans la *Gazette archéologique*, t. XIII, 1888, p. 291 et pl. XXIX.

926. **Athlète debout (Discobole?).** Il a les traits d'un adolescent, nu, imberbe, avec de longs cheveux qui rappellent la chevelure du tireur d'épine du Capitole. La tête légèrement inclinée sur l'épaule gauche, il tient son bras gauche baissé, étendu verticalement, l'épaule relevée, la main repliée et contractée comme pour soulever un poids très lourd (on peut supposer que cette main tenait le disque, plutôt que l'anse d'un vase). Le bras gauche est ramené en arrière, le revers de la main appuyé sur la hanche. La jambe gauche est infléchie. Excellent style grec ; la patine a été malheureusement détériorée à l'époque moderne.

Haut., 120 mill.

Cette statuette grecque, des plus remarquables, a fait partie du Cabinet de l'intendant Foucault, avant d'entrer dans la Collection royale.

BIBL. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 2928 (sous le nom de *Ganymède* ou *Éphèbe*).

Comparez plusieurs statues en marbre représentant un éphèbe dans la même attitude, sauf que la main gauche, au lieu de tenir un disque ou l'anse d'un vase, s'appuie sur un cippe. Et. Michon, dans les *Monuments Piot*, t. I, 1894, p. 115 et suiv., et pl. XVII.



926



927

927. **Le Diadumène.** Il a les traits d'un adolescent, nu, imberbe, les

cheveux courts, la tête ceinte d'un bandeau incrusté d'argent. Le visage légèrement incliné à droite, les deux bras levés de côté, les coudes repliés et les mains dirigées vers la tête, il paraît représenté au moment où il vient d'achever de se couronner du diadème, symbole de son triomphe. La jambe gauche, infléchie est ramenée en arrière, ne touche le sol que par la pointe du pied, le poids du corps étant porté sur la jambe droite. Le nez et le front ont souffert de l'oxydation; les bouts du diadème, tenus dans les mains de l'athlète, ont disparu. Excellent style grec; patine verte avec taches brunes.

Haut., 143 mill. — *Coll. de Janzé.*

Bibl. — A. Conze, *Beiträge zur Geschichte der griechischen Plastik*, 1869, p. 12 et vignette du titre; A. Chabouillet, dans le *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1873, p. 172; Fr. Lenormant, dans la *Gazette archéolog.*, t. III, 1877, p. 141 et pl. XXIV; A. Michaelis, dans les *Annali dell' Inst. arch. di Roma*, 1878, p. 11 et tav. d'agg. B; O. Rayet, *Monuments de l'art antique*, livr. IV, pp. 5 à 15 et pl. II; A.-S. Murray, *History of greek sculpture*, 1880, p. 273; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, pp. 41 et 42, et pl. XIII; M. Collignon, *Hist. de la sculpture grecque*, t. I, p. 497, et fig. 254; A. Furtwaengler, *Meisterwerke der griechischen Plastik*, p. 348. — Cette statuette célèbre est une des meilleures répliques du Diadumène de Polyclète; on peut en placer l'exécution vers l'an 300. Nous rappellerons seulement ici que d'après le témoignage des anciens, le Diadumène était un adolescent arrivé au plein développement de sa force et réalisant l'harmonie parfaite des formes de l'homme.


928

928. **Athlète debout.** Il est nu et imberbe; ses cheveux, ceints d'un bandeau, forment une sorte de bourrelet autour de la tête. La poitrine est large, et le torse, bombé et bien modelé, indique un homme vigoureux. De la main droite, avancée, il tenait un attribut qui a disparu; le bras gauche est baissé, la main

est mutilée. La jambe droite est légèrement infléchie. Excellent style grec archaïque; patine vert foncé, oxydée aux bras et aux jambes.

Haut., 175 mill. — *Coll. de Luynes.*

929. **Athlète debout.** Il est nu, imberbe, la tête légèrement inclinée à droite, les cheveux courts et frisés. Les yeux sont incrustés d'argent. Il a un cou large, un torse vigoureux; la jambe droite est légèrement infléchie. Les deux bras manquent. Style gréco-romain; patine vert brun.

Haut., 195 mill. — *Coll. de Luynes.*


929

930. **Athlète debout.** Il est nu, imberbe, la tête ceinte d'un bandeau. Les deux bras sont écartés et portés en avant; la main droite manque; la gauche, ouverte, tenait un attribut qui a disparu. La jambe droite est refaite en cire. Travail médiocre de l'époque romaine; patine vert clair.

Haut., 104 mill.

931. **Athlète debout.** Il est imberbe, la tête tournée légèrement à gauche et ceinte d'un bandeau. Il a pour tout vêtement une chlamyde qui, posée sur l'épaule gauche, lui couvre le bras. Il appuie la main droite sur sa hanche; la gauche, baissée, retient les plis du vêtement. Les deux pieds manquent. Travail médiocre de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 107 mill.


931

932. **Athlète debout.** Il est imberbe, la tête ceinte d'un bandeau. Il a pour tout vêtement une chlamyde passée en écharpe autour des reins et rejetée sur l'épaule gauche.

Il appuie la main droite sur sa hanche ; le bras gauche est mutilé. Travail médiocre de l'époque romaine ; patine brune.

Haut., 146 mill.

933. **Athlète Apoxyomenos, debout.** Il est nu, imberbe, avec des cheveux longs, tournant la tête à droite. Ses deux mains sont rapprochées à la hauteur du sein gauche. De la droite, il tient le strigile avec lequel il paraît se racler la peau. Une sorte de lanière est passée sur son épaule gauche. Les jambes manquent. Mutilations sur la joue, l'épaule droite et les mains. Travail gréco-romain ; patine brune.


933

Haut., 90 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 221 et pl. LXXX, nos 3 et 4. — Comparez la statue de marbre du Vatican qui reproduit un bronze de Lysippe dans O. Rayet, *Monuments de l'Art antique*, livr. IV, pl. III (Notice de M. Collignon).

934. **Athlète Apoxyomenos, debout.** Il est nu, imberbe, avec des cheveux courts. Il a le bras gauche allongé le long du corps ; de la main droite, relevée derrière la tête, il tient un strigile avec lequel il se gratte l'omoplate. Les pieds sont refaits en cire, et la patine a été enlevée. Travail de l'époque romaine.


934

Haut., 75 mill.

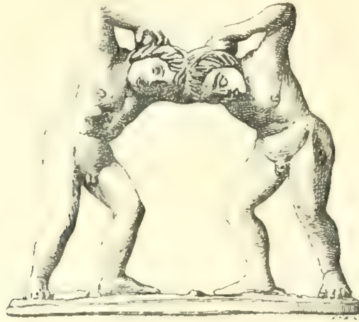
Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 273 et pl. LXXXIII, nos 4 et 5.

935. **Deux lutteurs nus, debout.** Ils sont imberbes, avec des cheveux courts, leurs têtes appuyées l'une contre l'autre et penchées en avant, les jambes légèrement ployées, dans une attitude symétrique. Les bras levés en arrière, ils se saisissent mutuellement les mains à la hauteur de la nuque. Base rectangulaire.

Poignée de couvercle d'une ciste étrusque. Bon style; patine verte.

Haut., 84 mill. — *Coll. de Luynes.*



935

Comparez la poignée de la ciste de Préneste, publiée dans les *Monumenti dell' Instit. arch. di Roma*, t. X, 1877, pl. XLV.

936. **Lutteur nu, debout.** Il est imberbe, les cheveux en désordre, les jambes très écartées, les bras croisés devant la poitrine, dans une violente contraction musculaire comme pour parer et frapper à la fois. La jambe gauche est mutilée à partir du genou. Au bas des reins, une amorce métallique faisant corps avec la statuette. Travail de l'époque romaine; patine verte.

Haut., 100 mill. — *Coll. Oppermann.*



936

937. **Athlète marchant sur la pointe des pieds.** Il est nu, imberbe; ses cheveux, retenus par un bandeau, retombent en nattes épaisses sur son cou. Il tient les deux mains fermées à la hauteur des hanches, dans l'attitude d'un coureur ou d'un gymnaste. Base circulaire ornée d'une gorge et d'une bordure d'oves. Bon style étrusque; patine vert cendré avec taches rouges.

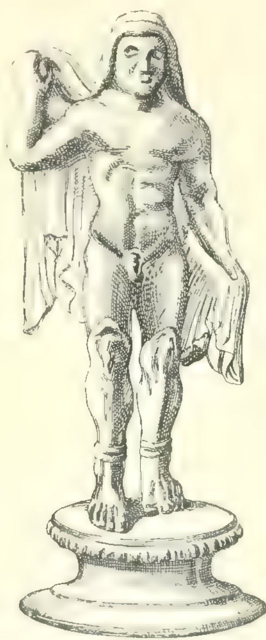
Haut., 130 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Cat. de vente de la coll. Durand*, 1836, p. 411, nº 1937; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 66, nº 173; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3073. — J. de Witte conjecture que ce jeune athlète vient de se frotter d'huile et marche sur la pointe des pieds pour ne pas glisser.



937



938

938. **Athlète debout.** Il est imberbe; ses longs cheveux sont ceints d'un bandeau et s'étalent sur ses épaules. Il est nu, mais des deux mains, la droite levée, la gauche baissée, il tient le bord d'un ample manteau (*toga*), qu'il étale sur son dos et dont il s'apprête à se couvrir. Ses jambes sont protégées par des cnémides; ses pieds sont nus. Base circulaire ornée d'une gorge et d'une bordure d'oves. Bon style étrusque; patine brun rougeâtre; le visage a souffert de l'oxydation.

Haut., 117 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 104 et pl. XXXIV, nos 3 et 4; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 68, nº 198; A. Rich, *Dictionnaire des Antiquités romaines et grecques*, 3e éd., 1883, vº *Toga*, p. 640.

939. **Athlète nu, debout.** Il est imberbe, les cheveux ceints d'une torsade et relevés autour du front et sur la nuque. Il s'avance,



939

la jambe gauche en avant, le bras gauche étendu, la main ouverte. Le bras droit est ployé, et la main, fermée, tenait une arme qui a disparu. Style étrusque; travail barbare; patine brune.

Haut., 172 mill.

940. **Gladiateur debout, combattant.** Il est coiffé d'un casque conique, les joues garanties par des paragnatides. Sa cuirasse paraît être une sorte de tablier en cuir qui protège à la fois la poitrine et le dos. Ses jambes sont munies de cnémides. De la main droite, levée de côté et mutilée, il brandissait un javelot. La main gauche, portée en avant, tenait un bouclier qui a disparu. Travail grossier de l'époque romaine; patine brune.



940

Haut., 111 mill.

Trouvé à Malte, et envoyé de Rome à Caylus qui le donna au Roi.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 116 et pl. XLV, n° 1. — Le Musée de Naples conserve une statuette de guerrier dont la cuirasse présente le même aspect (n° 5528).

941. **Bestiaire debout, combattant.** Il est barbu, nu-tête, les cheveux calamistrés. Son torse et ses jambes sont nues, mais un caleçon en étoffe (*subligaculum*) est fixé autour de ses reins par une ceinture. Le bras droit, baissé, replié en arrière, tenait le glaive court (*sica*) qui a disparu ainsi que les doigts. Le bras gauche, baissé et porté en avant, est couvert sur toute sa longueur par la *manica* ou tortil de cuir et d'étoffe ; l'épaule est surmontée d'un petit disque destiné à protéger la tête ; l'arme (trident ?) que tenait la main a disparu. Les pieds sont chaussés de brodequins, la jambe gauche en avant, légèrement ployée. Travail médiocre de l'époque romaine ; patine vert brun.


941

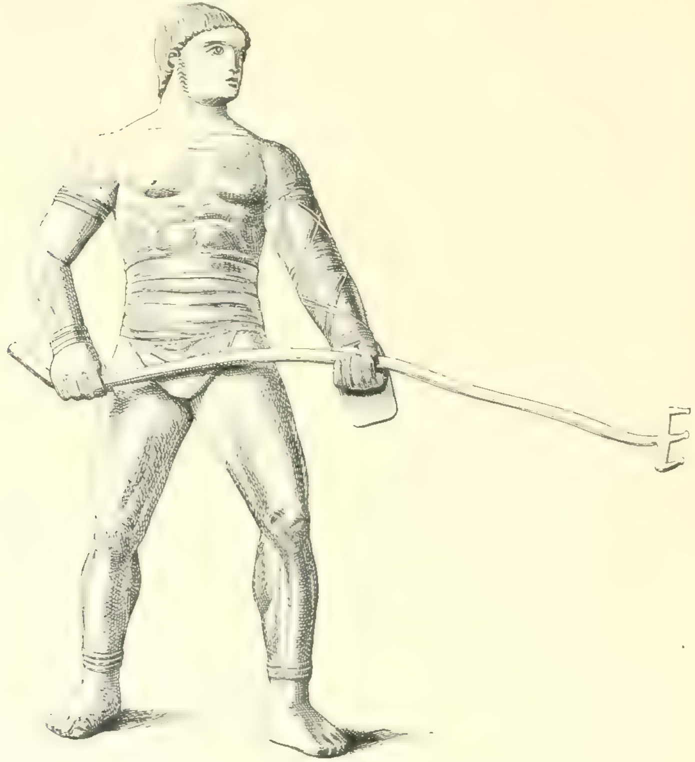
Haut., 76 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Varennes (Allier), en 1866.

942. **Rétiaire debout, combattant.** Il tourne légèrement la tête à gauche ; son aspect est celui d'un robuste athlète, avec de légers favoris, un cou énorme, de larges épaules, des cheveux plats et raides, coupés courts autour du front et sur le cou. Son torse est nu, mais le *subligaculum* est fixé autour de ses reins par une large ceinture incrustée d'un émail vert. Son bras droit est nu, mais orné au biceps et au poignet d'un triple bracelet ; son bras gauche est protégé par la *manica* qui part de l'épaule et est pourvu à sa partie inférieure d'un prolongement destiné à garantir la main qu'il dépasse ; ce brassard est maintenu par des lanières, gravées au burin, qui s'entrecroisent. Les chevilles sont ornées d'un triple bracelet. La jambe gauche portée en avant, les mains baissées et armées du trident (*fuscina*), le gladiateur paraît attendre de pied ferme le mirmillon, son adversaire ; ses yeux sont incrustés d'argent. Travail de l'époque romaine ; patine vert foncé ; excellente conservation.

Haut., 253 mill. — *Coll. de Luynes.*

Cette importante statuette a été trouvée à Esbarres, près de Seurre (canton de Saint-Jean-de-Losne, Côte-d'Or), le 18 juillet 1840. Elle entra d'abord dans la collection Jean Rousseau, d'où elle passa dans celle du duc de Luynes. On a vu dans cette statuette une représentation de l'empereur Commode en gladiateur.



912

BIBL. — P.-J. Gauthier-Stirum, *Notice sur une petite statue de bronze, trouvée à Esbarres*, in-8°, 1842; E. Breton, *Antiquités découvertes à Broin*, dans l'*Investigateur*, t. XI, 1839-1840, pp. 54 à 57; A. Chabouillet, dans la *Revue archéologique*, t. VIII, 2e partie, 1852, pp. 398 et suiv., pl. CLXIX; Jules Pautet, dans *L'Ami des* [illegible], fasc. de septembre 1860 (l'auteur croit que la statuette représente un bestiaire), et *Congrès scientifique de France*, 4e session, à Lyon; C. Loriquet, *Mosaïque des promenades*, p. 415; T. Schreiber, *Kulturhistorischer Bilderatlas*, pl. XXXII, fig. 5; W. Richter, *Die Spiele der Griechen und Römer*, 1887, p. 184, fig. — Comparez la statuette du Musée de Naples, dans le *Bullettino archeolog. Napolitano*, n. s., t. I, 1853, pl. VII, n° 11; Cecci, *Piccoli bronzi del Museo borbonico*, pl. XI, n° 12.

943. **Mirmillon debout, combattant.** Il est coiffé d'un casque à haut cimier muni de larges rebords et d'une visière percée de trous qui protège la figure. Son torse est nu, mais il a le *subligaculum* autour des reins. Le bras gauche, nu, est levé, la main saisissant le rebord du casque. Le bras droit est enveloppé sur toute sa longueur de la *manica*, et la main, baissée et ramenée en arrière, brandit la *sica*. La jambe gauche, portée en avant, est protégée par une cnémide ; la droite, arc-boutée en arrière, est entourée d'une bandelette à la hauteur du jarret. Un large bouclier oblong (*scutum, parma threcidica*) est posé debout à terre, appuyé contre la jambe gauche du gladiateur.


943

Haute base cylindrique qui s'emmanchait sur une tige. Manche de couteau. Travail de l'époque romaine ; patine brune.

Haut., 118 mill. — *Coll. Oppermann.*

Comparez un monument presque identique dans le *Catalogue des bronzes antiques de la coll. Gréau*, 1885, p. 56, n° 264 ; voy. aussi S. Reinach, *Descr. rais. du Musée de Saint-Germain, Bronzes figurés*, p. 204.

944. **Mirmillon debout, combattant.** Il est coiffé d'un casque à haut cimier muni de larges rebords et d'une visière percée de trous, qui protège le visage. Son torse est nu, mais il a le *subligaculum* autour des reins. Le bras gauche, levé, tient, à la hauteur de la tête, le bouclier carré ; le bras droit, baissé et ramené en arrière, est protégé par un brassard de cuir ou de métal ; la main brandit la *sica*. Les jambes sont couvertes de cnémides, la gauche en avant. A sa ceinture est suspendu par derrière un mascaron ayant la forme d'un buste humain imberbe, vu de face. Les pieds sont restaurés. Travail de l'époque romaine ; patine verte.

Haut., 87 mill. — *Coll. Oppermann.*


944

Trouvé dans les ruines de Camulodunum (Colchester, Angleterre).

945. **Mirmillon debout, combattant.** Il est coiffé d'un casque à haut cimier orné d'une tête de griffon, et muni de larges rebords et d'une visière qui protège le visage. Son torse est nu, mais il a le *subligaculum* autour des reins. Ses jambes sont couvertes de cnémides, la gauche en avant. Du bras gauche, porté en avant, il tient le large bouclier thrace rectangulaire, et de la main droite baissée il brandit la *sica*. Derrière lui, une sorte de pieu enfoncé dans le sol. Base circulaire. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 91 mill.

BIBL. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3081.



945



946

946. **Mirmillon debout, combattant.** Il est coiffé d'un casque muni de larges rebords et d'une visière qui protège le visage; le cimier est mutilé. Le *subligaculum* est autour des reins. La jambe gauche, avancée, est protégée par une cnémide; le pied manque ainsi que la jambe droite à partir du genou. Un large bouclier thrace est passé au bras gauche. De la main droite, portée en avant, le gladiateur tient la *sica* appuyée sur le bord de son bouclier; le bras est couvert de la *manica*.

Derrière le mirmillon, un petit hermès d'Agon imberbe, le dieu des combats du cirque et de l'amphithéâtre. Travail médiocre de l'époque romaine; patine vert brun.

Haut., 76 mill. — *Coll. Oppermann.*

947. **Mirmillon debout.** Il est coiffé d'un casque à haut cimier orné d'une

tête de griffon, et muni de larges rebords et d'une visière qui protège le visage. Son torse est nu, mais il a le *subligaculum* autour des reins. Ses jambes sont protégées par un tortil de cuir et par des cnémides. Le bras gauche, baissé, est armé du bouclier carré; la main droite, portée en avant et ramenée sur le bouclier, tient la *sica*; le bras est protégé par le tortil de cuir ou d'étoffe appelé *manica*. Travail de l'époque romaine; patine verte, rugueuse.

Haut., 73 mill. — *Coll. de Janzé.*


947

948. **Mirmillon debout.** Il est coiffé d'un casque à haut cimier muni d'une visière percée de trous, qui couvre le visage. Il a le *subligaculum* autour des reins. Le bras gauche, baissé, porte le grand bouclier rectangulaire; la main droite, baissée et ramenée en arrière, tient la *sica*; le bras est protégé par la *manica*. La jambe gauche est couverte par une cnémide; la droite est ornée d'une bandelette.

Une rainure verticale, au dos de la statuette, indique qu'elle a servi de manche de couteau. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 67 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 99 et pl. xxvi, nº 5; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3080. — Comp. K. Schumacher, *Beschreibung der Sammlung antiker Bronzen zu Karlsruhe*, p. 129, nº 691, et S. Reinach, *Descript. raison. du Musée de Saint-Germain-en-Laye, Bronzes figurés*, p. 205.

949. **Gladiateur debout.** Il est imberbe, coiffé d'un casque à cimier, le torse nu, avec un *subligaculum* autour des reins. La main gauche, baissée, tenait un attribut qui a disparu; la droite, aussi baissée, est armée de la *sica*. La jambe gauche est protégée par une cnémide.

Base circulaire. Une rainure verticale au dos de la statuette, indique qu'elle a servi de manche de couteau. Travail de l'époque romaine; patine vert foncé.

Haut., 75 mill. — *Coll. Oppermann.*


949

950. **Gladiateur debout.** Il est nu, imberbe, coiffé d'un

casque à cimier. Au bras gauche, il porte un bouclier rond ; la main droite, baissée, est appuyée sur sa cuisse. A ses pieds, à gauche, un tronc d'arbre (?).


950

Haute base à moulures, ornée sur ses deux faces de dessins gravés au burin. La partie inférieure est entaillée d'une rainure profonde dans laquelle était fixée la lame d'un couteau. Travail de l'époque romaine ; patine brune.

Haut., 65 mill. — *Coll. Oppermann.*

951. **Gladiateur debout.** Il est nu, imberbe, coiffé d'un casque à cimier ; la main droite, levée de côté, est ouverte ; la gauche, ramenée devant la poitrine, tenait probablement un bouclier. Autour des reins, le *subligaculum.*


951

Travail grossier de l'époque romaine ; patine verte.

Haut., 105 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 84 et pl. XXVI, nos 3 et 4.

952. **Gladiateur assis.** Il est imberbe, coiffé d'un casque rond muni de paragnathides ; son torse est couvert de la cuirasse par dessus laquelle est noué un pallium qui flotte sur son dos. Son glaive est serré sous le bras gauche, et ses deux mains, portées en avant, tenaient un attribut qui a disparu (peut-être un trident ; dans ce cas, le gladiateur serait un rétiaire). Travail de l'époque romaine ; patine brune.

Haut., 67 mill. — *Coll. Oppermann.*



952

953. **Buste d'athlète oriental.** Il est imberbe, et tourne la tête à gauche. Ses cheveux sont courts et frisés ; la poitrine est nue.

Au sommet de la tête, un anneau de suspension. Peson de balance romaine ; patine brune.

Haut., 67 mill.



953

954. **Tête d'athlète** (?). Il est imberbe, et ses traits sont ceux d'un adolescent. Ses cheveux descendent en mèches ondulées sur le cou, et sa tête est ceinte d'un bandeau d'argent. Style grec ; patine verte. Fragment.

Haut., 29 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 142 et pl. XLIX, nos 2, 3 et 4.

955. **Tête d'athlète.** Il est imberbe, les cheveux courts et frisés. Travail médiocre ; patine brune.

Haut., 44 mill.

Trouvé en Italie et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 286 et pl. LXXXI, fig. 2.

XXVII. ACTEURS

956. **Danseur debout frappant dans ses mains.** Il est imberbe, et regarde à droite; ses longs cheveux sont frisés sur le front et forment des tresses géminées qui retombent sur les joues et les épaules. Sa tête est ceinte d'un bandeau. Des deux mains ouvertes et ramenées en



956

avant à hauteur de la poitrine, il paraît battre la mesure. La jambe droite, à partir du genou, et le pied gauche manquent. Au dessus de la tête s'élève une haute tige terminée par un fleuron trilobé.

Pied de candélabre; ancien style étrusque. Patine vert foncé.

Haut., 245 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3085 ; J. Martha, l'*Art étrusque*, p. 511.

957. **Danseur nu, debout.** Il est imberbe, avec des cheveux courts. Le bras gauche est replié sur lui-même, le revers de la main touchant le lobe de l'oreille; la main droite est appuyée sur la hanche. La jambe gauche est légèrement infléchie et ramenée derrière la droite. Les pieds manquent. Style étrusque; patine vert foncé.

Haut., 146 mill.

Trouvé dans le Picenum (marche d'Ancône).



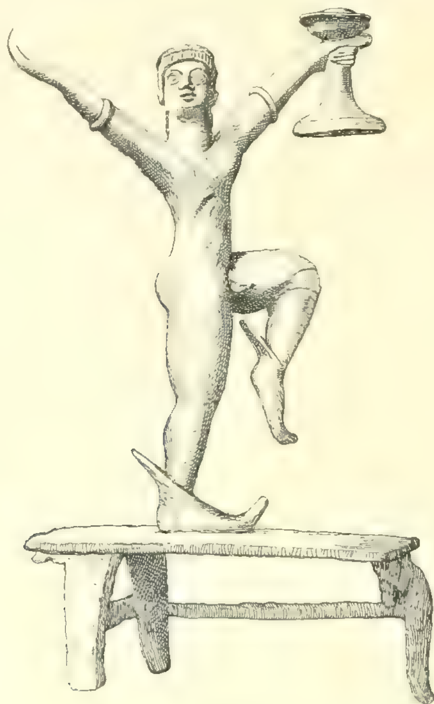
957

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 72 et pl. XVIII n° 1 ; décrit une seconde fois, par inadvertance, au t. V, p. 110 et pl. XLIV, n° 3 ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3086.

958. **Danseur nu, debout sur une table.** Il est imberbe; ses cheveux sont arrangés en petites mèches frisées sur le front et sur le cou; sa tête est surmontée d'une couronne plate, tressée. Les bras, allongés en croix, sont ornés de bracelets; la main gauche tient une sorte de cylix à pied large et élevé. Ses pieds sont chaussés de sandales à bouts relevés et munies d'une languette au dessus des talons (*calcei repandi*); le pied droit seul pose à terre; la jambe gauche, ployée et relevée, paraît exécuter un pas de danse. Les trois pieds de la table sont incurvés et réunis par une traverse en forme de T. Bon style étrusque; patine verte, rugueuse.

Haut. du personnage, 143 mill.; haut. totale, 187 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.



958

BIBL. — J. de Witte, *Catal. Durand*, n° 1913 ; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 68, n° 195. — Comparez la figure qui décore le candélabre étrusque reproduit dans Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiquités grecques et romaines*, art. *Candelabrum*, t. I, 2e part., p. 872, fig. 1088.

959. **Danseur nu, debout.** Il est imberbe et nu-tête, avec des cheveux courts. De la main droite, levée de côté, plus haut que la tête, il tient un objet indistinct (poids ou vase ?); de la gauche, baissée le long du corps, il porte une sorte de poids lourd de forme allongée. La jambe gauche, raidie, pose seule à terre; la droite est ployée et levée de côté. Le pied gauche est restauré. Le personnage paraît jongler avec des haltères. Style étrusque ; travail grossier; patine noire.

Haut., 112 mill.



959

960 **Danseur nu, debout.** Il est imberbe, la tête ceinte d'un bandeau; ses longs cheveux s'étalent sur son cou, qui est orné d'un collier. Il lève les deux bras, les mains ouvertes et ramenées à la hauteur des tempes. Les pieds manquent. Style étrusque; patine vert brun.

Haut., 83 mill.


960


961

961. **Danseur debout.** Il est imberbe, avec des cheveux courts, et il est vêtu d'une sorte de maillot à manches courtes, serré à la taille par une large ceinture. Il étend la main droite en avant; la gauche, levée de côté, portait un attribut qui a disparu. Style étrusque, grossier; patine vert gris.

Haut., 88 mill.

962. **Danseur nu, debout.** Il est imberbe, avec des cheveux courts, la tête penchée en arrière et de côté, la bouche ouverte, le torse cambré. Il lève et étend la main gauche plus haut que la tête; de la droite, baissée, il saisit son pied levé et ramené en arrière. La jambe gauche, raidie, pose seule à terre; le pied est restauré. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 100 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3087.


962

963. **Cubiste ou saltimbanque (Cernuator) marchant sur les mains.** Il est nu, imberbe, et porte un *subligaculum*, analogue au maillot des bateleurs d'aujourd'hui, qui est orné de cercles gravés en creux; sa tête est couverte d'un bonnet dont les attaches passent sous le menton. Les mains sont refaites en cire. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 90 mill.

Trouvé à Nîmes et donné au Roi par Caylus.


963

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 273, pl. LXXIV, no 2; Chabouillet, *Catalogue*, no 3088. — Comparez Daremberg et Saglio, *Dictionn. des Antiquités grecques et romaines*, t. I, 2e part., art. *Cernuus*, p. 1079; A. de Longpérier, *Notice des bronzes antiques du Musée du Louvre*, p. 138, no 613.

964. **Cubiste.** Il est pareil au précédent; la ceinture est décorée de rinceaux; les mains sont brisées.

Haut., 90 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, no 3089.

965. **Cubiste.** Il est pareil aux deux précédents. Conservation défectueuse.

Haut., 90 mill.

966. **Saltimbanque nu, debout.** Il est imberbe, avec de longs cheveux qui lui couvrent la nuque et le cou. La tête inclinée en avant, la main gauche avancée et baissée, le bras droit levé de côté, les jambes très écartées, il paraît dans l'attitude d'un *desultor*, qui tiendrait de la main droite un fouet, et de la gauche les rênes de son cheval.

Travail médiocre de l'époque romaine.

Haut., 94 mill.

Donné par M. A. Chassaing (du Puy), en 1888.


966

Comparez une figurine de l'ancienne collection Fould, trouvée aussi en Gaule, qui représente Dionysos assis, tenant un rhyton (Chabouillet, *Catal. des Antiquités de la collection Louis Fould*, p. 60, no 1208, fig.).

967. **Saltimbanque nu, debout.** Il est imberbe; sa tête, qu'il penche en avant d'un air grotesque, est complètement rasée et couverte d'un petit bonnet conique. Son cou et ses oreilles sont démesurément longs; il porte sur sa poitrine un collier orné d'une *bulla*. De la main gauche, tendue de côté, il s'appuie sur une branche d'arbre tordue (cep de vigne ?). L'avant-bras droit est mutilé. Travail de l'époque romaine.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 112 et pl. XLII, nos 3 et 4.



967

968. **Saltimbanque nu, debout, jouant de la cithare.** Il est imberbe; sa tête, qu'il penche en avant et à droite, d'un air grotesque, est rasée et couverte d'un petit bonnet conique. Son cou et ses oreilles sont démesurément longs. Il porte à son cou un collier orné d'une *bulla*. De la main gauche, il tient sa cithare appuyée contre sa poitrine. La main droite et les pieds manquent. Travail de l'époque romaine.

Haut., 48 mill.

Comparez une autre figurine analogue représentant un joueur de crotales, dans Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 93 et pl. XXX, nos 1, 2 et 3.



968

969. **Danseuse debout.** Elle est entièrement nue, inclinant légèrement la tête à gauche; ses cheveux, retenus par un bandeau, sont relevés sur les tempes et sur la nuque. Son cou est orné d'un collier, et ses bras, de bracelets. Le bras droit, baissé, est ramené en arrière, la main ouverte et tournée en dehors. Le bras gauche est levé de côté, plus haut que la tête, la main étendue horizontalement; la jambe gauche est infléchie. Base ayant la forme d'un chapiteau de colonne. Bon style étrusque; patine verte avec taches rouges.

Haut., 160 mill. — *Coll. de Janzé.*

BIBL. — G. Conestabile, dans le *Bullettino dell' Inst. di corr. arch.*, 1862, p. 25. —

Comparez une figure de danseuse sur un miroir étrusque (Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, pl. C, nº 2); et aussi une statuette publiée dans l'*Archæolog. Anzeiger*, 1892, p. 49.



969



970

970. **Danseuse (ou jongleuse) debout.** Ses cheveux sont ramassés sur la nuque. Elle a au cou un large collier orné d'une *bulla*, des pendants d'oreilles et des bracelets au dessus du coude. Son vêtement consiste en une tunique courte à manches étroites et serrée autour du corps. Les jambes sont nues et les pieds chaussés. Elle regarde en haut, levant la main droite au dessus de sa tête et ramenant en arrière la main gauche, baissée et ouverte. Base carrée. Style étrusque; patine verte.

Haut., 161 mill. — *Coll. Oppermann.*



971

971. **Crotaliste couchée.** Elle est vêtue d'un chiton talaire, dont les broderies sont gravées au burin. Sa chevelure épaisse s'étale en stries délicates sur son cou; du bras

droit elle est accoudée sur un coussin et elle tient dans chaque main une paire de crotales qu'elle semble agiter. Bon style étrusque; patine verte.

Haut., 48 mill.; longueur, 73 mill. — *Coll. Oppermann.*

972. **Caricature d'un philosophe.** Il est debout, barbu, les cheveux en désordre, enveloppé dans un ample manteau qui, rejeté sur l'épaule gauche, laisse le bras droit à découvert. Il s'avance lentement,



972

d'un air pensif, la main droite baissée, la gauche ramenée devant sa poitrine; sa taille est lourde et trapue. Travail de l'époque romaine; patine vert foncé.

Haut., 60 mill.

Acquis à Rome par Caylus qui le donna au Roi.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 193 et pl. XLVII, nos 1 et 2; Chabouillet, *Catalogue*, no 3095.

973. **Bossu accroupi (Esope?).** Imberbe, avec des cheveux courts, et entièrement nu, il est assis à terre, les jambes croisées; la jambe droite est mutilée à partir du genou; manque aussi le pied gauche. Les bras sont ramenés devant la poitrine; les mains ont disparu. Travail de l'époque romaine; patine brune.



973

Haut., 38 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 54, no 41; Chabouillet,

Catalogue, nº 3102. — Comparez le buste de la villa Albani connu sous le nom d'Esope (Visconti, *Iconographie grecque*, pl. xii; V. Duruy, *Hist. des Grecs*, t. I, p. 628).

974. **Enfant costumé en acteur comique.** Il est debout, la tête couverte d'une calotte, le corps enveloppé dans un ample manteau qui, rejeté sur l'épaule gauche, laisse le bras droit à découvert. Il porte sa main droite au menton avec une expression méditative; la main gauche est cachée sous la draperie. Travail romain; patine brune.


974

Haut., 55 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 3101. — Comparez une statuette analogue trouvée à Chalon-sur-Saône, et publiée par Grivaud de la Vincelle (*Recueil de monuments antiques*, p. 209-210 et pl. xxiii, nos 3 et 4). Grivaud a vu dans ce petit comédien le Davus de l'*Andrienne* de Térence. Voy. aussi un bronze analogue dans le *Catal. des bronzes antiques de la coll. J. Gréau*, 1885, p. 209, nº 979.

975. **Enfant costumé en acteur comique.** Il est debout, la tête couverte d'une calotte, le corps enveloppé dans un ample manteau, qui, rejeté sur l'épaule gauche, laisse le bras droit à découvert. Il porte la main droite à sa poitrine, avec une expression malicieuse; la gauche est cachée sous la draperie. Travail romain; patine vert foncé.

Haut., 62 mill.

Trouvé, dit-on, à Tarente, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 228, pl. lxxxiii, nos 2 et 3; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 60, nº 96; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3100.

976. **Enfant costumé en acteur comique.** Il est debout, la tête couverte d'une calotte, le corps enveloppé dans un ample manteau, qui, rejeté sur l'épaule gauche, laisse le bras droit à découvert. La tête penchée à droite, il appuie sa joue sur la paume de sa main, d'un air de tristesse. La main gauche, ramenée sur la poitrine, retient les plis de la draperie. Travail romain; patine verte.

Haut., 38 mill.

Donné au Roi par Caylus.


976

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 300 et pl. xcii, nos 3 et 4.

977. **Enfant costumé en acteur comique.** Il est debout, le corps enveloppé dans un ample manteau dont les plis sont rejetés sur le bras gauche. La main droite, ramenée sur la poitrine, est dissimulée sous la draperie ; la main gauche est baissée le long du corps. Travail médiocre ; patine brune. Authenticité douteuse.

Haut., 65 mill.

978. **Acteur comique, debout, les jambes croisées.** Il a le visage couvert du masque et il est coiffé d'une perruque à longs cheveux. Son costume consiste en un justaucorps semé de petits points et assujetti à la taille par un double cordon, qui met en saillie le ventre rebondi du personnage ; il est chaussé de brodequins ; de la main gauche, élevée à la hauteur de l'épaule, il tient un fruit ou un autre objet, qu'il paraît désigner au public de la main droite. Travail de l'époque romaine ; patine vert clair.



978

Haut., 91 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à La Roche-de-Glun, près Valence (Drôme).

979. **Acteur tragique debout.** Son visage est couvert d'un masque et sa tête est coiffée d'une chevelure postiche. Il est enveloppé d'un



979

ample manteau rejeté sur son épaule et son bras gauches. Il porte la main droite à son masque ; l'attribut de sa main gauche, sans doute un bâton, a disparu. Travail romain ; patine brune.

Haut., 73 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3092; E. Pottier et S. Reinach, *La Nécropole de Myrina*, p. 465.

980. **Acteur tragique soutenant son masque des deux mains.** Il est costumé en Phrygien, comme le berger divin Atys. Sa figure bouffie est encadrée d'épaisses mèches de cheveux, et il est coiffé du bonnet conique. De ses deux mains, élevées au dessus de la tête, il tient un masque tragique. Son manteau, noué sur sa poitrine, est assujetti par une bandelette, et laisse entièrement nus la poitrine et le ventre. Ses jambes sont recouvertes d'anaxyrides, lacées sur le devant.


980

Figure d'applique. Travail de l'époque romaine; patine vert clair.

Haut., 100 mill. — *Coll. Oppermann.*

Comparez une statuette presque semblable, conservée au Musée du Louvre, dans laquelle Longpérier voit Atys tenant un masque de Cybèle (*Notice des bronzes antiques*, p. 95, n° 441); voyez aussi un bronze du Musée de Vienne (Sacken, *Die antiken Bronzen*, pl. XXXII, p. 73, n° 4).

981. **Acteur jouant un rôle de captif.** Il est assis sur un cippe carré, les mains liées derrière le dos. Son visage est couvert d'un masque scénique. Travail médiocre de l'époque romaine; patine verte.

Haut., 47 mill.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 223, pl. LXXXI, n°s 3 et 4; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3090.


981

982. **Acteur jouant un rôle d'ivrogne.** Il a les mains liées derrière le dos, et il est assis à califourchon sur une outre pleine. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 40 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Ficoroni, *Maschere sceniche*, pl. XXXVII; Caylus, *Recueil*, t. III, p. 278, pl. LXXV, n° 4; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3091.


982

983. **Caricature ou acteur avec une tête de singe.** Il est

debout, vêtu d'une courte tunique avec ceinture et capuchon ; les manches, fort courtes, s'arrêtent au dessus du coude. Le bras droit est ramené vers la poitrine; la main gauche tient un vase ou un *volumen* (?) appuyé contre la ceinture. Deux bandelettes se croisent en sautoir sur le dos et sur la poitrine. Les pieds sont restaurés en cire. Travail romain; patine brune.

Haut., 95 mill.

BIBL. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3099; E. Pottier et S. Reinach, *La Nécropole de Myrina*, p. 484 et 486.


983

984. **Acteur comique avec une tête de rat.** Il est vêtu de la toge, la main droite appuyée sur la poitrine, et il tient un *volumen* roulé dans la main gauche. Travail romain; patine brune.

Haut., 46 mill.

Trouvé à Rome et donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 280, pl. LXXVI, n° 1; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 60, n° 101; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3093; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. I, p. 511; E. Pottier et S. Reinach, *La Nécropole de Myrina*, p. 484. — Comparez Grivaud de la Vincelle, *Recueil de monuments antiques*, p. 76 et pl. IX, nos 1 et 2.


984


985

985. **Acteur comique avec une tête de rat.** Il est vêtu d'une toge dont les plis sont rejetés sur l'épaule gauche; il porte la main droite en avant et appuie la gauche sur un bâton. Travail romain; patine verte.

Haut. 50 mill.

BIBL. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 60, n° 95; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3094; E. Pottier et S. Reinach, *La Nécropole de Myrina*, p. 484.

986. **Buste de Maccus.** Il est imberbe, avec un nez énorme, une large

bouche, un front fuyant et de grandes oreilles. Les épaules se terminent en moignons informes. Un anneau de suspension est



986

placé sur le cou. Travail alexandrin de l'époque romaine; patine verte, rugueuse.

Haut., 107 mill.

Acquis en 1853.

987. **Buste de Maccus.** Il est imberbe, avec un nez énorme, recourbé; la prunelle des yeux est saillante et arrondie comme celle du perroquet. Les oreilles, démesurées, sont percées de trous. Derrière la tête, un anneau de suspension. Travail de l'époque romaine; patine verte.



987

Haut., 68 mill. — *Coll. Oppermann.*

988. **Buste de Maccus.** Il est imberbe, avec un nez énorme, de larges oreilles, la lèvre supérieure avancée et le crâne très allongé en hauteur. Le buste émerge d'un fleuron qui repose lui-même sur une base circulaire. Travail romain; patine brune.

Haut., 47 mill.

Donné au Roi par Caylus.



988

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 275 et pl. lxxv, n° 1; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3007; Th. Schreiber, *Kulturhistorischer Bilderatlas*,

Altertum, I, pl. IV, fig. 2; Daremberg et Saglio, *Dictionn. des antiquités grecques et romaines*, v° *Atellanæ*, t. I, p. 514, fig. 594; E. Pottier et S. Reinach, *La Nécropole de Myrina*, p. 486.

989. **Tête de Maccus.** Il est imberbe, avec un nez énorme déviant à gauche, et la bouche souriante; il est coiffé d'une espèce de calotte. Le derrière de la tête est évidé. Travail romain; patine verte.

Haut., 59 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 287, pl. XC, n° 2; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 65, n° 163; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3096; V. Duruy, *Hist. des Romains*, t. I, p. 510.


989

990. **Buste de femme grotesque.** Ses traits sont âgés et amaigris, la bouche à demi entr'ouverte, le nez long et bossué; un large diadème orne le front, et les cheveux sont tressés et arrangés en couronne derrière la tête. Les yeux sont incrustés d'argent.

Buste émergeant d'un bouquet de feuilles d'acanthe posé sur une base. Travail romain; patine brune.

Haut., 66 mill. — *Coll. Oppermann.*


990

991. **Tête de femme grotesque.** Ses traits sont ceux d'une femme maigre, avec un grand nez et le front fuyant. Elle a de gros pendants d'oreilles. Les cheveux, tressés, sont réunis en chignon au sommet de la tête. Travail romain; patine brune.

Haut., 60 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t, VI, p. 277 et pl. LXXXVII, nos 3 et 4; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3098; E. Pottier et S. Reinach, *La Nécropole de Myrina*, p. 486.


991

992. **Masque tragique.** Il est imberbe, la bouche entr'ouverte, les yeux à demi clos. Ses cheveux, frisés sur le front, descendent en mèches calamistrées de chaque côté du visage. Le front est surmonté d'un diadème.


992

Figure d'applique; travail romain; patine brune.

Haut., 83 mill.

993. **Masque tragique.** Il est imberbe, la bouche entr'ouverte, les yeux à demi clos. Les cheveux, frisés sur le front, descendent en mèches calamistrées de chaque côté du visage. Un voile recouvre la tête, et une palmette décore la partie inférieure.

Queue de lampe. Travail romain; patine verte.

Haut., 67 mill.

994. **Masque tragique.** Il est imberbe, la bouche et les yeux grands ouverts; ses cheveux sont calamistrés et partagés sur le front. La tête est surmontée d'un diadème orné de festons.

Figure d'applique. Travail romain; patine brune.

Haut., 61 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Rec. ant.*, t. IV, p. 117 et pl. 1, n° 3.



994



995

995. **Masque tragique.** Il est imberbe, avec un triple étage de cheveux calamistrés qui encadrent le visage.

Figure d'applique.

Haut., 42 mill. — *Coll. de Janzé.*

996. **Masque tragique.** Il est imberbe; les cheveux, retenus par des bandelettes, sont partagés sur le front et descendent en mèches calamistrées de chaque côté du visage.

Figure d'applique. Travail romain; patine brune.

Haut., 36 mill.

997. **Masque tragique.** Il est imberbe, et ses traits expriment la douleur tragique. Il a le front ceint d'une torsade, et ses cheveux descendent sur les oreilles en nattes épaisses, élargies en éventail et coupées court.

Figure d'applique en haut relief. Travail gréco-romain; patine brune.

Haut., 30 mill. — *Coll. Oppermann.*



997



998

998. **Masque tragique.** Il a l'aspect d'une tête de femme, les cheveux partagés au milieu du front et descendant en bandeaux plats de chaque côté du visage.

Figure d'applique, munie, au revers, d'un tenon de métal mutilé. Travail de l'époque romaine; patine verte.

Haut., 38 mill.

Trouvé à Bavay et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 435 et pl. cxx, n° 4.

999. **Masque tragique.** Il est pareil au précédent.

Haut., 39 mill.

1000. **Masque comique.** Il a une perruque dont les nattes épaisses descendent sur les oreilles et sont coupées court. L'orifice buccal est largement évasé. Au sommet de la tête, un anneau de suspension. Peson de balance romaine; patine verte.

Haut., 38 mill. — *Coll. Oppermann.*



1000

1001. **Masque comique.** Les cheveux sont relevés en arrière; l'orifice buccal est largement évasé. Travail romain; patine vert clair.

Haut., 32 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Alexandrie, en 1866.

1002. **Masque comique.** Les cheveux, retenus par des bandelettes, retombent sur les joues en mèches calamistrées. L'orifice buccal est largement évasé. Tête de clou de sarcophage. Travail romain; patine brune.

Haut., 22 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à La Batie-Montsaléon (Hautes-Alpes), en 1835.

1003, 1004 et 1005. **Trois masques comiques.** Ils sont analogues au précédent. Travail romain ; patine brune.

Haut., 17, 20 et 25 mill.

1006. **Masque comique.** Il est barbu, avec des cheveux frisés qui encadrent le visage, et une longue barbe projetée en avant. Un voile recouvre le sommet de la tête.

Figure d'applique ; travail romain ; patine verte.

Haut., 62 mill.

1007. **Masque comique.** Le visage est celui d'un vieillard, le front découvert, le nez aplati, la barbe en désordre. La bouche entr'ouverte est grimaçante.

Figure d'applique ; travail romain ; patine brune.

Haut., 76 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 188 et pl. LXXIII, nº 4.

1008. **Masque comique.** Il a le nez aplati, les pommettes saillantes, une longue barbe. L'orifice buccal est largement évasé.

Figure d'applique en plomb ; travail romain.

Haut., 40 mill.

Donné par Vattier de Bourville, en 1847.

XXVIII. ESCLAVES
ET PERSONNAGES DIVERS

1009. **Esclave éthiopien, nu, debout.** Il est imberbe, et ses cheveux calamistrés forment des rangées de boucles étagées. Le front ridé, la tête penchée sur l'épaule droite, la bouche entr'ou-



1009

verte, le regard vague et langoureux donnent à la physionomie une singulière expression de tristesse. La cambrure du torse, le déhanchement des reins traduisent l'extrême souplesse des gens de race éthiopienne ou nubienne. Les jambes sont longues et

grêles, la gauche légèrement infléchie. Le bras droit est presque entièrement replié sur lui-même, tandis que le bras gauche, avancé, est ramené devant la poitrine. L'attribut des deux mains a disparu : c'était sans doute une petite harpe triangulaire (*trigonon*, *sambuca*) avec laquelle il jouait, et dont il semble écouter les accords traînants et monotones. Les yeux sont incrustés d'argent. Cette statuette, une des plus remarquables de la collection, est comme le type idéal de ces esclaves alexandrins que recherchaient si avidement les riches Romains. Excellent travail alexandrin ; belle patine verte.

Haut., 202 mill.

Trouvé à Chalon-sur-Saône, en 1763, et légué au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 285 et pl. LXXXI, nos 3, 4 et 5; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 69, no 207 ; duc de Luynes, dans les *Monum. dell' Inst.*, t. IV, pl. 20 b, et *Annali*, 1845, pp. 223 et suiv. ; Th. Panofka, *Delphi und Melaine* (Berlin, 1849, in-4o), p. 15, note 73; Chabouillet, *Catalogue*, no 3078; Lœwenherz, *Die Aethiopen der altklassischen Kunst*, 1861, p. 56, B; Schreiber, dans les *Mittheilungen des deut. arch. Instituts*, *Athenische Abtheilung*, t. X, p. 395 ; O. Rayet, *Monuments de l'Art antique*, t. II, livr. VI, pl. XIII; H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 69, no 9 (ce dernier auteur croit, comme Caylus, mais à tort, que le nègre est blessé et se tord de douleur); E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, pp. 151 à 153 et pl. XLVI; E. Pottier et S. Reinach, *La Nécropole de Myrina*, pp. 474 et 485. — Comparez une statuette en basalte de la collection Demetrio, au Musée d'Athènes, publiée par Schreiber dans les *Mittheil. des deutschen archeol. Instituts*, *Athenische Abtheilung*, 1883, t. X, p. 383 ; voyez aussi un bronze du Musée du Louvre, trouvé sur l'emplacement de Memphis (E. Michon, dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1893, p. 166).


1010

1010. **Esclave éthiopien, debout.** Il est imberbe, et ses cheveux calamistrés forment des rangées de boucles étagées. Son costume consiste en une tunique courte qui s'arrête au dessus des genoux, et est serrée à la taille par une ceinture (*cingulum*) nouée sur le devant. Les deux bras manquent. La tête inclinée à gauche, l'épaule droite surélevée, le torse penche en arrière, la jambe gauche en avant,

la droite infléchie, cet esclave paraît faire un effort pénible, comme pour tirer à lui un câble. Les yeux sont incrustés d'argent; le pied gauche est restauré. Excellent travail alexandrin; patine brune.

Haut., 175 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 63, nº 133; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3079.

1011. **Esclave éthiopien, accroupi.** Il est imberbe, avec des cheveux calamistrés, la tête appuyée sur les genoux; il se presse les deux joues de ses poings fermés; la bouche est ouverte et les yeux paraissent clos; le dos est très arrondi. Au sommet de la tête est pratiquée une ouverture circulaire qui indique que cette statuette a servi de vase à parfums. Travail alexandrin; patine brune.


1011

Haut., 8 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 62, nº 127.

1012. **Esclave éthiopien, accroupi.** Il est imberbe, avec des cheveux calamistrés, posant ses mains et son menton sur ses genoux rapprochés. Une draperie, nouée autour de ses reins, retombe par derrière. Il est accroupi sur une éminence conique et, entre ses pieds, se trouve une ouverture ovale qui indique que cette statuette a dû servir d'encrier (*atramentarium*). Travail de l'époque romaine; patine brune.


1012

Haut., 88 mill. — *Coll. de Janzé.*

1013. **Esclave éthiopien, accroupi.** Il est imberbe, avec des cheveux calamistrés, le menton posé sur ses deux genoux rapprochés. Il porte sur les épaules une outre de peau de bouc, qu'il tient des deux mains ramenées près des joues. Il est accroupi sur une éminence, et à ses pieds, à gauche, se trouve un petit vase à anse, muni d'un couvercle conique


1013

(*atramentarium*). Travail de l'époque romaine; conservation défectueuse.

Haut., 69 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 212 et pl. LIV, n° 4; Creuzer-Guigniaut, *Religions de l'Antiquité*, pl. CII, n° 581 a (sous le nom de *Lare familier*). — On connaît des statuettes analogues ayant aussi servi de récipients; voyez par ex. *Bulletin de la Soc. des Antiquaires de France*, 1893, p. 197.

1014. **Esclave éthiopien, accroupi.** Il est imberbe, la tête inclinée à droite, les yeux fermés, et paraissant sommeiller. Ses cheveux sont calamistrés, et il est vêtu d'un manteau formant capuchon, dont les plis sont rejetés sur son épaule gauche. Une couronne de laurier ceint sa tête par dessus le capuchon. Le bras et la jambe droites sont cachés sous la draperie; le bras gauche, nu, s'appuie sur le genou. Entre les deux jambes du personnage, une sorte de coffret dont il semble avoir la garde. Base circulaire à moulures. Au sommet de la tête, orifice circulaire muni d'une charnière, qui indique que le monument a servi de vase à parfums. Travail de l'époque romaine; patine brune, rugueuse.



1014

Haut., 114 mill.

Comparez une statuette analogue, en argent, trouvée à Montcornet (Aisne), H. Thédenat et A. Héron de Villefosse, *Les trésors de vaisselle d'argent trouvés en Gaule*, p. 84, pl. I (Extrait de la *Gazette archéologique*, 1885).

1015 **Buste d'esclave éthiopien.** Il est imberbe, avec des cheveux calamistrés; la tête inclinée à droite, et les yeux clos, il paraît endormi. Au sommet de la tête, un goulot circulaire indique que ce buste a servi de vase à parfums. Travail de l'époque romaine; belle patine vert clair.

Haut., 57 mill. — *Coll. de Janzé.*

1016 **Buste d'esclave éthiopien.** Il est imberbe, avec des cheveux calamistrés. Ses traits sont ceux d'un enfant. Une lanière descend de son épaule droite en sautoir sur sa poitrine. Travail de l'époque romaine; patine vert foncé.



1016

Haut., 45 mill.

1017. **Buste d'esclave éthiopien, les bras en avant.** Il est imberbe, et ses cheveux sont calamistrés; il lève la tête, allongeant les



1017

deux bras comme pour nager; entre ses deux mains rapprochées, il tient un objet indistinct de forme lenticulaire. A ses épaules est fixé un large tenon métallique. Travail de l'époque romaine.

Haut., 42 mill.; long., 91 mill.



1018

1018. **Tête d'esclave éthiopien.** Ses traits caractéristiques sont ceux du Nubien de nos jours : nez épaté, yeux très ouverts, mâchoire proéminente, barbe enroulée en torsade le long des joues et de

chaque côté du menton, cheveux très épais et frisés en boucles étagées symétriquement autour de la tête. Les prunelles des yeux sont en pâte de verre; le cou et une partie de la joue droite sont restaurés. Le sommet de la tête est percé d'une ouverture circulaire de 35 millimètres de diamètre; il reste encore les deux charnières du couvercle qui la fermait. Vase à parfums. Bon travail romain; patine brune.

Haut., 158 mill. — *Coll. de Janzé.*

BIBL. — E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, pp. 51-52 et pl. XVI.

1019. **Tête d'esclave éthiopien (Lampe).** Il est imberbe, avec des cheveux calamistrés. Le visage est caractérisé par la protubérance monstrueuse de la mâchoire, l'écrasement du nez et la dépression du front. La



1019

bouche béante servait d'orifice à la mèche d'une lampe; le sommet de la tête est muni d'un couvercle à charnière. La poignée de la lampe, soudée à l'arrière, a disparu. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 85 mill. — *Coll. de Luynes.*

BIBL. — E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, p. 153 et vignette à la p. 172.

1020. **Tête d'esclave éthiopien (Lampe).** Il est imberbe, avec des cheveux calamistrés; le visage est très allongé, et de la bouche, démesurément agrandie, émerge le bec d'une lampe. Au sommet de la tête, orifice circulaire dont le couvercle manque; la poignée est soudée à l'arrière. Travail de l'époque romaine; patine brune, rugueuse.

Long., 105 mill.

Donné au Roi par Caylus.



1020

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 252 et pl. xc, nº 2. — Comparez une lampe analogue dans le *Bullettino dell' Inst. di corrisp. arch.*, 1874, p. 84.

1021. **Tête d'esclave éthiopien.** Il est imberbe, avec des cheveux calamistrés, disposés en quatre rangs de frisures superposées. Au cou, un collier orné d'une *bulla* dont l'incrustation a disparu. Au sommet de la tête, un anneau de suspension. Travail médiocre de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 62 mill.



1021

1022. **Tête d'esclave éthiopien.** Il est imberbe, avec des cheveux calamistrés.

Figure d'applique, de face, en haut relief, au centre d'une plaque circulaire dont la bordure est ornée d'un feston incrusté d'argent. Mutilations sur le front et dans la bordure. Travail de l'époque romaine; patine vert foncé.

Diam., 40 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.



1022

1023. **Tête de nègre.** Il est imberbe, et ses cheveux sont calamistrés.

Tête de clou en demi-ronde bosse. Travail romain.

Haut., 30 mill.

1024. **Tête de nègre.** Il est imberbe; ses cheveux sont rayonnants et écartés sur les oreilles.

Tête de clou en demi-ronde bosse. Travail romain.

Haut., 25 mill.

1025. **Buste d'esclave éthiopienne.** Les cheveux sont calamistrés, et la tête

très allongée; la poitrine est couverte d'une tunique. Le buste est posé sur un fleuron trilobé qui couvre en partie la poitrine.



1025

Peson de balance romaine; anneau de suspension au sommet de la tête; patine brune.

Haut., 100 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 316 et pl. XCVII, nos 3 et 4.

1026. **Esclave attaché à un poteau.** Il est barbu, les cheveux ceints d'une torsade. Son vêtement consiste en une tunique courte (*exomis*) attachée sur l'épaule gauche, laissant le sein droit à découvert, et serrée à la taille par une ceinture. Il a des entraves (*compes*) aux chevilles; le poignet du bras gauche, élevé plus haut que la tête, est maintenu par un bracelet de fer (*manica*) à un poteau fixé au sol à côté de lui. Le bras droit est baissé, le poing fermé. Le mouvement de la tête, rejetée en arrière, les contorsions du buste et des jambes, expriment une violente douleur. Haute base cylindrique sur un socle carré. Travail de l'époque romaine; patine vert foncé.

Haut., 173 mill. — *Coll. de Janzé.*



1026

1027. **Personnage à demi couché.** Il a une longue barbe taillée en pointe; ses cheveux forment un

double rang de frisures étagées sur le front et sur le cou. Il est vêtu d'une tunique étroite et sans plis qui descend jusqu'aux



1027

genoux. Du bras gauche, il est accoudé sur une sorte de coussin; il appuie la main droite sur sa hanche. Style étrusque archaïque; patine verte.

Haut., 63 mill.; long., 128 mill. — *Coll. Oppermann.*

Cette statuette rappelle les figures funèbres qui surmontent les sarcophages étrusques.

1028. **Personnage debout.** Il marche les bras baissés. Les détails anatomiques font totalement défaut. Travail barbare; patine verte.

Haut., 100 mill.

Trouvé à Vieille-Toulouse, et donné par F. de Saulcy, en 1859.

1029. **Pédotribe debout.** Il est imberbe, avec des cheveux longs qui retombent sur le cou, la tête ceinte d'un bandeau. Sa chlamyde ou tribon, laissant à nu la poitrine, enveloppe les reins et les jambes, et les plis en sont rejetés sur l'épaule et le bras gauches. La main droite, qui était portée en avant, manque; de la gauche, appuyée sur la hanche, il tient un fouet ou une baguette (?) dont il ne reste qu'un court fragment. Les pieds sont refaits en cire. Style étrusque; patine vert foncé.

Haut., 100 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 190 et pl. XLIV, nos 3 et 4; Chabouillet, *Catalogue*, no 3082.



1029

1030. **Personnage nu, debout.** Il a une longue barbe et des cheveux courts, le corps est trapu, et les membres vigoureux, comme ceux d'un athlète. La main droite, baissée, tient un objet peu distinct (une pierre?); la gauche, aussi baissée, est fermée. Les deux pieds reposent sur une base circulaire ornée de moulures. Style étrusque; patine brune.

Haut., 108 mill.



1030



1031

1031. **Personnage debout.** Il est barbu, et son épaisse chevelure est relevée autour de la tête. Il est vêtu d'une tunique courte et d'une chlamyde dont les plis sont rejetés sur l'épaule gauche. Des deux mains, portées de côté, il tenait un attribut qui a disparu. Les jambes sont nues. Style étrusque; travail grossier; patine brune.

Haut., 135 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 253 et pl. LXXVIII, n° 1.

1032. **Ephèbe debout.** Il est imberbe, et ses longs cheveux sont relevés sur les tempes et sur le cou. Son vêtement consiste en une chlamyde agrafée sur l'épaule droite à l'aide d'une fibule; le tissu est marqué par des points très serrés. Le bras gauche est entièrement caché sous la draperie qu'il soulève de côté; le bras droit est nu

et baissé; la main a disparu. Les jambes sont nues; les pieds sont chaussés de brodequins dont les détails sont gravés au burin. La



1032

jambe gauche est légèrement ployée et ramenée en arrière. Travail remarquable, d'ancien style grec; patine verte.

Haut., 135 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3071.

1033. **Jeune pâtre, debout.** Il est imberbe et coiffé d'un *pileus* conique dont l'étoffe est marquée au pointillé. Sa chlamyde, agrafée sur l'épaule gauche, laisse le sein droit à découvert; elle est serrée à la taille par une ceinture. La main droite, avancée, tenait un attribut qui a disparu; la main gauche, baissée, portait probablement le *pedum* appuyé sur l'avant-bras. La jambe gauche est légèrement infléchie; le pied droit manque. Travail de l'époque romaine; patine verte.



1033

Haut., 61 mill.

1034. **Personnage nu, debout.** Il est imberbe, et sa tête est ceinte d'une

torsade. Les deux bras sont baissés et un peu écartés. Manquent la main droite et la jambe à partir du genou. Travail médiocre de l'époque romaine; patine verte.

Haut., 79 mill. — *Coll. de Luynes.*

1035. **Personnage assis (Ulysse?).** Regardant à droite, il est coiffé d'un pétase rond et vêtu d'une tunique courte serrée à la taille. Ses jambes sont entourées de lanières. Des deux mains, portées en avant, il tenait un objet qui a disparu.


1035

Au côté gauche, la statuette est munie d'un large tenon, percé d'un trou, qui indique qu'elle faisait partie de la décoration d'un meuble. Travail romain; patine brune; conservation défectueuse.

Haut., 77 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 195 et pl. xlviii, nos 3 et 4. — Comparez *Catal. des objets d'art antiques de la coll. Hoffmann*, 1888, p. 125, no 472.

1036. **Tête d'homme.** Les cheveux et la barbe sont courts; le crâne est allongé et surmonté d'une touffe de cheveux (*cirrus in vertice*); le profil du visage est anguleux; les yeux sont grands et taillés en amande.


1036

Monument votif, en plomb.

Haut., 43 mill.

1037, 1038 et 1039. Trois autres têtes semblables et de mêmes dimensions.

Le Musée Kircher, à Rome, conserve cinq têtes en plomb analogues aux précédentes. Il en existe également deux pareilles au Musée de Carlsruhe; l'une d'elle a été trouvée en Apulie (K. Schumacher, *Beschreibung der Sammlung antiker Bronzen zu Karlsruhe*, p. 174, nos 923 a et b); d'autres, enfin, sont aux Musées de Dresde et de Berlin (Friederichs, *Geräthe und Bronzen im alten Museum*, no 1803; *Archaeolog. Anzeiger*, 1889, p. 174).

1040. **Femme debout, les mains allongées le long du corps.** Elle est coiffée d'un bonnet conique dont les bords relevés sont ornés de festons gravés au burin. Ses cheveux s'étalent sur son dos en longues tresses serrées; son costume est composé d'un chiton talaire à manches courtes et d'un peplos rejeté sur l'épaule gauche. La main gauche relève légèrement les plis de la robe. Les souliers,

pointus, à bout relevé (*calcei repandi*), ont des ornements gravés au burin. Par derrière, la figure est évidée depuis la ceinture



1040

jusqu'aux talons; une amorce de métal et des trous d'attache indiquent qu'il s'agit d'un fragment de meuble (trône ou char). Bon style étrusque; patine verte.

Haut., 258 mill.

1041. **Femme debout, les mains allongées le long du corps.** Elle est pareille à la précédente dont elle forme le pendant.

1042 et 1043. **Deux femmes debout.** Fragments de deux plaques estampées :

1° De l'une, il reste les morceaux suivants :

a. Tête diadémée dont le côté gauche manque.

Haut., 79 mill.

b. Torse depuis le cou jusqu'au dessous des seins. Manquent l'épaule et le bras gauches; le bras droit allongé est fracturé au dessus du coude; la main est fermée.

Larg., 122 mill.; haut., 75 mill.

c. Partie des jambes, comprise entre les genoux et les pieds; elles sont enveloppées d'une draperie.

Haut., 112 mill.

d. Deux pieds en bronze coulé (épais), chaussés de sandales à bouts pointus et relevés; la bordure supérieure se raccorde exactement avec la draperie du fragment *c*.

Long., 65 mill.; larg., 58 mill.

2° De l'autre figure, il reste :

a. Le front et le diadème.

Haut., 37 mill.

b. Torse, depuis le cou jusqu'à la ceinture. Manquent l'épaule et le bras gauches; le bras droit est brisé au dessus du coude.

Haut., 110 mill.; larg., 95 mill.

c. Partie des jambes comprise entre les genoux et les pieds; elles sont enveloppées d'une draperie. Manque une partie de la jambe gauche. Il y a un clou d'attache, à tête ronde, dans le bas de la draperie.

Haut.. 97 mill.; larg., 60 mill.

d. Deux pieds en bronze coulé (épais), chaussés de sandales à bouts pointus et relevés; la bordure supérieure se raccorde exactement avec la draperie du fragment *c*.

3° La main et l'avant-bras gauches de l'une de ces deux figures forment un fragment détaché, très mutilé.

Long., 92 mill.

Ces figures d'applique, de travail étrusque, sont encore munies, sur leurs bords internes, des clous de bronze qui servaient à les fixer.

1044. **Jeune femme debout, en costume grec.** Ses cheveux, retenus par un bandeau, s'étalent sur son dos en longues tresses serrées. Elle est vètue d'un chiton talaire à manches courtes, par dessus lequel elle porte la diploïs. La main gauche, ouverte, est tendue en avant; la droite est baissée. Les attributs des deux mains ont disparu. Style archaïsant.

Haut., 198 mill.

Provient du Cabinet de l'abbé Fauvel.

Bibl. — Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. III, 1re part., p. 74, pl. xlii, n° 2; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 66, n° 174; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3069; V. Duruy, *Hist. des Grecs*, t. I, p. 461.



1044



1045

1045. **Canéphore grecque debout.** Elle est dans une attitude de calme parfait, le buste un peu raide. Ses yeux sont incrustés d'argent; ses cheveux sont ceints d'un bandeau aussi incrusté de même métal : séparés sur le front, ils forment sur les tempes des boucles qui cachent en partie les oreilles, et, sur la nuque, ils sont ramassés en un chignon serré par une bandelette, puis retombent en mèches ondulées sur le dos. Le vêtement consiste en un chiton talaire, serré à la taille par une ceinture dont on aperçoit les deux bouts incrustés d'argent. Par dessus le chiton, elle porte la diploïs

agrafée sur les deux épaules à l'aide de fibules rondes dont les incrustations ont disparu. Des incrustations d'argent, en forme de losange, marquent la place des seins; le bord inférieur de la diploïs est aussi orné d'un filet d'argent. Les pieds sont chaussés de sandales. Au dessus de la tête, un large trou circulaire marque peut-être la base d'un haut calathos. Les bras, qui avaient été fondus à part, puis soudés, ont disparu. L'épaule gauche, un peu plus élevée que la droite, semble indiquer que la jeune fille soutenait de la main gauche la corbeille posée sur sa tête. Style archaïsant; copie d'une œuvre grecque du ve siècle, exécutée vraisemblablement vers le temps d'Auguste. Patine brune avec taches vertes et rouges.

Haut., 277 mill.

Cette remarquable statuette est connue depuis le xvie siècle, époque où elle faisait partie du Musée Farnèse; au xviiie siècle, on la trouve dans le célèbre Cabinet du comte de Thoms, puis en la possession du prince d'Orange, Guillaume V. A une date peu postérieure à 1766, elle entra dans le Cabinet du roi de France. On la désignait alors sous le nom d'Angérone, parce qu'à l'époque de la Renaissance, on lui avait lié et scellé les lèvres à l'aide d'un bandeau qui entourait le bas de la face, était attaché derrière la tête et percé d'un trou à l'endroit de la bouche. Cet appendice, qui rappelait plutôt la bande de cuir (φορβειά, *capistrum*) des flûteuses grecques, fut enlevé vers 1832, par les soins de A.-J. Letronne, alors conservateur du Cabinet des Médailles. Cette restauration révéla, à l'endroit de la bouche et de la joue droite, un énorme trou, actuellement dissimulé par une restauration en cire exécutée par le sculpteur Depaulis. L'opération de Letronne provoqua une vive et longue polémique à laquelle prirent part surtout Letronne, le Dr Sichel et Raoul Rochette.

Bibl. — Note d'Hesselius dans *Marquardii Gudii antiquæ inscriptiones nuper a Koolio digestæ*, Leovardiæ, 1731, texte du n° 9 de la pl. LIV; *Les Antiquités de M. le comte de Thoms*, 1745, pl. II (exempl. de la Bibliothèque de l'Institut); Christ. Saxius, *Diatribe academica de dea Angerona*, Utrecht, 1766; Dr Sichel, dans la *Revue archéolog.*, t. IV, 1847, p. 27 et 30 (sous le nom d'Angérona); Letronne, dans la *Revue archéolog.*, t. IV, 1847, p. 141 à 143 (sous le nom de Canéphore athénienne); Clarac, *Musée de sculpture*, t. III, p. 147, n° 814 H et pl. 410 H, n° 802 B; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 69, n° 205; Letronne, *Œuvres choisies*, 3e série, t. I, p. 327, note 2; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3066;

Dr Sichel, *Résumé des recherches sur la déesse Angérone* dans les *Mémoires du Congrès scientifique de France*, 1868; Studniczka, *Beiträge zur altgriech. Tracht*, p. 9, fig. 5; H. Heydemann, *Pariser Antiken*, no 8 (ce dernier auteur regarde à tort cette statuette comme ayant pu être un manche de miroir, contemporain des frises du Parthénon); V. Duruy, *Hist. des Grecs*, t. III, p. 335; Chabouillet, dans la *Gazette archéolog.*, t. VIII, 1883, pp. 260 à 272, pl. XXXI. — Comparez les statues trouvées à Herculanum, connues sous le nom de danseuses, la cariatide de l'Erechteion au Musée britannique et celle du Musée du Vatican (O. Rayet, *Monuments de l'Art antique*, livr. I, V et VI); comparez aussi une statuette en bronze, récemment acquise par le Musée de Berlin (*Archæolog. Anzeiger*, 1893, p. 96).

1046. **Jeune femme assise sur un siège.** Sa tête est légèrement inclinée



1046

dans une attitude méditative, et l'ensemble de son attitude est particulièrement souple et gracieux. Ses cheveux, partagés au milieu du front, sont retenus par un bandeau et noués au sommet de la tête. Elle est vêtue d'un chiton talaire, agrafé sur les épaules par une fibule et serré sous les seins par une étroite ceinture (*cingulum*). Le bras droit manque; le bras gauche, qui a été ressoudé, est ployé, et la main, étendue, semble avoir soutenu un

objet qui a disparu (*volumen* ou miroir ?). Les pieds sont nus. Le dossier du siège manque. Excellent style hellénistique; patine brune avec taches vertes.

Haut., 175 mill.

Trouvé à Rome, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 153 et pl. xxvi, nos 1, 2 et 3 (sous le nom de liseuse qui tient un volumen); Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 753, nº 1833; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 69, nº 209; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3070. — On peut comparer à cette gracieuse figure, une statue du Musée Capitolin et les monnaies d'argent de Larissa de Thessalie, dont le type est Laïs se contemplant dans un miroir.

1047. **Tête de femme voilée.** Ses cheveux, partagés sur le front, forment des boucles épaisses qui s'étagent sur les tempes et descendent sur le cou. Les traits sont réguliers et graves; un voile recouvre le sommet de la tête et la nuque. Bon style gréco-romain; belle patine vert foncé.

Haut., 50 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 3123.


1047

1048. **Tête de femme.** Son front est ceint d'un large bandeau, et ses cheveux forment un double chignon sur la nuque. Bon style gréco-romain; patine verte. Fragment.

Haut., 37 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 157 et pl. lvi, nos 2 et 3 (sous le nom de Sapho).


1048

1049. **Vieille femme accroupie.** Elle est nue, avec des seins et un ventre proéminents; des mèches de cheveux lui descendent sur les joues; elle appuie les deux mains sur ses genoux.

Figure grotesque en fer. Travail médiocre.

Haut., 56 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Lyon, dans la Saône, en 1861.


1049

1050. **Femme nue, accroupie.** Ses cheveux, partagés sur le front, sont relevés sur la nuque; elle a des bracelets aux poignets et au

dessus des coudes; ses deux mains sont ramenées sur les reins. Travail de l'époque romaine; patine verte.

Haut., 22 mill. — *Coll. Oppermann.*

Comparez les représentations de *Baubo*, dans Daremberg et Saglio, *Diction. des antiquités grecques et romaines*, t. I, p. 683.


1050

1051. **Enfant nu, debout, tenant un cygne.** Il est appuyé contre une colonnette, la tête légèrement inclinée à gauche; son visage est souriant; ses cheveux, bouclés et noués au dessus du front, retombent sur le cou en couvrant les oreilles. Il tient sous le bras gauche un cygne dont il saisit la tête de la main droite. Les ailes éployées de l'oiseau s'étalent derrière l'enfant. La colonnette, en partie creuse et légèrement renflée, prouve que le monument a fait partie de la décoration d'un meuble. Travail romain; patine brune.

Haut., 112 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 65, n° 159; Chabouillet, *Catalogue*, n° 2949.


1051

1052. **Enfant nu, debout, tenant un cygne.** Ses cheveux bouclés sont noués au dessus du front et retombent sur le cou en couvrant les oreilles. Il tient, appuyé sur son bras gauche, un cygne dont il saisit la tête de la main droite. Les ailes éployées de l'oiseau s'étalent derrière l'enfant.

Figure d'applique en demi-ronde bosse. Travail médiocre de l'époque romaine; patine brune.

Trouvé à Toulouse, en 1864.

Haut., 100 mill. — *Coll. Oppermann.*


1052

1053. **Buste d'enfant tenant une oie.** Ses cheveux sont nattés au sommet de la tête. Des deux mains, il saisit l'oiseau qu'il appuie contre sa poitrine.

Figure d'applique. Travail médiocre de l'époque romaine; patine brune.

Haut., 45 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 177 et pl. xlviii, nº 4.


1053


1054

1054. **Enfant jouant avec un lapin.** Il est nu, assis sur le sol, et tient l'animal serré entre son bras et son genou gauches. La main droite est levée. Travail romain; patine vert foncé.

Haut., 39 mill.

Trouvé à Bavay et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 397 et pl. cxviii, nº 4; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 57, nº 65; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3074.

1055. **Enfant nu, assis, tenant un fruit.** Il a les cheveux courts. De la main droite, il saisit son pied; la main gauche, baissée, tient une pomme ou une balle. Travail romain; patine brune.

Haut., 50 mill.

1056. **Enfant nu, assis à terre.** La tête renversée, il tend les deux bras du côté gauche dans une attitude suppliante. Le bras gauche est très oxydé. Travail romain; patine brune.

Haut., 35 mill.

Trouvé à Rome, en 1760, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 234 et pl. lxxiv, nº 2.


1057

1057. **Enfant nu, assis à terre.** Il incline la tête d'un air moqueur et particulièrement gracieux, appuyant l'index de la main droite sur son menton; la main gauche repose sur son genou. Bon travail romain; patine verte.

Haut., 22 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 3076.

1058. **Enfant jouant aux billes.** Vêtu d'une courte tunique serrée à la taille par une ceinture, il pose à terre le genou gauche, en s'arc-boutant du pied droit; de la main droite, baissée jusqu'au sol, il lance une bille, tandis que de la main gauche il en tient sept autres, en argent, dans les plis de sa tunique. Travail romain; patine verte.


1058

Haut., 47 mill. — *Coll. Oppermann.*

1059. **Enfant nu, debout.** Il incline la tête en avant, les jambes rapprochées et légèrement ployées. Les deux bras sont soulevés; les mains, qui étaient tendues en avant, ont disparu. Travail romain; patine vert foncé.

Haut., 44 mill.

Les éphèbes et les satyres qui se livrent au jeu des outres gonflées (ἀσκωλιασμός) sont souvent représentés dans la même attitude.

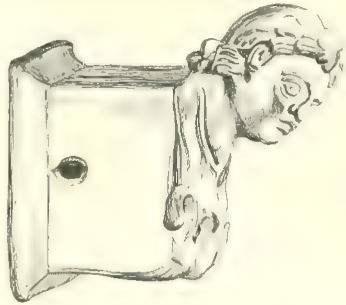

1059

1060. **Buste d'enfant.** Ses cheveux sont noués au dessus du front et retenus par un bandeau, comme dans les représentations d'Harpocrate; de longues boucles descendent sur les oreilles. La poitrine est couverte d'une draperie. Derrière la tête, un double rinceau fragmenté, avec l'estampille du fabricant C·ASTER (?). Anse de vase. Travail romain; patine brune.

Haut., 43 mill.

1061. **Buste d'adolescent.** Il a de longs cheveux frisés autour du visage et sur la nuque. A son cou, un collier orné d'une *bulla*. Un fleuron couvre la poitrine.

Figure d'applique à l'extrémité d'une large gaine carrée, percée de trois trous d'attache. Ornement d'un timon de char (?). Travail romain.


1061

Haut., 90 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 248 et pl. LXXXIX, nos 1 et 2.

XXIX. MEMBRES HUMAINS

ET FRAGMENTS DE STATUES

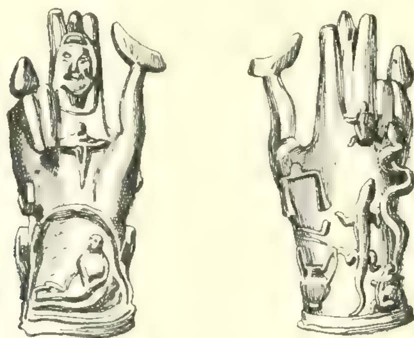
1062. **Bras gauche de statue.** Il est replié à angle droit, la main ouverte; l'extrémité du médius est mutilée. Patine brune.

Haut., 116 mill.

1063. **Bras droit de statue.** Il est brisé au dessus du coude. La main est ouverte; l'index et le médius sont mutilés. Patine brune.

Long., 284 mill.

1064. **Main panthée.** Elle est ouverte, sauf les deux derniers doigts qui



1064

sont recourbés. La partie antérieure est décorée d'une figure de femme couchée dans une grotte, de deux insectes et d'un buste de Jupiter Sérapis. Sur le dos de la main, il y a une tortue, un canthare, un lézard, un serpent, une grenouille, des balances et une sorte d'équerre. Sur le pouce, une larve; sur les deux doigts recourbés, une pomme de pin. Travail alexandrin de l'époque romaine.

Haut., 56 mill.

Trouvé aux environs de Naples et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 176 et pl. LXIII, nos 1 et 2. — Comparez des

mains analogues dans Beger, *Thesaurus Brandenburgicus*, t. III, p. 404, et dans K. Schumacher, *Beschreibung der antiken Bronzen zu Karlsruhe*, pl. XV, 8 et 8a; *Catalogue Pourtalès*, nº 685; A. de Longpérier, *Notice des bronzes antiques du Louvre*, pp. 112 et 113; J. Becker, *Drei römische Votivhände*, 1862, pl.; André, *Catalogue du Musée de Rennes*, 1876, p. 134, nº 570bis; Dilthey, *Drei Votivhände aus Bronze*, dans les *Archæolog. Epigr. Mittheil. aus Œsterreich*, t. II, 1878, pp. 44 à 65, pl. III et IV (cf. t. III, 1879, p. 171); R. Mowat, dans le *Bulletin de la Soc. des Antiquaires de France*, 1879, p. 259; H. Meyer, dans les *Mittheilungen der Antiquarischen Gesellschaft*, t. XI, 3, p. 36, fig., et t. XVI, 1re part., 1er fasc. (1867), pl. XVIII, nos 1 et 2; comtesse Lovatelli, *Di una mano votiva in bronzo*, dans les *Monumenti antichi della reale Accad. dei Lincei*, t. I (1891-1892), pl.

Dans les derniers siècles, des faussaires ont fabriqué des mains panthées à l'imitation de celles de l'antiquité. Plusieurs de ces monuments apocryphes ont trouvé place dans les musées publics; le Cabinet des Médailles en possède pour sa part trois exemplaires. Le plus ancien, qui a servi de prototype aux deux autres, a fait partie de la collection de Peiresc, puis de celle des Génovéfins. Le P. du Molinet raconte que, d'après Pignori, cette main aurait été trouvée à Tournai, puis envoyée à Aix, à Peiresc, qui la publia (P. du Molinet, *Le Cabinet de la Bibliothèque de Sainte-Geneviève*, in-fº, 1692, p. 16, pl. 9, nº IX).

1065. **Main droite votive.** Elle est ouverte; manquent le médius et



1065

l'annulaire. Sur la paume, une inscription grecque en trois lignes:

ΣΥΜΒΟΛΟΝ
ΠΡΟΣ
ΟΥΕΛΑΥΝΙΟΥΣ

Patine vert foncé.

Long., 228 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Trouvé dans le Midi de la France, ce curieux *symbolon* a fait partie d'abord du Cabinet de Laurent Gravier, de Marseille (†1717), d'où il est passé dans celui de Caylus. La plupart des auteurs ont pensé que l'inscription de ce monument votif mentionnait le peuple gaulois des *Vellavi*; M. Chabouillet paraît avoir démontré, au contraire, qu'elle désigne les *Velauni* des Alpes.

Bibl. — Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. III, p. 361, pl. 197; Caylus, *Recueil*, t. V, p. 154 et pl. LV, nos 4 et 5; F. Mandet, *Hist. du Velay*, 1760, t. I, p. 127; J.-A.-M. Arnaud, *Hist. du Velay*, 1814, t. I, p. 13; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 24; Mangon de la Lande, *Essais historiques sur les antiquités de la Haute-Loire*, dans le t. IV des *Mémoires de la Soc. des Antiquaires de France*, 1823, p. 66 et seq. (2e édition, in-8o, 1826); Aymard, dans le *Congrès scientifique de France*, 22e session tenue au Puy en 1855, t. I, 1856, p. 663, et t. II, p. 326; *Corpus inscr. græcarum*, t. III, p. 1034, no 6778; *Archæol. Anzeiger*, 1853, no 51, p. 319; E. Egger, *Mémoires d'histoire ancienne et de philologie*, 1863, p. 122; Braun, dans les *Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande*, 1862, t. XXXII, p. 93; A. Chabouillet, *Sur une main de bronze adressée à une peuplade gauloise nommée en grec* ΟΥΕΛΛΥΝΙΟΥΣ, dans la *Revue archéol.*, 1869, II, pp. 161-187, fig.; *Inscriptiones graecae, siciliae et italiae*, p. 643, no 2432; S. Reinach, *Traité d'épigraphie grecque*, p. 465; le même, *Description raison. du Musée de Saint-Germain, Bronzes figurés*, p. 359, no 527. — Comparez d'autres mains votives avec inscriptions grecques, *Corp. insc. gr.*, no 8523 b; J. Becker, *Die Heddernheimer Votivhand*, 1861; *Catalogue Hoffmann*, 1888, p. 132, no 488; Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiquités grecques et romaines*, art. *Donarium*, t. II, 1re part., p. 735, fig. 2542.

1066. **Main droite votive.** Elle est ouverte; le pouce est cassé au dessous de la seconde phalange. Patine verte.

Long., 118 mill. — *Coll. de Luynes.*

1067. **Main droite votive.** Elle est à demi ouverte; les extrémités de l'index et de l'annulaire sont mutilées. Patine brune.

Long., 105 mill.

1068. **Bras gauche de statuette.** Les doigts sont pliés. Patine verte.

Long., 75 mill.

1069. **Bras gauche de statuette.** La main tient une œnochoé. Patine verte.

Long., 62 mill.

Trouvé à Rome et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 263 et pl. XCV, no 5.

1070. **Main droite et avant-bras.** La main est ouverte. Patine vert gris.

Long., 39 mill.

1071. **Main gauche et avant-bras.** La main est ouverte. Fragment d'une statue colossale. Patine noire.

Long., 460 mill.

Cette main a été trouvée à Montmartre (Paris) avec la tête de Cœlius Caldus, décrite sous le no 828. Après avoir appartenu à

Génévrier, ce monument entra au Cabinet de Sainte-Geneviève d'où il vint au Cabinet des Médailles.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 401 et pl. cx, n° 5.

1072. **Main droite et avant-bras.** Entre le pouce et l'index, un objet rond (un fruit?). Le poignet est orné de deux bracelets. Patine brune.

Long., 48 mill.

1073. **Main votive tenant une patère.** Elle est munie d'une chaînette de suspension; la patère est ornée d'une rosace.

Long., 113 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 252 et pl. xc, nos 3 et 4; Daremberg et Saglio, *Dict. des antiquités grecques et romaines*, art. *Donarium*, t. II, 1re part., p. 375, fig. 2541. — Comparez une main semblable dans A. de Longpérier, *Notice des bronzes antiques du Louvre*, p. 171, n° 722.


1073

1074, 1075. **Deux mains votives.** Elles sont munies d'une tige effilée qui remplace l'avant-bras; les doigts sont écartés; la paume est décorée d'un cercle.

Long., 40 et 58 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 67 et pl. xxii, fig. 5.

1076. **Main votive.** Elle est munie d'une tige terminée par un buste humain imberbe; la paume est décorée de quatre petits cercles, et les doigts sont écartés.

Long., 60 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 67 et pl. xxii, fig. 4.

1077. **Doigt plié.** Index de la main droite d'une statue colossale. Il reste un petit fragment de la dernière phalange du médius. Nombreuses traces de dorure (voyez la note du n° 1090).

Long., 170 mill.

Trouvé à Rome et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 258 et pl. xcv, n° 1.

1078. **Doigt plié.** Bronze doré.

Haut., 69 mill.

Trouvé à Grand (Vosges) et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 431 et pl. cxviii, n° 2.

1079. **Pouce.** Fragment d'une statue colossale.

Long., 82 mill.

Trouvé à Vincennes, en 1764, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 318 et pl. xcii, n° 2.

1080. **Doigt plié, en crochet.** Il est muni d'une plaque de scellement à queue d'aronde.

Long., 110 mill.

Trouvé à Velleia et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 306 et pl. xcviii, n° 3. — Comparez Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. II, pl. c, n° 3; Beger, *Thesaurus Brandenburgicus*, t. III, p. 405; Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 173 et pl. xxxiii, nos 3 et 4; Grivaud de la Vincelle, *Arts et Métiers des Anciens*, pl. ix (doigt en fer, de la même forme); Daremberg et Saglio, *Dict. des antiquités grecques et romaines*, art. *Clavus*, t. I, 2e part., p. 1240.

1081. **Doigt plié, en crochet.** Il est muni d'une plaque de scellement; manque le tenon.

Haut., 40 mill.

1082. **Doigt.** Il ne reste que les deux dernières phalanges. Dans un rectangle creux, le nom **FELIX** (**F** et **E** liés); sur l'ongle, les lettres **AV**. (L'authenticité des inscriptions est douteuse.)

Long., 69 mill.

Acquis en 1801.

1083. **Pied gauche.** Il est chaussé d'une sandale dont les courroies sont nouées sur le devant. Sur la section de la jambe, un fleuron épanoui et un anneau de suspension. La semelle de la sandale est bordée, en dessous, d'une rangée de denticules et de points figurant des clous; le champ est occupé par l'inscription **ΦΥΔΕΡΙΟΥ** en grandes lettres gravées en creux et rétrogrades. Sceau de potier.





1083

Travail de l'époque romaine; patine vert foncé.

Haut., 55 mill.; long., 89 mill.

Provient de Syrie; acquis en 1894.

Le nom de Φυδέριος paraît nouveau dans l'onomastique grecque. Sur des sceaux analogues, en forme de pied, avec lettres en relief, voy. *Bullettino dell' Instit. di corrisp. arch.*, 1859, p. 65.

1084. **Pied droit** (*lampe*). Il est chaussé d'une sandale à courroies. Sur l'orteil, une ouverture circulaire servant de passage à la flamme. Sur la section de la jambe, une autre ouverture circulaire, dont le couvercle muni d'une charnière a disparu. Sur la semelle de la sandale sont figurés les clous. Travail romain.

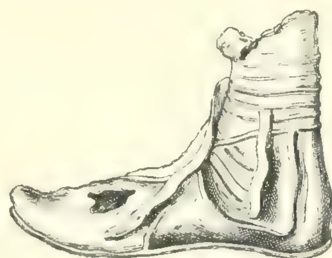
Haut., 75 mill.; long., 128 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, pp. 325-326 et pl. c, nos 4, 5 et 6. — Comparez A. de Longpérier, *Notice des bronzes antiques du Louvre*, p. 174, nos 749 et 750.



1084



1085

1085. **Pied droit.** Il est de proportions colossales et chaussé d'un *calceus* dont les lanières font le tour de la jambe au dessus de la cheville, et sont nouées sur le devant. La jambe est mutilée et recouverte d'un morceau de draperie. Deux trous pratiqués dans la sandale indiquent que la statue à laquelle appartenait ce pied était fixée sur un socle. Travail romain; patine vert foncé, très oxydée.

Long., 320 mill.; haut., 240 mill.

Trouvé entre Narbonne et Montpellier; acquis en 1829.

Bibl. — *Mémoires de la Soc. des Antiquaires de France*, t. IX, p. xxxiv (Rapport de 1828-1829).

1086. **Pied gauche d'une statuette.** Il est chaussé de la crépide. Travail très soigné de l'époque romaine ; patine vert foncé.

Long., 24 mill. ; haut., 16 mill.

Trouvé à Reims et acquis en 1878.



1086

Bibl. — E. Guillaume, dans les *Mémoires de la Soc. des Antiquaires de France*, t. XXXIX, 1878, pl. III. Cet auteur pense que ce pied appartient à la statuette d'Esculape, décrite sous le nº 598, qui a fait partie de la même trouvaille. Cependant la dimension en est trop petite et la patine est tout à fait différente (celle du pied est unie et d'un joli vert, tandis que la couverte de la statuette est granulée).

1087. **Pied humain.** Il est sans ornements et sans détails anatomiques. A la cheville, un bourrelet. Patine verte.

Haut., 82 mill. ; long., 61 mill. — *Coll. Oppermann.*

1088. **Pied gauche.** Il a appartenu à une statue colossale ; il n'en reste que deux fragments ; d'une part, l'orteil seul ; d'autre part, les quatre autres doigts et une partie de la face dorsale. Patine noire.

Long., 195 mill.

1089. **Pied droit.** Il a appartenu à une petite statue. Il n'en reste que les doigts et une partie de la face dorsale. Patine verte.

Long., 65 mill. ; larg., 45 mill. — *Coll. de Janzé.*

1090. **Pied droit.** Il a appartenu à une statue de grandeur naturelle. Il ne reste que l'orteil et les trois doigts voisins. Bronze doré.

Larg., 92 mill. ; long., 87 mill.

La dorure et l'aspect du bronze semblent indiquer que ce pied a fait partie de la même statue que le doigt nº 1077 et le fragment de draperie nº 1107.

1091. **Deux pieds humains.** Ils sont chaussés de sandales à lanières et soudés l'un à l'autre. Ex-voto. Patine verte.



1091

Haut., 24 mill. ; long., 72 mill. — *Coll. Oppermann.*

1092. **Deux pieds humains.** Plaque représentant les extrémités de deux pieds joints l'un à l'autre. Ex-voto. Patine verte.

Long., 45 mill.; larg., 105 mill.

Trouvé à Velleia et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 208 et pl. LV, nº 2.

1093 à 1099. **Parties du corps humain.** Sept feuilles de bronze estampé et découpé :

1093. Schema de corps de femme, coupé au dessus des genoux et sans tête. Long., 90 mill.

1094. Plaque quadrangulaire, portant la représentation de deux yeux. Long., 54 mill.

1095. Autre, d'un travail différent. Long., 57 mill.

1096. Autre, portant un seul œil (fragment en argent de bas titre avec traces de dorure). Long., 54 mill.

1097. Autre, représentant les parties viriles et le bas-ventre. Long., 54 mill.

1098. Autre, analogue. Long., 46 mill.

1099. Autre, analogue. Long., 45 mill.

Ces plaques votives, trouvées aux sources de la Seine, étaient fixées au moyen de clous dont les trous se voient encore.

Donné par M. Depaulis, en 1844.

Bibl. — *Revue archéol.*, t. I, 1844, p. 617. — Comparez Henri Baudot, *Rapport sur les découvertes archéologiques faites aux sources de la Seine*, 1845, pp. 26-28, pl. XI et XII. — Des plaques analogues ont été trouvées dans la forêt de Compiègne (S. Reinach, *Descr. rais. du Musée de Saint-Germain-en-Laye, Bronzes figurés*, p. 355 et suiv.).

1100 à 1104. **Têtes, bras et jambes.** Ex-votos de malades, de forme grossière, se décomposant comme il suit :

1100. Vingt-cinq jambes ou pieds, parmi lesquels un certain nombre sont munis de tiges destinées à les fixer. Long., 35 à 135 mill.

1101. Orteil. Long., 28 mill.

1102. Neuf bras ou avant-bras. Long., 50 à 135 mill.

1103. Main droite fragmentée. Long., 48 mill.

1104. Six têtes, dont l'une est coiffée du bonnet conique

et une autre a la tête ceinte d'un large diadème. Elles sont munies d'une tige à la place du cou.

Haut., 38 à 65 mill.


1104

Tous ces ex-votos, recouverts d'une patine verte, profonde, qui se désagrège, ont été trouvés ensemble dans le petit lac de Cigheto, sur la cime du mont Falterona, en juillet 1838. (Voyez au sujet de cette trouvaille, E. Desjardins, *Géographie de la Gaule romaine*, t. IV, p. 8.) On a signalé des membres semblables, et aussi munis d'une pointe destinée à les fixer; ils avaient été trouvés à Bettona, près de Pérouse (W. Helbig, dans le *Bullett. dell' Inst. di corrisp. arch.*, 1880, p. 247. Cf. G. Micali, *Monumenti inediti a illustrazione della Storia degli antichi popoli italiani*, Florence, 1844, in-4°, pl. XVI, fig. 6, 7 et 8.)

1105. **Douze phallus**. Ils sont de formes diverses et munis d'anneaux de suspension.

Long. variant de 23 à 80 mill.

1106. **Phallus sur lequel est perché un héron**. Anneau de suspension brisé. Patine verte.

Haut., 64 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé dans la forêt de Compiègne, en 1844.

1107. **Fragment de draperie**. Ce fragment a fait partie d'une statue colossale. Bronze doré.

Haut., 78 mill.; long., 112 mill.

Ce fragment a pu appartenir à la statue signalée sous le n° 1090.

XXX. ANIMAUX & PLANTES

1108. **Lion debout, rugissant**. La queue est cassée. Un anneau, placé sous la base, se trouve engagé dans le socle. Patine vert foncé.

Long., 65 mill.; haut., 80 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 254 et pl. LXXVII, nº 3.

1109. **Lion debout.** La patte droite de devant, la patte droite de derrière et l'extrémité de la queue sont brisées. Patine verte.

Long., 36 mill.; haut., 28 mill.

1110. **Lion assis.** Il a la gueule béante, et tire la langue; sa queue, enroulée, forme anneau. Style oriental; patine verte.



1110

Long., 105 mill.; haut., 70 mill. — *Coll. de Janzé.*

BIBL. — G. Conestabile, dans le *Bullett. dell' Inst. di corr. arch.*, 1862, p. 25.

1111. **Lion assis.** Il a la gueule béante, et tire la langue; sa queue, enroulée, forme un double anneau. Travail oriental; patine verte, rugueuse.

Long., 77 mill.; haut., 55 mill. — *Coll. de Janzé.*

1112. **Lion accroupi.** Il a la gueule béante, la queue relevée en forme de S; au sommet de la tête, un anneau de suspension.

Haut., 46 mill.; long., 62 mill.

1113. **Lion couché**. Il dresse la tête de côté; ses pattes de devant sont étendues et sa queue est relevée. Style étrusque; patine vert foncé.

Long., 105 mill.; haut., 48 mill.

Donné au Roi par Caylus.



1113

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 94 et pl. xxxii, nos 1 et 2.

1114. **Lion couché**. Il dresse la tête de côté. Manche d'ustensile. Patine verte.

Long., 48 mill.

1115. **Protome de lion**. Les pattes sont avancées. Poignée de clef ou manche de couteau; patine verte.

Long., 58 mill.

Donnée au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 202 et pl. lii, no 4. — Le Musée du Louvre conserve des manches de clefs formés aussi d'un lion accroupi (Longpérier, *Notice des bronzes antiques*, p. 183, nos 799 et 800). Comparez la clef décrite dans le présent catalogue sous le no 1887.

1116. **Tête de lion, rugissant**. Figure d'applique sur une plaque percée de trous d'attache. Patine vert foncé.

Haut., 76 mill.

1117. **Mufle de lion**. Figure d'applique, au repoussé. Patine verte.

Haut., 78 mill.

1118. **Tête de lion**. Elle se présente de trois quarts; la crinière est abondante. Figure d'applique. Patine vert foncé.

Haut., 52 mill.

1119. **Tête de lion**. L'animal a la gueule béante, et tire la langue. Applique de meuble. Style étrusque; patine verte.

Haut., 33 mill.



1119

1120. **Tête de lion**. Ornement d'une tête de clou, dont la tige manque.

Diam., 17 mill.

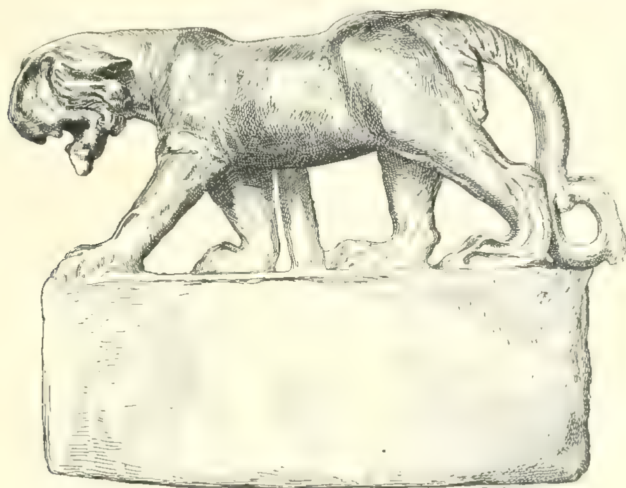
Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 195 et pl. LXXIX, nº 3.

1121. **Peau de lion.** Elle est étendue et repliée en deux ; d'une part, pendent les pattes de derrière de chaque côté de la queue nouée ; d'autre part, pendent les pattes de devant et le mufle aplati. Cette peau de lion était vraisemblablement posée sur le bras d'une statuette d'Hercule. Style étrusque ; belle patine verte.

Haut., 118 mill. — *Coll. Oppermann.*

1122. **Tigre en marche, rugissant.** L'animal est placé sur un socle de bronze dont la partie antérieure est semi-cylindrique, et la partie postérieure creuse. Une large ouverture est pratiquée sur le flanc



1122

droit du tigre, et une tige de métal, adhérant au socle, soutient l'animal. Deux trous d'attache sur la partie supérieure du socle. Patine verte avec taches brunes.

Haut. du socle, 50 mill. ; haut. du tigre, 70 mill. ; long., 160 mill.

Envoyé de Rome, par le P. Paciaudi, à Caylus qui le donna au Roi.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 238 et pl. LXIV, nº 1 ; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 58, nº 70 ; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3105.

1123. **Tigresse accroupie et rugissant.** L'animal est placé sur un socle de bronze dont la partie antérieure est semi-cylindrique, et

la partie postérieure creuse. Une large ouverture sur le flanc droit et deux trous d'attache sur la partie supérieure du socle. Patine brune.



1123

Haut. du socle, 40 mill.; haut. de l'animal, 115 mill.; long., 185 mill.

Envoyé de Rome, par le P. Paciaudi, à Caylus qui le donna au Roi.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 238 et pl. lxiv, no 2; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 62, no 126.

1124. **Tigre en marche, rugissant**. Les bandes de la fourrure de l'animal sont figurées par des incrustations en or. La patte gauche de devant est restaurée en cire. Patine brune.

Haut., 17 mill.; long., 37 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 62, no 116.

1125. **Tigre (ou panthère) couché**. L'animal soulève légèrement la patte gauche de devant, dressant et détournant la tête, la gueule béante. La queue est enroulée autour de la patte droite de derrière. Patine verte, rugueuse.

Haut., 34 mill.; long., 66 mill. — *Coll. Oppermann*.

1126. **Panthère couchée.** Les pattes de devant manquent. Conservation défectueuse; patine verte.

Long., 34 mill.

1127. **Tigresse (ou panthère) en marche.** Elle rugit, levant la patte droite de devant. Les mouchetures de la fourrure sont gravées au burin. Patine verte.

Haut., 37 mill.; long., 60 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 3106.

1128. **Panthère femelle rugissant.** La patte droite de devant est cassée, ainsi que les griffes des deux pattes de derrière. Les mouchetures sont indiquées par des incrustations en argent.

Long., 55 mill.; haut., 29 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 3107.

1129. **Panthère accroupie.** Elle rugit et lève la patte gauche de devant. Oxydation profonde.

Long., 68 mill.; haut., 52 mill.

1130. **Tigre accroupi et rugissant.** Il pose la patte gauche de devant sur une tête de cheval.

Groupe placé sur une base fragmentée qui, dans sa forme actuelle, paraît une section de cercle percée de deux trous d'attache.



1130

Le flanc droit de l'animal est creux, comme s'il s'agissait d'une figure d'applique. Sa queue est mutilée. Bronze d'ornement; patine vert brun.

Haut., 105 mill.; long., 165 mill. — *Coll. Oppermann.*

1131. **Panthère accroupie.** L'animal rugit, posant la patte droite de devant sur un canthare bachique, à cannelures incrustées d'argent. L'une des deux anses du canthare a disparu. Les mouchetures de la peau de l'animal sont représentées par des annelets avec un point central. Base munie de trous d'attache.

Statuette en cuivre rouge de la basse époque romaine.

Haut., 80 mill.; long., 100 mill. — *Coll. Oppermann.*

1132. **Panthère femelle accroupie.** Elle a au cou un collier de feuillage fixé par une bandelette, et elle pose la patte gauche de devant sur un canthare bachique. Cippe carré. Patine verte.

Haut., 59 mill.; long., 50 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 60, nº 93; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3104. — Comparez *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1879, p. 141.



1132

1133. **Panthère femelle rugissant.** Elle pose la patte droite de devant sur un masque tragique. L'animal est fixé sur une armature à deux branches, percée d'un trou carré.



1133

Fragment d'ustensile; patine vert clair.

Long., 89 mill.; haut., 76 mill. — *Coll. de Janzé.*

1134. **Panthère femelle rugissant.** Elle pose la patte gauche de devant sur un disque orné d'une tête d'Atys en haut relief.

Fragment d'ustensile; patine brune.

Haut., 66 mill.; long., 70 mill.

1135. **Panthère femelle, rugissant.** Elle pose la patte gauche de devant sur un disque décoré d'un masque bachique en haut relief.

Fragment d'ustensile; patine brune.

Haut., 42 mill.; long., 55 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 194 et pl. LXVIII, n° 5.

1136. **Panthère rugissant.** Elle est accroupie sur une tige métallique, munie d'un *emblema* orné d'une tête de cerf.

Fragment d'ustensile; patine verte.

Haut., 58 mill.

1137. Fragment d'un ustensile analogue. Il ne reste que les deux pattes de devant de la panthère; le disque est orné d'une tête de chèvre.

Long., 55 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 300 et pl. XCV, nos 4 et 5 (sous le nom de clou en bronze décoré d'une abeille).

1138. **Panthère grimpant à un tronc d'arbre.** Fragment de la tige d'un candélabre. Patine brune.

Haut., 142 mill. — *Coll. de Janzé.*

1139. **Tête de tigre ou de panthère.** L'animal a la gueule béante, les oreilles dressées en arrière. Les mouchetures sont figurées par des trous dont les incrustations ont disparu. Figure d'applique. Patine vert foncé.

Haut., 37 mill.

Donné au Roi par Caylus.



1139

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 133 et pl. XVIII, n° 5.

1140. **Tête de tigre ou de panthère.** L'animal a la gueule béante et les oreilles dressées en arrière. Figure d'applique.

Haut., 34 mill.

1141. **Tête de panthère.** L'animal a la gueule béante; il reste une partie du cou. Fragment. Patine verte.

Haut., 25 mill.

Trouvé en Flandre, et acquis de Mignon, de Cambrai, par Caylus qui le donna au Roi.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 399 et pl. cxxix, nº 2.

1142. **Tête de panthère.** L'animal a la gueule béante et dresse les oreilles. Figure d'applique.

Long., 20 mill.

1143. **Tête de panthère.** L'animal a la gueule béante et dresse les oreilles; son cou est orné d'un collier. Figure d'applique. Patine brune.

Long., 20 mill.

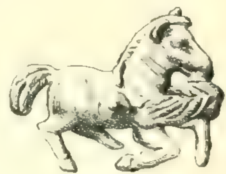
1144. **Tête de panthère.** L'animal dresse les oreilles, et de sa gueule béante sort un tuyau. Orifice de fontaine ou de vase. Patine brune.

Long., 27 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 297 et pl. xc, nº 5.

1145. **Cheval au galop, à droite.** Il tient un épi de blé dans sa bouche. Une tête de clou, hémisphérique, est restée fixée sur le flanc du cheval.


1145

Ornement d'un mors de bride. Patine vert clair.

Haut., 49 mill. — *Coll. Oppermann.*

Le cheval tenant un épi est le symbole de Poseidon et de Demeter. (Cf. Pausanias, VIII, 25, 7 à 10).

1146. **Cheval bridé.** Il lève la jambe gauche de devant. Travail médiocre; patine brune.

Long., 140 mill.; haut., 150 mill.

1147. **Cheval bridé.** Il a un large collier. Base rectangulaire. Travail barbare; patine vert clair.

Long., 51 mill.

1148. **Deux chevaux galopant.** Leurs jambes de devant et leurs queues sont mutilées. Leurs flancs sont percés d'un trou par où passait la tige métallique qui les tenait fixés côte à côte. Restes de dorure. Travail romain; patine brune.

Long., 40 mill.

Attelage trouvé dans les environs de Naples, et donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 232 et pl. LXIX, nº 3.

1149. **Cheval debout.** Travail primitif. Ebauche.

Haut., 70 mill.; larg., 87 mill.

Trouvé, en 1760, à Volterra, dans un tombeau étrusque, et donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 86 et pl. XXIX, nº 1.

1150. **Dix petits chevaux.** Ils sont surmontés d'un anneau de suspension. Ex-voto. Travail barbare; patine vert gris.

Long., 50 mill.

Trouvés en Italie et donnés au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. II, pp. 321-322 et pl. XCII, nº 5. — On a trouvé des chevaux analogues à Champlieu, près de Compiègne (S. Reinach, *Desc. rais. du Musée de Saint-Germain-en-Laye, Bronzes figurés*, p. 286, nº 300).

1151. **Protome de cheval au galop.** L'arrière-train est remplacé par une tige carrée, décorée de dessins gravés au burin. Manche de couteau. Travail de l'époque romaine; patine verte.

Long., 70 mill.

1152. **Tête de cheval.** Le cou est aplati. Fragment d'ustensile. Patine vert foncé.

Long., 73 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 271 et pl. LXXXIV, nº 5.

1153. **Protome de cheval.** La bouche ouverte servait d'orifice à une petite fontaine; au cou, un licol. Les oreilles sont mutilées. Travail de l'époque romaine; patine brune.

Long., 111 mill.

1154. **Protome de cheval.** La bouche ouverte servait d'orifice à une petite fontaine; au cou, un double licol. Travail de l'époque romaine; patine grise.

Long., 115 mill.

Trouvé à Cherchel, et donné par M. V. Waille, en 1893.

1155. **Protome de cheval.** Il est muni d'une bélière. Travail grossier.

Haut., 19 mill.

1156. **Tête de mulet.** Elle est couronnée de pampres; l'oreille droite est brisée.

Ornement du montant d'un *bisellium*.

Long., 105 mill.

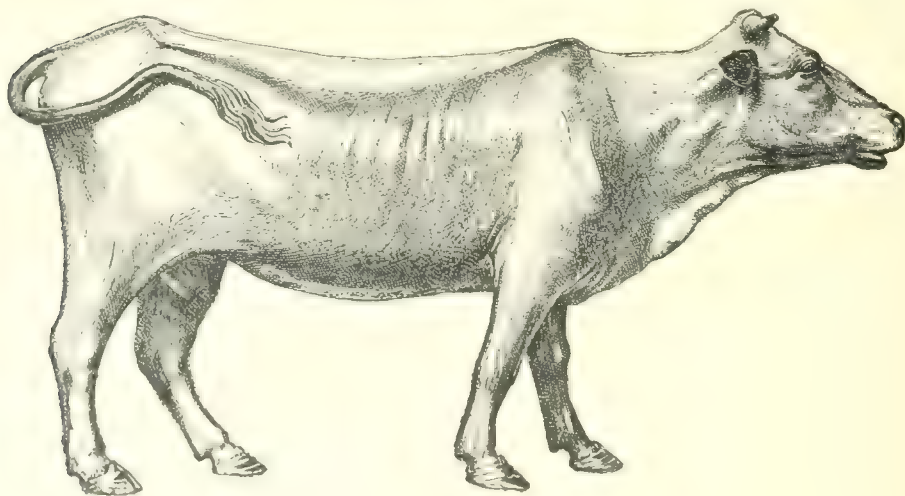
Donné au Roi par Caylus.



1156

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 207 et pl. LV, nº 1; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 67, nº 183; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3112. Au Musée des Conservateurs du Capitole, au Musée Kircher et au Musée de Naples, on voit des *bisellia* et des litières décorés de bustes de mulets semblables (cf. Hygin, *Fab.* 274; Juvénal, *Sat.* XI). — Comparez A. Barbey, *L'âne bachique découvert à Brales, près Château-Thierry*, (Extrait des *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1866); W. Frœhner, *Catalogue de la collection d'objets d'art antiques de M. Hoffmann*, 1888, pp. VI et 109, nº 398.

1157. **Vache debout, au repos.** Ses cornes sont courtes, et sa queue est ramenée sur le flanc droit; une ouverture circulaire, pratiquée aux deux extrémités de l'animal, était destinée au passage d'un tuyau



1157

et permet de croire qu'il s'agit de l'orifice d'une petite fontaine : l'eau jaillissait par la gueule béante. Belle patine brune à reflets rougeâtres. Excellent style; travail romain du premier siècle.

Ce remarquable monument, qui est peut-être la réduction de l'une des célèbres vaches de Myron, a été trouvé à Herculanum.

Donné au Roi par Caylus.

Long., 530 mill.; haut., 250 mill.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 119 et pl. XL, nº 3; T.-M. Dumersan, *Notice des Monuments exposés dans le Cabinet des Médailles et Antiques*, etc., 1819, p. 50 et pl. VIII, nº 2; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 16; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3111; E. Babelon, dans la *Gazette archéol.*, t. VIII, 1883, pp. 91-92 et pl. II; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, pp. 23-24 et pl. VI; V. Duruy, *Hist. des Grecs*, t. II, p. 417; P. Paris, *La sculpture antique*, p. 195; M. Collignon, *Hist. de la sculpture grecque*, t. I, p. 475, fig. 245.

1158. **Taureau debout.** Il lève la patte droite antérieure, se battant les flancs de sa queue. Un trou a été pratiqué entre les deux oreilles. La base antique sur laquelle il est fixé paraît rapportée. Travail romain; patine vert foncé.

Long., 83 mill.; haut., 105 mill. — *Coll. de Janzé.*

1159. **Taureau debout.** Il lève la patte droite de devant, se battant les flancs



1159

de sa queue. Ouverture carrée sur le dos. Travail romain; patine vert foncé.

Long., 93 mill.; haut., 83 mill.

1160. **Taureau debout.** Il lève la patte droite de devant; la queue est mutilée. Ouverture carrée sur le dos. La partie inférieure des pattes est refaite en cire. Travail romain; patine brune.

Long., 85 mill.; haut., 83 mill.

BIBL. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 3109.

1161. **Taureau debout.** Il lève la patte gauche de devant, se battant les flancs de sa queue. Travail romain; patine vert gris.

Haut., 60 mill.

1162. **Taureau debout.** Il lève la patte droite de devant; deux des autres pattes sont refaites en cire. La queue et les cornes sont mutilées. Travail romain; patine vert foncé.

Long., 83 mill.; haut., 60 mill.

BIBL. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 3110.

1163. **Taureau bondissant.** La queue et la partie inférieure des pattes de derrière manquent. Entre les pattes de devant, une grande ouverture, et, dans la gueule, une ouverture plus petite indiquant que cette statuette a servi d'orifice à un récipient quelconque. Travail romain.

Long., 10 mill.; haut., 36 mill.

1164. **Taureau debout.** Ex-voto. Travail grossier.

Trouvé à Camiros.

Long., 67 mill.; haut., 50 mill. — *Coll. Oppermann.*

1165. **Taureau debout.** Les quatre pattes sont rapprochées. Ébauche primitive (ex-voto ?); patine verte.

Haut., 48 mill.; larg., 49 mill.

1166. **Zébu au repos.** Base quadrangulaire, à deux marches.

Long., 46 mill.; haut., 52 mill. — *Coll. Oppermann.*



1166

Trouvé à Tortose (Syrie).

1167. **Protome de taureau bondissant.** Les yeux sont incrustés d'argent; tout autour du corps, on voit les trous d'attache qui servaient à

fixer cette applique sur un panneau. Travail romain; patine brune.

Long., 111 mill.; haut., 133 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 174 et pl. LXIV, nº 2.



1167

1168. **Tête et col de taureau.** Travail romain; patine noire.

Long., 120 mill.

1169. **Tête de taureau.** Les rugosités de la peau et les détails anatomiques sont particulièrement bien rendus. La surface a conservé des traces de dorure; les yeux sont incrustés d'argent. Au sommet, une



1169

ouverture ronde. A la gueule est soudé un tuyau de bronze dont

l'orifice rectangulaire se redresse en avant. Les oreilles sont mutilées ainsi que la partie inférieure du tuyau. Orifice de fontaine; patine verte.

Haut., 165 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé à Autun.

1170. **Bucrâne.** Les yeux sont figurés en losanges. Travail grossier; patine noire.



1170

Haut., 120 mill.

1171. **Bucrâne.** Il est muni d'un anneau de suspension entre les deux cornes, et d'une agrafe à sa partie postérieure. Travail grossier; patine brune.

Haut., 55 mill.

1172. **Bucrâne.** Il est semblable au précédent.

Haut., 53 mill.

1173. **Bucrâne.** Il est analogue aux deux précédents. L'anneau de suspension est brisé.

Haut., 44 mill.

1174. **Bucrâne.** Il est percé d'un trou. Figure d'applique.

Haut., 30 mill.

1175. **Bucrâne ithyphallique.** Il est muni de deux bélières, l'une à la partie supérieure, l'autre à la partie postérieure. Les yeux et les détails de la tête sont gravés au burin. De la gueule, émergent trois [illegible] formant T. Patine verte.

Haut., 73 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 216 et pl. lviii, nº 3. — Comparez Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiquités grecques et romaines*, t. I, 1re part., vº *Amuletum*, p. 257, fig. 308; K. Schumacher, *Beschreibung der Sammlung antiken Bronzen zu Karlsruhe*, p. 159, nº 826. — Le Musée des Antiquités étrusques et romaines de Florence possède plusieurs bronzes analogues.

1176. **Bucrâne squelette.** Le front est orné d'une bandelette dont les extrémités retombent de chaque côté des mâchoires.

Figure d'applique; patine verte.

Haut., 82 mill. — *Coll. Oppermann.*


1176

1177. **Bucrâne squelette.** Le front est orné d'une bandelette dont les extrémités retombent de chaque côté des mâchoires.

Figure d'applique; patine brune.

Haut., 100 mill.

1178. **Bucrâne squelette.** Le front et les cornes sont ceints d'une bandelette.

Figure d'applique; patine verte.

Haut., 43 mill. — *Coll. Oppermann.*

1179. **Bucrâne squelette.** Le front est orné d'une bandelette.

Figure d'applique; patine brune.

Haut., 58 mill.

1180. **Bucrâne squelette.** Figure d'applique; patine brune, rugueuse.

Haut., 51 mill.

1181. **Bucrâne squelette.** La mâchoire est légèrement endommagée.

Figure d'applique; patine brune.

Haut., 55 mill.

Trouvé à Velleia, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 208 et pl. lv, nº 3.

1182. **Deux protomes de taureau**, soudés et adossés; leurs cornes sont particulièrement longues. Sur le dos, un trou de suspension. Travail grossier; patine verte.

Long., 72 mill.

Des bronzes presque semblables sont conservés au Musée du Louvre; suspendus

à des chaînettes, ils servaient à la décoration d'un harnais de cheval. Voy. Longpérier, *Notice des bronzes antiques du Musée du Louvre*, p. 197, nº 889.



1183

1183. **Quatre protomes de taureau.** Ils sont accolés deux à deux et adossés. Sur le dos, une bélière de suspension. Travail grossier; patine vert foncé.

Long., 60 mill.

Voyez la note du numéro précédent.



1184

1184. **Bélier bondissant.** Il détourne la tête, pareil au signe zodiacal du Bélier. Manque l'extrémité des quatre pattes; celles de derrière sont restaurées en cire. Patine brune.

Long., 118 mill.

1185. **Bélier.** Il est immobile sur une base, portant sur son dos la double bourse de Mercure. Patine vert clair.

Haut., 27 mill. — *Coll. Oppermann.*

Cette figurine accompagnait vraisemblablement une statuette de Mercure.



1185

1186. **Cinq béliers.** Chacun d'eux est surmonté d'un anneau de suspension. Travail barbare. Ex-voto.

Long., 47 mill.

Trouvés en Italie, et donnés au Roi par Caylus.

[illegible] Caylus, *R*[illegible], t. II, p. 321 et pl. [illegible]

1187. **Deux protomes de bélier adossés.** Bélière de suspension sur le dos. Travail barbare.

Long., 43 mill.

Trouvés en Italie, et donnés au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 322 et pl. xcii, nº 6. — Comparez Longpérier, *Notice des bronzes du Louvre*, p. 201, nºs 916 et 917. Voyez plus haut la note du nº 1182.

1188. **Tête de bélier.** Bon style ; patine brune.

Long., 120 mill.

1189. **Egagre debout.** Il a une longue barbe; ses oreilles sont étalées de chaque côté de la tête, et les cornes sont mutilées. Sur le dos et sous le ventre, touffes de poils, en volute. La queue manque. Travail de l'époque romaine ; patine brune.

Haut., 93 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 69 et pl. xviii, nº 3.



1189

1190. **Bouc.** Les poils sont gravés au burin. La patte gauche de derrière est restaurée en cire. Patine brune.

Haut., 66 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 260 et pl. xcv, nº 4.

1191. **Bouc.** Patine vert foncé.

Haut., 62 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 260 et pl. xcv, nº 4; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3113.

1192. **Bouc.** Il porte sur son dos une double besace. Patine brune.

Haut., 44 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 293 et pl. xcii, nº 5; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 62, nº 115.

1193. **Chèvre, au pied d'un cippe.** Elle lève et détourne la tête pour brouter les feuilles d'un cep de vigne qui grimpe autour du cippe. Le haut du cippe est brisé. Travail de l'époque romaine ; patine brune.

Haut., 57 mill. — *Coll. Oppermann.*



1193

1194. **Tête de bélier.** Une longue lancette, qui s'allonge devant le museau, simule la langue. Au sommet de la tête, une bélière de suspension.

Long., 55 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 272 et pl. lxxxii, nº 6.

1195 et 1196. **Têtes de bélier.** Elles sont analogues à la précédente.

Long., 50 et 38 mill.

1197. **Cerf.** Manquent les cornes. Les yeux sont incrustés d'argent. Patine vert clair.



1197

Haut., 120 mill.; long., 110 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 65, nº 154.

1198. **Faon dressant la tête.** Patine verte.

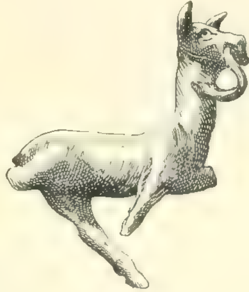
Haut., 49 mill.

1199. **Faon dressant la tête.** Les pattes de derrière sont mutilées. Le flanc est percé d'un trou; patine brune.

Haut., 48 mill.

1200. **Biche se cabrant.** Elle tient dans sa gueule un serpent qui cherche

à lui mordre le cou. Trois des pattes de l'animal sont mutilées ; patine vert foncé.


1200

Haut., 52 mill. — *Coll. Oppermann.*

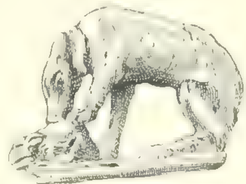
1201. **Biche couchée.** Elle dresse les oreilles et la tête, et paraît sur le point de se lever. Patine brune.
Haut., 35 mill.

1202. **Singe.** Il est accroupi sur un chapiteau. Travail médiocre ; patine verte.
Haut., 66 mill.
Donné au Roi par Caylus.
BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 199 et pl. L, nos 2 et 3.


1202

1203. **Chien de berger.** La queue manque ; la patte gauche de devant est refaite en cire. Patine vert gris, rugueuse.
Haut., 52 mill. ; long., 85 mill.
Trouvé à Montpellier, et donné par A. de Longpérier, en 1838.

1204. **Chien marchant.** Sur le dos, un anneau de suspension ; les pieds de derrière sont mutilés. Travail médiocre ; patine brune.
Long., 48 mill.


1205

1205. **Lévrier flairant un lapin.** Le chien est tête baissée, posant une patte sur le lapin accroupi devant lui. Il a au cou un collier. Base carrée avec un trou d'attache. Patine brune.
Haut., 32 mill. ; long., 37 mill. — *Coll. Oppermann.*

1206. **Lévrier couché et dormant.** Patine vert clair.
Long., 56 mill. — *Coll. Oppermann.*

1207. **Chat accroupi, levant la tête.** Style égyptisant; patine verte.
Long., 85 mill.
Trouvé à Cypre.
Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 3114.

1208. **Chatte couchée.** Elle dresse la tête et allonge les pattes de côté. Bon style alexandrin; patine vert foncé. Le socle en bois est antique.
Long., 88 mill.

1209. **Rat.** Il est dressé sur ses pattes de derrière et dévore un gâteau (*placenta*). Base carrée. Patine vert foncé.
Long., 43 mill.
Provient du Cabinet Foucault; donné au Roi par Caylus.
Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 287 et pl. LXXXVII, nº 5; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3115. — Comp. A. de Ridder, *Catal. des bronzes de la Société archéologique d'Athènes*, 1894, p. 181, nº 979.

1210. **Rat** rongeant un gâteau. La queue manque. Patine verte.
Long., 33 mill.
Donné au Roi par Caylus.
Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 287 et pl. LXXXVII, nº 5. — Comparez Grivaud de la Vincelle, *Recueil de Monuments antiques*, p. 70 et pl. VIII, nº 3.

1211. **Rat** rongeant une noix. Patine rougeâtre avec taches vertes.
Long., 47 mill.

1212. **Rat** rongeant un os. Une partie de la queue manque. Patine verte.
Long., 45 mill.

1213. **Rat** rongeant un fruit. Patine brune avec taches rouges.
Long., 48 mill.

1214. **Rat.** Il est dressé sur ses pattes de derrière et ronge un objet indistinct. Base percée d'un trou de suspension. Patine brune avec taches rouges.
Long., 32 mill.


1215

1215. **Rat.** Il est dressé sur ses pattes de derrière et dévore un fruit. Patine vert foncé.
Long., 34 mill.

1216. **Rat.** Il est dressé sur ses pattes de derrière et dévore un fruit. Patine brune.

Long., 21 mill.

1217. **Rat** rongeant un gâteau; la queue, à moitié cassée, formait anneau. Patine vert foncé, rugueuse.

Long., 35 mill.

1218. **Rat.** Il est couché sur une base. Fragment d'ustensile. Patine vert foncé.

Long., 35 mill.

1219. **Sanglier.** Il lève la tête; la queue manque. Patine brune.

Long., 45 mill.

1220. **Sanglier couché.** La queue manque. Travail médiocre; patine brune.

Long., 43 mill.

Trouvé en 1751, à Bourges, dans les fondations d'une maison sise auprès de l'église de Sainte-Croix de la Cité; donné par M. de Maurepas à Caylus, qui, à son tour, en fit don au Roi.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 237 et pl. xciii, nº 2.

1221. **Protome de sanglier.** Les pattes de devant se rejoignent pour former un anneau très allongé. Le corps est mutilé. Ornement d'un timon de char (?). Patine rougeâtre.

Long., 90 mill.; haut., 80 mill.

Trouvé à Cherchel, et donné par M. V. Waille, en 1893.

1222. **Protome de sanglier.** Il a les deux pattes de devant en avant; la gauche est en partie mutilée. Restes de dorure; patine brune.

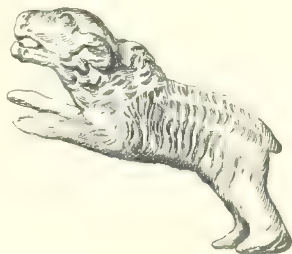
Long., 56 mill.

1223. **Sanglier (?).** Il fait corps avec une base percée de deux trous; sur le dos, un anneau de suspension. Travail grossier; patine verte.

Long., 48 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 287 et pl. xc, nº 4.



1224

1224. **Ours bondissant.** Il a la gueule béante et les pattes de devant allon-

gées. La patte droite de derrière est refaite en cire. Patine brune.

Long., 97 mill.; haut., 68 mill.

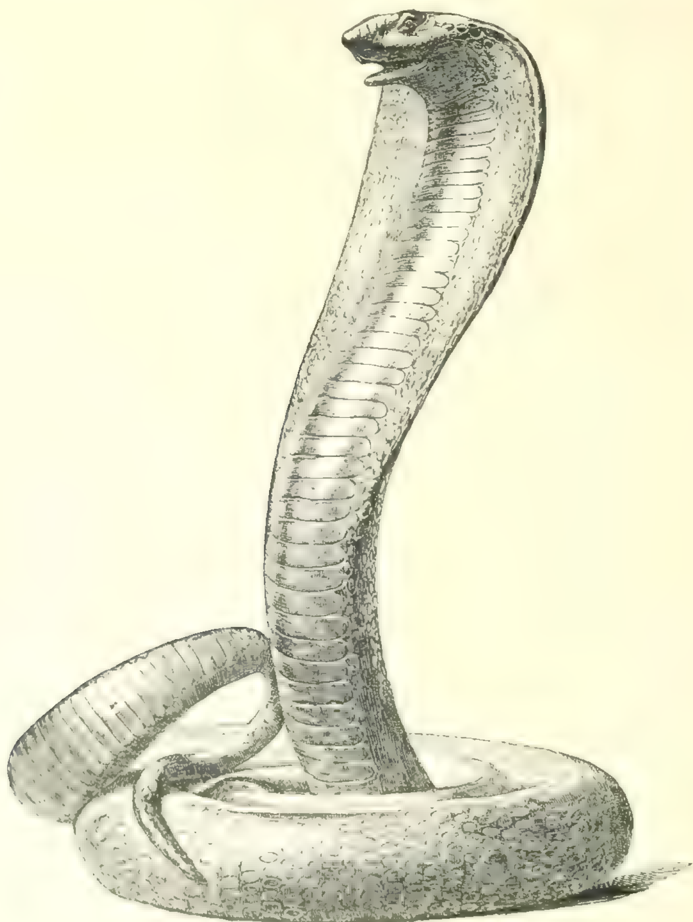
Acquis en 1850.

1225. **Hippopotame.** Travail grossier; patine brune.

Long., 51 mill.


1225

1226. **Uraeus (serpent naja).** Il est enroulé en trois spires et dresse la tête, la gueule entr'ouverte.


1226

Les yeux sont incrustés de petits globules en pâte de verre.

La crête est mutilée. Bon travail alexandrin. Patine vert foncé.

Haut., 280 mill.; diamètre de l'enroulement, 205 mill. — *Coll. de Janzé.*

Trouvé en Gaule.

Bibl. — E. Gerhard, dans l'*Archaeol. Anzeiger*, 1857, p. 80*. — Comparez Clermont-Ganneau, *Mission en Palestine et en Phénicie, en 1881*, 5e rapport, p. 127, nº 107.

1227. **Vipère rampant.** Elle lève la tête; le bout de la queue est mutilé. Patine vert foncé.

Long., 210 mill.

Trouvé à Rome, sur le mont Palatin; donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, vignette de la préface, et p. xii.

1228. **Serpent enroulé.** Il est brisé à mi-corps; les écailles sont gravées au burin. Patine brune.

Haut., 140 mill.

1229. **Serpent enroulé.** Il est brisé à mi-corps; les écailles sont gravées au burin.

Haut., 70 mill.

1230. **Serpent à mi-corps.** Il est replié sur lui-même, la tête allongée. Anse de vase, de grandes dimensions.

Haut., 90 mill.

Trouvé à Cherchel, et donné par M. V. Waille, en 1893.

1231. **Scorpion.** L'extrémité de la queue est mutilée. Ce bronze a conservé toutes les bavures de la fusion du métal. Patine vert clair, rugueuse.

Long., 108 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Carthage, en 1870.

Bibl. — E. Babelon, dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 3e trim. 1894, p. 219. — Dans des fouilles faites à Carthage par le P. Delattre, on a trouvé des scorpions semblables. Ils étaient renfermés dans de petits vases en terre cuite déposés dans les fondations des maisons, à titre d'amulettes préservatrices contre l'invasion de ces reptiles. Cf. A. Héron de Villefosse, dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 4e trim. 1894.



1231

1232. **Grenouille.** Patine brune.

Long., 22 mill.

1233. **Grenouille**. Base circulaire. Patine brune.

Long., 27 mill.

1234. **Grenouille** allongée en *phallus*. Patine verte.

Long., 40 mill. — *Coll. Oppermann.*

1235. **Cigale au repos**. Elle est montée sur une tige de bronze. Patine verte.

Haut., 35 mill.; long., 77 mill.

Trouvé à Athènes et donné par L.-J.-J. Dubois, en 1836.



1235

BIBL. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 55, nº 52.

1236. **Sauterelle au repos**. Les grandes pattes sont brisées. Patine brune.

Long., 77 mill.

1237. **Crabe**. Il forme boîte, avec un couvercle muni d'une charnière. Patine brune. Authenticité douteuse.

Larg. entre les pinces, 150 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Comparez un monument analogue dans J.-B. Grosson, *Recueil des antiquités et monumens marseillois* (in-4°, 1773), p. 190 et pl. 30, nº 1.

1238. **Crabe**. Patine brune. Authenticité douteuse.

Larg. de la carapace, 70 mill.

1239. **Coquille de clovisse**. Sur le dos, légèrement aplati, on lit ΙΑΩ. Patine verte.

Diam., 37 mill.



1239

1240. **Coquille de clovisse**. Patine vert foncé.

Diam., 45 mill.

1241. **Coquille de clovisse**. Elle est percée d'un trou. Patine vert gris.

Diam., 47 mill.

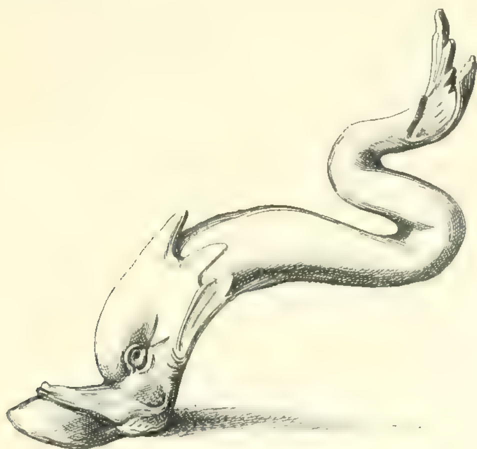
1242. **Une paire de dauphins**. Au dessus de la gueule de chacun d'eux, un anneau d'attache; sous la queue, recourbée, une plaque verticale, percée de deux trous. L'extrémité des queues manque. Le dessous est creux. Patine brune.

Haut., 315 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 217 (vignette du titre).

1243. **Dauphin.** La queue est recourbée en forme de S. Patine vert foncé.
Long., 158 mill.



1243

Trouvé à Herculanum, et donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 165 et pl. XXIX, nº 2.

1244. **Dauphin** fixé sur une lame de bronze. Patine verte.
Long., 72 mill.

1245. **Dauphin**. Travail barbare. Patine grise, rugueuse.
Long., 70 mill.

1246. **Dauphin**. Figure d'applique. Patine verte.
Long., 75 mill.

1247. **Dauphin.** Sur le flanc, deux anneaux dans lesquels sont passées les griffes d'une anse mobile. Patine verte, rugueuse.
Long. du dauphin, 43 mill.
Donné par Vattier de Bourville, en 1850.



1247

1248. **Aigle** debout, les ailes éployées. La queue est mutilée. Patine brune.
Haut., 80 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 279, pl. LXXXV, nº 3; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3116.

1249. **Aigle** debout, les ailes éployées, et détournant la tête. La griffe droite est brisée. Patine brune.

Haut., 67 mill.

1250. **Aigle** debout, l'une de ses serres posée sur une tête de sanglier; ses ailes sont à demi éployées. Patine brune.

Haut., 62 mill.

1251. **Aigle** debout sur une tête de sanglier; ses ailes sont fermées. Patine verte.

Haut., 55 mill.

Acquis en 1857.



1251



1252

1252. **Aigle** debout, les ailes à demi éployées, sur une tête de bélier. Patine brune.

Haut., 47 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 192 et pl. XLVI, nº 3; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3117.

1253. **Aigle** debout sur un foudre; ses ailes sont à demi fermées. Il est percé d'un trou. Patine verte.

Haut., 25 mill.

1254. **Aigle** debout sur un foudre; ses ailes sont fermées. Patine verte.

Haut., 36 mill.

1255. **Aigle** debout, tenant une couronne dans son bec. Patine verte.

Haut., 45 mill.

1256. **Aigle** debout, les ailes fermées.

Haut., 75 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 244 et pl. LXV, nº 3.

1257. **Tête d'aigle ou de griffon**, émergeant d'un fleuron à quatre pétales. Patine verte.

Haut., 63 mill.

Trouvé à Famars, près de Valenciennes, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 438 et pl. CXXI, nº 4.


1258

1258. **Perroquet** baissant la tête. Patine brune.

Haut., 53 mill.

1259. **Paon**. Les pattes brisées sont refaites en cire. Patine vert foncé.

Haut., 47 mill.

1260. **Flamant**. Sa tête est surmontée d'une haute aigrette. Patine brune.

Haut., 62 mill.


1261

1261. **Héron ou cigogne** debout sur une base circulaire à deux degrés, levant le bec et cherchant à avaler un objet indistinct qui peut être un poisson. Patine brune, rugueuse.

Haut., 72 mill.

Trouvé à Nîmes, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 335 et pl. XCI, nº 2. — Cf. S. Reinach, *Descript. rais. du Musée de Saint-Germain-en-Laye, Bronzes figurés*, p. 294, nº 326.


1263

1262. **Colombe**. Patine brune.

Haut., 39 mill.

1263. **Coq** debout sur une haute base conique. Patine verte.

Haut. totale, 87 mill.

1264. **Coq**. Patine brune, très oxydée.

Haut., 41 mill.

1265. **Cygne.** Il est au repos, le bec ramené sur son jabot, les ailes croisées. Patine brune.

Haut., 41 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 260 et pl. XCV, nº 5.

1266. **Tête d'oie.** Fragment d'ustensile. Patine verte.

Long., 57 mill.

1267. **Trois colombes.** Elles sont munies d'une bélière (ex-voto). Patine vert clair.

Haut., 37 mill.

Trouvées en Italie, et données au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. II, pp. 321-322 et pl. XCII, nº 5.

1268. **Roitelet.** Il est couché; ses yeux sont indiqués par de petits trous ronds. Un trou plus large traverse le ventre et le dos. Patine verte.


1268

Trouvé à Berthouville, près Bernay, et donné par F. de Saulcy, en 1861.

1269. **Deux protomes informes d'animaux.** Ils sont adossés l'un à l'autre; au milieu, une bélière de suspension (amulette ou ex-voto). Patine verte.

Long., 43 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 322 et pl. XCII, nº 6.

1270. **Branche d'olivier** composée de quatre feuilles et d'une olive. Patine verte.

Long., 73 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. XIII, vignette.

1271. **Branche de laurier.** Patine vert gris.

Haut., 70 mill. — *Coll. Oppermann.*

1272. **Pousse de laurier** composée de deux feuilles et d'une baie. Patine verte.

Long., 36 mill.

1273. **Branche de chêne** composée de neuf feuilles et de trois glands. Patine vert gris.
Long., 73 mill.
Donné au Roi par Caylus.
Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. XIII, vignette.

1274. **Branche de chêne** composée de quatre feuilles et de deux glands. Patine grise.
Long., 70 mill.

1275. **Branche de chêne avec gland.** Patine vert gris.
Long., 45 mill.

1276. **Branche de chêne.** Patine vert gris.
Long., 37 mill.

1277. **Gland.** Contrepoids de balance romaine. Patine vert clair.
Long., 36 mill.

1278. **Tige d'asperge fleurie.** Patine vert gris.
Haut., 140 mill. — *Coll. Oppermann.*

1279. **Tige de plante indéterminée.** Patine brune.
Long., 62 mill.

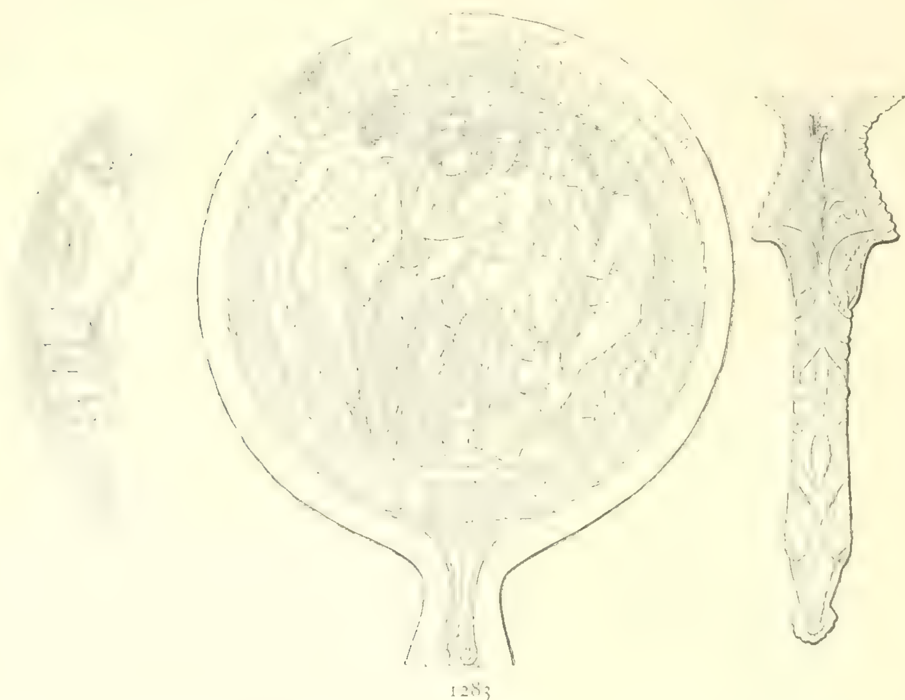
1280. **Branche de fougère.** Patine vert gris.
Long., 36 mill. — *Coll. Oppermann.*

1281. **Feuille de lierre avec corymbe.** Patine verte.
Long., 52 mill. — *Coll. Oppermann.*

1282. **Grappe de raisin.** Patine noire.
Long., 80 mill.

XXXI. MIROIRS

1283. **Jupiter, Junon, Hercule et Iolaus.** Jupiter, à demi nu, imberbe, est assis sur son trône et vu de face. Il a une couronne dentelée; ses jambes sont enveloppées dans sa chlamyde ; de la main gauche, il tient un sceptre terminé par un fleuron. Son nom **AIИIT** (*Tinia*)



1283

est au dessus de sa tête. Près de lui, Junon **IИV** (*Uni*) assise sur le même trône, est vêtue du chiton talaire serré à la taille par une ceinture ; son bras droit est orné d'un bracelet ; elle avance la main devant la poitrine du maître de l'Olympe. A droite, à côté de Jupiter, est assis Iolaus, **Ǝ⅃IA** (*Aile*), imberbe, à demi nu, sa chlamyde ne couvrant qu'en partie sa poitrine et son dos ; il est coiffé du bonnet phrygien, et ses pieds sont chaussés de hauts brodequins ; sa jambe droite est repliée et surélevée. A gauche, près de Junon, est assis Hercule, **Ǝ⅃ƆꟼƎB** (*Hercle*), nu, imberbe, s'appuyant

de la main droite sur sa massue posée à terre. Derrière Jupiter et Junon, au second plan, un temple, dont on aperçoit le fronton et l'une des colonnes. Une couronne tressée de feuilles imbriquées encadre le sujet. Les inscriptions sont placées en dehors de la couronne, sur le rebord du miroir. Au droit et au revers, un fleuron à la naissance du manche. Au revers, on lit en grandes lettres l'inscription ΑИIOVM (*Suthina*). Le bord est dentelé. Le manche, très orné, se termine en tête de bélier ; patine verte, polie.

Diam., 155 mill. ; long. avec le manche, 305 mill. — *Coll. de Luynes.*

BIBL. — E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. IV, p. 91 et pl. CCCXLVI.

1284. **La naissance d'Hercule.** La mère du héros, Alcmène, diadémée,



1284

les cheveux serrés dans une résille, est couchée sur un lit richement orné ; elle presse contre son sein le jeune Hercule dont les cheveux sont ceints d'un diadème, tandis que de la main droite elle tient un objet qui paraît être une fleur. Une servante, debout au pied du lit, tient une fleur semblable. Sous le lit, une table basse dont le support est un sphinx assis ; sur la table, un vase. Une double

guirlande nattée encadre le sujet. Au revers, à la naissance du manche, un fleuron. Patine verte.

Diam., 160 mill.; haut. avec le manche, 240 mill.

Trouvé à Pérouse, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 97 et pl. xxxii; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. II, pl. cxxv; Chabouillet, *Catalogue*, p. 534, nº 3136.

1285. **Hercule et Mercure.** Ils sont assis en face l'un de l'autre, dans une attitude symétrique. Hercule est nu, imberbe, et coiffé de la dépouille du lion dont les pattes sont nouées sur sa poitrine; de la main droite, il s'appuie sur sa massue. Mercure, à demi nu, est coiffé d'un pétase muni de grandes ailes; sa chlamyde, nouée sur sa poitrine, est rejetée sur son épaule gauche; de la main gauche, il s'appuie sur son caducée. Une guirlande de lierre encadre le sujet. Patine verte, rugueuse.

Diam., 156 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier E. Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier Durand*, p. 414, nº 1950. — Comparez un miroir analogue, dans E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. II, pl. cxxx.



1286

1286. **Hercule, Vénus et la Victoire.** Hercule, nu, imberbe, la tête laurée,

est assis sur sa peau de lion ; il appuie la main droite sur sa massue placée devant lui, et son carquois est suspendu à son dos ; en face de lui, Vénus est assise, les jambes enveloppées dans une draperie. Entre les deux divinités, se tient debout la Victoire nue, les ailes éployées, portant sur sa main gauche un plateau chargé de fruits. Aux pieds de Vénus, un cygne. Une couronne de laurier encadre le sujet ; fleuron à la naissance du manche ; patine verte.

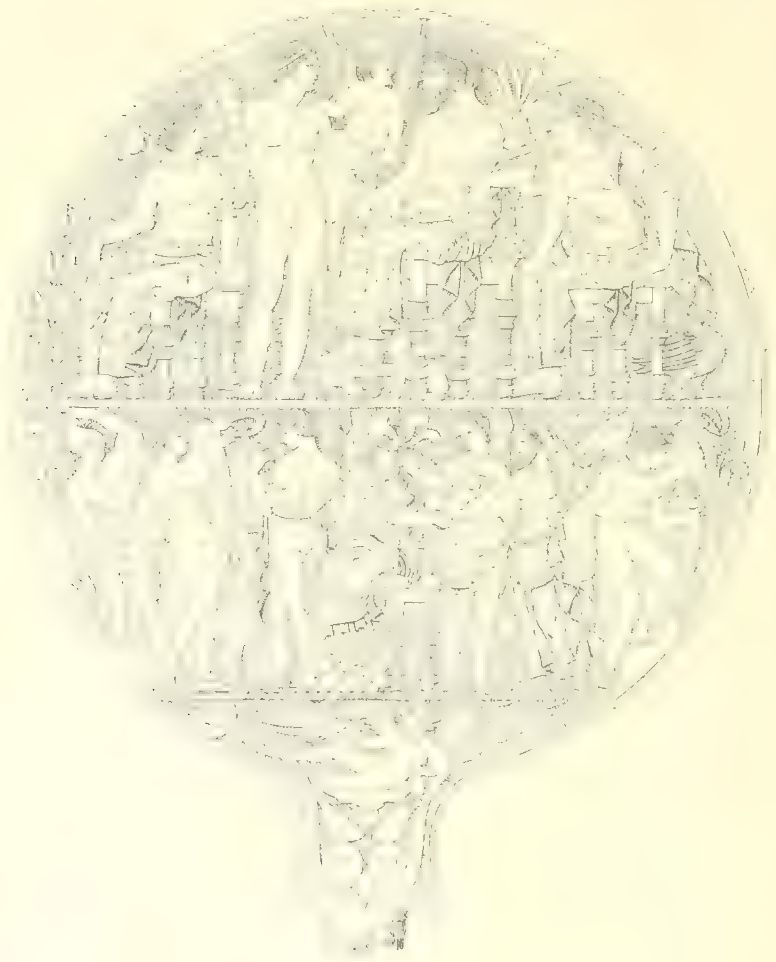
Diam., 149 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 108 et pl. XXXVII ; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. II, pl. CLI.

1287. **Hercule présentant Eros à Jupiter ; Hélène et Agamemnon à Leucé ; Déesse du sort.** Miroir à trois registres. *Registre supérieur* : Jupiter, AIИIT (*Tinia*), diadémé, est assis sur un trône richement orné ; ses pieds reposent sur un escabeau soutenu par deux sphinx ; il a le torse nu, les jambes enveloppées dans une chlamyde ornée de broderies ; de la main gauche il tient un foudre appuyé sur son épaule. Devant lui, Hercule, ƎꟼƆЯƎH (*Hercle*), diadémé, imberbe, est debout, nu, tenant sa massue de la main droite ; sur son bras droit il porte, assis sur la peau de lion, un enfant ailé, Eros, ЯVƎꟼƎ (*Epeur*), qu'il présente à Jupiter. A chaque extrémité de la composition, on voit une déesse assise sur un trône. Celle qui est derrière Jupiter est Junon ou une Vénus étrusque, AИꟼAT (*Talna*) ; elle est diadémée, et porte au cou un collier de perles et un bracelet au bras droit ; un péplos, richement brodé, couvre ses jambes et son bras gauche, laissant le torse à découvert ; un cygne est aux pieds de la déesse. Celle qui est derrière Hercule est la Vénus étrusque ordinaire, appelée ИAЯVT (*Turan*). Son torse est nu, et un riche péplos couvre ses jambes et son bras gauche ; elle porte au cou un collier de perles, et un bracelet au bras droit. De la main droite elle s'appuie sur un long sceptre surmonté d'une grenade. Une branche de myrte est à ses pieds. — *Deuxième registre*. Au centre de la composition, Hélène IAИAꟼƎ (*Elanae*) reconnaissable à son riche costume phrygien, est assise sur un trône dont les bras sont ornés de têtes de lions. Comme reine de l'île de Leucé elle présente la main droite à Agamemnon, ИVЯMƎMꟼA (*Achmemrun*) qui arrive dans le séjour réservé aux ombres des héros ; le roi

de Mycènes, barbu, a la tête enveloppée dans un linceul; son torse est nu, et ses jambes sont enveloppées d'une draperie brodée. Ménélas, ƎꓘИƎM (*Menle*), est à côté de lui, imberbe, n'ayant pour tout vêtement qu'une chlamyde qui laisse à nu presque tout son corps;



1287

de la main gauche il s'appuie sur sa lance, et de la droite il tient une phiale. Pâris-Alexandre, ƎD+ИƧ↓ꓘƎ (*Elchsntre*), imberbe, vêtu d'une simple chlamyde, est devant Hélène, lui tournant le dos. Il tient sa lance de la main droite et paraît s'entretenir avec une Lasa nue, ailée, appelée ИAƎM (*Mean*) ; celle-ci lui présente une

large bandelette ; à ses pieds est une biche. Derrière Méan, se tient Memnon ou Ajax, ƧAꓷƎA (*Aevas*), nu, imberbe, coiffé du bonnet phrygien, détournant la tête, portant la main gauche à son bonnet tandis que la droite est appuyée sur son genou. Derrière Agamemnon, une autre Lasa appelée ƎAꓷMIΘ AƧA⅃ (*Lasa Thimrae*), nue, ailée et tournant le dos à la scène ; elle a au cou un large collier ; de la main gauche elle tient un vase à parfums ou *alabastron*, et de la main droite une sorte de stylet ; elle pose le pied sur le tronc d'un olivier qui pousse devant elle. — *Troisième registre*. Une Lasa dont le nom est ATƎИVƆAꓷ AƧA (*Lasa Racuneta*), est couchée au dessus du calice d'une fleur d'où elle semble sortir. Elle est nue, diadémée ; son cou est orné d'un collier et ses ailes sont éployées. De la main gauche elle tient un vase à parfums, et de la droite une sorte de stylet ; patine verte.

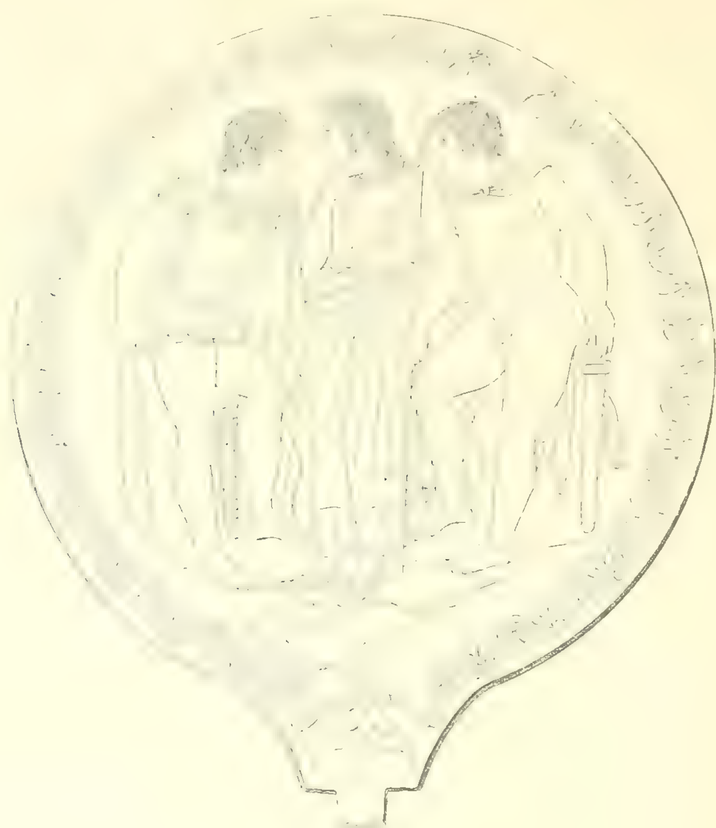
Diam., 203 mill. ; haut. avec le manche, 293 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, dans les *Annali dell' Instit. di corrisp. arch. di Roma*, 1834, p. 241, et *Monumenti inediti*, t. II, pl. vi ; le même, *Catalogue de vente de la collection du chevalier E. Durand* (1836), p. 420, n° 1972 ; Cavedoni, dans les *Annali dell' Instit. di corr. arch. di Roma*, 1840, p. 268 ; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. II, pl. clxxxi ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3124 ; J. Martha, *L'Art étrusque*, p. 549, fig. 375.

1288. **Minerve, Hercule et Iolaus.** Figures en relief. La déesse est diadémée, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplos, la poitrine couverte de l'égide ; une couronne et un collier complètent sa parure. Elle tient sa lance de la main gauche ; la main droite, levée, est ramenée sous le cou. Devant elle, se tient Hercule, imberbe, vêtu d'une tunique et cuirassé ; appuyant la main droite sur sa massue il pose le pied gauche sur un tertre ; l'arc et le carquois sont à ses pieds. Derrière Minerve, Iolaus, imberbe, les cheveux retenus par un bandeau ; une chlamyde couvre son dos. Il appuie la main gauche sur son épée et pose la main droite sur l'épaule de Minerve. Sous les pieds de la déesse, une panthère tournée à gauche, et regardant en arrière. Le sujet est entouré d'une guirlande de palmettes qui sont en relief comme les figures. Le diadème et le collier de Minerve sont incrustés en or ; les détails de la cuirasse, du carquois et de l'arc d'Hercule, de l'égide et de la robe de Minerve, de la chlamyde d'Iolaus, du sol et de la panthère, sont incrustés en argent, ainsi

que les palmettes de la bordure. Certaines parties des figures sont détériorées par l'oxyde.



1288

Le miroir a été consolidé au revers par l'adjonction d'une plaque de bronze ; belle patine verte.

Diam., 190 mill.

Trouvé en Etrurie et acquis en 1837.

Bibl. — J. de Witte, *Description d'une collection de vases peints et bronzes antiques* [illegible], 1837, p. 131, n° 294. E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. II, pl. [illegible]. Chabouillet, *Catalogue*, n° 3126.

1289. **Minerve, ailée, conduisant Hébé.** Minerve, diadémée, est vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos ; sur ses épaules et sa poitrine, l'égide ouverte par devant, le [illegible] servant de fermoir. Deux grandes ailes, éployées, sont fixées aux épaules de la déesse qui

détourne la tête pour regarder sa compagne. De la main droite, elle tient une fleur, et, de la gauche, elle saisit le bras de Hébé.



1289

Celle-ci est aussi vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos; ses cheveux sont retenus dans un *cécryphalos*; elle s'avance en relevant de la main gauche les plis de son chiton. Devant Minerve, un pin avec ses cônes; derrière Hébé, une branche de myrte. Une guirlande de lierre encadre le sujet.

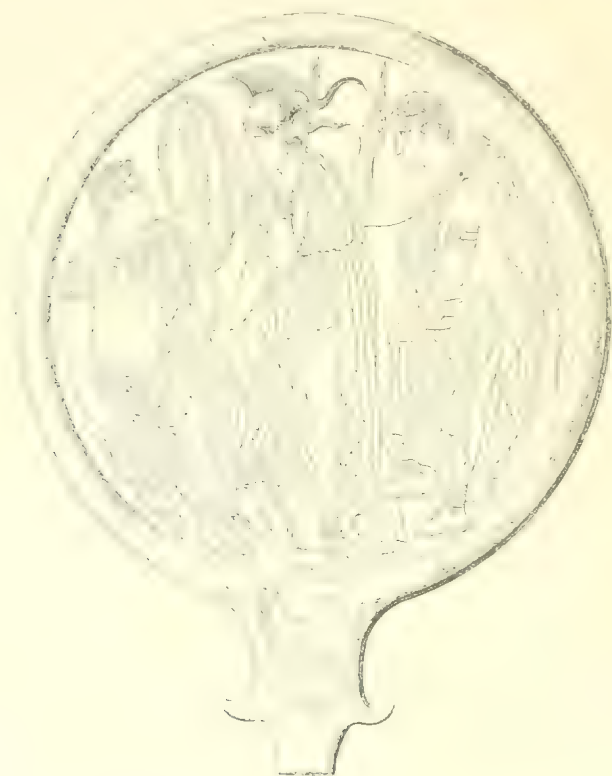
Diam., 166 mill.

Trouvé en Étrurie et acquis en 1837.

Bibl. — J. de Witte, *Description d'une collection de vases peints et bronzes antiques provenant des fouilles de l'Étrurie*, 1837, p. 129, n° 290 (sous le nom de *Minerve et Vénus*); *Nouvelles Annales de l'Institut de corresp. archéol. de Rome*, t. I, pp. 551 et suiv., et pl. XII, 2; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. II, pl. CXLVI.

1290. **Minerve, Achille et Patrocle.** La déesse est debout, vêtue du double chiton talaire serré à la taille; de la main gauche, elle s'appuie sur sa lance, et son bras est orné d'un bracelet; les

paragnathides de son casque sont relevées. Elle est tournée du côté d'Achille, posant le pied droit sur une éminence. Achille, assis devant elle, paraît lui parler; il est imberbe, et sa tête est ceinte



1290

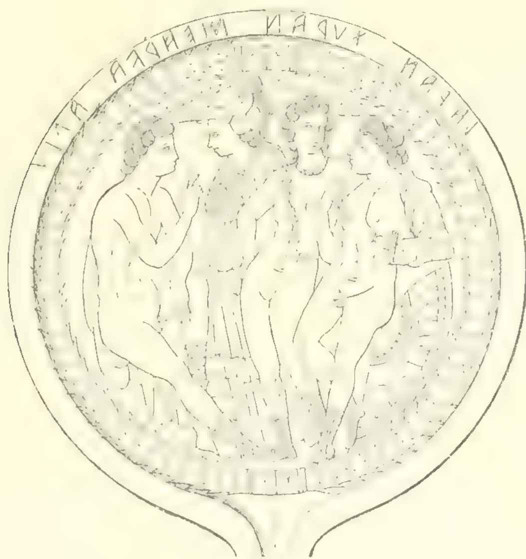
du diadème; son torse est couvert de la cuirasse, et ses jambes enveloppées dans sa chlamyde. De la main gauche, levée, il s'appuie sur sa lance, et un bouclier rond est passé à son bras. Derrière Minerve, se tient debout Patrocle, imberbe et nu-tête; de la main droite, il s'appuie sur sa lance, et il est vêtu d'un ample manteau; il lève une jambe, le pied posé sur une éminence; son bras gauche est orné d'un bracelet. Derrière Patrocle, une branche de myrte. A la naissance du manche, on voit un petit génie accroupi, qui tient dans ses mains une bandelette; il est accosté de deux passereaux. Patine grise.

Diam., 157 mill.; haut. avec le manche, 255 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier Durand* (1836), p. 423, n° 1976 ; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. II. pl. ccxxvii ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3125.

1291. **Vénus, Minerve, Apollon et Laran.** Vénus, ИAᗡV+ (*Turan*), est nue, debout, de face, avec un collier au cou et une branche de myrte passée en sautoir ; ses pieds sont chaussés ; elle appuie le revers de sa main droite sur sa hanche. Le dieu de la guerre, ИAꟼAᛚ (*Laran*), est debout à côté d'elle, également nu et chaussé ; il porte la main droite vers son visage ; une chlamyde est enroulée autour de son bras gauche, et dans sa main ramenée sur la hanche il tient un glaive ; son bouclier rond est à terre derrière lui. Minerve, AꟻᗡИƎM (*Menrfa*) est debout, casquée, vêtue du double chiton talaire, la poitrine couverte de l'égide ; elle paraît converser avec Apollon, VᛚᛚA (*Aplu*), assis à côté d'elle ; ce dernier est nu, sauf une chlamyde qui



1291

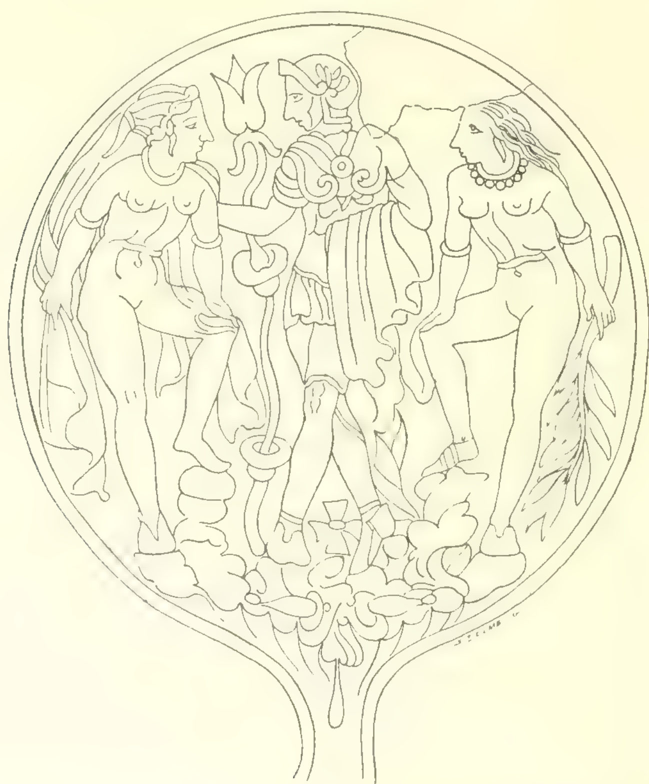
lui couvre le dos ; ses pieds sont chaussés ; il lève la main droite faisant le geste de la démonstration, le bras gauche appuyé sur le genou. Une couronne de feuilles tressées encadre le sujet. Les inscriptions sont placées en dehors de la couronne, sur le rebord du miroir.

Sur la face externe du miroir, on lit en caractères cursifs, **ΑΝΙΟΥΙΧΙΙ**. Le bord est dentelé ; le manche, très orné, se termine en tête de bélier ; belle patine verte, polie.

Diam., 139 mill. ; long. avec le manche, 277 mill. — *Coll. de Luynes.*

Bibl. — E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. III, p. 276 et 332, et pl. cclvii, c, fig. 1 ; Overbeck, *Griech. Kunstmythologie*, *Apollon*, p. 338. — Comparez un miroir semblable, du musée Kircher, dans Gerhard, *op. cit.*, t. I, pl. lix, 2.

1292. **Ménélas, Hélène et Vénus.** Ménélas debout, casqué, couvert de la cuirasse, paraît s'entretenir avec Hélène ; de la main droite il lui



1292

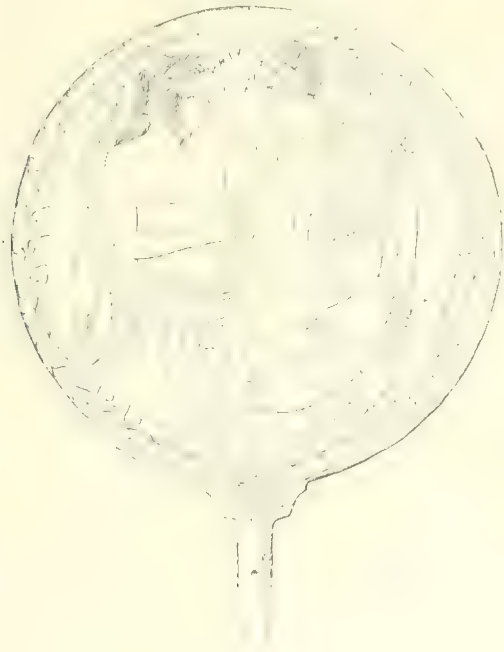
touche l'épaule ; sa chlamyde est posée sur le bras droit. Hélène, nue, se penche auprès de lui, le pied gauche sur une éminence ; de ses deux mains elle retient les plis de la chlamyde qui lui couvre le dos ; elle est parée de pendants d'oreilles, d'un collier et de brace-

lets. Vénus assiste à cette scène ; elle est nue, debout, le pied droit sur une éminence ; elle est parée de pendants d'oreilles, d'un collier perlé et de bracelets ; de la main gauche, baissée, elle tient une branche de myrte. Entre les pieds de Ménélas, un fleuron à quatre pétales, et devant lui s'élève, jusqu'à la hauteur de son visage, une longue tige de lotus. Le manche de ce miroir est de restauration moderne ; il se termine par un fleuron d'où émerge une petite tête imberbe ; patine brune.

Diam., 177 mill, ; long. avec le manche, 330 mill.

Bibl. — E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. II, pl. cc (la figure est retournée).

1293. **Vénus et Adonis.** Vénus, **ИAЯVT** (*Turan*), et Adonis, **ATVNIM** (*Atunis*), sont assis côte à côte sur une cliné couverte de draperies.



1293

Adonis, nu jusqu'à la ceinture, a sur le front une couronne de myrte et il tient dans la main gauche un grain de myrrhe dont le parfum est représenté par une légère flamme ; Vénus, diadémée et vêtue d'un ample péplos, est assise sur les genoux du fils de Myr-

rha ; dans le champ, on voit la colombe et deux branches de myrte. Une guirlande de lierre encadre le sujet.

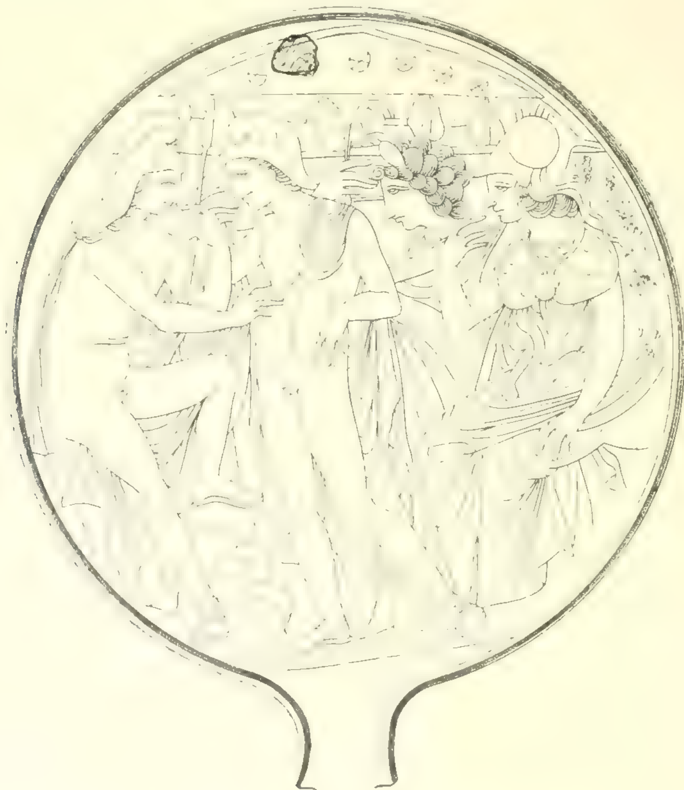
Au revers, un fleuron à l'attache du manche ; patine vert clair, rugueuse, au revers seulement.

Diam., 134 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

BIBL. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier Durand* (1836), p. 412, nº 1943 ; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, pl. CXIV ; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3128 ; E. Babelon, *Le Cabinet des Antiques*, p. 114, vignette.

1294. **Le jugement de Pâris.** Le fils de Priam est assis sur un rocher, la jambe gauche ployée en avant, le pied levé sur le roc ; il est coiffé



1294

du bonnet phrygien, et une chlamyde lui couvre le dos ; il tend la main droite en avant, et de la main gauche il s'appuie sur sa lance. Devant lui, Atys, Minerve et Junon. Atys est debout, nu, coiffé du

bonnet phrygien ; une chlamyde posée sur son épaule gauche descend sur son dos ; il porte la main droite à son visage et paraît converser avec Pâris. Junon est drapée ; ses cheveux sont arrangés en boucles et ceints d'une couronne de myrte ; elle lève la main droite à la hauteur de la tête. Minerve est assise, faisant pendant à Pâris ; elle est casquée, vêtue d'un chiton talaire et d'un péplos, la poitrine couverte de l'égide ornée de la tête de Gorgone ; elle porte la main droite à ses lèvres. Dans le fond de la composition, au second plan, on voit le portique d'un temple, sans doute celui de Vénus Migonitis, dans l'île de Cranaé, où Pâris enleva Hélène ; patine verte.

Diam., 177 mill. ; haut. avec le manche, 256 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier E. Durand* (1836), p. 417, n° 1964 ; Ed. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. II, pl. cxciii, et t. III, p. 277, pl. cclviii, fig. 2.



1295

1295. **Le jugement de Pâris.** Le fils de Priam, le torse nu, coiffé du bonnet

phrygien, les jambes enveloppées dans sa chlamyde, est assis en face de Mercure. Celui-ci, également assis, est coiffé d'un pétase à larges bords, et vêtu d'une chlamyde qui, agrafée sur son cou, laisse à nu tout le devant du corps ; ses pieds sont chaussés. Pâris porte la main droite à sa bouche et paraît parler, tandis que Mercure l'écoute, la main gauche appuyée sur le genou. Entre ces deux personnages, deux déesses, debout, sans doute Junon-Thalna et Vénus-Turan. Junon, vêtue du chiton talaire et du *diploïdion*, a la tête ceinte d'une couronne de myrte ; au cou, elle porte un torques en forme de serpent, et ses deux bras qu'elle élève à la hauteur du visage, sont ornés de bracelets. Vénus, dont les cheveux sont artistement enroulés, lève la main droite en face de son visage. Dans le fond de la scène, au second plan, on voit le portique d'un temple soutenu par des colonnes ioniques cannelées, et surmonté d'un fronton triangulaire. Patine verte.

Diam., 172 mill. ; haut. avec le manche, 250 mill.

Trouvé à Orviéto, et acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

BIBL. — J. de Witte, *Catalogue d'une vente de la collection du chevalier E. Durand* (1836), p. 416, nº 1963 ; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. II, pl. CXCIV. (Gerhard a confondu ce miroir avec un autre qu'il reproduit pl. CLXXXIV ; ce dernier n'est pas au Cabinet des Médailles et n'a jamais fait partie de la collection Durand.)

1296. **Hélène, Vénus et Pâris.** Hélène, **EⱵINA** (*Elina*), et Pâris-Alexandre, **EⱵSИ+ᐅE** (*Elsntre*) sont assis en face l'un de l'autre, et séparés par Vénus, **ИAᗡVT** (*Turan*). Hélène est diadémée, vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos ; des bracelets ornent ses bras ; de la main gauche, elle tient la bourse qu'elle vient de recevoir de Pâris. Celui-ci a la tête ceinte d'une couronne de myrte ; il est vêtu d'une chlamyde, et un bracelet orne son bras gauche ; son bras droit est replié, la main ramenée sous le menton. Vénus est debout, vêtue du chiton talaire, le front ceint d'un diadème, le cou orné d'un collier ; elle regarde Hélène, et de la main gauche elle tient une longue branche de myrte ; la déesse semble inviter Hélène à se laisser séduire par les présents de Pâris-Alexandre. Une bordure de lierre encadre le sujet. Patine verte, avec boursouflures rugueuses au revers.

Diam., 155 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.



1296

BIBL. — J. de Witte, *Catalogue des ant. de la collection du chevalier Durand* (1836), p. 418, nº 1968 ; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. II, pl. CXCVIII.

1297. **Pâris chez Ménélas et Hélène.** Au centre de la composition, Pâris ALEXSANTRE (*Alexsantre*) est debout, nu, sauf une chlamyde qui, nouée sur le cou, lui recouvre le dos ; ses pieds sont chaussés et ses jambes croisées. Il donne la main droite à Hélène, ELINE (*Eline*), assise devant lui. Hélène est diadémée, voilée et vêtue d'un chiton talaire ; elle a des pendants d'oreilles et un collier. Derrière Pâris, Ménélas, MENELE (*Menele*), est debout, regardant Hélène ; il est imberbe, et n'a pour tout vêtement qu'une chlamyde posée sur son dos et enroulée autour de son bras gauche. De la main droite, il s'appuie sur sa lance, et de la main gauche, baissée, il tient un strigile et un vase à parfums. Derrière lui, est assise Ethra, vêtue d'un long chiton. Enfin, entre Pâris et Hélène, on voit, au second plan, un Eros nu et ailé, qui regarde Hélène en faisant des deux mains

un geste de persuasion. Une couronne de fleurs de lotus encadre le sujet. A l'attache du manche, une palmette que paraissent soutenir un satyre et une ménade couchés en sens inverse et étendant les bras. Patine verte.

Diam., 187 mill. — *Coll. de Luynes.*



1297

Bibl. — Duc de Luynes, dans le *Bullettino dell' Instit. di corrisp. archeol. di Roma*, 1848, p. 36; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. IV, p. 23 et pl. CCCLXXVII.

1298. **Hélène, Ménélas, Vénus et Clytemnestre.** Hélène, assise sur un trône, reçoit l'ombre de Clytemnestre. Elle est coiffée de la mitre phrygienne surmontée d'une tête de griffon; son chiton et son peplos sont richement brodés; ses pieds, chaussés, reposent sur un escabeau. Les bras du trône sont ornés de figures de guerriers combattant. La reine, fille de Léda, étend et lève la main gauche, et elle tend la main droite à Clytemnestre. Celle-ci, la tête couverte

d'un long linceul, et vêtue d'un chiton talaire, est debout et donne la main à Hélène ; elle a des pendants d'oreilles, un collier et des bracelets. Ménélas est debout entre les deux filles de Tyndare ; il semble nu, et sur sa main droite il tient une corbeille.



1298

Derrière Hélène, se tient debout Vénus, à demi nue, diadémée et voilée, le cou orné d'un collier, les reins et les jambes enveloppés dans son peplos ; elle élève sa main droite dont le poignet est paré d'un bracelet. Dans le fond, au second plan, on voit un temple dont le fronton est soutenu par trois colonnes, dont deux sont doriques et une ionique. Derrière Clytemnestre, une sorte de piédestal orné de clochettes et surmonté d'une branche de myrte. Derrière Vénus, un cippe surmonté d'une grenade. Fleuron à la naissance du manche. Patine verte.

Diam., 190 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

BIBL. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier Durand* (1836), p. 422, n° 1973 ; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. II, pl. CCXVIII.

1299. **La toilette d'Hélène.** Hélène, ↓ƧIↃAꟼAꟽ (*Malakisch*) est assise sur un siège, entre deux Grâces (ou peut-être entre Aphrodite et Peitho). Elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos, et son cou est orné d'un collier. La femme qui est devant elle est vêtue

1299

d'une simple tunique longue ; elle présente à Hélène un miroir dans lequel cette dernière se contemple. La femme qui est derrière, vêtue d'une tunique pareille à celle de sa compagne, se tient debout, portant la main gauche devant sa poitrine. Une branche de lierre encadre le sujet. Patine verte, rugueuse.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

BIBL. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier Durand* (1836), p. [illegible], n° [illegible] ; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. II, pl. CCXIV.

1300. **Apollon et Artémis.** Ces deux divinités sont placées en face l'une de l'autre, chacune sur un piédestal. Apollon, à demi-nu, n'a pour tout vêtement qu'une courte chlamyde qui flotte sur ses épaules; il lève et étend la main gauche; de la main droite, avancée, il tient une branche de laurier. Artémis est vêtue d'une tunique talaire plissée et parsemée d'étoiles; de la main droite, baissée, elle touche les plis de son chiton; la main gauche, avancée,



1300

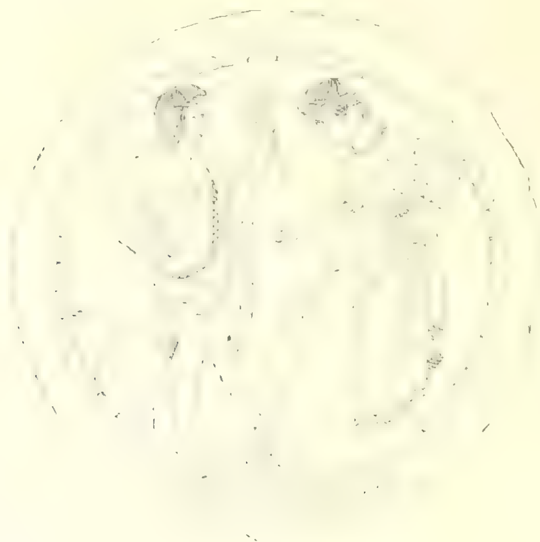
tient un attribut indistinct. Entre Apollon et Artémis, on voit un disque ou médaillon dont le cadre est orné de dix-sept pointes rayonnant, et dont le centre est occupé par une tête de profil, peut-être celle de Theia, la déesse de la lumière. Deux énormes branches de lierre forment, à droite et à gauche, l'encadrement de cet intéressant tableau, dominé par la figure d'une panthère, vue de profil, qui emporte un de ses petits dans sa gueule. Dans le champ, à droite et à gauche, deux dauphins disposés symétriquement. Au revers, un fleuron à la naissance du manche, et des enroulements au pourtour. Patine verte, polie.

Diam., 160 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé en Étrurie.

BIBL. — Duc de Luynes, dans le *Bullettino dell' Instit. di corrisp. archeol. di Roma*, 1848, p. 36; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. IV, p. 24 et pl. CCXCII.

1301. **Apollon et Artémis.** Apollon, à demi-nu, debout, élève de la main gauche une branche de laurier; sa tête est ceinte d'un diadème; il appuie la main droite sur sa hanche, et sa jambe gauche est repliée. Devant lui, Artémis debout, un peu inclinée en avant, tend les deux mains à un chevreau qui s'élance devant elle à sa rencontre. Elle est diadémée et vêtue du double chiton talaire orné de broderies. Une suite de demi-cercles forme l'encadrement du sujet; à la naissance du manche, un fleuron.



1301

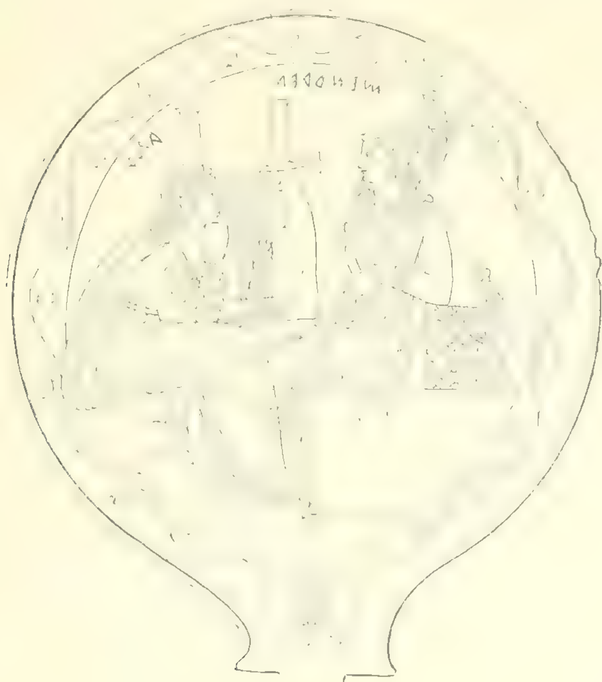
Le sujet, qui est une imitation du fameux miroir d'Apollon et Sémélé, conservé au Musée de Berlin, est gravé sur la surface convexe du disque, c'est-à-dire celle qui est ordinairement polie et sans gravure. Ce miroir aurait été, dit-on, trouvé à Corinthe. Patine verte, avec taches rouges.

Diam., 143 mill.

Acquis en 1880.

Bibl. — Albert Dumont, dans la *Gazette archéologique*, 1880, t. VI, pp. 49 à 52, et pl. v; Fr. Hauser, dans la *Gazette archéologique*, 1885, t. X, pp. 13 à 16 (M. Hauser suspecte l'authenticité de ce miroir à cause d'une certaine incorrection dans la gravure, de la place anormale qu'elle occupe au dos du miroir, enfin de la parenté du sujet avec le miroir de Sémélé du Musée de Berlin).

1302. **Apollon et Minerve.** Minerve est assise, la tête coiffée du casque corinthien; des boucles d'oreilles et un collier lui servent de parure. Son vêtement consiste en une tunique talaire et un ample



1302

peplos. Elle élève la main droite, posant un doigt sur sa bouche. De la main gauche, la déesse tient la haste; des bracelets ornent ses bras. Derrière elle, est placée l'égide avec le Gorgonion; la chouette est perchée au dessus de l'égide. Au dessus de la déesse, son nom AꟻꟼEИƎM (*Menerfa*).

En face d'Athéna, à droite, Apollon citharède assis, la tête couronnée de laurier. Le dieu est vêtu d'une tunique talaire à manches longues ornées d'oves, et d'une ample chlamyde. Le

coude appuyé sur le genou, et le menton sur la main, il paraît dans une attitude méditative; la main gauche tient la lyre à sept cordes. Derrière la tête du dieu, son nom VꟼꟼA (*Aplu*). Une branche de lierre encadre le sujet. Patine brune, rugueuse.

Diam., 156 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. IV, p. 23 et pl. ccxci.

1303. **Apollon, Dionysos et Sémélé.** Apollon Pythien est debout, à demi nu, les cheveux retenus par un bandeau, les reins enveloppés dans sa chlamyde; il a au cou un collier; de la main gauche, il s'appuie



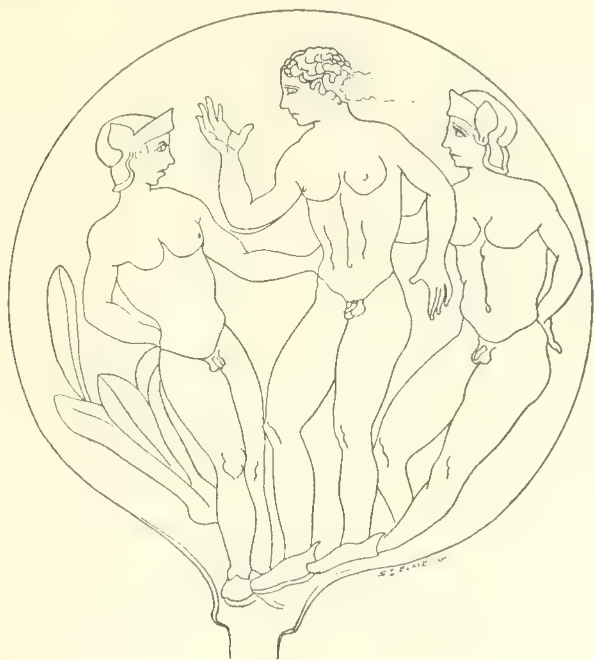
1303

sur une longue branche de laurier, posant la main droite sur la hanche. Le dieu contemple Sémélé qui embrasse son fils, le jeune Dionysos. Sémélé, légèrement penchée en avant, est vêtue d'un chiton talaire, et ses bras sont ornés de bracelets. Des deux mains, avancées, elle accueille son enfant qui est nu, debout, renversé en arrière, la tête appuyée sur le sein maternel. Le cou de Dionysos est orné d'un collier. Un cercle de palmettes encadre le sujet. Patine vert foncé, rugueuse.

Diam., 165 mill. — *Coll. Oppermann.*

Ce miroir est une copie abrégée et sommaire du fameux miroir de Sémélé, conservé au Musée de Berlin. Voyez ci-dessus, le miroir nº 1301. — Comparez E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, pl. LXXXIII.

1304. **Deux Cabires attentant aux jours de leur frère** (Mythe de Samothrace). Deux Cabires, nus, sont placés en regard, à chaque extrémité de la composition. Ils tiennent symétriquement l'une de leurs mains ramenée en arrière sur les reins, tandis que de l'autre main ils paraissent saisir leur frère par le torse. Ils sont l'un et l'autre coiffés d'un casque dont les paragnathides sont relevées.



1304

Le troisième Cabire, placé entre les deux autres, est entièrement nu; la main gauche baissée, la droite élevée à la hauteur du visage, il paraît discuter violemment avec l'un de ses frères. Dans le champ, à gauche, une branche de myrte. Patine verte.

Diam., 155 mill. — *Coll. Oppermann.*

1305. **Trois Cabires accompagnés de Minerve.** Castor et Pollux, debout à chaque extrémité du tableau, sont reconnaissables à leur costume :

le bonnet phrygien et la tunique courte, serrée à la taille par une ceinture ; ils ont les mains ramenées en arrière, et paraissent s'appuyer chacun sur un cippe. Le troisième Cabire est debout, de face, entièrement nu. La femme qui les accompagne est peut-être Minerve ; elle est casquée et vêtue du chiton talaire. Une torsade encadre le sujet. Patine verte.

Diam., 132 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

BIBL. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier Durand* (1836), p. 417, n° 1965 (décrit comme représentant Pâris, Hélène, Tantale et Ganymède). Ce sujet obscur est reproduit sur de nombreux miroirs ; l'explication que nous avons adoptée est celle de E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. III, p. 298 et pl. CCLXVI.

1306. **Les Dioscures Castor et Pollux.** Ils sont vêtus de tuniques courtes, coiffés du *pileus* conique et chaussés de brodequins lacés. Leurs boucliers ronds sont à terre derrière eux. Les deux frères sont



1306

séparés par une fleur à haute tige sur laquelle est perché un oiseau. Devant leurs visages, deux étoiles, et, plus haut, une troisième étoile dans un triangle. Cercle au pourtour. Patine verte, rugueuse.

Diam., 117 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

BIBL. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier Durand* (1836), n° 1958 ; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, pl. XLVI, fig. 8.

1307. **Les Dioscures.** Ils sont debout, en face l'un de l'autre, vêtus tous

deux d'une tunique courte serrée à la taille, et coiffés du *pileus* conique. Ils ont les jambes croisées, appuyant une main sur la hanche. Leurs boucliers sont à terre derrière eux. Devant leur visage, une grande étoile à quatre rayons. Patine vert gris, rugueuse.

Diam., 114 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier Durand*, p. 414, nº 1955. — Comparez le même sujet sur de nombreux miroirs publiés par E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, pl. XLV à XLIX.

1308. **Les Dioscures.** Ils sont debout, en face l'un de l'autre, vêtus tous deux d'une tunique courte serrée à la taille, et coiffés du *pileus* conique. Ils ont les jambes croisées, appuyant une main sur la hanche. Leurs boucliers sont à terre derrière eux.

Au revers, un fleuron à la naissance du manche. Patine brune.

Diam., 137 mill.

Comparez les miroirs qui ont un sujet analogue, dans E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I. pl. XLV à XLIX.

1309. **Les Dioscures.** Ils sont debout, en face l'un de l'autre, entièrement nus; l'un d'eux s'appuie de la main gauche sur son bouclier posé à terre, et de la main droite sur sa lance; l'autre pose la main droite sur son bouclier, et il paraît agiter la main gauche dont il appuie le revers sur son genou. Une branche de lierre encadre le sujet; fleuron à la naissance du manche, sur les deux faces. Patine vert clair.

Diam., 161 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier Durand*, p. 414, nº 1954. — Comparez les miroirs qui ont un sujet analogue, dans E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, pl. XLIX.

1310. **Les Dioscures.** Ils sont assis en face l'un de l'autre, une jambe légèrement repliée, et l'autre allongée. L'un d'eux a le dos couvert d'une chlamyde agrafée sous le cou; sa main gauche est baissée, le bras allongé le long du corps; il ramène la main droite en arrière sur les reins. Le second est nu, et il a de grandes ailes, symbole d'immortalité; de la main droite, il s'appuie sur sa lance, et de la gauche, sur son bouclier posé à terre. Une branche de lierre encadre le sujet; palmette à la naissance du manche. Patine verte.

Diam., 157 mill. — *Coll. Oppermann.*

BIBL. — Comparez les miroirs analogues publiés par E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, pl. III, fig. 3 et 4.

1311. **Les Dioscures au tombeau.** Castor et Pollux sont debout, en regard, les jambes croisées. Ils sont coiffés du bonnet phrygien, et leur costume consiste en une tunique courte serrée à la taille par une ceinture. Ils posent symétriquement une main sur la hanche.



311

Entre eux, un cippe funéraire surmonté d'un fronton triangulaire ou pyramidal.

Le manche de ce miroir se termine par une tête d'animal informe. Patine verte.

Diam., 111 mill.; haut. avec le manche, 219 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 119 et pl. XLVI, nº 5; Raoul Rochette, *Monuments inédits*, pp. 204 et 238; Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. III, p. 264 et pl. CCLIII A, fig. 3.

1312. **Castor, Pollux et Idas.** Castor, **DVꓘ<AϽ** (*Castur*), vêtu d'une chlamyde et l'épée à la main, s'avance à droite, menaçant Idas. Pollux **PVꓘꓘVCE** (*Pultuce*), entièrement nu, saisit dans ses bras Idas également nu, qui lève les bras et tient dans la main droite une pierre qu'il s'apprête à lancer sur Castor. Une branche de pampre avec des corymbes encadre le sujet. Patine verte.

Diam., 152 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.



1312

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier Durand* (1836), p. 415, nº 1960; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, pl. lviii; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3132.

1313. **Les Dioscures, Vénus et Junon.** Castor et Pollux sont debout en



1313

face l'un de l'autre, coiffés du bonnet phrygien, vêtus d'une tunique courte serrée à la taille, les jambes croisées, les pieds chaussés. Ils ont les mains ramenées derrière le dos, et leur bouclier est posé à terre à côté d'eux. Ils sont séparés par deux femmes ; l'une, Vénus, est nue, vue de face ; son cou est orné d'un collier, et sa tête surmontée d'une couronne radiée ; l'autre, peut-être Junon, est voilée et vêtue d'un chiton talaire. Une branche de myrte encadre le sujet. Le manche a disparu. Patine verte.

Diam., 116 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier E. Durand* (1836), p. 418, nº 1967 (décrit sous le nom de Pâris et Hélène, Vénus et Anchise) ; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. III, p. 317 et pl. CCLXXVII, fig. 2.

1314. **Les Dioscures, Hélène et Junon.** Castor et Pollux sont debout, en regard, à chaque extrémité de la composition. Celui de droite a pour tout vêtement une chlamyde qui, nouée sous le cou, lui couvre le dos et est enroulée autour de son bras gauche ; il s'appuie sur un cippe, les jambes croisées ; de la main gauche, ramenée en arrière, il tient un glaive ; la main droite, baissée, paraît soutenir son bouclier posé à terre. L'autre Dioscure croise aussi les jambes ; il est vêtu d'une tunique qui s'arrête à mi jambes, et est serrée à la taille ; sa main droite est ramenée en arrière et paraît s'appuyer sur un cippe. Junon est devant lui, diadémée, vêtue du double chiton talaire serré à la taille par une ceinture, les bras ornés de bracelets ; elle pose la main gauche sur sa hanche, et ramène la main droite à la hauteur de la poitrine, dans un geste de persuasion. Derrière Junon, se tient Hélène, reconnaissable à son bonnet phrygien. Enfin, au second plan, on aperçoit le profil d'un temple avec ses colonnes. Une rangée de larges feuilles imbriquées encadre le sujet ; fleuron à la naissance du manche. Le manche se termine en tête de biche. Patine verte, polie.

Diam., 132 mill. ; long. avec le manche, 275 mill. — *Coll. Oppermann.*

1315. **Les Dioscures, Minerve et un Cabire.** Castor et Pollux, debout à chaque extrémité du tableau, sont reconnaissables à leur costume :

le bonnet phrygien et la tunique courte serrée à la taille par une ceinture. Tous deux ont une main ramenée en arrière sur la hanche, et ils sont accoudés sur des cippes. Devant le Dioscure placé à gauche, se tient Minerve, s'entretenant avec lui ; elle est



1315

casquée et vêtue du double chiton talaire, serré à la taille par une ceinture. Derrière la déesse, un Cabire entièrement nu, la main sur la hanche, se tient debout, paraissant converser avec le Dioscure placé à la droite du tableau. Une couronne de feuilles tressées encadre le sujet. Le manche se termine en tête de bélier. Patine brune.

Diam., 121 mill. ; long. avec le manche, 270 mill.

Bibl. — Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. III, p. 295 et pl. CCLXIII, fig. 6 (dessiné d'après les papiers de Gori).

1316. **Les Dioscures, Vénus et Minerve.** Castor et Pollux, l'un debout, l'autre assis, paraissent converser ensemble. L'un, vu de face et complètement nu, porte la main droite à son visage ; l'autre, la jambe droite étendue, la jambe gauche surélevée, a pour tout vêtement une chlamyde agrafée sur sa poitrine ; il porte la main

droite en avant, et ramène la main gauche vers sa poitrine. Minerve et Vénus sont debout derrière les deux frères, l'une diadémée, le cou orné d'un collier; l'autre casquée, vêtue du double chiton talaire, la poitrine couverte de l'égide. Une branche de myrte encadre le sujet. Le manche se termine en tête de biche. Patine verte.

Diam., 134 mill.; long. avec le manche, 253 mill. — *Coll. Oppermann.*

1317. **Les Dioscures, Vénus et Minerve.** Castor et Pollux, debout à chaque extrémité du tableau, sont reconnaissables à leur costume : le bonnet phrygien et la tunique courte serrée à la taille par une ceinture. Tous deux ont une main ramenée en arrière sur la hanche, et ils sont accoudés sur des cippes placés à côté d'eux. Des deux femmes qui les séparent, l'une, Vénus, porte seulement une draperie qui enveloppe sa jambe droite ; sa tête est ceinte d'une couronne radiée, et son cou est orné d'un collier. L'autre, sans doute Minerve, est casquée et vêtue du double chiton talaire, serré à la taille par une ceinture. Une couronne de myrte encadre le sujet. Patine brune.



1317

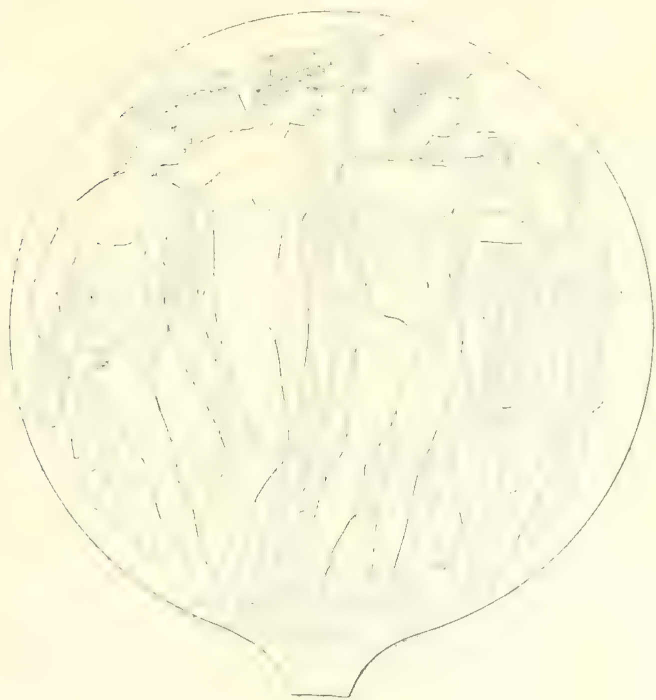
Diam., 120 mill.

Ce miroir a fait partie de la première collection du chevalier E. Durand.

Bibl. — E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. III, p. 318 et pl. cclxxvii, fig. 5 (donné par erreur comme étant au musée du Louvre).

1318. **Les Dioscures, Vénus et Hélène (ou Minerve).** Castor et Pollux sont debout, en regard, à chaque extrémité de la composition. Tous deux sont coiffés du bonnet phrygien, vêtus d'une courte tunique serrée à la taille, et chaussés de brodequins. Ils tiennent une de leurs jambes repliée, dans un mouvement symétrique; une de leurs mains est ramenée en arrière sur les reins, et enfin l'un et l'autre s'appuient sur des cippes. Des deux femmes qui les accompagnent, l'une, Vénus, est entièrement nue, de face; l'autre, Hélène ou Minerve, est coiffée du bonnet phrygien (ou d'un casque?), et vêtue du double chiton talaire serré à la taille. Une couronne de feuilles tressées encadre le sujet. Patine verte.

Diam., 131 mill. — *Coll. Oppermann.*



1319

1319. **Les Dioscures, Hélène et Vénus.** Castor et Pollux ont pour tout vêtement une chlamyde jetée sur leur dos; l'un d'eux a les pieds

chaussés, et il s'appuie de la main droite sur un long sceptre terminé par un fleuron. Hélène est nue, debout entre ses deux frères, le front ceint du diadème, tenant de la main droite un ample peplos étendu sur son dos. A côté de l'un des Dioscures, Vénus, debout, diadémée, vêtue du double chiton serré à la taille; elle lève, de la main droite, les plis de sa robe à la hauteur du visage, et elle paraît attirer l'attention des trois autres personnages. Patine verte.

Diam., 175 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection Durand*, p. 417, nº 1966; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. III, p. 322 et pl. CCLXXX, fig. 1. (décrit comme représentant un groupe érotique composé de quatre personnages).

1320. **Proserpine tenant la grenade.** La déesse est debout, vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos qu'elle retient de la main gauche. De la main droite, avancée, elle tient une grenade. Une branche de lierre encadre le sujet. Le manche se termine en tête de bélier. Patine vert foncé.

Diam., 137 mill.; haut. avec le manche, 267 mill.

Donné par le baron J. de Witte, en 1844.



1321

1321. **Hermès entre deux guerriers.** Hermès est nu, imberbe, et muni de

grandes ailes qui se déploient derrière son dos ; de petits ailerons émergent de ses tempes. De la main gauche, il s'appuie sur un bâton noueux ; la main droite paraît reposer sur son bouclier. Les deux guerriers qui l'accompagnent ressemblent aux Dioscures. Ils sont nus, imberbes ; l'un d'eux pose la main gauche sur l'épaule d'Hercule, et il s'appuie de la droite sur son bouclier ; l'autre tient sa lance de la main droite, posant la gauche sur son bouclier aussi placé à côté de lui. Une branche de lierre encadre le sujet ; palmette à la naissance du manche. Patine verte, rugueuse.

Diam., 169 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. V, p. 15 et pl. IX, fig. 1.

1322. **Neptune ou Hadès dans un quadrige.** Le dieu est nu, barbu, avec de longs cheveux. Il tient les rênes des quatre chevaux ailés qui



1322

traînent son char. Au dessus des chevaux, vole un génie hermaphrodite qui présente au dieu un caducée auquel est nouée une

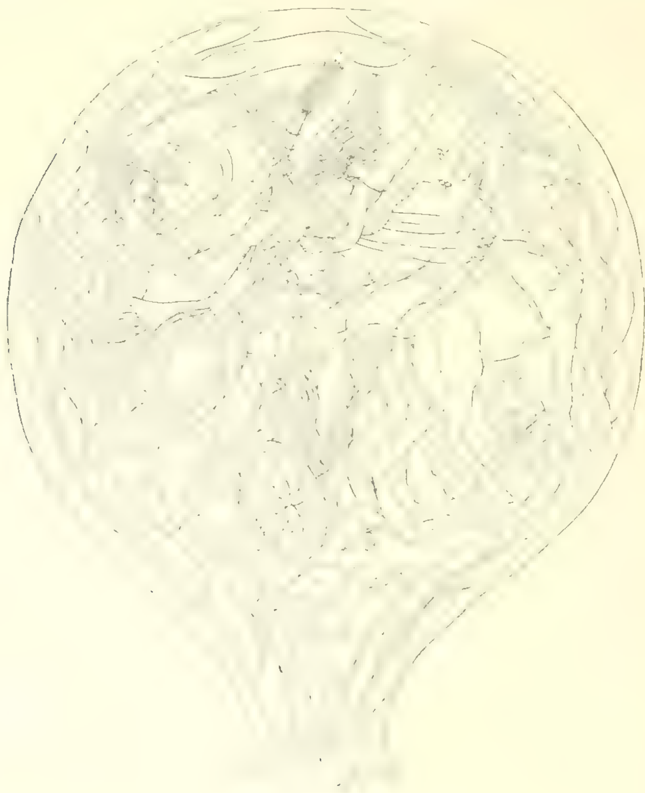
bandelette. Une cordelette faite de deux branches de lierre encadre le sujet. Patine verte, rugueuse.

Diam., 174 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier E. Durand, en 1836.

BIBL. J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier Durand* (1836), p. 412, nº 1945; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, pl. LXIII.

1323. **L'Aurore dans un quadrige.** Elle tient les rênes de ses chevaux et un flambeau allumé. Derrière elle, l'Étoile du matin. Un génie androgyne vole au dessus des chevaux, à sa rencontre, et lui présente une couronne. Sous les chevaux, le casque de Hadès;



1323

en haut, dans le champ, une fleur quadrilobée. Auprès de l'attache du manche, un petit chien au dessus d'un fleuron. Une couronne de laurier encadre le sujet.

Au revers, un fleuron, à l'attache du manche. Le manche, intact, se termine en tête de chien. Belle patine verte.

Diam., 170 mill.; haut. avec le manche, 315 mill.

Ce miroir a été trouvé à Préneste, en 1822, dans la ciste Bröndsted, décrite sous le n° 1365.

BIBL. — Bröndsted, *De cista aenea Praeneste reperta*, pl. II (Havniae, 1834); Raoul Rochette, *Monuments inédits*, 3e part., pl. LXXII, A; Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, pl. LXXIII; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3131.

1324. **Phinée et les Boréades**. Phinée, aveugle, barbu, les cheveux longs, est assis entre les fils de Borée, Calaïs et Zétès, et il leur enseigne la manière dont les Argonautes doivent passer à travers les roches Symplegades. Le vieillard, enveloppé dans son manteau, s'appuie



1324

du bras droit sur un bâton. Les Boréades, figurés ici comme les Dioscures, sont imberbes et s'appuient sur leurs lances; ils sont vêtus du tribon. Une large bordure de palmettes encadre le sujet.

Patine vert clair; la surface sur laquelle sont gravées les figures est couverte de boursouflures.

Diam., 173 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier E. Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier Durand* (1836), p. 414, nº 1953; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. II, pl. CLXXII.

1325. **Eros et Aptéros.** Ils sont imberbes, nus, placés en face l'un de l'autre. Eros est muni d'ailes; il tient sa lance de la main droite, posant la



1325

gauche sur son bouclier rond, posé à terre derrière lui. Aptéros est dans une attitude symétrique, s'appuyant de la main gauche sur sa lance, et de la droite sur son bouclier. Une grosse branche de lierre encadre le sujet. Patine verte, rugueuse.

Diam., 160 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier E. Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catal. de vente de la collection E. Durand*, p. 412, nº 1914; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, pl. LII, fig. 4.

1326. **Téléphos et Augé.** Téléphos, casqué et cuirassé, brandissant un glaive de la main droite, se précipite sur Augé qu'il saisit par les cheveux de la main gauche. Augé est renversée à terre; elle est vêtue d'un ample peplos qui lui couvre tout le corps. Un serpent

s'élance devant le visage de Téléphos, pour défendre sa malheureuse mère. Une guirlande de lierre encadre le sujet.

Le manche est formé d'une statuette de Lasa ou de Vénus ailée, debout sur une base terminée en tête de bélier. La déesse a la poitrine nue ; le peplos qui lui enveloppe les jambes est rejeté sur le bras gauche. De la main gauche, elle tient une pomme ; de la main droite, elle pose sur sa tête une large torsade. Ses ailes courtes se déploient au dessus de ses épaules. Belle patine verte, rugueuse.



1326

Diam., 169 mill. ; haut. avec le manche, 338 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier E. Durand, en 1836.

BIBL. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier Durand*, p. 422, nº 1974 ; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. IV, p. 93 et pl. CCCXLVIII ; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3135 ; J. Martha, *L'Art étrusque*, p. 553.

1327. **Amphion, Zéthos et Antiope.** Amphion couronné de myrte, et la main gauche posée sur sa lyre, est debout s'appuyant sur un cippe carré ; une chlamyde, qui tombe de son bras gauche, laisse le corps entièrement nu ; de la main droite, il tient le plectrum ; ses pieds

sont chaussés. Au pied du cippe, une fleur. En face d'Amphion, Zéthos nu, debout ; une épée est suspendue à son côté gauche ; de la main droite, il tient un javelot, ramenant la main gauche en arrière sur ses reins. Une chlamyde est posée sur son bras droit ; ses pieds sont chaussés. Zéthos regarde Antiope assise sur un tertre. Celle-ci est presque entièrement nue, le peplos, sur lequel elle est



1327

assise, ne couvrant que la jambe gauche. Elle a un collier et des bracelets ; ses pieds sont chaussés. Au fond, un portique soutenu par deux colonnes ioniques. Une couronne de myrte encadre le sujet. Le manche se termine par une tête de biche. Patine verte, polie.

Diam., 120 mill. ; long. avec le manche, 260 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — E. Gerhard, dans l'*Archaeol. Anzeiger*, 1864, p. 254 ; comparez le même sujet dans *Etrusk. Spiegel*, t. II, pl. 222.

1328. **Ariadne, Thésée et Antiope.** Thésée est nu, debout, casqué ; une chlamyde, agrafée sur sa poitrine, retombe sur son dos jusqu'à mi-jambes ; de la main gauche, il s'appuie sur sa lance, et, de la droite, sur son bouclier posé à terre. Le héros détourne la tête du côté

d'Antiope qui lui pose la main sur l'épaule. Antiope est casquée, vêtue d'une tunique courte, brodée, et d'anaxyrides ; elle s'appuie sur une colonnette qu'on aperçoit derrière elle. Ariadne est de l'autre côté de Thésée, à demi nue, sauf une draperie enroulée



1328

autour des reins et rejetée sur le bras. Elle paraît attirer à elle le héros de la main droite, tandis que, de la gauche, elle tient un cep de vigne élevé à la hauteur de son visage. Un bracelet orne son bras droit. Derrière elle, grimpe une branche de lierre. Un cercle de palmettes et de fleurons encadre le sujet. Patine verte, rugueuse.

Diam., 152 mill., haut. avec le manche, 215 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier E. Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catal. de vente de la collection Durand*, p. 412, nº 1946 (sous le nom de Mars et l'Amazone Otrera) ; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. IV, p. 40, pl. CCCVI.

1329. **Tantale assistant à la résurrection de Pélops.** Tantale, à demi nu, barbu, est assis sur un trône, le bras droit appuyé sur le

dossier, tenant un long sceptre de la main gauche. Un manteau couvre ses jambes, et son pied gauche repose sur un scabellum. A sa gauche, Apollon (?), debout et couronné de laurier, pose la main droite sur l'épaule de Tantale ; une chlamyde couvre son



1329

bras gauche et le bas du corps. Le dieu et le héros assistent à la résurrection de Pélops qui sort de la chaudière dans laquelle Cérès, assistée par Hécate, lui a rendu l'existence ; les déesses sont, l'une et l'autre, placées de l'autre côté de la chaudière qui est posée sur un trépied. Cérès tend la main à Pélops, et l'aide à se lever. Au bas du tableau, un chien.

Une couronne de feuilles de laurier encadre le sujet. Patine verte.

Diam., 173 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — J. de Witte, dans le *Bulletin archéologique de l'Athenæum français*, juillet 1855, p. [illegible]. — E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. IV, p. 101 et pl. CCCLII

(J. de Witte et E. Gerhard ont proposé de reconnaître dans cette scène Pélias et ses filles assistant à l'opération merveilleuse par laquelle l'enchanteresse Médée rend la vigueur et la jeunesse au vieil Æson).

1330. **Thésée combattant le Minotaure.** Thésée, nu, debout, brandit de la main droite une massue avec laquelle il va frapper le Minotaure dont il saisit l'une des cornes de la main gauche. Le héros athénien pose le genou gauche sur le monstre qui est également nu, un



1330

genou à terre, et cherche de ses deux mains à se dégager. Cercle et rangée de feuilles de lierre au pourtour.

Au revers, l'inscription : **ΑΠΟΜΑΣ ΕΠΟΙΕ.** (Authenticité douteuse). Patine noire.

Diam., 164 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — Gerhard, dans l'*Archæol. Zeitung*, oct. 1862, p. 302 et pl. CLXVI, et *Etruskische Spiegel*, t. III, p. 238. Gerhard doute de l'authenticité de ce miroir grec. — Comparez le groupe en bronze publié par Al. Conze, *Theseus und Minotauros* (in-4°, Berlin, 1878).

1331. **Thétis et Achille.** Achille est imberbe, casqué, couvert de la cuirasse, avec des cnémides aux jambes. De la main droite, il s'appuie sur sa lance, et, de la gauche, sur son bouclier posé à terre; son glaive est suspendu sous son bras gauche. Thétis, debout devant lui, paraît vouloir l'entraîner; elle est diadémée et vêtue du double chiton talaire; des deux mains, elle semble retenir son fils qui est

sur le point de partir pour la guerre. Une grosse branche de lierre encadre le sujet. Patine verte.



1331

Diam., 170 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. IV, p. 36 et pl. CCCLXXXVIII, fig. 2.

1332. **Pasiphaé recevant de Dédale la vache de bois**. Dédale, à demi nu, assis sur un siège, présente la vache qu'il vient de fabriquer, à Pasiphaé qui est debout devant lui ; d'une main, il paraît tenir une serpe. La femme de Minos, qui doit s'enfermer dans l'animal, a les cheveux courts, et elle est vêtue d'un chiton qui descend seulement jusqu'aux genoux ; elle a un bracelet au bras droit. De ses deux mains, avancées, elle tient un instrument carré, peut-être une scie(?). Derrière Pasiphaé, un éphèbe nu, probablement le neveu de Dédale, Talos ou Perdix, qui parait tenir un vase à large panse. Une guirlande de branches de lierre entrelacées encadre le sujet. Patine vert-gris, rugueuse.

Diam., 172 mill.

Donné par le baron J. de Witte, en 1880.



1332

Bibl. — E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. IV, p. 119 et pl. CCCLXVII.

1333. **Vulcain et Epeus fabriquant le cheval de Troie.** Vulcain imberbe, à demi nu, le dos couvert d'une chlamyde agrafée sur son cou, se penche en avant du cheval, aux jambes duquel il vient d'attacher de solides entraves; de la main gauche, baissée, il paraît tenir une pièce de bois. Devant lui, son nom **ƧИAΗΘƎM** (*Sethlans*). Au dessus de la tête du cheval de bois, son nom **ƎƧƆƎꟼ** (*Pecse*, Pégase). Epéus est debout derrière l'animal; il est coiffé du bonnet phrygien, vêtu d'une tunique à longues manches; de la main droite, il brandit un marteau, à l'aide duquel il frappe sur la tête du cheval; au dessus de lui, son nom **ƎΛVTƎ** (*Etule*). Dans le champ, entourée d'un cadre, l'inscription **ƧИIVB** (*Hvins* ou *Hlins*), qui indique peut-être que le cheval était un présent des *Hellènes* aux Troyens. Une couronne tressée de feuilles lancéolées encadre le sujet; à la naissance du manche, une Lasa ailée, vue de face.

Au revers du miroir, on lit en grandes lettres l'inscription votive AИIOVM (*Suthina*), qui se trouve également sur d'autres miroirs. Le pourtour est dentelé. Le manche, très orné, se termine par une tête de bélier.



1333

Diam., 125 mill. ; haut. avec le manche, 257 mill.

Bibl. — Raoul Rochette, *Monuments inédits. Achilléide*, p. 82, note 3 ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3134 ; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. II, p. 219 et pl. CCXXXV, fig. 2 ; cf. t. I, pl. XXII.

1334. **Thétis, Achille, Neoptolème et Deidamie.** Thétis ƧIOΘƎΘ (*Thetis*) revêt Achille de sa cuirasse ; elle est ailée et à demi nue, son peplos ne couvrant que son dos et ses jambes au dessous des genoux ; sa tête est ceinte d'un large diadème, et elle est parée de pendants d'oreilles, d'un collier et de bracelets ; elle pose la main droite sur l'épaule d'Achille. Le fils de Pélée A↓LE (*Achle*) est imberbe, couvert de la cuirasse, et sa tête est ceinte d'une couronne de laurier. Son fils Neoptolème ƎИAꟼCTƎИ (*Nevtlane*) est debout à côté de lui, la main gauche sur la hanche ; il est nu, sauf une chlamyde jetée sur son cou et ses bras ; ses pieds sont chaussés. A l'autre extrémité de la composition, se tient Deidamie, mère de Neoptolème, assise, à demi nue, les jambes enveloppées dans son peplos ; elle est diadémée et parée, comme Thétis, de pendants d'oreilles, d'un collier et de bracelets ; elle regarde attentivement la scène qui se

passe devant elle. Une bordure de feuilles lancéolées encadre le sujet. A la naissance du manche, un fleuron sur la face et sur le revers. Patine vert foncé.

Diam., 185 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.



1334

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier Durand*, p. 422, n° 1975 ; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. II, pl. CCXXXI ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3133.

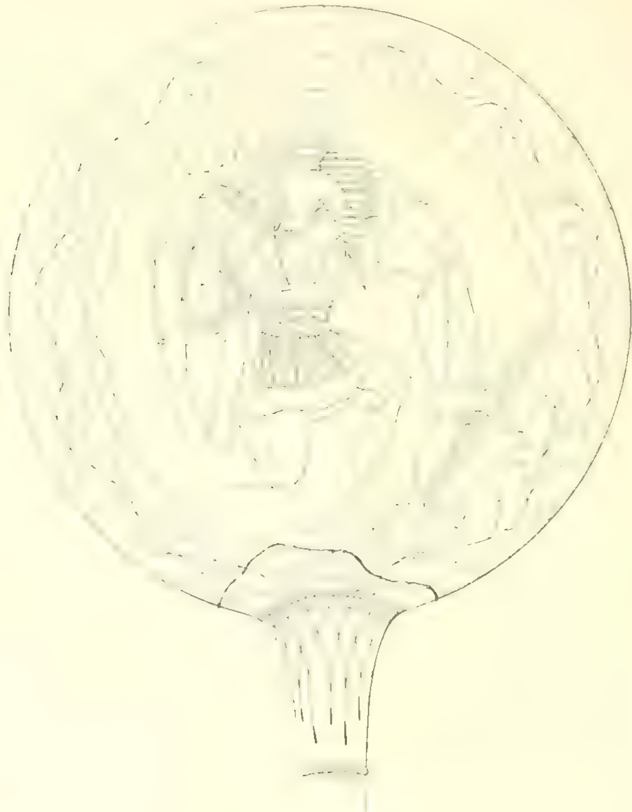
1335. **Achille combattant un héros troyen.** Achille est imberbe, nu-tête, le torse couvert de la cuirasse, les jambes nues ; de la main droite, baissée, il brandit son glaive, et de la gauche, il saisit le guerrier troyen par les cheveux. Celui-ci est debout, sur la défensive, les jambes écartées ; il est nu, sauf une chlamyde jetée sur ses épaules.

Un cep de vigne encadre le sujet ; un fleuron est à la naissance du manche qui se termine par une tête de biche. Patine verte ; conservation défectueuse.

Diam., 158 mill. ; haut. avec le manche, 308 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 107 et pl. XXXVI ; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. IV, p. 39 et pl. CCCXCI, fig. 1 (dessin embelli).



1336

1336. **Ajax portant le corps d'Achille.** Ajax, ƧAƆIA (*Aifas*), un genou à terre, vient de charger sur ses épaules le corps d'Achille ƎVVA (*Achl.*). Il est imberbe, coiffé d'un casque à haute *crista*, couvert de la cuirasse et des cnémides. Son bouclier est à terre devant lui. Achille, dont le corps est inerte, est aussi imberbe et couvert de son armure. Une branche de lierre encadre le sujet. Patine verte, rugueuse.

Diam., 167 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier Durand*, p. 423, n° 1977; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. II, p. 218 et pl. CCXXXIV.

1337. **Silène et Telete.** Silène, vêtu d'une peau de bête fauve sur laquelle il est également assis, cherche à séduire une nymphe ailée ; celle-ci est nue et essaye de se soustraire à ses poursuites, en le repoussant



1337

de la main droite. Elle est parée d'une stéphané et d'un collier. Derrière Silène, un dauphin, la tête en bas, et un canthare. Au pied de la nymphe, une fleur semblable à l'anémone. Au point d'attache du manche, une autre fleur. Patine verte.

Diam., 142 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. IV, p. 49 et pl. CCCXVI. On pourrait reconnaître dans cette représentation Faunus essayant de séduire sa fille Fatua. Gerhard préfère y voir Silène et la nymphe Telete, à cause des ailes de la femme et de la présence du dauphin.

1338. **Libera sur un cygne.** La déesse est assise sur l'oiseau; sa tête est diadémée ; son long voile laisse à nu le haut du corps, recouvrant seulement les jambes; les plis en sont rejetés sur le

bras gauche. De la main gauche, levée à la hauteur du visage, la déesse tient un miroir; du bras droit, elle enlace le cou du cygne.



1338

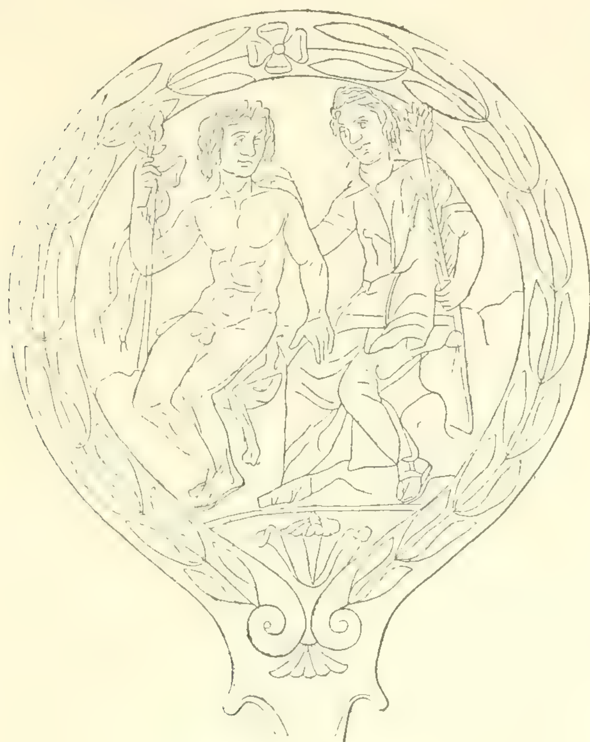
Des bracelets ornent ses poignets. Une couronne de laurier encadre le sujet. Patine rougeâtre.

Diam., 152 mill. — *Coll. Oppermann* (provient de la collection Middleton).

Bibl. — *Antiq. Middleton*, pl. xv; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, pl. cx.

1339. **Satyre et Ménade, assis sur un rocher.** Le Satyre, nu, est assis de face sur le tertre que recouvre sa nébride; de la main droite, il s'appuie sur un thyrse orné d'une bandelette; il pose la main gauche sur la jambe de la Ménade assise à son côté. Celle-ci, vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos enroulé autour des jambes, pose la main droite sur l'épaule du Satyre; sa main gauche tient une longue branche. Une couronne de laurier encadre le sujet; au point d'attache du manche, une fleur sortant entre deux feuilles. Le manche se termine en tête de biche. Patine verte.

Diam., 150 mill. — *Coll. Oppermann.*



1339

BIBL. — E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. V, p. 551 et pl. 41.

1340. **Eros.** Il est nu, ailé, debout, vu de trois quarts, comme une Lasa, et coiffé du *pileus*. Ses grandes ailes sont éployées; son bras gauche est baissé le long du corps; son bras droit, replié, s'appuie sur la hanche. Le manche se termine en tête de biche. Patine vert gris.

Diam., 115 mill.; haut. avec le manche, 231 mill. — *Coll. Oppermann.*

Comparez les miroirs analogues publiés par E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, pl. XXXI, fig. 4 et 5.

1341. **Lasa.** Elle est nue, vue de face, et munie de grandes ailes éployées; elle est coiffée du *pileus* et elle marche en appuyant le revers des deux mains sur ses hanches. Patine vert clair.

Diam., 118 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

BIBL. — J. de Witte, *Catalogue de la collection du chevalier Durand*, p. 414, n° 1952. — Comparez E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, pl. XXX et suiv.

1342. **Lasa.** Elle se présente de trois quarts et en marche, coiffée du *pileus*



1342

et vêtue d'un chiton serré à la taille par une ceinture. Ses grandes ailes sont éployées de chaque côté de ses bras baissés. De la main droite, elle tient une baguette, et de la gauche, un alabastron. Un faussaire moderne a gravé l'inscription votive : **P· FRONTO· MINERVAE·D·D.** Le manche se termine en tête de biche. Patine brune.

Diam., 122 mill.; long. avec le manche, 247 mill.

BIBL. — E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, pl. XXXVI, fig. 1.

1343. **Lasa.** Elle se présente de trois quarts, nue et en marche, coiffée d'un



1343

pileus, les deux mains derrière le dos. Ses deux grandes ailes sont éployées, et dans chacune d'elles on remarque un grand œil humain. Le manche se termine par une tête de biche. Patine verte.

Diam., 114 mill., long. avec le manche, 240 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la coll. Durand*, p. 414, nº 1951 ; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, pl. xxxi, fig. 1.

1344. **Tête de Méduse, de face.** Elle est munie de quatre ailes, deux au



1344

front, deux au menton. Une large couronne de lierre et de corymbes encadre le sujet. Patine verte avec taches bleues.

Diam., 154 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. IV, p. 84 et pl. cdxxvii.

1345. **Masque de Gorgone.** Il est vu de face et entouré d'enroulements symétriques qui représentent les flots et au milieu desquels nagent six dauphins. Au dessus et au dessous, une palmette. Patine verte, rugueuse.

Diam., 152 mill. ; haut. avec le manche, 243 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.



1345

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection du chevalier Durand*, p. 414, n° 1949; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3127; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. IV, part. VI, p. 85 et pl. CDXXVIII, fig. 1.

1346. **Hippocampe.** Le monstre à tête de cheval et à queue de dragon



1346

bondit à gauche. Il a une crête de serpent et des nageoires. Au dessus, une chouette; au dessous, un poisson. Une branche de lierre encadre le sujet. Patine brune, rugueuse.

Diam., 153 mill. — *Coll. Oppermann.*

Bibl. — E. Gerhard, dans l'*Archaeolog. Anzeiger*, 1866, p. 295*; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. IV, p. 86 et pl. cdxxx, fig. 3.

1347. **Sujet incertain.** Un homme et une femme debout, en regard. L'homme est barbu, à demi enveloppé dans sa chlamyde. De la main droite, baissée, il tient transversalement une lance ou un



1347

bâton; de la gauche, portée en avant, il touche l'épaule de la femme. Derrière lui, une inscription fruste : ...⅂ИOICA ΛMΘИᗡA(?). La femme est vêtue d'un chiton talaire et diadémée; elle lève et étend la main droite; de la gauche, baissée, elle tient un globe ou une pomme. Derrière elle, une inscription presque entièrement fruste. Une rangée de palmettes encadre le sujet. Le manche se termine par une tête de biche. Patine verte.

Diam., 143 mill.; long. avec le manche, 265 mill. — *Coll. de Luynes.*

Ce miroir a fait partie de la collection de Raoul Rochette.

Bibl. — *Catalogue des monuments antiques composant le catalogue de feu M. Raoul Rochette* (Paris, 1855, in-8°), p. 47, n° 303.

1348. **Fragment d'un miroir** dont il ne reste que la partie inférieure et le manche. De la scène, on ne distingue plus qu'un enfant assis et des draperies. Une grecque encadrait le sujet. Le manche est orné d'un buste de face, coiffé d'un pétase muni de grandes ailes. Le bout du manche se termine par une tête de lévrier. Patine brune.

Haut., 180 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 101 et pl. xxxvii, fig. 5 et 6; E. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, pl. xxv, n° 9 (dessin retourné).

1349. **Miroir sans sujet gravé.** Le manche représente une Victoire marine, ailée, chevauchant un dauphin. La déesse, vue de profil, regarde à



1349

sa droite; ses longues ailes sont éployées; elle est à demi nue, avec une draperie autour des reins. Patine verte.

Diam., 190 mill.; haut. avec le manche, 350 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3129; E. Pottier et S. Reinach, *La nécropole de Myrina*, p. 496.

1350. **Miroir sans sujet gravé.** Le manche est formé des attributs d'Hercule, la massue et la peau de lion. Patine verte, rugueuse.
Diam., 265 mill.; haut. avec le manche, 325 mill.
Acquis à la vente de la collection Péretié, en 1855.

1351. **Miroir sans sujet gravé.** Le manche est percé de deux trous. Le bord externe est pointillé. Patine verte.
Diamètre, 152 mill.

1352. **Miroir sans sujet gravé.** Le manche, décoré de palmettes, se termine en tête d'oiseau. La surface du disque est blanchie à l'étain.
Diam., 77 mill.; long. avec le manche, 152 mill.

1353. **Miroir sans sujet gravé.** La surface est blanchie à l'étain. Le manche a disparu.
Diam., 93 mill.

1354. **Apollon et Artemis, Eros et Niké.** Miroir grec à relief, avec sa boîte. — Le miroir proprement dit montre Apollon assis sur un rocher,



1354

à droite. Il est lauré et vêtu d'une robe, longue et ample, ornée de rondelles qui figurent les détails de la broderie. De la main gauche,

il tient une lyre posée sur son genou ; la main droite a le plectrum. Devant lui, Artémis chasseresse debout descendant de la montagne, le carquois sur l'épaule, vêtue d'un court chiton serré à la taille par une ceinture, et chaussée de brodequins. Son bras droit, levé, s'appuie sur une lance. Au pourtour, un double cercle de rectangles et de dents de scie. Les figures et les ornements du pour



1354 B

tour sont argentés. — La boîte qui forme le couvercle est ornée de deux figures d'applique qui sont détachées de la surface. Eros, ailé, nu, assis sur une draperie qui recouvre un rocher, appuie la main gauche sur son arc. Devant lui, Niké, aussi ailée et assise sur un rocher, tient dans la main droite, levée, une pomme, et dans la gauche un oiseau. Elle est vêtue d'un ample chiton et d'un peplos.

Diam. du miroir, 151 mill.; diam. de la boîte, 152 mill.

Trouvé, dit-on, à Corinthe.

Bibl.— Albert Dumont, *Un miroir grec*, dans le *Bulletin de Correspondance hellénique*, t. VIII, 1884, p. 391 à 396, et pl. xv et xvi.

1355. **Dionysos et Silène.** Boîte de miroir grec. Le dessous de la boîte est simplement décoré de zones concentriques. Sur le couvercle, un groupe d'applique, d'un fort relief, représentant Dionysos qui s'avance d'un pas rapide, soutenu par Silène. Le dieu est vêtu d'une courte tunique, serrée à la taille par une ceinture; sa chlamyde flotte au vent. Ses pieds sont chaussés de brodequins. De la main

droite qui s'appuie sur l'épaule de Silène, il tient un thyrse dont les extrémités sont brisées ; de la main gauche, il porte une corne



1355

d'abondance. Silène, couronné de lierre, est vêtu d'une nébride nouée autour du cou ; il regarde Dionysos, la main droite s'appuyant sur un thyrse dont les deux extrémités manquent. Patine verte.

Diam., 152 mill.

Bibl. — Max. Collignon, *Miroir grec à relief*, dans le *Bulletin de Corresp. hellénique*, t. IX, 1885, pp. 322 à 324, pl. VII. M. Collignon place ce monument dans la première moitié du IIIe siècle av. J.-C. — Un moule en terre cuite du Musée de Berlin, trouvé au Pirée, offre un sujet presque identique. Comparez aussi le groupe décrit dans le présent *Catalogue*, sous le no 409 ; et Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiquités grecques et romaines*, art. *Cornucopia*, p. 1516.

1356. **Hellé sur un bélier**. Elle est nue, vue de dos, assise sur le flanc de



1356

l'animal, et tournant la tête à gauche. Le bélier marin bondit à gauche, et sa croupe se termine par une queue de dauphin. Groupe en faible relief sur un disque circulaire encadré d'une bordure d'oves et de feuilles. Au revers de la plaque, plusieurs cercles concentriques. Couvercle de miroir. Patine verte.

Diam., 98 mill.

Acquis de Millingen, en 1806.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 369.

1357. **Petit miroir étamé, avec sa boîte**, ornés simplement l'un et l'autre de cercles concentriques.

Diam. de la boîte, 92 mill.; diam. du miroir, 87 mill. — *Coll. de Luynes.*

1358. **Couvercle d'une boîte de miroir**, supporté par un éphèbe. Le personnage, nu, imberbe, est debout sur une base; il élève la main gauche de côté pour soutenir le disque, et il appuie la main droite sur sa hanche, à la manière des athlètes dont il a la physionomie.


1358

Ce manche est ressoudé, et il paraît évident qu'il a été adapté au couvercle à une époque moderne. Patine brune.

Diam. du couvercle, 126 mill.; haut. totale avec le manche, 223 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé en Syrie.

1359. **Couvercle de boîte de miroir**, orné à l'intérieur de cercles concentriques. Belle patine verte. — Trouvé à Palestrina.

Diam., 108 mill.

1360. **Boîte de miroir.** Elle est formée de deux plaques surmoulées sur la monnaie de Néron qui répond à la description suivante :

NERO·CLAVD·CAESAR·AVG·GER·P M TR P IMP P P. Tête laurée de Néron, à droite; dessous, un petit globe. Grènetis et cercle au pourtour. ℞. ADLOCVT·COH·, à l'exergue. Néron, debout, sur une estrade placée à droite, accompagné du préfet du prétoire, tous deux tournés à gauche et haranguant trois soldats. L'estrade est placée sous un portique supporté par quatre colonnes. Dans le champ, S·C. Grènetis et cercle au pourtour.

Diam., 40 mill. — *Coll. de Luynes.*

BIBL. — W. Frœhner, dans l'*Annuaire de la Société française de Numismatique*, 1889, t. XIII, p. 402. — Comparez le grand bronze décrit dans Cohen. *Descr. hist. des monnaies frappées sous l'empire romain* (2e édit), t. I, p. 278, no 2.

1361. **Boîte de miroir.** Elle est formée de deux plaques surmoulées sur le grand bronze de Néron, qui porte la légende : **IMP NERO CAESAR AVG PONT MAX TR POT P P.** Tête laurée, à gauche; ℞. **ROMA S·C.** Rome Nicéphore assise sur une cuirasse.

Chaque face interne de la boîte est revêtue d'une feuille d'étain.

Diam., 71 mill.

Donné, en 1849, par J. Rousseau.

BIBL. — W. Frœhner, dans l'*Annuaire de la Société de Numismatique*, 1889, p. 399.

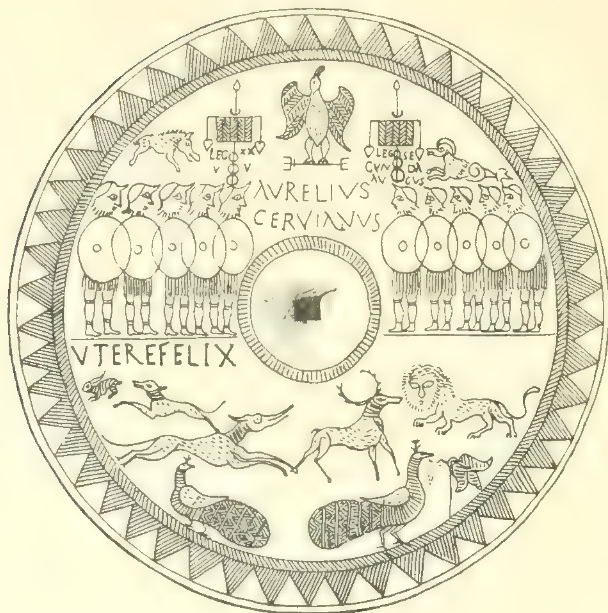
1362. **Miroir étamé.** Le côté poli est serti dans une monture circulaire; sur l'autre face, on voit au centre le surmoulé d'un moyen bronze de Néron avec la légende : **NERO CLAVD CAESAR AVG GER P M TR P IMP P P.** Buste lauré, à droite.

Diam., 61 mill.

Ce miroir a fait partie de la collection de Mahudel.

BIBL. — Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, Supplément, t. III, p. 55, pl.; W. Frœhner, dans l'*Annuaire de la Société de Numismatique*, 1889, p. 398.

1363. **Disque avec une représentation militaire.** L'une des faces est lisse; l'autre est décorée de sujets grossièrement gravés au burin et partagés en deux registres. — *1er Registre.* Deux groupes de cinq légionnaires romains, casqués et cuirassés, le bouclier au bras, se faisant face; le premier soldat de chaque groupe porte un étendard à côté duquel on lit le nom de la légion : à gauche, **LEG·XX V V** (*legio vigesima Valeria Victrix*); à droite, **LEG·SECVNDA AVGVS** (*legio secunda Augusta*). Cette scène est dominée par un aigle, les ailes éployées, debout, de face, sur un foudre; à côté de l'étendard de la 20e légion, un sanglier, et à côté de celui de la 2e légion *Augusta*, un capricorne. Entre les deux groupes de soldats, un grand cercle et l'inscription **AVRELIVS CERVIANVS.** — 2e *Registre.* On y lit l'inscription : **VTERE FELIX**, et au dessous on voit des animaux divers : un lévrier poursuivant un lièvre, un autre chien poursuivant un cerf, un lion, deux paons, et enfin une fleur. Au pourtour, une couronne de denticules triangulaires. Au centre, un trou carré.



1363

Diam., 117 mill.

Ce disque, dont la surface est argentée, faisait partie de la collection du cardinal Carpegna, à la fin du XVIIe siècle.

Bibl. — Ph. Buonarroti, *Osservazioni istoriche sopra alcuni medaglioni antichi* (Rome, 1698), p. XVII-XIX et pl. XXXVIII.

1364. **Disque avec une représentation militaire**, copie peu fidèle et vraisemblablement moderne du précédent. L'une des faces est lisse; l'autre est décorée de sujets grossièrement gravés au burin et partagés en deux registres. — *1er Registre.* Deux groupes de six légionnaires romains, casqués, le bouclier au bras, se faisant face; le premier soldat de chaque groupe porte un étendard à côté duquel on lit le nom de la légion; à gauche, **LEG·XX V** (*legio vigesima Victrix*); à droite, **LE·SECVNDA** (*legio secunda*). Cette scène est dominée par un aigle, les ailes éployées, debout sur un foudre; à côté de l'étendard de la légion *secunda*, un capricorne. Entre les deux groupes de soldats, un grand cercle et l'inscription **AVREIVS** (*sic*) **CERVIANVS**. — *2e Registre.* On y lit l'inscription **VTERE FELIX**, et au dessous, on voit un chien courant, un lion, deux paons et une

fleur. Au pourtour, une couronne de denticules triangulaires. Un manche pareil à celui d'un miroir a été adapté au monument. (Authenticité douteuse).

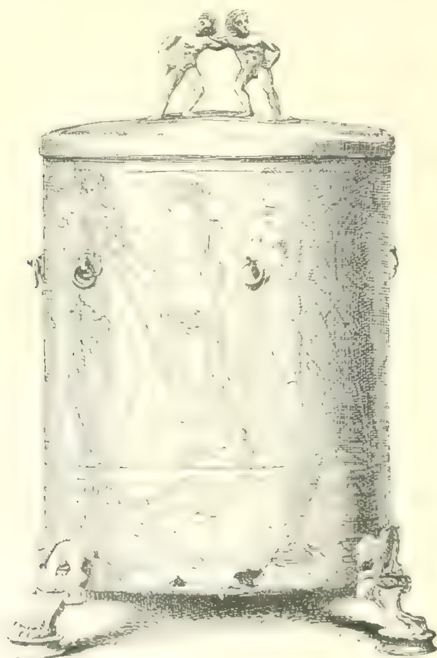
Diam., 142 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3140.

XXXII. VASES

ET FRAGMENTS DE VASES

1365. **Ciste étrusque** (dite *de Bröndsted*). Cette ciste cylindrique est décorée de treize figures placées au dessus d'une zone d'animaux. Les figures sont divisées en quatre groupes. On voit d'abord un jeune homme dont les armes (cuirasse, épée, javelot) sont posées



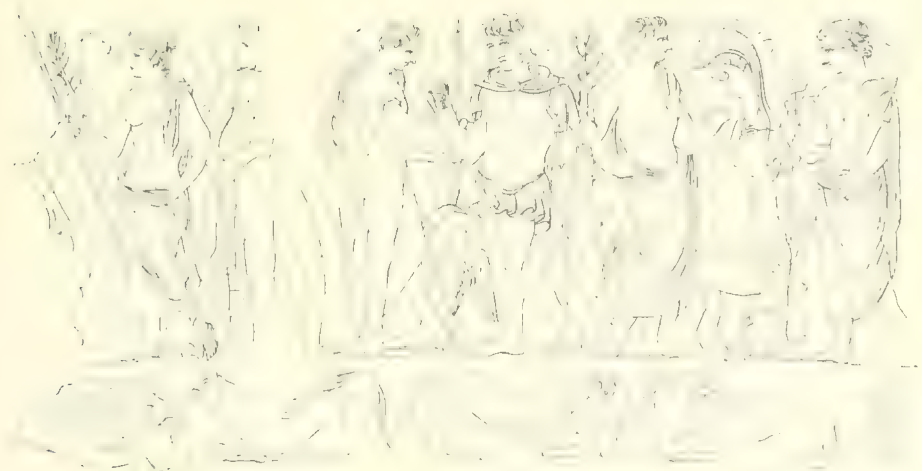
1365.

à terre; il tient de la main gauche un bouclier orné d'un lion; devant lui est un vieillard, peut-être son père, s'appuyant sur un bâton. Entre eux, au second plan, une femme, sans doute la jeune épouse du guerrier, joue avec un enfant qui saisit un jouet, et

auquel elle montre un oiseau, volant, retenu par un fil. Un autre jeune homme, un ami, contemple cette scène.



1365 B



1365

A gauche du sujet central, un éphèbe tient son casque de la main gauche, pendant qu'une femme lui tend son épée et son

javelot ; une autre femme, derrière celle-ci, paraît dans une attitude pensive ; enfin, au milieu du groupe, un grand chien de chasse.

A droite du sujet central, un jeune homme, armé d'une épée et d'un javelot, reçoit la couronne de laurier que lui offre une femme venue à sa rencontre. Un compagnon d'armes du jeune homme regarde la scène ; il est coiffé d'un pétase de voyage et tient une hache.

Le groupe central de la partie postérieure de la ciste est composé de deux jeunes gens dont l'un reçoit de l'autre une cnémide ; à terre, un bouclier orné d'un aigle et un javelot. Le second personnage tient dans la main droite un objet incertain.

La ciste est munie de trois pieds ornés de lions vus de profil et posés chacun sur une griffe. Le couvercle est orné de deux hippocampes, enveloppés par les vagues, et il est surmonté d'un groupe de deux lutteurs. Le bras gauche de l'un et le bras droit de l'autre sont croisés et leur servent de point d'appui ; le sexe du personnage de gauche n'est pas marqué ; il s'agit très probablement du mari et de la femme, ou de Pélée et Atalante. La ciste est munie sur son pourtour de sept petits anneaux mobiles. Le couvercle et la base sont quelque peu détériorés. Un des pieds et le groupe surmontant le couvercle sont détachés.

Haut., 273 mill. ; diam., 240 mill.

Acquis de Bröndsted, en 1833.

Trouvée à Préneste (Palestrina), en 1822, cette ciste vint d'abord en la possession du chevalier Bröndsted qui y reconnaissait les sept héros de la guerre de Thèbes. Gerhard a démontré qu'il s'agit simplement de scènes de la vie civile. Au moment de la découverte, cette ciste renfermait un miroir orné du quadrige d'Eos (*Catal.*, n° 1323), un strigile et plusieurs petits vases rentrant dans la catégorie des ustensiles usités pour les bains.

Bibl. — Brondsted, *De Cista aenea Praeneste reperta*, Havniae, 1834 ; Ed. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, 1843, pp. 18 à 21, pl. III à V ; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 23. — Pour les figures de la poignée, comparez la ciste du Musée de Saint-Pétersbourg dans les *Monumenti dell' Inst. di corr. arch. di Roma*, t. VIII, 1868, pl. 58, et une autre ciste de Préneste, dans les *Monumenti*, t. X, 1876, pl. [illegible].

1366. **Petite ciste étrusque.** Elle est munie de son couvercle. Sur le

pourtour, combats d'animaux divisés en deux groupes. Le premier représente deux lions attaquant un cerf; le second, un griffon et une lionne attaquant un sanglier. Au dessus, une bordure de feuilles, et, au dessous, deux poissons au milieu des flots. Patine verte; conservation défectueuse.

Haut., 112 mill.; diam., 93 mill.

Provenant du cabinet de Mac Carthy, et donné par Arnold Morel-Fatio, en 1851.

1367. **Ciste indo-bactrienne.** Elle est sans ornements, et munie de son couvercle décoré, au sommet, d'une saillie rhomboïdale. On voit encore sur les parois des fragments du linge qui l'enveloppait.

Haut., 130 mill.; diam., 114 mill.

Lors de sa découverte, cette ciste contenait les objets suivants qui s'y trouvent encore renfermés :

1° Petite boîte cylindrique en bronze (traces de dorure), munie de son couvercle. Haut., 37 mill.; diam., 41 mill.

2° Petite boîte en or, probablement renfermée dans la précédente, munie d'un couvercle, et contenant une feuille d'or brisée et une grande quantité de petites perles provenant d'un collier. Haut., 23 mill.; diam., 30 mill.

3° Boîte cylindrique en bronze (traces de dorure); le couvercle, défoncé, adhère à la boîte. Haut., 50 mill.; diam., 40 mill.

4° Petite boîte cylindrique formée d'une feuille d'argent estampée, enveloppant un godet en verre. Sur ce qui reste de la feuille d'argent extérieure, on distingue deux chars, ayant la forme des chars romains, attelés de deux chevaux et conduits par des Eros; à l'intérieur, une autre feuille d'argent décorée d'ornements géométriques, fragmentée. Couvercle conique mutilé. Haut., 64 mill.; diam., 32 mill.

5° Petite boîte cylindrique en or, dans laquelle sont quatre perles, une améthyste et une aigue-marine. Couvercle hémisphérique. Haut., 33 mill.; diam., 27 mill.

6° Petite boîte cylindrique en or, munie de son couvercle. Haut., 26 mill.; diam., 20 mill.

7° Petit couvercle en argent, cylindrique, ayant appartenu à une boîte analogue à celle qui porte le n° 4.

8° Fragments d'une boîte cylindrique en argent.

Ces monuments, donnés par le roi Louis-Philippe, le 4 octobre 1838, ont été découverts par le général Court dans un tope, à Manikyala, près d'Attock, entre l'Indus et l'Hydaspe (Pendjab). Ils étaient accompagnés d'une grande inscription sur pierre, en caractères indo-palis, de onze monnaies indo-bactriennes en bronze, de quatre petites monnaies indo-bactriennes en or et de sept monnaies de la république romaine. L'ensemble de la trouvaille est conservé au Cabinet des Médailles.

1368. **Chaudron** (λέβης). Il est supporté par un pied annulaire, peu élevé. Patine verte.

Haut., 155 mill.; diam., 246 mill.

1369. **Urne cinéraire.** Elle a une forme ovoïde et elle est munie d'un couvercle. Quelques ossements y sont encore renfermés. Plomb.

Haut., 195 mill.

Trouvé à Lyon. Provient du Cabinet de Sainte-Geneviève.

Sur le pourtour, on lit l'inscription suivante, gravée en creux : *Urne antique trouvée à Lyon et envoyée par le R. P. du Pineau à Sainte-Geneviève, en 1727.* — Des urnes semblables ont été découvertes notamment à Pompéi (Musée de Naples, n° 69725).

1369bis. **Urne cinéraire.** Elle a une forme ovoïde très écrasée, et elle est munie d'un couvercle. Plomb.

Haut., 175 mill.

Trouvé à Lyon. Provient probablement, comme la précédente, du Cabinet de Sainte-Geneviève.

Sur le pourtour, un faussaire moderne a gravé l'inscription : *Ossuarium prop(e)* [illegible] *(unt) Memori, Lugudun(i) cond(itom).*

1370. **Vase sphéroïdal.** La panse est large, le goulot étroit et à bord évasé. Patine verte.

Haut., 170 mill.

1370bis. **Vase sphéroïdal.** Il est pareil au précédent.

Haut., 175 mill.

1371. **Vase sphéroïdal.** La panse, en partie défoncée, est large; le goulot est à bord évasé. Une anse est soudée à la panse et au goulot. Patine verte, oxydée.

Haut., 130 mill.

1372. **Vase sphéroïdal**. Il est pareil au précédent; la panse est également défoncée; l'anse est dessoudée. Patine verte, oxydée.

Haut., 160 mill.

1373. **Œnochoé** à large panse; le point d'attache de l'anse sur le flanc du vase représente un mufle de lion entre les deux pattes de l'animal.

Haut., 240 mill.; larg. de l'orifice, rebords compris, 90 mill.

Provient du Cabinet du comte Peralta et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 113 et pl. XLIII, n° 5.

1374. **Œnochoé** à large flanc; les bords du col, relevés, forment un goulot carré.

Haut., 215 mill.; larg. de l'embouchure, 77 mill.

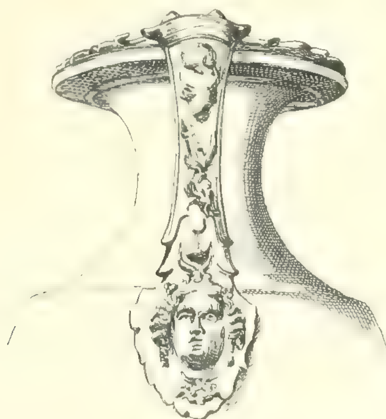
1375. **Œnochoé** à panse large et affaissée. Le col est muni d'un goulot; le flanc est défoncé.

Haut., 230 mill.; diam. de l'orifice, 50 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 273 et pl. LXXXV, n° 5.

1376. **Œnochoé**. La partie supérieure de l'anse est ornée de becs de cygne

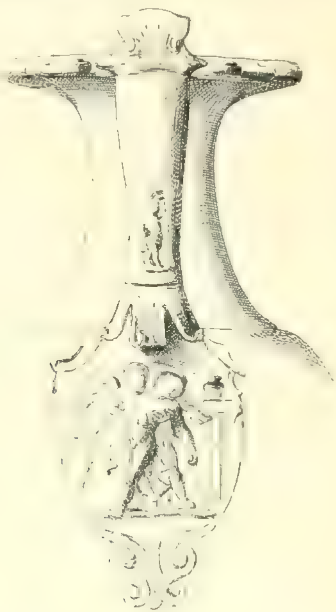


1376

émergeant d'un fleuron. L'anse est décorée de symboles bachiques: ciste d'où s'échappe un serpent; masque de Pan posé sur une torche et un thyrse en sautoir; masque bachique couronné de lierre et muni de cornes de bouc. Le vase est défoncé.

Haut., 340 mill.; diam. de l'orifice, 115 mill.

1377. **Œnochoé.** La partie supérieure de l'anse est ornée de deux becs de



1377

cygne qui émergent d'un fleuron; sur l'anse, un Eros bachique qui porte une amphore sur son épaule; et plus bas, deux Eros en état d'ivresse.

Haut., 293 mill.; diam. de l'orifice, 110 mill.

Provient du Cabinet de Sainte-Geneviève.

1378. **Œnochoé** à panse très large et basse, et à orifice circulaire.

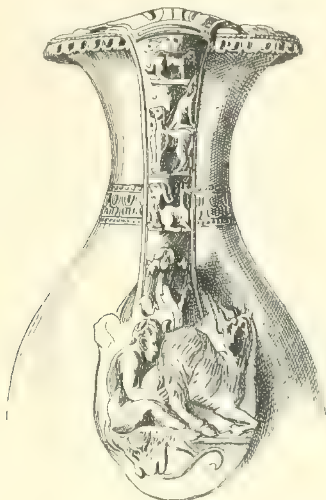
Haut., 280 mill.; diam. de l'orifice, 97 mill.

Trouvé dans la fontaine de Nîmes et donné au Roi par Caylus.

BIBL. Caylus, *Recueil*, t. II, p. 345 et pl. XCIX, n° 2.

1379. **Œnochoé.** L'orifice circulaire est muni d'un rebord orné d'oves, et le col porte une bande de festons gravés. L'anse est soudée au col par un fleuron d'où sortent deux becs de cygne, et sur toute sa longueur, des sujets bachiques disposés par étages : 1° un bélier; 2° un chien assis qui dresse la tête et un bouc; 3° deux boucs couchés en sens inverse; 4° un arbre au pied duquel Pan assis trait une chèvre accroupie devant lui et détournant la tête; aux pieds de Silène, sa nébride et son pedum. Sous le pied du vase, des cercles concentriques en relief.

Haut., 277 mill.; diam. de l'orifice, 75 mill.



1379

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 272 et pl. c, n° 1.

1380. **Œnochoé** à large panse et à goulot circulaire. L'anse est ornée, à l'attache inférieure, d'une tête de bacchante; au dessus, un masque bachique, un pedum et une corbeille de fruits; à l'attache supérieure, un lézard entre deux becs de cygne. Le dessous est orné de cercles concentriques.

Haut., 253 mill. — *Coll. de Luynes.*

1381. **Œnochoé** à goulot circulaire. L'anse est ornée à son attache inférieure d'un bas-relief représentant un Eros bachique s'appuyant sur un thyrse et accompagné d'une panthère. A la partie supérieure, des folioles, entre deux becs de cygne. La panse est fendue.

Haut., 245 mill. — *Coll. de Luynes.*

1382. **Œnochoé.** Le col est muni d'un large rebord. L'anse, soudée au bord par un fleuron d'où sortent deux becs de cygne, est décorée d'un bouclier et de deux javelots en sautoir, d'un *thuribulum* et d'un buste de Minerve casquée, tenant d'une main un serpent.

Haut., 220 mill.; diamètre de l'orifice, 83 mill.

Trouvé à deux lieues de Langres, vers 1712, avec les nos 1473 et 2140.

Provient du Cabinet de Mahudel.

Bibl. — Dom J. Martin, *La Religion des Gaulois*, t. I, p. 107 et pl. ii, fig. 5.

1383. **Œnochoé**. L'anse est soudée au bord par un fleuron d'où sortent deux becs de cygne. Elle est ornée d'une longue feuille dentelée et d'un buste d'Hercule imberbe, couvert d'une peau de lion, les pattes nouées sur la poitrine. Sous la base, une série de cercles concentriques.

Haut., 220 mill.; diam. de l'orifice, 90 mill.

1384. **Œnochoé**. Le goulot a une bordure décorée de festons et de stries parallèles. Le col, la panse et la base sont ornés d'une double ligne de torsades gravées au burin. Le point d'attache de l'anse sur le flanc du vase représente un mufle de lion entre les deux pattes de l'animal. Le flanc est en partie brisé.

Haut., 203 mill.; diam. de l'orifice, 58 mill.

1385. **Œnochoé** à large col et à goulot circulaire. L'anse, formée de deux tiges de roseaux, est ornée, à l'attache inférieure, d'une tête de Méduse. Le dessous du vase est décoré de cercles concentriques.

Haut., 190 mill. — *Coll. de Luynes.*

1386. **Œnochoé**. Le col est orné de cercles en relief. A la base de l'anse, une griffe de lion.

Haut., 170 mill.; diam. de l'orifice, 53 mill.

1387. **Œnochoé**. L'anse est ornée à sa base d'une griffe de lion.

Haut., 160 mill.; diam. de l'orifice, 50 mill.

Provient du Cabinet de Sainte-Geneviève.

Bibl. — Le P. du Molinet, *Le Cabinet de la bibliothèque de Sainte-Geneviève*, pl. xiii, nº 3, p. 44; Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. III, pl. lxxxvii, nº 3.

1388. **Œnochoé**. L'anse est brisée.

Haut., 108 mill.; diam. de l'orifice, 55 mill.

1389. **Œnochoé** dont la panse forme une arête circulaire en relief. Le col est muni d'un large rebord; l'anse est décorée de fleurons. Le fond du vase est dessoudé.

Haut., 195 mill; diam. de l'orifice, 95 mill.

Provient du Cabinet de Sainte-Geneviève.

Bibl. — Le P. du Molinet, *Le Cabinet de la bibliothèque de Sainte-Geneviève*, pl. xiii, nº 2, p. 44; Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. III, pl. lxxxvii, nº 2.

1390. **Œnochoé**. L'anse est décorée, à sa partie inférieure, d'une tête de



1390

Méduse, aux yeux incrustés d'argent, et, à sa partie supérieure, d'un protome de griffon ailé qui s'élève au dessus du vase et allonge ses pattes le long du goulot. Belle patine verdâtre; excellente conservation.

Haut., 265 mill. — *Coll. de Luynes*.

Bibl. — E. de Chanot (Fr. Lenormant), dans *Gazette archéol.*, t. I (1875), p. 88 et pl. 23 ; O. Rayet et M. Collignon, *Histoire de la céramique grecque*, p. 269.



1391

1391. **Œnochoé** à large goulot et à flanc cannelé. L'anse est ornée, à sa partie supérieure, d'un protome de cheval; à sa partie inférieure, d'une tête de Méduse.

Haut., 213 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — L'anse seule est décrite et figurée dans

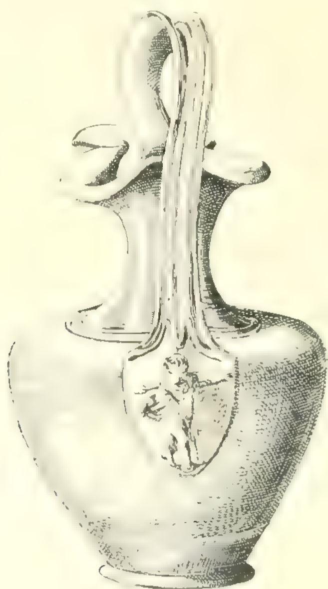
Caylus, *Recueil*, t. V, p. 250 et pl. LXXXIX, nos 5 et 6. — Comparez l'anse du vase de Condrieu, au Musée du Louvre (W. Frœhner, *Les Musées de France*, pl. 17).

1392. **Œnochoé** à large goulot. L'anse est décorée à sa partie supérieure d'un protome de cheval ; à sa partie inférieure, d'une tête de Méduse.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Haut., 198 mill.

1393. **Œnochoé** à embouchure trilobée. L'anse est ornée d'une figure de Bacchus enfant, nu, qui danse, tenant un thyrse de la main gauche.



1393

Il porte une nébride qui est incrustée d'argent ainsi que la pomme du thyrse.

Haut., 225 mill. ; larg. de l'orifice, 90 mill.

Provient du Cabinet de Sainte-Geneviève.

Bibl. — Le P. du Molinet, *Le Cabinet de la Bibliothèque de Sainte-Geneviève*, pl. x, nº 9 ; Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. II, 1re part., p. 141, pl. LVI ; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3143.

1394. **Œnochoé** à embouchure trilobée ; le col est orné d'une guirlande de pampres incrustée d'argent. L'anse est décorée d'un fleuron d'où émerge un lion rugissant qui se penche sur l'ouverture du vase.

A la base de l'anse, un masque bachique juvénile. Le fond est ressoudé ainsi que l'anse.

Haut., 210 mill.

Provient du cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, nº 3142.

1395. **Œnochoé** à embouchure trilobée. L'anse est ornée, à sa partie



1395

supérieure, d'une tête de lion, et, à sa partie inférieure, d'une griffe de lion. Belle patine verdâtre.

Haut., 185 mill. — *Coll. de Luynes.*

1396. **Œnochoé** à panse large et à embouchure trilobée. L'anse est décorée, à sa partie supérieure, d'une tête et de deux pattes de lion; à sa partie inférieure, d'une griffe et de fleurons incrustés d'argent.

Haut., 186 mill.

1397. **Œnochoé** à embouchure trilobée et à panse large; l'anse est ornée, à sa partie supérieure, d'une tête de lion; à sa partie inférieure, d'un masque silénique entre deux griffes de panthère.

Haut., 180 mill.

1398. **Œnochoé** à embouchure trilobée. Le manche est orné d'une tête de Satyre.

Haut., 145 mill.

1399. **Œnochoé** à panse large et à embouchure trilobée. A la base de l'anse, un génie bachique dansant.

Haut., 175 mill.

Provient du Cabinet de Sainte-Geneviève.

Bibl. — Le P. du Molinet, *Le Cabinet de la bibliothèque de Sainte-Geneviève*, p. 21 et pl. x, n° 6; Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. II, pl. lvi, n° 5.

1400. **Œnochoé** à embouchure trilobée. L'anse est ornée, à sa partie inférieure, d'une tête de Bacchante, et, à sa partie supérieure, d'un mufle de lion.

Haut., 153 mill. — *Coll. de Luynes.*

1401. **Vase sans anse**, à embouchure trilobée et à panse large.

Haut., 125 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 270 et pl. xcix, n° 1.

1402 à 1409. **Huit petites œnochoés votives**, sans ornements.

Haut., 55 mill.

Le Musée Kircher, à Rome, conserve des petits vases semblables.

1410. **Petite œnochoé**, de forme un peu différente. L'anse, mutilée, était soudée au bord du goulot, à ses deux extrémités.

Haut., 43 mill.

1411. **Urne sans anses**, à col étroit et à large rebord.

Haut., 233 mill.; diam. de l'orifice, 89 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 270 et pl. xcix, n° 2.

1412. **Urne sans anses**, à col étroit et à large rebord.

Haut., 180 mill.; diam. de l'orifice, 76 mill.

1413. **Alabastron.**

Haut., 125 mill.; diam. de l'orifice, 39 mill.

1414. **Alabastron.** Sous la base, une série de cercles concentriques en relief.

Haut., 122 mill.; diam. de l'orifice, 33 mill.

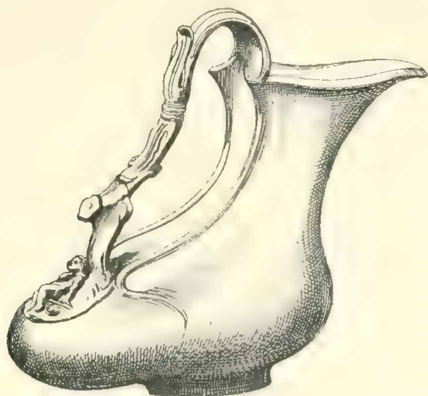
1415. **Urne** formée de deux parties primitivement soudées l'une à l'autre et maintenant disjointes et simplement superposées.

Haut. totale, 430 mill.; diam. de l'orifice, 183 mill.

1416. **Vase en forme d'œnochoé**, à anse mobile.

Haut., 275 mill.; diam. de l'orifice, 135 mill.

1417. **Prochous** à panse large et aplatie et à bec allongé. L'anse est décorée



1417

de feuilles et d'une petite figure d'enfant couché.

Haut., 160 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 274 et pl. CI, n° 2. — Le Musée de Naples possède des vases de forme semblable.

1418. **Urne en forme de cratère**. Elle est en bronze argenté et décorée de



1418

bas-reliefs représentant un sacrifice à Bacchus. Ce vase, dont il ne

reste que des fragments, est reconstitué en cire. On remarque sur le pourtour un Bacchant jouant de la double flûte et s'avançant vers un autel sur lequel un personnage nu, vu de face, fait une libation. Plus loin, une Bacchante vue de face, le bas du corps drapé et s'appuyant sur un thyrse. Enfin, une autre Bacchante qui paraît jouer des cymbales et Silène portant un thyrse sur l'épaule gauche. Le bord supérieur du vase est orné d'une guirlande de fleurs. La partie inférieure est décorée d'une rangée de grandes feuilles de vigne et de pampre. Le pied circulaire est muni d'une base carrée.

Haut. totale, 210 mill.; diam. de l'orifice, 170 mill.

Vase gallo-romain trouvé près de Reims.

Don de l'empereur Napoléon III, en 1862.

1419. **Lampe en forme de cratère** suspendu à trois chaînettes. Le pied manque.

Haut., 110 mill.; diam. de l'orifice, 100 mill.

1420. **Vase de forme ovoïde, à reliefs.** La panse est ornée de sujets fondus





1420

et ciselés dans la masse du métal ; ils sont relatifs aux jeux de la palestre. On voit successivement : un athlète barbu, vêtu seulement d'un court manteau, qui s'avance en courant du côté d'un terme panthée qui tient de la main gauche le caducée de Mercure, et dont le côté droit est couvert de la peau de lion d'Hercule. Plus loin, deux lutteurs nus, l'un des deux soulevé par l'autre, groupe qui fait pendant à la lutte d'Hercule avec Antée, que nous trouverons plus loin ; la tête de l'un des deux athlètes n'est pas venue à la fonte et celle de son compagnon est peu distincte. On voit ensuite une couronne ; un athlète vêtu d'un court manteau, comme le premier décrit en premier lieu ; puis un terme d'Hercule, tenant la massue et la peau de lion ; un trépied au dessus duquel est une couronne, et enfin un dernier groupe qui représente Hercule étouffant Antée qu'il tient renversé dans ses bras.

Le bord supérieur du vase est orné de festons.

Haut., 107 mill.

Trouvé à Sisteron, vers 1742, et donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 217 et pl. LXXXVIII ; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 52. — Les musées de Moulins et de Saint-Germain-en-Laye possèdent des moulages d'un vase semblable, trouvé, il y a environ 50 ans, dans la nécropole à incinération de Vichy (Voy. S. Reinach, *Description raisonnée du Musée de Saint-Germain-en-Laye, Bronzes figurés*, p. 312, nº 396 ; A. Bertrand, *Note sur des bronzes gallo-romains découverts à Vichy*, dans le *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques*, 1893, p. 428-430 ; ce dernier auteur nous informe que l'original appartient à M. Deboudet, à Saint-Félix, et que le musée de Moulins en possède seulement un moulage). Il est remarquable que les deux vases, de provenance différente et bien établie, présentent le même défaut, à savoir que la tête d'Antée n'est pas venue à la fonte.

1421. **Vase en forme de tasse sphérique, à reliefs.** La panse est ornée de



1421

sujets en relief, fondus et ciselés dans la masse, qui représentent des Eros chassant un sanglier et une panthère. La scène se passe dans

un paysage au milieu des arbres et des rochers. L'un des Eros, qui vient de lâcher un chien contre le sanglier, tient encore la laisse en main ; un autre s'apprête à frapper le sanglier avec son glaive. Un troisième génie se couvre d'un *cymbalum* en guise de bouclier pour se protéger contre la panthère qui bondit sur lui ; dans le lointain, un de ses camarades se précipite à son secours en agitant son manteau. Enfin un cinquième Eros, sans ailes, vêtu d'une chlamyde soulevée par le vent, caresse un chien qu'il va lancer au combat. Bon style.

Haut., 89 mill. ; diam. de l'orifice, 60 mill.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 65, n° 162 ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3144.

1422. **Vase en forme de tasse sphérique, à reliefs.** La panse est ornée de



1422

sujets fondus et ciselés, représentant des animaux luttant les uns contre les autres. On distingue un sanglier aux prises avec une panthère ; une autre panthère qui dévore une proie, et enfin une troisième panthère qui se précipite sur deux antilopes ou bouquetins accroupis sur un tertre ; des arbres et des rochers complètent cette scène de chasse.

Haut., 56 mill. ; diam. de l'orifice, 50 mill.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3145.

1423. **Vase de forme cylindrique, à reliefs.** La panse est ornée de sujets fondus et ciselés. Quatre petits génies bachiques, nus, vus de face, et placés à égale distance les uns des autres, supportent sur leurs épaules une lourde guirlande de pampres et de lierre. Patine vert brun.

Haut., 39 mill.; diam., 45 mill.


1423

1424. **Vase de forme ovoïde**, sans ornement et sans pied.

Haut., 110 mill.; diam. de l'orifice, 88 mill.

1425. **Simpulum.** La tige carrée est ornée d'un bec de cygne, recourbé.


1425

Long., 485 mill. — *Coll. de Luynes.*

1426. **Tasse** très évasée, en bronze étamé, sans ornement.

Haut., 36 mill; diam. de l'orifice, 102 mill.

1427. **Patère à manche plat et à bord rabattu.** La partie du manche


1427

soudée au bord de la coupe est décorée de becs de cygne. Sur le manche, on voit en relief divers symboles de Mercure, de Minerve, de Mars ou de Vulcain : une bourse, un coq, un bouquetin, un bouclier, un casque surmonté d'une chouette, un bélier sur la croupe duquel est posé un pic. A l'extrémité du manche, sur un petit cartouche, on lit en relief la signature du fabricant : **IANVARIS·F·**. L'intérieur de la coupe a été étamé.

Trouvé à Agde (Hérault), et acquis à la vente de la collection Beugnot, en 1840.

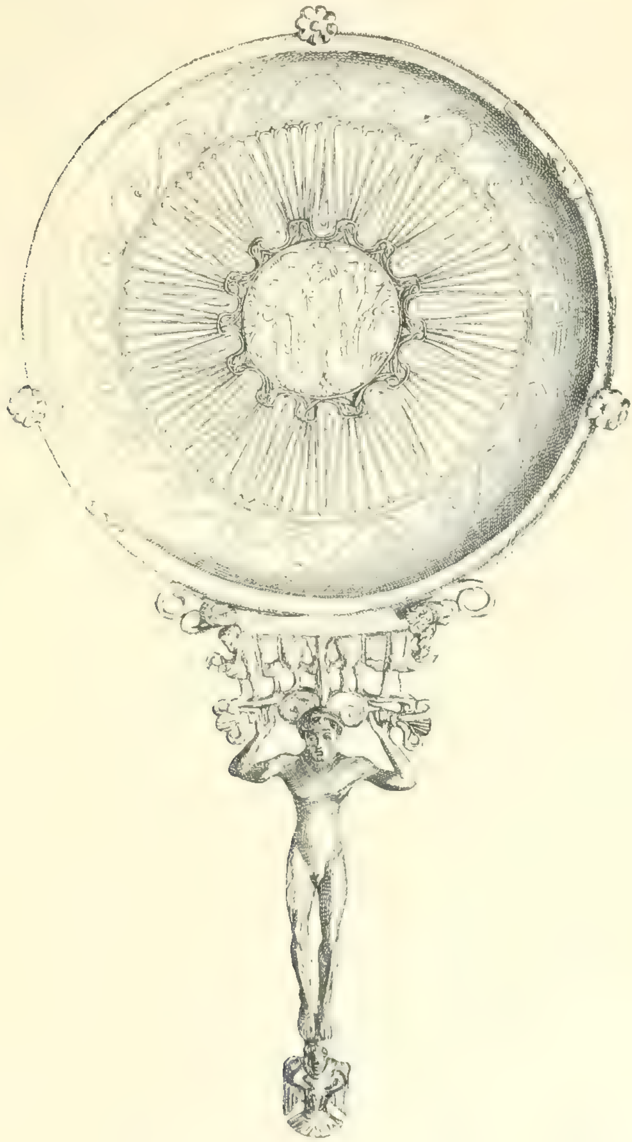
Haut., 55 m. ; diam., 100 m. ; long. avec le manche, 190 mill.

Bibl. — Grivaud de la Vincelle, *Arts et Métiers des Anciens*, pl. cxxiv ; J. de Witte, *Catalogue de la coll. Beugnot* (1840), p. 112, n° 308 ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3141 ; Robert Mowat, *Marques de bronziers sur objets antiques trouvés ou apportés en France*, Vienne, 1884, p. 18. — Comparez, pour la forme, les patères d'argent du trésor de Bernay. La signature de *Januaris* s'est rencontrée sur une patère en bronze, trouvée à Autun, en 1863, et appartenant à M. Anat. de Charmasse, patère qui offre une grande analogie avec celle de notre Catalogue (voy. *Mémoires de la Société éduenne*, n. s., t. I, p. 379 ; Harold de Fontenay, *Inscriptions céramiques découvertes à Autun*, 1874, p. 96, n° 603, pl. xxxviii). La même marque se trouve encore sur deux manches de patères du musée de Rouen ; l'une des deux a été trouvée dans la forêt de Brotonne (l'abbé Cochet, *Catalogue du Musée d'Antiquités de Rouen*, p. 104). Cf. la forme **IANVARV** (*Revue archéol.*, 1876, I, p. 50).

1428. **Grande patère étrusque**. Elle est munie d'un long manche. Le fond est orné d'une rosace au milieu de laquelle est gravé au burin un génie anguipède (Triton), barbu, de face, tenant dans chacune de ses mains un rocher(?). Le revers est également décoré d'une rosace au centre de laquelle est une Lasa ailée, courant à droite. Sur le bord, trois fleurons d'applique. Le manche, particulièrement remarquable, représente : 1° un grand masque de Gorgone, vu de face, en applique sur le revers de la patère ; 2° deux têtes de Satyres, barbus, avec des oreilles de cheval, se détachant en haut relief sur le bord de la patère ; 3° deux béliers tournés en sens inverse, et portant sous leur ventre deux des compagnons d'Ulysse ; 4° une grande figure d'homme imberbe, nu, levant les bras, et tenant dans chaque main un fleuron ; 5° les pieds du personnage reposent sur la tête d'une Sirène, de face, les ailes éployées, la queue en éventail.

Long., 610 mill. ; diam. de la patère, 305 mill.

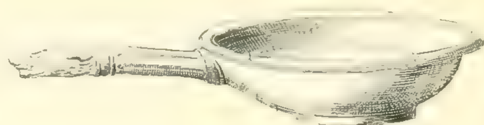
Trouvé à Pouzzoles dans le siècle dernier.



1428

Bibl. — Winckelmann, *Monumenti antichi inediti*, t. II, part. II, p. 210, pl. 156; Gerhard, *Etrusk. Spiegel*, t. I, pl. xxx, fig. 2 et 3; Inghirami, *Monum. Etrusci*, t. II, pl. vii et viii; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 15.

1429. **Patère.** Le manche, orné de stries parallèles et longitudinales, se termine par une tête de loup. Il est ressoudé. Patine verdâtre.


1429

Diam., 210 mill. — *Coll. de Luynes.*

1430. **Patère.** Le manche est percé d'un trou de suspension, et orné, à son point d'attache, d'une tête de bélier en ronde bosse.

Diam., 140 mill.

1431. **Passoire** (*colum*). Le manche est orné d'une tête de Jupiter, de


1431

profil, et de festons gravés au burin; le semis de trous dont le fond est orné est disposé en rosace.

Long., 285 mill.; diam., 138 mill.

1432. **Passoire** (*colum*). Le manche est décoré de fleurons, et terminé par un large anneau. Le fond est ressoudé, et le semis de trous dont il est orné a la forme d'une rosace.

Long., 298 mill.; diam., 140 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 262 et pl. xciv, n° 6.

1433. **Passoire** (*colum*). Le fond a la forme d'un *umbo* percé de petits trous sans nombre.

Haut., 80 mill.; diam., 160 mill.

1434. **Petit godet évasé.** Il est orné de nervures verticales, et muni de deux anses en forme de têtes de lion, la gueule béante.

Haut., 30 mill.

Don de Mme Cornu, en 1860.

1435 et 1436. **Deux autres godets**, de forme analogue, sans anses.

Haut., 24 mill.

1437. **Cassolette.** Le couvercle, muni d'une charnière, est décoré d'une tête imberbe, de face. Sur le pourtour, des saillies cylindriques.

Diam., 32 mill.

1438. **Petite cassolette** ovale, avec couvercle muni d'une charnière. Le fond est percé de trois trous; le couvercle est orné d'une Victoire en relief, marchant à droite, tenant une couronne et une palme.

Long., 30 mill.; larg., 20 mill.


1438

1439. **Petite cassolette** ovale, avec couvercle muni d'une charnière, et orné de cercles concentriques. Le fond est percé de trois trous.

Long., 24 mill.; larg., 15 mill.

1440. **Petite pyxide** (boîte à parfums), en forme de cœur. Le fond est percé de trois trous; le couvercle, à charnière, est orné de cercles et de lignes, dont les intervalles étaient remplis d'émaux.

Diam., 24 mill.

1441. **Petite pyxide** (boîte à parfums), en forme de cœur. Le fond est percé de trois trous; le couvercle, à charnière, est orné d'émaux rouges et bleus.

Long., 38 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 296 et pl. xc, nos 1 et 2.

1442. **Trois cassolettes** en forme de cœur, avec couvercle à charnière. Sur le couvercle, un phallus en relief; le fond est percé de trois trous.

Long., 30 mill.; larg., 18 mill.

L'une de ces trois cassolettes a été donnée au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 228 et pl. lxiv, no 3. — Comparez Montfaucon, *L'Antiq. expliq.*, t. III, pl. xxxvii. Une cassolette semblable, trouvée à Chalon-sur-Saône, a été publiée par Grivaud de la Vincelle, *Recueil de monuments antiques*, pp. 277 à 279, et pl. xxxv, no 4; voyez aussi d'autres

monuments analogues, ornés d'émaux champlevés, dans A. von Cohausen, *Römischer Schmelzschmuck*, pl. I, n° 19, et pl. II, nos 19a à 19d (Extrait des *Annalen des Vereins für Nassauische Alterthumskunde*, t. XII, 1873).

1443. **Petite cassolette** de forme ovoïde. Le couvercle représente, en relief, deux bustes de femmes, affrontés. Le fond est percé de trois trous.

Long., 24 mill.; larg., 16 mill.



1443

1444. **Petite cassolette** quadrangulaire. Le couvercle, muni d'une charnière, est percé de trois trous.

Long., 19 mill.; larg., 16 mill.



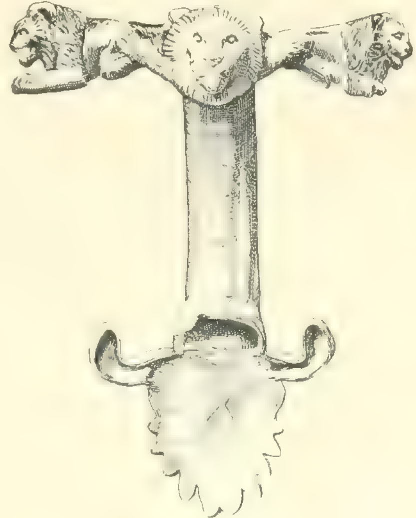
1445

1445. **Anse de ciste étrusque**. Elle est formée d'une figure d'homme renversé en arrière, les pieds posés sur une palmette surmontée de deux protomes de chevaux galopant en sens inverse. Le personnage tient des deux mains, ramenées à hauteur du visage, les queues de deux lions couchés en sens inverse sur le bord de la ciste, et détournant la tête en rugissant.

Haut., 150 mill. — *Coll. de Janzé.*

Bibl. — *L'Art pour tous*, t. X, n° 265, fig. 2111. — Voy. des anses presque semblables dans les *Monument. dell' Instit. arch.*, t. V, 1853, pl. III; G. Micali, *Monumenti inediti*, Florence, 1844, pl. XVI, fig. 11; Lindenschmit, *Die Alter-*

thümer unserer heidnischen Vorzeit, t. I, fasc. II, pl. 3, n° 3 ; A. de Longpérier, *Notice des bronzes antiques du Musée du Louvre*, p. 72, n° 335 ; J. Martha, *L'Art étrusque*, p. 521, fig. 348.



1446

1446. **Anse de ciste étrusque.** La partie inférieure est ornée d'un fleuron entre deux têtes de serpent ; à la partie supérieure, une tête de lion placée entre deux lions couchés en sens inverse.

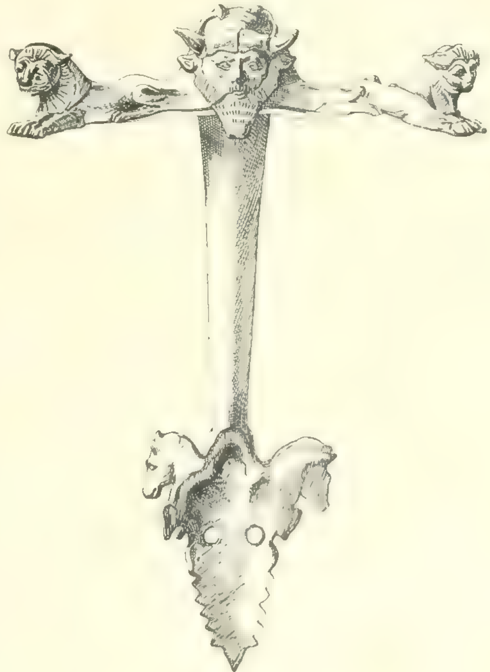
Haut., 135 mill. — *Coll. de Janzé.*

1447. **Anse de ciste étrusque.** La partie soudée au bord du vase est ornée d'un mufle de lion, accosté de deux lions couchés en sens inverse. A la base de l'anse, un fleuron accosté de deux têtes de serpents.

Haut., 150 mill.

Cette anse, pareille à la précédente, fut donnée au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 222 et pl. LXI, nos 2 et 3.

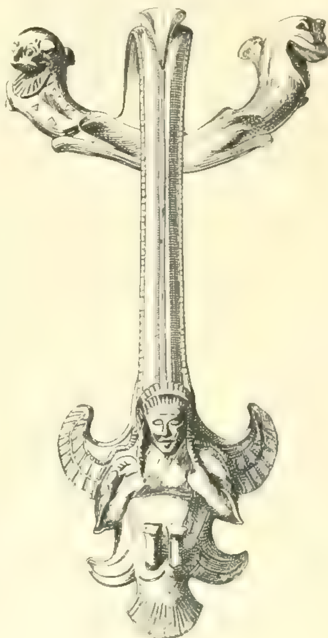


1448

1448. **Anse de ciste étrusque.** La partie soudée au bord du vase est ornée d'une tête de fleuve (l'Achéloüs), barbue, et de deux panthères couchées en sens inverse. A la base, deux

protomes d'hippocampes et un fleuron. Stries longitudinales sur toute la longueur.

Long., 205 mill.


1449

1449. **Anse de ciste étrusque.** La partie soudée au bord du vase est ornée de deux lions couchés en sens inverse. A la base, une Harpye, de face, les cheveux calamistrés, les mains ramenées sur la poitrine; elle est munie de quatre ailes et d'une queue en éventail.

Haut., 205 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 120 et pl. XLVII; E. Pottier et S. Reinach, *La Nécropole de Myrina*, p. 494. — Une anse analogue a été trouvée dans le tumulus de la Croix-des-Monceaux, à Conliège, Jura (*Matériaux pour l'histoire de l'homme*, 1887, p. 507, et 1888, pl. II).

1450. **Oreille de vase.** Les deux extrémités sont rapprochées et affectent la forme de feuilles lancéolées, légèrement convexes. Ces feuilles qui étaient soudées à la panse du vase, sont, l'une et l'autre, ornées d'un masque silénique, à longue barbe, vu de face. Travail étrusque.

Haut., 110 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 132 et pl. XLVI, nº 4.

1451. **Anse de vase**, pareille aux anses ordinaires des œnochoés. La partie inférieure est décorée d'une tête de Silène, de face. Style étrusque.

Haut., 160 mill.


1450

1452. **Anse de vase.** Elle a la forme d'une double corne d'abondance remplie de fruits, posée sur un ornement en forme de cœur.

Haut., 157 mill.

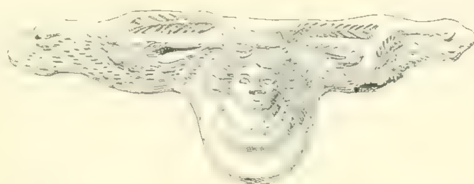
1453 et 1454. **Deux oreilles de grande ciste.** Elles ont la forme d'une tige incurvée, terminée à chaque extrémité par une tête de sanglier. Au centre, un bucrane entre deux anneaux. Travail grossier.

Long., 204 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 131 et pl. XLVI, n° 3.

1455. **Oreille de vase.** Elle a la forme d'un buste de femme, de face, avec un large collier au cou, placée entre deux têtes de mulets.



1455

Haut., 45 mill.; long., 115 mill. — *Coll. de Luynes.*

1456. **Poignée de porte ou de meuble.** Cette plaque ajourée comprend, comme motifs de décoration, une tête de Cybèle, de face, drapée, coiffée d'une couronne dentelée, et accostée de deux lions se diri-



1456

geant en sens inverse. A droite et à gauche, aux extrémités de la plaque, des bustes d'Atys, de face, coiffés du bonnet phrygien, et posés sur des pommes de pin. Style gallo-romain. Patine verte.

Long., 179 mill.; haut., 71 mill.

Trouvé à Bavay, et donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 397 et pl. CXVIII, n° 6. — On connaît plusieurs monuments presque identiques. Voyez : Joseph Roulez, dans le *Bulletin de l'Académie de Belgique*, t. XII, 1845, n° 10; *Annales de la Société archéol. de Namur*, t. XVI, 1881, pl. VI; W. Frœhner, *Collection Julien Gréau, Bronzes antiques*, p. 18, n° 63 (Paris, 1885); S. Reinach, *Descript. rais. du Musée de Saint-Germain-en-Laye, Bronzes figurés*, p. 334, n° 431.

1457. **Oreille de vase.** Les extrémités ont la forme de feuilles lancéolées,



1457



1458

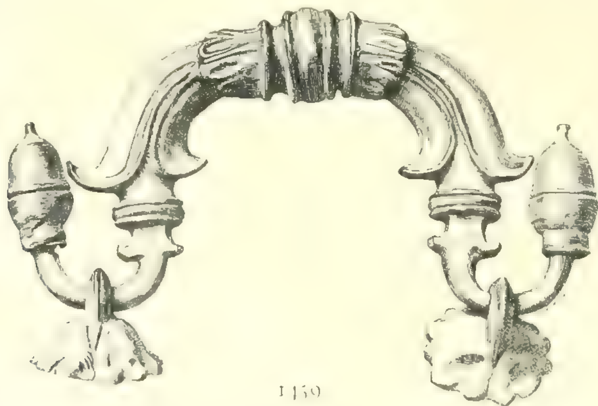
légèrement convexes, qui étaient soudées à la panse du vase. L'une de ces feuilles est ornée d'un Bacchant, et l'autre, d'une Ménade.

Haut., 170 mill. ; larg., 125 mill.

1458. **Oreille de vase.** Elle est ornée de deux protomes d'hippocampes tournés en sens inverse et de palmettes retombantes. Bon style.

Long., 203 mill.

1459. **Anse de vase.** La tige est ornée de fleurons retombants ; les extré-



1459

mités, relevées en crochets, sont terminées par des glands. Aux crochets sont suspendus les deux fleurons qui servaient d'attache.

Long., 152 mill.

1460. **Anse de vase.** Elle est semi-circulaire, et ses extrémités, recourbées, sont terminées par des boules ovoïdes.

Diam., 205 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. : Caylus, *Recueil*, t. V, p. 260, pl. XCIII, 8.



1460

1461 et 1462. **Deux anses de vases.** Leurs extrémités, recourbées, sont terminées par des olives.

Diam., 155 et 150 mill.

1463. **Anses géminées d'une ciste.** Elles sont en arc de cercle, et leurs extrémités, recourbées, se terminent par des fleurons. Les pendentifs sont formés de deux anneaux fixés au dos d'un Satyre agenouillé sur un grand masque de Gorgone. En arrière des pendentifs, une arête de métal terminée par deux doigts humains opposés et formant crochet. Une de ces arêtes est détachée. Style étrusque.

Long., 270 mill.


1463

1464. **Oreille de ciste.** Elle est formée de deux figures d'hommes nus, barbus, debout côte à côte, les mains appuyées sur les


1464

hanches. La base est ornée latéralement de deux têtes de chevaux

elle est brisée à sa partie inférieure, et munie de rivets d'attache. Style étrusque, grossier.

Haut., 110 mill.; larg., 115 mill.

1465. **Pied d'ustensile.** Homme agenouillé sur une patte de lion; il est



1465

barbu avec de longs cheveux, les mains ramenées sur la poitrine. Style étrusque.

Haut., 118 mill.

1466. **Pied d'ustensile.** Tête humaine encapuchonnée, supportée par une griffe de lion.

Haut., 55 mill.



1466

1467. **Pied d'ustensile.** Buste humain, imberbe, supporté par une griffe de lion.

Haut., 64 mill.

1468. **Pied d'ustensile.** Buste d'enfant posé sur une patte de lion.

Haut., 43 mill.

1469. **Pied d'ustensile.** Griffe de lion surmontée d'un fleuron.

Haut., 55 mill.

1470. **Pied d'ustensile.** Griffe de lion.

Haut., 37 mill.

XXXIII. AUTELS, TRÉPIEDS

CANDÉLABRES, LAMPES, CROCHETS

1471. **Petit autel ou réchaud** (*focus*). Il est quadrangulaire, et ses quatre pieds ont la forme de griffes de lion ; la partie supérieure se compose d'un récipient hémisphérique destiné à contenir le feu.



1471

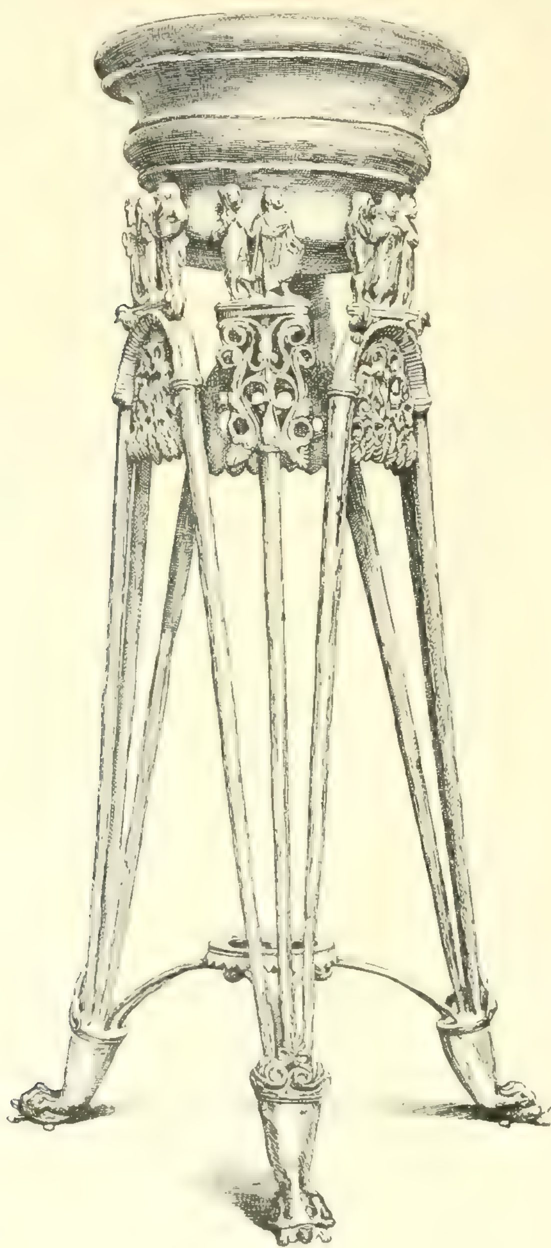
Trois des côtés sont ornés de figures en relief : sur la face antérieure, trois fers de lances, celui du milieu plus grand que les autres; sur chaque face latérale, un lion rugissant. Ces animaux portent à croire que le monument a servi au culte de Cybèle. La face postérieure est couronnée par un fronton et des acrotères en forme de boules. Travail de l'époque romaine.

Haut. totale, 29 mill. ; larg. des faces, 120 et 130 mill.

Trouvé à Rimat (à 5 lieues de Saida). Rapporté de Syrie par Henri Guys, et acquis en 1848.

Bibl. — F. Lajard, dans l'*Archaeologischer Anzeiger*, 1851, p. 49 (décrit sous l'appellation de *trône votif*).

1472. **Trépied**. Le *lébès*, sans fond, est orné de moulures et soutenu par six groupes de figures en demi-ronde bosse, disposées alternati-



1472

vement par deux et trois personnages. — *1er groupe.* Hercule, couvert de la peau de lion et armé d'une massue (mutilée), pose la main gauche sur l'épaule d'une femme qui le précède. Celle-ci est coiffée d'un bonnet conique, et vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos; de la main gauche, elle relève les plis de son vêtement, et, de la droite, elle porte une coupe appuyée contre sa poitrine; elle est chaussée de souliers à pointes recourbées. — *2e groupe.* Une femme, debout, entre deux éphèbes. Elle est coiffée d'un bonnet conique, et vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos flottant; elle porte son bras droit derrière la tête; de la main gauche, elle relève les plis de son vêtement. L'éphèbe qui est devant elle paraît l'attirer des deux mains; celui qui est derrière elle étend le bras droit, et tient de la main gauche une patère devant sa poitrine; tous deux sont vêtus d'une ample tunique. — *3e groupe.* Un éphèbe, imberbe, avec de longs cheveux nattés, et vêtu d'une tunique, s'avance derrière une femme identique à celle qui accompagne Hercule dans le groupe nº 1. — *4e groupe.* Ce groupe est la répétition du précédent avec l'adjonction d'une troisième figure, imberbe, ayant de longs cheveux, vêtue d'une tunique, et chaussée de brodequins ailés. De la main droite, ce personnage touche la chevelure de la femme qui est devant lui. — *5e groupe.* Deux éphèbes, vêtus d'amples vêtements, imberbes, avec de longs cheveux, les pieds chaussés de brodequins ailés. Le premier élève le bras droit (mutilé), et soutient sur son bras gauche les plis de son vêtement; le second appuie la main gauche sur sa hanche, et porte la main droite au côté de son compagnon. — *6e groupe.* Une femme, debout entre deux hommes barbus. Elle est coiffée d'un bonnet conique, et vêtue d'un chiton talaire et d'un peplos flottant; de la main droite, elle touche la poitrine de l'un de ses compagnons, et, de la gauche, elle relève les plis de son vêtement. Elle est chaussée de brodequins à bouts relevés. Les hommes sont vêtus d'amples vêtements, et leur chevelure, épaisse, s'étale sur leurs épaules. Ils posent l'un et l'autre une main sur les épaules de la femme.

L'interprétation de ces diverses figures est difficile. Dans le groupe nº 1, on a reconnu Hercule avec Minerve, ou Hébé ou Iole; dans le groupe nº 2, Bacchus, Sémélé et Apollon; dans le

groupe n° 3, Vénus et Adonis, ou Vulcain et Charis, ou Minerve et Bacchus; dans le groupe n° 4, Mercure, Libera et Bacchus, ou Mercure, Ino et Mélicerte; dans le groupe n° 5, les Dioscures Castor et Pollux; dans le groupe n° 6, Alcmène, Jupiter et Rhadamante.

Cette procession forme le couronnement des tiges du trépied. Les groupes de deux figures reposent sur une tige unique, décorée d'ornements architecturaux, d'enroulements et d'oiseaux. Les groupes de trois personnages sont au contraire supportés par deux tiges obliques qui se rejoignent en formant un arc de cercle; l'extrados de cet arc supporte un entablement orné de deux canards; l'intrados est décoré d'enroulements et de palmettes formant pendentifs et entremêlés d'oiseaux. Toutes les tiges, au nombre de neuf, se rejoignent en trois faisceaux à leur partie inférieure, et forment trois pieds cylindriques terminés en griffes de lion. Ces griffes de lion elles-mêmes reposent sur des tortues. Enfin, un cercle dentelé, qui a dû soutenir une ou plusieurs figures, se rattache aux pieds par trois branches en arc de cercle. De légères réparations ont été faites aux tiges de ce remarquable monument. Style étrusque; patine vert foncé.

Haut. totale, 760 mill.; diam. du *lébès*, 245 mill.

Trouvé à Vulci, en 1831, par Campanari. — *Coll. de Luynes.*

BIBL. — Sec. Campanari, dans les *Annali dell' Instituto di corrisp. arch. di Roma*, t. IX, pp. 161 à 169, et *Monumenti*, t. II, pl. XLII; duc de Luynes, dans les *Nouvelles annales publiées par la section française de l'Institut archéologique*, t. II, 1838, pp. 237 à 260, et *Monuments*, 1839, pl. XXIV et pl. C.



1473

1473 **Lampadaire**. Le pourtour est orné de festons et de palmettes; les

trois pieds représentent des bustes de cygnes, aux ailes éployées, et se terminent par des griffes de lion.

Haut., 93 mill.; diam., 85 mill.

Trouvé à deux lieues de Langres, vers 1712, ce monument a fait partie du Cabinet de l'intendant Foucault, puis de celui de Mahudel.

BIBL. — Montfaucon, *L'Antiq. expliq.*, Supplément, t. II, pl. XV, nº 1; Dom J. Martin, *La religion des Gaulois*, t. I, pl. II, fig. 1; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 24; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3160.

1474. **Lampadaire.** Le pourtour est orné de pendentifs, et les trois pieds sont terminés par des griffes de lion.

Haut., 125 mill.; diam., 134 mill.

Acquis de Bröndsted, en 1833.

1475. **Lampadaire.** Le pourtour est orné de pendentifs, et les pieds sont terminés par des griffes de lion.

Haut., 89 mill.; diam., 69 mill.

Trouvé en Sicile, ce monument a fait partie du Cabinet de l'intendant Foucault, puis de celui de Caylus qui le donna au Roi.

BIBL. — Montfaucon, *L'Antiq. expliq.*, t. II, 1re part., p. 137 et pl. LII; Caylus, *Recueil*, t. V, p. 178 et pl. LXIII, fig. 6 et 7; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 24; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3161.

1476. **Trépied.** Les pieds se terminent en griffes de lion. L'un deux manque.

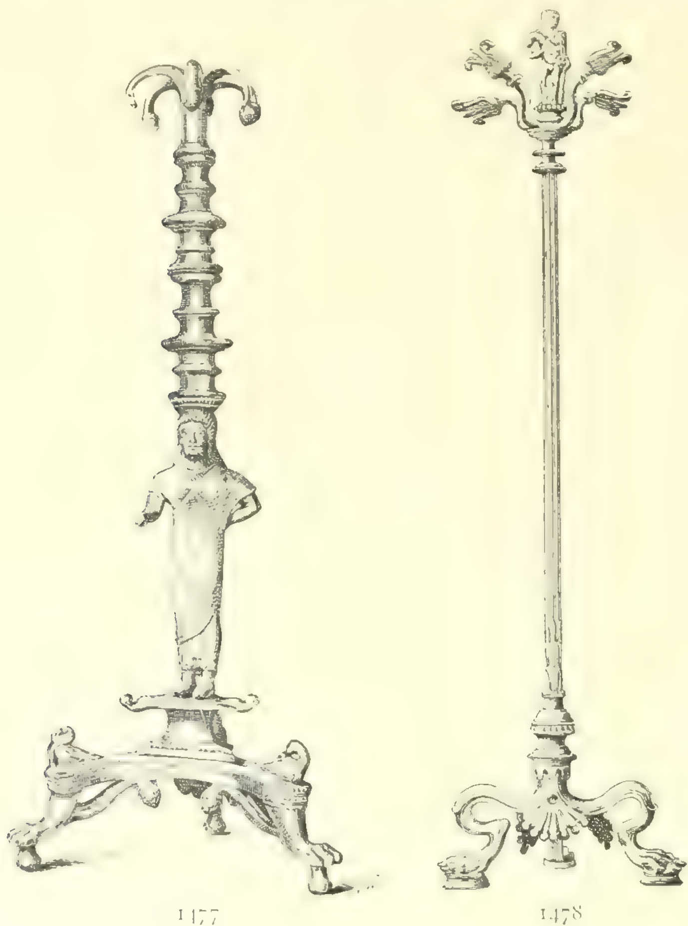
Haut., 91 mill.

1477. **Candélabre.** Le pied triangulaire est supporté par trois griffes de lion, et orné de canards et de pommes de pin. La base est surmontée d'un socle sur lequel est debout une figure de Lasa, entièrement drapée, chaussée de souliers à bouts pointus (*calceoli repandi*), la main gauche ramenée sur la hanche, et la main droite tenant une pomme. Ses cheveux forment un double rang de mèches calamistrées sur le front et s'étalent en éventail sur le dos. Sur la tête de la Vénus étrusque, s'élève la tige du candélabre ornée d'une série de rotules figurant un tronc de palmier. Au sommet enfin, un calice épanoui, à fleurs et à fruits retombants. Style étrusque.

Haut., 390 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catal. de la vente de la coll. E. Durand*, n° 1896 ; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 23. — Comparez G. Micali, *Monumenti per servire alla storia degli antichi popoli Italiani*, Florence, 1832, pl. xl, fig. 5.



1477 1478

1478. **Candélabre.** Les pieds représentent trois griffes de lion ; entre les quatre branches fleuronnées qui ornent le sommet de la tige, une statuette d'Héraclès, nu, imberbe, debout sur un socle. Le dieu a la peau de lion nouée autour du cou et il s'appuie de la main gauche sur sa massue. Style étrusque.

Haut., 746 mill. — *Coll. de Luynes.*

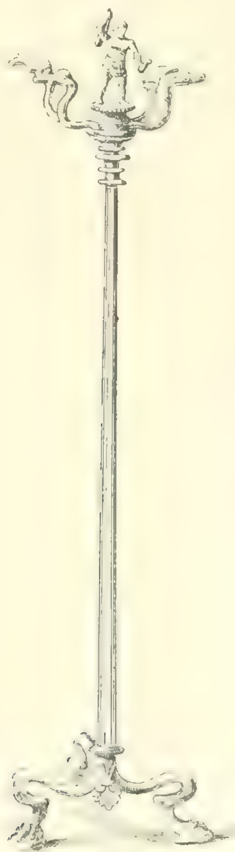
1479. **Candélabre.** Sa longue tige est à huit pans et le sommet est muni de quatre branches et d'un chapiteau supportant une figure

d'Héraclès debout, nu, imberbe, la peau de lion nouée sur les reins; le dieu s'apprête à donner un coup de massue de la main droite et il tient l'arc de la gauche. Les pieds du candélabre sont décorés de fleurons et de griffes de lions. Style étrusque.

Haut., 1 m. 300.

Acquis en 1846.

BIBL. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3158.



1479

1480. **Candélabre.** La tige est cannelée et la partie supérieure est munie d'un anneau mobile avec quatre branches en forme de tête de serpent, et d'un chapiteau surmonté d'un large récipient. Les pieds sont ornés de fleurons et de griffes de panthère. Style étrusque.

Haut., 865 mill.

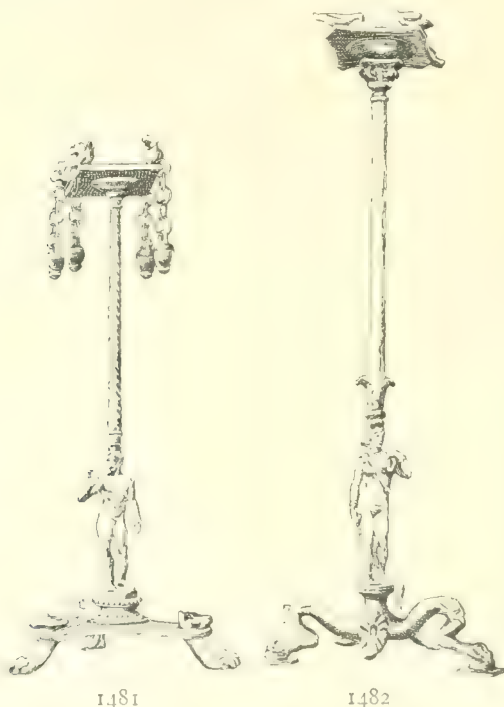
Trouvé, dit-on, à Herculanum, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 145, pl. xxxvii; Chabouillet, *Catal.*, nº 3159.

1481. **Candélabre.** Les trois pieds, terminés en griffes de lion, sont surmontés de deux têtes de taureau et d'une tête de bélier. La tige torse est supportée par un athlète nu, debout, levant la main droite et tenant une haltère dans la main gauche. Le sommet est terminé par une vasque ronde à bords carrés, sur lesquels sont perchés quatre coqs. A chaque angle pend une chaînette terminée par un gland. Style étrusque.

Haut., 410 mill. — *Coll. de Janzé.*

Bibl. — *L'Art pour tous*, t. VIII, nº 222, fig. 2014.



1481 1482

1482. **Candélabre.** Les trois pieds se terminent en griffes de lion. La tige est supportée par une figure de Vénus debout, tenant des deux mains les bords de son vêtement. Elle a un collier et des bracelets. La tige du candélabre est couronnée d'un chapiteau supportant une vasque ronde à bords carrés, dans laquelle viennent s'abreuver deux colombes.

Haut., 495 mill. — *Coll. de Janzé.*

Bibl. — *L'Art pour tous*, t. VIII, n° 222, fig. 2013.

1483. **Candélabre.** Il a la forme d'une colonnette dont la base repose sur quatre petits pieds; la partie supérieure du soubassement est ornée d'un rebord avec acrotères. Le chapiteau, d'ordre corinthien, était surmonté d'un récipient ou lampadaire, qui a disparu.

Haut., 320 mill.

Acquis à la vente Péretié, en 1855.

1484. **Candélabre.** Il est formé d'une tige foliacée, surmontée d'un récipient en forme de pavot. Tout le pied et la partie supérieure de la tige sont de restitution moderne.

Haut., 450 mill.

Trouvé à Herculanum et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 145 et pl. XXXVII, n° 5.

1485. **Base d'un candélabre**; les trois pieds sont formés de griffes de lion.

Haut., 61 mill.

1486. **Quatre tiges fleuronnées** rattachées à une base commune. Elles ont formé le couronnement d'un candélabre.

Haut., 80 mill. — *Coll. de Luynes.*

1487. **Couronnement de candélabre.** La base avait trois branches; il en reste deux qui sont terminées en têtes de béliers.

Haut., 55 mill.

1488. **Pied de candélabre** en forme de base de colonnette.

Haut., 70 mill.; diam. de la base, 140 mill.

1489. **Lampe** à double bec, munie d'une double chaînette de suspension.

Long., 180 mill.

1490. **Petite lampe** à deux becs; la queue, en forme de feuille de lierre, est munie d'une petite anse annulaire.



1490

Long., 73 mill.

Trouvé à Cherchel et donné par M. V. Waille, en 1839.

1491. **Lampe.** La queue se compose d'un anneau surmonté d'un croissant. Deux chaînettes de suspension.

Long., 125 mill.

1492. **Lampe.** La queue se compose d'un anneau surmonté d'un croissant. Triple chaînette de suspension.

Long., 100 mill.

1493. **Lampe.** La queue se compose d'un anneau surmonté d'un croissant.

Long., 74 mill.

1494. **Petite lampe** avec un bec très allongé. L'anse et le fond sont mutilés.

Long., 57 mill.

Trouvé à Cherchell et donné par M. V. Waille, en 1893.

1495. **Lampe.** La partie supérieure est décorée d'une tête de Méduse; le dessous a des cannelures convergentes.

Long., 94 mill.

Trouvé à Rome sur le mont Cœlius et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 312 et pl. c, nos 2 et 3.

1496. **Crochet à cinq griffes (harpago).** Il se compose d'une tige creuse, décorée de cannelures. Au centre, un hexagone aux angles duquel sont amorcées cinq griffes recourbées. A la base de l'hexagone, une autre amorce supportant un anneau vertical et une griffe dont l'extrémité est brisée. Travail étrusque; patine verte.

Long., 340 mill.

1497. **Crochet à cinq griffes (harpago).** Il se compose d'une tige creuse à



1497

laquelle s'adaptait un manche en bois. Cette tige est décorée d'une tête de serpent et de cannelures. Autour d'un anneau central sont disposées cinq griffes recourbées; deux autres griffes plus petites sont fixées à la base de l'anneau central.

Long., 370 mill.

1498. **Harpago.** La tige est en forme de torsade.

Long., 310 mill. — *Coll. de Luynes.*

1499. **Manche de harpago.** Il a la forme d'une tête de serpent d'où sort



1499

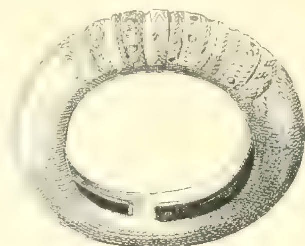
une tige torse qui s'engage dans une gueule de lion. Tous les crocs, en fer, sont cassés; ils sortaient de cinq gueules de serpents disposées en étoile. Style étrusque.

Long., 335 mill. — *Coll. de Luynes.*

Le *harpago* servait pour la cuisine et dans les sacrifices. Cf. W. Helbig, *Das Homerische Epos*, 1884, p. 256-259, fig. 100 et 101, et *Jahrbuch der deut. arch. Instituts*, t. VI, 1891, p. 174.

XXXIII. ANNEAUX & BRACELETS

1500 à 1505. **Six anneaux creux**, munis tout le long de leur face interne d'une échancrure interrompue sur un seul point. La face externe est décorée de dix rainures creuses, transversales, séparées par des annelets et des dessins géométriques. Chacun des anneaux est percé de deux petits trous d'attache sur les côtés.


1505

Diam. extérieur, 190 mill.; diam. intérieur, 104 mill.; larg. de l'échancrure interne, 21 mill.

Trouvés le 24 novembre 1848, en creusant le canal de la Marne au Rhin, au pont de Gournay (Seine-et-Marne), entre le moulin de Chelles et le château de Bellisle.

1506 et 1507. **Deux bracelets creux**, ornés de godrons juxtaposés; la face interne est ouverte. Ils sont percés de deux trous latéraux. L'un des deux est cassé.


1506

Diam., 145 mill.

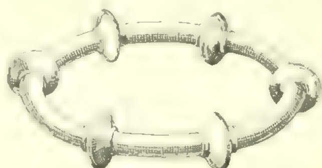
Comparez Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. I, fasc. IX, pl. 1, et t. II, fasc. VI, pl. II, n° 3. Voyez aussi un bracelet gaulois à godrons, trouvé près de Bologne (Al. Bertrand et S. Reinach, *Les Celtes dans les vallées du Pô et du Danube*, p. 176, fig. 111).

1508. **Deux bracelets creux**, ornés de godrons juxtaposés. Ils sont brisés en cinq fragments. Patine vert clair.

Trouvés le 24 novembre 1848, au pont de Gournay, en même temps que les nos 1500 à 1505.

1509. **Bracelet creux**, formé de godrons juxtaposés. Belle patine.

Diam., 110 mill.


1510

1510. **Grand anneau**, orné de six pirouettes.

Diam., 205 mill. — *Coll. de Luynes.*

1511. **Anneau** orné sur son pourtour de six protubérances sphériques.
Diam., 145 mill.

1512. **Anneau** orné sur son pourtour de quatre protubérances sphériques.
Diam., 140 mill.
Donné au Roi par Caylus.
BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 256 et pl. LXVIII, n° 4.

1513. **Torques** décoré, sur son pourtour, de trois fleurons ajourés et flanqués chacun de trois petites boules. Entre les fleurons, des rinceaux en relief. L'une des extrémités porte un goujon qui pénètre dans la cavité de l'extrémité opposée.


1513

Diam., 152 mill.
Trouvé à Neuville-sur-Vannes, près de Troyes.
Des *torques* analogues, trouvés à Rouillerot et à Barbaise (Aube), sont conservés au Musée de Troyes. Voy. L. Le Clert, dans le *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques*, 1894, pp. 79 à 81 et pl. II.

1514 à 1518. **Cinq anneaux pleins**, formant une spire et demie; les bouts de trois d'entre eux sont décorés de stries transversales.
Diam., 90 à 108 mill.
Comparez Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. I, fasc. X, pl. I, n° 1.

1519 et 1520. **Deux anses de trépied** en forme de poignées. A chacune d'elles est suspendue une chaînette composée de quatre anneaux.
Long., 155 mill.

1521 et 1522. **Deux bracelets plats** ornés de stries parallèles gravées.
Diam., 100 mill.

1523 et 1524. **Deux anses de trépied.** Les extrémités sont rapprochées; le pourtour extérieur est orné de rainures parallèles. Un léger rebord limite le pourtour intérieur qui est plat.
Diam., 92 et 83 mill.

1525. **Bracelet plein** ou anse de trépied, légèrement elliptique; le pourtour orné de rainures parallèles.
Diam., 87 mill.

1526. **Anse de trépied**, en forme d'anneau ovale. L'un des côtés est aplati ; les extrémités sont rapprochées.
Diam., 90 sur 78 mill.

1527. **Dix anneaux de forme ovale** plus ou moins régulière, paraissant avoir servi d'anses de trépieds plutôt que de bracelets. Les extrémités sont rapprochées et non soudées. Les faces sont aplaties, et le pourtour est orné de rainures parallèles.
Diam. moyens, 95 sur 70 mill.

1528. **Anneau brisé** sans ornements, percé d'un trou à chaque extrémité.
Diam., 60 mill. — *Coll. de Luynes.*

1529 et 1530. **Deux anneaux pleins** ou anses d'ustensiles, de forme allongée.
Long., 72 mill. — *Coll. de Luynes.*
Trouvés à Rome.
Comparez Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. II, fasc. VII, pl. II, n° 4.

1531. **Quinze anneaux** ; les bouts sont juxtaposés et non soudés.
Diam., 53 mill.
Donnés par le baron de Ponsort, en 1851.

1532. **Bracelet élastique**, formant quatre spires. L'une des extrémités est repliée sur elle-même ; l'autre est terminée par un enroulement.
Diam., 95 mill.

1533. **Bracelet** composé d'une spire repliée sur elle-même.
Diam., 56 mill.

1534 et 1535. **Deux bracelets élastiques**, formant deux spires et demie ; les deux extrémités bouletées.
Diam., 84 mill.

1536 et 1537. **Deux bracelets pleins**, de grandeur inégale, les bouts rapprochés, la face externe décorée de stries parallèles.
Diam., 95 et 80 mill.

1538 et 1539. **Deux bracelets creux**, élastiques, formant une spire et demie.
Diam., 90 mill.

1540 à 1543. **Quatre bracelets pleins**, élastiques, formant une spire et demie.
Diam. moyen, 80 mill.

1544 à 1547. **Quatre bracelets pleins**; les extrémités sont juxtaposées. Des stries parallèles ornent la face extérieure.
Diam. moyen, 85 mill.

1548. **Bracelet** orné de stries gravées; les deux bouts sont rapprochés.
Diam., 66 mill.

1549. **Bracelet**. Les deux bouts sont rapprochés.
Diam., 80 mill.

1550. **Bracelet plein**, très mince; les extrémités sont liées par des nœuds.
Diam., 80 mill.

1551. **Bracelet plein**, les deux extrémités rapprochées; l'ornementation de la face extérieure ressemble à un chapelet d'oves.
Diam., 74 mill.

1552. **Bracelet plein**, décoré de festons et d'enroulements en relief.
Diam., 70 mill.


1552

Comparez des bracelets avec une décoration semblable publiés dans les *Matériaux pour l'histoire de l'Homme*, t. XXII, 1888, p. 280 (bracelet trouvé dans le tumulus de Montsaugeon, Haute-Marne), et dans Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. I, fasc. VI, pl. III, nº 3, et t. II, fasc. XII, pl. IV. Un autre bracelet pareil, avec ornements en S, a été trouvé dans les environs de Bologne (A. Bertrand et S. Reinach, *Les Celtes dans les vallées du Pô et du Danube*, p. 175, fig. 110).

1553 et 1554. **Deux bracelets elliptiques**, à côtes, ornés de bourrelets très rapprochés. Au fermoir, deux renflements.
Diam., 72 mill.

1555. **Une paire de bracelets elliptiques**. Au fermoir, deux renflements ornés de gravures au burin.
Diam., 70 mill.

1556. **Trois bracelets**. L'un d'eux est en torsade.
Diam., 55 mill.
Trouvés à Cherchell et donnés par M. Victor Waille, en 1894.

1557. **Une paire de bracelets plats** et ouverts, ornés d'annelets, de lignes parallèles et de figures géométriques gravées au burin.

Diam., 65 mill.

Trouvés avec plusieurs autres semblables, à Saint-Laurent-des-Eaux, hameau du Port-Richard, près de la fontaine du Rabateux (Loir-et-Cher), en 1852, et donnés par A. Duchalais.

1558. **Bracelet plat** et ouvert, orné de dessins géométriques gravés au burin. Les bouts sont rapprochés et bouletés.

Diam., 50 mill.

1559. **Quatorze bracelets plats** et fermés, ornés de dessins géométriques.

Diam.. 63 mill.

1560. **Neuf petits bracelets plats** et fermés, sans ornements.

Diam., 60 mill.

1561. **Bracelet** composé de douze anneaux ouverts en fer à cheval, et maintenus les uns à côté des autres par deux tiges métalliques soudées à leurs extrémités.

Diam., 70 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. — Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. III, pl. CXCII.

1562. **Bracelet** ayant la forme d'une tige plate à quatre spires; l'une des extrémités se termine en tête de serpent.

Diam., 60 mill.

1563. **Bracelet** ayant la forme d'une tige triangulaire à seize spires.

Diam., 67 mill.

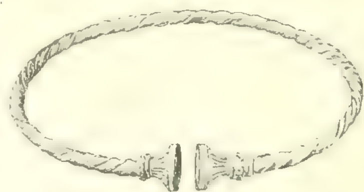
1564. **Bandeau de chevelure**, en forme de feuille décorée d'une arête sur toute sa longueur et dont les enroulements forment cinq spires.

Haut., 110 mill.; diam., 70 mill.

On en a trouvé de semblables en Béotie, à Olympie, etc. Cf. W. Helbig, *Das Homerische Epos*, 1884, p. 167, fig. 11-13.

1565. **Torques** en torsade. Les extrémités ont la forme de chapiteaux festonnés.

Diam., 142 mill.



1565

1566 et 1567. **Deux torques.** Les extrémités, rapprochées, sont ornées de stries circulaires.

Diam., 145 mill.

1568. **Petit anneau** orné de cinq godrons.

Diam., 47 mill.

1569 et 1570. **Deux petits anneaux** ornés de globules.

Diam., 38 et 34 mill.

1571. **Petit anneau** orné de globules en trois rangées longitudinales.

Diam., 40 mill.

1572. **Petit anneau** semi-cylindrique.

Diam., 36 mill.

1573. **Anneau plat**, sans ornement.

Diam., 30 mill. — *Coll. de Luynes.*

1574. **Onze pendants de collier**, en forme d'olives montées sur une tige percée d'un trou de suspension.

Long., 58 mill.

1575. **Quatre pendants de collier**, de forme triangulaire et munis d'une bélière. Leur face antérieure est ornée de filets en relief.

Haut., 38 mill.

Comparez des pendeloques à peu près semblables dans la *Revue archéol.*, 1861, I, pl. XII, 5; Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. II, fasc. I, pl. IV; V. Gross, *Les Protohelvètes* (1883), pl. XXIII, fig. 51 et 54.

XXXIV. INSTRUMENTS DIVERS

CHIRURGIE, CUISINE, TOILETTE.

1576. **Six aiguilles** de diverses longueurs, les unes à chas ronds et les autres à chas ovales.
Long., de 80 à 153 mill.

1577 et 1578. **Deux alènes** perforées, l'une de trois chas, l'autre de deux.
Long., 142 et 127 mill.


1579

1579. **Trois épingles.** La tête de l'une est un buste de femme sans bras; la tête des deux autres représente une femme debout, les mains ramenées sur la poitrine. Les tiges sont mutilées.
Long., 60, 68 et 80 mill.

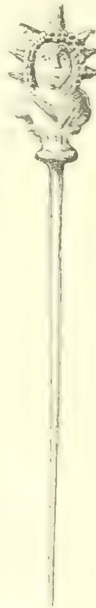
1580. **Epingle à cheveux.** La tête représente le buste du soleil radié.
Long., 145 mill.

1581. **Epingle à cheveux.** La tête représente un homme barbu, debout, enveloppé dans son manteau.
Long., 175 mill.

1582. **Epingle à cheveux.** La tête représente Cérès debout, voilée et diadémée, s'appuyant de la main droite sur une longue torche.
Long., 178 mill.

1583. **Epingle à cheveux.** La tête représente Mercure debout, tenant la bourse et le caducée, et vêtu de la *penula*.
Long., 139 mill.

1584. **Epingle à cheveux.** La tête représente Ange-


1580


1581


1583

rona, nue, debout, portant l'index de la main droite à ses lèvres, la main gauche ramenée en arrière.

Long., 150 mill.

Le Cabinet des Médailles possède une autre épingle analogue, en argent.

1585. **Epingle à cheveux.** La tête représente Harpocrate, nu, debout, posant l'index de la main droite sur ses lèvres, et tenant de la main gauche une corne d'abondance.

Long., 164 mill.


1585

1586. **Epingle à cheveux.** La tige, coudée vers son milieu, se termine par un renflement cylindrique orné d'un quadrillé.

Long., 106 mill.

1587. **Epingle à cheveux.** La tête, ornée de stries longitudinales, a la forme d'une olive.

Long., 127 mill.

1588. **Passe-lacet**, percé de deux chas à l'une de ses extrémités; l'autre bout, rond, est strié.

Long., 111 mill.

1589. **Grande épingle**, la tête bouletée; la tige est percée d'un chas près de la tête.

Long., 200 mill.

1590. **Grande épingle**, la tête plate.

Long., 120 mill.

1591. **Deux épingles à cheveux**, la tête bouletée.

Long., 93 et 84 mill.

Don de M. Joseph Ehrhardt, en 1839.

1592. **Cinq épingles à cheveux**, la tête sphéroïdale plus ou moins ornée.

Long. moyenne, 78 mill.

1593. **Dé à coudre**, percé aux deux bouts; la surface pointillée.

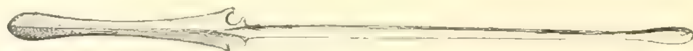
Haut., 24 mill.

1594. **Deux dés à coudre**, la surface pointillée.

Haut., 17 et 13 mill.

1596 et 1597. **Deux spatules** de chirurgien. La tige se termine, d'une part,

par une palette longue et étroite, et à l'autre extrémité, par une sonde en forme d'olive.



1596

Long., 182 et 158 mill.

L'une de ces deux spatules a été donnée au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 325 et pl. c, n° 3. — Au sujet des instruments de chirurgie qui suivent, voy. Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiquités grecques et romaines*, art. *Chirurgia*; Dr Conrad Brunner, *Die Spuren der römischen Aerzte auf dem Boden der Schweiz* (Zurich, 1894); Dr Nicolaus Gérzetic, *Ueber aufgefundene chirurgische Instrument. des Alterthums in Viminacium* (Karansebes, 1894).

1598, 1599 et 1600. **Trois spatules** de chirurgien. La tige se termine, d'une part, par une palette lancéolée, et à l'autre extrémité, par une sonde en forme d'olive.

Long., 173 mill.; 168 mill., et 150 mill.

1601, 1602 et 1603. **Trois spatules**, terminées à l'un des bouts par une



1603

palette plate, en forme de rame, et à l'autre extrémité par un renflement en forme d'olive.

Long., 185 mill.; 163 mill., et 160 mill.

L'une de ces spatules (n° 1601), trouvée à Rome, près de la Voie latine, a été donnée par M. le vicomte de Grouchy, en 1878.

1604. **Spatule** terminée à l'une de ses extrémités par une palette en fer de lance, et à l'autre extrémité, par un renflement en forme d'olive.

Long., 171 mill.

1605. **Spatule** à tige torse, terminée à l'une de ses extrémités par une palette lancéolée, et à l'autre, par un renflement en forme d'olive.

Long., 155 mill.

1606. **Spatule** fendue à l'une de ses extrémités et terminée à l'autre bout en palette lancéolée.

Long., 132 mill.

Trouvé à Herculanum et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 168 et pl. LVI, n° [illegible].

1607. **Spatule** ou style à écrire (?). L'un des bouts est terminé en pointe; l'autre, en palette longue.
Long., 145 mill.

1608. **Palette carrée** ou scapel à bord tranchant, terminée à l'autre extrémité de sa tige par un renflement conique.
Long., 137 mill.

1609. **Palette triangulaire**, terminée à l'autre extrémité de sa tige par un renflement conique percé d'un trou longitudinal.
Long., 128 mill.

1610. **Trois palettes carrées**, terminées à l'autre extrémité de leur tige par une pointe (*auriscalpium*).
Long., 120, 110 et 88 mill.

1611. **Palette semi-circulaire**, terminée en pointe à l'autre extrémité.
Long., 91 mill.

1612. **Deux spatules** de chirurgien, à palette très petite; l'autre extrémité se termine en pointe. Tige ornée de dessins.
Long., 137 et 134 mill.

1613. **Petite spatule** de chirurgien, à palette très petite; l'autre extrémité se termine en pointe.
Long., 123 mill.

1614. **Cinq spatules** de chirurgien, à palette très petite; l'autre extrémité se termine en pointe.
Long. variant de 142 à 79 mill.

1615. **Spatule** à tige quadrangulaire et à palette recourbée.
Long., 145 mill.

1616. **Spatule** à tige quadrangulaire. A l'une des extrémités, une petite



1616

palette circulaire; à l'autre bout une palette lancéolée et recourbée. Les deux palettes forment rape.
Long., 185 mill.

1617. **Deux spatules**, terminées, à l'une de leurs extrémités, par une palette circulaire.

Long., 135 et 125 mill.

1618. **Spatule** à tige cylindrique et percée d'un tube sur toute sa longueur; à l'une de ses extrémités, elle se termine en palette creuse.

Long., 196 mill.

1619. **Spatule**, terminée à l'une de ses extrémités en petite cuiller lancéolée. Tige en torsade.

Long., 170 mill.

1620. **Douze spatules**, terminées à l'une de leurs extrémités en petites cuillers très allongées, et à l'autre bout par un renflement en forme d'olive (sonde).

Long., de 130 à 185 mill.

L'un de ces instruments a été trouvé à Cherchel et donné par M. V. Waille, en 1893.

Des spatules semblables ont été trouvées dans un tombeau d'artiste à Saint-Médard-des-Prés (Vendée), vers 1847 (Benj. Fillon, *Description de la villa et du tombeau d'une femme artiste gallo-romaine*, Fontenay, 1849, p. 43 et pl. IV et V).


1620

1621. **Petite spatule**. L'une des extrémités a la forme d'une petite cuiller allongée; l'autre est effilée en pointe.

Long., 102 mill.

1622. **Petite sonde**. L'une des extrémités est en forme d'olive; l'autre est ornée de moulures. Patine verte.

Long., 115 mill.

Don de M. le capitaine Constantin, en 1838.

1623. **Sonde**. Chacune de ses extrémités se termine par un renflement en olive, percé d'un trou.

Long., 218 mill.

1624. **Quatre sondes**, terminées d'une part par une olive allongée, et à l'autre bout par un bouton. Deux d'entre elles sont fragmentées.

Long., 136 et 122 mill.

1625. **Deux petites palettes**, en cure-oreille, terminées à l'autre extrémité

par deux branches recourbées symétriquement, l'une pointue, l'autre aplatie. Tige striée et percée d'un trou.

Long., 56 mill.

1626. **Deux tiges**, d'un usage indéterminé. L'une des extrémités se termine par deux branches recourbées symétriquement en forme d'ancre; l'autre est effilée en pointe.

Long., 110 et 113 mill.

1627. **Pince de chirurgien** (*volsella*) à mors coudé et dentelé. La tige se



1627

termine par un fleuron. Les branches, plates, sont munies d'un manchon ou glissoir qui permet de les serrer à volonté.

Long., 190 mill.

Bibl. — Daremberg et Saglio, *Dict. des antiquités gr. et rom.*, art. *Chirurgia*, p. 1108, fig. 1380. — Comparez Conrad Brunner, *Die Spuren der romischen Aerzte* (Zurich, 1894), p. 39.

1628. **Pince** de chirurgien. Les branches sont droites et pointues; le talon est aplati.

Long., 71 mill.

1629. **Trois pinces** de chirurgien. Les branches sont droites et carrées.

Long., 86, 74 et 67 mill.

1630. **Deux pinces** de chirurgien. Les branches, évasées, se terminent en larges palettes plates et recourbées.

Long., 84 et 80 mill.

Comp. Lindenschmit, *Die Alterthumer unserer heidnischen Vorzeit*, t. II, fasc. V, pl. 6, nos 9 et suiv.



1630

1631. **Crochet** de chirurgien. Le manche, strié, est terminé par un anneau.



1631

Long., 147 mill.

1632. **Petit crochet** muni d'un manche en os, renflé à sa partie médiane.
Long., 105 mill.

1633. **Petite passoire** à manche court. Le fond est percé de cinq trous. Le manche est brisé. Patine verte.
Long., 38 mill.

1634. **Petite passoire.** Le fond est percé de cinq trous.
Long., 63 mill.
Donné au Roi par Caylus.
Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 216 et pl. LXXVIII, nº 7.

1635. **Petite spatule** en forme de cuiller ronde; le récipient est orné de stries longitudinales.
Long., 83 mill.

1636. **Petite spatule** en forme de cuiller ronde; le manche se termine en forme d'osselet.
Long., 46 mill.

1637. **Quatre petites spatules**, en forme de cuillers rondes. Les manches sont mutilés.
Long., 52, 60, 70 et 94 mill.

1638. **Spatule plate.** Le manche torse est terminé par un buste drapé.
Long., 120 mill.

1639. **Quatre spatules plates.** Le manche torse est terminé en anneau.
Long., 141 mill.

1640. **Trois spatules plates.** Les tiges, quadrangulaires ou cylindriques, se terminent en une sorte de flamme en torsade.
Long., 121, 138 et 140 mill.

1641. **Deux spatules plates.** Les tiges, cylindriques, se terminent en osselet.
Long., 132 et 136 mill.

1642. **Quatre spatules plates.** Les tiges, quadrangulaires, se terminent en pomme de pin.
Long., 132 à 140 mill.

1643. **Deux spatules plates.** Les tiges, quadrangulaires, se terminent par un buste de femme.
Long., 135 et 137 mill.


1613

1644. **Deux spatules plates.** Les tiges, semi-cylindriques, se terminent en un renflement ovoïde strié.
Long., 118 et 121 mill.

1645. **Deux spatules plates.** Les tiges, quadrangulaires, se terminent par un renflement en forme de pointe de flèche.
Long., 120 mill.

1646. **Deux spatules plates.** Les tiges, cylindriques, se terminent par un renflement conique.
Long., 118 et 121 mill.

1647. **Deux spatules plates.** Les tiges, cylindriques, se terminent en pied de biche.
Long., 129 et 132 mill.

1648. **Cuiller** à récipient hémisphérique et à tige quadrangulaire terminée par une pomme de pin.
Long., 143 mill.

1649. **Cuiller** dont la tige se termine par un bouton aplati.
Long., 112 mill.
Donné par Arn. Morel-Fatio, en 1846.

1650. **Petite ligula** à récipient ovoïde et à manche coudé.
Long., 142 mill.

1651, 1652 et 1653. **Trois ligulæ,** de forme allongée, dont l'une à manche plat et les deux autres à manche coudé.
Long., 110, 128 et 132 mill.

1654. **Ligula.** Le manche est en torsade.
Long., 100 mill.

1655. **Deux manches de cuillers.** Ils représentent chacun un homme nu, les mains sur les hanches. Les jambes sont mutilées. Au dessus de la tête du personnage, le récipient elliptique de la cuiller, fragmenté.

Long., 65 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 124 et pl. xiii, nº 3.

1656. **Fourchette** à deux dents. La tige, quadrangulaire, se termine en pied de biche.



1656

Long., 150 mill.

Trouvé dans des ruines, sur la voie Appienne, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 312 et pl. lxxxiv, nº 5.

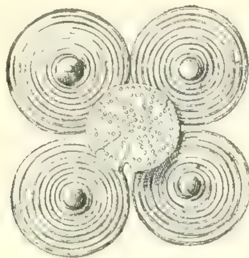
1657. **Fourchette** à deux dents. La tige se termine par une flamme en torsade.

Long., 130 mill.

XXXV. FIBULES & AGRAFES

1658. **Fibule à quatre enroulements** juxtaposés, comprenant chacun douze spires. Sur le devant, une plaque circulaire dissimule le point de jonction des quatre serpentins. A la partie postérieure, une tige qui était munie d'un ardillon.

Long., 165 mill.

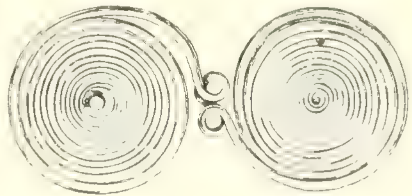


1658

Les fibules de ce type, que l'on trouve en Grèce, en Italie et dans l'Europe centrale, paraissent répondre aux ἕλικες dont parlent les textes anciens. Cf. W. Helbig, *Das Homerische Epos*, 1884, pp. 191-193, fig. 62 à 64; A. Furtwaengler, *Die Bronzen von Olympia*, pl. XXI, nos 360 et 360a; H. Richly, *Die Bronzezeit in Böhmen* (Wien, 1894, in-4o), pl. VI; Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. I, fasc. IX, pl. 2, nos 8 et 9, et t. II, fasc. XI, pl. 1; K. Schumacher, *Beschreibung der Sammlung antiker Bronzen zu Karlsruhe*, pl. 1, no 2.

1659. **Fibule à lunettes**. Chacun des serpentins est formé de quatorze enroulements concentriques. A la partie postérieure, un long ardillon.

Long., 190 mill.; diam. des serpentins, 95 mill.



1659

1660. **Fibule à lunettes**. Chacun des serpentins est formé de treize enroulements concentriques. L'ardillon du revers a disparu.

Long., 180 mill.; diam., 85 mill.

1661. **Fibule à lunettes.** Chacun des serpentins est formé de onze enroulements concentriques. A la partie postérieure, un ardillon.

Long., 160 mill. ; diamètre des serpentins, 75 mill.

1662. **Deux serpentins** d'une fibule à lunettes. L'un a quinze enroulements, et l'autre, seulement quatorze.

Diam., 93 et 90 mill.

1663. **Deux serpentins** d'une fibule à lunettes, composés chacun de treize enroulements.

Diam., 90 mill.

1664. **Fibule à lunettes,** composée de deux serpentins de huit spires. L'ardillon a disparu.

Long., 96 mill.; diam. des serpentins, 44 mill.

Comparez Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. I, fasc. III, pl. 6 ; A. Furtwaengler, *Die Bronzen von Olympia*, pl. XXI, n° 359.

1665. **Fibule à lunettes**, composée de deux enroulements de onze spires. Les serpentins sont reliés entre eux par des bandes transversales. L'ardillon a disparu.

Long., 91 mill.; diam., 42 mill.

1666 et 1667. **Deux moitiés de fibules à lunettes.** L'une a dix-sept spires ; l'autre en a treize seulement. L'ardillon manque.

Diam., 112 et 58 mill.

La plupart des fibules à lunettes que nous venons de décrire sous les nos 1658 à 1667 ont été données au Roi par Caylus. Elles proviennent, les unes d'Herculanum, les autres de Bavay (Nord).

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. II, pp. 324 à 327, et pl. XCIII, n° 2.

1668 à 1677. **Dix fibules à navicella**, c'est-à-dire dont le dos est en forme de bateau. Elles sont ornées de stries transversales et de points gravés au burin. Une seule (n° 1670) a conservé son ardillon.

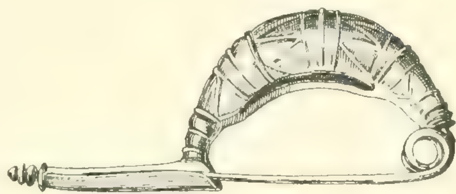
Long., de 105 à 32 mill.

Les tombes de la nécropole de Golasecca ont fourni des fibules analogues. Voy. A. Bertrand et S. Reinach, *Les Celtes dans les vallées du Pô et du Danube*, pp. 55 et [illegible].

1678. **Fibule à navicella,** dont le ressort forme deux spires. Le dos est décoré d'anneaux et d'ornements géométriques gravés au burin. La gaine de l'ardillon est très longue.

Long., 185 mill.

Donné au Roi par Caylus.


1678

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 194 et pl. LXXIX, nº 2.

1679. **Fibule à navicella.** Le dos est orné de dessins géométriques gravés au burin. L'ardillon manque.

Long., 130 mill.

Donné par le capitaine Favé, en 1852.

1680. **Fibule à navicella,** décorée d'ornements géométriques gravés.

Long., 88 mill.

1681. **Fibule à navicella.** Le ressort formant deux spires et demi; le dos est décoré de stries parallèles et d'ornements géométriques gravés.

Long., 122 mill.

Don de Prosper Dupré, en 1849.

1682. **Fibule à navicella.** Le dos est décoré d'ornements géométriques.

Long., 110 mill.

1683. **Fibule à navicella.** Le ressort formant deux spires et demi. Le dos est décoré de lignes parallèles et d'une série de cercles concentriques. Une des extrémités est cassée.

Long., 103 mill.

Acquis de Bröndsted, en 1833.

1684 et 1685. **Deux fibules à navicella.** Le dos est décoré de dessins géométriques gravés au burin. L'ardillon manque.

Long., 74 et 103 mill.

1686. **Fibule à navicella.** Elle est ornée de saillies latérales, bouletées. L'ardillon manque.

Long., 75 mill.

Cf. A. Bertrand et S. Reinach, *Les Celtes dans les vallées du Pô et du Danube*, p. 61, fig. 25, 26 et 27.

1687. **Fibule à navicella.** L'ardillon manque.

Long., 34 mill.

1688 et 1689. **Deux grandes fibules à arc.** Le ressort formant deux spires et demie. Le dos est décoré de stries verticales.

Long., 168 et 152 mill.

Cf. Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. I, fasc. IX, pl. II, n° 5.



1688

1690, 1691 et 1692. **Trois fibules à arc,** ornées de traits gravés au burin. L'ardillon manque à la troisième.

Long., 97, 103 et 120 mill.

1693. **Fibule à arc.** L'ardillon s'emboîte dans une longue gaine terminée par un bouton.

Long., 138 mill.

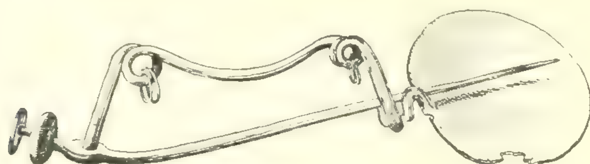
Cf. A. Bertrand et S. Reinach, *Les Celtes dans les vallées du Pô et du Danube*, pp. 55 et 59.

1694. **Fibule.** Le ressort de l'ardillon forme plusieurs spirales. Patine verte.

Long., 44 mill.

1695 et 1696. **Deux fibules à arc.** L'une est étamée et décorée de stries longitudinales.

Long., 56 et 54 mill.



1697

1697. **Grande fibule** dont l'ardillon s'applique sur une large plaque elliptique.

Long., 347 mill. — *Coll. de Luynes.*

1698. **Fibule serpentiforme** avec ressort à boudin et large plaque ronde protégeant l'ardillon.

Long., 143 mill.

Cf. Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. I, fasc. VII, pl. III, n° 2.



1698

1699. **Fibule serpentiforme**, ornée à ses extrémités d'un disque et d'une tige sphéroïdale.
Long., 107 mill.

1700. **Fibule serpentiforme**, ornée d'un enroulement à cinq spires.
Long., 125 mill.

1701. **Fibule serpentiforme**, à dos aplati, orné de dessins géométriques.
Long., 104 mill.

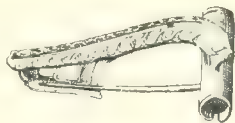
1702. **Fibule serpentiforme**, à double branche, et munie de deux oreilles.
Long., 140 mill.
Cf. les fibules des tombes de Golasecca, dans A. Bertrand et S. Reinach, *Les Celtes dans les vallées du Pô et du Danube*, pp. 55 et 60.


1702

1703. **Fibule serpentiforme**, à double ressort, l'ardillon s'engageant dans une longue gaine.
Long., 140 mill.

1704. **Fibule serpentiforme**, décorée de stries.
Long., 55 mill.

1705 à 1722. **Dix-huit fibules à arc**, de formes variées.
Long. moyenne, 60 mill.
Le n° 1706 (long., 65 mill.) a le dos orné d'incrustations en argent formant torsade; le n° 1722, en bronze argenté, a été trouvé à Cherchel, et donné par M. V. Waille, en 1893 (long., 32 mill.).


1706

1723. **Fibule** dont la queue (brisée en deux endroits) se recourbe et porte, sur une petite patte, la marque de fabrique, ·**INTRO**·
Long., 64 mill.
Don de Arnold Morel-Fatio, en 1846.

1724. **Fibule**. L'ardillon manque. Le pivot est décoré de deux boules piriformes et percé de cinq trous. Le dos est orné d'incrustations en argent, disposées en torsade.


1724

Long., 68 mill.

Donné par M. Chalin, en 1851.

1725 à 1733. **Neuf fibules** de forme à peu près semblable. L'ardillon manque à plusieurs ainsi que la gaine.

Comparez Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. III. fasc. II, pl. IV. — Voy. aussi une fibule gauloise de la Tene, dans A. Bertrand et S. Reinach, *Les Celtes dans les vallées du Pô et du Danube*, p. 171, fig. 106.

1734. **Fibule** à large ressort en boudin, le dos orné de trois arêtes parallèles et verticales, en relief.

Long., 60 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

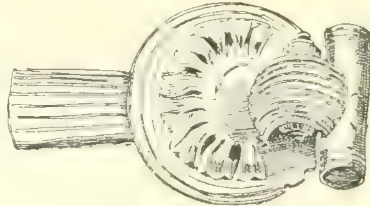


1734

1735. **Fibule** en forme d'S. L'ardillon manque.

Long., 49 mill.

1736 et 1737. **Deux fibules** dont le motif principal est une rosace ajourée, avec divers enroulements. L'ardillon manque à la plus grande.



1736

Long., 92 et 75 mill.

Comparez une fibule analogue trouvée à Bavay et publiée par Grivaud de la Vincelle, *Recueil de Monuments antiques*, p. 242 et pl. XXX, nº 2; d'autres, trouvées au Châtelet, près de Saint-Dizier, ont été publiées par M. l'abbé A. Fourot, *L'oppidum du Châtelet*, p. 58 et pl. IV (Extrait des *Mémoires de la Société des lettres, sciences, etc., de Saint-Dizier*, 1887); L. Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. II, fasc. XII, pl. III. — Le Musée de Saint-Germain-en-Laye possède aussi plusieurs fibules semblables.

1738. **Fibule** dont le motif principal est un losange ajouré, avec des arêtes parallèles aux deux bouts.

Long., 79 mill.

Trouvé à Reims et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 434 et pl. CXX, nº 1. Cf. Lindenschmit fils, *Das römisch-germanische Central Museum*, pl. XVII, 16.

1739. **Fibule** dont le dos est formé d'une longue tige plate striée. L'ardillon manque.

Long., 68 mill.

1740. **Longue fibule plate** ayant formé la tige postérieure d'une fibule à lunettes.

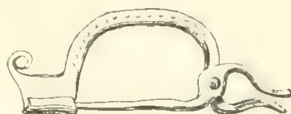
Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil,* t. V, p. 265 et pl. xcvi, nº 2.

1741. **Fibule** en forme de pinces de forgeron.

Long., 107 mill.

Cf. Furtwaengler, *Die Bronzen von Olympia,* pl. lxv, nº 1143, et *Collection Gréau, Catal. des bronzes antiques,* 1885, p. 104, nº 521.



1741

1742 et 1743. **Deux fibules** en forme de pinces de forgeron.

Long., 62 et 57 mill.

Le nº 1742 provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

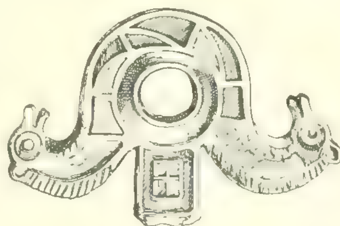
Comparez Montfaucon, *L'Antiquité expliquée,* t. III, pl. xxvii; Daremberg et Saglio, *Diction. des antiquités grecques et romaines,* art. *Fibula,* fig. 3018.

1744 et 1745. **Deux fibules.** L'une a un dos triangulaire; l'autre, dont l'ardillon manque, a un dos semi-circulaire orné de dessins gravés au burin.

Long., 50 et 52 mill.

1746. **Fibule** en forme de deux protomes de chevaux disposés en sens inverse. Au centre, un cercle ajouré. Traces d'incrustations en émail.

Long., 57 mill.



1746

1747. **Fibule** en forme de cheval au galop. Restes d'incrustations en émaux bleus et verts.

Long., 43 mill.

1748. **Fibule** en forme de sanglier, avec inscrustations d'émail vert. L'ardillon manque.

Trouvé à Cherchel, et donné par M. Victor Waille, en 1893.

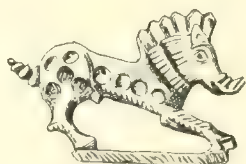
Long., 40 mill.

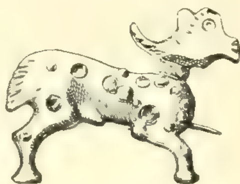


1747

On en a trouvé de semblables en Gaule. Voy. Grivaud de la Vincelle, *Recueil de monuments antiques,* p. 32 et pl. iii, nº 8; Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit,* t. II, fasc. VII, pl. iv, nº 13; A. de Longperier, *Notice des bronzes antiques du musée du Louvre,* p. 192, nº 855; A. v. Cohausen, *Römischer Schmelzschmuck,* pl. i, nº 16 (extrait des *Annalen des Vereins für Nassauische Alterthumskunde,* t. XII, 1873).

1749. **Fibule** en forme de sanglier. Restes d'inscrustations en émail bleu.
Long., 43 mill.


1749

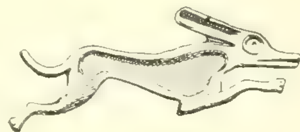

1750

1750. **Fibule** en forme de bouquetin. Restes d'incrustations en pâte de verre rouge et verte.
Long., 41 mill.

1751. **Fibule** en forme de panthère détournant la tête et rugissant. Restes d'incrustations en émail rouge.
Long., 40 mill.

1752 et 1753. **Deux fibules** en forme de chien bondissant.
Long., 32 et 35 mill.

1754. **Fibule** en forme de lévrier courant. Les incrustations ont disparu.
Long., 51 mill.


1754

1755, 1756, 1757. **Trois fibules** en forme de lapins.
Long., 26 à 30 mill.

1758. **Fibule** en forme de faisan; à la queue est adapté un croissant.
Long., 32 mill.


1758

1759 à 1763. **Cinq fibules** en forme de colombes; deux d'entre elles ont des traces d'incrustation en émail.
Long., de 32 à 41 mill.
L'une de ces fibules a été donnée, en 1838, par M. le capitaine Constantin.

Comp. Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. II, fasc. VII, pl. IV.

1764. **Fibule** ayant la forme d'un cavalier au pas. L'ardillon manque. Plaque ajourée.

Haut., 29 mill.

Comp. une fibule analogue dans Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. II, fasc. VII, pl. IV, n° 8, et L. Lindenschmit fils, *Das römisch-germanische Central-Museum*, pl. XVI, 30. Une fibule en argent presque semblable a été trouvée à Brény (Aisne); voy. *Album Caranda*, nouv. série, n° 13, pl. VIII, et *Bulletin archéol. du Comité des trav. hist.*, 1894, p. 150, fig. 4.

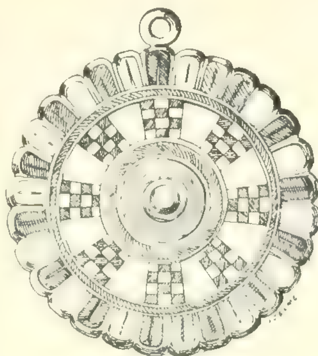

1764

1765. **Fibule** en forme de rosace, décorée d'émaux blancs et bleus disposés en damier et par zones concentriques. La zone extérieure se compose d'une série de denticules juxtaposés. L'ardillon manque.

Diam., 49 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. — Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. III, pl. XXVIII; J. Labarte, *Histoire des arts industriels*, t. III, p. 38 et pl. LXIV, n° 2; Eug. Fontenay, *Les bijoux anciens et modernes*, 1887, p. 346, fig.


1765

1766 et 1767. **Deux boutons** à double tête plate; le plus large est orné d'émaux bleus et rouges disposés en zones concentriques et en damier.

Diam., 49 mill.; haut., 15 mill.

1768. **Fibule** en forme de plaque circulaire décorée de six annelets pleins sur son pourtour. La surface porte des émaux blancs et bleus disposés en damier.

Diam., 39 mill.

Comp. Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. II, fasc. X, pl. I, n° 8.

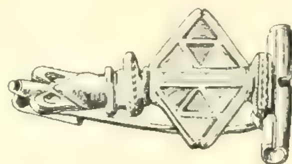
1769. **Fibule** en forme de cœur, ornée sur son pourtour de six globules et décorée d'émaux blancs, verts et bleus.

Long., 38 mill.

1770. **Fibule** en forme de bouton circulaire accosté de deux fleurons. Restes d'incrustation en émaux rouges et verts.
Long., 53 mill.

1771. **Fibule** en forme de quatre boutons circulaires juxtaposés. Restes d'incrustation en émaux rouges et bleus.
Long., 25 mill.

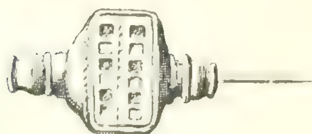
1772. **Fibule** munie de son ardillon mobile. Le dos est formé d'une plaque en losange portant des restes d'émaux rouges.
Long., 47 mill.
Comparez des fibules analogues aux nos 1772 et suivants, publiées par L. Lindenschmit fils, *Das römisch-germanische Central-Museum*, pl. XVI.

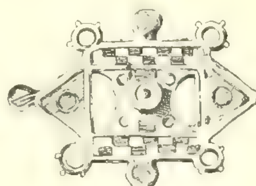

1772

1773. **Fibule.** Elle a la forme d'une pyramide à degrés; le sommet, en chaton, a des traces d'incrustation en émail.
Long., 18 mill.

1774, 1775, 1776. **Trois fibules** de forme allongée. Le dos a des traces d'incrustation en émail.
Long., 52, 39 et 37 mill.

1777. **Fibule** munie de son ardillon mobile. Restes d'émaux rouges disposés en deux bandes de chacune six alvéoles carrées.
Long., 50 mill.


1777


1778

1778. **Fibule** en forme de plaque rectangulaire ajourée. Elle est ornée d'annelets sur son pourtour, et la surface porte des émaux blancs et bleus disposés en damier. L'ardillon manque.
Long., 44 mill.

1779. **Fibule argentée**. Le dos forme une plaque carrée, partagée en quatre compartiments ornés chacun d'une étoile en émail vert. L'ardillon manque.

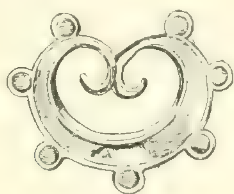
Long., 56 mill.

1780. **Fibule** en forme de losange ajouré. Traces d'incrustation en émail.

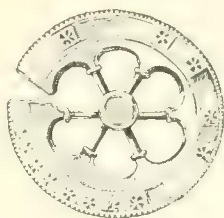
Long., 38 mill.

1781. **Fibule** en forme de croissant. Traces d'incrustation en émail.

Long., 40 mill.



1781



1782

1782. **Fibule** en forme de roue. Traces d'incrustation en émail.

Long., 36 mill.

1783. **Fibule** en forme de croissant. Traces d'incrustation en émail rouge.

Long., 38 mill.

1784. **Fibule** en forme de semelle de sandale. Traces d'incrustation en émail rouge.

Long., 50 mill.

1785 à 1788. **Quatre fibules** en forme de losange. Traces d'incrustation en émail.

Long., 26 à 39 mill.

1789. **Fibule** en forme de croix à branches égales et carrées.

Long., 29 mill.

1790. **Fibule** carrée, ornée de cercles et de croissants sur les côtés.

Long., 22 mill.

1791. **Fibule** ayant la forme de deux disques réunis par une croisette.

Long., 30 mill.

AGRAFES

1792. **Agrafe** en forme de tête de biche; le crochet émerge de la gueule de l'animal.
Long., 60 mill.
Comp. Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. II, fasc. IX, pl. II.


1792

1793. **Agrafe** en forme de bouclier, avec un *umbo* ovoïde au centre.
Long., 47 mill.

1794 et 1795. **Deux agrafes** en forme de fer à cheval; elles se font pendant


1794


1795

et sont décorées de figures gravées en creux; sur l'une, un Pégase, et sur l'autre, un bouquetin ailé.
Long., 46 mill.

1796. **Agrafe** formée d'un crochet à tête de lévrier, soudée à un croissant dont les extrémités sont bouletées.
Long., 39 mill.

1797 et 1798. **Deux contre-agrafes**, composées d'un réceptacle pour le bouton et d'une tige en T.
Long., 37 mill.

1799 et 1800. **Fermoir-agrafe**. Il n'en reste que deux portions composées d'un anneau et d'un crochet en forme de T.
Long., 20 et 34 mill.

1801. **Fermoir-agrafe**, composé d'un anneau et d'un bouton saillant.
Long., 38 mill.

1802. **Fermoirs-agrafes**. Il en reste cinq parties ornées d'un bouton saillant à une extrémité, et d'un trou d'insertion à l'autre.
Long., de 28 à 44 mill.

1803. **Agrafe circulaire**, en forme de bouton, le pourtour orné d'une rangée de globules.
Diam., 20 mill.

1804. **Agrafe** en forme de lamelle, les deux extrémités recourbées et acérées.
Patine verte.
Long., 50 mill.
Donné par Arnold Morel-Fatio, en 1847.

1805. **Agrafe** en forme de lamelle, décorée de figures géométriques gravées au burin. Les deux extrémités, recourbées, sont acérées.
Long., 53 mill.

1806. **Agrafe** dont les extrémités sont recourbées et acérées.
Long., 54 mill.

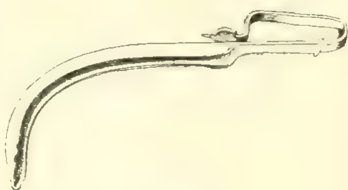
1807. **Deux agrafes**. Le dos est en torsade, et le centre est percé d'un trou.
Long., 35 et 25 mill.

XXXVI. USTENSILES DIVERS

1808. **Strigile.** Le manche est orné d'une feuille de lierre.

Long., 280 mill. — *Coll. de Luynes.*

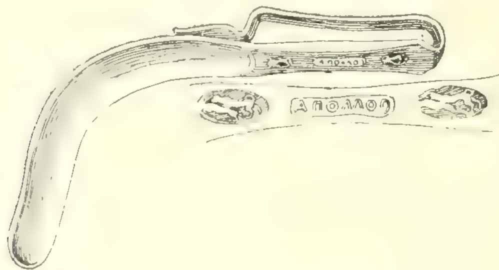
Trouvé dans la Grande Grèce.



1808

1809. **Strigile.** La queue du manche, recourbée, vient s'appuyer sur le dos de l'ustensile, et porte trois estampilles : dans celle du centre, les lettres **ΑΠΟΛΛΟΔ**(?); dans les deux autres, un cerf courant à gauche, et saisi à la gorge par un chien.

Long., 220 mill.



1809

Bibl. — Robert Mowat, *Marques de bronziers*, 1884 (Extrait du *Bulletin épigraphique*, 1883-1884), pp. 24 et 25 ; l'auteur cite plusieurs monuments portant la même estampille et la même inscription plus ou moins déformée (Musée du Louvre; anc. collection Raifé; collection de M. l'abbé Thédenat). Voy. un autre exemplaire dans K. Schumacher, *Beschreibung der Sammlung antiker Bronzen zu Karlsruhe*, p. 33, nº 215 (*Ἀπολλοδώρου?*). — Cf. le nº 2326 du présent Catalogue.

1810. **Strigile.** La queue du manche, recourbée, vient s'appuyer sur le dos de l'ustensile.

Long., 205 mill.

1811. **Strigile.** Le manche est cylindrique avec une large échancrure sur chaque côté.

Long., 196 mill.

1812. **Strigile** à manche plat, orné de dessins gravés au trait et argentés. L'extrémité du manche est munie d'une double mortaise; dans un encadrement, une estampille illisible.

Long., 192 mill.

Bibl. — Robert Mowat, *Marques de bronziers*, p. 24, nº 70.

1813. **Strigile** à manche plat, traversé à son extrémité par une mortaise. Sur le manche, une estampille indistincte.

Long., 192 mill.

Bibl. — Robert Mowat, *Marques de bronziers*, p. 24, nº 71.

1814. **Strigile** à faible courbure et à manche cylindrique.

Long., 280 mill.

1815. **Strigile**. Le manche a disparu.

Haut., 115 mill.

1816. **Poignée de strigile**, ornée d'une tête d'homme, imberbe, coiffée d'un bonnet conique, et décorée de deux palmettes gravées au burin.

Haut., 105 mill.

Acquis en 1853.



1816

1817. **Main à gratter**. Elle se compose d'une main avec avant-bras, montée sur une tige torse, à l'extrémité de laquelle est une autre main, recourbée, à angle droit. Le manche en bois a disparu.

Haut., 310 mill.

Acquis en 1817.

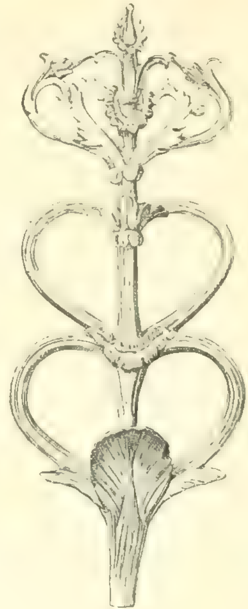


1817

Le Musée du Louvre possède une main presque semblable. — Comp. G. Micali, *Monumenti per servire alla storia degli antichi popoli Italiani*, Florence, 1832, pl. CXIII, nos 3 et 4.

1818. **Ornement fleuronné.** Il se compose d'une tige droite et de deux tiges latérales, recourbées symétriquement en anneaux. Des feuilles et un triple fleuron complètent ce fragment d'ustensile indéterminé.

Haut., 297 mill.


1818

1819. **Fleuron d'applique**, fragmenté.

Haut., 170 mill.

Trouvé à Nîmes dans la fontaine de Diane, et donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 346 et pl. XCIX, nº 3.

1820. **Tige cylindrique**, ornée de trois grands disques superposés et d'une série de cannelures. L'une des extrémités se termine en pointe, et l'autre est percée d'une large et profonde ouverture circulaire. Pied de trône ou de *bisellium* (?).

Haut., 400 mill.

1821. **Colonne torse**, surmontée d'un chapiteau composite; l'une des faces est plate et sans ornements. Le chapiteau est lui-même surmonté d'une tige en fer. La partie inférieure de la colonne est brisée.

Haut., 372 mill.

Donné par Benjamin Fillon, en 1880.

Une colonnette semblable, trouvée à Rome, est publiée dans le *Bullettino communale* de Rome, t. X, pl. XXII.

1822. **Petit sceptre** cannelé, terminé par un chapiteau corinthien (attribut d'une statuette).

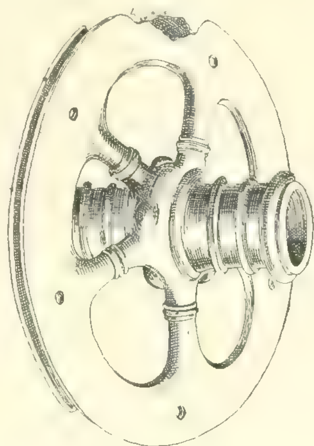
Haut., 90 mill.

Trouvé à Reims, en 1878, avec les figures portant les nºs 251, 598, 690 et 1086.

BIBL. — Ed. Guillaume, dans les *Mémoires de la Soc. des Antiquaires de France*, t. XXXIX (1878), p. 105 et pl. III.

1823. **Roue de char.** Elle est fondue d'une seule pièce. Le moyeu, saillant de chaque côté, est décoré de quatre cercles en relief. Les jantes,

au nombre de cinq, sont aussi ornées d'anneaux en relief. Des protubérances simulent des têtes de clous sur le moyeu. Le cercle extérieur, épais de 30 millimètres, est muni sur tout son pourtour d'une rainure profonde; des trous, pratiqués sur les faces latérales de cette rainure, y fixaient sans doute une armature de bois qui a disparu.


1823

Diam., 480 mill.; long. du moyeu, 350 mill.

Trouvé à Nîmes, et provenant du Cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. — Millin, *Voyage dans le Midi de la France*, t. IV, p. 445 et pl. LXXIV; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 133; L. Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. III, fasc. IV, pl. I, texte avec fig. — Comparez des roues trouvées à Rennes-les-Bains (Aude), et conservées au Musée de Toulouse (*Mémoires de l'Acad. de Toulouse*, t. II, p. 180 et pl. V); voyez aussi *Catal. de la coll. Julien Gréau*, pl. XIII, et *Catal. de la collection Hoffmann*, 2e partie, 1888, p. 139, no 506.

1824. **Petite roue** étrusque, à quatre jantes. L'essieu est terminé par une plaque découpée en forme de poisson. Il manque un morceau de la circonférence.

Diam., 81 mill.

1825 et 1826. **Deux rouelles ajourées**. Le pourtour extérieur est orné d'une série de denticules.


1826

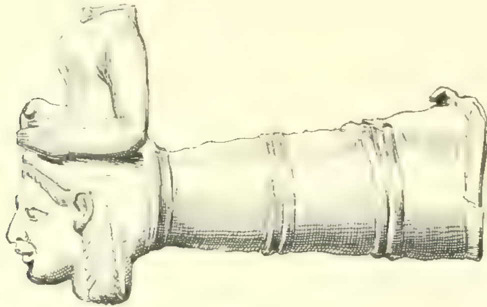
Diam., 75 et 66 mill.

Trouvé à Cherchell, et donné par M. V. Waille, en 1893.

Comparez des rondelles analogues dans Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. I, fasc. I, pl. VII.

1827. **Rouelle ajourée.** Elle a la forme de trois cercles concentriques maintenus par quatre traverses.

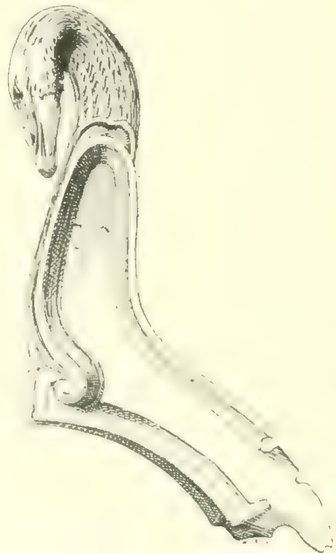
Diam., 90 mill.



1829

1828 et 1829. **Bras de siège.** Deux fragments d'une tige cylindrique, terminée par une tête de femme à longs cheveux calamistrés, posée elle-même sur un buste humain dont la tête a disparu. Style étrusque.

Long., 135 mill.



1830

1830. **Bras de siège** en forme de cou de cygne replié sur lui-même. Bon style.

Long., 380 mill.

Au Musée Kircher, à Rome, il y a un *bisellium* avec un bras identique : mais le même motif se rencontre également comme traverse soutenant le siège, dans un *bisellium* du Musée du Louvre : voyez aussi R. Cagnat et G. Goyau, *Lexique des antiquités romaines*, v° *Bisellium*.

1831. **Fragment de plaque**, au repoussé, représentant un chasseur ou guerrier combattant ; le bras gauche est

allongé en avant, et le bras droit, levé, est ramené en arrière. La plaque est brisée en plusieurs endroits, et la tête du personnage manque.

Figure d'applique de travail étrusque; elle était fixée au moyen de clous en bronze dont plusieurs sont encore en place.

Haut., 230 mill.; larg., 140 et 180 mill.



1831

1832. **Fragment de plaque**, au repoussé, représentant un chien qui paraît courir, une patte en avant et la gueule entr'ouverte.

Long., 163 mill.; larg., 60 mill.

Ce chien faisait probablement partie de la scène de chasse à laquelle appartient le chasseur de la plaque précédente.



1832

1833. **Fragment de plaque**, au repoussé, représentant une frise ornée de trois lions qui dévorent des antilopes.

Long., 250 mill.; larg., 90 mill.

Trouvé près de Foligno, et acquis en 1848.



1833

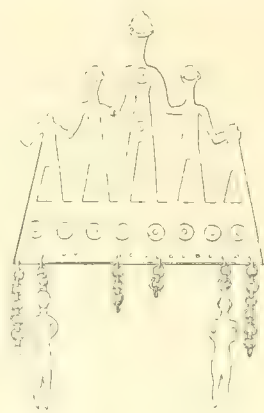
Comparez des fragments analogues conservés au Musée Grégorien, à Rome, et trouvés dans un tombeau de Regulini-Galassi. Grifi, *Monum. di Cere*, pl. VI, 6-8; *Mus. Gregor.*, t. I, pl. XVII; Helbig, *Führer durch die Sammlungen in Rom*, t. II, p. 316, nos 62, 64 et 66.

1834. **Fragment d'une frise** avec ornements architecturaux (oves et festons).

Long., 170 mill.; larg., 57 mill.

Comparez un fragment analogue au Musée de Turin, publié dans les *Atti della società di archeologia di Torino*, t. III, 1881, p. 108 et pl. XXV, fig. 7.

1835. **Plaque ajourée**, composée de cinq figures de dimensions graduées, la plus grande au milieu. Ces figures, qui rappellent par la grossièreté de leur style les bronzes sardes, sont debout, se tenant par la main. Les têtes des deux figures latérales manquent. La partie inférieure de la plaque est percée d'une rangée de trous servant à suspendre, au moyen de chaînettes, une suite de figurines (il n'en reste plus que deux). Au dessus de la tête du personnage central, anneau de suspension. Travail étrusque, grossier.

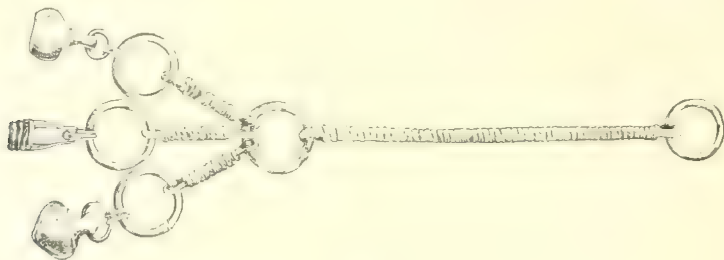

1835

Haut., 167 mill.; larg., 105 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, pp. 93 à 95, et pl. xxxiii; Ed. Gerhard, *Etruskische Spiegel*, t. I, p. 61 et pl. xviii, fig. 3.

1836. **Flagellum** composé d'une tige torse, munie d'un anneau à chacune de


1836

ses extrémités. A l'un de ces anneaux sont suspendues trois chaînettes avec de petites boules pleines.

Long., 290 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 215 et pl. lvii, n° 4; Daremberg et Saglio *Dict. des antiq. gr. et rom.*, v° *Flagellum*, t. II, 2e part., p. 2055, fig. 3092.

1837. **Deux mèches d'un flagellum**, composées de chaînettes à chacune desquelles sont suspendues cinq petites boules piriformes.

Long., 80 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 215 et pl. lvii, nos 7 et 8.

1838. **Deux chaînettes de flagellum**, suspendues à un anneau.

Long., 130 mill.

Provient du Cabinet de Sainte-Geneviève.

Bibl. — Du Molinet, *Le Cabinet de la Bibliothèque de Sainte-Geneviève*, pl. VIII, n° 7.

1839 à 1842. **Quatre faucilles** en croissant. La poignée, en bois, était fixée par des clous et des tenons latéraux.

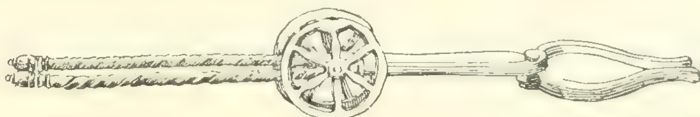
Long., 130 à 146 mill.

Cf. Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. I, fasc. XII, pl. II, n° 15; John Evans, *L'âge du bronze*, trad. Battier, 1882, p. 212; V. Gross, *Les Protohelvètes*, 1883, pl. XX, fig. 6 et 7.

1843. **Rasoir** avec poignée percée de quatre trous.

Long., 77 mill.

1844. **Pince de forgeron**, portée sur deux roues. Les manches sont cannelés.



1844

Long., 450 mill.

Acquis à la vente de la collection du chevalier Durand, en 1836.

Bibl. — J. de Witte, *Catal. de la coll. Ed. Durand*, n° 1877. — Cf. G. Micali, *Monumenti per servire alla storia degli ant. pop. italiani*, Florence, 1832, pl. CXIII, fig. 2.

1845. **Hameçon.**

Long., 52 mill.

Donné par Vattier de Bourville, en 1850.

1846. **Double corne d'abondance** remplie de fruits.

Long., 75 mill. — *Coll. Oppermann.*

1847. **Corne d'abondance** remplie de fruits, et surmontée du disque solaire au revers duquel est gravé un foudre.

Long., 96 mill. — *Coll. Oppermann.*

Trouvé à Bavay (Nord).



1848

1848. **Corne d'abondance** en forme de rhyton terminé par un protome de bouc, les pattes en avant. Parmi les fruits qui la remplissent, on distingue des raisins,

des pommes, une pomme de pin entre deux épis, et le disque solaire.

Haut., 88 mill. — *Coll. Oppermann.*

1849. **Rhyton** terminé par un protome de bouc, les pattes en avant.

Haut., 55 mill. — *Coll. Oppermann.*



1850

1850. **Caducée** formé d'une colonne ionique cannelée et de deux anneaux superposés; les branches de l'anneau supérieur sont terminées en têtes de béliers affrontés. La colonne est rehaussée par des incrustations en argent.

Haut., 200 mill. — *Coll. de Luynes.*

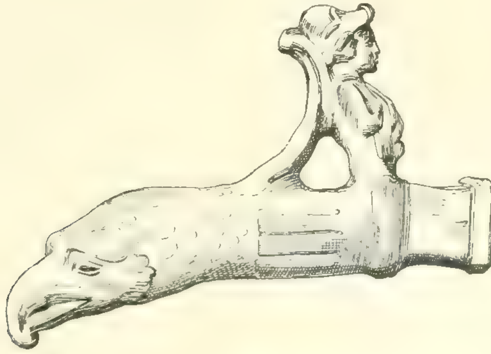
1851. **Caducée ailé.**

Long., 120 mill. — *Coll. Oppermann.*

1852. **Massue.** La poignée est percée d'un trou.

Haut., 67 mill.

1853. **Manche de boutoir.** Il se termine en bec d'aigle, et la douille est surmontée, à angle droit, d'un buste de Minerve adossé à une feuille recourbée. Travail romain.



1853

Long., 118 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 276 et pl. LXXXIV, n° 4; P. Charles Robert, *Le boutoir romain*, dans la *Revue archéologique*, n. s., t. XXXII, 1876, pp. 20 et 21, fig. — Un boutoir pareil à notre n° 1853 est conservé au Musée de Karlsruhe (Schumacher, *Beschreibung der Sammlung antiker Bronzen zu Karlsruhe*, p. 155, n° 800 et pl. XVI, fig. 16).

1854. **Boucle.** Elle est surmontée d'un lion accroupi. Les faces latérales ont la forme de plaques semi-circulaires.

Haut., 56 mill.

1855. **Quatre phalères** de harnachement ayant la forme de bâtonnets ornés d'un renflement à leur partie médiane, et munis d'un anneau de suspension.

Long., 65 à 88 mill.

1856. **Huit boules rondes** ou piriformes, munies d'une tige et d'un anneau de suspension, ayant probablement servi de contrepoids de balance.

Haut., 17 à 35 mill.

1857. **Gland** décoré d'une tête imberbe, barbare. Anneau de suspension.

Haut., 20 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 125, et pl. XIII, nos 5 et 6.

1858. **Ornement** formé d'un fleuron renversé, garni de trois anneaux de suspension. A la partie supérieure, un anneau avec crochet.

Haut., 100 mill.

1859 à 1864. **Six clochettes** affectant la forme d'une pyramide quadrangulaire posée sur quatre petits pieds. Manque le battant.

Haut., 42 mill.

Une clochette analogue, ayant encore son battant de fer, a été trouvée aux Masserots, près du Châtelet, non loin de Saint-Dizier (L'abbé A. Fourot, *L'oppidum du Châtelet*, p. 89 et pl. v. Extrait des *Mémoires de la Société des lettres, sciences*, etc., de Saint-Dizier, 1887). Il ne sera pas inutile de remarquer que la plupart des clochettes antiques qui nous sont parvenues sont privées de leurs battants, parce qu'ils étaient en fer et que l'oxydation les a fait disparaître.

1865 et 1866. **Deux clochettes**, de forme allongée et cylindrique, munies de bélières de suspension. Les battants manquent.

Haut., 82 mill.; diam., 47 mill. Haut., 97 mill.; diam., 54 mill.

La plus grande a été donnée au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 288 et pl. xc, n° 5. — Comparez une sonnette de forme identique trouvée au village de Vieux, près Caen, publiée par A. Charma, *Rapport sur les fouilles pratiquées au village de Vieux*, p. 17 et pl. i (Extrait des *Mémoires de la Soc. des Antiquaires de Normandie*, t. XX, 1855).

1867 à 1876. **Dix clochettes**, les unes circulaires, les autres pyramidales, munies d'un anneau de suspension. Le battant manque.

Haut., de 30 à 105 mill.

L'une de ces clochettes, trouvée à Roquemaure (Gard), a été donnée au Roi par Caylus (Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 267 et pl. lxxv, n° 5).

1877, 1878, 1879. **Trois clochettes.** Le battant manque.

Haut., 24, 43 et 65 mill.

1880 et 1881. **Deux clochettes** dont le grelot, non suspendu, était maintenu à l'intérieur par des griffes recourbées.

Diam., 34 mill.

Trouvé dans la campagne de Naples, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 288 et pl. xc, n° 6.

1882. **Grelot** en forme de coquillage allongé, le flanc ouvert; trou de suspension.

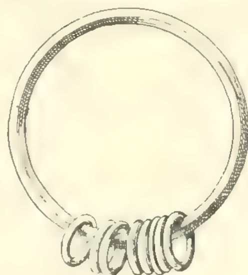
Long., 30 mill.

1883. **Tintinnabulum.** Grand anneau quadrangulaire dans lequel sont engagés huit annelets.

Diam. du grand anneau, 220 mill.; diam. des petits anneaux, 43 mill.

Acquis à Rome par Caylus, et donné par lui au Roi.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 201 et pl. LXXXI, n° 2; Ch. Cournault, dans la *Revue archéol.*, n. s., t. XVIII (1868), p. 56. — Comparez des instruments analogues, dans Lindenschmit, *Die Alterthumer unserer heidnischen Vorzeit*, t. II, fasc. X, pl. II.



1883

1884. **Clef de fontaine** (*manubrium epistomii*). Cet instrument se compose d'un cube surmonté d'une clef dont la poignée représente un enfant nu, accroupi, les jambes croisées, tenant



1884

un oiseau contre son épaule gauche. Trois des faces du cube sont décorées d'incrustations en argent; sur les faces latérales, on voit un protome de panthère bondissant, au milieu d'une couronne de lierre, et un taureau au centre d'une couronne de chêne; la face antérieure, qui affecte la forme d'une doucine, est ornée de deux fleurons symétriques également incrustés. La face postérieure ainsi que la base sont percées de larges ouvertures carrées.

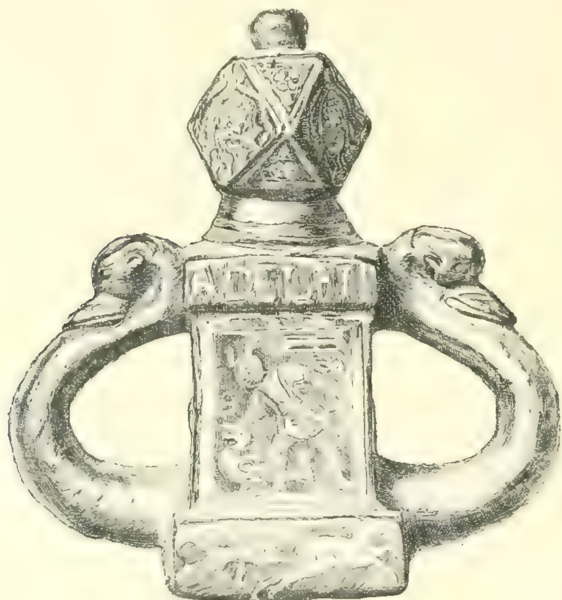
Haut., 115 mill.; larg., 112 mill.

Trouvé à Sorrente, près de Naples, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 171 et pl. LXI, n°s 4, 5 et 6.

1885. **Clef de fontaine.** Elle est composée d'un cube à quatre faces, surmonté d'un pommeau dodécaédrique et accosté de deux anses terminées

par des têtes de cygne. Sous la base, une ouverture carrée, très profonde. La face antérieure du cube affecte la forme d'un cippe muni d'un fronton et d'une base. Sur le fronton, on lit, en lettres incrustées en argent, le mot **ADELFII**; la partie centrale représente



1885

un personnage, penché en avant et paraissant vouloir saisir un canard; il porte une coiffure ornée de deux plumes, et tient un vase de la main gauche; dans le champ, des fleurs et une fenêtre. Sur la base, un chien poursuivant un cerf. Huit des faces du pommeau supérieur portent des masques et des rosaces. Tous ces dessins sont incrustés d'argent.

Haut., 15 mill.; larg. de la base, 65 mill.

Provient du Cabinet de Peiresc et de celui de Sainte-Geneviève.

Bibl. — Laurent Pignorius, *Mensa Isiaca*, p. 90, pl. II (Amsterdam, 1669, in-4°); Le P. Du Molinet, *Le Cabinet de la Bibliothèque de Sainte-Geneviève*, pl. IX, n° 1; Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. III, pl. LXV.

1886. **Clef de fontaine.** La tige carrée est surmontée d'un bouton aplati; les côtés sont munis d'anses terminées en têtes de cygne recourbées.

Haut., 144 mill.; larg., 130 mill.

Trouvé à Cherchell, et donné par M. Victor Waille, en 1893.

Cf. une clef analogue surmontée d'un cheval, trouvée dans le Rhône, auprès de Lyon, et conservée au Musée de Saint-Germain (S. Reinach, *Descript. rais. du Musée de Saint-Germain-en-Laye, Bronzes figurés*, p. 283, n° 296, sous le nom de couronnement de hampe).

1887. **Clef en fer**, soudée à un manche de bronze, formé d'un protome de lion, les pattes en avant, la gueule béante.

Long., 132 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Cf. une clef semblable trouvée dans la province de Trèves et publiée par L. Lindenschmit fils, *Das Römisch-Germanische Central-Museum* (1889), pl. XXIV, n° 7.


1887


1888

1888. **Clef.** Le panneton en équerre, la poignée en forme de demi-lune.

Long., 127 mill.

1889, 1890 et 1891. **Trois clefs.** Le panneton en équerre, la poignée ornée de moulures et terminée en croissant.

Long., 78, 70 et 60 mill.

1892 et 1893. **Deux clefs.** Le panneton en équerre; la poignée en forme d'anneau.

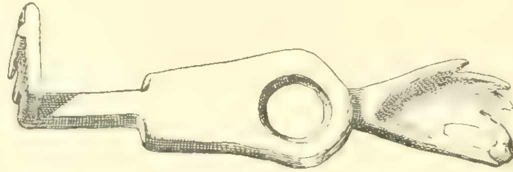
Long., 60 et 73 mill.

1894. **Clef.** Le panneton en équerre, la poignée en forme de bouterolle d'épée.

Long., 83 mill.

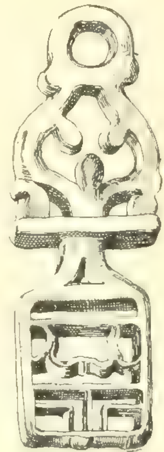

1889

1895. **Clef.** La poignée a la forme d'une main qui tient une boule de fard.
Long., 95 mill.


1895

1896. **Clef.** Le panneton en équerre; la poignée, en forme de cœur, est mobile.
Long., 86 mill.

1897. **Huit clefs.** Le panneton coudé; la poignée ornée d'un fleuron.
Long., de 77 à 47 mill.


1898

1898. **Cinq clefs** à panneton droit et ajouré; la poignée très ornée.
Long. de 81 à 56 mill.

1899 et 1900. **Deux clefs** à panneton coudé; la poignée forme anneau.
Long., 70 et 60 mill. — *Coll. de Luynes.*

1901. **Onze clefs.** Le panneton est coudé; la poignée forme anneau.
Long., 77 à 51 mill.

1902. **Huit clefs.** Le panneton est coudé; la poignée forme anneau.
Long., 58 à 37 mill.

1903. **Clef** à panneton coudé; la poignée, très courte, forme anneau.
Long., 40 mill. — *Coll. de Luynes.*

1904. **Huit clefs** à panneton coudé; la poignée, très courte, forme anneau.
Long., de 51 à 36 mill.

1905. **Dix-neuf clefs-bagues.** Le panneton est coudé.
Long., de 41 à 20 mill.

Comparez Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiquités grecques et romaines*, v° *Anulus*, t. I, p. 295.

1906. **Balance romaine** (*statera*) avec plateau circulaire suspendu par trois



1906

chaînettes. Un crochet pend au dessus du plateau ; deux autres crochets avec chaînettes sont fixés au fléau qui est gradué. Le contrepoids de cette balance a la forme d'un escargot rempli de plomb et muni d'une chaînette de suspension (v. ci-dessous le n° 1907).

Long. du fléau, 165 mill. ; haut. de la balance, 410 mill.

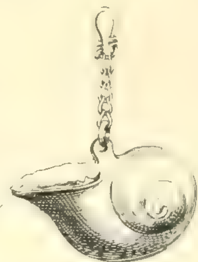
Trouvé en 1759 dans l'ancien port d'Antium, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, pp. 304 à 307 et pl. XCIV.

1907. **Contrepoids** (*aequipondium*) de balance romaine; il a la forme d'un escargot muni d'une chaînette de suspension.

Long., 100 mill.

Ce contrepoids est celui de la balance décrite sous le n° précédent.


1907

1908. **Balance romaine** (*statera*) munie de quatre chaînettes de différentes longueurs; fléau gradué.

Long. du fléau, 225 mill.

1909. **Balance romaine** munie de deux chaînettes; le fléau est gradué.

Long. du fléau, 180 mill.

1910. **Balance romaine** munie de deux chaînettes; le fléau est gradué.

Long. du fléau, 237 mill.

1911. **Balance romaine** munie de trois crochets; le fléau est gradué.

Long. du fléau, 127 mill.

1912. **Balance romaine** munie de deux crochets; le fléau est gradué.

Long. du fléau, 135 mill.

1913. **Trois chaînettes** de balance romaine, mobiles autour d'un anneau commun, et munies chacune d'un crochet.

Long., 280 mill.

1914. **Chaînette** de balance romaine munie d'un crochet.

Long., 135 mill.

1915. **Fléau de balance** avec anneaux de suspension au centre et aux deux extrémités.

Long., 372 mill.

1916. **Chaîne.** L'une de ses extrémités est munie d'une anse de suspension, en fer à cheval.

Long., 360 mill.

1917. **Poids de balance romaine**, ayant la forme d'une amphore avec trous de suspension. Plomb.

Long., 96 mill.

1918. **Poids de fil à plomb**, de forme conique, muni d'un trou de suspension.

Haut., 80 mill.

1919. **Compas** (*circinus*) à pointes sèches.

Long., 182 mill.

Trouvé à Rome, et donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 308 et pl. XCIX, nos 1 et 2 — Comparez Hugo Blümner, *Technologie und Terminologie der Gewerbe und Künste*, t. II, p. 232, fig. *b*.

1920. **Compas** à pointes sèches.

Long., 105 mill.

1921. **Compas.** Les pointes étaient fixées aux branches en s'emboîtant dans des mortaises ; elles ont disparu.

Long., 65 mill.

1922. **Compas.** Les pointes étaient fixées aux branches en s'emboîtant dans des mortaises; elles ont disparu.

Long., 52 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. Caylus, *Recueil*, t. V, p. 238 et pl. LXXXV, nos 4 et 5 ; Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiquités grecques et romaines*, art. *Circinus*, t. I, 2e part., p. 1186, fig. 1509.

1923. **Compas d'épaisseur**, à branches incurvées.

Long., 170 mill.

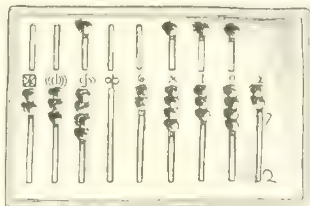
Trouvé à Rome dans une urne cinéraire, et donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 308 et pl. XCIX, no 3. — Comparez Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiquités grecques et romaines*, art. *Circinus*, t. I, 2e part., p. 1186, fig. 1511 ; Hugo Blümner, *Technologie und Terminologie der Gewerbe und Künste*, t. II, p. 232, fig. *d*.

1924. **Compas.** L'une des branches est coudée. Les pointes ont disparu.

Long., 55 mill.

1925. **Abaque à boutons mobiles.** Il consiste en une tablette rectangulaire percée de neuf rainures parallèles et de huit autres rainures plus petites, aussi parallèles, dans lesquelles se meuvent des boutons rivés qui servent à faire les comptes. Les grandes rainures en contiennent 24 dans l'état actuel du monument; il en reste 4 seule-



1925

ment dans les petites rainures. Entre les petites et les grandes rainures sont gravés des chiffres ou les sigles suivantes :

ⓧ (((I))) ((I))∞ C X I O Σ

Sur le côté de la dernière grande rainure qui est isolée, les deux chiffres suivants 7 et 2. Ces sigles, au moyen desquels on comptait par as, deniers ou sesterces, signifient 1.000.000, 100.000, 10.000, 1.000, 100, 10, 1, 0, *semis*, *sicilicus* et *duella* (ou *duae sextulae*).

Provient du Cabinet de Sainte-Geneviève.

Long., 125 mill.; larg., 80 mill.

Bibl. — Le P. du Molinet, *Le Cabinet de Sainte-Geneviève*, p. 23 et pl. 1; *Dictionnaire de l'Académie des Beaux-Arts* (Paris, 1858, in-8°), t. I, p. 6; Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiquités grecques et romaines*, v° *Abacus* et v° *Arithmetica*, p. 430; J. Marquardt. *La vie privée des Romains*, trad. V. Henry, t. I, pp. 119 et 120.

1926. **Dé à jouer.** Chacune des six faces porte des points en creux allant de 1 à 6. Patine rougeâtre.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Haut., 25 mill.

1927. **Osselet.** Sur l'un des côtés, les lettres **C F I** incrustées en argent. Patine brune.

Long., 69 mill.



1927

1928 à 1933. **Six osselets.**

Long., 21, 25, 25, 25, 25 et 32 mill.

1934 et 1935. **Une paire de boulons.** Ces *bullæ* sont formés de trois rosaces concentriques superposées et d'un bouton central. La partie postérieure est munie d'un tenon carré percé d'une mortaise.

Haut., 90 mill.; diam., 90 mill.

Ces boulons proviennent de la porte du Panthéon d'Agrippa, à Rome.

Donné au Roi par Caylus.



1934

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, pp. 292 à 296, et pl. LXXX, n°s 3 et 4; Desgodetz, *Edifices antiques de Rome*, pl. XIII; Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiquités grecques et romaines*, v° *Bulla*, t. I, p. 754, fig. 890 et 891; et v° *Clavus*, t. I, 2e part., p. 1239, fig. 1594.

1936. **Boulon** en forme de bouclier rond décoré d'une rosace et terminé en pointe à la partie centrale. La partie postérieure est munie d'un tenon carré avec mortaise.
Long., 75 mill.; diam., 75 mill.

1937. **Bouton** à double tête; l'une de ces têtes a la forme d'un protome de taureau bondissant.
Long., 46 mill.


1937


1938

1938. **Tête de crochet**, mobile. Cet ornement a la forme d'un vase hémisphérique muni d'une anse soudée aux bords; le pourtour est orné d'une tête silénique barbue, en haut-relief, et de deux têtes barbues, de profil, séparées par un aigle et un foudre.
Haut., 47 mill.

1939. **Anneau** de suspension muni d'un chapeau et surmonté d'une bélière.
Haut., 68 mill.
Donné par M. Maillard, en 1834.

1940. **Clou**, à tête sphéroïdale et à tige plate, percée d'un trou à sa base.
Long., 70 mill.

1941. **Clou**. La tige est percée de quatre trous.
Long., 65 mill.

1942. **Goupille**, à tige quadrangulaire et à tête ronde ornée d'un bouton central.
Long., 31 mill.

1943. **Tête de clou**, hémisphérique, la surface striée.
Diam., 25 mill.

1944. **Tête de clou**, de forme conique, la surface cannelée.
Diam., 20 mill.

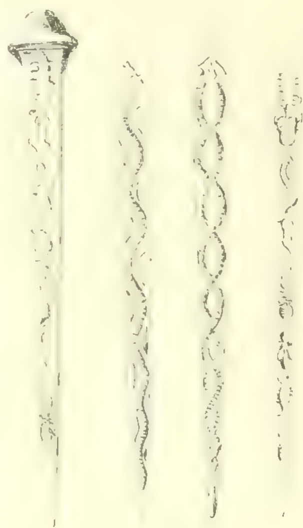
1945. **Clou**, à tige cylindrique; manque la pointe.
Long., 247 mill.

1946. **Cinq clous**, à tige quadrangulaire; sans ornement.
Long., de 165 à 103 mill.

1947 et 1948. **Deux clous**, à tige quadrangulaire, ornée, sur les quatre faces, de traits et de points gravés.
Long., 126 et 110 mill.

1949 à 1952. **Quatre clous**. La tête est hémisphérique, en losange ou en forme de rosace.
Long., de 31 à 52 mill.

1953. **Clou magique**, à tige quadrangulaire. Il a une tête conique, sur le pourtour de laquelle on lit IAΩ suivi de deux signes affectant la forme de croisettes. La tige est ornée, sur ses quatre faces, de figures gravées au burin. Sur la première face on distingue un scorpion, une chenille(?), une vipère, une mouche, un quadrupède (bouc?) et, après un espace très fruste, on voit encore des coquillages, puis un insecte hyménoptère, peut-être une guêpe. Sur la deuxième face se déroule un long serpent, autour duquel sont gravés des feuilles allongées ou peut-être des vers. La troisième face est couverte d'animaux. D'abord, un scorpion ou peut-être un insecte coléoptère du genre de la lucane, une tortue, une figure ovale ressemblant à un œil, un petit quadrupède qui est probablement un rat ichneumon, un insecte hyménoptère analogue à celui de la première face, un autre scorpion et un insecte indéterminé. Enfin, sur la quatrième face, deux serpents sont enlacés comme ceux d'un caducée.
Long., 132 mill.


1953

Bibl. — J.-Adrien Blanchet, dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, séance du 19 décembre 1894. — Le Musée Kircher possède un clou analogue; voy. G. Minervini, dans le *Bullettino Archaeol. Napoletano*, t. VI, 1848, p. 45 et pl. I, fig. 5; le même, *Novelle dilucidazioni sopra un antico chiodo magico*, Naples, 1846; Fr. Orioli, *D'un chiodo magico de' secoli della barbaria in Italia;* Matter, *Une excursion gnostique en Italie*, p. 22; O. Jahn, *Abhandl. der Sächs. Gesellschaft der Wissenschaften*, philol.-histor. Classe, 1855, p. 107; G. Henzen, dans les *Annali dell' Inst. di Corr. Arch.*, 1846, p. 214, tav. d'agg. I; Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiquités gr. et rom.*, art. *Clavus*, p. 1241, fig. 1616.

1954. **Clou magique**, à tige quadrangulaire. La tête et les quatre faces sont ornées de lignes et de points gravés. La tige est percée d'un trou.

Long., 288 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 265 et pl. XCVI, nos 3, 4, 5 et 6; Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiquités gr. et rom.*, art. *Clavus*, p. 1242, fig. 1617 et 1618.

PIÈCES DE HARNACHEMENT

1955. **Chanfrein** (προμετωπίδιον) ou frontal de cheval, affectant la forme de la tête de cet animal. Cette pièce, dont le sommet est mutilé, est ornée d'un mufle de lion tirant la langue, de deux têtes de béliers affrontées et d'une colonnette surmontée d'un oiseau. Ces ornements au repoussé sont complétés par des gravures au burin; sous les têtes de béliers est gravée une palmette. Sur le bord de la plaque, des trous et des traces d'arrachement.

Long., 410 mill.; larg., 120 et 71 mill.

Cf. Schumacher, *Beschreibung der Sammlung antiken Bronzen zu Karlsruhe*, pl. XXII.


1955

1956 et 1957. **Deux mors de cheval**, à tige brisée et munis de leurs ferrements d'attache.

Long., 258 et 285 mill.


1957

1958. **Mors de cheval**, à tige brisée; les côtés sont décorés de petits chevaux affrontés. Travail grossier.

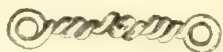
Long., 220 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

1959. **Mors de cheval**, à tige torse, brisée, munie d'anneaux à chaque extrémité.

Long., 118 mill.

Trouvé à Bavay et donné au Roi par Caylus.



1959

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 401 et pl. CXXIII, nº 2.

1960. **Mors de cheval**. Fragment d'une branche de mors, décorée de deux têtes de chevaux affrontés, et surmontée d'une tige qui se termine par un large anneau.

Long., 68 mill.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

1961. **Trois mors de cheval**. Conservation défectueuse.

Long., 100 mill.

1962. **Phalère** de harnachement, en forme de plaque, percée de huit trous. Quatre de ces trous portent encore suspendus de petits grelots.

Haut., 40 mill.

Comparez un collier avec des pendentifs analogues, trouvé à Golasecca. A. Bertrand et S. Reinach, *Les Celtes dans les vallées du Pô et du Danube*, p. 55.

1963. **Fragments d'attelage**. Neuf anneaux simples; deux anneaux munis de traverses intérieures; quatre anneaux doubles, accolés en lunettes; deux boucles, sans agrafes; un anneau plat, brisé. Ces débris paraissent provenir d'une même trouvaille.

Diam. des anneaux les plus grands, 64 mill.; larg. des boucles, 68 mill.

1964. **Fragments d'attelage**, composés de quatre chaînes fixées à une pièce triangulaire et se terminant en pendeloques lancéolées. Chaque chaîne a neuf anneaux jouant avec dix autres anneaux petits, plats, non soudés. Les quatre anneaux de la cinquième double paire sont soudés pour donner plus de solidité à toute la pièce.

Long., 665 mill.

1965. **Chaîne d'attelage** avec pendeloques à chaque extrémité.

Long., 1 m. 10.

Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

TROUVAILLE DE PHILIPPOPOLI

En 1864, M. Ch. Champoiseau, alors vice-consul de France à Philippopoli, fit parvenir à l'empereur Napoléon III une série de monuments antiques en bronze, qui venaient d'être trouvés dans les environs de cette ville. Cet envoi arriva au palais de Saint-Cloud, le 24 septembre 1864; MM. Léon Renier et Chabouillet, chargés par l'Empereur de l'examiner, constatèrent la présence de tous les objets décrits ci-dessous, sous les nos 1966 à 1980; il y avait en outre un diplôme militaire en bronze, de l'époque de Trajan, que Napoléon III donna au Musée de Saint-Germain[1]; une statuette de divinité masculine avec un costume Dace ou Thrace (Apollon Hyperboréen, suivant M. Chabouillet), une statuette de Dionysos Pogon; deux têtes de mulets, avec incrustations d'argent; un crochet orné d'une tête de panthère; un manche de patère terminé par une tête de loup et damasquiné d'argent. Ces derniers monuments, dont on ne retrouve plus la trace nulle part, furent probablement conservés à Saint-Cloud et détruits lors de l'incendie du palais, en 1870; les objets dont la description suit furent donnés par l'Empereur au Cabinet des Médailles, dès 1864.

1966. **Chaudron** ou bassin de forme ovale, à bords rabattus, sans ornements.
Diam., 380 mill.

1967. **Lampe** à large bec allongé et munie d'un pied circulaire.
Long., 150 mill.

1968. **Pièces d'attelage.** Trois ustensiles, formés chacun de deux tiges métalliques recourbées en arc de cercle et réunies aux deux bouts par une traverse. Deux sont en bronze, une en fer.
Diam. moyen, 225 mill.

1969. **Œnochoé.** L'anse, détachée, est ornée de fleurs et d'un buste de Bacchus, de face. Le fond est dessoudé.
Haut., 240 mill.; diam. de l'orifice, 65 mill.

1970 A. **Trois mors** de chevaux, en fer; l'un des trois est fragmenté.

1970 B. **Bride** en bronze, argentée.

1971. **Deux plaques** demi-circulaires, munies de crochets et de chaînettes.

1. On ne possède qu'une tablette de ce diplome; elle a été publiée par Léon Renier, *Recueil de diplômes militaires*, 1re livr., 1876, no 44, p. 203 à 206, et pl. V et VI.

1972. **Trois plaques** ajourées, dont deux munies de crochets.

1973. **Deux plaques** circulaires, munies d'oreillons auxquels elles sont suspendues par des chaînettes.

1974. **Deux pivots** munis d'une anse et de deux anneaux à leurs extrémités.

1975 A. **Deux crochets** à tige conique, le bout recourbé en tête de lévrier.
Long., 90 mill.

1975 B. **Deux anneaux** dont la tige pointue est enveloppée d'un manchon conique.

1976 A. **Ustensile en forme de toit**, à double pente, muni à sa partie inférieure d'une longue tige percée d'un trou. Bronze argenté.
Long., 130 mill.; haut., 128 mill.

1976 B. **Clou** à large tête rectangulaire. Bronze argenté.
Haut., 86 mill.

1976 C. **Trois grands clous** à large tête ronde aplatie; l'une de ces têtes est munie d'un anneau.

1976 D. **Clou** muni d'un capuchon.

1976 E. **Deux plaques circulaires**, munies sur leur face interne de tenons d'attache. Bronze argenté.
Diam., 110 mill.

1977 A. **Cinq anneaux** en bronze argenté, munis d'une tige pointue.

1977 B. **Deux anneaux** ronds.

1977 C. **Tenon** à double anneau.

1977 D. **Rondelle** surmontée de quatre branches en demi cercle.
Haut., 60 mill.

1977 E. **Bouton** à deux têtes opposées.

1978 A. **Deux plaques circulaires**, légèrement bombées, munies d'une oreille percée; circonférence dentelée.

1978 . **Tige cylindrique**, munie de deux anses mobiles, et percée aux deux bouts. De chaque côté est adapté un appendice en forme de coquillage renversé.
Deux fragments d'un autre ustensile analogue.

1978 C. **Ustensile** en forme de petite amphore; le col est muni d'une collerette dentelée, mobile.

Haut., 80 mill.



1979

1979. **Cylindre** orné à sa partie inférieure d'un fleuron et posé obliquement sur une base cannelée munie de deux crochets en forme de doigts humains. A sa partie supérieure, le cylindre est orné d'un buste de Diane, la poitrine drapée, les cheveux relevés en chignon au sommet de la tête. Le cou est cassé. Bronze argenté.

Haut., 137 mill.

1980. **Divers objets** en fer, parmi lesquels un strigile; des fragments de plusieurs autres; des crochets, des anneaux, une anse de grande dimension, et divers tenons très oxydés.

TROUVAILLE DE BOURBONNE-LES-BAINS

En 1878, une décision ministérielle attribua au Cabinet des Médailles un certain nombre des antiquités découvertes à Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne), au cours de travaux exécutés par les ordres du ministre des travaux publics, dans l'établissement thermal de cette ville, sur le domaine de l'État. M. A. Chabouillet a consacré une étude spéciale à ces monuments, sous le titre de *Notice sur des inscriptions et des antiquités provenant de Bourbonne-les-Bains, données par l'État à la Bibliothèque nationale, suivie d'un essai de catalogue général des monuments épigraphiques relatifs à Borvo et à Damona* (*Revue archéol.*, 1880, t. I, p. 18 et suiv.). Parmi toutes ces antiquités données à la Bibliothèque nationale, nous ne décrivons dans le présent Catalogue que celles qui sont en bronze. Aux objets qui figurent ici, sous les nos 1981 à 1992, il faut joindre le buste de femme décrit sous le no 861, l'inscription no 2302 et les tuyaux en plomb et en bronze qui portent les no 2409 à 2415.

1981. **Bacchant dansant**. Il est imberbe, avec de longs cheveux en désordre; pour tout vêtement, une chlamyde, agrafée sur sa poitrine, recouvre son dos, et les plis en sont ramenés sur sa jambe gauche. Il est de profil, paraissant grimper à un cep de vigne, la tête penchée en avant; le bras gauche, seulement amorcé, est levé, le bras droit baissé; ses jambes sont très écartées, la gauche levée à la hauteur de la poitrine et repliée. Le cep de vigne et les gestes désordonnés du

personnage paraissent autoriser à reconnaître en lui un suivant de Bacchus, bien qu'il n'ait aucun attribut.

Figure d'applique en demi-ronde bosse.

Haut., 106 mill.

Bibl. — Ath. Renard, dans les *Mémoires de la Société archéolog. de Langres*, t. II, p. 332 et pl. 43; A. Chabouillet, dans la *Revue archéologique*, 1880, t. I, p. 31, nº 6.



1981



1982

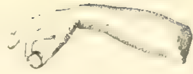
1982. **Bacchant dansant.** Il est vu de face, imberbe, avec de longs cheveux en désordre, la tête rejetée en arrière sur l'épaule gauche, le bras droit levé plus haut que la tête, et le bras gauche baissé, la main nonchalamment étendue; pour tout vêtement, une chlamyde, agrafée sur sa poitrine, recouvre son dos, et les plis en sont ramenés sur sa jambe droite. La jambe gauche est repliée sur elle-même, le pied ramené à la hauteur des reins. Le personnage paraît debout sur un cep de vigne, sur lequel il s'appuie du genou gauche et du pied droit.

Figure d'applique, en demi-ronde bosse, paraissant avoir fait partie du même monument que la précédente.

Haut., 144 mill.

Bibl. — Ath. Renard, dans les *Mémoires de la Soc. archéolog. de Langres*, t. II, p. 332 et pl. 43; Chabouillet, dans la *Revue archéolog.*, 1880, t. I, p. 31, nº 7.

1983. **Bras nu.** Il est cassé au coude; entre le pouce et l'index, la main tient un fruit rond.


1983

Long., 45 mill.

Trouvé dans la vase du puisard romain.

Bibl. — Ath. Renard, dans les *Mémoires de la Soc. archéolog. de Langres*, t. II, p. 332 et pl. 43; Chabouillet, dans la *Revue archéolog.*, 1880, t. I, p. 31, nº 8, et pl. iv, nº 2.

1984. **Doigt.** C'est vraisemblablement l'index de la main droite d'une statuette.

Long., 35 mill.

Bibl. — Ath. Renard, dans les *Mémoires de la Soc. archéolog. de Langres*, t. II, p. 332 et pl. 43; Chabouillet, dans la *Revue archéolog.*, 1880, t. I, p. 31, nº 9, et pl. iv, nº 3.

1985. **Tête de serpent.** Elle est surmontée d'une *crista*; la gueule est à demi entr'ouverte. Il reste encore une partie du cou qui est couverte d'écailles imbriquées, gravées au burin.


1985

Long., 76 mill.

Bibl. — Ath. Renard, dans les *Mémoires de la Soc. archéolog. de Langres*, t. II, p. 332 et pl. 43; Chabouillet, dans la *Revue archéolog.*, 1880, t. I, p. 31, nº 11, et pl. iv, nº 4.

1986. **Tête de serpent.** Elle est surmontée d'une *crista*; la gueule est à demi entr'ouverte.

Long., 59 mill.

Bibl. — Ath. Renard, dans les *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, t. II, p. 332 et pl. 43 ; Chabouillet, dans la *Revue archéol.*, 1880, t. I, p. 32.

1987. **Deux pieds de cheval.** Ils sont juxtaposés côte à côte et soudés ensemble. Fragment.

Long., 27 mill.

Bibl. — Ath. Renard, dans les *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, t. II, p. 332 et pl. 42; Chabouillet, dans la *Revue archéolog.*, 1880, t. I, p. 31, nº 10, et pl. iii, nº 7.

1988. **Pilastre** de bronze. La base et trois des côtés sont ornés de moulures rectilignes. La partie supérieure est mutilée. Fragment de meuble ou d'édicule.

Haut., 408 mill.; larg. de la base, 101 mill.

1989 A . **Rouelle** de plomb ou d'étain, avec quatre rais. Diam., 36 mill.

1989 B. C. D. E. F. **Cinq anneaux**. Diam., 28 à 19 mill.

1989 G . **Petite pyxide** cylindrique; couvercle défoncé. Diam. 20 mill.

1989 H . **Deux boucles**. L'ardillon manque. Long. 42 et 32 mill.

1990 A. B. C. D. **Quatre fibules** fragmentées, de formes diverses. L'une d'elles est ornée d'une plaque elliptique qui avait des incrustations. Long., de 35 à 47 mill.

1990 E. F. **Deux agrafes** fragmentées. Long., 21 mill.

1990 G . **Tige d'une balance** romaine, mutilée et très oxydée.

1990 H . **Epingle** avec une grosse tête en étain, ajourée et surmontée d'une sorte de chapeau conique. Long., 87 mill.

Bibl. — Chabouillet, dans la *Revue archéol.*, 1880, I, p. 32, nº 19, et pl. IV, nº 5.

1991 A. B. **Deux clous** à tige quadrangulaire et à large tête aplatie. Long., 70 et 65 mill.

Bibl. — Chabouillet, dans la *Revue archéol.*, 1880, I, p. 33 et pl. IV, nº 7.

1991 C . **Un clou** à crochet; tige quadrangulaire. Long., 175 mill.

Bibl. —Chabouillet, dans la *Revue archéol.*, 1880, I, p. 33 et pl. IV, nº 6.

1992 A . **Feuille de laurier** sur sa tige. Fragment d'applique. L., 130 mill.

1992 B . **Champignon hémisphérique**, percé de deux trous jumeaux, au centre. Diam., 69 mill.

1992 C . Une vingtaine de débris informes de sièges, fibules, rondelles, plaques, etc., sans intérêt archéologique.

XXXVII. ARMES

1993 à 1997 bis. **Armure étrusque.** Elle se compose : d'une cuirasse en deux plaques rapprochées par des chaînettes; d'un casque conique ou *pileus* surmonté de deux amorces d'aigrettes, et percé de deux trous destinés à fixer les paragnathides; d'un ceinturon; enfin de deux fers de lances et d'une chaîne pour suspendre l'épée.

Haut. de la cuirasse, 340 mill; haut. du casque, 200 mill.; larg. du ceinturon, 100 mill; long. des fers de lances, 270 mill.; long. de la chaîne, 1 m. 410.

Ces armes ont été trouvées ensemble dans un tombeau étrusque de la Basilicate, en même temps que deux vases peints décrits dans le *Catalogue de la collection E. Durand* (1836) sous les nos 381 et 627. A la vente de cette collection, en 1836, les armes furent adjugées à un particulier; ce fut seulement en 1840 que, dans une autre vente publique, elles furent acquises par le Cabinet du Roi.

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection de feu le chevalier Durand*, no 1914; Chabouillet, *Catalogue*, nos 3150 à 3155.

1998 à 2001. **Armure grecque**, comprenant :

1° Casque à ailerons et à paragnathides mobiles. L'un des ailerons est cassé ainsi que le frontal. Haut., 300 mill.

2° Cuirasse en deux parties. Haut., 55 mill.

3° Chaînette flexible, en cuivre, munie à ses extrémités de deux anneaux et de deux crochets. Long., 1 m. 340.

4° Ceinturon, sans ornements. Long., 730 mill; larg., 80 mill. — *Coll de Luynes.*

2002 à 2006. **Armure grecque** comprenant :

1° Casque hémisphérique, muni de deux ailerons dentelés; paragnathides et couvre-nuque mobiles. Haut., 330 mill.

2° Cuirasse en deux parties. Haut., 490 mill.

3° Ceinturon décoré de lignes ponctuées, et muni de deux bélières en forme de tête de taureau. Long., 585 mill.; larg., 86 mill.

4° Deux cnémides protégeant la jambe entière. Fragmentées.

Haut. de la plus complète, 395 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé à Ruvo (Terre de Bari).

2007. **Casque grec** à nasal (αὐλῶπις); l'occiput est défoncé.

Haut., 200 mill.; diam., 260 mill.

2008. **Casque grec** à nasal; les bords sont décorés de ciselures. Bassin mutilé.

Haut., 250 mill.; diam., 220 mill.

Donné par Prosper Dupré, en 1834.

Trouvé, en 1828, à Olympie, dans l'Alphée, et acheté d'un paysan des environs de Carythène par un capitaine d'artillerie de l'expédition française en Morée. Les coins inférieurs des paragnathides étaient relevés; on les a, depuis, rabaissés à tort.



2008

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 16; Chabouillet, *Catalogue*, no 3146. — Cf. Dubois, *Description des antiques de la collection Pourtalès* (1841), p. 108, no 563; *Catal. de la vente Pourtalès*, 1865, p. 116, note 1 et no 582. — Pour ce casque et les suivants, cf. Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. I, fasc. III, pl. 2.

2009. **Casque grec** à nasal et à bords relevés. Les ornements ont disparu.

Haut., 255 mill.; diam., 220 mill.

Trouvé à Canosa, Pouille, en 1822, et donné par P. Dupré, en 1834.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Méd.*, p. 16; Chabouillet, *Catal.*, no 3147.

2010. **Casque grec** à nasal. Le bord est décoré d'un triple filet en relief, et le frontal est orné d'un fleuron et de bandes argentées représentant les sourcils.

Haut., 250 mill.; diam., 270 mill.

Acquis du chevalier Bröndsted, en 1833.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 16; Chabouillet, *Catalogue*, no 3148.

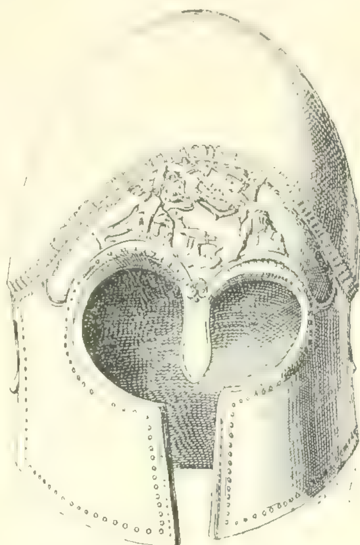
2011. **Casque grec** à nasal. Haut., 200 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé dans la Grande Grèce.

2012. **Casque grec** à nasal, orné d'un triple filet sur les bords, et d'un fleuron au frontal. Haut., 270 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé dans la Grande Grèce.

2013. **Casque grec** à nasal. Une garniture de clous d'argent borde le contour des yeux et de la face jusqu'à l'oreille. Les sourcils sont en relief; à leur jonction, une palmette. Sur le frontal, bas-relief représentant la lutte de l'Héraclès Tyrien et de l'Apollon scythique, pour la possession de la biche sacrée. Héraclès, vêtu d'une tunique étroite et couvert de la peau de lion, s'élance contre son adversaire en brandissant sa massue de la main droite, tandis que, de la gauche, il saisit les bois d'une biche renversée sur le dos; les quatre pieds de l'animal sont liés ensemble. En face de lui, Apollon s'avance rapidement, le carquois au côté, et s'apprête à décocher une flèche contre le ravisseur de l'animal. Il est nu; sa tête est ceinte d'une bandelette; une légère draperie tombe de son épaule.


2013

Haut., 240 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé à Vulci, dans le tombeau d'un guerrier étrusque.

Bibl. — Campanari, dans le *Bullettino dell' Instit. di corrisp. archeol.*, 1835, p. 204; duc de Luynes, dans les *Nouvelles annales publiées par la section française de l'Institut archéol.*, t. I, 1836, pp. 51 et suiv.; *Monuments*, pl. III, A; Overbeck, *Kunstmythologie*, *Apollon*, pp. 417-418 (fig.).

2014. **Casque grec**, sans ornements. Le nasal manque.

Haut., 200 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé dans la Grande Grèce.

2015. **Casque grec** à nasal, muni de deux supports latéraux pour les aigrettes. Très fragmenté.

Haut., 200 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé dans la Grande Grèce.

2016. **Casque grec**. Fragment, avec de larges paragnathides.

Haut., 200 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé dans la Grande Grèce.

2017. **Casque grec**; il est décoré à la partie antérieure d'un nasal, de deux yeux et de sourcils en faible relief.

Haut., 180 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé dans la Grande Grèce.

2018. **Casque grec**, sans ornements. Les paragnathides ont disparu.

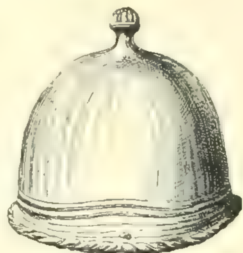
Haut., 200 mill. — *Coll. de Luynes.*

2019. **Casque hémisphérique**, surmonté d'un apex bouleté. Le bassin est en partie restauré.

Haut., 190 mill.; diam., 240 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 262, pl. XCVI, n° 4; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 16; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3149.



2019

2020. **Casque** à visière, avec bordure en cordelette. L'apex est surmonté d'un bouton orné d'oves. Les paragnathides ont disparu.

Long., 210 mill. — *Coll. de Luynes.*

2021. **Casque** à bords relevés et de forme allongée.

Haut., 210 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé dans la Grande Grèce.

2022. **Casque grec**, muni d'ailerons; au sommet, une pointe légèrement inclinée en avant. Les paragnathides ont disparu.

Haut., 240 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé à Ruvo (Terre de Bari).

2023. **Casque en forme de bonnet phrygien**. Il est orné de figures, de symboles et d'ornements au repoussé. La partie antérieure est couverte de cheveux ondoyants et d'une bandelette nouée au dessus du front. A la partie postérieure, une zone d'animaux, comprenant une oie, les ailes éployées, entre quatre panthères rugissant et adossées deux à deux. Sur le couvre-nuque, d'élégants rinceaux. L'apex est modelé comme une étoffe molle, chiffonnée et ornée de broderies, dont les sujets sont des étoiles, des rosaces et sept croix gammées ou *swastika*. Sur les côtés, les trous d'attache des paragnathides qui ont disparu. Excellent style; patine brune.

Haut., 240 mill.; diam., 215 sur 162 mill. — *Coll. de Luynes.*



2023A (profil)



2023B (face postérieure)

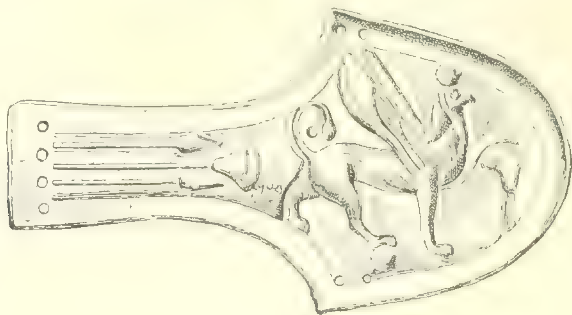
Caylus, à qui avait été communiqué le dessin de ce casque, l'a publié comme trouvé à Herculanum, et faisant partie de la collection du roi des Deux-Siciles. Le duc de Luynes l'a acquis en 1836.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 128, pl. xxxiii, n° 2; duc de Luynes, dans les *Nouvelles annales publiées par la section française de l'Institut archéologique*, t. I (1836), p. 73, et *Monuments*, pl. iii, B. — Dans une tombe, à Castiglione del Lago, au val del Fosso, on a trouvé un autre casque de bronze en forme de bonnet phrygien (*Bullett. dell' Instit. di corrisp. archeol.*, 1880, pp. 261-262).

2024 et 2025. **Deux paragnathides** d'un casque grec.

Haut., 136 mill. — *Coll. de Luynes.*

2026 et 2027. **Deux paragnathides** d'un casque cypriote. Sur chacune



2027

d'elles, on voit, en relief, un sphinx à bec d'aigle, debout, la tête surmontée du globe solaire égyptien, et posant une patte sur une tige de lotus. Une autre tige de lotus entre deux épis complète l'ornementation. Dans le champ, derrière le sphinx, on lit, gravée à la pointe, une inscription phénicienne : sur l'une des paragnathides, 𐤂𐤕 (גת, le *tav* douteux); sur l'autre, 𐤁𐤏𐤍𐤕 (בענת).

Long., 159 mill.; larg., 83 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé à Dali (Cypre). Voyez la note du n° 2141.

Bibl. — H. de Luynes, *Numismatique et inscriptions cypriotes*, p. 39 (le duc de Luynes lit : גד בענת, *[illegible] Anat* [illegible]).

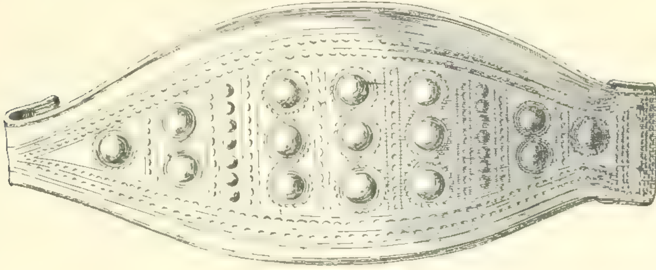
2028. **Cuirasse grecque**, en deux parties séparées.

Haut., 372 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé près de Naples.

2029. **Ceinturon** (μίτρα). Il est décoré de boutons au repoussé, et d'orne-

ments géométriques gravés. Les crochets des extrémités servaient à le fixer au reste de l'armure.



2029

Long., 290 mill.; larg., 112 mill.

Trouvé en Eubée, et acquis du chevalier Bröndsted, en 1833.

Bibl. — P.-O. Bröndsted, *Die Bronzen von Siris*, in-4°, Copenhague, 1837, p. 19 et pl. VII; E. Guhl et W. Koner, *La vie antique des Grecs et des Romains* (trad. Trawinski et Riemann), t. I, 1884, p. 335, fig. 447. — Comparez les ceinturons d'Este et du Predio Benacci (Bologne); Alex. Bertrand et S. Reinach, *Les Celtes dans les vallées du Pô et du Danube*, p. 121, fig. 79 et 80.

2030. **Ceinturon.** Fragment orné de sept boutons au repoussé et de dessins gravés. Les bords supérieurs et inférieurs sont percés de petits trous destinés à fixer ce plastron au reste de l'armure. Les deux extrémités sont brisées.

Long., 160 mill.; larg., 97 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. V, p. 264 et pl. XCVI, n° 1; Daremberg et Saglio, *Dict. des antiquités gr. et rom.*, t. I, 2e part., art. *Cingulum*, p. 1176, fig. 1480.

2031. **Boucle de ceinturon.** Elle était fixée au cuir par six boutons à tête ronde; la plaque est décorée d'annelets et de méandres gravés; sur l'ardillon, des annelets et une croix. Epoque mérovingienne.

Long. de la plaque, 135 mill. — *Coll. de Luynes.*

2032. **Boucle de ceinturon**, composée de trois parties séparées : la plaque en deux fragments et la boucle. La plaque était fixée au cuir par six boutons à tête ronde, dont un seul subsiste; elle est décorée d'un lion et de dessins quadrillés. Sur la portion qui est détachée, une panthère. Travail de l'époque mérovingienne.

Long. de la plaque, 100 mill. — *Coll. de Luynes.*

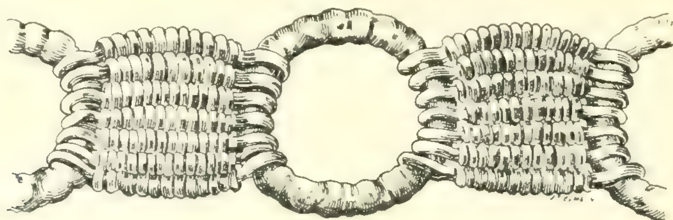
2033. **Boucle de ceinturon**, argentée. La plaque était fixée par trois boutons qui ont disparu. Ornements en méandres gravés. Travail de l'époque mérovingienne.

Long. de la plaque, 62 mill. — *Coll. de Luynes.*

2034. **Plaque de ceinturon**, décorée de lignes, d'une croisette et de deux têtes humaines gravées. L'ardillon et la boucle manquent. Travail de l'époque mérovingienne.

Long., 49 mill. — *Coll. de Luynes.*

2035. **Fragment de chaîne**, formé de six grands anneaux à côtes, reliés



2035

les uns aux autres par sept chaînons recouverts d'un tortil de laiton. Pièce de harnais.

Long., 380 mill.; larg., 45 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 226, pl. LXIII, nº 4; E. Fontenay, *Les bijoux anciens et modernes*, p. 432. — Comparez Daremberg et Saglio, *Dict. des antiquités gr. et rom.*, vº *Catena*, t. I, 2e part., p. 969.

2036. **Cnémide** sans ornements. Long., 390 mill.

2037 et 2038. **Une paire de cnémides**, de petite taille.

Long., 250 mill. — *Coll. de Luynes.*

2039 et 2040. **Phalères.** Une paire de bossettes (*umbo* de bouclier?) ornées d'un bouton central et de cercles concentriques. Au revers, une large bélière de suspension. L'une des deux est en partie brisée.

Diam., 132 mill.

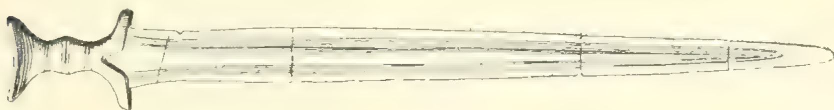
Comparez Lindenschmit, *Die Alterthümer uns. heidn. Vorzeit*, t. III, fasc. VIII, pl. 2.

2041. **Épée** à lame lancéolée, le manche fixé à la lame par des tenons. La lame est ornée sur ses deux faces de rainures gravées. La poignée

est décorée d'annelets, de cercles et de lignes ondulées. Le pommeau est concave et également décoré de dessins au trait.

Long., 580 mill. — *Coll. de Luynes.*

2042. **Epée.** Double filet en creux sur la lame qui est fixée à la poignée par des tenons. Le pommeau est concave.



2042

Long., 60 mill. — *Coll. de Luynes.*

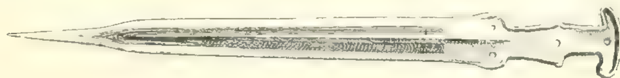
Trouvé dans les environs de Paris.

2043 et 2044. **Deux épées** dont la lame, en feuille de laurier, est ornée de stries longitudinales. Le pommeau et les plaques ornant la poignée ont disparu.

Long., 640 et 625 mill.

2045. **Épée** courte, à lame lancéolée. Les plaques de la poignée ont disparu.

Long., 470 mill.



2045

Trouvé à Herculanum, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 323 et pl. xciii, fig. 1.

2046. **Épée** courte, à poignée cylindrique. Long., 445 mill.

2047. **Lame d'épée.** La poignée qui a disparu était fixée par des rivets.

Long., 718 mill.

2048. **Poignard romain** avec une arête sur chaque face. Le manche qui était fixé par trois rivets a disparu.

Long., 310 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé à Rome.

2049. **Poignard** muni de son fourreau. La lame est ornée de rainures longitudinales. Le revêtement de la poignée qui était fixé par des

rivets a disparu. Le fourreau se termine par une bouterolle ronde.

Long. du poignard, 420 mill.; long. du fourreau, 330 mill. — *Coll. de Luynes.*

2050. **Poignard romain**, muni de son fourreau. La lame en fer a presque totalement disparu. Le fourreau, couvert d'ornements, au repoussé, est très endommagé sur l'une de ses faces.


2050

Long., 292 mill. — Acquis en 1851.

Bibl. — Lindenschmit, *Die Alterthümer uns. heidn. Vorzeit*, t. II, fasc. VI, pl. 4, nº 4; L. Lindenschmit fils, *Das Römische-Germ. Central-Museum*, pl. XLVI, nº 23.

2051 et 2052. **Deux poignards**; leur poignée est fixée par des clous disposés en fer à cheval. Ornements gravés sur la lame.


2051

Long., 305 et 290 mill.

L'un de ces poignards provient du Cabinet de l'intendant Foucault, et l'autre du Cabinet de Sainte-Geneviève.

Bibl. — Le P. Du Molinet, *Le Cabinet de Sainte-Geneviève*, pl. XI, nº 8. — Comparez Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. I, fasc. II, pl. 4; fasc. VI, pl. 2, et fasc. XI, pl. 2; John Evans, *L'âge du bronze*, trad. Battier, 1882, pp. 253 et suiv.

2053. **Poignard**; la poignée est fixée par des clous. Long., 205 mill.

2054. **Petit poignard** faisant corps avec son manche. Long., 138 mill.

2055 à 2058. **Quatre lames** de poignards; le manche qui était fixé par des rivets a disparu. Long., 410, 250, 220 et 118 mill.

2059. **Lame de poignard** ou de faucille, légèrement incurvée. Le manche qui était fixé par deux rivets a disparu.

Long., 294 mill. — *Coll. de Luynes.*

2059 *bis.* **Petit parazonium**, pouvant avoir appartenu à une statuette.

Long., 40 mill.

2060. **Fourreau de poignard**(?). Fragment d'une gaine en forme de parallélipipède allongé; deux de ses faces sont ornées de dessins découpés à jour. Long., 69 mill.

Donné par Arnold Morel-Fatio, en 1856.

2061. **Bipenne** munie de la bouterolle supérieure du manche.
Long., 150 mill. — *Coll. de Luynes.*
Trouvé à Dali (Cypre). Voyez la note du n° 2141.
BIBL. — H. de Luynes, *Numismatique et inscriptions cypriotes*, p. 39.

2062 à 2073. **Douze haches**. L'emmanchement est muni d'ailerons.
Long., 102 à 255 mill.
Le n° 2064 a été trouvé, en 1754, sur un rocher à proximité de la route de Versailles, à Houdan, à une lieue de La Queue, avec douze autres haches du même genre. Il a été donné au Roi par Caylus. (Caylus, *Recueil*, t. II, p. 319 et pl. XCII, n° 2). — Le n° 2071 a été trouvé à Herculanum, et donné au Roi par Caylus (Caylus, *Recueil*, t. II, p. 318 et pl. XCII, n° 1). — Comparez John Evans, *L'âge du bronze*, pp. 84 et suiv. (sous le nom de *palstaves*).

2074. **Hache** à ailerons. Long., 210 mill.
Trouvé dans la Gaule cisalpine; donné par Léon Renier, en 1865.

2075. **Hache** à ailerons très petits; le talon est percé d'un trou.
Long., 150 mill.

2076 à 2079. **Quatre haches** à rebords peu accentués, la lame en éventail.
Long., de 150 à 212 mill.
Comparez Lindenschmidt, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. I, fasc. I, pl. 3, n°s 9 à 14; John Evans, *L'âge du bronze*, pp. 52-53.

2080. **Hache**. La douille est ornée de rainures circulaires et de deux petites oreilles; lame plate et évasée. Long., 177 mill.

2081. **Hache** (ou ciseau?). La douille est ornée de rainures circulaires et de deux petites oreilles. La lame, plate et évasée, est décorée d'annelets sur les deux faces. Long., 180 mill.


2081

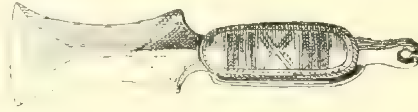
Trouvé à Herculanum, et donné au Roi par Caylus.
BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 333 et pl. XCIV, n° 1.

2082. **Hachette** à douille creuse, munie de deux petites oreilles.
Long., 142 mill.

2083. **Hachette** (ou ciseau?) à douille creuse. Long., 182 mill.

2084 et 2085. **Deux haches** dont l'emmanchement est muni d'ailerons très rabattus et d'un anneau latéral. Long., 160 et 150 mill.

2086. **Hachette** à ailerons très rabattus, et ornée de dessins gravés. Excellente conservation ; belle patine verte.



2086

Long., 155 mill. — *Coll. de Luynes.*
Trouvé en Normandie.

2087 à 2093. **Sept haches** à douille latérale; deux d'entre elles sont munies d'un anneau sur le côté.
Long., de 143 à 167 mill. — *Coll. de Luynes.*
Trouvées en Normandie.

2094. **Hache** à douille creuse, munie d'un anneau latéral.
Long., 125 mill. — *Coll. de Luynes.*
Trouvé en Normandie.

2095 à 2102. **Huit haches** à douille creuse et munie d'un anneau latéral.
Long., de 70 à 135 mill.
Comparez des haches analogues dans Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, t. I, fasc. II, pl. 2; John Evans, *L'âge du bronze*, trad. Battier, 1882, pp. 118 et suiv. (sous le nom de *celts*).

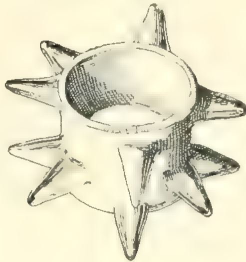
2103. **Hachette** munie d'un anneau latéral. Les ailerons et la douille manquent. Long., 100 mill.

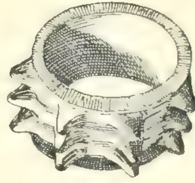
2104. **Une paire d'éperons**, percés chacun de deux mortaises; le dard manque. Long., 112 mill.
Trouvé dans la Grande-Grèce. — *Coll. de Luynes.*

2105. **Chausse-trappes** à quatre tiges quadrangulaires pointues réunies autour d'une boule centrale. L'une des pointes est brisée.
Haut., 60 mill.

2106 et 2107. **Deux chausse-trappes**, composés de quatre tiges pointues. L'un, en fer; l'autre, en bronze. Haut., 400 et 700 mill.
Le n° 2107 a été donné au Roi par Caylus.
Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 318-319, et pl. xcviii, n° 3.

2108 à 2127. **Vingt têtes de masse d'armes**, hérissées de pointes.


2111


2112

Haut., de 57 à 14 mill; diam., de 40 à 15 mill.

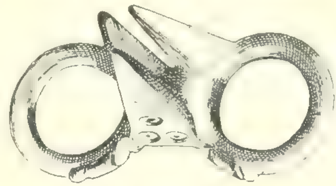
L'une de ces masses d'armes a été donnée au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 334, et pl. xciv, n° 4. — Cf. Lindenschmit, *Die Alterthümer uns. heidn. Vorzeit*, t. I, fasc. VIII, pl. 2; John Evans, *L'âge du bronze*, p. 293; Furtwaengler, *Die Bronzen aus Olympia*, pl. lxvi, n° 1250.

2128 à 2139. **Douze doigtiers d'arc**, à deux anneaux et trois tiges verticales en pointe. Dimensions moyennes : larg., 70 mill.; long., 40 mill.

L'un de ces doigtiers a été donné au Roi par Caylus.

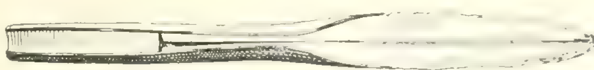
Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 222, et pl. lxi, n°s 4 et 5. — Cf. Furtwaengler, *Die Bronzen aus Olympia*, pl. lxvi, n° 1249.


2131

2140. **Fer de lance** ou grand couteau, affectant la forme d'une feuille de laurier. La douille, très longue, est à bords relevés. Long., 300 mill.

Trouvé à deux lieues de Langres, vers 1712, avec les n°s 1382 et 1473. — Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

Bibl. — Dom J. Martin, *La religion des Gaulois*, t. I, p. 107, et pl. ii, fig. 4.


2140

2141. **Masse d'arme** ou manche d'instrument (?). Cette tige cylindrique, à douille creuse, est séparée en deux parties par des moulures. Sur la portion renflée en forme de cône tronqué, l'inscription cypriote

suivante, qui est une dédicace votive à l'Athena d'Idalium par le roi Gras ou Karas (vers 480 av. J.-C.) :

τᾶ Ἀθάνα τᾶι Ἠδα-
-λιοῖ Βα. Γαρα

Long., 205 mill. — *Coll. de Luynes.*

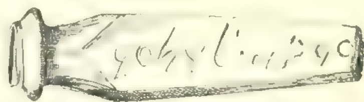
Trouvé à Dali (Idalium), avec les nos 2026, 2027, 2061, 2142, 2197 à 2210 et 2297.



2141

Bibl. — H. de Luynes, *Numismatique et inscriptions cypriotes*, p. 39 et pl. x; Moriz Schmidt, *Sammlung Kyprischer Inschriften* (in-fo, Iena, 1876), p. 4, et pl. VII, fig. 2; W. Deecke und J. Siegismund, *Die wichtigsten Kyprischen Inschriften*, dans les *Studien zur Grammatik* de G. Curtius, t. VII, no 4; Ahrens, *Zu den Kyprischen Inschriften*, dans le *Philologus*, t. XXXV, no 3; Voigt, *Quaestionum de titulis Cypriis particula*, 1878, p. 269; W. Deecke, *Die griech-kyprisch. Inschriften in epichor. Schrift*, t. I du Recueil d'Hermann Collitz, 1883, p. 31, no 62; J.-P. Six, dans la *Revue numismatique*, 1883, p. 317; E. Babelon, *Les Perses achéménides*, introd., p. CXXXIV. Le dernier mot de l'inscription est d'une interprétation douteuse : on a proposé de lire Παχρα = Πα(γ)κρά(της), mais il vaut mieux, ce semble, transcrire : Βα. Γα-ρα = Βα(σιλεὺς) Γρὰς ou Κάρας.

2142. **Fer de lance**, en forme de dard quadrangulaire très allongé. La pointe est brisée ; à l'autre extrémité, une douille dans laquelle le manche s'engageait. Sur l'une des faces, l'inscription phénicienne suivante : (?) עבד מלכנעך (serviteur de *Melknak?*).



2142

La lecture est très incertaine; toutefois, il nous est impossible d'y retrouver les éléments de la transcription suivante : ...לענתו בן ת (*telum*) *Anathi filii Th...*, donnée par le duc de Luynes.

Long., 95 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé à Dali (voy. la note du no 2141).

Bibl. — H. de Luynes, *Numismatique et inscriptions cypriotes*, p. 39.

2143. **Fer de lance** avec une garde transversale à la base.
Long., 280 mill. — *Coll. de Luynes.*
Trouvé en Italie.

2144. **Fer de lance**, à douille creuse. Belle patine verte.
Long., 33 mill. — *Coll. de Luynes.*
Trouvé en Italie.

2145 à 2152. **Huit fers de lances.**
Long., de 250 à 68 mill. — *Coll. de Luynes.*
Trouvés dans l'Italie méridionale.

2153 à 2173. **Vingt et un fers de lances.** Long., de 315 à 142 mill.
Comparez John Evans, *L'Age du bronze*, trad. Battier, p. 323 et suiv.

2174. **Trois fers de javelots.** Long., de 66 à 115 mill.

2175. **Fer de javelot** en forme de cône très allongé. Long., 92 mill.

2176. **Pointe de flèche**, en fer, à tige quadrangulaire. Long., 55 mill.

2177 à 2179. **Trois pointes de flèches**, en plomb. Elles sont en forme de pyramide quadrangulaire avec des ornements variés sur leurs faces; deux d'entre elles portent des inscriptions :

1. ///Ɔ·OЯƎƆ
ViᗡVA⅃Ɔ

2. S·C

Long., 55, 57 et 64 mill.
Une pointe de flèche, en plomb, analogue aux précédentes, est conservée à la Bibliothèque du Vatican.

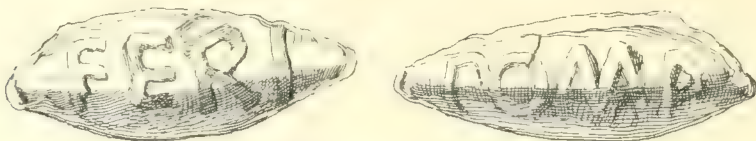
2180 à 2189. **Dix pointes de flèches.** Long., de 23 à 65 mill.

2190. **Pointe de flèche**, lancéolée. Long., 80 mill. — *Coll. de Luynes.*

2191 à 2196. **Six pointes de flèches**, de formes diverses.
Long., de 21 à 58 mill. — *Coll. de Luynes.*
Trouvées sur les ruines de Motya, dans l'île de San-Pantaleo, et rapportées par M. Gory, en 1853.

2197 à 2210. **Quatorze pointes de flèches**, de formes diverses.
Long., de 11 à 18 mill. — *Coll. de Luynes.*
Trouvées à Dali (Idalium), en Cypre. Voy. la note du n° 2141.

2211. **Balle de fronde** en forme d'olive. Sur une face, **FERI**. Au revers, **POMP**.



2211

Plomb. Long., 53 mill.

Donné par Eugène Piot, en 1860.

Bibl. — C. Zangemeister, *Glandes plumbeae*, dans l'*Ephemeris epigraphica*, t. VI, p. 20, nº 9 (31); comparez pl. IV, nºs 1 à 4.

2212. **Balle de fronde** en forme d'olive. Sur une face, **FERI**.

Plomb. Long., 50 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. II, pp. 327 à 332, et pl. XCIII, nº 3; C. Zangemeister, *loc. laud.*, p. 22, nº 9 (28); comparez pl. IV, nºs 5 et 6.

2213. **Balle de fronde** en forme d'olive. Sur une face, **FIR**.

Plomb. Long., 47 mill.

Donné par Léon Renier, en 1866.

Bibl. — C. Zangemeister, *loc. laud.*, pp. 16 et 17, nº 6 (63); comparez pl. V, nºs 10 à 15, et pl. VI, nºs 1 à 8.

2214. **Balle de fronde** en forme d'olive.

Sur une face : **////MVS/** **ROMAИ** Au revers : **O///R/ME/** **NOLAИ**

Plomb. Long., 48 mill.

Donné par M. Edouard Blanc, en 1893.

2215. **Balle de fronde** en forme d'olive.

Sur une face : **C·CÆSIVS** **/IIAL·IV·FI** Au revers : **L· III· GAL** **[L·]VI F·L·XXX**

Plomb. Long., 46 mill.

Donné par M. Edouard Blanc, en 1893.

Les deux balles cataloguées sous les nºs 2214 et 2215 appartiennent aux séries considérées comme suspectes. Les noms *ROMAN.*, *NOLAN.*, *C. CÆSIUS*, figurent dans l'index des *Glandes spuriae* de C. Zangemeister.

2216. **Balle de fronde** en forme d'olive; sans inscription. Plomb.

Long., 36 mill.

Donné par A. Morel-Fatio, en 1856.

2217 à 2229. **Treize balles de fronde** de forme plus ou moins allongée. Plomb.

Long., 29 à 48 mill.

2230. **Tube cylindrique** en plomb, ayant peut-être terminé l'extrémité d'un javelot. Sur l'une des faces, la coiffure d'Isis; sur l'autre, les lettres **YOTOΔ//** (sans doute la terminaison d'un nom tel que Μηνέδοτου, à rebours).

Long., 40 mill.


2231

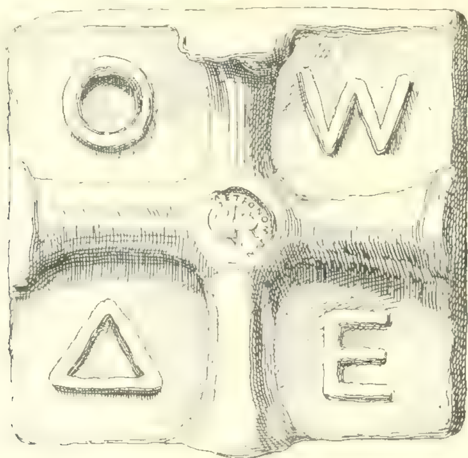
2231. **Pointe de javelot**(?). Elle a la forme d'une petite amphore dont le col serait brisé. Sur la panse, l'inscription **ΦΩC**.

Long., 41 mill.

XXXVIII. POIDS GRECS,

ROMAINS ET BYZANTINS

2232. **Tétramine attique.** Poids quadrangulaire. L'une de ses faces est divisée en quatre parties égales par une croix pattée, en haut relief. Entre les croisillons, les quatre lettres **ΔΕΜΟ** (δημόσιον), en relief. Au centre de la croix, un poinçon représentant la tête de Minerve



2232

casquée et entourée de la légende **ΜΕΤΡΟΝΟΜΩΝ**.

Plomb. Poids, 1821 gr. (*tetramna*); autrefois, d'après Rhangabé, ce monument pesait 1854 gr.

Long. des côtés, 92 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé au Pirée.

Bibl. — Rhangabé, *Antiquités helléniques*, t. II, p. 589, nº 894[d] et pl. xx[d]; le même, dans les *Monumenti dell' Instit. arch. di Roma*, t. VIII, pl. xiv, nº 79; Boudard, *Lettre à M. Bernardez de Sotomayor sur les poids et monnaies attiques et romains* (Béziers, 1853); Vasquez Queipo, *Essai sur les systèmes métriques et monétaires des anciens peuples*, t. I, p. 488; Schillbach, *De ponderibus aliquot*

antiquis graecis et romanis, nº 79 (dans le *Bullett. dell' Instit. di corr. arch. di Roma*, 1849, p. 147); Michel Soutzo, *Étalons pondéraux primitifs*, p. 61, nº 274; Ét. Michon, *Les poids anciens en plomb du Musée du Louvre*, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. LI (1891), p. 20; Erich Pernice, *Griechische Gewichte*, p. 122, nº 271 (Berlin, 1894, in-8º). — Comparez un autre poids grec de quatre mines, de forme identique, dans le *Catalogue des objets d'art antiques de la coll. Hoffmann*, nº 525 (Paris, 1888).

2233. **Demi-mine attique.** Poids quadrangulaire. Sur l'une de ses faces, une amphore. A droite, la légende **HMI** (ἡμιμναῖον); à gauche, **METPO** (μετρονόμων). Au pourtour, un léger rebord.



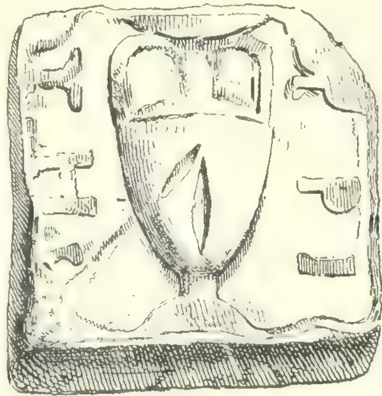
2233

Plomb. Poids, 325 gr. Long. des côtés, 47 mill.

Acquis en 1891.

Bibl. — *Catalogue de vente d'antiquités égyptiennes, etc., verreries, marbres, bronzes et poteries*, vendues les 15 et 16 juin 1891 (M. Hoffmann, expert), p. 26, nº 188 et pl. vi.

2234. **Tiers de mine attique.** Poids quadrangulaire. Sur l'une de ses faces, une amphore. A droite, les lettres **TPI**; à gauche, **THΣ** (= Τρίτης; les lettres **T** et **Σ** de la seconde partie de la légende sont déformées par une éraflure).



2234

Plomb. Poids, 286 gr. Long. des côtés, 46 mill.

Trouvé à Égine, et acquis à la vente de la collection du vicomte Beugnot, en 1840.

Bibl. — J. de Witte, *Catalogue de vente de la collection Beugnot* (1840), p. 139, nº 420; A. de Longpérier, dans les *Annali dell' Instit. di corrisp. arch. di Roma*, 1847, p. 335; *Monumenti*, t. IV, pl. xlv, nº 3; le même, *Œuvres*, publiées par G. Schlumberger, t. II, pp. 201-202; Boeckh, *C. I. Gr.*, nº 8537; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3188; Vasquez Queipo, *Essai sur les systèmes métriques*, etc., t. I, p. 487; Schillbach, *De ponderibus*, etc., nº 36[illegible]; M. Soutzo, *Étalons pondéraux primitifs*, p. 53, nº 34; Ét. Michon, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. LI, p. 33; E. Pernice, *Griechische Gewichte*, p. 185, nº 727.

2235. **Sixième de mine attique.** Poids quadrangulaire. Sur l'une de ses faces, la partie supérieure d'une amphore. En légende rétrograde, **HMITPITON.**

Plomb. Poids, 157 grammes. Long. des côtés, 40 mill.



2235

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 129; A. de Longpérier, dans les *Annali*, 1847, p. 335, et *Monumenti*, t. IV, pl. XIV, fig. 4; le même, *Œuvres*, publiées par G. Schlumberger, t. II, p. 202; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3189; Schillbach, *De ponderibus*, etc., nº 39d; Boeckh, *C. I. Gr.*, nº 8535; V. Queipo, *Essai sur les systèmes métriques*, t. I, p. 422; M. Soutzo, *Etalons pondéraux primitifs*, p. 53, nº 46; Et. Michon, dans les *Mémoires de la Soc. des Antiquaires de France*, t. LI, p. 33; E. Pernice, *Griechische Gewichte*, p. 91, nº 55.

2236. **Tétrobole attique.** Poids quadrangulaire. Sur l'une de ses faces, une amphore. Sans légende.

Plomb. Poids, 2 gr. 64. Long. des côtés, 10 mill.

Donné par M. Paul Coutant, en 1892.

2237. **Demi-mine.** Poids quadrangulaire. Sur l'une de ses faces, les lettres :

H
A ἡμιμναῖον ἀγοραῖον ?

Bronze. Poids, 253 grammes. Long. des côtés, 46 mill.

Provient d'Athènes, et acquis en 1872.

2238. **Décadrachme.** Poids quadrangulaire. Sur l'une des faces, un demi-croissant ou un vase à boire (*céras*), en forme de corne. Autour, une légende confuse et disposée irrégulièrement, dans laquelle on peut reconnaître : **HMIΣY HM|IT|ET** — ἥμισυ ἡμιτέταρτον, *seizième de mine*).

Plomb. Poids, 60 gr. Long. des côtés, 21 mill.

Trouvé à Égine et acquis à la vente de la collection Beugnot, en 1840.

Bibl. — J. de Witte, *Description des collections d'antiquités de M. le vicomte Beugnot*, p. 119, nº 421; A. de Longpérier, dans les *Annali dell' Instit. di corr. arch. di Roma*, t. XIX, p. 336; le même, *Œuvres*, publiées par G. Schlumberger, t. II,

p. 203 ; Vasquez Queipo, *Essai sur les systèmes métriques*, t. I, p. 426 ; Schillbach, *De ponderibus*, etc., n° 58 b ; Boeckh, *C. I. Gr.*, t. IV, n° 8540 ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3191 ; M. Soutzo, *Etalons pondéraux primitifs*, p. 57, n° 157 ; E. Pernice, *Griechische Gewichte*, p. 186, n° 728. — Comparez un autre poids avec la légende **ΗΜΙΣΥ ΗΜΙΤΕ**, publié par E. Pernice, *op. cit.*, p. 117, n° 242.

2239. **Mine de Bisanthe.** Poids quadrangulaire. Sur l'une des faces, un caducée ; au dessus, **ΒΙΣΑΝ** (Βισανθηνῶν) ; dans le champ, à gauche, des caractères frustes ; à droite, le monogramme ⊡ et le mot **ΜΝΑ**.

Plomb. Poids, 556 gr. Long. des côtés, 72 mill.

Trouvé à Rodosto, l'ancienne Bisanthe, et acquis en 1872.

Bibl. — Albert Dumont, *Sur un poids grec trouvé à Babylone*, dans la *Revue archéologique*, 1869, II, p. 205, note 3 ; E. Michon, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. LI, p. 25, note 7.

2240. **Double mine de Chios.** Poids quadrangulaire. Sur l'une des faces, un sphinx assis sur une amphore renversée. En légende, dans le



2240

champ, à droite, **ΔΥΟ ΜΝΑΑ** ; à gauche, des lettres frustes, indéchiffrables.

Plomb. Poids, 1125 gr. Long. des côtés, 70 mill.

Ce poids, trouvé vers 1750, faisait partie de la collection de Pellerin, lorsque Caylus le publia dans son *Recueil*, en 1756 ; il a été acquis, en 1791, par le Cabinet du Roi.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 143 et pl. XLIX, n° 1 ; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 129 ; A. de Longpérier, dans les *Annali*, 1847, p. 334, et *Monumenti*, t. IV, pl. XLV, 1, et dans ses *Œuvres*, t. II, p. 199 ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3181 ; Schillbach, *De ponderibus*, n° 73, a ; Boeckh, *C. I. Gr.*, n° 8534 ; J. Brandis, *Das Münz- Mass- und Gewichtswesen in Vorderasien*, 1866, p. 155 ; Soutzo, *Etalons pondéraux*, p. 462, n° 309 ; Ph. Le Bas, *Voyage archéol.*, éd. S. Reinach, 1888, p. 100 ; E. Michon, dans les *Mémoires de la Soc. des Antiq. de France*, t. LI, p. 2 ; E. Pernice, *Griech. Gewichte*, p. 187, n° 738.

2241. **Demi-mine de Tenedos.** Poids quadrangulaire. Sur l'une des faces, une bipenne ; au dessus, **TEИE** ; au dessous, **ΔIΩИ** (Τενεδίων). Dans le champ, à gauche, un petit Eros tenant une couronne et un petit vase ; à droite, une grappe de raisin et les lettres **BИ**.



2241

Plomb. Poids, 273 gr. Long. des côtés, 66 mill. sur 72.

Acquis en 1891.

Bibl. — *Catalogue de vente des antiquités égyptiennes, etc., verreries, marbres, bronzes et poteries*, vendues les 15 et 16 juin 1891 (M. Hoffmann, expert), p. 27, n° 105 et pl. VIII.

2242. **Distatère de Cyzique.** Poids quadrangulaire. Sur l'une de ses faces, un thon en fort relief, accosté de l'inscription :

KYΣI
ΔIC Κυζικηνὸν διστάτηρον

Bronze. Poids, 29 gr. 85. Long. des côtés, 32 mill. sur 29.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil d'antiquités*, t. VI, p. 132, pl. XXXIX, n° 4 ; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 129 ; *C. I. Gr.*, n° 3681 ; Schillbach, *De ponderibus*, n° 75bb ; Mommsen, *Hist. de la monnaie romaine*, t. I, p. 7 ; Longpérier, *Annali*, 1847, *loc. cit.*, et *Œuvres*, t. II, p. 204 ; Ch. Lenormant, *Essai sur les statères de Cyzique*, dans la *Revue numismatique*, 1856, p. 8, pl. I, n° 2 ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3185 ; Albert Dumont, dans la *Revue archéol.*, 1869, t. II, p. 197 ; Fr. Lenormant, dans le *Dictionnaire des antiquités*, de Daremberg et Saglio, article *Cyziceni*, p. 1700, note 4.

2243. **Statère de Cyzique**. Poids quadrangulaire. Sur l'une de ses faces, une torche allumée, accostée de l'inscription :

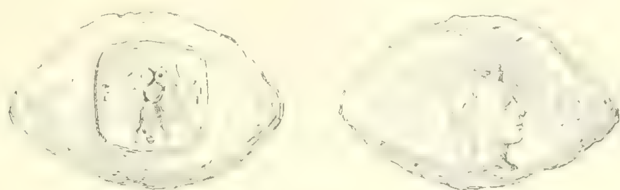
KYII (Κυζικηνὸς στατήρ)
ATↃ

Plomb. Poids, 18 gr. 70. Long. des côtés, 21 mill.

Donné par Prosper Dupré, en 1847.

Bibl. — *Revue archéologique*, 1849, t. VI, p. 342 ; Ch. Lenormant, dans la *Revue numismatique*, 1856, pl. 1, fig. 1 ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3186 ; A. Dumont, dans la *Revue archéol.*, 1869, t. II, p. 197 ; Fr. Lenormant, art. *Cyziceni*, dans Daremberg et Saglio, *Dict. des antiquités gr. et rom.*, p. 1700.

2244. **Distatère d'Éphèse**. Il a la forme d'une olive aplatie. Sur l'une des faces, un large poinçon dans lequel on voit en relief le symbole de


2244

la ville d'Éphèse, l'abeille, accostée des lettres **E — Φ**. Au revers, la tête de la Diane éphésienne, en relief.

Plomb, très oxydé. Poids, 39 gr. Long., 41 mill. ; larg., 26 mill. — *Coll. de Luynes*.

Trouvé en Syrie.

2245. **Mine d'Antiochus IV Epiphane**. Poids quadrangulaire. Sur l'une des faces, on lit l'inscription : **ΜΝΑ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΘΕΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ**, autour d'une Victoire ailée, marchant à gauche, portant une couronne et une palme ; la déesse est placée entre deux étoiles. Sur la face postérieure, un quadrillé en relief.


2245

Plomb. Poids, 519 gr. Long. des côtés, 91 mill. sur 97. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé en Syrie.

Bibl. — Vasquez Queipo, *Essai sur les systèmes métriques*, t. I, p. 597, note 158 ; M. Soutzo, *Etalons pondéraux primitifs*, p. 61, nº 301 ; J. Brandis, *Das Münz-Mass- und Gewichtswesen in Vorderasien*, p. 158.

2246. **Mine d'Antioche de Syrie.** Poids quadrangulaire. Sur l'une des faces,



2246 A

un éléphant, marchant à droite, et portant au cou une clochette ; dans le champ, on lit :

ΑΓΟΡΑΝΟ
ΜΟΥΝΤΩΝ
ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΚΑΙ
ΠΟΠΛΙΟΥ

Sur le cadre en relief qui entoure le champ :

ΑΝΤΙΟΧΕΩΝ ΤΗΣ
ΜΗΤ[ΡΟΠΟ]ΛΕΩΣ ΚΑΙ
ΙΕΡΑΣ ΚΑΙ ΑΣΥΛΟΥ
ΚΑΙ ΑΥΤΟΝΟΜΟΥ



2216

Sur la face opposée, un éléphant marchant à gauche, et portant au cou une clochette ; dans le champ :

ΑΓΟΡΑΝΟ
ΜΟΥΝΤΩΝ
ΠΟΠΛΙΟΥ ΚΑΙ
ΑΝΤΙΟΧΟΥ

Sur le cadre en relief qui entoure le champ :

ΕΤΟΥΣ
ΕΒΔΟΜΟΥ
ΔΗΜΟΣΙΑ
ΜΝΑ

Plomb. Poids, 1069 gr. (une fracture a enlevé une portion de métal).

Long. des côtés, 120 mill.

Donné par Prosper Dupré, en 1847.

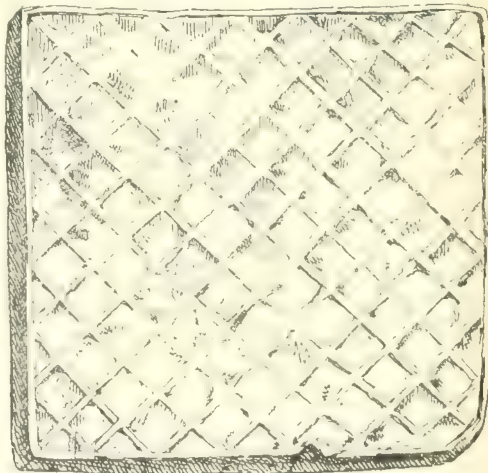
Ce poids est daté de l'an 7 d'une ère qui n'est pas déterminée; d'aprés l'ère de Pompée, ce poids serait de l'an 57 avant J.-C.

Bibl. — *Revue archéol.*, 1849, t. VI, p. 342 ; *C. I. Gr.*, nº 4476 (lecture erronée) ; A. de Longpérier, dans les *Annali*, 1847, *loc. cit.*, et *Monumenti*, pl. XLV, nº 11, et dans ses *Œuvres*, t. II, pp. 211 et 212 ; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3182 ; A. Dumont, dans la *Revue archéol.*, 1869, t. II, p. 201 ; S. Reinach, dans le *Dictionn. des antiq. gr. et rom.*, de Daremberg et Saglio, vº *Elephas*, p. 540, note 127 ; E. Babelon, dans le *Dictionn. des antiq. gr. et rom.*, vº *Exagium*, p. 874, note 10.

2247. **Quart de mine d'Antioche de Syrie.** Poids quadrangulaire ; sur l'une des faces, un zébu marchant à droite ; au dessus, **ANTIOXEION** ;



2247



2247

au dessous, **TETAPTON**. Cadre en relief au pourtour. Sur la face opposée, un quadrillé en relief.

Bronze. Poids, 122 gr. Long. des côtés, 62 mill.

Acquis en 1803.

Bibl. — Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 129; A. de Longpérier, dans les *Annali dell' Instit. archeol.*, t. XIX, 1847, pp. 333-347, et *Monumenti*, t. IV, pl. XLV; le même, *Œuvres*, t. II, pp. 208-209 (Longpérier a attribué ce quart de mine à Antioche de Carie); Chabouillet, *Catalogue*, nº 3184; E. Michon, dans les *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, t. LI, p. 15, note; Ch. Clermont-Ganneau, *Etudes d'archéologie orientale*, t. I, IIe partie (1895), p. 97, fig.

2248. **Demi-mine d'Antioche de Syrie.** Poids quadrangulaire. Sur l'une des faces, la Fortune, debout, à gauche, tenant sur le bras gauche



2248

une corne d'abondance, et s'appuyant de la main droite sur la barre d'un gouvernail. Dans le champ, **ΕΤΟΥΣ Β** (*an* 2 d'une

ère indéterminée), et les monogrammes des deux agoranomes, ('Απολλωνίδου), et (Νικάνορος). Sur l'autre face, un bélier tourné à gauche; au dessus, une étoile. Dans le champ :

ΔΗΜΟΣΙΟΝ
ΗΜΙ
ΜΝΑΙΟΝ



2281

Le bord de ce poids forme un cadre en relief, taillé en biseau; sur les deux plans extérieurs, on lit :

ΑΓΟΡΑΝΟΜΟΥ
ΝΤΩΝ ΝΙΚΑΝΟ
ΡΟΣ ΤΟΥ ΑΡ
ΤΕΜΙΔΩΡΟΥ

ΚΑΙ ΑΠΟΛΛ
ѠΝΙΔΟ
Υ ΤΟΥ ΑΜ
ΦΑΙΝЄΤΟΥ

Bronze. Poids, 535 gr. Long. des côtés, 100 mill.

Donné par Prosper Dupré, en 1847.

Bibl. — *Revue archéol.*, t. VI, 1849, p. 342 ; A. de Longpérier, dans les *Annali*, 1847, *loc. cit.*, et *Monumenti*, pl. XLV, nº 12, et dans ses *Œuvres*, t. II, p. 213 à 215 ; A. Chabouillet, *Catalogue*, nº 3183 ; Bœckh, *Metrolog. Untersuch.*, p. 73 (avec le poids erroné de 521 grammes) ; J. Brandis, *Das Münz- Mass- und Gewichtswesen in Vorderasien*, p. 156 ; A. Dumont, dans la *Revue archéol.*, 1869, t. II, p. 201 ; Schillbach, *Beitrag zur griechischen Gewichtskunde*, 1877, p. 8 ; E. Michon, dans les *Mém. de la Soc. des Antiq. de France*, t. LI, p. 10 ; E. Babelon, dans le *Dict. des antiq. gr. et rom.*, de Daremberg et Saglio, vº *Exagium*, p. 874, note 10.

2249. **Hemilitron.** Poids quadrangulaire. Sur l'une des faces, l'inscription suivante, en relief :

ЄΤΟΥϹ ΓΙΤ ΜΗ
ΝΟϹ ΖΑΝΔΙΚ
ΟΥ ЄΠΙ ΜΑΡΚΟ
Υ ΑΥΡΗΛΙΟΥ·ΙЄ
ΡΑΚΟϹ ΧЄΙΛΙΑ
ΡΧΟΥ ЄϹΗΚѠ
ΘΗ ΗΜΙΛΙΤΡΙΝ
ΟΝΚΙѠΝ · Ι<

(Ἔτους ΓΙΤ (an 313), *μηνὸς Ξανδικοῦ, ἐπὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἱέρακος χειλιάρχου, ἐσηκώθη ἡμιλίτριον ὀγκίων* Ι< (15 onces).

Au pourtour, une bordure en relief, munie sur l'un des côtés d'un appendice en forme de bélière.

Plomb. Poids, 340 gr. Long. des côtés, 75 mill.

La date correspond, selon l'ère d'Antioche, au mois d'avril 265.

Trouvé près d'Antioche, en Syrie, et donné par W.-H. Waddington, en 1870.

Bibl. — Le Bas et Waddington, *Inscriptions grecques et latines recueillies en Grèce et en Asie Mineure*, t. III : *Inscriptions de Syrie*, nº 2713 ; E. Babelon, art. *Exagium*, dans le *Dict. des antiquités gr. et rom.*, de Daremberg et Saglio, p. 874, note 10 ; E. Michon, dans les *Mém. de la Soc. des Antiq. de France*, t. LI, p. 5, note ; p. 27, note 1, et p. 36, note 2.

2250. **Demi-mine de Berytus.** Poids rectangulaire. Sur l'une des faces,

un dauphin enlacé autour d'un trident. Au dessus, **LAΞP MZ** (Ἔτους 161, μηνὸς 7); au dessous :

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ
ΑΓΟΡΑΝΟ

Plomb. Poids, 273 gr. (conservation défectueuse). Long. des côtés, 70 mill. sur 47.

Trouvé, en 1794, par Brugnière et Olivier, dans les ruines qui sont à l'ouest de Beyrouth, ce poids fit partie de la collection d'Allier de Hauteroche, qui le légua au Cabinet des Médailles, en 1827.



2250

La date se rapporte vraisemblablement à l'ère des Séleucides, et correspond, par conséquent, à l'année 151 avant J.-C.

Bibl. : Olivier, *Voyage en Égypte, en Syrie et en Perse*, 1798, t. II, p. 219; L. Allier de Hauteroche, *Essai sur l'explication d'une tessère antique portant deux dates*, 1820, pl., n° 1 ; *C. I. Gr.*, n° 4531 ; A. de Longpérier, dans les *Annali*, 1847, *loc. cit.*, et *Monumenti*, pl. XLV, fig. 13, et dans ses *Œuvres*, t. II, p. 216 ; Cavedoni, *Annotazioni* au *Corpus Inscr. græcarum*, dans les *Annali*, t. XIX ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3187 ; J. Brandis, *Das Münz- Mass- und Gewichtswesen*, p. 156 ; A. Dumont, dans la *Revue archéol.*, 1869, t. II, p. 202.

2251. **Double mine.** Poids quadrangulaire; les côtés sont taillés en biseau. Sur la face la plus large, on lit la double date :

ƐΙΣϤⱲ (an 216)
ΛΡ ϥ

Si l'an 216 se rapporte à l'ère des Séleucides, le poids daterait de 96 avant notre ère. La seconde ligne paraît aussi contenir une date en caractères grecs et phéniciens : son déchiffrement est incertain.

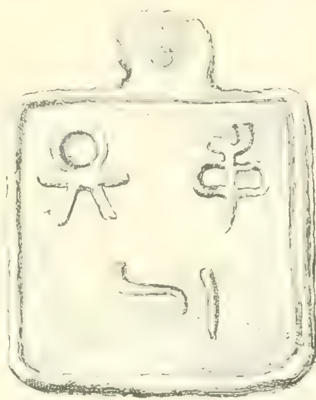
Plomb. Poids, 1497 gr.; haut., 105 mill.; larg., 97 mill. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé en Syrie.

Bibl. — Vasquez Queipo, *Essai sur les systèmes métriques et monétaires des anciens peuples*, t. I, p. 423; Fr. Hultsch, *Griechische und römische Metrologie*, p. 417, note 1; Michel Soutzo, *Etalons pondéraux primitifs et lingots monétaires*, p. 61, n° 289; J. Brandis, *Das Münz-Mass- und Gewichtswesen in Vorderasien*, p. 157, note.



2251



2252

2252. **Mine de Tyr.** Poids quadrangulaire; les côtés sont taillés en biseau; l'un d'eux est muni d'une oreille. Sur la face la plus large, la croix ansée et un monogramme; au dessous, le chiffre ¬| (= 11).

Plomb. Poids, 1005 gr. Long. des côtés, 80 mill. — *Coll. de Luynes.*

Bibl. — Vasquez Queipo, *Essai sur les systèmes métriques*, t. I, p. 423; Michel Soutzo, *Etalons pondéraux primitifs*, p. 62, n° 305.



2253

2253. **Poids de Tyr.** L'une des faces a la forme d'une amphore; l'autre face, aplatie, porte la croix ansée et la lettre 𐤀 (= א), et au dessous, le chiffre — (=10).

Plomb. Poids, 114 gr. Long. des côtés, 35 sur 51 mill.

2254. **Poids de Tyr.** L'une des faces a la forme d'une amphore; l'autre

face, aplatie, porte la croix ansée et la lettres ܒ (ב), et au dessous, le chiffre IIIII (=5).



2254

Plomb. Poids, 57 gr. Long. des côtés, 38 sur 45 mill.

2255. **Quart de mine de Gaza.** Poids quadrangulaire; les bords, taillés en biseau, forment un cadre en relief autour de la face principale. Sur cette face, on lit l'inscription suivante :

ΚΟΛΩΝΙ
ΑΣΓΑΞΗΣ
ΕΠΙ ΗΡΩ
ΔΟΥ ΔΙΟ
ΦΑΝΤΟΥ

Κολωνίας Γάζης, ἐπὶ Ἡρώδου Διοφάντου.

Sur le bord, en contremarque, la date IE (=15).

L'an 15 de l'ère de Gaza correspond à l'an 46 avant J.-C.

Au revers, la lettre Ꮚ, symbole de Gaza, dans un grand cercle en relief.

Plomb. Poids, 178 gr. 50. Long. des côtés, 65 mill.

Donné par W.-H. Waddington, en 1870.

Bibl. — Le Bas et Waddington, *Inscriptions grecques et latines recueillies en Grèce et en Asie Mineure*, t. III, *Inscriptions de Syrie*, n° 1904.

2256. **Mine de Laodicée.** Poids quadrangulaire. Sur l'une des faces, l'inscription suivante, en partie fruste :

ΛΑΟΔΙΚΕΩΝΤΩΝ
ΠΡΟΣΘΑΛΑΣΣΗΙ
ΑΓΟΡΑ............
Σ ΦΙΛΟΔΑΜΟΥ
ΜΝΑ

(Λαοδικέων τῶν πρὸς θαλάσσῃ, ἀγορανομοῦντος Φιλοδάμου, μνᾶ)

Au centre, un croissant surmonté d'une étoile. A gauche du croissant, la date **ΖΣ** (207 de l'ère des Séleucides, = 105 av. J.-C.).

Plomb. Poids, 643 gr. Long. des côtés, 86 mill.

Donné par W.-H. Waddington, en 1870.

Bibl. — Le Bas et Waddington, *Inscriptions grecques et latines*, etc., t. III, *Inscriptions de Syrie*, nº 2720; E. Michon, dans les *Mémoires de la Soc. des Antiquaires de France*, t. LI, p. 15, note, et p. 23.

2257. **Poids de forme triangulaire.** Le sommet du triangle se termine en globule; la base est échancrée en croissant. Sur l'une des faces, l'inscription :

ΤΡΙΑΚΟ
ΤΟ Δ

Sur la face postérieure, **ΔΕ**.

Plomb. Poids, 44 gr. 60. — Haut., 57 mill.

Trouvé en Phénicie, et donné par W.-H. Waddington, en 1870.

Bibl. — Le Bas et Waddington, *Inscriptions grecques et latines*, etc., t. III, *Inscriptions de Syrie*, nº 2722.

2258. **Poids de forme rectangulaire.** Sur la face principale, on voit une palme en relief; au dessus, la date **LB** (an 2); au dessous, les lettres **H.C**///. Les côtés sont taillés en biseau et ornés d'un quadrillé, ainsi que la face postérieure. Sur l'un des côtés, une oreille de suspension.

Plomb. Poids, 64 gr. Long. des côtés, 30 mill. sur 35. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé en Syrie.

2259. **Poids de forme quadrangulaire.** Sur l'une des faces, qui est encadrée d'un haut rebord, on lit l'inscription :

ΕΤ·C...
ΠΡΩΤΕ
ΓΕΡΩ

Ἔτ[ους] ς... Πρωτεγέρω[ς]

Plomb. Poids, 139 gr. Long. des côtés, 50 mill.

Trouvé en Phénicie, et donné par W.-H. Waddington, en 1870.

Bibl. — Le Bas et Waddington, *Inscriptions grecques et latines*, etc., t. III, *Inscriptions de Syrie*, nº 2721.

2260. **Demi-livre.** Poids de forme quadrangulaire. Sur l'une des faces, qui est encadrée d'une double bordure :

ΛΙΤΡΑC

⅃ (= ἥμισυ, la moitié).

La face postérieure est décorée d'un quadrillé en relief. Sur l'un des côtés, une bélière percée d'un trou.

Plomb. Poids, 158 gr. Long. des côtés, 47 sur 67 mill.

Trouvé à Beyrouth, et acquis de Peretié, en 1855.

Bibl. — *Bulletin archéologique de l'Atheneum français*, 1855, p. 40; Fr. Lenormant, dans la *Revue numismatique*, 1855, p. 94, note et pl. II ; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3190.

2261. **Double mine.** Poids de forme quadrangulaire. Sur la face principale, l'inscription suivante :

ΕΤΟΥΣ ΑΛ ou ΛΔ (= an 31 ou 34).
ΔΗΜΟΣΙΑ
ΔΙ ΜΝΑ



2261

Au centre, deux cornes d'abondance séparées par le monogramme



Sur la face postérieure, un quadrillé en relief.

Plomb. Poids, en 1867, 699 gr. 20 (aujourd'hui, 681 gr.). Long. des côtés, 98 mill. sur 90. — *Coll. de Luynes.*

Trouvé en Syrie.

Bibl. — Vasquez Queipo, *Essai sur les systèmes métriques et monétaires*, t. I, p. 593, note 143 ; M. Soutzo, *Étalons pondéraux primitifs*, p. 62, nº 319.

2262. **Demi-livre.** Poids de forme quadrangulaire. Sur l'une des faces, dans une bordure :

ΜϵΝ
ΔΙΟΝ
ΥCΙΟΥ
(Μεν. Διονυσίου)

Sur l'autre face, également dans une bordure :

ΑΓΟΡ
ΑΝΟΜ
ΟΥ

Dans le champ, en contremarque, le monogramme [monogramme] (?). Plomb. Poids, 318 gr. Long. des côtés, 60 sur 62 mill.

Provient d'Athènes, et acquis en 1872.

Bibl. — Et. Michon, dans les *Mémoires de la Soc. des Antiq. de France*, t. LI, p. 24.

2263. **Livre**. Poids de forme quadrangulaire, la tranche très épaisse et taillée en biseau; l'un des côtés est muni d'une bélière carrée. Sur l'une des faces :

ΛЄΙ
ΤΡΑ

Sur l'autre face :

[Α]ΥΡ · ΠΑΠ
ΙΑΝΟϹ
[Α]ΤΤΑΛΟΥ
[Α]ΓΟΡΑ
ΝΟΜΟϹ

Plomb. Poids, 424 gr. Long. des côtés, 80 mill. sur 66.

Bibl. — *Catalogue d'antiquités égyptiennes*, etc., vendues les 15 et 16 juin 1891 (M. Hoffmann, expert), n° 194, et pl. VIII.



2263



2264

2264. **Poids de forme quadrangulaire**. L'un des côtés est muni d'un appendice en guise de bélière carrée, sans trou. Sur l'une des faces, l'inscription :

ΜΕΛΙ
ΤΩΝΕϹ

En contremarque, le symbole o-o.

Plomb. Poids, 159 gr. Long. des côtés, 56 mill. sur 61.

Acquis en 1891.

Bibl. — *Catalogue d'antiquités égyptiennes*, etc., vendues les 15 et 16 juin 1891 (Hoffmann, expert), n° 192, et pl. VII.

2265. **Huitième de mine.** Poids de forme quadrangulaire. L'un des côtés est muni d'un appendice demi-circulaire en guise de bélière non trouée. Sur l'une des faces, l'inscription :

Ω
ΓΔΟΝ

entourée d'un double cadre orné de globules. Sur l'autre face, une grappe de raisin.

Plomb. Poids, 65 gr. Long. des côtés, 41 mill. sur 58.

Acquis en 1885.

2266. **Poids de forme triangulaire**, la tranche taillée en biseau. Sur l'une des faces, on lit, dans un cadre en relief :

ЄΙΡΗΝ
ΑΙΟΥ
Β



2266

Sur l'autre face, dans un cadre en relief :

ΙΠΠΑ
ΡΧΟ
Υ

Au dessous, le monogramme ⳩, en contremarque.

Plomb. Poids, 344 gr. Haut., 85 mill.

Acquis en 1891.

BIBL. — *Catalogue d'antiquités égyptiennes*, etc., vendues les 15 et 16 juin 1891 (M. Hoffman, expert), n° 193, et pl. VII.

2267. **Poids de forme circulaire.** Sur l'une des faces, une grande rosace au centre de deux cercles concentriques séparés par des rinceaux. Sur l'autre face, l'inscription :

ΑΡΕ
ΤΩϹ

Deux trous de suspension. Plomb. Poids, 183 gr. Diam., 76 mill.

Acquis en 1891.

BIBL. — *Catalogue d'antiquités égyptiennes*, etc., vendues les 15 et 16 juin 1891 (M. Hoffmann, expert), n° 191. — Cf. *Monumenti dell' Instituto archeol.*, t. VIII, pl. 14, fig. 97.

2268. **Demi-livre romaine.** Poids de forme quadrangulaire. Sur une face, une croix pattée, accostée des lettres Γ S; la croix et les lettres, gravées au burin, étaient incrustées d'argent. Autour, une couronne; aux deux angles supérieurs, une rosace. Sur la face postérieure :

S O L
XXX · VI

Bronze. Poids, 159 gr. Long. des côtés, 45 mill.

Provient du Cabinet de Sainte-Geneviève.

BIBL. — Le P. du Molinet, *Le Cabinet de la Bibliothèque de Sainte-Geneviève*, p. 64 et pl. XVIII, fig. 3 et 4; Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, t. III, pl. XCV.

2269. **Demi-livre romaine.** Poids de forme quadrangulaire. Sur une face, une croix pattée, accostée des lettres Γ S; la croix et les lettres étaient incrustées d'argent. Autour, une couronne dont les lemnisques s'écartent à droite et à gauche. Aux deux angles supérieurs, une rosace. L'autre face est fruste.

Bronze. Poids, 162 gr. Long. des côtés, 45 mill.

2270. **Quart de livre romaine.** Poids de forme quadrangulaire. Sur une face, les lettres N̄ K; au dessus, une petite croix. Autour, une couronne. Traces d'incrustation en argent. Revers lisse.

Bronze. Poids, 89 gr. Long. des côtés, 36 mill.

2271. **Quadrans romain.** Poids de forme quadrangulaire. Sur une face,

une croisette incrustée d'argent, dans une couronne. Au dessous, les lettres Γ Γ. Le tout encadré d'une ligne gravée en creux. Au revers, le monogramme [monogramme] (= **EMB**...**CO***mes*?).

Bronze. Poids, 66 gr. (fruste). Long. des côtés, 34 mill.

2272. **Quadrans romain.** Sur une face :

V S X
S O L
X X I I I I

Revers lisse.

Bronze. Poids, 74 gr. (fruste). Long. des côtés, 32 mill.

2273. **Sextans romain.** Poids de forme quadrangulaire. Sur une face :

⊥
N I B
⊥

Le tout dans un cercle, incrusté d'argent ainsi que les lettres. Au revers, le mot **TALENTVM** gravé par une main moderne.

Bronze. Poids, 46 gr. Long. des côtés, 29 mill.

Provient du Cabinet de Mahudel.

2274. **Sextans romain.** Poids de forme quadrangulaire. Sur une face, **N I B**; au dessus et au dessous, deux élégants fleurons. Le tout dans une couronne entourée elle-même de festons. Les lettres et les ornements sont incrustés d'argent. Les quatre angles, surbaissés, donnent à la face antérieure la forme octogonale. Revers lisse.

Bronze. Poids, 53 gr. 50. Long. des côtés, 31 mill.

2275. **Sextans romain.** Poids de forme quadrangulaire. Sur une face, une croix pattée accostée des lettres Γ **B**; au dessus, le monogramme [monogramme] incrusté d'argent. Le tout sous un portique. Le revers est lisse; la tranche porte deux rainures longitudinales sur les quatre côtés.

Bronze. Poids, 51 gr. 50. Long. des côtés, 32 mill.

2275[b]. **Sescuncia romaine.** Poids de forme cylindrique, la tranche ornée

d'une moulure et formant, sur chaque plat, un bord surélevé qui sert d'encadrement. Sur l'une des faces, Ν·Θ (*nummi novem*), gravé au burin et en pointillé.

Bronze. Poids, 38 gr. 70. Diam., 32 mill.

Trouvé à Cherchel, et donné par M. V. Waille, en 1895.

Bibl. — V. Waille, dans le *Bulletin archéol. du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1894. — Comparez un poids analogue, dans les *Archaeol.-epigraph. Mittheilungen aus Œsterreich-Ungarn*, t. XVII, fasc. 2 (1894), p. 158, nº 2.

2276. **Once romaine**. Poids de forme quadrangulaire. Sur un des côtés, deux empereurs diadémés, assis, de face, sous un portique, tenant d'une main le sceptre et de l'autre le globe. Derrière, une Victoire ailée, debout. Au pied des deux augustes, les lettres Γ A. Restes d'incrustation en argent. Revers lisse.


2276

Bronze. Poids, 26 gr. 05. Long. des côtés, 24 mill.

Donné par Prosper Dupré, en 1848.

Bibl. — *Revue archéol.*, t. VI, 1849, p. 343.

2277. **Once romaine**. Poids de forme quadrangulaire. Sur l'un des côtés, deux empereurs debout, de face, côte à côte. Autour, une couronne; dans les angles supérieurs, deux croisettes; dans les angles inférieurs, les lettres Γ A. Incrustations d'argent. Revers lisse.

Bronze. Poids, 26 gr. Long. des côtés, 24 mill.

2278. **Once romaine**. Poids de forme quadrangulaire. Sur une des faces, une croix pattée, accostée des lettres Γ A. Aux deux angles supérieurs, une rosace. La croix et les lettres étaient incrustées. Revers lisse.

Bronze. Poids, 26 gr. Long. des côtés, 27 mill.

2279. **Semuncia romaine**. Poids de forme quadrangulaire. Sur une face, les lettre Ν·Ι au pointillé; au dessus, une croisette. Le tout dans un cercle. Au revers, un cercle.

Bronze. Poids, 13 gr. 30. Long. des côtés, 20 mill.

Provient du Cabinet de Mahudel.

2280. **Poids de deux sextules**(?). Il est de forme quadrangulaire. Sur l'une

des faces, les lettres **N I**, au centre d'une couronne. Les incrustations ont disparu. Revers lisse.

Bronze. Poids, 9 gr. 15. Long. des côtés, 16 mill.

2281. **Poids de huit scripules.** Il est de forme quadrangulaire. Sur l'une des faces :

$\overline{\text{S C P}}$
VIII

Revers lisse.

Bronze. Poids, 8 gr. 15. Long. des côtés, 17 mill.

2282. **Poids de six scripules.** Il est de forme quadrangulaire. Sur l'une des faces, les lettres :

$\overline{\text{S C P}}$
VI

Revers lisse.

Bronze. Poids, 6 gr. 50. Long. des côtés, 17 mill.

Bibl. — E. Babelon, dans le *Diction. des antiquités grecques et romaines*, de Daremberg et Saglio, vº *Exagium*, p. 877.

2283. **Poids d'un sextule.** Il est de forme quadrangulaire. Sur l'une des faces, le monogramme dans un cadre qui est incrusté d'argent ainsi que les lettres. Au revers, les lettres **V C** (*Vir consularis* ou *clarissimus*), incrustées d'argent.

Bronze. Poids, 4 gr. Long. des côtés, 12 mill.

Provient du Cabinet de Mahudel.

2284. **Silique.** Poids de forme quadrangulaire. Sur l'une des faces, la lettre **S** incrustée d'argent. Revers lisse.

Bronze. Poids, 6 gr. 55. Long. des côtés, 7 mill.

2285. **Quadrans de Théodoric.** Il est de forme quadrangulaire ; sur l'une des faces, la marque $\overline{\text{III}}$ incrustée d'argent, dans une couronne ; fleurons aux quatre angles. Sur l'autre face :

D ⊢⊣ N
THEOD
ERICI

Sur la tranche :

CATV
LINVS
VC·ET
INL·P·F·V

(*Catulinus, vir consularis* (ou *clarissimus*), *inluster*, *præfectus Urbi*).

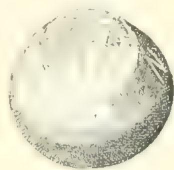
Bronze. Poids, 77 gr. 50. Long. des côtés, 36 mill.

Bibl. — E. Babelon, dans le *Diction. des antiquités grecques et romaines*, de Daremberg et Saglio, v° *Exagium*, p. 877. — Un poids semblable est conservé au Musée du Louvre.

2286. **Livre romaine.** Poids de forme sphéroïdale, les deux pôles aplatis. Sur l'un des plats, les lettres Λ Α. Sur le flanc, circulairement, ☧ ΓЄΝΝΑΔΙΟΥ. Les lettres sont incrustées d'argent.

Bronze. Poids, 334 gr. 50. Haut., 32 mill.

Bibl. — E. Babelon, dans le *Diction. des antiquités grecques et romaines*, v° *Exagium*, p. 877.


2286

2287. **Once romaine.** Poids de forme sphéroïdale, les deux pôles aplatis. Sur l'un des plats, les lettres V◇ · A.

Bronze. Poids, 26 gr. 80. Haut., 15 mill.

2288. **Silique romaine.** Poids de forme sphéroïdale. Sur l'un des plats, six points ainsi disposés : ⁘ (6 scripules).

Bronze. Poids, 7 gr. 50. Haut., 7 mill.

2289. **Silique** (?) Poids de forme cylindrique. Sans type.

Bronze. Poids, 5 gr. 18. Diam., 12 mill. ; haut., 5 mill.

2290. **Scripulum.** Poids de forme cylindrique. Sur l'un des plats, la lettre H, gravée à double trait.

Bronze. Poids, 1 gr. 40. Diam., 12 mill.

XXXIX. INSCRIPTIONS

2291. **Douze fragments d'un vase dédié au Baal du Liban**. Quatre d'entre eux sont anépigraphes; les huit autres portent les inscriptions dont voici le fac-simile exact :

A

B

C

D

E

F

G

H

2292

C B A

| ם מלך צדנם אז ית | ן לבעל לבנן | אדני

F E D

| ברשת נחשת ה | וסכן קרתח | דשת עבד חר |

On admet généralement que les fragments A, B, C, D se suivent

sans interruption; les fragments E et F peuvent se placer en tête ou à la fin. Leurs inscriptions rapprochées donnent le sens suivant : *sôken Urbis Novae, servus Hirami, regis Sidoniorum... hoc dedit Baal-Libano, domino suo, ...aeris...* Le fragment G se transcrit : טב סכן קרתחדשת א : *...tob sôken Urbis Novae...* Le fragment H, enfin, porte : לב[על לבנן אדני : *Baali-Libano, domino suo.*

Ces fragments qui fournissent peut-être la plus ancienne inscription phénicienne qui soit connue, ont été trouvés à Cypre, en 1876, et acquis par le Cabinet des Médailles, en 1877, d'un marchand de Limassol, appelé Laniti.

BIBL. — E. Renan, *Notice sur huit fragments de patères de bronze, portant des inscriptions phéniciennes très anciennes*, dans le *Journal des Savants*, août 1877, pp. 484-494; Clermont-Ganneau, dans *The Athenæum*, 17 avril 1880; *Corp. Inscr. semitic.*, t. I, nº 5, pp. 22 à 26, et pl. IV; G. Perrot et Chipiez, *Hist. de l'art dans l'Antiquité*, t. III, p. 87, fig. 32; Ph. Berger, *Hist. de l'écriture dans l'antiquité*, pp. 122-124, avec figure.

2292. **Tessère palmyrénienne.** Elle est de forme rectangulaire. Sur une face,



2292

un buste de femme, à cheveux bouclés, la tête surmontée du *modius* et tenant une palme sur son épaule gauche. A droite et à gauche, une étoile; à l'exergue, une inscription palmyrénienne qui contient sans doute un nom propre. Sur la face opposée, l'inscription בל (*Bel*) et un symbole qui paraît dérivé de la croix ansée. Au dessous, une sorte de lame de poignard de chaque côté de laquelle on voit, de profil, une figure en gaine comme une momie égyptienne, posée sur un cippe.

Haut., 34 mill.; larg., 24 mill. — *Coll. de Luynes.*

2293. **Amulette** de forme circulaire. Sur une face, on voit gravé en creux

un phallus muni de deux pattes et d'une queue; au dessus et au dessous, l'inscription suivante, divisée en deux parties :

ΥΓΙΕ ΝΕΤΕ
ΖΗΛΟΥ ΚΑΙ ΜΗ
ΒΑCΚΑΙΝΕ

ΤΟΙC ΒΑCΚΑΝΟΙC
·ΚΑΤΑ ΠΡΟΚΤΟ
ΤΡΥΠΑΝΟΝ

Trou de suspension.

Diam., 35 mill.

Trouvé à Smyrne, et donné par M. Champoiseau, en 1888.

Bibl. — Gustave Schlumberger, *Amulettes byzantins anciens destinés à combattre les maléfices et les maladies*, 1892, p. 6, n° 4.

2294. **Plaque talismanique gnostique.** L'un des angles est tordu et brisé. Sur l'une des faces, neuf lignes de lettres grecques, coupées par une figure féminine debout, portant un doigt à ses lèvres (*Angerona?*). Voici la transcription de l'inscription, d'ailleurs inintelligible :

CICAIWCI	CAWCICI
MEPMD	VXNOVWP
ABPACA	ZXYX·
·XYX	BAKAX
XBA	ΚΑΞΙΧ
XBA	ZABA
.....	ANИBA
. ....	··OA·
.....	··WX
. . ..	......

Sur l'autre face, une tête de lion avec différents signes cabalistiques et l'inscription suivante :

...ΙΑWΟΥΕΥCΒΑΗ
...ΑΓΗΑΠΙΟЄΥΙΑ Β
.....ΑΑΙWΝ PЛЛ III
⋆ Z ⋆
⋆ T I A W
CABAP ΘOX
POYBPI
AWPC··
. . ..

On retrouve sur les pierres gravées gnostiques un certain nombre des mots inscrits sur ce monument.

Haut., 65 mill.; larg., 56 mill.

Provient du Cabinet du chanoine Bianchini († 1729), de Vérone.

2295. **Plaque talismanique gnostique.** On voit sur l'une des faces, deux zones de divinités grecques et égyptiennes, séparées par une ligne de caractères grecs, en grande partie frustes et n'offrant aucun sens. Parmi les figures, on distingue, dans la zone supérieure, neuf personnages debout, nus ou vêtus, dont les attributs sont incertains, deux canopes, des uraeus et un oiseau. Dans la zone inférieure, on voit un quadrupède et douze personnages, parmi lesquels il en est qui paraissent danser en levant les mains au dessus de la tête. De l'inscription, nous déchiffrons ce qui suit :

...ЄΙΑ ΤΟ ΟΝΟΜΑ Τ..CΑΡ·ΑΥ..ЄΝΤΙΑ Α...ΤЄΙΑ ΜΑΝ..ΝΤΟC.(?)

Long., 120 mill.; larg., 25 mill.

Provient du Cabinet du chanoine Bianchini, de Vérone.

2296. **Imprécations contre Annianus.** Plaque de plomb portant une inscription grecque du IIIe siècle de notre ère, qui contient des imprécations contre un certain Annianus. Dans ce texte, en grande partie inintelligible, comme la plupart des formules magiques, on invoque la déesse Ker, le Mercure infernal, maître des âmes, Phochen, Pluton Hyesem, Coré Ereschigal, Zabarbathuch, Perséphone Zaudachthumar, Hécate, etc.; on supplie ces démons de la magie et tous les génies infernaux, d'anéantir les forces et la puissance d'Annianus, de briser sa chair, ses nerfs, ses membres, sa vie, pour qu'il ne puisse résister à un personnage qui se qualifie d'Eonique (μεὶ τῶ Ἠωνίκω).

La plaque, oxydée, est brisée en sept fragments; les deux principaux ont 14 centimètres de hauteur sur 13 de largeur. Voyez ci-après le texte et la transcription de cet *anathema* ou *devotio*.

Trouvé à Alexandrie et acquis en 1849.

BIBL. — F. Lenormant, *De tabulis devotionis plumbeis Alexandrinis*, dans le *Rheinisches Museum*, t. IX, 1854, p. 370; Wachsmuth, dans le *Rheinisches Museum*, t. XVIII, 1863, p. 563. En 1894. M. Richard Wunsch a fait de ce texte une nouvelle transcription encore inédite, qu'il nous a obligeamment communiquée. C'est cette dernière lecture que nous avons révisée avec d'autant plus de soin que le monument s'altère de jour en jour d'avantage et est menacé par l'oxydation d'une destruction complète.

Texte :

Θ···ΙCΙΟΦΗΑΜΡΑΧΑΡΑΡΑΓΦΟΙC || ΚΗΡЄΧ · · CЄωΠΑΡΑΛΑΒЄ ΑΝΝΙΑΝ|·|·|·|·
· · ΜΗΧΘΟΝΙЄ ΑΡΧЄΔΑΜΑΦωΧ || ЄΝCЄΨЄVCΑΡЄΡΤΑΘΟVΜΙCΟΝΚΑΙ | · |ΚΤ |·|·|
Κ · · ΠΛΟVΤωΝVЄCЄΜΜΙΓΑΔωΝ || ΜΑΑΡΧΑΜΑΚΑΙΚΟΡΗЄΡЄCΧΙΓΑΛΖ|·|·|
· · · ΑΘΟVΧ ΚΑΙ ΦЄΡCЄΦΟΝΗ.| · · · VΔΑΧΘΟVΜΑΡΟΡΚΙΖω CЄΚ|·|·|
· · ΤΟVΟΝΟΜΑΤΟC ΤΗCΓΗ|·|ΚЄVΗ ΜΟΡΙΜωΡΙΘΑΡΧωΘΚΑ|·|
ЄΡΜΗΧΘΟΝΙЄΑΡΧЄΔΑΜΑ|·|ωΧЄΝCЄΨЄVCΑΡЄΡΤΑΘΟVΜΙCΟΝ|
ΚΑΙΚΤ ΚΑΙ ΠΛΟVΤωΝVЄCЄ|·|··ΓΑΔωΝΜΑΑΡΧΑΜΑ ΚΑΙ ΚΟΡΗ
ЄΡЄCΧΙΓΑΛΖΑΒΑΡΒΑΘΟVΧ|·|ΑΙΦЄΡCЄΦΟΝΗΖΑVΔΑΧΘΟVΜΑΡ
ЄΠΙΛΑΘΟΙΤΟΑΝΝΙΑΝΟCΤΗCΙ.·|ΙΑCΜΝΗΜΗCΚΑΙΗωΝΙΚΟVΜΟ
.ΟVΜΝΗΜΟΝЄVЄΤω ΕΠ. Κ|ΑΛΟVΜΑΙCЄ ΤΗΝΠΑΝΤωΝΑΝΘΡω
ΠωΝΔVΝΑCΤЄΙΡΑΝΠΑΜ·|·|..ΓΡΑΡΗΞΙΧΘωΝΗ ΚΑΙΑΝЄΝЄΓΒ
ΚΑΜЄΝΗΤΑΤΟV ΜЄΛΙΟV|ΚΟV ΜЄΛΗ ΚΑΙ ΑVΤΟΝ ΤΟΝ ΜЄ
ΛΙΟVΧΟΝЄΡЄCΧΙΓΑΛΝЄ| ΒΟVΤΟCΟVΑΛΗΘЄΡЄΒЄΝΝΗ
ΑΡΚVΙΑΝЄΚVΙЄΚΑΤΗ Є.|ΚΑΤΗΑΛΗΘΗЄΛΘЄΤЄ ΚΑΙ ΤЄ
ΛЄΙωCΑΤЄ ΜΟΙ ΤΗΝ ΠΡΑΓ||ΜΑΤЄ|ΑΝΤΑVΤΗΝ ЄΡΜΗΧΘΟ
ΝΙЄ ΑΡΧЄ ΔΑΜΑΦωΧЄΝ|·|ЄΨЄVCΑΡ ЄΡΤΑΘΟVΜΙCΟΝ ΚΑΙ ΚΤ
ΚΑΙΠΛΟVΤωΝVЄCЄΜ ΜΙΓ|·|·ΔωΝ ΜΑΑΡΧΑΜΑ ΚΑΙ ΚΟΡΗ
ЄΡЄCΧΙΓΑΛΖΑΒΑΡΒΑΘΟV|·|ΚΑΙ ΦЄΡCЄΦΟΝΗ ΖΑVΔΑΧΘΟV
ΜΑΡΚΑΙΔΑΙΜΟΝЄCΟΙЄΝ|·|ΟVΤω Τω ΤΟΠω ЄCΓЄ CVΝ
ЄΧЄΤЄ ΜΟΙΤωΗωΝ Ι|·|ωΑΝΝΙΑΝΟV ΤΗΝ ΙCΧVΝ
ΤΗΝ ΙCΧVΝ ΤΗΝ ΔVΝΑΜ|ΑΙΝ ΙΝΑCVΛΛΑΒΗCΤЄΑV
ΤΟΝ ΚΑΙ ΠΑΡΑΔΟΙΤЄ ΑωΡ|ΟΙC ΙΝΑ ΚΑΤΑΤΗΞΗΤЄ ΑV
ΤΟV ΤΑC CΑΡΚЄCΤΑ ΝЄVΡΑ||ΤΑΜЄΛΗ ΤΗΝ ΨVΧΗΝ ΙΝΑ
ΜΗΔVΝΗΘΗ ΗωΝΙ ΚωΑΝ|ΤΙΟC ЄΛΘЄΙΝ ΜΗΔЄ ΚΑΤЄΜΟV
ΑΚΟVCΑΙ ΤΙ ΚΑΚΟΝ ΜΗΔЄ||ΒΛЄΨΑΙ ЄΤΙΔЄΚΑΙVΠΟΠЄ CЄ
·ΤωΚωCΜΟVVΠΟ ΤΟVC ΠΟ||ΔЄC ЄωCΝЄΙΚΗΘΗЄΠЄΚΑ ω
·ΑΡΑVΤω ΤΑVΤΑΗ ΠΑΝ ΔV||ΝΑCΤЄΙΡΑΑΝΑCCΑΜΑCΚЄΛΛЄΙ
ΜΑ ЄΚЄΛΛωΦ ΝΟV ΚЄΝΤΑ ΒΑ.|ωΟΡЄΟΒΑΖΑΓΡΑ ΡΗΞΙΧ ΘωΝ
ΙΠΠΟΧΘωΝ ΠVΡΙΠΗΓΑ|·|V ||'ΠΟΤΝΙΑΓΗ ΧΘΟΝΙΑ ΜЄVΗΡΙ
ΜΟΡΙΘΑΡΧωΘ ΟΡΚΙΖω|| CЄ ||ΚΑΤΑCΟV ΟΝΟΜΑΤΟC ΠΟΙΗCΑΙ
ΤΗΝ ΠΡΑΞΙΝ ΤΑVΤΗΝΚ |ΑΙΤΗ||ΡΗCΑΙ ΜΟΙ ΤΟΝ ΚΑΤΑΔЄCΜΟΝ
ΤΟVΤΟΝ ΚΑΙ ΠΟΙΗCΑΙ Α||VΤΟΝ||ЄΝЄΡΓΗ ЄΡΜΗΑΡΧЄΔΑΜΑ
ΦωΧЄΝCЄΨЄVCΑΡ ЄΡΤΑ||ΘΟVΜ||ΙCΟΝ ΚΑΙ ΚΤΚΑΙΠΛΟVΤωΝ
|·|ЄCЄΜ ΜΙΓΑΔωΝ ΜΑ||ΑΡΧΑ||ΜΑ ΚΑΙ ΚΟΡΗ ЄΡЄCΧΙΓΑΛ|·|·|
· · |ΒΑΡ ΒΧΘΟV ΚΑΙ ΦЄΡC||ЄΦΟΝΗ||ΖΑVΔΑΧΘΟVΜΑΡ ΚΑΙ Δ|·|·|·|
·. .|· ·|·|ЄC ΟΙЄΝ Τω ΤΟΠ|ωΤΟV|·|·|Ͻ ΦΟΙΤωΝΤЄCΤЄΛ|·|·|·|·|
.·. ·.·|·.·.·|·|ΠΡΑΞΙΝΤΑV||ΤΗΝ|·|·|·|·|ΤΑCΧЄΤЄ|·|·|·|ΝΦΙΛ|·|·|·|·|·|
|·|·|· · · · · · |VΠΓᵹC ΗωΝ ||Κ·|· · ·|· ·|ΟΤΙCΤΟ|·|·|·|·|ΔΙΑΛ·|·|· ·|·|·|
.· · · . · · · · ··|ΜЄΡΙΝΗΡ|·.·|·|·|·|· ·|·|·|·ΘΗΤC|·|·|·|·ΜΑΤΟ|·|·|·|·|·|

Transcription :

Θ...ισιθφηαμρα χαραραγφοῖς Κὴρ εχ. σεω παράλαβε Ἀννιαν[όν],
[Ερ]μῆ χθόνιε ἀρχεδάμα, Φώχ- -[ε]ν σέ φεύσα φέρτα θούμισον καὶ. κτ.
κ[αὶ] Πλούτων Ὑεσὲμ, μιγάδων μααρχάμα καὶ Κόρη Ἐρεσχιγὰλ Ζ[α-
-δαρβ]αθούχ, καὶ Φερσεφόνη [Ζα]υδαχθουμὰρ, ὁρκίζω σε κ[α-
-τα τ]οῦ ὀνόματος τῆς Γῆ[ς]... ..κευη μοριμωρι θαρχωθ κα[ὶ]
Ἑρμῆ χθόνιε ἀρχεδάμα, [Φ]- -ώχεν σέ φεύσα φέρτα θούμισον
καὶ κτ., καὶ Πλούτων Ὑεσὲ- [-μ, μι]γάδων μααρχάμα καὶ Κόρη
Ἐρεσχιγὰλ Ζαβαρβαθούχ, [κ]αὶ Φερσεφόνη Ζαυδαχθουμὰρ,
ἐπιλάθοιτο Ἀννιανὸς τῆς ἰ- -[δ]ίας μνήμης, καὶ Ἠωνίκου μό-
[ν]ου μνημονευέτο. Ἐπ[ι]κ- -αλοῦμαί σε τὴν πάντων ἀνθρώ-
-πων δυνάστειραν παμ... [φοβε]ρὰ ῥηξίχθων, ἡ καὶ ἀνενηγ-
καμένη τὰ τοῦ μελιού- -[χ]ου μέλη καὶ αὐτὸν τὸν με-
-λιουχον. Ἐρεσχιγὰλ νε- -βευτος σου ἄλη θερεβεννή
αρκυία, νέκυι Ἑκάτη, Ἑ- -κάτη ἀληθὴ, ἔλθετε καὶ τε-
λειώσατε μοι τὴν πραγμ- -ατείαν ταύτην. Ἑρμῆ χθό-
-νιε ἀρχεδάμα, Φώχεν [σ]ε φεύσα φέρτα θούμισον, καὶ κτ.
καὶ Πλούτων Ὑεσὲμ, μιγ- -[ά]δων μααρχάμα καὶ Κόρη
Ἐρεσχιγὰλ Ζαβαρβαθού[χ], καὶ Φερσεφόνη Ζαυδαχθου-
-μαρ καὶ δαίμονες οἱ ἐν [τ]ούτῳ τῷ τόπῳ ἐστὲ, συν-
-έχετε μοι τῷ Ἠωνι[κ]- -ῷ Ἀννιανου τὴν ἰσχὺν,
[τ]ὴν ἰσχὺν, τὴν δύνα- -μιν, ἵνα συλλάβησατε αὐ-
-τὸν καὶ παράδοιτε Ἀώρ- -οις, ἵνα κατατήξητε αὐ-
-του τὰς σάρκας, τά νεῦρα, τὰ μέλη, τὴν ψυχὴν, ινα
μὴ δυνηθῇ Ἠωνικῷ ἀν- -τίος ἐλθεῖν, μηδὲ κατ᾽ ἐμοῦ
ἀκουσαί τι κακὸν, μηδὲ βλέψαι, ἔτι δὲ καὶ ὑπὸ πε-
-τωκώς᾽ μου ὑπὸ τοῦ σπο- -δεσέως νεικηθῇ, ἐπέκλωσε
[γ]αρ αὐτῳ ταυτα. Ἡ παν δυνάστειρα ἀνασσα μασκελλει-
μα ἐκελλωφνουκεντα βα- -ω, ὀρεοβαζαγρα ῥηξίχθων,
ιππόχθων, πυριπηγά[ξο]υ... πότνια Γη χθονία Μευηρὶ,
μορι θαρχωθ. ὁρκίζω σε κατὰ του ὀνόματος ποιησαι
τὴν πρᾶξιν ταύτην καὶ τη- -ρῆσαί μοι τὸν κατάδεσμον
τοῦτον καὶ ποιῆσαι αὐτὸν ἐνεργῆ. Ἑρμῆ ἀρχεδάμα,
Φώχεν σε φεύσα φέρτα θούμ- -ισον, καὶ κτ., καὶ Πλούτων
Ὑεσὲμ, μιγάδων μααρχάμ- -α, καὶ Κόρη Ἐρεσχιγὰλ
[Ζα]βαρβαθούχ, καὶ Φερσεφόνη Ζαυδαχθουμὰρ καὶ δ[αί-
-μον]ες οἱ ἐν τῷ τοπῳ τού[τῳ ἐστὲ], φοιτῶν τε στέλ[λετε]
..πρᾶξιν ταύτην [παρ]- -άσχετε... ν φιλ...
υπγους Ἠωνικ...... οτι στο..... δια λ...
μεριννρ. ... θητ..... ματο...

2297. **Décret** en écriture cypriote, rendu par Stasicypros, roi d'Idalium (vers 450 av. J.-C.), au nom des habitants de cette ville, par lequel il est décerné des récompenses au médecin Onasilos, fils d'Onasicypros et à toute sa famille. — Tandis que les Mèdes (les Perses) et les gens de Citium assiégeaient Idalium, le médecin Onasilos et ses frères, mandés par le roi Stasicypros, avaient

2297

secouru les assiégés gratuitement et avec le plus grand dévouement. En conséquence, le roi et la ville reconnaissants stipulent qu'on donnera à Onasilos, pour lui et sa postérité, une somme d'argent, prise sur le trésor du roi et de la ville, ou des terres dont l'emplacement est déterminé. L'inscription est gravée sur les deux faces de la plaque; l'un des petits côtés de la plaque est muni d'une poignée à anneau mobile.

1re face.

(1) Ὅτε τὰ(ν) πτόλιν Ἠδάλιον κατέϝοργον Μᾶδοι κὰς Κετιέϝες ἰ(ν) τῷ Φιλοκύπρων ϝέτει τῶ Ὀνασαγό- (2) ραυ, βασιλεὺς Στασίκυπρος κὰς ἁ πτόλις Ἠδαλιέϝες ἄνωγον Ὀνάσιλον τὸν Ὀνασικύπ- (3) -ρων τὸν ἰ(j)ατῆραν κὰς τὸς κασιγνήτος ἰ(j)ᾶσθαι τὸς ἄ(ν)θρωπος τὸς ἰ(ν) τᾶ μάχα ἰκ- (4) -μαμένος ? ἄνευ μισθῶν. Κάς πα εὐϝρητάσατυ βασιλεὺς κὰς ἁ πτόλις Ὀνασί- (5) λῳ κὰς τοῖς κασιγνήτοις ἀντὶ τῶ μισθῶν κὰ' ἀ(ν)τὶ τὰ ὑχήρων δοϝέναι ἐξ τῷ (6) ϝοίκῳ τῷ βασιλέϝος κὰς ἐξ τᾶ πτόλι(j)ι ἀργύρω(ν) τάλαντον Ι τάλαντον· ἤ δυϝάνοι νυ ἀ(ν)τὶ τω (7) ἀργύρων τῶδε τῶ ταλά(ν)των βασιλεὺς κὰς ἁ πτόλις Ὀνασίλῳ κὰς τοῖς κασι- (8) -γνήτοις ἀπὺ τᾶ ζᾶ τᾶ βασιλέϝος τᾶ ἰ(ν) τῷ ἰρῶνι τῷ Ἀλα(μ)πριjάται τὸ(ν) χῶρον (9) τὸν ἰ(ν) τῷ ἕλει, τὸ(ν) χραυόμενον Ὤ(γ)κα(ν)τος ἄλϝω κὰς τὰ τέρχνι(j)α τὰ ἐπιό(ν)τα (10) πά(ν)τα, ἔχεν πανώνιον ὑϝαις ζὰν ἀτελῆν. Ἤ κέ σις Ὀνάσιλον ἢ τὸς (11) κασιγνήτος ἢ τὸς παῖδας τῶ(ν) παίδων τῶν Ὀνασικύπρων ἐξ τῷ χώρῳ τῷδε (12) ἐξ ορύξῃ, ἰδέ πα, ὅ ἐξ ορύξῃ, πείσει Ὀνασίλῳ κὰς τοῖς κασιγνήτοι (13) ς ἢ τοῖς παισὶ τὸν ἄργυρον τό(ν)δε, ἀργύρω(ν) τάλαντον Ι τάλαντον. (14) Κὰς Ὀνασίλῳ οἴϝῳ, ἄνευ τῶ(ν) κασιγνήτων τῶν αἴλων ἐϝρητάσατυ βασιλεὺ- (15) -ς κὰς ἁ πτόλις δοϝέναι ἀ(ν)τὶ τα ὑχήρων, τῶ μισθῶν ἀργύρω(ν) πε λέκεϝας ΙΙΙΙ πε λέκεϝας (16) Η δὶ δραχμὰ Ἠδάλια, ἢ δώκοι νυ βασιλεὺς κὰς ἁ πτόλις Ὀνασι-

2e face.

(17) λῳ ἀ(ν)τὶ τῶ ἀργύρω(ν) τῶδε ἀπὺ τᾶ ζᾶ τᾶ βασιλέϝος τᾶ ἰ(ν) Μαλανίjα- (18) ι τᾶ πεδί(j)α τὸ(ν) χῶρον τὸ(ν) χραυόμενον Ἀμηνίjα ἄλϝω, κὰς τὰ τέρ- (19) χνιjα τὰ ἐπιό(ν)τα πά(ν)τα, τὸ(ν) ποεχόμενον πὸς τὸ(ν) ῥόϝο(ν) τὸ(ν) Δρύμιον κὰς πο- (20) ς τὰν ἰερεί(j)αν τᾶς Ἀθάνας, κὰς τὸ(ν) κᾶπον τὸν ἰ(ν) Σίμιδος ἀρούρα- (21) ι, τὸ(ν) Διϝείθεμις ὁ

Ἀρμάνευς ἦχε ἄλϝω, το(ν) ποεχόμενον πὸς Πασαγόρα- (22) ν τὸν Ὀνασαγόραυ, κὰς τὰ τέρχνιjα τὰ ἐπιό(ν)τα πά(ν)τα ἔχεν πανωνίος ὑ- (23) ϝαὶς ζᾶν ἀτελήjα ἰό(ν)τα. Ἤ κέ σις Ὀνάσιλον ἢ τὸς παῖδας τὸς Ὀ- (24) -νασίλων ἐξ τᾶ ζᾶ τᾶδε ἰ ἐξ τῷ κάπῳ τῷδε ἐξ ὀρύξῃ, ἰ- (25) δέ, ὃ ἐξ ὀρύξῃ, πείσει Ὀνασίλῳ ἢ τοις παισὶ τὸν ἄργυρον το(ν)δε, ἀργύρω- (26) ν πε(λ)έκεϝας ΙΙΙΙ πε(λ)έκεϝας ΙΙ δι δραχμὰ Ἠδάλια. (Ἰδὲ τὰ(ν) δάλτον τά(ν)δε τὰ ϝέπιjα τάδε ἰναλαλισμένα (27) βασιλεὺς κὰς ἁ πτόλις κατεθίjαν ἰ(ν) τὰ(ν) θιὸν τὰν Ἀθάναν τὰν περ' Ἠ- (28) δάλιον, σὺν ὅρκοις μὴ λῦσαι τὰς ϝρήτας τάσδε ὐϝαὶς ζᾶν· (29) ὄπι σίς κε τὰς ϝρήτας τάσδε λύσῃ, ἀνοσίjα ϝοι γένοιτυ. Τάς κε (30) ζᾶς τάσδε κὰς τὸς κάπος τόσδε οἱ Ὀνασικύπρων παῖδες κὰς τῶ(ν) παίδων οἱ πα- (31) -ῖδες ἕξο(ν)σι αἰϝεί, οἳ ἰ(ν) τῷ ἰρῶνι τῷ Ἠδαλιῆϝι ἴω(ν)σι.

Trouvé à Dali, l'ancienne Idalium, et acquis par le duc de Luynes, en 1850, de Peretié, consul de France à Beyrouth. C'est le monument le plus important de l'épigraphie cypriote, qui soit connu jusqu'à ce jour.

Long., 238 mill.; larg., 143 mill. — *Coll. de Luynes.*

BIBL. — H. de Luynes, *Numismatique et inscriptions cypriotes*, p. 30, et pl. VIII et IX; E.-M. Röth, *Die proclamation des Amasis* (Paris, 1855, fol.); Isaac H. Hall, dans les *P[illegible]*, July 1875, pl. IV et V; S. Birch, dans les *Transactions of the Society of biblical archaeology*, t. I, 1re part., 1873, p. 120; J. Brandis, dans les *Monatsberichte d. k. Akad. der Wissenschaften z. Berlin*, 1873, pp. 643-671; Moriz Schmidt, *Die Inschrift von Idalion und das Kyprische Syllabar*, Iena, 1874, in-8; W. Deecke et Sigismund, *Die wichtigsten Kyprischen Inschriften*, dans le t. VII (1875) des *Studien zur Grammatik* de Georges Curtius, p. 219 à 264; H. Ludolf Ahrens, dans le *Philologus*, t. XXXV (1876), p. 28 à 74; Theod. Bergk, dans la *Ienaer Literaturzeitung*, 1875, p. 403 et suiv.; Moriz Schmidt, *Sammlung Kyprischer Inschriften* (Iena, 1876, fo), p. 2 et pl. I; Michel Bréal, dans la *Revue archéologique*, n. s., t. XXXIV, 1877, II, p. 316; le même, dans le *Journal des Savants*, 1877, p. 508 et suiv., et 553; W. Deecke, *Die griechischen Kyprischen Inschriften in epichorischer Schrift*, dans *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften* de Hermann Collitz, t. I (1883), p. 27, no 60; Voigt, *Leipz. Studien*, t. I, p. 263; P. Cauer, *Delectus inscriptionum graecarum* (in-8o, 1883), p. 303, no 472; Otto Hoffmann, *Die griechischen Dialekte*, t. I, pp. 68 et suiv.; E. Babelon, *Les Perses achéménides* (Catalogue des monnaies grecques de la Bibliothèque nationale), Introd., p. CXXXV.

2298. **Cymbale votive** portant sur le bord, en lettres pointillées, l'inscription suivante :

MATRI ❦ DEVM ❦ CAMELLIVS ❦ TVTOR ❦ EX VOTO

Belle patine vert foncé.

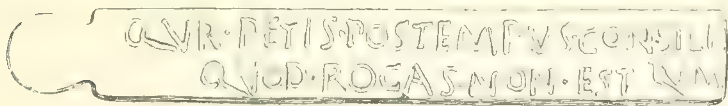
Diam., 151 mill.



2298

Trouvé avec des poteries sigillées et des plaques de marbre, dans une cave près de l'église N.-D. de Grozon (Jura), au commencement de 1859.

Bibl. — *Revue archéologique*, t. XVI, 1859, p. 316; *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1881, p. 161; R. Mowat, *Notice épigraphique de diverses antiquités gallo-romaines*, 1887, p. 93 à 98 (extrait du *Bulletin monumental*, 1882). — Comparez Daremberg et Saglio, *Diction. des antiquités grecques et romaines*, art. *Cymbalum*, t. I, 2e part., p. 1697, et A. de Ridder, *Catalogue des bronzes de la Société archéol. d'Athènes*, 1894, p. 124, n° 664.



2299

2299. **Sors** ou oracle. Plaque rectangulaire dont l'une des extrémités est terminée en queue d'aronde. Sur l'une des faces, l'inscription archaïque :

QVR · PETIS · POS · TEMPVS · CONSILI
QVOD · ROGAS · NON · EST\VM

(*Qur petis pos(t) tempus consilium? Quod rogas non est*).

Long., 144 mill.; larg., 19 mill.

Bibl. — Muratori, *Thes.* 493, 8; Orelli, n° 2485A; Ritschl, p. 391, 410, n° 4, et pl. II, O; *C.I.L.*, t. I, n° 1454. — Comparez des *sortes* analogues, avec des

formules banales du même genre, dans le *C.I.L.*, t. I, pp. 267 à 270; R. Cagnat, *Cours d'épigraphie latine*, p. 327-328; Bouché-Leclercq, *Histoire de la divination dans l'Antiquité*, t. IV, p. 155.

2300. **Sors** ou oracle. Fragment. Sur l'une des faces de cette tessère rectangulaire, l'inscription mutilée :

···ERERES CA····

Long., 84 mill.; larg., 11 mill.

2301. **Plaque votive**, rectangulaire, portant l'inscription archaïque :

L·TERENTIO·L·F
C·AΓRVFENIO·C·F
L·TVRΓIΛIO·C·F
M·AΛBANIO·L·F
T·MVNATIO T·F
QVAISTORES
AIRE·MOLTATICOD
DEDERONT

Clou en fer à chacun des angles; il en reste trois têtes.

Long., 117 mill.; larg., 71 mill.

Trouvé à Fermo, en 1548.

Provient du Cabinet du chanoine Bianchini († 1729), de Vérone.

Bibl. — Syméon, *Observations antiques*, p. 61 (Lyon, 1558); Gruter, 52, 12; Muratori, 486, 3; Maffei, *Mus. Veron.*, 469, 2; Orelli, 3147; *C. I. L.*, t. I, nº 181.

2302. **Plaque votive**, fragmentée, portant l'inscription :

.................M.................
. . ..IEORVI· ....
.........ONCILIO PR.........
......QVI·IN PAGO·I.......
......CVRATOR·PRAE......
.....VIS EXTRA·SVAM.....
.......I·CVIVSVE·NO..... .
. .. .QVAM·M·Γ..... ....
... .PNΓ...............

Long., 70 mill.; larg., 70 mill.

Provient du Cabinet du chanoine Bianchini, de Vérone.

Bibl. — *C. I. L.*, t. V, nº 3440.

2303. **Dédicace à Mars.** Plaque rectangulaire, très allongée, et percée d'un

trou à chaque extrémité. Sur chacune des deux faces, une inscription archaïque :

1re face : C·PLACENTIOS·HER·F·
MARTE·SACROM

2e face : C·PLACENTIVS·HER·F
MARTE·DONV·DEDE

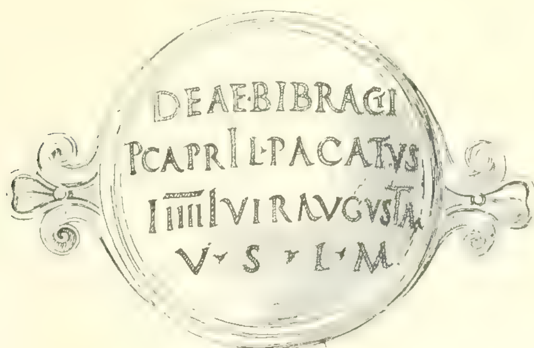
Caios Placentios Herii filius Marte sacrom. Caius Placentius Herii filius Marte donu dede (pour *Marti donum dedit*)

La plaque est ornée d'un encadrement en cuivre, muni de deux tiges de suspension.

Long., 117 mill.; larg., 22 mill.

Trouvé près de l'ancienne Tibur, vers la fin du XVIIe siècle.

Bibl. — Raf. Fabretti, *Inscr. antiq. explicatio* (1699), 27, LV; 28, LVI; Lanzi, *Saggio di lingua etrusca*, I, 165; C. Zell, *Delectus inscr. roman.* (1850), no 73; E. Egger, *Mémoires d'histoire ancienne et de philologie* (1863), p. 388; Orelli, 2714; Ritschl, *Priscae latinitatis monumenta epigraphica*, pl. II E, a, b; *C. I. L.*, t. I, no 62; G. Wilmanns, *Exempla inscript. latin.*, t. I, no 16.



2304

2304. **Dédicace à la déesse Bibracte.** Disque légèrement convexe, muni de deux oreilles, et portant sur sa face externe l'inscription suivante :

DEAE·BIBRAGI
P·CAPRIL·PACATVS
IIIIII VIR AVGVSTA
V·S·L·M

(*Deae Bibracti P. Capril*(*ius*) *Pacatus*, *sevir augustal*(*is*), *votum solvit libenti merito*)

Diam., 200 mill.

Trouvé en 1679, au fonds d'un puits, dans l'enclos du Petit-Séminaire d'Autun. Acheté aussitôt par l'abbé Jeannin de Montjeux, intendant du duc d'Aumont, ce monument passa ensuite dans les Cabinets de Moreau de Mautour et de Mahudel, avant d'entrer dans la collection royale.

BIBL. — Le P. Lempereur, dans les *Mémoires de Trévoux*, 1704, pp. 1789 et suiv. (l'auteur suspecte l'authenticité de l'inscription); Moreau de Mautour, dans les *Mémoires de littérature* de Desmolets, IV, p. 296; Montfaucon, *L'Antiq. expliq.*, t. II, p. 436, pl. CXCIII, nº 1; Dom J. Martin, *La religion des Gaulois*, t. II, p. 201, fig.; Baudelot de Dairval, *Utilité des voyages*, t. I, p. 347, édition de 1696 (cet auteur prétend que cette plaque de bronze aurait été trouvée dans le Luxembourg, et son assertion a été suivie par Muratori, *Thesaurus*, p. 107, nº 10, et Millin, *Voyage dans le Midi de la France*, t. I, p. 338; Orelli, *Inscr. latin. collectio*, t. I, nº 1973. Mais Baudelot de Dairval rectifie son erreur dans la seconde édition de son ouvrage, datée de 1727); *Annuaire de la Société des Antiquaires de France*, 1853, pp. 147-148; A. Chabouillet, dans les *Comptes rendus de la réunion des Sociétés savantes à la Sorbonne*, 1866, p. 19; *Dictionnaire archéolog. de la Gaule*, t. I (in-4º, 1875), p. 156, fig.; G. Bulliot, *L'Ex-voto de la Dea Bibracte*, dans les *Mémoires de la Société Éduenne*, nouv. série, t. III, 1874, pp. 299-329, pl.; H. de Fontenay et A. de Charmasse, *Autun et ses monuments* (Autun, 1889, in-8º), p. 81.

2305. **Dédicace à Neptune.** Plaque rectangulaire, munie de deux ailerons. Sur la face principale, l'inscription :

DEAEO · NEPTVN ·
· TOVTISSIA ·
· VESTINA ·
· V · S · L · M ·

(*Deaeo* (sic) *Neptun(o) Toutissia Vestina votum solvit libenti merito*)

Long., 85 mill.; larg., 51 mill.

BIBL. — Dom Calmet, *Traité des eaux de Plombières*, p. 36; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, p. 129, nº 3; J.-G.-H. Greppo, *Études archéologiques sur les eaux thermales de la Gaule*, 1846, p. 306 (avec la leçon fautive **IOVTISSIA**); L. Renier, *Mélanges d'épigraphie*, 1854, p. 6, note 3.

2306. **Dédicace au dieu Uxellus.** Tessère quadrilatérale. A l'une des extrémités, un anneau; à l'autre bout, un fleuron ajouré. Sur l'une des faces, l'inscription :

AVG · SACR
DEO

et sur la face opposée : **VXELLO.**

(*Aug(usto) sacr(um) deo Uxello.*)

Les deux faces latérales sont décorées d'une longue palme.

Long., 102 mill.; larg. des faces qui portent les inscriptions, 19 mill.

Bibl. — Robert Mowat, dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1888, pp. 255 à 258. (L'auteur rapproche le nom *Uxellus* de la forme *Uxelius* qui se lit dans une inscription d'Hyères, et il pense que ce nom peut désigner un Jupiter gaulois.)

2307. **Dédicace à la déesse Damona.** Plaque rectangulaire, sur laquelle on lit, en grands caractères gravés avec soin, l'inscription :

DAMONA[E] AVG
CLAVDIA · MOSSIA ET · C · IVL
SVPERSTES FIL
L · D · EX · D · D V S L M

Damonae Aug(ustae), Claudia Mossia et C(aius) Jul(ius) Superstes fil(ius) l(oco) d(ato) ex d(ecreto) d(ecurionum) v(otum) s(olverunt) l(ibenti) m(erito)

Haut., 250 mill.; larg., 660 mill.

Trouvé à Bourbonne-les-Bains, en 1875 (voyez ci-dessus, p.653).

Bibl — Chabouillet, dans la *Revue des Sociétés savantes des départements*, 6e série, t. V, 1877, p. 413, note; le même, *Inscriptions et antiquités de Bourbonne-les-Bains*, dans la *Revue archéologique*, n. s., t. XXXIX, 1880, p. 25 et pl. III, no 8.

2308. **Plaque votive** rectangulaire portant l'inscription :

VILICVS NAVIS
· V Ꝟ S L M ·

Encoches et trous de suspension sur les bords.

Long., 135 mill.; larg., 85 mill.

Donné par Benjamin Fillon, en 1878.

Bibl. — Ch. Robert, dans le *Bulletin de la Société des Antiq. de France*, 1874, p. 46.

2309. **Plaque votive**, en plomb, quadrilatérale. Sur l'une des faces, l'inscription chrétienne :

VIVAS MARIE
VIVAS IN DEO

Au revers, la même inscription en creux.

Long., 45 mill.; haut., 18 mill.

Provient du Cabinet du chanoine Bianchini († 1729), de Vérone.

2310. **Plaque** rectangulaire à ailerons, portant une inscription au nom de Stilicon :

FL · STIL·
CHONIS·VI
RI INL·CO
MITIS·

Fl(avii) [Stili]*chonis viri inl(ustris), comitis.*

L'angle droit est brisé. Long., 86 mill. ; larg., 54 mill.

Provient de la collection du chanoine Bianchini, de Vérone.

2311. **Dédicace d'un client à son patron.** Deux fragments du bord d'un couvercle(?) circulaire, portant l'inscription :

CONTESSIO · L · FIL · VOL.......
.......VIR·IVRIS·DICVNDI·
Q·CASTRICIVS·HERMES·CLIENS

Contessio L(ucii) fil(io), Vol(tinia tribu, duum)-vir(o) juris dicundi, Q(uintus) Castricius Hermes, cliens.

Long., 135 mill. ; larg., 41 mill.

Trouvé à Lyon, et donné par B. Fillon, en 1878.

Bibl. — C. Robert, dans le *Bulletin de la Société des Antiq. de France*, 1874, p. 47.

2312. **Fragment** d'une plaque portant, en beaux caractères, l'inscription :

........QVA E·INFRA.... ..
......./ERITNO N·I.......
.. ... VM·SIT·QV... ....

Long., 93 mill. ; larg., 72 mill.

Trouvé à Lyon, et donné par Benjamin Fillon, en 1878.

Bibl. — Ch. Robert, dans le *Bulletin de la Société des Antiq. de France*, 1874, p. 47.

2313. **Diplôme militaire** accordé par Trajan au soldat Lovessius de la IV[e] cohorte des Sicambres, en 107 de J.-C.

Pages extérieures :

IMP CAESAR DIVI NERVAE F NERVA TRAIANVS
AVGVST GERMANICVS DACICVS PONTIFEX MAXI
MVS TRIBVNIC POTEST XI IMP VI C*os v p p*

EQVITIBVS ET PEDITIB*u*S QVI MILITAVERVNT
IN A*lis* TRIBV*s* ET COHORTIBVS DECEM QVAE *a*P
PELLANTVR I NERVIANA AVGVSTA FI*d*ELIS ⊗
ET·II THRACVM AVGVSTA·P·F·ET PARTHORVM *et*
AVGVSTA NERVIANA VELOX E I CORSORVM *c*R
ET I PANNONIORVM ET·I·NVRRITANORV*m* ET
I· FLAVIA MVSVLAMIORVM·ET·I·FLAVIA HIS*p*A
NORVM ET II BRITTONVM·ET II BREVCORVM
ET II GALLO*r*VM·ET IIII SVGAMBRORVM ET SVNT
IN MAVRETANIA CAESARENSI SVB T·CAESER
NIO MACEDONE QVINIS ET VICENIS PLVRIBVS
*u*E STIPENDIIS EMERITIS DIMISSIS HONES
TA MISSIONE ITEM CLASSICIS QVORVM NOMI
NA SVBSCRIPTA SVNT IPSIS LIBERIS POSTERIS
QVE EORVM CIVITATEM DEDIT ET CONVBIVM CVM
VXORIBVS QVAS TVNC HABVISSENT CVM EST
CIVITAS IIS DATA AVT SI QVI CAELIBES ESSE
NT CVM II*s* QVAS POSTEA DVXISSENT DVM
TAXAT SINGVLI SINGVLAS
A · D · VIII K · DEC
C IVLIO LONGINO·C·VALERIO·PAVLLINO COS
COHORT IIII·SVGAMBRORVM CVI PRAEST
TI CLAVDIVS TI·F·QVI MAGNVS
EX PEDITE
LOVESSIO MAXIMI F BRACAR
DESCRIPTVM ET RECOGNITVM EX TABVLA·AE
NEA QVAE FIXA EST ROMAE IN MVRO POST
TEMPLVM DIVI AVG AD MINERVAM

Pages intérieures :

IMP CAESAR DIVI NERVAE F NERVA·TRA*i*AN
AVG GERMANIC DACICVS PONTIF MAXIMVS
TRIBVNIC POTEST XI IMP VI COS V P P
EQVITIBVS ET *p*EDITIBVS QVI MILITAVERVNT
IN ALIS TRIBVS ET COHORTIBVS DECEM QVAE AP
PELLANTVR I NERVIAN*a* AVG F ⊗ ET II THRACVM
AVG P F ET PARTHORVM ET AVG NERVIANA VE
LOX ET I CORSORVM C*r*ET I PANNONIORVM

ET I NVR*r*RITANORVM ET I FLAVIA MVSVLA
MIORVM ET I FLAVIA HISPANORVM ET II BR
ITTONVM ET II BREV*co*RVM ET II GALLORVM
ET IIII SVGAMBRORVM ET SVNT IN MAVRETA
NIA CAESARIENSI SVB T CAESERNIO MACEDO
NE QVINI*s* ET VICENIS PLVRIBVS VESTIPEN
DIIS EMER*itis* DIMISSIS HONESTA MISSIO
NE ITEM CLASSICIS QVORVM NOMINA SVB
SCRIPTA SV*nt* I*p*S*i*S LIBERIS POSTERIS
QVE EORVM *ci*VITATEM DEDIT ET CONVB*i*
VM CVM V*x*ORIB*u*S QVAS TVNC HABVISSENT
CVM EST CIV*it*AS *ei*S DATA AVT SI QV*i*
CAELIBES *esse*NT CVM IIS QVAS POSTEA
DVXISS*ent dum*TAXAT SINGVLI SINGVLAS
A D VIII K DEC
C IVLIO LONG*ino c* VA*l*ERIO PAVLLINO COS
COH IIII SVG*a*MB*r*ORVM CVI PRAEST
TI CLAVDI*us ti · f · qu*I MAGNVS
E*x pedit*E
LOVESSI*o maximi f* BRACAR
DESCR*ipt*VM ET RECOGNITVM EX TABVLA
AENEA QVAE FIXA *est* ROMAE

Noms des témoins :

Q AEMILI	SOTERICI
Q IVLI	EYTYCHI
T VILLI	HERACLIDAE
A LARCI	PHRONIMI
C POMPTIN..	HYLLI
P ANNI	TROPHIMI
C NORBANI	PRIMI

Trouvé à Cherchel, et donné par M. Victor Waille, en 1892.

Bibl. — V. Waille, dans le *Bulletin du Comité des travaux historiques*, 1891, pp. 502 et suiv.; R. Cagnat, dans la *Revue des publications épigraphiques*, 1892, nos 17 et 17 *bis* (*Revue archéol.*, 1892, I, pp. 206 à 208); R. Cagnat, *L'armée romaine d'Afrique*, pp. 266 et suiv.; R. Cagnat, *Note rectificative sur le diplôme militaire de Cherchel*, dans la *Revue archéolog.*, 1892, I, p. 394 (rectifications relatives à l'ale *Nervana Augusta fidelis milliaria* et à la cohorte *Pannoniorum*).

2314. **Fragment d'un diplôme militaire :**

CC . . . .
M · AVR · . . . . .
DESCRI (*ptum et recognitum ex tabula aenea*)
QVE FIXA (*est Romae in muro post*)
TEMPLV (*m Divi Aug. ad Minervam*)

Sur l'autre face, trois lignes en caractères cursifs très déformés. A la deuxième ligne, on peut lire . . . II · COS · PP ·

Long., 48 mill.; larg., 31 mill.

Bibl. — Léon Renier, *Recueil de diplômes militaires*, 1re livraison, 1876, pl. XXXVII, no 54, sans texte.

2315. **Tessère des Utriculaires de Cavaillon.** Elle a la forme d'un médaillon circulaire, qui porte sur l'une de ses faces, en haut relief, la figure d'une outre gonflée, dont l'orifice est muni d'un anneau



2315

de suspension mobile. Sur l'autre face, l'inscription suivante :

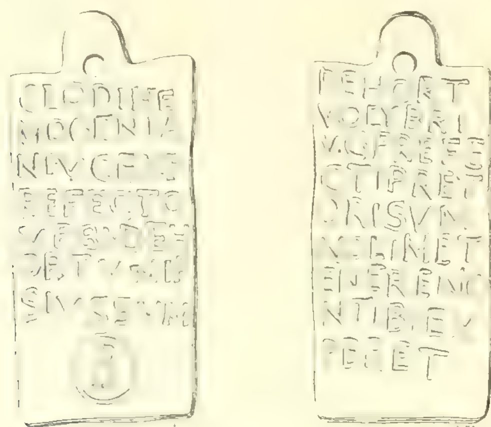
COLLE
VRI · CAB
L · VALER
SVCCES

Collegium Utriculariorum Cabellicensium. Lucius Valerius Successus.

Diam., 37 mill.

Ce monument a été trouvé par un paysan, vers le milieu du XVIIIe siècle, sur le mont Liberon, auprès de Cavaillon. Il passa successivement entre les mains du grand vicaire de Cavaillon, Richieud, puis du jésuite Rivoire, qui l'envoya à Calvet, d'Avignon. Ce dernier le céda au Cabinet des Médailles, en 1800.

Bibl. — E. Calvet, *Dissertation sur un monument singulier des Utriculaires de Cavaillon*, Avignon, 1766, in-8°; Martini, trad. latine de la dissert. précéd. (Leipzig, 1787); S. Donati, *Ad novum thesaur. vet. inscript. Muratorii supplementum* (1775), t. II, p. 470, n° 9; P. Papon, *Hist. gén. de la Provence* (in-4°, 1777-1786), t. I, p. 73; Millin, dans le *Magasin encyclopédique*, 1800, t. III, p. 537; le même, *Voyage dans les départ. du Midi de la France*, t. IV, p. 89; Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des Anciens*, pl. LVI, n° 11; Orelli, t. II, n° 4119; Barjavel, *Dictionn. hist. du départ. de Vaucluse* (1841), t. I, p. 326; E. Herzog, *Galliae Narbon. prov. historia* (Leipzig, 1864), n° 401; J. Gilles, *Campagnes de Marius dans la Gaule* (1870), pl. I; Courtet, *Dictionn. géogr. du départ. de Vaucluse* (2e éd., 1876), p. 145, note 1; L. Cantarelli, dans le *Bulletin épigraphique*, t. III (1883), p. 232; Otto Hirschfeld, *Gallische Studien* (Vienne, 1884), fasc. II, p. 14; *C. I. L.*, t. XII, p. 14*, n° 136*.



2316

2316. **Plaque de collier de chien** (*collare*). Elle est rectangulaire et munie d'une bélière. Sur ses deux faces, les inscriptions suivantes :

1°	2°
CLODIHE	DEHORT
MOGENIA	VOLYBRI
NI·VC·EXP	V·C·PREFE
REFECTO	CTIPRET
VRBI·DEH	ORISVM
ORTVMIP	NOLIMET
SIVSSVM	ENERENO
Monogr.	NTIBIEX
	PERET

Clodi(i) He(r)mogeniani v(iri) c(larissimi) ex pr(a)efecto Urbi de hortum ipsius sum.

De horto Olybri(i) v(iri) c(larissimi) Pr(a)efecti Pr(a)etori(o) sum; (noli me tenere, non tibi expedit)

Le chien qui portait cette plaque était gardien du jardin de Q. Clodius Hermogenianus Olybrius, qui fut préfet de Rome en 368.

Long., 81 mill.; larg., 36 mill.

Envoyé de Rome à Caylus, qui le donna au Roi.

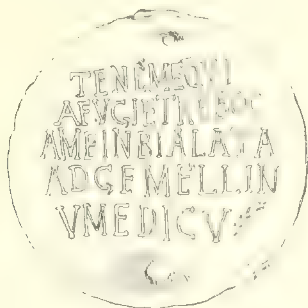
Bibl. — Maffei, *Mus. Veron*, p. 311; Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 314 et pl. cii, nos 1 et 2; C. Zell, *Delectus inscript. rom.*, no 1902 et 1903; Daremberg et Saglio, *Dict. des antiq. gr. et rom.*, art. *Collare*, t. I, 2e part, p. 1290, fig. 1711. — Un *titulus* analogue du Musée de Munich porte à la dernière ligne *expedet* au lieu de *experet* (pour *expediet*). Orelli, no 4321.

2317. **Plaque de carcan d'esclave.** Elle est rectangulaire et munie d'une tige percée d'un trou de suspension. Inscription :

TENE ME QVIA·
FVGIO ET RE
VOCA·ME IN
VIA·LATA·AD
FLAVIVM
D M

Long., 43 mill.; larg., 36 mill. — Acquis en 1810.

Sur les plaques d'esclaves, voyez L. Lefort, dans la *Revue archéologique*, 1875, t. XXIX, p. 102 et suiv.; J. Marquardt, *La vie privée des Romains*, trad. V. Henry, t. I, p. 216. — A Brindisi, on a trouvé un carcan de ce genre au cou d'un squelette (*Notizie degli Scavi*, 1879, p. 49).



2318. **Plaque de carcan d'esclave.** Elle est circulaire. Inscription :

TENE ME QVI
A FVGI ET REBOC
A ME IN BIA LATA
AD GEMELLIN
V MEDICV·

Tene me, quia fugi(o) et reboca (sic) *me in bia* (sic) *lata ad Gemellinu(m) medicu(m).*

La tige de suspension est cassée, et la plaque est percée de deux trous qui ont dû servir à la fixer.

Diam., 58 mill.

Acquis en 1810.

2319. **Plaque de carcan d'esclave.** Elle est circulaire. Inscription :

TENE · ME ·
NE FVGIA · REVO
CAS · ME · REGIONE
PR·MA · AVRELIO

Dessous, une tête de cerf gravée. La tige de suspension est cassée.

Diam., 57 mill.

2320. **Plaque rectangulaire** avec l'inscription **CAVE** en relief et rétrograde.

Plomb. Long., 36 mill.; larg., 15 mill.

Provient du Cabinet du chanoine Bianchini († 1729), de Vérone.

2321. **Plaque rectangulaire** avec tige de suspension percée d'un trou. Inscription : **POLE**
MI

Revers : **VC.** (*Polemi viri clarissimi*).

Long., 45 mill.; larg., 38 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 231 et pl. LX, n° 5.

2322. **Petite plaque octogonale** portant, au centre, le mot **MARI** et au dessous un cercle de points.

Long., 32 mill.; larg., 26 mill.

2323. **Petit plateau de balance**, en forme de rondelle légèrement concave et percé, sur le bord, de trois petits trous, régulièrement espacés et disposés en triangle. Le côté concave porte, dans une estampille rectangulaire, une marque de fabricant : **BANNA F.**

Diam., 21 mill.

BIBL. — R. Mowat, dans le *Bulletin de la Soc. des Antiquaires de France*, 1880, p. 131, fig.; du même, *Marques de bronziers sur objets antiques trouvés ou apportés en France*, Vienne, 1884, p. 13, n° 34, pl. (Extrait du *Bulletin épigraphique*).

M. Mowat a pensé que cet objet pouvait avoir été fixé sur quelque pièce d'équipement ou de harnachement en cuir, mais il est plus probable qu'il s'agit d'un plateau de petite balance. On connaît plusieurs autres exemplaires du même monument : l'un au Musée de Naples (nº 100.024; *C. I. L.*, t. X, nº 8072, 11); le deuxième, provenant de Mandeure, est conservé au Musée de Besançon (A. Vaissier, *Les poteries estampillées dans l'ancienne Séquanie*, 1882, p. 41, pl. XIII, fig. B); enfin, un autre, avec **BAИИAI**, trouvé en juillet 1891, dans les ruines d'une habitation romaine, fouillée par M. l'abbé Guichard, à Grozon (Jura). — Comparez L. Maxe-Werly, dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 24 janvier 1894.

2324. **Plaque ronde**, sur laquelle on lit, disposées circulairement autour d'un centre commun, les lettres suivantes : **VICTORINI · VICT**

Plomb. Diam., 73 mill.

Donné par M. Anatole de Barthélemy, en 1890.

BIBL. — J. de Witte, dans le *Bulletin de la Société des Antiq. de France*, 1871, p. 17.

2325. **Petite barre carrée**, sur l'un des côtés de laquelle est, en relief, l'estampille suivante : **D̄ N̄ C P R.**

Plomb. Long., 38 mill.

2326. **Manche d'instrument** (strigile, cuiller ?), sur lequel on lit l'estampille : **ΑΠΟΛΛΩΝΙΔΑΣ** (?).

Long., 155 mill.

Comparez le nº 1809 du présent Catalogue. — On a relevé sur d'autres strigiles des marques analogues, grecques et latines (D. Detlefsen, *Marchi di Strigili*, dans le *Bullettino dell' Inst. di Corrisp. arch.*, 1863, p. 21 ; cf. 1866, p. 27).

2327. **La lettre P** avec traces très apparentes de dorure. Au revers, un tenon à tête triangulaire.

Haut., 55 mill.; larg., 31 mill.



2328

2328. **Timbre circulaire.** Légende en relief. Au pourtour : **L · ANTONI ·**

SEVERI · A · ANTωNI · SEVERE; en légende intérieure : **A · ANTωNI · SEVERE**. Au centre : **OST**, entre deux poissons. Au revers, une poignée en forme d'anse.

Diam., 81 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 332 et 333, pl. CIII, n° 1; *Bullettino della Commissione archeol. municipale di Roma*, t. VII, 1879, p. 199.

2329. **Timbre rectangulaire** portant en creux l'inscription : **ARCEOS**. Au revers, un anneau.

Long., 55 mill.; larg., 27 mill.

2330. **Timbre rectangulaire** avec l'inscription en relief :

ASFCCONI
AGAHTANGEL

Au revers, une poignée en forme de bague, sur laquelle est gravée en creux une palmette.

Long., 63 mill.; larg., 24 mill.

2331. **Timbre circulaire**. Légendes en relief. Au pourtour : **T ❦ ATILI ❦ ATILIAN ❦ T · A · A ·**. En légende intérieure : **T ❦ ATILI ATILIAN**. Au centre, **T A A**, entre deux feuilles. Au revers, une poignée en forme d'anse sur laquelle on lit les initiales **T A A**, gravées en creux.

Diam., 72 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 229 et pl. LXIV, n° 5.

2332. **Timbre circulaire**. Légendes en relief. Au pourtour : **M | AVRELI | ANTONINI |**. En légende circulaire intérieure, **AVG ❦ N ❦** autour d'un oiseau. Au revers, poignée en forme d'anse, sur laquelle on voit les traces d'une inscription : ‾ **CC** (?), en creux.

Diam., 66 mill.

2333. **Timbre en forme de croissant**, sur lequel est gravée, en relief, l'inscription :

| M AVR
❦ N E P ❦

Au revers, une poignée en forme d'anse, sur laquelle on lit les lettres **ND**, en creux.

Haut., 25 mill.; long., 45 mill.

2334. **Timbre carré**, sur lequel on lit, en relief, l'inscription :

CATO
VPNIN

Au revers, une poignée en forme d'anneau.
Haut., 25 mill.; long., 34 mill.

2335. **Timbre rectangulaire**, sur lequel on lit, en relief, l'inscription :

CLAVDI TI///////
///////
ERI SETAPI///////

Un des côtés est mutilé. La poignée en forme d'anse est cassée.
Long., 55 mill.; larg., 23 mill.

2336. **Timbre rectangulaire** portant, en creux, l'inscription suivante :

COCCEI
PRISCI

Au revers, un anneau. Long., 52 mill.,; larg., 26 mill.
Acheté à Rome pour Caylus, et donné par ce dernier au Roi.
Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 334 et pl. CIII, n° 3.

2337. **Timbre rectangulaire**, avec l'inscription en relief :

L·COELII
GRATINI

Sur la poignée en forme de bague, est gravée une palmette.
Long., 64 mill. ; larg., 28 mill.
Rapporté d'Orient par M. S. Reinach et donné par lui, en 1881.

2338. **Timbre rectangulaire**, sur lequel on lit, en relief, l'inscription :

DIADVMENI
TI CLAVDI·AVG
LIB GERMVLLI

Au revers, la poignée, en forme d'anse, est cassée.
Haut., 25 mill.; long., 52 mill.
Provient du Cabinet de Mahudel.

2339. **Timbre rectangulaire**, avec l'inscription en creux : **ΔΙΟΝΥCΙΟΥ ΟΝΙΔΑ.** Au revers, un anneau.
Long., 131 mill.; larg., 21 mill.

2340. **Timbre rectangulaire** portant, en relief, l'inscription :

C · DOMAT
AMPLIAT

Au revers, une poignée en forme de bague.

Long., 54 mill. ; larg., 19 mill.

Provient du Cabinet de Mahudel.

Bibl. — Montfaucon, *L'antiq. expliq.*, Supplément, t. III, pl. LXIVbis, no 5.

2341. **Timbre rectangulaire** portant, en relief, l'inscription :

M · DVRONI
AGATHOP[*i*]

La poignée est brisée. Long., 60 mill. ; larg., 18 mill.

Provient du Cabinet du chanoine Bianchini († 1729), de Vérone.

2342. **Timbre rectangulaire** portant, en relief, l'inscription :

T·FLAVI AVGL
ORIENTIS

Au revers, une poignée en forme de bague.

Long., 62 mill. ; larg., 21 mill.

2343. **Timbre rectangulaire** portant, en relief, l'inscription :

FORT·
C·OC·S·

Poignée en forme de bague. Long., 43 mill. ; larg., 21 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 253 et pl. XCIV, no 6.

2344. **Timbre en forme de croissant**, portant, en relief, l'inscription : GE ASCAN. Au revers, une poignée en forme d'anse, ornée d'une feuille de lierre.

Haut., 21 mill. ; long., 72 mill.

2345. **Timbre rectangulaire**, portant, en relief, l'inscription :

HERICA
NTAAS

Poignée en forme d'anse. Haut., 30 mill. ; long., 57 mill.

Trouvé à Rome, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 261 et pl. LIII, no 2.

2346 **Timbre rectangulaire** portant en creux l'inscription :

HERMES
VIVAS

Au revers, l'anneau est brisé. Long., 53 mill; larg., 25 mill.
Provient du Cabinet de Paul Petau.

Bibl. — *Pa. P. in Francor. curia consilia. antiquariae suppellectilis portiuncula* (Paris, 1510), f° 17. (Cf. la nouvelle édition du *Gnorisma* de Petau, dans le *Thesaurus antiquitatum romanarum* de Sallengre, t. II, p. 1021).

2347. **Timbre rectangulaire**, portant, en relief, l'inscription :

C·IV·C·C·L·FAVSTI

Au revers, l'anneau est brisé. Long., 116; larg., 18 mill.

2348. **Timbre en forme de croissant**, portant, en relief, l'inscription :

LEOPA
RDVS

Au dessus, deux palmes. Au revers, l'anneau est brisé.
Haut., 24 mill.; larg., 47 mill.
Provient du Cabinet de Mahudel.

2349. **Timbre rectangulaire**, portant, en relief, l'inscription :

L LVCRETI
CHARITENIL

Poignée en forme d'anneau. Long., 59 mill.; larg., 23 mill.

2350. **Timbre rectangulaire**, portant, en relief, l'inscription :

L·MAMILLI
SYNTROP(*i*)

Au revers, l'anneau est brisé. Long., 58 mill.; larg., 22 mill.
Provient du Cabinet de Paul Petau.

Bibl. — *Pa. P. in Francor. curia consilia. antiquariae suppellectilis portiuncula* (Paris, 1510), f° 17. (Cf. la nouvelle édition du *Gnorisma* de Petau, dans le *Thesaurus antiquitatum romanarum* de Sallengre, t. II, p. 1021.)

2351. **Timbre en forme de croissant**, portant, en relief, l'inscription :

MELIMONI
·V·M·F·P B··

Au revers, poignée en forme d'anneau. Diam., 50 mill.

2352. **Timbre rectangulaire,** portant, en relief, l'inscription :

L·Q·MESSENI
ZOTICI

Poignée en bague, et, sur le chaton, les initiales L· M · Z ·
Long., 67 mill.; larg., 28 mill.

2353. **Timbre rectangulaire,** portant, en relief, l'inscription :

MON
CAEL

Sur la poignée en forme de bague, un symbole incertain.
Long., 55 mill.; larg., 22 mill.
Provient du Cabinet du chanoine Bianchini, de Vérone.

2354. **Timbre rectangulaire,** portant, en relief, l'inscription :

OINOMAI
FILOSOFI

Au revers, un anneau en bague. Long., 69; larg., 25 mill.

2355. **Timbre rectangulaire,** portant, en relief, l'inscription : PETAÇRI.
Au revers, poignée en forme d'anneau. Long., 51; larg., 11 mill.

2356. **Timbre rectangulaire,** portant, en relief, l'inscription :

T Q A E T
C (*fer de lance*) S

Au revers, poignée en forme de bague avec des lettres illisibles.
Long., 42 mill.; larg., 18 mill.

2357. **Timbre rectangulaire** portant, en relief, l'inscription :

L·C·ROSCI
SVCCESSI
PVTEOLOS

Au revers, anneau en bague. Long., 55 mill.; larg., 25 mill.
Provient du Cabinet de Mahudel.
BIBL. — Montfaucon, *L'Antiq. expliq.*, Supplément, t. III, pl. LXIV*bis*, n° 4.

2358. **Timbre en forme d'amphore**; sur le flan du vase, on lit, en relief, l'inscription :

T · R ·
R V
F
I


2358

Au revers, une poignée en forme d'anneau.
Haut., 49 mill.; larg., 24 mill.
Donné au Roi par Caylus.
BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 268 et pl. LXXXI, n° 6.

2359. **Timbre rectangulaire**, portant, en relief, l'inscription :

C · SAL
MEDI

Long., 48 mill.; larg., 21 mill.

2360. **Timbre de forme elliptique**, portant en creux, l'inscription :

CN · SAFE
FVSCI

Poignée en forme d'anneau. Long., 62 mill.; larg., 34 mill.

2361. **Timbre rectangulaire**, portant, en relief, l'inscription :

POSIRI
VITLI

Sur le chaton de la poignée, les initiales **P · S · V** :
Long., 53 mill.; larg., 27 mill.
Provient du Cabinet de Mahudel.
BIBL. — Montfaucon, *L'Antiq. expliq.*, Supplément, t. III, pl. LXIV *bis*, n° 1.

2362. **Timbre** composé de deux plaquettes rectangulaires, disposées côte à côte, en deux degrés; l'inscription est en relief :

SOCR
ATES

Long., 50 mill.; larg., 30 mill.
Provient du Cabinet de Mahudel.

2363. **Timbre rectangulaire** portant, en relief, l'inscription :

Q · SVPICI
EXCEPI

L'anneau du revers est brisé. Long., 63; larg., 21 mill.
Provient du Cabinet du chanoine Bianchini, de Vérone.

2364. **Timbre rectangulaire**, portant, en relief, l'inscription :

P TERENTI
IASONIS

Poignée en forme de bague. Long., 51; larg., 21 mill.
Provient du Cabinet de Mahudel.

BIBL. — Montfaucon, *L'Antiq. expliq.*, Supplément, t. III, pl. LXIV *bis*, n° 2

2365. **Timbre rectangulaire**, portant, en relief, l'inscription :

L · VALERI
DIOGNETIꝶ

Poignée en forme de bague. Long., 25; larg., 66 mill.

2366. **Timbre en forme de trois plaquettes rectangulaires**, superposées en degrés, et sur lesquelles on lit l'inscription :

C · VCC
I · GEM
ELLI ꞵ

Sur la poignée en forme d'anneau, un caducée(?).
Haut., 22 mill.; long., 47 mill.
Provient du Cabinet de Mahudel.

2367. **Timbre rectangulaire** portant, en relief, l'inscription :

VICTOR
AVM⸗FELI
CITER (*fleuron*)

Poignée en forme de bague. Long., 53; larg., 30 mill.

2368. **Timbre rectangulaire** portant, en relief, l'inscription :

M · VINICI
LARENIANI

Sur le chaton de la poignée, les initiales : M · V · L ·
Long., 55 mill.; larg., 24 mill.

2369 **Timbre** formé de deux semelles de souliers juxtaposées, portant, en relief, l'inscription :

VLPI
MAXI

Poignée en forme d'anneau. Long., 52; larg., 33 mill.
Acheté à Rome pour Caylus, et donné par ce dernier au Roi.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 333 et pl. CIII, n° 2.

2370. **Timbre** portant en relief les lettres : ƧVSV (peut-être pour VSVS). Poignée en forme d'anneau. Long., 41 ; larg., 11 mill.

2371. **Timbre en forme de croix grecque** portant, en relief, l'inscription :

¬
—
Z O H A
> (Ζόη 'Αγία).

Au revers, poignée en forme d'anneau. Haut., 77 mill.

2372. **Timbre en forme de semelle** portant, en relief, l'inscription : SOHVΓΙΑ (Ζόη 'Αγία). Au revers, une poignée en forme d'anneau. Long., 121 mill. — Acquis en 1846.

2373. **Timbre quadrangulaire** muni d'une oreillette, et portant, en relief, l'inscription :

B I
I L

Au revers, poignée en forme d'anneau. Long., 30 ; larg., 29 mill.

2374. **Timbre rectangulaire** portant, en relief, les lettres : C · C · R̅. Au revers, une poignée en bague sur laquelle est gravée une palmette. Long., 29 mill. ; larg., 11 mill.

2375. **Timbre rectangulaire** brisé à ses deux extrémités ; on lit encore les lettres suivantes, en relief :

. . . . CICIAN . . . . .
. . . . . ATHIA . . . .

Poignée en forme d'anneau. Long., 33 ; larg., 21 mill.

2376. **Timbre en forme de semelle** portant, en relief, l'inscription grecque :

ЄYMHXI Z
HCЄC (*poignard*)

Poignée en forme d'anneau. Long., 43 mill. ; larg., 17 mill.

2377. **Timbre rectangulaire** portant, en relief, l'inscription : FOR̅ AVG N̅. La poignée est brisée. Long., 42 mill. ; larg., 15 mill.

2378. **Timbre** portant, en relief, les lettres : LIPP. Au revers, une poignée en forme d'anneau. Long., 31 mill. ; larg., 14 mill.

2379. **Timbre rectangulaire** portant, en relief, les trois lettres suivantes : **L·T C**. Au revers, une poignée en forme d'anneau.
Long., 43 mill.; larg., 22 mill.

2380. **Timbre** portant, en relief, les lettres : **LVH**. Au revers, une poignée en forme d'anneau. Long., 28 mill.; larg., 14 mill.

2381. **Timbre en forme de croissant** servant de chaton à une bague. On y lit, en relief, les lettres : **MDT** (*medicamentum?*). L'anneau de la bague est brisé. Larg. du sceau, 13 mill.

2382. **Timbre en forme de médaillon circulaire**, sur lequel est gravé, en relief, le monogramme : **MF**. Au revers, poignée en anneau
Diam., 32 mill.

2383. **Timbre rectangulaire** portant, en relief, l'inscription : **N N MAX**. Au revers, sur le chaton de la poignée, une palmette.
Long., 58 mill.; larg., 29 mill.

2384. **Timbre en forme de croissant** portant, en creux, l'inscription : **OLIORVM**. Sur la poignée, le monogramme **MR** en creux.
Diam., 53 mill.
Donné au Roi par Caylus.
Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VI, p. 306 et pl. xcviii, n° 2.

2385. **Timbre en forme de semelle de chaussure**, et portant, en relief, **SPES IN DEO**. Au revers, une poignée en forme d'anneau.
Long., 71 mill.; larg., 11 mill.

2386. **Timbre rectangulaire** portant, en relief, les trois lettres : **T·F·I**. La poignée est brisée. Long., 46 mill.; larg., 16 mill.

2387. **Timbre rectangulaire** portant, en relief, les lettres suivantes :

T·M·M·V
T·E·T·M

Long., 51 mill.; larg., 23 mill.

2388. **Timbre en forme de sandale**, sur laquelle on lit, gravée en creux, l'inscription : **VIVAS**. Au dos, une poignée en forme de bague.
Haut., 8 mill.; long., 34 mill.

2389. **Timbre rectangulaire** avec oreillettes triangulaires, ornées d'un fleuron. L'inscription est en relief :

VIVAS
IN DEO

Long., 53 mill.; larg., 19 mill.

Provient du Cabinet de Sainte-Geneviève.

Bibl. — Du Molinet, *Le Cabinet de Sainte-Geneviève*, pl. VIII, n° 6.

2390. **Timbre en forme de dauphin.** Sur le flanc de l'animal, l'inscription, en relief : VTOR. Au revers, une poignée en forme d'anneau.

Haut., 22; long., 24 mill.

Provient du Cabinet de Mahudel.



2390

2391. **Timbre rectangulaire**, sur lequel sont gravées, en haut relief, les deux lettres : VS. Au revers, une poignée en forme d'anneau.

Long., 31 mill.; haut., 24 mill.

2392. **Timbre rectangulaire**, sur lequel est gravée, en relief, l'inscription :

C̆—OIΣ

Poignée en forme d'anse. Haut., 20 mill.; long., 43 mill.

Trouvé à Rome, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. VII, p. 201 et pl. LII, n° 1.

2393. **Timbre en forme de deux sandales accolées**, qui servent de chaton à une bague. Sur les semelles, une inscription, gravée en creux, très usée et indéchiffrable.

Diam. de la bague, 25 mill.; long. des pieds, 23 mill.

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. IV, p. 294 et pl. LXXXIX, n° 4.

2394. **Timbre en forme de sandale**, sur laquelle on voit, gravé en creux, un lièvre courant et un oiseau. Poignée en forme de bague.

Haut., 9 mill.; long., 29 mill.

COINS MONÉTAIRES


2395

2395. **Coin à tige conique**, d'une monnaie gauloise, ayant pour type un cheval au galop; traces de la légende : **TOGIRIX** (nom d'un chef des *Sequani*).

Long., 35 mill.

Trouvé près de Bar-sur-Aube, à peu de distance du camp de Sainte-Germaine.

Bibl. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1860, p. 44; A. de Barthélemy, *Revue archéol.*, t. XV, 1867, p. 350, figure. — Comparez un autre coin de monnaie gauloise, de forme analogue, dans l'*Annuaire de la Société de Numism.*, 1884, p. 362. — Le denier d'argent qui correspond à notre coin se trouve reproduit dans l'*Atlas de monnaies gauloises*, de M. H. de La Tour, pl. XVI, nº 5550.

2396. **Coin à tige conique** d'un denier d'Auguste, sans légende. Type : tête laurée de l'empereur. Long., 30 mill.

Trouvé, en 1739, à Nîmes, au cours de travaux exécutés dans la fontaine de cette ville, et donné au Roi par Caylus.

Bibl. — *Mémoires de l'Acad. des Inscriptions*, t. XIV, pp. 104 et 105 (fig.); Caylus, *Recueil*, t. I, p. 284 et pl. CV, nº 1; Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des Anciens*, pl. XCIX, fig. 2; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3174.

2397. **Coin à tige conique** d'un denier d'Auguste : **CAESAR AVGV—DIVI F PATER PATRIAE**. Buste lauré de l'empereur.

Long., 33 mill.

Provient du Cabinet de Sainte-Geneviève.

Bibl. — Le P. du Molinet, *Le Cabinet de Sainte-Geneviève*, p. 117; Chabouillet, *Catalogue*, nº 3173.

2398 et 2399. **Une paire de coins à tige conique** d'un denier de Tibère, face et revers. Le coin de la face porte : **TI CAESAR DIVI AVG F AVGVSTVS**. Buste lauré de Tibère. — Le coin du revers porte : **PONTIF MAXIM**. L'empereur assis, tenant une haste et une palme.

Long., 34 et 45 mill.

Trouvés à Auxerre, en 1799. Autrefois dans la collection Allier de Hauteroche, et acquis en 1828.

Bibl. — [illegible], t. I[illegible], pp. [illegible] et suiv.; Quantin, *Répertoire* [illegible] *de l'Yonne*, 1868, p. [illegible]; Chabouillet, *Catalogue*, nos 3175 et 3176.

2400. **Coin à tige ovoïde** d'un denier de Néron : **NERO · CAESAR · AVG · IMP**. Tête nue de l'empereur. Long., 47 mill.

Provient de la collection de l'abbé de Tersan ; acquis en 1819.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3178 ; Fr. Lenormant, *Monnaies et médailles*, p. 39, fig. 9.

2401. **Coin à tige conique** d'un denier de Néron : **NERO CAESAR AVGVSTVS**. Tête laurée de l'empereur. Long., 45 mill.

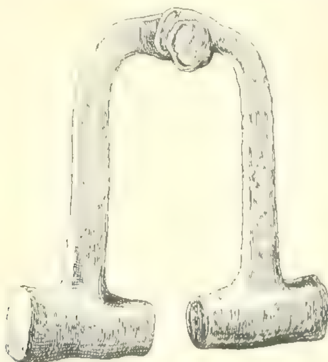
Acquis en 1816.

Bibl. — Chabouillet, *Catalogue*, n° 3177.

2402. **Coin à tige plate et courte**, d'un *follis* de Constance Chlore : **FL · VAL · CONSTANTIVS NOB · [CAES]**. Tête laurée de Constance Chlore. (Les lettres de la légende sont doublées.)

Fer ou acier (?). — Diam., 33 mill. ; épaisseur, 8 mill.

2403. **Une paire de coins** à tige cylindrique, munis chacun d'un bras



2403

coudé, tournant autour d'un gros clou. — Coin de la face : ... **ONSTANS** ... Buste lauré de l'empereur Constans. — Coin du revers : **VICTORI**. ... Victoire tenant une enseigne ; à l'exergue, **SMAN** (*sacra moneta Antiochiae*).

Fer. Long. des branches, 153 mill.; long. des tiges, 62 et 66 mill.

Trouvé à Beaumont-sur-Oise, et donné par le maire de cette ville, en 1811.

Bibl. — Millin, dans le *Magasin encyclopédique*, juin 1811 ; Du Mersan, *Hist. du Cab. des Médailles*, 1838, p. 127 ; A. de Longpérier, dans la *Revue numismatique*, 1839, p. 215, et *Œuvres*, t. IV, p. 33 ; *Histoire de France*, par Philippe Le Bas (dans *L'Univers pittoresque*), pl. 121 ; Chabouillet, *Catalogue*, n° 3179 ; Fr. Lenormant, *La monnaie dans l'Antiquité*, t. I, p. 258 ; le même, *Monnaies et Médailles*, p. 40, fig. 10 ; R. Scherzl, *Numismatique romaine* (en russe), 1893, pl. 1.

2404. **Coin à tige conique.** Le type est oxydé et méconnaissable.
Long., 33 mill.

2404 bis. **Moule d'amulettes.** Il est de forme circulaire, le flan aplati; sur l'une des faces, on voit, en creux, un scorpion (ou une araignée ?) au centre d'un cercle de grènetis.
Diam., 25 mill.
Trouvé à Cherchel et donné par M. V. Waille, en 1895.

CONDUITES D'EAUX ET FRAGMENTS DIVERS EN PLOMB

2405. **Section d'un tuyau** (*fistula*) portant, en relief, l'inscription : **PVBL · MVNIC CVMANOR** (*Publicum Municipium Cumanorum*).
Plomb. Long., 270 mill.
Donné par M. Rollin, en 1837.

2406. **Section d'un tuyau** portant, en relief, l'inscription suivante :

CLODIAE MARCIANAE

Plomb. Long., 485 mill.
Provient du Cabinet de Mahudel.

2407. **Section d'un tuyau** portant, en relief, l'inscription suivante :

SEX · IVLI · FRONTINI

Plomb. Long., 360 mill.

2408. **Saumon** portant, en relief, l'inscription :

M · P · ROSCIEIS · M · F · MAIC

Marcus [*et*] *Publius Roscieis Marci filieis Maeci*[*eis*].

Plomb. Long. du saumon, 430 mill.; de l'estampille, 220 mill.
Ce monument faisait partie d'une trouvaille d'environ trente saumons semblables, découverts dans une mine de plomb argentifère de Carthagène. Donné par M. J. Tastu, en 1844.

Bibl. — E. Egger, *Mémoires d'hist. ancienne et de philologie*, 1863, pp. 384 à 387. Le nominatif pluriel *Roscieis* pour *Roscii* permet de reporter cette inscription au temps de Sylla. — Comparez Ritschl, pl. III G, ab, *C. I. L.*, t. I, n° 1481.

2409. **Section d'un tuyau** portant, en relief, l'inscription :

(fleur) **COCILLVS F** (fleur)

Plomb. Long., 370 mill,; diam., 115 mill.
Trouvé à Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne).

Bibl. — Chabouillet, dans la *Revue archéol.*, 1880, I, pp. 36 et 74.
Voy. plus haut, p. 653, la notice sur les monuments trouvés à Bourbonne-les-Bains et donnés par le Ministère de l'Instruction publique, en 1878.

2410. **Section d'un tuyau** portant, en relief, l'inscription : **CIM/AMVS · FEC**
Plomb. Long., 355 mill.; diam., 85 mill.
Trouvé à Bourbonne-les-Bains.

2411. **Autre** avec la même inscription, mais brisé en trois morceaux.
Long. totale, 400 mill.; diam., 105 mill.
Trouvé à Bourbonne-les-Bains.

2412. **Section d'un tuyau**, brisé en trois morceaux et portant, en relief, l'inscription : **⊳NIVALIVS AGEDINVS F.**
Plomb. Long., 448 mill.; diam., 75 mill.
Trouvé à Bourbonne-les-Bains.

Bibl. — Chabouillet, dans la *Rev. archéol.*, 1880, t. I, p. 36.

2413. **Cinq fragments** de tuyaux. Plomb.
Trouvés à Bourbonne-les-Bains.

2414. **Fragment** de prise d'eau.
Plomb. Long., 95 mill.
Trouvé à Bourbonne-les-Bains.

2415. **Bonde syphoïde** avec sa crapaudine munie d'un anneau.
Bronze. Haut., 100 mill.; diam., 80 mill.
Trouvé à Bourbonne-les-Bains.

2416. **Tête de Méduse.** Elle est vue de trois quarts; ses tempes sont munies d'ailerons. Fragment d'un sarcophage en plomb; très oxydé.
Haut., 110 mill. — *Coll. Oppermann.*
Provient de Beyrouth.

2417. **Femme debout.** Sa tête est surmontée d'une sorte de tutulus carré, et ses cheveux sont relevés sur les tempes. Elle est vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture. Les bras sont baissés, Manque la partie inférieure à partir des genoux. Fragment de sarcophage en plomb; très oxydé.
Haut., 185 mill.; larg., 80 mill. — *Coll. Oppermann.*
Provient de Beyrouth.

MONUMENTS FAUX

Les bronzes faux ou apocryphes, fabriqués depuis la Renaissance pour tromper des collectionneurs trop crédules, forment une série nombreuse au Cabinet des Médailles. Cette suite est loin d'être dépourvue d'intérêt et elle sera l'objet d'un catalogue spécial. Nous avons cru, toutefois, devoir en distraire les monuments qui suivent, parce qu'ils ont longtemps passé pour authentiques et qu'on les a publiés comme tels.

2418. **Monnaie de grand bronze**, authentique, de Néron. Au droit : **NERO · CLAVDIVS CAESAR AVG GER P M TR P.....** avec la tête laurée de Néron, à droite. Le revers de cette pièce a été limé et remplacé par l'inscription suivante :

C
VALERI
ABASCAN
TI

Trou de suspension. Diam., 35 mill.

Provient du Cabinet de Mahudel.

2419. **Plaque rectangulaire** munie de deux oreilles percées d'un trou d'attache.

TIBIVL·TIBE
RINO II VIR
NERQTITIVS
VILICVSLICT

Haut., 13 mill. ; larg., 200 mill.

Cette inscription fausse est entrée, au siècle dernier, dans la collection royale, comme provenant de Bavay.

Bibl. — Ernest Desjardins, *Notice sur les monuments épigraphiques de Bavai et du Musée de Douai* (1873), p. 38, n° 63.

2420. **Plaque carrée** portant l'inscription :

GN FLACCVS Q FVL F DE
CVMAM PARTEM HERCV
LI ET PRO REDITV FELI
CISSIMO EX AFRICA VI
BI FRATRIS ET PRO SAL
PETINAE MATRIS SIGM
AVREA FORTVNAE PRAEN
ET FERONIAE SANCTIS
SIMAE DDT VINIO COS

Dimension des côtés, 72 mill.

Provient du Cabinet du chanoine Bianchini, de Vérone.

BIBL. — J. Vignoli, *De columna imperatoris Antonini Pii dissertatio*, Rome, 1705, p. 337; Ch. Fea, *Miscellanea filologica*, Rome, 1790-1816, t. I, p. CXXII; Orelli, n° 1756; — Mommsen, *C. I. L.*, t. I, p. 149, la déclare fausse. — Cette inscription, qui, d'après les premiers éditeurs, aurait été trouvée près de Lugnano, dans le Latium, se trouvait encore au Musée de Vérone, en 1749. M. l'abbé H. Thédenat, qui possède un second exemplaire de cette inscription, gravée sur une lame de plomb, a démontré que les deux monuments sont l'œuvre de faussaires (*Revue archéolog.*, 1880, II, pp. 234-238, fac-simile).

2421. **Plaque rectangulaire**, sur laquelle on lit l'inscription :

L · VALERIO · TREPTO · VALERIA ·
MESSALINA · DELICIO SVO · V · A · XVI · M · V
D · XIX

Au centre, un trou d'attache.

Long., 140 mill.; haut., 27 mill.

2422. **Plaque rectangulaire**, sur laquelle on lit, en relief, l'inscription :

L · PLANCVS
L·F·COS
IMP · ITER ·
DE · MANIB ·

Au revers, les deux lettres, aussi en relief, P · R .

Haut., 40 mill.; larg., 55 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. III, p. 251 et 252, et pl. LXVIII, n° 1.

2423. **Timbre** en forme de *pelta*, sur lequel est gravée, en relief, l'inscription :

PLOTINAE
AVGVSTAE

Haut., 34 mill.; long., 62 mill.

Donné au Roi par Caylus.

BIBL. — Caylus, *Recueil*, t. II, p. 298 et pl. LXXXIV, n° 5.

2424. **Boucle de ceinturon**, en forme d'enseigne militaire. Sur la partie supérieure, l'inscription : LEG · XVII · CLASS. Les ornements sont incrustés d'argent.

Haut., 60 mill.

2425. **Clef** de grandes dimensions; la tige est carrée et forme équerre; la

poignée, droite et cylindrique, est ornée de moulures. Sur l'une des faces du panneton, on lit l'inscription :

AVGV SACRV DEO
BRIXANTV PROPITIV

Haut., 170 mill.; long. du panneton, 79 mill.

Trouvé, dit-on, à Moulins-Engilbert (Nièvre).

BIBL. — *Mém. de l'Acad. des Inscript.*, 1768, t. XXXI, p. 301; Orelli, nº 1975.

2426. **Tessère quadrilatère** de gladiateur; l'une des extrémités est terminée en queue d'aronde. Sur les quatre faces, l'inscription :

FRVCTVS
SEXTI
SP · K · FEB
M · SIL · L · NORB · COS

Trou de suspension dans la queue d'aronde.

Long., 51 mill.; larg., 8 mill.

Cette tessère est la reproduction en bronze d'une tessère d'ivoire, conservée au Cabinet des Médailles et décrite dans Chabouillet, *Catalogue*, nº 3249.

2427. **Tessère quadrilatère** de gladiateur. Sur deux des faces, l'inscription suivante :

PHLOMVSVS F FRELI
SPECTAVIT

Sur les autres faces, un trident et deux branches de laurier.

Long., 52 mill.; larg., 10 mill.

2428. **Tessère quadrilatère** de gladiateur; l'une des extrémités est terminée en queue d'aronde. Sur les quatre faces, l'inscription suivante :

M · IV . . .
. . . TRIVS
P · ADENI
L · LENT · M · MES · COS

Trou de suspension dans la queue d'aronde.

Long., 52 mill.; larg., 8 mill.

2429 et 2430. **Deux vases à long col.** Sur la panse de chacun d'eux, une tête imberbe, de profil, à droite; au dessous, l'inscription :

IVLIO · GRATO
FVLVIA · MESTISS :
SOROR · L · C ·

Donné au Roi par Caylus.

Bibl. — Caylus, *Recueil*, t. I, p. 186, pl. lxxii, n° 3.

2431. **Candélabre.** Il est supporté par trois jambes humaines, les pieds chaussés de sandales. La tige, torse, est supportée par une figure de femme (Proserpine?) voilée, et vêtue d'un ample peplos. De la main gauche, elle tient une grenade; la main droite, appuyée sur la hanche, est dissimulée sous la draperie. La tige est surmontée d'un bassin au bord duquel sont trois colombes (une quatrième a disparu). Le sommet seul de la tige et le bassin sont antiques; tout le reste est l'œuvre d'un faussaire moderne.

Haut., 480 mill. — *Coll. Oppermann.*

ADDITIONS ET CORRECTIONS

P. 17, n° 37, ajoutez : Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

P. 22, n° 50, ajoutez : Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

P. 30, ligne 2, au lieu de *Amphithrite*, lisez : Amphitrite.

P. 31, n° 64, ajoutez à la bibliographie : Dom J. Martin, *La religion des Gaulois*, t. II, pl. 26.

P. 46, ligne 6, lisez : Καρισόδορος Μεγακλείδαι.

P. 50, n° 106, ajoutez : Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

P. 66, n° 147, comparez la figurine appelée *la Nuit*, conservée au Musée de Saint-Germain, et découverte à Noyers, près de Sedan (S. Reinach, *Description du Musée de Saint-Germain-en-Laye, Bronzes figurés*, p. 52).

P. 90, n° 200, ajoutez : Bibl. Ph. Le Bas, *Voyage archéol.* (éd. S. Reinach), p. 101, pl. 107, n° II.

P. 104, n° 241, comparez une statuette analogue, décrite sous le titre : *Vénus faisant un geste de menace*, et conservée au Musée de Saint-Germain-en-Laye (S. Reinach, *Bronzes figurés*, p. 61). On a voulu reconnaître dans ce type Vénus châtiant l'Amour ou Mars avec une bandelette qu'elle emploie en guise de lanière.

P. 133, n° 302, ajoutez à la bibliographie : Comparez une plaque analogue publiée par A. de Longpérier, *Œuvres*, t. II, pp. 270 et 271, pl. iv, n° 4.

P. 147, n° 327, ajoutez : Provient du Cabinet de Sainte-Geneviève.

P. 154, n° 351, ajoutez : Provient du Cabinet Mahudel.

P. 156, n° 355. Comparez un groupe presque pareil, trouvé sur les bords du Rhin et conservé actuellement au Musée de Saint-Germain-en-Laye (S. Reinach, *Bronzes figurés*, p. 68).

P. 157, n°s 356 et suivants. Comparez une statuette découverte à Saint-Révérien (Nièvre) et conservée au Musée de Saint-Germain-en-Laye (S. Reinach, *Bronzes figurés*, p. 65).

P. 158, n° 360, ajoutez : Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

P. 161, ligne 2, au lieu de : 1834, lisez : 1836.

P. 197, n° 445, ajoutez : Donné au Roi par Caylus.

P. 213, n° 490, ajoutez : Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

P. 214, n° 491, au lieu de : « Acquis en 1850, », lisez : Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

P. 251, ligne 12, au lieu de : n° 215, lisez : n° 251.

P. 260, n° 614, ajoutez à la bibliographie : Dom J. Martin, *La religion des Gaulois*, t. II, pl. 28, fig. 2.

P. 283, n° 661, ajoutez : Provient du Cabinet de Sainte-Geneviève.

P. 289, n° 674, ajoutez : Comparez une statuette presque semblable, trouvée à Amiens et publiée dans la *Revue archéolog.*, 1894, t. II, pp. 374 et 375.

P. 333, n° 757, ajoutez : Provient du Cabinet Mahudel.

P. 333, n° 758, ajoutez : Donné au Roi par Caylus.

P. 334, n° 761, ajoutez : Comparez une figurine semblable publiée par Ph. Le Bas, *Voyage archéolog.* (éd. S. Reinach), p. 101, pl. 107, fig. III.

P. 410, n° 931, ajoutez : Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

P. 423, n° 957, ajoutez : Donné au Roi par Caylus.

P. 432, n° 981, ajoutez : Donné au Roi par Caylus.

P. 474, n° 1132, ajoutez : Provient du Cabinet de Sainte-Geneviève.

P. 488, n° 1209, supprimez la mention : Provient du Cabinet de l'intendant Foucault. N° 1210, remplacez la mention : Donné au Roi par Caylus, par celle-ci : Provient du Cabinet de l'intendant Foucault (supprimez la référence au *Recueil* de Caylus).

P. 497, n° 1282, ajoutez : Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

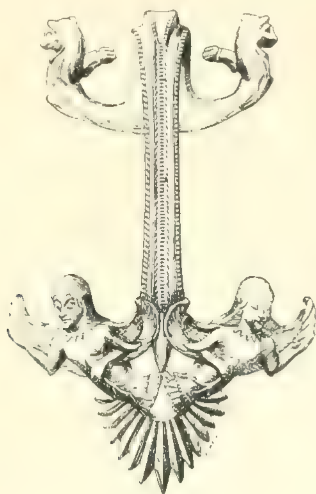
P. 531, ligne 6, au lieu de : *Hercule*, lisez : Hermès.

P. 557, n° 1362, ajoutez : Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

P. 566, à l'avant-dernière ligne, au lieu de *Silène*, lisez : Pan.

P. 584, n° 1449 [illegible]. **Anse de ciste étrusque**. La partie soudée au bord du vase est ornée de deux lions couchés en sens inverse. La tige est décorée de

nervures cordelées. A la base, deux Harpies, de face, posées côte à côte et symétriquement, sur une palmette renversée ; leurs ailes sont éployées ; une de leurs mains, baissée, tient un rameau à trois branches. Belle patine verte.



1419

Haut., 290 mill. — *Coll. Oppermann.*

P. 593, n° 1475, supprimez la mention du don de Caylus et le renvoi à son *Recueil*. Rapportez ces indications au n° suivant, 1476 : c'est, en effet, ce dernier trépied qui a été trouvé en Sicile et donné au Roi par Caylus.

P. 597, à la fin du n° 1490, au lieu de : 1839, lisez : 1893.

P. 604, n° 1563, ajoutez : Bibl. Eug. Fontenay, *Les bijoux anciens et modernes*, p. 261.

P. 629, n° 1813, ajoutez : Provient du Cabinet de l'intendant Foucault.

P. 655, dans la *bibliographie* du n° 1987, au lieu de : *pl. 42*, lisez : pl. 43.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

DES BRONZES DES COLLECTIONS

DE CAYLUS, DE LUYNES, DE JANZÉ ET OPPERMANN

COLLECTION DE CAYLUS

Nos — 8, 9, 12, 17, 19, 22, 59, 71, 75, 77, 90, 93.

114, 119, 121, 126, 127, 130, 156, 168, 171, 178, 179, 185, 186, 188, 197.

204, 205, 206, 210, 211, 215, 216, 221, 227, 231, 242, 245, 246, 247, 254 à 257, 260, 262, 268, 277, 288, 295, 299.

308, 319, 366, 387.

411, 417, 422, 431, 432, 435, 445, 463, 466.

505, 557, 559, 561, 570, 571, 583, 586, 589, 593.

601, 605, 611, 663, 673, 678, 683, 685, 694, 698.

700, 707, 711, 712, 729, 737, 738, 741, 750, 752, 762, 764, 772, 773, 794, 798.

806, 810, 828, 831, 846, 852, 854, 863, 866, 869, 873, 880, 881, 884, 894.

906 à 909, 914, 916, 918, 919, 925, 933, 934, 938, 940, 948, 951, 954, 955, 957, 963, 967, 972, 975, 976, 981, 982, 984, 988, 989, 991, 994, 998.

1007, 1009, 1013, 1020, 1025, 1029, 1031, 1035, 1046, 1048, 1053, 1054, 1056, 1061, 1064, 1065, 1073 à 1080, 1084.

1108, 1113, 1115, 1120, 1122, 1135, 1139, 1141, 1144, 1148, 1149, 1150, 1152, 1156, 1157, 1167, 1175, 1181, 1186, 1187, 1189 à 1192, 1194.

1202, 1209, 1220, 1223, 1227, 1242, 1243, 1248, 1252, 1256, 1257, 1261, 1265, 1269, 1270, 1273, 1284, 1286.

1311, 1336, 1348, 1373, 1375, 1378, 1379, 1391.

1401, 1411, 1417, 1420, 1432, 1441, 1442, 1447, 1449, 1450, 1453, 1454, 1456, 1460, 1476, 1480, 1484, 1495.

1512, 1596.

1606, 1634, 1655, 1656, 1658 à 1667, 1678.

1738, 1740.

1819, 1835, 1836, 1837, 1853, 1857, 1866, 1867, 1880, 1883, 1884.

1906, 1907, 1919, 1922, 1923, 1934, 1935, 1954.

2019, 2030, 2035, 2045, 2064, 2071, 2081.

2107, 2108, 2128.

2212, 2242.

2316, 2321, 2325, 2331, 2336, 2343, 2345, 2358, 2369, 2384, 2392, 2393, 2396.

2422, 2423, 2429, 2430.

COLLECTION DE LUYNES

Nos — 13, 35, [illegible].

[illegible], 144, 153, 160, 170, 18[illegible].

[illegible], 2[illegible], 235, 241, 250, 265, 273, 290.

322, 332.
444, 450, 468.
519, 564.
662.
710, 720.
822, 891, 893, 898.
922, 928, 929, 935, 942.
1019, 1034.
1169.
1283, 1291, 1297.
1300, 1347, 1358, 1360, 1380, 1381, 1385, 1390, 1395.
1400, 1425, 1429, 1455, 1472, 1478, 1486, 1498, 1499.
1510, 1528, 1529, 1530, 1573.
1697.
1808, 1850, 1899.
1900, 1903.
2002 à 2006, 2011 à 2018, 2020 à 2028, 2031 à 2034, 2037, 2038, 2041, 2042, 2048, 2049, 2059, 2061, 2086 à 2094.
2104, 2141 à 2152, 2190 à 2199.
2200 à 2210, 2232, 2244, 2245, 2251, 2252, 2258, 2261, 2292, 2297.

COLLECTION DE JANZÉ

Nos — 1, 5, 24, 26, 58, 62, 69, 79.
100, 103, 107, 122, 128, 143, 150.
228, 244, 248, 249, 263.
300, 306, 335, 371, 380, 381, 384, 390.
401, 409, 414, 419, 421, 425, 438, 447, 459, 461, 476, 482.
536, 567, 574, 591, 599.
607, 612, 623, 625, 635, 641, 676.
703, 733 *bis*, 736, 740, 795.
818, 824, 825, 834, 836, 837, 851, 853, 885.
902, 911, 913, 915, 921, 923, 927, 947, 969, 995.
1012, 1015, 1018, 1026, 1089.
1110, 1111, 1133, 1138.
1226.
1445, 1446, 1481, 1482.

COLLECTION OPPERMANN

Nos — 6, 11, 14, 18, 20, 21, 23, 25, 29, 31, 33, 34, 36, 38, 39, 41, 45, 52, 56, 57, 63, 70, 72, 73, 74, 78, 83, 88, 91, 92, 95.

108, 110, 112, 116, 120, 132, 135, 136, 138, 140, 141, 147, 148, 149, 151, 152, 153, 155, 159, 161, 162, 164, 166, 172, 173, 174, 177, 181, 192, 193, 198.

200, 202, 208, 209, 213, 225, 233, 236, 238, 239, 243, 253, 259, 266, 274, 275, 278, 282, 283, 286, 287, 289, 298.

301, 302, 303, 304, 305, 307, 310, 311, 312, 328, 333, 334, 336, 342, 352, 356, 359, 362, 364, 365, 368, 369, 370, 378, 379, 382, 388, 391.

402, 408, 412, 413, 420, 429, 430, 443, 446, 449, 451, 453, 454, 457, 458, 460, 462, 465, 467, 474, 475, 478, 493, 497, 498, 499.

500, 504, 508, 510, 512, 513, 514, 515, 518, 538, 560, 568, 575, 578, 579, 580, 581, 582, 584, 588, 590, 594, 596, 597.

600, 602, 604, 606, 608, 617, 618, 629, 631, 633, 638, 642, 643, 644, 646, 651, 653, 656, 659, 664, 667, 668, 675, 679, 680, 686, 687, 688, 693.

706, 714, 718, 719, 721, 722, 728, 731, 733, 743, 751, 753, 756, 759, 760, 761, 763, 766, 769, 774, 776, 778, 789, 791, 792, 793, 796, 797, 799.

800, 801, 803, 804, 805, 808, 811, 812, 821, 823, 830, 835, 838, 850, 857, 871, 872, 876, 895, 896.

900, 905, 936, 941, 943, 944, 946, 949, 950, 952, 970, 971, 978, 980, 987, 990, 997.

1000, 1001, 1002, 1027, 1050, 1052, 1058, 1087.

1106, 1121, 1125, 1130, 1131, 1145, 1158, 1164, 1166, 1176, 1185, 1193.

1200, 1205, 1206, 1231, 1234, 1271, 1278, 1280, 1281.

1302, 1303, 1304, 1310, 1314, 1316, 1318, 1321, 1327, 1329, 1330, 1331, 1337, 1338, 1339, 1340, 1341, 1346.

1449bis.

1846, 1847, 1848, 1849, 1851.

2416, 2417, 2431.

TABLE

DES LIEUX DE TROUVAILLE OU DE PROVENANCE

NOTA. — Les chiffres *romains* renvoient aux pages de l'*Introduction*.
Les chiffres *arabes* renvoient aux pages du *Catalogue*.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES PRINCIPALES

NOTA. — Les chiffres *romains* renvoient aux pages de l'*Introduction*.
Les chiffres *arabes* renvoient aux pages du *Catalogue*.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

Z

TABLE MÉTHODIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LE VOLUME

MAÇON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

